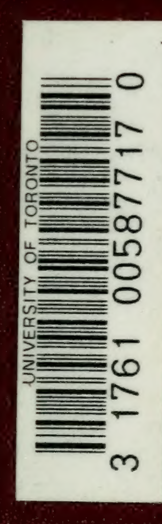

UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00587717 0

GRAMMAIRE ITALIENNE.

BOOKS PUBLISHED AND SOLD

BY R. ZOTTI,

NO. 16, *BROAD STREET, GOLDEN SQUARE.*

1. Grammaire Françoise et Italienne avec un Cours de Thèmes; Des Regles sur la Prononciation et sur la Prosodie; avec différents tableaux; par Mr. Zotti. Quatrième édition très-augmentée. En deux volumes, 12mo. reliés en un. Price 10s. 6d.

2. A general Table of the Italian Verbs regular and irregular, by which the formation of any Tense or Person required may be immediately found. Second Edition, greatly improved. Printed on a large sheet of Imperial Paper. Price 3s.

3. Clef de la Grammaire Franc. et Ital. de R. Zotti, pour ceux qui désirent traduire d'eux mêmes les Thèmes de sa Grammaire, sans l'aide du maître, 12mo. relié. Price 3s.

4. Nouveau Vocabulaire François, Anglois, et Italien, qui paroît pour la première fois en trois langues, à l'usage des trois Nations. 12mo. reliè. Price 6s.

5. Guicciardini. le Istorie, ridotte in Compendio da R. Zotti. 18mo. cartonné, 4s.

6. Libro di Preghiere, ossia Azioni ordinarie della Vita Cristiana, per udire la messa, &c. 18mo bound, 5s.

7. Dante, Divina Commedia, illustrata di Note da varj Comentatori scelte, ed abbreviate da R. Zotti: Head of Dante, fine paper. Four Vol. 18mo. £2. 2s.

8. Teatro Italiano, o Scelta di Commedie e Tragedie degli Autori più celebri. Seconda Ediz. 12s.

Petrarca, con note da varj Comentatori scelte, ed abbreviate da R. Rotti. Head of Petrarca, fine paper. Two Vols. Similar to Dante, *under the press.*

Pastor fido del Guarini, con note da R. Zotti. (*Under the Press.*)

GRAMMAIRE

FRANÇOISE ET ITALIENNE,

DE VÉNÉRONI.

CONTENANT

TOUT CE QUI EST NÉCESSAIRE POUR APPRENDRE FACILEMENT LA LANGUE ITALIENNE.

AUGMENTÉE

D'UN COURS DE THÈMES,

DES

Règles sur la Prononciation, avec une Remarque sur la Grammaire de V. Peretti rélativement à la prononciation de l'O fermé et ouvert, d'une Liste des Verbes Irréguliers rangés par ordre Alphabétique, avec un Tableau des Verbes Réguliers.

Quatrième édition en deux Volumes.

PAR ROMUALDO ZOTTI.

TOME PREMIER.

À LONDRES.

CHEZ L'AUTEUR, NO. 16, BROAD STREET GOLDEN SQUARE.

1811.

Entered at Stationers' Hall.

À MES ÉCOLIERS.

Mesdames et Messieurs,

Voilà la quatrième édition de ma Grammaire que j'ai l' honneur de vous présenter. Le succès des trois éditions précédentes, la célérité de son débit, et l' approbation qui en a été fait en publique et en particulier, me font espérer que cette quatrième édition aura le même accueil favorable que votre indulgence avoit accordé aux précédentes. La partie Grammaticale est un extrait, un resumé de ce qu'il y a de plus clair et de plus intelligible dans les meilleures Grammaires Italiennes, dont les principales sont celles de Buommattei, Cinonio, Corticelli, Gigli, Dolce, Nelli, Soave, et surtout la Grammaire intitulée, Grammatica ragionata della lingua italiana, *imprimée à Parme en* 1771, *et réimprimée à Livourne en* 1778.

J'ai tiré presque toutes les définitions du Dictionnaire de la Crusca et de celui de l'Académie. Outre les Grammaires Italiennes, j'ai encore mis à contribution, dans la partie métaphysique, les meilleurs Grammairiens françois, tels que : Lancelot, Du Marsais, Panckoucke, Beauzée, Salmon ; et surtout la Grammaire philosophique et littéraire par M. L'Abbé de Lévizac, où j'ai puisé beaucoup d'observations qui conviennent parfaitement à la syntaxe Italienne, et qui ne se trouvent dans aucune de nos Grammaires. Pour épargner à l'écolier le travail pénible des recherches toujours embarrassantes, j'ai ajouté à cette édition une table alphabétique des matières, *avec trois tableaux ; un sur la prononciation italienne, un autre sur les verbes réguliers, et un nouveau sur les verbes irréguliers, qui n'est pas inséré dans ce volume, mais que l'on vend séparément étant trop épais.*

Relativement à cette quatrième édition, à laquelle je donnerai le même titre de Grammaire de Véneroni, je ne m'arrêterai point à parler de son avantage sur les autres précédentes, ni de son mérite particulier. Le lecteur sage et impartial, et les journaux Littéraires, s'ils daignent l'examiner, en seront les juges. Tout ce que je pourrois ajouter ici ne serviroit qu'à allonger une préface que peu de personnes se donnent la p ne de lire.

Enfin mon unique but a été de vous être utile ; et je me croirai assez récompensé de toutes mes peines,

si je puis me flatter que cette Grammaire obtienne votre approbation.

Agréez donc, Mesdames, et Messieurs, cet hommage de ma reconnoissance, et croyez moi.

Votre très-humble

et très-obéissant serviteur,

R. ZOTTI.

GRAMMAIRE ITALIENNE,

OU

L'ART DE PARLER ET D'ÉCRIRE CORRECTEMENT

LA LANGUE ITALIENNE.

INTRODUCTION.

Pour écrire et parler correctement la langue Italienne, il faut connoître non-seulement les principes généraux qui lui sont communs avec les autres langues, mais encore le méchanisme, et les principes particuliers qui la caractérisent. Ces principes sont susceptibles de développemens auxquels on pourroit donner une grande étendue, si, remontant à leur origine, on vouloit expliquer comment ils ont été posés, adoptés et fixés. Mais nous n'imiterons pas ces Grammairiens modernes qui, pour démontrer les divers rapports des mots les plus simples, se sont livrés à des raisonnemens métaphysiques, inutiles aux personnes qui savent une langue, et incompréhensibles à celles qui commencent à l'apprendre. Nous écrivons spécialement pour la jeu-

nesse, et notre but est de proportionner nos instructions aux facultés de cet âge. C'est pourquoi nous éviterons toute discussion hétérogène, et nous nous bornerons à des définitions et explications précises, claires, et à la portée des jeunes personnes les moins instruites. Nous commencerons par définir ici les termes qui sont propres à la Grammaire Italienne; et dans la première partie de cette Grammaire, où nous définirons les différentes parties du Discours, nous donnerons les explications que nous croyons devoir omettre dans cette Introduction.

N. B.—Dans cette Grammaire, nous emploîrons l'accent aigu (´) sur presque tous les mots Italiens qui ont plus de deux syllabes, afin d'en rendre la prononciation plus facile, et non pour que notre exemple soit imité. Dans la langue Italienne l'accent aigu n'est usité que dans certains mots dont nous parlerons dans le traité de l'Orthographe; mais l'accent grave (`) au contraire est indispensable pour régler la prononciation, et nous en ferons usage seulement sur la dernière voyelle de quelques mots, parce que c'est le seul emploi qu'on doive en faire.

DÉFINITION

DES TERMES PROPRES

À LA GRAMMAIRE ITALIENNE.

Grammaire.

La Grammaire est *l'art de parler et d'écrire correctement*, et conformément à l'usage reçu et adopté par les meilleurs Ecrivains.

La Grammaire a deux parties principales, l'Orthographe, et la Syntaxe.

Orthographe.

L'Orthographe est l'art d'écrire les mots correctement.

Syntaxe.

La Syntaxe règle l'arrangement des mots, et la construction des phrases, selon l'ordre prescrit par la Grammaire.

Lettres.

Une langue se compose de mots, et les mots de lettres ; on peut donc considérer les lettres comme les élémens de toute langue.

Selon Buommattei, Corticelli, Nelli, et autres Grammairiens, il n'y a que vingt lettres dans la langue Italienne, savoir :

a, *b*, *c*, *d*, *e*, *f*, *g*, *h*, *i*, *l*, *m*, *n*, *o*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *u*, *z*.

(Voyez le traité sur la Prononciation.)

On divise les lettres en *voyelles* et en *consonnes*.

Voyelles.

Les Voyelles sont *a*,*e*,*i*,*o*,*u*. On les appelle ainsi, parce que chacune se prononce par la seule émission de la voix, sans le secours d'aucune autre lettre.

Consonnes.

Les Consonnes sont *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, *h*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*,

s, *t*, *z*. Aucune de ces lettres ne peut se prononcer sans le secours d'une voyelle, qui est entendue comme si en effet elle la précédoit ou la suivoit immédiatement; c'est de cette union de sons que dérive le mot de *Consonne*. *B*, se prononce comme s'il y avoit Bi; *F* comme, ef, &c.

Consonnes Liquides.

Les lettres *l*, *m*, *n*, *r*, sont appelées *liquides* parce qu'étant employées à la suite d'une autre consonne, dans une même syllabe, elles sont fort coulantes, et se prononcent plus aisément que d'autres consonnes dans la même place. *(Dict. de L'Acc.)*

Syllabe.

La syllabe se forme d'une voyelle seule ou jointe à d'autres lettres qu'on prononce par une seule émission de voix. Puisqu'il ne peut pas y avoir de son sans voyelle, il faut qu'il y en ait au moins une dans chaque syllabe.

Les syllabes servent à composer les mots et à les diviser; dans ce mot *A-mo-re*, (amour,) il y a trois syllabes, et il y en a quatre dans *A-mo-ro-so*, (amoureux.)

Monosyllabe.

On appelle ainsi tout mot composé d'une seule syllable, comme *Re*, Roi; *tu*, toi, &c.

On a formé ce nom en ajoutant le mot Grec *monos*, qui signifie *un*, au mot *syllabe*; et en ajoutant à ce même mot celui de *poly* qui signifie *plusieurs*, on a composé celui de *polysyllabe*, qui désigne les mots qui renferment plusieurs syllabes.

Diphtongues.

Une Diphtongue est la réunion de plusieurs voyelles qui ne forment qu'une syllabe indivisible, comme *iu*, *uo*, dans ces mots *più*, plus; *cuore*, cœur. Voyez le traité des Diphtongues.

Mots.

Les mots sont les signes de nos pensées, et sont composés d'une seule syllabe ou de plusieurs jointes ensemble. Tout mot exprime seul, ou sert à exprimer une idée.

Discours.

Comme les lettres servent à former les syllabes, et celles-ci à former les mots, de même les mots servent à composer les phrases, et les phrases à composer le discours.

Parties du Discours.

On entend par *Parties du Discours* les diverses espèces de mots dont il peut être composé. Ces parties ou mots sont au nombre de neuf, savoir: *l'Article*, le *Nom*, le *Pronom*, le *Verbe*, le *Participe*, l'*Adverbe*, la *Préposition*, la *Conjonction* et l'*Interjection*.

L'article, le nom, le pronom, le verbe et le participe varient dans leurs terminaisons; mais l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection sont invariables.

Avant de donner la définition de chacune de ces parties du Discours, nous allons expliquer ce qu'on entend par *genre*, *nombre* et *cas*.

Genre.

Il y a deux Genres, le masculin et le féminin. Cette distinction a été établie dans l'origine, d'après la différence des deux sexes, et le rapport des mots relatifs à l'un ou à l'autre; et ensuite, par imitation, elle a été appliquée à des mots qui n'ont de rapport ni à l'un ni à l'autre.*

---

* Si les noms, au lieu d'être arbitrairement ou masculins ou féminins, suivoient la nature des choses, et s'ils étoient masculins ou féminins seulement, selon leur sexe, notre langue seroit plus aisée, surtout pour les Anglois. Il nous faudroit un genre neutre pour toutes les choses inanimées, et notre langue alors l'emporteroit même

Dans la langue Italienne, l'article *il* ou *lo* indique le masculin, *il padre*, le père; *lo stato*, l'état; et l'article *la*,(la,) indique le féminin: *la madre*, la mère.

Nombre.

Le Nombre exprime une ou plusieurs choses. Il y a deux nombres, le singulier et le pluriel. Le singulier désigne une seule chose, comme *il libro*, le livre; le pluriel désigne plusieurs choses, comme *i libri*, les livres.

Cas.

Les Cas sont les diverses terminaisons des noms, et ils expriment les divers rapports des choses. Ils sont au nombre de six, savoir: le *nominatif*, le *génitif*, le *datif*, l'*accusatif*, le *vocatif* et l'*ablatif*.

1 Le *Nominatif* est le premier état d'un nom qui désigne simplement la chose ou la personne qui est le sujet de la proposition; *Il maestro insegna*, le maître enseigne; *il maestro*, est au nominatif, et désigne la personne qui est le sujet, c'est à dire qui agit, qui enseigne.

2. Le *Génitif* exprime en général la possession, et indique aussi le maître, le père, l'auteur. Ex: *il libro del maestro* le livre du maître; *del maestro* est au *génitif*, et désigne celui à qui le livre appartient.

3. Le *Datif* désigne la chose ou la personne à laquelle on donne, adresse ou applique ce dont on parle; comme *dare ai póveri*, donner aux pauvres; *scrivere alla madre*, écrire à la mère; *ai póveri*, *alla*

---

sur la Latine qui, quoique fournie d'un genre neutre, n'en tire pourtant aucun avantage; car parmi les choses inanimées, quelques noms sont neutres, quelques uns masculins, et quelques autres féminins; par exem. *pondus*, *munus*, *aurum* sont neutres, *labor*, *ordo*, *cruor* sont masculins, *vestis*, *via*, *domus* féminins. Ainsi la langue Latine, là-dessus, est plus embrouillée que la nôtre.

madre, sont au datif, et désignent à qui on donne, on écrit.

4. L'*Accusatif* est semblable au nominatif, et a le même article ; mais il exprime l'objet d'une action, et se distingue par le verbe actif dont il est le régime. Dans cette proposition, *il figlio ama il padre,* le fils aime le père : *il figlio* est au *nominatif,* et désigne le sujet, celui qui aime ; *il padre* est à l'*accusatif,* désigne l'objet aimé, et est le régime du verbe actif *amáre.*

5. Le *Vocatif* est souvent précédé de la particule *o,* et se met sans article entre deux virgules. Ce Cas exprime la personne ou la chose à laquelle on adresse ce qu'on dit. Ex : *o mio figlio !* ô mon fils ! *Signore,* monsieur, sont au vocatif.

6. L'*Ablatif* exprime le rapport d'une chose ou d'une personne séparée, éloignée, ou provenant d'une autre. Ce Cas est toujours régi par une préposition ou par un verbe, et spécialement par les verbes ôter, recevoir, naître, provenir, séparer, éloigner, obtenir, apprendre, tenir, &c. *Ho imparato dal maestro,* j'ai appris du maître ; *dal maestro* est à l'ablatif, et désigne la personne de qui l'on a appris.

Ces six cas sont tirés des Grammairiens Latins, et l'on a même adopté leurs dénominations : Nominatif, *nominativus* de *nominare* ; Génitif, *genitivus,* de *genere, genitus,* &c. datif, *dativus,* de *dare, datus,* &c. accusatif, *accusativus,* d'*accusare,* &c. Vocatif, *vocativus* de *vocare* ; et Ablatif, *ablativus,* de *auferre, ablatus,* &c.

Réciter les six cas d'un nom, c'est ce qu'on appelle le *décliner.*

Article.

L'Article est une des parties du Discours qui sont soumises à la déclinaison. C'est un monosyllabe placé devant les noms ou pronoms, pour en déterminer le sens, le genre, le nombre et le cas.

Les Articles Italiens sont *il, lo, la* pour le singulier, et *i, gli, le* pour le pluriel.—Voyez le traité des Articles.

Le nom est déclinable, et sert à exprimer tous les objets dont ou peut parler; comme *donna,* femme; *virtù,* vertu, &c.

Il y a deux sortes de noms, le Substantif et l'Adjectif.

Nom Substantif.

Tout mot qui exprime l'idée d'une substance, d'un objet physique ou moral, considéré isolément et sans aucun rapport à ces qualités, est un nom substantif; comme *cielo,* ciel; *terra,* terre; *cavállo,* cheval; *ánima,* ame.

Nom Adjectif.

Dans toutes les langues, l'*Adjectif* a la même fonction: il indique la qualité ou l'état de la chose, ou de la personne dont on parle. Seul, il ne présente qu'une idée vague; comme *grande,* grand; et cette idée se fixe, lorsque ce mot est joint ou se rapporte à un substantif exprimé ou sous-entendu; comme *uomo grande,* homme grand.

Les Adjectifs ont trois degrés de signification, savoir: le *positif,* le *comparatif,* et le *superlatif.*

L'adjectif, est au *positif,* quand il exprime une qualité sans aucun autre rapport.

Il est au *comparatif,* lorsqu'il exprime une comparaison soit d'égalité, soit de supériorité, soit d'infériorité entre deux objets.

Enfin l'adjectif est au *superlatif,* lorsqu'il exprime une qualité dans un trés-haut, ou dans le plus haut degré.—Voyez le traité des Adjectifs.

Pronom.

Le pronom est un mot déclinable qui se met à la place du nom substantif; comme *io, tu, colui,* &c. moi, toi, lui, &c. Il y a sept sortes de pronoms, savoir; les *personnels,* les *conjonctifs,* les *possessifs,* les *démonstratifs,* les *relatifs,* les *interrogatifs,* et les *indéterminés.*

1. Le pronom *Personnel* désigne les *personnes*. Il y a trois personnes au singulier comme au pluriel:

SINGULIER.			PLURIEL.		
1.	*Io,*	je ou moi.	1.	*Noi,*	nous.
2.	*Tu,*	tu ou toi.	2.	*Voi,*	vous.
3.	*Egli,*	il ou lui.	3.	*Eglino,*	ils.
	ella,	elle.		*elleno,*	elles.

2. Les pronoms *Conjonctifs* sont ceux qui sont toujours joints à des verbes qui les régissent, et avec lesquels ils forment souvent un seul mot dans la langue Italienne. Les pronoms *Conjonctifs* sont: *Mi,* me ; *Ci,* ou *Ne,* nous ; *Ti,* te ; *Vi,* vous ; *Gli* ou *Le,* lui ; *Il* ou *Lo,* le ; *La,* la ; *Li* ou *Gli,* et *Le,* les.

Nous nous étendrons davantage ailleurs sur cette espèce de pronom.

3. La dénomination seule des pronoms *Possessifs* indique leur emploi ils marquent la possession ou la propriété d'une chose, et se déclinent comme les substantifs auxquels ils sont joints ou se rapportent:

SINGULIER.		PLURIEL.	
Il Mio,	mon, le mien.	*il Nostro,*	notre, le nôtre
Il Tuo,	ton, le tien.	*il Vostro,*	votre, le vôtre,
Il Suo,	son, le sien.	*il Loro,*	leur, le leur.

4. Les pronoms *Démonstratifs* sont des mots qui désignent entre plusieurs objets celui dont on veut parler: Ex: *questo libro,* ce livre ; *questi signori,* ces messieurs ; *questo* et *questi* sont des pronoms *démonstratifs* dont on se sert pour désigner ou montrer le livre et les messieurs dont on veut parler.

5. Les pronoms *Relatifs* sont ceux qui ont rapport ou *relation* à des noms ou pronoms exprimés ou sous entendus auparavant, que l'on nomme *antécédens.* Les pronoms *relatifs* sont *che, chi, il quale,* qui, lequel. Dans cette phrase : j'aime les livres *qui* instruisent, *io amo i libri* che *istruiscono* ; *libri,* livres, est l'*antécédent,* et *che,* qui, est le pronom *relatif.*

6. Les pronoms *Interrogatifs* se rapportent aux choses comme aux personnes, et ne s'emploient que dans les phrases interrogatives ; comme : *Chi ?* qui ? *Che ?* que ou quoi ? *Quale?* quel ? *Che voléte ?* que voulez-vous ? *Chi è egli?* qui est-il ? *Quali affári avete voi ?* quelles affaires avez-vous ?

7. Les pronoms *Indéterminés* sont ceux qui ne présentent à l'esprit qu'une idée vague des personnes ou des choses auxquelles ils se rapportent. Ex : *ciascúna cosa*, chaque chose ; *qualche donna*, quelque femme : *ciascuna* ne détermine aucune chose, et *qualche* aucune femme.

Verbe.

Le Verbe est une partie variable du Discours, qui seule renferme toujours l'affirmation, et qui exprime l'état ou la qualité du sujet et l'action qu'il fait ou subit. Si le sujet fait l'action, comme *io batto*, je bats, le verbe qui l'exprime est appelé *verbe actif* ; et s'il la subit, s'il en est l'objet, comme *io sono battúto*, je suis battu, alors le verbe s'appelle *verbe passif*. Il y a plusieurs espèces de Verbes ; nous les détaillerons à leur place.

Conjugaison.

Conjuguer un verbe, c'est le réciter avec toutes ses différentes terminaisons ou variations. Ces terminaisons sont produites par la *personne*, le *nombre*, le *mode* et le *temps*.

Modes.

Les *Modes* expriment les divers rapports sous lesquels le verbe peut s'employer. Il y a cinq Modes dans la langue Italienne : l'*Indicatif*, l'*Impératif*, le *Subjonctif*, l'*Optatif*, et l'*Infinitif*.

1. L'*Indicatif* sert à marquer ou indiquer la personne, le nombre, et le temps, énonce l'affirmation, et forme un sens par lui-même sans rapport à aucun antécédent ; comme, *io amo* j'aime ; *egli legge*, il lit. Ces verbes *amo*, *legge*, énoncent

affirmativement l'action d'aimer et de lire, et forment un sens complet sans le secours de ce qui pourroit avoir précédé.

2. L'*Impératif* exprime un commandement, une prière ou une exhortation. Ex. : *va via*, va-t-en ; *proteggéteci*, protégez-nous ; *abbiáte il timór di Dio*, craignez Dieu. Les verbes *va*, *proteggéte* et *abbiate*, sont à l'*Impératif*.

3. Le *Subjonctif* ou *Conjonctif* est ainsi appelé parce qu'il est toujours censé joint à une conjonction qui le précède, et sans laquelle il ne formeroit plus de sens clair. Ex. : *Bisogna* che *venghiate*, il faut que vous veniez ; *venghiate*, veniez, ne forme un sens complet qu'en le joignant ou rapportant au mot *que*, qui le précède.

4. L'*Optatif* est un mode dans lequel le verbe exprime un souhait ou désir ; comme *volesse Iddío ch' io fossi ricco* ; plût à Dieu que je fusse riche.

5. L'*Infinitif* exprime seulement la signification du verbe, sans marquer l'affirmation, ni indiquer les personnes: *Amáre Iddío*, aimer Dieu ; *léggere un libro*, lire un livre. Les verbes *amáre* et *léggere* marquent une action, mais d'une manière indéfinie, et sans spécifier ni temps, ni personne, ni nombre.

Temps.

Les Temps, en terme de Grammaire, sont les diverses terminaisons par lesquelles le verbe indique l'époque ou le temps auquel se rapporte l'action qu'il exprime.

Il y a trois Temps dans les verbes, savoir, le *Présent*, le *Passé* et le *Futur*.

Le *Présent* marque qu'une chose est ou se fait actuellement ou habituellement ; comme, *io canto*, je chante ; *voi cantáte*, vous chantez.

Ce temps est unique dans chaque mode, et ne varie pas au fond, parceque l'existence ou la présence ne comportent pas de degrés.

Le *Passé* exprime une action faite avant le temps

où l'on parle, et qui n'est plus présente ; comme *io amáva*, j'aimois ; *io amái*, j'aimai ; *ho amáto*, j'ai aimé ; *avevo amato*, j'avois aimé ; *dopo che io ebbi amato*, après que j'eus aimé.

Ces exemples marquent de cinq manières différentes une chose passée. Pour l'exprimer sous ses divers rapports, on emploie ces cinq temps qui par la plupart des Grammairiens modernes sont appelés ainsi :

1. Passé ou prétérit imparfait, *io amáva.*
2. Passé parfait déterminé ou défini, *io amái*
3. Passé parfait indéterminé, *io ho amáto.**
4. Passé plus-qu' imparfait, *io avevo amato.*
5. Passé plus-que-parfait, *io ebbi amato.*

Le *Passé*, ou *prétérit imparfait* exprime une action passée, mais comme présente au temps où une autre action a eu lieu ; comme *io cantáva quando voi siete entráto*, je chantois quand vous êtes entré ; *io cantava* indique une action *passée*, mais elle étoit *présente*, elle étoit *imparfaite* quand l'action d'entrer a eu lieu. Buommattei considérant ce temps sous son double rapport avec le passé et le présent, l'a nommé *pendente*, pendant.

Le *Passé parfait déterminé* ou *défini* marque une action faite dans un temps dont il ne reste plus rien, et qu'on ne considère plus comme présent. *Niccolò Cornacchini* fu *nostro cittadino*, *ed* ebbe *una bella possessióne* (Boccace), Nicolo Cornacchini fut notre compatriote, et il eut une belle terre ; *egli* morì *l'anno scorso*, il mourut l'année passée. *Fu*, *ebbe* et *morì* sont au *Passé parfait déterminé.*

---

* Buommattei et Corticelli diffèrent de presque tous les Grammairiens étrangers sur la définition du passé parfait déterminé et indéterminé ; mais sans vouloir censurer les premiers, nous croyons devoir adopter la méthode des derniers.

Le Passé parfait indéterminé marque une chose passée dans un temps indiqué d'une manière indéterminée, ou dans un temps qu'on ne considère pas comme écoulé. *Oggi ho parláto di voi*, aujourd'hui j'ai parlé de vous : *in questa settimána ho perdúto molto danáro*, dans cette semaine j'ai perdu beaucoup d'argent ; *in questo sécolo vi sono stati molti uómini grandi*, dans ce siècle il y a eu beaucoup de grands hommes. Dans ces trois exemples, *ho parlato, ho perduto, sono stati*, on exprime des actions passées dans des temps qui ne sont pas entièrement écoulés, *oggi, questa settimana, questo sécolo.* Et dans celui-ci : *ho parláto di voi* ; *ho parlato* exprime une action passée mais dans un temps indéterminé.

L'emploi du *Passé parfait déterminé* seroit choquant dans les phrases précédentes. Ce seroit pécher à la fois contre l'oreille et contre le bon sens que de dire : *oggi io parlái*, aujourd'hui je parlai ; in *questa settimána io perdéi*, dans cette semaine je perdis ; et *in questo sécolo vi fúrono*, dans ce siècle il y eut.

Mais si l'action a eu lieu dans un temps qui est écoulé, mais récemment, alors on peut se servir indifféremment du passé parfait déterminé ou du passé parfait indéterminé. On peut dire ; *jeri io mangiai* ou *ho mangiato molto*, hier je mangeai ou j'ai mangé beaucoup ; *l'altro giorno io perdéi* ou *ho perdúto molto danáro*, l'autre jour j'ai perdu ou je perdis beaucoup d'argent.

Le passé plus-qu'imparfait marque une action faite dans un temps passé, mais avant qu'une autre action fût commencée ; comme *io aveva cenáto quando voi siete entráto*, j'avois soupé quand vous êtes entré.

Le passé plus-que-parfait indique une action absolument passée, mais la représente comme ayant rapport avec une autre action sans laquelle le sens ne seroit pas complet. Ex : *súbito ch'egli ebbe de-*

sinato, partì per Roma, aussitôt qu'il eut dîné, il partit pour Rome. L'action de *desináre* est absolument passée, mais le sens ne serait pas parfait si l'on n'ajoutoit pas l'autre action *partì,* parce que l'on veut exprimer que cette dernière n'a eu lieu que lorsque la première a été consommée. Ce temps est toujours précédé des conjonctions *poichè* et *quando,* dès que ou lorsque ; *subitochè,* aussitôt que, &c.

Le Futur marque qu'une chose sera ou se fera, comme *io ballerò dománi,* je danserai demain

Le Futur s'emploie de deux manières.

Le Futur simple ou *imparfait* annonce qu'une chose se fera dans un temps à venir ; comme *io amerò* j'aimerai.

Le Futur composé ou *parfait* annonce que lorsqu'une chose se fera, une autre aura été faite. Ex : *voi mi pagheréte quando,* ou *tosto che avrò finito,* vous me payerez quand, ou aussitôt que j'aurai fini. *Voi mi pagherete* est au futur *simple* ou *imparfait,* et *avrò finito,* au futur *composé* ou *parfait.*

Personnes.

Nous croyons devoir rappeler ici que les verbes ont trois personnes à chacun des deux nombres.

SINGULIER.

1re. pers.	*Io,* je ;	(la personne qui parle.)
2e.	*Tu,* tu ;	(à qui l'on parle.)
3e.	*Egli* ou *ella,* il ou elle,	(dont on parle.)

PLURIEL.

1re. *Noi,* nous ;
2e. *Voi,* vous ;
3e. *Eglino* ou *élleno,* ils ou elles.

Participe.

Quoique, selon beaucoup de Grammairiens, le Participe ne forme pas une classe à part dans les parties

du Discours, nous croyons devoir le traiter séparément et comme une partie d'oraison qui ne peut être comprise dans la classe d'aucune autre. En adoptant ce système, nous ne prétendons pas accuser d'erreur ceux qui y sont contraires. Mais nous sommes autorisés à le suivre, par l'exemple des auteurs Italiens, et principalement de Corticelli, Buommattei, &c. Nous pourrions ajouter que ceux mêmes qui ne considèrent pas le Participe comme une espèce particulière de mots, en ont cependant fait un sujet particulier d'étude, et qu'il offre de grandes difficultés, précisément à cause de la double propriété qui le caractérise et le distingue des autre parties du Discours.

Le Participe (il Participio) est un mot ainsi nommé parce qu'il participe de la nature du verbe et de celle de l'adjectif. Comme verbe, il exprime l'état ou l'action, et a un régime ; et comme adjectif, il exprime la qualité. *Ho amato una donna*, j'ai aimé une femme ; *ho scritto molte léttere*, j'ai écrit plusieurs lettres. *Amato, scritto*, sont deux *participes verbes*, qui dérivent des infinitifs, *amare*, aimer, et *scrívere*, écrire, et qui régissent à l'accusatif les substantifs *donna* et *léttere*. Mais si l'on dit simplement *un uomo amáto*, un homme aimé ; una *fanciúlla amáta*, une fille aimée, *amato* et *amata* sont de véritables adjectifs, quoique leur signification dérive aussi du verbe *amáre*.

Comme les temps composés des verbes se forment en joignant au *participe* le verbe *avere* avoir, ou *éssere* être, lorsqu'on rencontre deux verbes dont le premier est un temps de l'un de ces deux verbes, le second est un participe. Ex: *ho vedúto*, j'ai vu ; *avéte parláto*, vous avez parlé ; *sono amato*, je suis aimé ; *vedúto, parláto, amáto*, sont des participes. Voyez la Syntaxe, où nous donnerons les règles de la construction des Participes.

Gérondif.

Le *Gérondif (Gerúndio)* est une inflexion du verbe,

par laquelle on marque que la signification n'est que passagère et subordonnée à celle d'un autre verbe. Ainsi, quand je dis: Qui *m'empêche de dire la vérité en riant? Dire la vérité* est le verbe principal auquel le gérondif *en riant* est subordonné, comme exprimant un moyen de *dire la vérité.*

Le Gérondif est indéclinable; il se termine par *ndo*; comme; *amando,* aimant; *credendo,* croyant; *sentendo,* sentant.

Les Latins ont appelé ce temps *gérondif*, du verbe *gerere, gerens, gerendus,* parce que, selon eux, il porte une double signification dans un seul mot; *sub unâ voce activam et passivam significationem gerens.*

Adverbe.

L'Adverbe (Avvérbio) est une partie indéclinable du Discours qui est appelée ainsi, parce que le plus souvent elle est jointe aux verbes. Mais ce mot se joint aussi aux adjectifs, et même à d'autres adverbes, et les modifie, en exprimant une circonstance, un degré, une manière. Ex: *egli parla distintamente,* il parle distinctement; *Pietro è molto sávio,* Pierre est bien sage; *distintamente* et *molto* sont des adverbes; le premier modifie le verbe *parla*; et le second, l'adjectif *sávio.*

Il y a plusieurs sortes d'adverbes; nous en donnerons un traité particulier à sa place.

Préposition.

La Préposition (Preposizione) est une partie indéclinable du Discours, qui précède nécessairement le mot qu'elle régit, et sans lequel elle n'auroit pas de sens. C'est de la place qu'elle a dans le discours, que la préposition a tiré son nom. *In casa,* dans la maison; *con lui,* avec lui; *dopo cena,* après souper; *in, con, dopo,* sont des prépositions, qui n'ont de sens qu'avec les mots qu'elles précèdent et régissent.

Voyez le traité des *Prépositions.*

Conjonction.

Les *Conjonctions (Congiunzioni)* sont des mots indéclinables, qui servent à joindre les différentes parties du Discours. *Pietro* e *Pàolo*, Pierre et Paul; *bianco* o *nero*, blanc ou noir; *non oggi* ma *dománi*, pas aujourd'hui mais demain. Ces mots, *e*, *o*, *ma*, sont des Conjonctions. Voyez le chapitre des *Conjonctions.*

Interjection.

Les *Interjections (Interiezioni)* sont des mots indéclinables dont on se sert pour exprimer les diverses affections de l'ame, telles que la douleur, la joie, la crainte, la surprise; comme, Hélas! Ha! Oh! Ah! Voyez le chapitre des *Intérjections.*

Manière de chercher les mots dans le Dictionnaire.

Pour faciliter l'étude de la langue Italienne à ceux qui veulent l'apprendre sans maitres, nous allons indiquer la manière de trouver les mots Italiens dans le Dictionnaire.

1. Il faut se rappeler que les *Adverbes*, les *Prépositions*, les *Conjonctions*, et les *Interjections*, sont indéclinables, ainsi il faut chercher ces mots comme ils sont écrits; Ex: *nobilmente*, noblement; *sopra*, sur; *oggi*, aujourd'hui; *benchè*, quoique; *oimè*, hélas.

2. Il faut chercher le nominatif singulier des noms substantifs, et non le pluriel; Ex: *cieli*, cieux; *cavàlli*, chevaux; cherchez, *cielo*, et *cavallo*.

3. A l'égard des adjectifs, il faut chercher le masculin singulier, et non le féminin; Ex: *bella*, belle; *dotta*, savante; cherchez *bello*, beau; *dotto*, savant.

4. Il y a dans la langue Italienne quelques mots du genre féminin, tels que ceux qui se terminent en *trice* qu'on ne trouve pas dans la plupart des Dictionnaires. Dans ce cas, il faut les chercher par la terminaison en *tore*; comme *consolatrice*, consola-

trice ; *ammiratrice*, admiratrice ; cherchez, *consolatóre*, *ammiratóre*, et ainsi des autres.

5. Il faut chercher le Présent de l'Infinitif pour trouver la signification de tous les autres temps ; Ex : *amiamo*, nous aimons ; *crediamo*, nous croyons ; *sentiamo*, nous sentons ; cherchez, *amáre*, *crédere*, *sentire*, &c.

6. Il y a plusieurs mots en Italien qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne, mais qui après une de ces quatre particules *in*, *con*, *non*, *per* prennent un *i* pour en adoucir la prononciation ; comme dans les mots *stato*, *scrivere*, *strada*, *Spagna*, qu'on écrit, *in istato* en état, *per iscrivere* pour écrire, *per istráda* en chemin, *in Ispagna* en Espagne, &c. Cherchez ces mots dans le Dictionnaire sans l'*i*, dans leur état primitif : *stato*, *scrivere*, *strada*, *Spagna*, &c.

PREMIÈRE PARTIE.

De la Prononciation Italienne.

Les Anglois aimant généralement à étudier l'Italien par le moyen de la langue Françoise, afin de se perfectionner en même-temps dans cette dernière, nous avons essayé d'indiquer le son des lettres et la prononciation par des sons analogues en François et en Anglois.

1. Il y a vingt lettres dans la langue Italienne ; elles se prononcent ainsi :

En Italien.	*En François.*	*En Anglois.*
A a	a	aa
B b *bi* *	bi	bee.

* Les Toscans prononcent *a*, *bi*, *tchi*, *di*, &c. D'autres, *a*, *be*, *tche*, *de*, &c. Les meilleurs Ecrivains adoptent l'usage des Toscans. Boccace dit : *voi non imparaste l'abbici*, vous n'avez pas appris l'A, B, C.

En Italien.			*En François,*	*En Anglois.*
C	c	*ci*	tchi	chee
D	d	*di*	di	dee.
E	e		e	ai.
F	f	*effe*	èffé	aiffai.
G	g	*gi*	dgi	gee.
H	h	*acca*	acca	acca.
I	i	*	i	ee.
L	l	*elle*	èllé	aillai.
M	m	*emme*	èmmé	aimmai.
N	n	*enne*	ènné	annai.
O	o		o	o.
P	p	*pi*	pi	pee.
Q	q	*cu*	cou	koo.
R	r	*erre*	èrré	airrai.
S	s	*esse*	èssé	aissai.
T	t	*ti*	ti	tee.
U	u	†	ou	oo.
V	v	*vu*	vou	voo.
Z	z	*zeta*	dzèta	dzaita.

2. Les Italiens n'ont pas les lettres K, X et Y des Latins ; mais ils y suppléent par d'autres lettres, ainsi que nous le verrons ci-après.

3. Dans la langue Italienne les lettres doivent ordinairement se prononcer toutes comme elles sont écrites, et être écrites comme elles se prononcent ; excepté la lettre H, qui n'a pas de son, quand elle se rencontre au commencement de quelques mots, comme nous allons bientôt le démontrer.

De la Prononciation des Voyelles.

4. Les voyelles sont A, E, I, O, U ; elles ont le même son que dans la langue Françoise, excepté

---

* *I* est tantôt voyelle et tantôt consonne, et se prononce toujours I.

† U et V sont considérés comme une seule lettre, tantôt voyelle et tantôt consonne, et on les appelle U *vocale* et U *consonante*.

seulement U qui doit se prononcer comme *ou*. Ex: *puro* prononcez *pouro*, &c.

A.

5. Cette voyelle se prononce toujours comme en François ; ainsi il faut prononcer les *a* du mot *casa*, maison, comme ceux du mot *parla*. Les Anglois doivent les prononcer plus ouvertement que ceux du mot *ah!* ou de *Maria*. Mais pour bien saisir le son de l'*a*, ils doivent l'entendre prononcer par un Italien, et se rappeler ce que dit Milton dans son traité sur l'éducation.*

E.

6. E a deux sons dans la langue Italienne ; l'un ouvert, et l'autre fermé.

1°. L'*e* est ouvert dans *legge*, il lit ; *venti*, les vents ; il se prononce comme celui du mot François *accès* ; et ceux des mots Anglois *let*, *set*.

2°. L'*e* est fermé dans *legge*, loi ; *venti*, vingt ; il a le même son que l'*e* dans le mot François *parlez* et l'*a* dans les mots Anglois *baker*, ou *ai* dans *pain*. Voyez cette lettre à la fin de la Grammaire, où nous donnerons des règles relativement à la prononciation de l'*e* ouvert et de l'*e* fermé, ainsi que de l'*o* ouvert et de l'*o* fermé.

3°. Remarquez qu'il n'y a point d'*e* muet en Italien, et qu'ainsi l'*e* ne se prononce jamais comme dans les mots François, *je*, *me*, *te*, *se*, ni comme dans les mots Anglois *love*, *move*.

4°. L'*e* devant l'*n* et l'*m* ne change pas de son en Italien, comme en François; ainsi dans les mots

---

* Milton dit, en parlant des enfans : *Their speech is to be fashioned to a clear and distinct pronunciation, as near as may be to the Italian, especially in the vowels : for we, Englishmen, being far northly, do not open our mouths in the cold air wide enough to grace a southern tongue, but are observed by all other nations to speak exceeding close and inwards.*

sento je sens, *tempo* temps, *mento* menton, et semblables l'*e* se prononce toujours de même.

I.

7. *I* se prononce comme dans le mot François ou Anglois *machine*, et les mots *Italie* et *Italy*.

Cette voyelle s'emploie quelquefois comme consonne, et nous en parlerons lorsque nous traiterons de la prononciation des consonnes.

O.

8. L'*o* a comme l'*e*, deux sons différents; il est ouvert ou fermé.

1°. Il est ouvert dans les mots *volto*, tourné, (participe du verbe *vólgere*,) *torre*, ôter; et se prononce comme celui du mot françois *ressort*, et comme dans le mot Anglois *go*.

2° L'*o* est fermé dans *volto*, visage, *torre*, la tour, et se prononce comme dans le mot françois *apôtres*, et les mots Anglois *bone*, *hole*, &c.—Voyez les règles sur l'*o* ouvert et l'*o* fermé à la fin de cette Grammaire.

Remarque sur la Grammaire de V. Peretti, relativement à la prononciation de l' O *fermé et ouvert.*

Ayant marqué la prononciation de l'*o* fermé tel qu'on le prononce chez les Toscans, les Romains, et dans toute l'Italie en général, si l'on en excepte les Piémontois les Siciliens et les Lazzaroni de Naples, qui lui donnent le son de l'*ou* françois, il est bon d'observer ici ce que l'on en dit dans une Grammaire publiée à Londres l'an 1798 par V. Peretti. L'Èditeur ayant fait quelques justes remarques sur la Grammaire de Vénéroni, a tenté de détruire entiérement le fondement de la langue Italienne en y introduisant une nouvelle prononciation, bien étrange et tout-a-fait contraire à celle des Toscans et des Italiens en général. M. Peretti, ayant dès son enfance accoutumé ses oreilles à la prononciation Piémontoise & entendu prononcer *signoure*, *coume*, &c. pour *signore*, *come*, &c. a prétendu critiquer

Vénéroni, et fixer comme règle générale, que *l'o* fermé dans les mots de la langue italienne, doit avoir le son de l'*ou* des François, c'est-à-dire de l'*u* toscan, tel que celui des deux *oo* dans *foot* des Anglois, (1) sans faire aucune différence entre l'*o* et l'*u*. " *Par conséquent*, dit-il, dans sa Grammaire, " *vous prononcerez selon la règle générale*, amore, " unione, curioso, come, fonte, mondo, &c. *comme* " am*ou*re, uni*ou*ne, curi*ou*so, c*ou*ne, f*ou*nte, m*ou*ndo, " &c. *et vous direz par conséquent*, signore, signora, " *comme* sign*ou*re, sign*ou*ra, *et l'usage contraire de* " *quelques contrées d'Italie ne doit pas être imité.* C'est une chose incontestable que les Italiens écrivent comme ils prononcent, et prononcent comme ils écrivent, ainsi, si le son de l'*o* fermé étoit le même que celui de l'*u* toscan, tel que dans u*no*, *ciasched*u*no*, &c. ils écriroient les mots par un *u* plutôt que par un *o*, ainsi au lieu de *solo*, *padrone*, *monte*, *fonte*, *ponte*, &c. on écriroit *sulo*, *padrune*, *munte*, *funte*, *punte*, &c. Je suis bien surpris que dans l'espace de dix ans que Mr. Peretti dit avoir passés en Toscane, et sur tout à Florence, exprès pour *l'amour qu'il a porté dès son enfance à la langue italienne*, je suis surpris qu'il n'ait pas trouvé que les Florentins et les autres Toscans ne donnent jamais à l'*o* fermé le son de l'*ou* François ou de l'*u* toscan. Les Toscans prononcent l'*o* d' *amore*, *unione*, *curioso*, *fonte*, *mondo*, *ponte*, *solo*, *padrone*, *signore*, *furioso*, et semblables, comme celui des mots françois *parlons*, *barons*, *nôtre*, &c. qui est bien différent du son de l'*u* d'u*no*, ou de celui des deux *oo* dans *foot* des Anglois.

Vénéroni dit que l'*o* final accentué est toujours ouvert dans *amò*, *parlò*, &c. aussi bien que celui de

(1) Voyez son ouvrage intitulé. *Guida all pronunzia*, pag. 30, où il dit. *l'O stretto ha un suono simile all'*u *Toscano, o ai due* oo *di* Foot *in Inglese, o al dittongo* ou *Francese.*

tous les mots d'une seule syllabe, comme *fo, so, vo,* &c. et en cela il est parfaitement correct ; mais M. Peretti, dans sa troisième remarque contre lui, dit : *Il n'y a aucun cas où l'o final soit fermé, car il est toujours ouvert. A quoi donc peut servir la distinction de l'o final accentué et dans les monosyllabes, si ce n'est pour donner une idée équivoque ou fausse de l'o final, qui n'est pas compris dans ces deux classes.* Je ne sais pas dans quelle partie de l'Italie M. P. a appris que l'*o* final des mots non accentués doit se prononcer ouvert. Si M. P. avoit étudié les maîtres de notre Langue, (2) qui donnent lá-dessus des règles très-claires, plutôt que de suivre la prononciation de son pays, il neseroit pas tombé dans cette erreur si manifeste. C'est une règle constante dans la prononciation Italienne que l'*o* ou l'*e* ouvert n'a lieu

---

(2) Les Auteurs les plus distingués qui ont écrit sur cet article sont Bembo, *De la Lingua Volgare, Lib.* II. Salviati, *Sopra al Decamerone.* Trissino, *Delle Lettere nuovamente aggiunte nella lingua italiana.* Claudio Tolomei, *Lettere, con breve dichiarazione di tutto l'ordine dell'Ortografia della sua Opera.* Salvini, *Traduzione di Oppiano della Pesca e della Caccia.* Spadafora, *Del vario suono dell'O e dell'E Toscani.* Girolamo Gigli, et enfin Celso Cittadini, *Dell' Origine della volgar toscana favella.* Ce dernier sur tout, en parlant de l'O ouvert ou fermé, confirme ce que je viens de démontrer ci-dessus. Il dit : " Primieramente, per utilissima regola (perciocchè " leva via la maggior parte degl'intrighi intorno alla diversa profe- " renza (prononciation) dei sopradetti due O,) dico : Che essendo, " senza dubbio alcuno, maggiore assai il numero di quelle sillabe, " nelle quali si trova l'accento grave, che quel non è delle altre dove " l'acuto si trova, chiara cosa è, che per mezzo di questa regola si " viene a sapere, come tutte le sillabe che hanno l'accento grave, " hanno parimente l'O chiuso, come per esempio, *confortato, contínovo, soverchio,* e mille altri appresso, nei quali, tutti gli O si tro- " vano in sillabe che hanno l'accento grave, e però sempre si deon " proferire chiusamente. La ragione di tale effetto è bellissima, ed " è, perciocchè la lingua Toscana non può aver mai l'O aperto, se " non nelle sillabe, che hanno sopra sè l'accento acuto ; intanto che " dove nella parola pura si trova O aperto con accento acuto, se ella " poi si distende, e si muta l'accento di lá, ove sedeva, in altra sillaba, " muta anco a l'O aperto in O chiuso perpetuamente, come appare, " fra l'altre voci, in *forte, orto, bosco, porto, colgo, forbo,* e simi- " glianti ; nei quali, mutandosi poi l'accento, e dicendosi *fortezza,*

que sur la syllabe qui porte l'accent, et que par conséquent un mot ne peut contenir qu'un seul *o* on un seul *e* ouvert, puisque c'est dans un endroit seulement qu'on appuye en prononçant, mais il peut au contraire,(voyez ce que Cittadini en a dit dans la note au bas de cette page,) avoir plusieurs *o* ou *e* fermés, comme on peut l'observer dans le mot *pópolo*, dont le premier O est ouvert, car c'est celui qui porte l'accent, et où l'on appuye en prononçant, pendant que les deux autres *o* sont fermés ; et dans le mot *popolóso* par exemple, tous les *o* sont fermés. C'est à cause de cette méprise que Mr. Peretti enseigne à prononcer ouverts les *o* de *Méntore*, *Ettore*, *Anténore*, *cànone*, *áncora* (ancre) *pérdono* (ils perdent), (3) quoique l'accent ne tombe pas sur l'*o*, mais sur la syllabe précédente ; ainsi les *o* de tous ces mots sont fermés, et jamais ouverts, et à mon avis on ne pourroit les prononcer ouverts sans faire des contorsions de bouche.

" *orticello*, *boschetto*, *porterei*, *coglierei*, *forbirei*, si muta altresì l'O " aperto in O chiuso, come sensibilmente si riconosce, perciocchè non " vi rimanendo l'accento acuto, non può per consequenza rimanervi " l'O aperto, ma è forza ch' egli si trasformi in O chiuso.

Il faut remarquer que Cittadini par accent *acuto* veut entendre cette syllabe qui porte l'accent, sur la quelle on appuye en prononçant, et par accent *grave* toutes les autres syllabes d'un mot où l'on n'appuye pas en le prononçant.

Et si Mr Peretti s'étoit avisé de consulter aumoins quelque auteur moderne, c'est-à-dire, l'Istruttor Giocondo par Mr. Montucci toscan, ou la Grammaire excellente de Mr. Tourner intitulée : New Introduction to the Italian Language, imprimée à Edimburg, l'an 1794 où cet article a été bien démêlé ; il auroit pu se dispenser de passer dix ans en Toscane pour apprendre tout le contraire de la prononciation de ce pays-là.

(3) Il faudroit conclure de là, que toutes les troisièmes personnes du pluriel de tous les présents de l'Indicatif terminés en *ono*, comme *crédono*, *séntono*, *dicono*, *préndono*, *esprímono*, et semblables, doivent d'après Mr Peretti, se prononcer avec l'O ouvert, ce qui n'est pas du tout naturel ou conforme à la prononciation de quelque Italien que ce soit.

Pour prouver sa proposition M. P. a tâché de démontrer que les plus anciens Auteurs dans l'enfance de la langue italienne ont attribué à l'O fermé le même son de l'*ou* françois. BRUNETTO LATINI, dit il, *maître du* DANTE, *a fait rimer dans son* TESORETTO *les mots* luna *avec* persona; cagione *avec* comune; motto *avec* tutto; uso *avec* grazioso; (ajoutez-y, sapere *avec* venire).....*je crois*, continue-t-il, *pouvoir en conclure que les terminaisons en* one, oso, *et bien d'autres se prononçoient fermées dès l'enfance de la langue toscane, aussi bien que de nos jours*, et par conséquent, comme l'*ou* françois selon la règle de M. Peretti. Mais toutes ces licences poétiques, outre qu'elles ont été blamées, (4) et non pas suivies ou imitées par aucun autre Poëte depuis Pétrarque jusqu' à nos jours, ne prouvent pas que l'*o* et l'*u* fussent considérés comme ayant tout-à-fait le même son, car de ce même passage cité par M. P. on pourroit aussi conclure que l'*e* fermé étoit prononcé comme l'*i*, puisque BRUNETTO LATINI fait rimer *sapere* avec *venire*.

Par tout ce que je viens de démontrer on voit clairement l'erreur de Mr. P. quand il dit dans *sa Guida*, qu'il aura soin de marquer dans son ouvrage seulement les O fermés qu'il dit être bien moins

(4) Bembo en condamnant Guido Cavalcanti et Dino Frescobaldi pour des libertés semblables, qu'il regarde comme de véritables fautes, dit. *Posero eglino* (les Anciens Poëtes Italiens) *la particella* poi *e la seconda voce del verbo* posso, (qui ont toutes les deux les *o* ouverts) *in una medesima rima con tutte queste voci* cui, lui, costui, colui, altrui, fui; *siccome si legge nelle Canzoni di* Guido Cavalcanti *e di* Dino Frescobaldi, *e di* Dante, *lasciando da parte le terze rime* (de ce dernier,) *che sono vie più che non si conviene, piene di libertà e di ardire*; *quantunque* Brunetto Latini, *che fu a Dante maestro, più rozzamente* luna *e* persona, cagione *e* comune, motto *e* tutto, uso *e* grazioso, sarpere *e* venire, *e dell'altre in questa maniera ponesse eziandio per rime nel suo* Tesoretto.

nombreux que les O ouverts (5), ce qui est tout-à-fait le contraire, comme je viens de le démontrer par l'autorité de Cittadini. Or je voudrois savoir de quelle manière il faut prononcer le mot *doloroso*, dont tous les O sont fermés selon les Toscans et tous les Italiens en général, et dont il ne marque que le troisième comme tel ? Il faudra d'après lui prononcer ou d*oulourousou* avec tous les O fermés, ou *dolo*rou*so* en prononçant ouverts les trois autres O, qu'il ne marque pas comme fermés : ainsi, selon lui il faudra prononcer avec la bouche ouverte les deux premiers O, puis la resserrer et contracter les lèvres pour prononcer le troisième O comme un U toscan, et enfin ouvrir de nouveau la bouche pour donner au dernier O toute l'étendue nécessaire à la prononciation de l'*o* ouvert. Quant à moi j'en laisse volontiers l'essai à quiconque voudra s'amuser à faire de telles contorsions de bouche et à suivre de pareils préceptes. Je plains de tout mon cœur ceux qui auront le malheur de profiter d'une telle érudition. Je suis sûr que ce ne sera pas un véritable Italien qui pourra penser à répandre de ces fautes parmi les Anglois, aux quels nous devons tous la plus grande reconnoissance pour l'encouragement qu'ils donnent à notre Langue, et nous devrions empêcher de la faire tomber dans le Barbarisme, plus par l'ignorance des Ecrivains que par la révolution des temps calamiteux.

Je viens de regarder une autre espèce de Grammaire Angloise et Italienne qui m'est tombée par hazard entre les mains, et dans laquelle l'Editeur fait quelques observations sur les *o* fermés et ouverts ; il règle la prononciation de l'O de *conto*, *or-*

---

(5) Voyez la note de sa *Guida alla Pronunzia*, pag. 30. *Noterò non già gli* O *aperti, come alcuni fanno, ma gli* O *stretti, i quali per essere in minor numero, formano naturalmente l'eccezione degli* O *aperti.*

dine, &c. comme celle des mots Anglois *cool*, *cooper*, &c. c'est-à-dire, qu'il faut prononcer *counto*, *ourdine*, mais c'est exactement le jargon du vulgaire des Napolitains, qui disent, *Lo cóunto de li counti* d'un Roman ainsi nommé, écrit dans ce jargon-là, et il paroît que l'Editeur a voulu suivre l'accent de son pays, comme M. Peretti celui du sien.

J'ajouterai ici quelques mots que j'ai rencontrés dans sa *Guida alla Pronunzia*, aux quels Mr. Peretti donne un son à sa façon, tout-à-fait contraire à la prononciation des Toscans, et à l'autorité de Salvini, Cittadini, Gigli, Spadafora, &c.

Liste

de quelques mots marqués avec l'O ouvert par Mr. Peretti, et qui doivent se prononcer fermés.

bisogno,	*besoin*	opposto,	*opposé*
corona,	*couronne*	posto,	*mis*
dopo,	*après*	lettore,	*lecteur*
coi,	*avec le*	lo,	*le*
con,	*avec*	non,	*ne*
colla,	*avec la*	ogni,	*chaque*
colle,	*avec les*	molto,	*beaucoup*
composto	*composé*	sospensione,	*retardement*

Et au contraire il fait prononcer fermés les suivants : *torla*, l'ôter ; *Dittongi*, *Trittongi* ; *porse* donna, du verbe *pórgere* ; *póvero*, pauvre &c. dont l'O est prononcé ouvert en Italie.

U.

9. L'*u* se prononce toujours comme *ou* en françois, et comme *oo* dans *look*, *book*, en Anglois ; Ex: *virtù*, vertu, prononcez *virtou*; *fumo*, fumée, prononcez *foumo* ; *puro*, pur, prononcez *pouro*. Voyez la récapitulation de la prononciation des lettres dans la table générale après les Consonnes.

Des Diphtongues.

10. On appelle diphtongue la réunion de plusieurs voyelles qui sans rien perdre de la valeur qui

leur est propre, se prononcent cependant d'une seule et même émission de voix, comme *pie-de*, pied, *pia-cére*, plaisir : alors les syllabes *ie* et *ia* sont des diphtongues où chaque lettre conserve son propre son. On prononce à la vérité d'une seule et même impulsion de voix, mais on entend distinctement chaque voyelle : on appuie cependant toujours sur l'une de ces lettres plus que sur l'autre ; ce qui produit de la différence dans la prononciation des diphtongues qu'elles composent. Aussi les a-t-on partagées en deux classes, savoir ; Diphtongues *distesi* et diphtongues *raccolti*. (Buommattei.)

11. Les premières sont celles où chaque voyelle est presqu'aussi distinctement prononcée que si elle formoit une syllabe à part, comme dans *a-u-tóre*, auteur ; *a-u-róra*, aurore ; *E-u-rópa*, Europe ; *fé-u-do* fief, que l'on prononce en appuyant sur la première syllabe, et prononçant la seconde de manière qu'elle s'unisse à la première, quoiqu'elles ne fassent qu'une syllabe.

12. Dans les Diphtongues appelés *raccolti*, les voyelles sont tellement rapprochées, que la première se fait à peine entendre, et se trouve étouffée presqu'entièrement par celle qui la suit, et sur laquelle on appuie en prononçant, comme dans les mots *pi-ano* doucement ; *ci-elo* ciel ; *tu-ono* tonnerre ; *qu-esto* ceci ; *qu-ello* cela, &c.

13. Les syllabes composées de trois voyelles, comme *miei*, *tuoi*, *suoi*, mes, tes, ses ; *vuoi* tu veux ; *puoi* tu peux, &c. sont rangées aussi dans la classe des diphtongues *raccolti*.

14. L'*u* suivi de l'o fait ordinairement avec lui une diphtongue de la même classe, comme dans les mots *cuore*, cœur ; *fuoco*, feu ; *uomo*, homme ; *buono* bon ; *può* il peut, &c. qu'il faut prononcer en

passant rapidement sur l'*u*, et en appuyant la voix sur la voyelle qui suit *(a)*.

15. Il faut excepter de cette règle tous les mots où l'*u* et l'*o* font chacun une syllabe séparée, comme *duo* deux; *tuo, suo,* ton, son; *virtuoso,* vertueux; *proficuo,* profitable, &c. car ces mots ne contiennent pas de diphtongues, et par conséquent il faut prononcer les deux voyelles séparément.

16. L'*u* suivi d'une voyelle et précédé d'un *q* fait toujours une diphtongue de la seconde classe avec la voyelle qui suit; Ex: *quer-cia,* chêne, *que-sto, que-llo, qua-le, quan-do,* &c.

17. Il en est de même quand il est précédé d'un *g*, comme dans *gui-da,*guide; *sguar-do,*regard; *gua-dagno,* gain, &c. Mais dans *contigüo,* contigu; *ambigüo,* ambigu; *argüire,* conclure, l'*u* et la voyelle suivante faisant chacun une syllabe séparée, ces mots ne contiennent pas de diphtongue, et par conséquent il faut prononcer les deux voyelles séparément.— Voyez la note *(f)* page 33.

De la prononciation des Consonnes.

Je ne parlerai ici que des consonnes qui ne se prononcent pas comme en François, ou sur lesquelles il est essentiel de faire quelques observations particulières.

C.

18. 1°. C devant *a, o, u, l, r, (ca, co, cu, cl, cr,)* a le son *rotondo,*(dur), et se prononce comme en François et en Anglois; Ex: *cane,* chien; *corpo,* corps; *cura,* soin; *clima,* climat; *crédere,* croire.

(*a*) Les Toscans prononcent *bono, core, foco, gioco, po,* &c. tout à-fait comme s'il n'y avoit pas d'*u*; mais cette prononciation n'est permise que dans le style familier. En poësie on écrit souvent ces mots sans l'*u*.

2°. Devant *e, i, (ce, ci,)* il a le son *mórbido* (doux), et se prononce comme *tché, tchi* en François, ou comme *ch* en Anglois dans les mots *chick, chess, church.* Ex. *cece*, pois chiche, prononcez *tchétché*; *(b) cibo*, aliment; prononcez *tchibo* ; mais lorsqu'il y a deux *cc* devant *e, i*, il faut leur donner un son plus fort, tel que celui de *tch* dans le mot Anglois *match.*

3°. *Cia, cie, cio, ciu*, se prononcent de même, mais plus rapidement, en un seul son syllabique, et sans presque faire entendre l'*i.* Ex :

Fráncia,	France;	prononcez:	*Frantchia.*
Cielo,	ciel	———	*tchièlo.*
Bácio,	baiser	———	*batchio.*
Ciurma,	chiourme	———	*tchiourma.*

Remarquez que deux *cc* devant une voyelle se prononcent en appuyant un peu plus sur la voyelle qui les précède, et qu'alors le son se partage également entre les deux *cc.* Exemple :

eccesso, excès, prononcez *etchesso.*
raccolta, récolte : ——— *rac-colta.*

4° Lorsqu'il y a une *H* entre le *c* et un *e* ou un *i*, comme *che, chi*, le *ch* a le son *rotondo* (dur,) et on le prononce comme en François et en Anglois *ke, ki* ; Ex :

chicchera, tasse, prononcez *kikera.*

5°. Si après la syllabe *chi* il y a une autre voyelle, cette voyelle s'unit tellement avec la précédente dans la prononciation, qu'il en résulte un autre son qui en Italien s'appelle *schiacciato*, (écrasé). Ex :

(*b*) Nous devons avertir ici les Étrangers de bien se garder d'imiter les Toscans, qui prononcent le c devant a, o, u, entre deux voyelles, comme une *H* aspirée : au lieu de *amico* ils prononcent *amiho*, et pour *granduca*, granduha, &c. Ils prononcent aussi le *c* devant *e* et *i* comme *sce, sci : dice*, à peu près comme *disce* ; *pace, dieci*, comme *pasce, diesci* ; imitant en quelque sorte le *sh* Anglois : cette prononciation est également vicieuse.

Chiodo,	clou,	prononcez:	*kiodo.*
Chiesa,	église,	———	*kiesa.*
Chiuso,	fermé,	———	*kiuso.*

6°. *Scia, sce, sci, scio, sciu,* répondent parfaitement aux syllabes françoises *cha, che, chi, cho, chu,* et au *sh* anglois dans les monosyllabes *shall, shell, shift, short, shoot, &c.* Ex:

Sciagúra,	malheur,	prononcez:	*chiagoura.*
Scelta,	choix	———	*chelta.*
Scímia,	singe	———	*chimia.*
Sciocco,	sot	———	*chiocco.*
Sciugáre,	essuyer	———	*chiougare,*

7°. *Schi sche* se prononcent comme *squi sque,* dans les mots *esquiver* et *squelette,* et comme *skill, sketch,* des Anglois. Ex:

Schifo,	adj. sale,	prononcez	*skifo.*
Schiavo,	esclave,	———	*skiavo.*
Scherzo,	badinage,	———	*skertso.*

G.

19. 1°. G devant *a, o, u. r,* a le son *rotondo,* (dur), et se prononce de même qu'en François. Ex: *gábbia* cage; *gobbo,* bossu; *gusto,* gôut; *grande,* grand: —prononcez comme *g* dans les mots

François.	Anglois.
galant,	*gang,*
gosier,	*go,*
gouffre,	*gulf,*
grand,	*grant,*

2°. G devant *l* se prononce de deux manières. La première, dans *gla, gle, glo, glu,* est la même qu'en François et en Anglois; comme, *glándula,* glande, *gland*: *gleba,* motte de terre *glebe*; *glória,* gloire, *glory*; *glútine,* colle, *glue.* Dans la seconde, *gli* a un son liquide; comme *ll* du mot François *bouilli (c).* Ex:

(c) Il faut excepter les mots *negligere negligentare, negligente,*

scaglia,	écaille;	prononcez:	*scaillia*
figlia	fille;	———	*fillia.*
egli,	il;	———	*eilli.*
moglie,	femme;	———	*moille.*

Il n'y a pas de pareil son en Anglois, si ce n'est dans le mot *million*, ou *Serraglio*.

3°. G devant *e* et *i* (*ge, gi,*) a un son *mórbido* (doux), et se prononce comme dans le mot Anglois *ginger*; et en François, comme si le *g* étoit précédé d'un *d*, sur lequel il ne faut pas appuyer. Ex:

gengíva, gensive; prononcez: *dgendgiva.*

4°. *Gia, gio, giu* se prononcent aussi comme s'il avoit un *d* devant le *g*, et en glissant legèrement sur l'*i* (*d*); comme en *jack, job, juice*, des Anglois. Ex:

Giallo,	jaune;	prononcez;	*dgiallo.*
giorno,	jour;	———	*dgiorno.*
giúbilo,	joie:	———	*dgiubilo.*

5°. Deux *gg* devant une voyelle se prononcent en appuyant un peu plus sur la voyelle qui précède,

---

négliger, négligent, et leurs dérivés; ainsi que les mots tirés du Latin, et dont on se sert en poësie; tels que *Anglia*, *Angli*, *Anglicano*, Angleterre, Anglois. Anglican et autres semblables, où *gli* se prononce comme en François dans *glisser*, et en Anglois dans *glitter*. Il y a quelques endroits en Italie où l'on prononce *gl* comme s'il y avoit *lg*; *molge* au lieu de *moglie* en faisant précéder la lettre *l* à *g*. Cette prononciation est vicieuse.

(*d*) Il est bon d'observer qu'il y a plusieurs mots où il faut appuyer sur l'*i* qui suit le *g*; et surtout lorsque *gi* forme une syllabe distincte du reste du mot: comme, *gía* il alloit; *leggío*, pupitre. Il en est à peu près de même dans les 1re, et 2de personnes du pluriel des verbes en *ggere* ou *gere*, tels que *reggiamo*, *reggiate*, du verbe *réggere* régir *porgiamo* de *porgere*, présenter: *leggiamo* de *léggere*, lire; et de même, dans *regione*, *legione*, *religione*, et autres semblables, dont l'*i* et l'*e* forment deux syllabes séparées en poësie, ce qui n'est pas permis dans *ragione*, *magione*, *carnagione*, et autres mots dérivés du Latin en *tio*, &c. où il ne faut pas appuyer sur l'i.

et partageant également le son entre les deux *gg*. Ex :

ràggio, rayon; prononcez; *rad-dgio.*
oggi, aujourd'hui; ——— *oddgi*;
oggétto, objet; ——— *oddgetto.*
veggo, je vois; ——— *veggo*
aggruppàre, nouer; ——— *aggrouppare.*

6° *Ghe, ghi*, se prononcent comme *gue, gui*, en François, et comme *guest, guilt*, en Anglois. Ex :

Ghetto, juiverie; prononcez: *guetto.*
ghigno, sourire; ——— *guignio.*

7°. Si la syllabe *ghi* est suivie d'une autre voyelle, cette voyelle s'unit tellement avec celle qui la précède, qu'il en résulte un autre son qui s'appelle *schiacciato*, (écrasé), a peu près comme GUI*nea* en Anglois. Ex :

ghiotto, gourmand, prononcez: *guiotto.*
ghiaccio, glace, ——— *guiatchio.*

8°. *Gna, gne, gni, gno, gnu* se prononcent comme *gnia, gnie, gni, gnio, gniu*, en un seul son, et de même que la dernière syllabe des mots François *ga*GNER, *Espa*GNE, *Allema*GNE, et du mot Anglois, *poi*GNANT. Ex :

vergogna, (e) honte, prononcez: *vergognia.*
agnello, agneau, ——— *agniello.*
bisogno, besoin, ——— *bisognio.*
ignudo, nu, ——— *ignioudo.*

9°. Les syllabes *gua, gue, gui, guo*, se prononcent d'un seul son, sans presque faire sentir l'*u* (f);

(e) S'il y a quelque mot qui se termine en *gnia*, on appuie sur l'i, comme s'il y avoit un accent ; et en deux syllabes séparées. Ex : *compagnía*, compagnie, prononcez *campagni-a.*

(f) Il y a quelques mots où il faut appuyer sur l'u et le détacher de la voyelle qui le suit, et qui forme une syllabe séparée ; Ex : *ambigüo*, *contigüo*, et le verbe *argüire*, pron : *ambigou-o*, *contigu-o*, *argou-ire*, &c.

comme GUA*dagno*, gain; GUE*rra*, guerre; GUI*da*, guide; *seg*UO, je suis; ces mots doivent se prononcer comme s'ils étoient écrits ainsi: GOUA-*dagnio*, GOUE-*rra*, GOUI-*da*, *seg*OUO, un peu plus fort que le *wa*, de WA*ter*, WEA*ther*, WHI*ther*, WO*nder* des Anglois, et comme si tous ces mots étoient précédés d'un g, *gwa, gwea, gwi, gwo.*

H.

20. 1°. L'*h* au commencement des mots Italiens ne se prononce pas.

2°. Selon la manière la plus reçue et approuvée par le Dictionnaire de la Crusca, on ne met cette lettre qu'au commencement de *ho hai*, *ha*, *hanno* *(g)*; (j'ai, tu as, il a, ils ont;) et seulement pour les distinguer de *o*, *ai*, *a*, *anno*, (ou, aux, à, année,) qui se prononcent de même : ou avec quelques interjections, comme *ah ! deh !*

3°. L'*h n*'est jamais aspirée, excepté dans quelques interjections d'exclamation, admiration, &c. comme *ahi ! ohimè !* et autres semblables.

4°. En Italien, l'*h* est une lettre auxiliaire : on l'emploie pour changer le son des lettres *c* et *g* devant *e* et *i*, quand la prononciation en doit être *(rotonda)* dure, comme celle de *che*, *chi*, *ghe*, *ghi*, qui se prononcent comme *que*, *qui*, *gue*, *gui*. Voyez la lettre C, n° 4 et la lettre G, n° 6.

Et c'est pour cette raison que tous les mots, les noms propres sur tout, qui sont écrits par une *h* en François et en Anglois, la perdent en Italien, ex : *théatre*, *thème théologie*, *théorie*, *thyrse*, *&c.* écrivez *teátro*, *tema*, *teologia*, *teoria*, *tirso*, &c.

(g) Quelque fois ces mots se trouvent écrits avec un accent au lieu de l'*h*, comme *ó*, *ài*, *à*, *ànno*, mais on ne suit plus cette manière là ; et presque tous les Ecrivains modernes les écrivent avec une *h*.

5°. L'*h* s'emploie de même dans les temps des verbes en *care* et *gare*, où *c* et *g* précèdent *e* et *i*; comme, *cercare*, chercher; *pagare*, payer. Ex: *cerco*, je cherche; *cerchi*, tu cherches; et non pas *cerci*: *pago*, je paye; *paghi*, tu payes, et non pas *pagi*.

J.

21 Le *j* a le même son que l'*i* dans la langue Italienne. Quand il précède une voyelle avec laquelle il forme une syllabe, il faut appuyer sur cette voyelle; comme *jeri*, hier; *ajuto*, aide; prononcez *je-ri*, *a-ju-to*, et non pas *i-e-ri*, *a-i-u-to*.

On emploie le *j* actuellement pour remplacer à la fin des mots les deux *ii* qu'on y mettoit ci-devant; comme, *studj* au lieu de *stùdii*, les études; *témpj* au lieu de *tempii*; temples, &c.

Voyez cette lettre à l'article des noms terminés en *io*, et dans le traité de l'Ortographe.

L.

22. Cette consonne a deux sons différens en Italien; l'un est le même que dans les mots François *lac*, *les*, *gloire*; l'autre est liquide, et semblabe aux *ll* mouillées de *bouilli*; telles sont les syllabes *gli*, *glia*, *glie*, *glio*, *gliu*. Voyez la lettre G. n° 2.

M.

23. L'*M* se prononce en Italien de même qu'en François et en Anglois.

Remarque. Quand l'*m* est précédée d'une voyelle avec laquelle elle forme une syllabe, et suivie d'une autre consonne, il faut alors la prononcer légèrement et sans la séparer de cette consonne. Ex: *ambizione*, ambition; *émpio*, impie; *impeto*, impétuosité; *ombra*, ombre; *umbilico*, nombril: prononcez à peine l'*m*, et sans la séparer de la consonne suivante, de même qu'en François et en Anglois

N.

24. L'*n* se prononce aussi en Italien comme en François et en Anglois.

1°. REMARQUE. L'observation que nous avons faite sur la prononciation de l'*m*, s'applique également à celle de l'*n*. Dans les mots *andare*, aller; *entrare*, entrer; *indegno*, indigne; *onda*, onde; *úndici*, onze, et semblables, il faut glisser légèrement sur l'*n*, et ne pas la prononcer séparément du reste mot; comme, *an-dare, en-trare, in-degno, on-da, un-dici*, &c.

2°. L'*n*, dans la même syllabe que le *g*, a le son liquide dont nous avons parlé à l'article de la lettre G, comme *gna, gne, gni*, &c. nº 8.

3°. Elle se prononce comme *m* quand elle est devant un mot qui commence par une des lettres labiales, *b, m, p*; comme *graN Bestia*, grande bête; *scolpire iN Marmo*, sculpter en marbre; *coN Poca fatica*, avec peu de peine; prononcez *graMBestia, iMMarmo, coMPoca*, &c. C'est par cette raison qu'on écrit *GiaMBatista, GiaMMaría, GiaMPietro*, au lieu de *Gian*, qui est une abréviation de *Giovánni*, Jean.

Q.

25. Cette lettre est toujours suivie d'un *u* et d'une autre voyelle, comme *qua, que, qui, quo*, sans quoi elle n'auroit pas de son.

Elle a la même valeur que la lettre *c*, puisque *cuócere*, cuire; *cuójo*, cuir, se prononceroient de la même manière, quand même on écriroit *quócere, quojo*.

Cependant cette lettre n'est pas tout à fait inutile; car on doit se servir du *q* devant l'*u*, lorsque cette dernière lettre est suivie d'une autre voyelle faisant diphtongue; comme dans *quale*, quel; *quanto*,

combien: au contraire il faut se servir du c devant l'*u*, lorsque l'*u* est suivi d'une autre voyelle ne faisant pas diphtongue, laquelle par conséquent se doit prononcer en deux syllabes, comme *cú-i*, duquel; *circú-ito*, circuit; *taccu-ino*, tablettes, &c.

Le *q* avec deux voyelles doit donc se prononcer comme dans les mots Latins *qua*, *que*, *qui*, *quo*; c'est à dire, en un seul son syllabique, et sans appuyer sur l'*u* *(h)*; comme, *koua*, *koué*, *koui*, *kouo*, et comme *qua*, dans le mot Anglois *quaker*. Ainsi prononcez *quale*, quel; *quello* *(i)*, cela; *quinto*, cinquième; *quota*, contribution; comme *qu* dans la seconde syllabe des mots *quinquagésime* et *aquatique*.

Remarquez qu'en Italien le *q* n'est jamais double, et qu'on y supplée par un *c*; comme *acqua*, eau; *sciacquare*, rincer. Dans ces mots et autres semblables il faut appuyer un peu plus sur la voyelle qui est avant le *c*.

S.

26. Cette lettre a deux sons différens; l'un fort *(gagliardo)*, dans *rosa*, rongée; et l'autre doux *(rimesso)*, dans *rosa*, rose. Le premier son approche du sifflement, et se fait entendre comme dans les mots François, *salut*, *sacre*, *secret*, et dans les mots Anglois *salt*, *soft*. Le second ressemble

---

(h) Dans une Grammaire publiée à Londre par V. Peretti, on prétend régler la prononciation de *qu* en disant qu'il faut le prononcer comme *cou* en François; mais c'est une méprise de l'Editeur, puisque d'après cette règle il ne devroit pas y avoir de différence entre *qu* dans *quinto*, et *cu* dans *cui*. Mais ce qui en démontre l'absurdité c'est que dans *cui*, (du quel, ou au quel,) et dans *taccui-no*, tablettes, l'*u* et l'i sont dans deux syllabes différentes, tandis que *qua*, *que*, *qui*, *quo*, sont autant de syllabes indivisibles dans l'ortographe comme dans la prononciation.

(i) Il y a en Italie quelques endroits où l'on prononce *couvesta* pour *questo*; et *couvello* pour *quello*. C'est un exemple qu'il faut bien se garder d'imiter.

à celui du *z* en François, et se prononce comme dans les mots François, *baiser*, *raser* et dans les mots Anglois, *ease*, *please*.

Il est très-difficile d'établir sur des règles positives la différence qui existe entre ces deux sons de l'*s*; elles seroient sujettes à de trop nombreuses exceptions. Nous devons donc nous borner à donner quelques principes généraux, d'après lesquels on pourra ensuite étudier plus particulièrement l'usage. Ce n'est que la pratique qui pourra bien faire connoître cette différence.

1°. En général l'*s* a le son fort (gagliardo) au commencement des mots; comme *sole*, soleil; *servo*, serviteur; *sale*, sel; *signore*, monsieur, &c. de même que dans les mots François *secret*, *verser*; et dans les mots Anglois *soft*, *sin*.

Il faut excepter de cette règle les noms propres qui en Latin et en François commencent par un *X*, et en Italien par un *S*; comme: *Senócrate*, Xénocrate; *Senofónte*, Xénophon; *Senófane*, Xénophane. Dans ces noms l'*s* a un son *rimesso*, moins fort que dans le mot *sillaba*, syllabe.

2°. L'*s* a le son *gagliardo* devant *c*, *f*, *p*, *t*; comme dans *scaglia*, écaille; *sfera*, sphère; *spada*, épée; *stúdio*, étude.

3°. L'*s*, entre deux voyelles, a le son plus doux (*rimesso*), comme dans *guisa*, guise; *uso*, usage; *tesóro*, trésor; *rosa*, rose; *sposo* et *sposa*, époux et épouse; *accúsa*, accusation; *lésina*, alêne, &c.

27. Exceptez de cette règle 1°. les deux *ss* entre deux voyelles, comme, *fosso*, fossé; *rosso*, rouge; *posso*, je puis, &c. 2°. *Così*, ainsi; *altresì*, aussi, et tous les mots auxquels on ajoute *si*, tels que *scrivesi*, on écrit; *dicesi*, on dit, au lieu de *si scrive*, *si dice*, &c. alors l'*s* a le son *gagliardo*. 3°. Exceptez aussi *cosa*, chose; *casa*, maison; *raso*, satin; *roso*, *rosa*, *rosi*, *rose*, participes du

verbe *rödere*, ronger; et tous les mots qui se terminent en *oso*; comme *amoroso*, *glorioso*, dans toutes leurs inflexions; *riposo*, repos; *rispose*, il répondit, &c. 4°. La plupart des mots composés, comme *proseguire*, *risólvere*, *presúmere*, *risórgere*, où l'*s* a le son *gagliardo*, mais mons fort que dans les mots qui commencent par une *s*; et *disusare*, où la première *s* a le son *gagliardo*, et la seconde le son *rimesso*.

Il est indispensable d'entendre prononcer ces divers mots par les Italiens qui ont la bonne prononciation, pour bien sentir les nuances diverses du son de l'*s*, puisqu'en Italie même, il y a plusieurs endroits où ce son varie.

Sce, *sci*, et *schi* se prononcent comme nous l'avons dit à l'article de la lettre *C*, (Nos. 6°. et 7°.)

T.

28. Le *t* en Italien se prononce toujours fort, même devant *i* suivi d'une autre voyelle; comme *tanto*, tant; *natio*, natif; *sentiéro*, sentier; *portiamo*, nous apportons; *malattia*, maladie; où le *t* se prononce comme ceux des mots François *tâter*, *tenter*, &c.

Il y a cependant des mots dérivés du Latin, qu'on trouve dans des éditions des anciens auteurs Italiens, où le *t* devant l'*i* suivi d'une autre voyelle doit se prononcer comme *ts*. Ex: *gratia*, *letione*, *letitia*, *amicitia*, &c. Aujourd'hui on écrit tous ces mots avec un *z*, *grazia*, *lezione*, *letizia*, *amicizia*, &c.

V.

29. Cette consonne a le même son qu'en François et en Anglois.

Z.

30. Le *Z* a, selon Buommattei, deux sons différents en Italien.

1°. Le premier, plus fort *(gagliardo* ou *aspro)*, semblable à celui de *ts*. Ex : *zana*, berceau; *zuppa*, soupe; *zio*, oncle; *zappa*, houe; *prezzo*, prix; *carezze*, caresses; *pazzo*, fou; *pozzo*, puits. Prononcez comme s'il y avoit *tsana, tsuppa, tsio, tsappa*, &c. et comme *Fits* des Anglois.

2°. L'autre son du *z* est plus doux *(rimesso,)* et semblable à celui de *ds*. Ex : *mezzo*, milieu; *rezzo*, ombre : *rozzo*, grossier; *zanzára*, cousin (insecte.) Il faut prononcer comme s'il y avoit *medso, redso, rodso, dzandzàra, &c.* et à peu près comme *Windsor* en Anglois.

Remarque. Il y a un nombre immense de mots Italiens où le *z* se trouve, et la prononciation n'en est pas tellement fixée par les règles, qu'il n'y ait lieu à de nombreuses exceptions.

31. J'ajouterai ici pourtant quelques règles générales avec une liste des principaux mots ou le Z se rencontre, pour en faciliter la prononciation aux Étrangers.

1°. Le Z a le son *aspro*, fort, dans tous les mots où il est suivi de deux voyelles, dont la première est un I, comme dans *grázia*, grâce ; *spázio*, espace; *pazzia*, follie ; *azione*, action, et dans tous les autres noms de cette terminaison.

2°. Il a aussi le son *aspro* fort, quand il est précédé d'une de ces deux lettres L ou R, comme en *sbalzo*, saut; *calze*, les bas ; *salza*, sauce ; *milza*, rate ; *pulzélla*, pucelle; *forza*, force ; *scorza*, écorce; *scherzo*, badinage; *sferza*, fouet ; *sforzo*, effort; *terzo*, troisième, &c. Excepté *garzóne*, garçon ; *orzo*, orge ; dont le z a le son moins fort que celui des précédents.

3°. Il faut prononcer fort le Z dans toutes les syllabes en *anza, anze, enza, enze, inza, onza,* &c. comme *innánzi,* avant ; *speranza,* espoir ; *prudenza,* prudence ; *senza,* sans ; *grinza,* ride ; *tenzóne,* combat ; *fronzúto,* touffu, &c. Excepté *gonzo,* niais ; *manzo,* bœuf ; *zanzára,* cousin, (insecte) ; *zénzero,* gingembre ; *donzélla,* fille, où le Z a le son plus doux.

4°. Dans tous les noms terminés en *ezza* aussi bien que dans tous les diminutifs en *uzzo, uzza,* &c. les deux zz ont le son très-fort, comme dans *bellezza,* beauté ; *asprezza,* âpreté ; *destrezza,* adresse ; *rozzezza,* rusticité, &c. quoique les deux premiers *zz* de ce dernier mot aient le son doux ; *peluzzo,* menu poil ; *pedantuzzo,* petit pédant ; *feminuzza,* femme ordinaire, &c.

Mots qui commencent par un Z, dont le son est différent.

Le Z est fort comme *ts* dans

Zampa, *patte*
Zampíllo, *jet d'eau*
Zampògna, *chalumeau*
Zana, *berceau*
Zanca, *jambe*
Zanna, *défense de sanglier*
Zappa, *houe*
Zecca, *monnoie,* ou *tique*
Zecchìno, *sequin*
Zeppa, *coin*
Zio, *oncle*
Zimarra, *simarre*
Zimbéllo, *appeau*
Zíngaro, *Egyptien*
Zinna, *teton*
Zitèlla, *pucelle*
Zitto, *silence*

Le Z est doux comme *ds* dans

Záccaría, *Zacharie*
Zàcchera, *crotte*
Zafferàno, *saffran*
Zaffíro, *saphir*
Zagàglia, *javelot*
Záino, *gibecière*
Zanni, *buffon*
Zanzàra, *cousin*
Zara, *risque*
Zatta, *espèce de melon*
Záttera, *radeau*
Zéffiro, *zéphir*
Zelo, *zèle*
Zendádo, *espèce de taffetas*
Zénzero, *gingembre*
Zerbíno, *petit-maître*
Zero, *zero*

Comme ts.	*Comme* ds.
Zóccolo, *sandale*	Zibíbbo, *raisin sec*
Zoffa, *gamme*	Zigríno, *chagrin*
Zolfo, *soufre*	Zigzag, *zigzag*
Zolla, *motte de terre*	Zizzánia, *ivroie*
Zoppo, *boiteux*	Zodíaco, *zodiaque*
Zucca, *citrouille*	Zona, *zone*
Zúcchero, *sucre*	A zonzo, *ça et là*
Zuffa, *démêlé*	Zótico, *rustaud*
Zùfolo, *flute*	Zotti, *votre serviteur très-humble.*
Zuppa, *soupe*	
Zeta, *la lettre* z	

32. Mots écrits avec deux zz dont le son est tantôt fort, tantôt doux.

Les deux zz *dans les mots suivants se prononcent forts, comme* ts.

abbózzo,	foresozzo	paonazzo	schiamázzo
agúzzo,	ghiózzo (*une*	pazzo	schizzo
arázzo	*goutte*)	pezzo	sergozzóne
attrézzo	gozzo	piazza	sezzajo
avvézzo	guazzetto	pizzicóre	sezzo
bacherózzo	guazzo	pozzetta	spruzzo
baciózzo	guizzo	pozzo	stizza
bázzica	imbarázzo	prezzo	strapázzo
biscazza	indirízzo	puzzo	stravizzo
bózzolo	lazzo (*âpre*)	ragazza	strozza
cagnàzzo	lezzo	ribrézzo	struzzo
carrózza	lizza	singhiózzo	tazza
capezzále	mazza	sollázzo	terràzza
cavézza	mazzo	sozzo	tizzóne
cocúzzolo	merluzzo	spázzola	tozzo
corázza	mezzo (*moisi*)	razza (*race*)	vezzo
dassézzo	mozzo (*tron-*	ribrézzo	zázzera
disprézzo	nozze [*qué*)	rùzzola	
fazzoletto	palazzo		

Prononcez forts aussi comme ts *les deux ZZ dans les verbes suivants.*

Abbozzáre	azzuffáre	ingozzáre	spazzáre
accarezzáre	cozzáre	intirizzíre	spezzáre
accozzáre	diguazzáre	prezzoláre	strapazzáre
affazzonáre	dirizzáre	scozzonáre	stravizzáre
ammazzàre	disprezzáre	sgozzáre	strozzáre
apprezzáre	gavazzáre	rintuzzare	stuzzicáre
attizzáre	guizzáre	singhiozzare	svolazzáre
avvezzáre	impazzàre	sminuzzáre	vezzeggiáre
azzannáre	ingalluzzáre	solazzare.	

Les deux ZZ des mots suivants ont le son doux semblable à ds:

Agozzìno	dozzinale	lazzo (*badinage*)	pólizza
amázzone	frizzo		razza (*raie*)
ázzimo	gazza	magazzíno	razzo (*rais*)
azzúrro	gazzetta	mezzo *moyen*	rezzo
bizzarro	ghiôzzo (*petit poisson*)	mezzáno	ribrezzo
bizzarría		môzzo (*moyeu*)	rozza
bizzóco	ghiribízzo		rozzo
dozzína	Lázzaro	orizzónte	zizzánia

Prononcez doux comme ds *les ZZ des verbes suivants.*

Agonizzáre	dirozzáre	organizzáre	scandalizzáre
autorizzáre	esorcizzáre	particolarizzáre	sollennizzáre
battezzàre	gargarzzáre	polverizzáre	tesaurizzáre
canonizzáre	latinizzáre	profetizzáre	tramezzáre
caratterizzare	martirizzáre	ruzzáre	
catechizzáre	moralizzáre	sbizzarrìre	
dimezzàre	natomizzáre		

K. X. Y.

33. Ces trois lettres de l'alphabet des Latins ne sont pas en usage dans la langue Italienne; on y supplée par d'autres.

1°. Au lieu du K on se sert de *c* ou *ch*. Ex: *Kalendæ Kirie*, on écrit *Calende, chirie*.

2°. L'*X* se remplace par *s* ou *ss*. Dans tous les mots François où l'*x* a un son doux, qui répond à *gz*, comme dans *exemple, examen*, il est supplée en Italien par une seule *s*; *esémpio, esáme*. Dans ceux où l'*x* a un son plus fort, qui répond à *cs*, comme dans *axe, axiome*, il est supplée par deux *ss*; *asse, assióma*. Dans les mots où l'*x* est suivi d'un *c*, comme dans *excellent, excès, exciter*, &c. il se remplace en Italien par un *c*, *eccellente*,, *eccesso*, *eccitáre*, &c. quelquefois aussi par un z; comme équinoxe, *equinózio*. Cependant on conserve l'*x* dans quelques mots étrangers, tels que *Xanto*, (rivière), qui est ainsi distingué de *santo*, (saint): on le conserve aussi dans certaines expressions Latines employées par les auteurs, telles qu'elles sont dans leur langue originale, comme *exabrupto*, *extempore*, *exproposito*, *exprofesso*, &c.

3°. L'*Y* est remplacé en Italien par *i*; comme gyrus, *giro*; physica, *fisica*, &c.

34. *Ph* n'est pas usité dans la langue Italienne; on le remplace par *f*; comme philosophus, phantasma, phantasia; il faut écrire *filósofo*, *fantasma*, *fantasia*, &c. Voyez le traité de l'Orthographe.

Du genre des Lettres.

35. Salviati, Manni et autres déterminent le genre des lettres de l'alphabet Italien, d'après les règles suivantes:

1°. Les deux voyelles *a*, *e*, et toutes les consonnes qui leur sont jointes, c'est à dire *f*, *h*, *l*, *m*, *n*, *r*, *s*, *z*, sont du genre féminin.

3°. Les autres voyelles, *i, o, u,* et les autres consonnes *c, d, g, p, q, t,* sont du genre masculin *K,* (lettre étrangère) est aussi du genre masculin.

L'exemple suivant peut servir d'exercice pour apprendre à lire; il contient presque toute la prononciation Italienne.

Il faut commencer par observer que l'accent grave (`) est employé dans cet exemple pour marquer la quantité des mots, et l'endroit où il faut appuyer plus fortement, et en même-temps pour distinguer l'*e* ouvert qui doit être prononcé comme celui du mot François *après.* L'accent aigu (´) y est employé pour distinguer l'*e* fermé, qui doit être prononcé comme celui du mot *parlé.* On a écrit l's en caractère italique pour la distinguer de l's qui a un son plus doux. L'accent circonflexe (ˆ) sur l'*ô*, sert à le distinguer de l'*o* fermé.

Exercice sur la Prononciation Italienne.

	PRONONCEZ.
Ciaschedúno sa che, come non v'è cosa che più dispiaccia a Dio dell' ingratitúdine ed inosservanza dei suoi precetti, cosí non v'é niente che cagióni maggiormente la desolazióne di questo universo, che la cecità e supérbia degli uómini, che sprézzano la gran potenza di Dio, la pazzia dei Gentili; l'ignoranza e l'ostinazione dei Giudéi e degli scismátici.	Chia-*s*que-doù-no *s*a qué còme non v'è cô-*s*a qué piou dis-pià-tchia a Di-o déll' in-gra-ti-toù-di-né èd in-os-*s*er-vàn-tsa dé-i souô-i pre-tchèt-ti, co-*s*ì non v'è nièin-té qué ca-dgiò-ni madg-dgior-méin-te la dé-so-la-tsi-ò-né di koué-*s*to ou-ni-vèr-*s*o qué la tché-tchi-tà è *s*ou-pèr-bia déilli ouô-mi-ni qué *s*prèts-tsano la gram-po-tèin-tsa di Di-o, la pats-tsí-a dé-i dgéin-tì-li, l'i-*gno*-ràn-tsa è l'o-*s*ti-na-tsi-ò-ne dé-i dgiou-dè-i è déilli chi-*s*mà-ti-tchi.

Traduction Françoise.

Chacun sait que, comme il n'y a point de chose qui déplaise tant à Dieu que l'ingratitude et le mépris de ses commandements, de même il n'y a rien qui cause davantage la désolation de cet univers, que l'aveuglement et l'orgueil des hommes qui méprisent la grande puissance de Dieu, la folie des Gentils, l'ignorance et l'obstination des Juifs et des schismatiques.

Par le Tableau suivant des différents éléments de la langue Italienne on pourra en un clin d'œil connoître aisément tous les sons des Lettres de cette Langue avec les exemples des sons correspondants en François et en Anglois.

Sing.	Il libro, (2)	*le livre.*
	Del libro,	*du livre.*
	Al libro,	*au livre.*
	Dal libro,	*du livre.*
Plur.	I libri,	*les livres.*
	Dei libri,	*des livres.*
	Ai libri,	*aux livres.*
	Dai libri,	*des livres.*

Genre Féminin.

Sing.	La casa, (6)	*la maison.*
	Della casa,	*de la maison.*
	Alla casa,	*à la maison.*
	Dalla casa,	*de la maison.*
Plur.	Le case,	*les maisons.*
	Delle case,	*des maisons.*
	Alle case,	*aux maisons.*
	Dalle case,	*des maisons.*

(1) L'article défini est employé devant les n
(2) C'est ainsi qu'il faut décliner tous les noı
(3) Tous les noms communs masculins, qui
Voyez p. 53.
(4) Déclinez de même tous les noms commu
(5) *Gli* ne doit être abrégé que devant les m
écrire *gl'amori, gl'onori,* mais *gli amori, gli onc*
(6) Tous les noms communs féminins qui co
(7) Déclinez de même tous les noms commu
(8) Il vaut mieux ne pas abréger l'article *le*
(9) Les *Segnacasi di, a, da,* servent tant po
(10) Pour éviter l'équivoque entre le génitif e
N. B. Tous les noms, soit masculins, soit fém
madri.
Exceptez 1° Les féminins en *a* se terminent
2° Les noms terminés avec un accent, se ter
3° Il y a quelques noms terminés en *e* qui ont

TABLEAU de la Déclinaison des NOMS.

ARTICLE DÉFINI. (1)

	Genre Masculin.						*Devant une Voyelle.*	
Sing.	Il libro, (2)	*le livre.*	Sing.	Lo scoláre, (3)	*l'écolier.*	Sing.	L'onóre, (4)	*l' honneur.*
	Del libro,	*du livre.*		Dello scolare,	*de l'écolier.*		Dell' onore,	*de l' honneur.*
	Al libro,	*au livre.*		Allo scolare,	*à l'écolier.*		All' onore,	*à l' honneur.*
	Dal libro,	*du livre.*		Dallo scolare,	*de l'écolier.*		Dall' onore,	*de l' honneur*
Plur.	I libri,	*les livres.*	Plur.	Gli scolari,	*les écoliers.*	Plur.	Gli onóri, (5)	*les honneurs.*
	Dei libri,	*des livres.*		Degli scolari,	*des écoliers.*		Degli onori,	*des honneurs.*
	Ai libri,	*aux livres.*		Agli scolari,	*aux écoliers.*		Agli onori,	*anx honneurs*
	Dai libri,	*des livres.*		Dagli scolari,	*des écoliers.*		Dagli onori,	*des honneurs.*

	Genre Féminin.			*Devant une Voyelle.*		ARTICLE INDÉFINI OU SEGNACASO. (9)	
						Devant une consonne.	*Devant une Voyelle.*
Sing.	La casa, (6)	*la maison.*	Sing.	L'ánima, (7)	*l' ame.*	..... Roma.	..... António.
	Della casa,	*de la maison.*		Dell'anima,	*de l' ame.*		
	Alla casa,	*à la maison.*		All' anima,	*à l'ame.*	Di Roma.	D'António.
	Dalla casa,	*de la maison.*		Dall' anima,	*de l' ame.*		
Plur.	Le case,	*les maisons.*	Plur.	Le ánime, (8)	*les ames.*	A Roma.	Ad Antonio.
	Delle case,	*des maisons.*		Delle anime,	*des ames.*		
	Alle case,	*aux maisons.*		Alle anime,	*aux ames.*	Da Roma.	Da Antonio. (10)
	Dalle case,	*des maisons.*		Dalle anime,	*des ames.*		

(1) L'article défini est employé devant les noms communs, les pronoms possessifs, et le pronom relatif *quale*, lequel.

(2) C'est ainsi qu'il faut décliner tous les noms communs masculins qui commencent par une ou plusieurs consonnes.

(3) Tous les noms communs masculins, qui commencent par une *s* suive d'une autre consonne, ou par un *z*, reçoivent l'article *lo* Voyez p. 53.

(4) Déclinez de même tous les noms communs masculins qui commencent par une voyelle.

(5) *Gli* ne doit être abrégé que devant les masculins qui commencent par un *i*, comme: *gl' Inglesi, gl' ingegni*; et on ne doit pas écrire *gl'amori, gl'onori*, mais *gli amori, gli onori, degli onori*, &c.

(6) Tous les noms communs féminins qui commencent par une ou plusieurs consonnes sont déclinés de même.

(7) Déclinez de même tous les noms communs féminins qui commencent par une voyelle.

(8) Il vaut mieux ne pas abréger l'article *le* au pluriel à moins que le mot suivant ne commence par un *e*. Voyez p. 55. No. 23.

(9) Les *Segnacasi di, a, da,* servent tant pour le singulier que pour le pluriel, et aux deux genres.

(10) Pour éviter l'équivoque entre le génitif et l'ablatif on doit conserver l'*a* de *da* devant les noms qui commencent par une voyelle.

N. B. Tous les noms, soit masculins, soit féminins, font le pluriel en *i*, comme: *Libro, libri; Padre, padri; Poeta, poeti; Madre, madri.*

Exceptez 1° Les féminins en *a* se terminent en *e* au pluriel, comme: *Sorella, sorelle; Donna, Donne*, &c.

2° Les noms terminés avec un accent, se terminent de même au pluriel, comme: *La virtù, le virtù; La città, le città.*

3° Il y a quelques noms terminés en *e* qui ont la même terminaison au pluriel: *La série, le serie; La effigie, le effigie.* Voyez p. 55.

TABLEAU des Éléments de la Langue Italienne.

OU RECAPITULATION DE LA PRONONCIATION DES VOYELLES ET DES CONSONNES.

Lettres qui se prononcent comme dans les mots		Italiens.		François.	Anglois.
A	- - -	*casa,*	(maison)	*alla.*	*Maria.*
B	- - -	*bene,*	(bien)	*bombe.*	*bobbins.*
C	*rotondo* (dur) -	con*c*ulcare,	(fouler aux pieds)	*c*oncave.	*c*oncave.
C	*mórbido* (doux)	*c*éncio,	(chiffon)	*tchentchio.*	*church.*
Ch	*rotondo* (dur) -	*chícchera,*	(tasse)	*quelque.*	*kich.*
Chi	*schiacciato* (écrasé)	*chiesa,*	(église)	*kièsa.*	*key.*
D	- - -	*diede,*	(il donna)	*dindon.*	*dead.*
E	ouvert - -	*erba,*	(herbe)	apres.	let.
E	fermé - -	*elemento,*	(élément)	parlez.	baker.
F	- - -	*fine,*	(fin)	*fou.*	*forfeit.*
G	*rotondo* (dur) -	gobbo,	(bossu)	gargote.	gorgon.
G	*morbido* (doux)	*gengiva,*	(gencive)	*dgendgiva.*	ginger.
Gh	*rotondo* (dur) -	*ghetto,*	(juiverie)	guérir.	*guess.*
Ghi	*schiacciato* (écrasé)	*ghiotto,*	(gourmand)	*gui*chet.	*gui*nea.
Gl	*rotondo* (dur) -	*gl*ória,	(gloire)	*gl*orie.	*gl*ory.
Gli	*infranto* (mouillé)	*figli,*	(fils)	bou*illi.*	Sera*glio.*
Gn	*infranto* (mouillè)	*pegno,*	(gage)	ga*gn*er.	poi*gn*ant.
I	voyelle - -	*Iddío,*	(Dieu)	*Italie.*	sin.

Lettres		Italiens.		François.	Anglois.
J	consonne - -	*jeri,*	(hier)	pa*y*ant.	*yet.*
L	- - - -	*saltellare,*	(sauter)	*lilas.*	*lily.*
M	- - - -	*mamma,*	(maman)	*mère.*	*mimic.*
N	- - - -	*nome,*	(nom)	*noble.*	*none.*
O	ouvert - -	*opera,*	(ouvrage)	Rome.	go.
O	fermé - -	*onore,*	(honneur)	Baron.	note.
P	- - - -	*padre,*	(père)	*pompe.*	*pompous.*
Qu	- - - -	*quando,*	(quand)	*quacre.*	*quality.*
R	- - - -	*rosso,*	(rouge)	*rare.*	*rough.*
S	*gagliarda* (fort)	*rosa,*	(rongée)	verser.	soft.
S	*rimessa* (doux)	*rosa,*	(rose)	baiser.	easy.
Sce, sci,	- - -	*scena*	(scène)	*chercher.*	*shelter.*
T	- - - -	*tutto,*	(tout)	*tenter.*	*tutor.*
U	voyelle - -	*uno,*	(un)	fou.	full.
V	consonne - -	*vivere,*	(vivre)	*vivre.*	*vivacity.*
Z	fort *(gagliarda)*	pazzo	(fou)	*patzo.*	fits.
Z	doux *(rimessa)*	mezzo,	(milieu)	*medzo.*	Windsor.

N.B. Il faut appuyer toujours sur les dernières voyelles accentuées, comme *virtù, cecità, amò, amerò, credè, crederò, sentì, sentirò,* &c.

[*To face page* 46.]

TABLE

OU RECAPITULATION D

Lettres qui se prononcent comme dans les mots		ITALIENS.		NGLOIS.
A	- - -	*casa,*	(maison	t.
B	- - -	*bene,*	(bien)	y.
C	*rotondo* (dur) -	conculcare,	(fouler	*mic.* pione.
C	*mórbido* (doux)	*céncio,*	(chiffon	.
Ch	*rotondo* (dur) -	*chícchera,*	(tasse)	ote.
Chi	*schiacciato* (écrasé)	*chiesa,*	(église)	*mpous.*
D	- - -	*diede,*	(il don	ality.
E	ouvert - -	*erba,*	(herbe)	ugh.
E	fermé - -	*elemento,*	(éléme	ft.
F	- - -	*fine,*	(fin)	*asy.*
G	*rotondo* (dur) -	gobbo,	(bossu)	elter.
G	*morbido* (doux)	*gengiva,*	(genci	*ator.*
Gh	*rotondo* (dur) -	*ghetto,*	(juiver	ll.
Ghi	*schiacciato* (écrasé)	*ghiotto,*	(gourm	*ivacity.*
Gl	*rotondo* (dur) -	*glória,*	(gloire)	*ts.*
Gli	*infranto* (mouillé)	fi*gli,*	(fils)	Windsor.
Gn	*infranto* (mouillè)	pe*gno,*	(gage)	
I	voyelle - -	*Iddío,*	(Dieu)	

N.B. Il faut appuyer toujours s

page 46.]

PREMIÈRE PARTIE
DE LA GRAMMAIRE.

DES PARTIES
DU DISCOURS EN GÉNÉRAL.

Les Grammairiens ne s'accordent pas sur la division des parties du Discours. Les Anciens, qui tâchoient de suivre de près les règles de la langue Latine où l'on trouve constamment répété: *Partes orationis sunt octo,* ont tous continué la même chanson et n'en ont admis que huit: comme, Gabbrielli, Corso, et en un mot la plupart des Anciens. Buommattei les partage en douze parties: Bembo n'en reconnoît que onze. Quelques uns en admettent dix, d'autres n'en reconnoissent que neuf; il y en a qui n'en comptent que six; d'autres n'en veulent que quatre; on en trouve enfin qui n'en voient que trois, que quelques uns même réduisent à deux. Mais comme ces divisions, qui dépendent absolument d'idées métaphysiques plus ou moins subtiles, ne peuvent hâter en rien les progrès dans la connoisance de la langue Italienne, nous suivrons la méthode de nos meilleurs Grammairiens modernes qui ne distinguent que neuf espèces de mots, parce qu'il y en a neuf qui ont ou qui paroissent du moins avoir des fonctions différentes, et que nous appellerons;

1. *Articolo* article.
2. *Nome,* nom.
3. *Pronóme,* pronom.
4. *Verbo,* verbe.
5. *Participio,* participe.
6. *Avvérbio,* adverbe.
7. *Preposizione,* préposition.
8. *Congiunzione,* conjonction.
9. *Interiezione,* interjection.

Les cinq premières parties sont déclinables, et les quatre dernières indéclinables.

Le *Nom* & le *Verbe* doivent être regardés comme les parties essentielles & principales qui concourent à former le discours. Les Grammaires de la langue Angloise & de la langue Françoise ont partagé le *nom* en substantif & adjectif, en en formant deux parties différentes du discours; & *vice versa*, elles ont compris le *verbe* & le *participe* sous une seule & même partie.

Buommattei, Corticelli & presque tous les Grammairiens Italiens, en expliquant ces deux parties du discours, font tout-à-fait le contraire; mais comme cette division différente ne change nullement l'essence de la chose, chacun suivra là-dessus la méthode qu'il croira la meilleure pour parvenir au but que l'on se propose.

CHAPITRE PREMIER.

Des Articles en général.

1. L'Article est un petit mot qui se met devant les noms pour annoncer & pour distinguer le sens dans lequel ils sont pris.

2. L'Article a de grands avantages dans les langues où il est en usage, puisqu'il sert à leur donner plus de précision dans l'expression. Dans la langue Latine, où il n'y a pas d'article, on appercoit une dureté qui n'est pas dans l'Italienne; car la Latine ne rend que d'une seule manière ce qui peut être rendu de plusieurs dans l'Italienne par le moyen de l'article. Lorsque je dis, par exemple. *Io non ho danári*, je n'ai pas d'argent; cela veut dire que je n'en ai pas du tout; mais si je dis: *Io*

non ho i danari, je n'ai pas l'argent, on entend que je n'ai pas la quantité d'argent nécessaire pour faire quelque dépense. Les Latins, faute d'article, ne pouvoient s'exprimer autrement qu'en disant *nummos non habeo.* (Corticelli.)

3. Dans presque toutes les Grammaires Françoises et Angloises, on annonce trois espèces d'articles, savoir : Défini, *le, la* : Indéfini, *de à, de* ; et *un, une* ; et Partitif, *du, des.* La langue Italienne, selon Buommattei, Corticelli, Dolce, &c. ne reconnoît qu'une espèce d'article, savoir: le défini *il, lo, la,* pour le singulier, et *i, gli, le,* pour le pluriel.

4. Quant à l'article indéfini, *de, à, de*, et en Italien, *di, a, da,* ce sont proprement des prépositions dont on se sert pour former les autres cas des noms conjointement avec l' article *il, lo, la*; et c'est pour cette raison qu'elles sont appelées *Segnacasi* dans la langue Italienne, plutôt qu'articles indéfinis, comme nous le démontrerons dans la suite.

5. A l'égard des mots *un, une,* (uno, una), c'est confondre toutes les notions que de les regarder comme des articles, puisque, s'ils en sont, on sera forcé de donner ce nom à presque tous les autres pronoms, tels que *tutto,* tout ; *ogni,* chaque ; *niúno,* nul ; *alcúno,* aucun ; *qualche,* quelque ; *questo, quello,* ce ; *mio, tuo, suo,* mon, ton, son ; et *uno, due, tre,* un, deux, trois, &c. puisque ces derniers ont, ainsi qu'eux, une force modificative.

6. L'article partitif n'est pas plus fondé en raison ; *du, des, (del, dello, della ; dei, degli, delle)* sont des mots composés de la préposition *de (di)*, et de l'article défini, qui retiennent la double valeur des deux mots dont ils sont formés.

7. Sans entrer dans aucune discussion sur cette division des articles, pour laquelle on pourra consulter les Grammaires raisonnées, et surtout celle de L'abbé de Lévizac, nous partagerons les articles de la langue Italienne en *défini* et *indefini*, pour suivre toujours la méthode de Véněroni.

§ 1.

De l'Article défini.

8. L'Article défini marque le genre, le nombre et le cas des noms qu'il précède, de sorte qu'il sert à les distinguer et à déterminer le sens dans lequel ils sont pris.

9. L'Article est indéclinable de sa nature; il n'a que trois terminaisons au singulier, savoir: *il*, *lo*, *la*, et trois au pluriel, *i*, *gli*, *le*, tant pour le nominatif que pour l'accusatif; mais en le joignant aux prépositions *di*, *a*, *da*, il devient déclinable, et sert à décliner et à former les autres cas du nom et du pronom, de la manière suivante:

1°. Le Génitif est formé de la préposition *di*, et de l'article du nominatif *il*, *lo*, ou *la*, lesquels, incorporés ensemble, forment l'article *del*, *dello*, *della* au lieu de *di il*, *di lo*, *di la*.

2°. L'Article du Datif *al*, *allo*, *alla*, se forme aussi de la préposition *a* et du même article *il*, *lo*, *la*, au lieu de *a il*, *a lo*, *a la*.

3°. Et celui de l'Ablatif *dal*, *dallo*, *dalla*, est formé de la préposition *da*, incorporée avec *il*, *lo*, *la*, au lieu de *da il*, *da lo*, et *da la*.

4°. Des mêmes prépositions *di*, *a*, *da*, et des articles du pluriel *i*, *gli*, *le*, on forme le génitif pluriel *dei*, *degli*, *delle*; le datif *ai*, *agli*, *alle*, et l'ablatif *dai*, *dagli*, *dalle*.

Remarquez que les poëtes séparent ces articles, et écrivent *de lo*, *de la*; *a lo*, *a la*; *da lo*, *da la*; au lieu de *dello*, *della*; *allo*, *alla*; et *dallo*, *dalla*. Et de même au pluriel, ils écrivent *de i*, *de gli*, *de le*; *a i*, *a gli*, *a le*; *da i*, *da gli*, *da le*, &c.

De l'article IL, LO, LA.

10. L'article *il* doit précéder les noms masculins qui commencent par une ou plusieurs consonnes, excepté *s* suivie d'une autre consonne. Ex:

il padre,	le père.	*il Signore,*	le Seigneur.
il cristiano,	le chrétien.	*il fratello,*	le frère.

Au pluriel *il* se change en *i*, comme *i padri,*, *i fratelli*, &c.

11. L'article *lo* est employé aussi devant les masculins qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne *(s impura)*, ou par un z. Ex :

lo Stato,	l'etat.	*lo zúccaro,*	le sucre.

Au pluriel *lo* se change en *gli*, comme *gli stati*, *gli zii*, les oncles. &c.

12. *Lo* sert aussi à decliner les masculins qui commencent par une voyelle, mais alors on retranche l'*o* de *lo*, et on l'écrit avec une apostrophe dans tous les cas du singulier, ex : l'*amore*, l'amour; *dell'amore*, *all'amore*, &c. Voyez sa déclinaison. Au pluriel il se change aussi en *gli*; mais il ne faut pas retrancher l'*i* de *gli*, à moins que le mot suivant ne commence par la même voyelle *i* ex : *Les hommes, les honneurs*, vous écrirez *gli uómini, gli onóri*, et non pas *gl'uómini, gl'onori*; mais il faut écrire avec une apostrophe *gl'Inglesi,* les Anglois; *gl'inimíci,* les ennemis, &c.

13. L'article *la* sert à décliner tous les noms féminins, comme :

la donna,	la femme.	*la statua,*	la statue.
l'ánima,	l'ame.	*dell'anima,*	de l'ame, &c.

---

14. *Déclinaison des Articles masculins* IL & LO.

Je ne mets point ici l'accusatif, parce qu'il est le même que le nominatif; je n'y mets point non plus de vocatif, parce qu'il s' exprime par *o* dans les deux langues.

S. Nom.	*Il,* ou	*Lo*;	le.
Gén.	*Del,*	*Dello*;	du.
Dat.	*Al,*	*Allo*;	au.
Abl.	*Dal,*	*Dallo*;	du, *ou* par le
P. Nom.	*I* ou *li, (a)*	*Gli*;	les.
Gén.	*Dei* ou *de',*	*Degli*;	des.
Dat.	*Ai* ou *a',*	*Agli*;	aux.
Abl.	*Dai* ou *da',*	*Dagli*;	des, ou par les.

15 *Déclinaison de l'article féminin* LA.

S. Nom.	*La*	la.
Gén.	*Della*	de la.
Dat.	*Alla*	à la.
Abl.	*Dalla*	de la, ou par la.
P. Nom.	*Le*	les.
Gén.	*Delle*	des.
Dat.	*Alle*	aux.
Abl.	*Dalle*	des, ou par les.

16. *Déclinaison de l'article* IL *avec un nom masculin dont la première lettre est consonne.*

Sing. Nom.	*Il libro*	——le livre.
Gén.	*del libro*	——du livre.
Dat.	*al libro*	——au livre,
Abl.	*dal libro*	——du ou par le livre.
Plur. Nom.	*I libri*	——les livres.
Gén.	*dei libri*	——des livres.
Dat.	*ai libri*	——aux livres.
Abl.	*dai libri*	——des, ou par les livres

(a) On ne se sert plus, en prose, de l'article pluriel *li, delli, alli, dalli,* au lieu de *i, dei, ai, dai,* mais on s'en sert dans la poësie.

17. *Déclinaison de l'article* LO *devant une S suivie d'une autre consonne, appelée, S* impura *(b).*

S.	Nom.	*lo scoláre*	——	l'écolier.
	Gén.	*dello scoláre*	——	de l'écolier.
	Dat.	*allo scoláre*	——	à l'écolier.
	Abl.	*dallo scoláre*	——	de l'écolier.
P.	Nom.	*gli scolári*	——	les écoliers.
	Gén.	*degli scolári*	——	des écoliers.
	Dat.	*agli scolári*	——	aux écoliers.
	Abl.	*dágli scolári*	——	des écoliers.

18. *Déclinaison de l'Article* LO *devant un Z.*

S.	Nom.	*lo zio (c)*	——	l'oncle.
	Gén.	*dello zio*	——	de l'oncle.
	Dat.	*allo zio*	——	à l'oncle.
	Abl.	*dallo zio*	——	de l'oncle.

(*b*) Les poëtes ne sont pas exacts dans l'usage de l'article, *lo, dello, allo, dallo,* devant S *impura,* aussi bien que devant la consonne. Petrarca dit: *essendo* il *spirto dal bel nodo sciolto*: et Ariosto: *Che delle liquid'onde* al *specchio siede*, et Dante: *Lo giorno se n'andava, e l'aere bruno.* Mais les meilleurs Ecrivains en prose observent exactement cette règle; ils ajoutent même un *I* au mot qui commence par une S *impura,* pour en rendre la prononciation plus douce, quand ils ne peuvent pas changer la consonne du mot qui précède l'S *impura*: on dit par exem: *Io sono stato in Ispagna,* au lieu de *Spagna; Se non isbaglio,* au lieu de *se non sbaglio.*

(*c*) Buommattei est d'avis qu'on doit dire *il Zio* au singulier, et *gli Zii* au pluriel. Je ne vois pas de raison pour cette irrégularité. A Florence, on dit toujours *lo Zio,* et jamais *il Zio.* Il est vrai qu'on voit cette irrégularité dans le mot *Dio,* surtout en prose; car on dit *il Dio de' Cristiani* au singulier, et *gli Dei de' Gentili* au pluriel: mais à mon avis, cette irrégularité est plus raisonnable que la première, ayant l'usage pour son fondement. *Quem penes arbitrium est, et jus, et norma loquendi:* je dis *surtout en prose*, car en vers on trouve plus souvent *lo Dio,* peut-être parce que *lo Dio* paroît plus sonore, plus noble et plus majestueux; mais au pluriel, même en prose, il faut dire *gli Dei* qui est le seul nom excepté de la règle générale touchant les articles.

	Nom.	*gli zii,*	——les oncles
	Gén.	*degli zii*	——des oncles
	Dat.	*agli zii*	——aux oncles.
	Abl.	*dagli zii*	——des oncles.

19. *Déclinaison de l'article* LO *devant une voyelle.*

S.	Nom.	*l'onóre*	——l'honneur.
	Gén.	*dell'onore*	——de l'honneur.
	Dat.	*all'onore*	——à l'honneur.
	Abl.	*dall'onore*	——de l'honneur.
P.	Nom.	*gli (d) onori*	——les honneur
	Gén.	*degli onori*	——des honneurs.
	Dat.	*agli onori*	——aux honneurs.
	bl.	*dagli onari*	——des honneurs.

20. *Déclinaison de l'article féminin* LA *devant une consonne.*

S.	Nom.	*la casa*	—— la maison.
	Gén.	*della casa*	——de la maison
	Dat.	*alla casa*	——à la maison.
	Abl.	*dalla casa*	——de la maison.
P.	Nom.	*le case*	——les maisons.
	Gén.	*delle case*	——des maisons.
	Dat.	*alle case*	——aux maisons.
	Abl.	*dalle case*	——des maisons.

(*d*) Remarquez que pour écrire correctement, il ne faut point abréger l'article *lo* au pluriel, à moins que le nom suivant ne commence par un *i*. C'est pourquoi vous écrirez *gl' ingegni, gl' incendj,* avec l'apostrophe, et *gli amori, gli onori* sans apostrophe, comme je viens de le dire à la pag. 51. No. 12.

21. L'article *la* se met aussi devant les noms féminins qui commencent par une *s* suivie d'une consonne ; comme *la státua*, la statue ; *la strada*, la rue ; *le statue, le strade*, &c.

22. *Déclinaison de l'article* LA *devant les voyelles.*

S.	Nom.	*l'ánima*	——l'ame.
	Gén.	*dell'anima*	——de l'ame.
	Dat.	*all'anima*	——à l'ame.
	Abl.	*dall'anima*	——de l'ame.
P.	Nom.	*le anime*	——les ames
	Gén.	*delle anime*	——des ames.
	Dat.	*alle anime*	——aux ames.
	Abl.	*dalle anime*	——des ames.

23. Observez qu'on retranche l'*a* de *la* devant les noms féminins qui commencent par une voyelle, et l'on y substitue une apostrophe, comme avec l'article *lo.* Ex : *L'ánima*, l'ame ; l'*ópera*, l'ouvrage. &c. Mais il vaut mieux ne pas abréger l'article *le* au pluriel, à moins que le mot suivant ne commence par un *e* ; ainsi vous écrirez : *Le ánime, le últime, le invenzioni, le opere*, sans retrancher l'*e* de *le* ; et *l'eminenze, l'esperienze* avec une apostrophe. Ecrivez cependant *le effizie*, les effigies, au pluriel, pour le distinguer du singulier où il a la même terminaison : faites-en de même dans tous les mots qui ont au pluriel la même terminaison qu'au singulier.

Remarques sur les articles définis.

24. Lorsque ces mots *il, lo, la, le, gli*, se trouvent devant ou après les verbes, ce ne sont pas des articles, mais des pronoms conjonctifs. Voyez le chapitre des Pronoms.

25. *Remarquez* que l'on trouve quelquefois l'article masculin devant un verbe, comme ; *il passeggiáre, lo stare, il parlare*, &c. Mais dans ce cas il

faut sous-entendre un substantif entre l'article et le verbe; c'est-à-dire, *l'atto, il modo*, ou quelque chose de semblable; comme *l'atto di passeggiare*, l'action de se promener; *il modo di parlare*, la manière de parler, &c.

§ 2.

De l'Article indéfini.

26. L'article *indéfini* ou *segnacáso* n'a que trois cas, et sert tant pour le singulier que pour le pluriel, aux deux genres, savoir :

Génitif,	*di*,	de.
Datif,	*a* ou *ad*, (e)	à.
Ablatif,	*da*,	de ou par.

27. Le nominatif qui est le sujet de la sentence, et l'accusatif qui est le régime du verbe, ne sont distingués par aucun de ces *segnacási*, mais on les distingue parfaitement par la construction. Lorsqu'on dit, par exemple; *Pietro teme Dio*, Pierre craint Dieu; on voit clairemeut que *Pietro* est le sujet de la sentence, et *Dio* l'accusatif ou le régime du verbe temére *craindre*.

28. *Déclinaison de l'article indéfini devant une consonne.*

Nom.	*Dio* ou *Iddio*,	Dieu.
Gén.	*di Dio*,	de Dieu.
Dat.	*a Dio*,	à Dieu.
Abl.	*da Dio*,	de Dieu.

Devant une voyelle.

Nom.	*ognúno*,	chacun.
Gén.	*d'ognuno*,	de chacun.
Dat.	*a* ou *ad ognuno*,	à chacun.
Abl.	*da (f) ognuno*,	de chacun.

(*e*) On écrit ordinairement *ad* devant les mots qui commencent par une voyelle.

(*f*) Pour éviter l'équivoque entre le génitif et l'ablatif, on

29. *Déclinaison des noms avec les particules* UN, UNO et UNA.

1°. *Devant les masculins.*

Nom.	*Un (g) signóre,*	un monsieur.
Gén.	*d'un signore,*	d'un monsieur.
Dat.	*a* ou *ad un signore,*	à un monsieur.
Abl.	*da un signore,*	d'un monsieur.
——	*Un uomo,*	un homme.
——	*d'un uomo,*	d'un homme.
——	*a* ou *ad un uomo,*	à un homme.
——	*da un uomo,*	d'un homme.

2°. *Devant les féminins.*

Nom.	*Una signóra,*	une dame.
Gén.	*d'una signora,*	d'une dame.
Dat.	*a* ou *ad una signora,*	à une dame.
Abl.	*da una signora,*	d'une dame.
——	*Un' azióne.*	une action.
——	*d'un' azione,*	d'une action.
——	*a* ou *ad un' azione,*	à une action.
——	*da un, azione,*	d'une action.

Remarques sur les articles indéfinis.

30. On se sert de l'article indéfini ou *segnacáso,*

---

doit conserver l'*a* de *da* devant une voyelle; il faut donc toujours écrire *da ognúno* à l'ablatif, et non pas *d'ognuno,* qui ne se dit qu'au génitif. Voyez à la page suivante les observations que nous ferons sur la manière de distinguer l'ablatif du génitif.

(g) Uno est susceptible de retranchement devant tous les masculins: ainsi on écrit *un uomo, un libro,* sans être obligé d'y substituer l'apostrophe: mais devant l'*s* suivie d'une autre consonne, et devant le *z*, on ne retranche pas la voyelle, et l'on écrit *uno studio, uno zio,* &c. Devant les féminins on écrit toujours *una*: mais avant les voyelles on retranche l'*a* d'*una,* et l'on y substitue une apostrophe, comme *un' anima; un' opera; un' azione;* &c. Voyez le traité sur le retranchement des mots dans la seconde Partie de cette Grammaire.

pour décliner tous les noms qui n'ont point d'article au nominatif ; c'est-à-dire ceux qui ne sont pas susceptibles de l'article *il*, *lo*, *la*, comme : *Pietro*, Pierre, et non pas *il Pietro* ; ainsi au génitif il faut mettre le segnacaso *di*, au datif *a*, et à l'ablatif *da*, au lieu de *del*, *al* et *dal*.

31. On se sert aussi du même article pour marquer tous les noms qui sont pris en général et d'une manière indéterminée : et c'est pour cette raison qu'il est appelé article indéfini par les Grammairiens. Par exemple, lorsque je dis : *un uomo di Corte*, un homme de Cour, je ne détermine pas de quelle Cour est cet homme là ; le mot *Cour* est pris dans un sens général sans déterminer aucune Cour : mais si au contraire je dis : *un uomo della Corte d'Inghilterra*, un homme de la Cour d'Angleterre, alors le mot *Corte* est déterminé par l'article défini *della*, de la. Voyez la syntaxe des articles.

Remarques pour connoître la différence qui existe entre le génitif et l'ablatif.

32. En François les particules *du* et *de* servent également au génitif et à l'ablatif ; il n'en est pas de même en Italien, où le signe caractéristique du génitif est *di* ou *del*, différent de celui de l'ablatif qui est *da* ou *dal*. Pour aider donc les étrangers à connoître cette différence, nous établirons les règles suivantes.

1°. Le Génitif, selon sa définition page 6, exprime en général la possession, et aussi le maître, le père et l'auteur d'une chose. L'article du génitif se place ordinairement entre deux substantifs. Ex : *Les Eglises* de *Rome* ; *L'or* du *Pérou*. Dans ce cas *de* et *du*, étant les signes du génitif, s'expriment en Italien par *di* et *del* : ainsi l'on dira : *Le Chiese* di *Roma* ; *L'oro* del *Perù*. On voit par là que le génitif doit être régi par un nom ; mais si ce nom marque expressément séparation, division ou privation, comme dans cet exemple : *à mon départ* de

Rome, ou du *Pérou*, dans ce cas, *de* et *du* ne sont pas les marques du génitif, ce sont celles de l'ablatif, et on les exprime en Italien par *da* et *dal*, etc.; ainsi l'on dira: *alla mia partenza* da *Roma*, *o* dal *Perù*.

2°. Souvent encore le génitif désigne la qualité du substantif; *une maison* de *briques*, *une boîte d'argent*; en Italien, *una casa* di *mattoni*, *una scàtola d'argento*.

3°. Le génitif désigne aussi la qualité du substantif, même après un verbe, ,et surtout après le verbe *être*; comme dans la construction suivante; *cette table est de pierre*, où il est visible que le mot *pierre* n'a de rapport qu'à *table* dont il marque la qualité, et l'on dit en Italien, *questa tavola è* di *pietra*, et comme si l'on disoit, *questa è tavola* di *pietra*, c'est une table de pierre.

4°. L'ablatif au contraire, étant à la suite de quelque nom, mais plus souvent à la suite d'un verbe ou d'un participe, marque toujours retranchement, séparation ou privation. Ex:

On a séparé le mari *de* la femme,
Hanno separàto il marìto dalla *moglie*.
Le mari est séparé *de* la femme.
Il marito è separato dalla *moglie*.
Il est parti *de* Rome;
Egli è partito da *Roma*.

5°. Mais si l'article *de* ou *du* se trouve après les verbes qui ne marquent ni retranchement, ni privation, ni séparation, comme: *il a parlé* du *frère et* de *moi aussi*; alors il se rend par celui du génitif: *egli ha parlato* del *fratello ed anche* di *me*.

6°. Le signe de l'ablatif en François devient très-souvent synonime avec la préposition *par*, au lieu que le signe ou l'article du génitif ne peut jamais se changer de cette manière. Lorsque cette préposition est employée après quelque participe passif, elle se rend toujours en Italien par l'article de l'ablatif, et non pas par celui du génitif, ni par

la préposition *per*. Ex : *La lettre a été écrite* par *lui*, ou par *Monsieur*, etc. on le traduira ainsi : *La léttera è stata scritta* da *lui*, *o* dal *signore*; et non pas *di lui*, *del signore*; ni *per lui*, *o per il signore*, etc.

De la liaison des articles avec les prépositions.

33. Les pépositions *dans* et *en* se disent en Italien par *in*, devant les noms et les pronoms qui reçoivent l'article indéfini, comme : en France, *in Francia*; dans cette chambre, *in questa cámera*.

34. Mais quand elles se trouvent devant les noms et les pronoms qui reçoivent l'article défini, *il*, *lo*, *la*, *i*, *gli*, *le*, elles s'incorporent avec l'article, et se changent en *nel*, *nello*, *nella*, pour le singulier, et en *ne'* ou *nei*, *negli*, *nelle* pour le pluriel.

EXEMPLES.

Sing. masc.	Dans le livre,	*nel libro.*
	Dans l'étude,	*nello stúdio.*
	Dans l'ame,	*nell' ánimo.*
fém.	Dans la chambre,	*nella cámera.*
	Dans l'antichambre,	*nell' anticàmera.*
Plur. masc.	Dans les temples,	*nei tempj.*
	Dans les Etas,	*negli Stati.*
fém.	Dans les maisons,	*nelle case.*

35. Les poëtes séparent ces mots et disent *ne lo*, *ne la*, au lieu de *nello*, *nella*, comme ils font de l'article *de lo*, *de la*, etc. Ils écrivent même quelquefois, mais rarement, *in lo*, *in la* pour *nello*, *nella*.

36. La préposition *con* (avec) suit à-peu-près la même règle devant les noms qui reçoivent l'article indéfini. On dit *con Francesco*, avec François ; *con me*, avec moi ; mais avant l'article *il*, *lo*, *la* ; *i*, *gli*, *le*, il faut écrire *col*, *coll'* ou *con lo*, avec le, et *con la*, avec la, au sing. *co'* ou *coi*, *con*, *gli*, et *con le*,

avec les, au plur. et non pas *collo, colla, colli, colle*, qui ne doivent jamais être usités, selon la meilleure orthographe moderne. Ex :

Sing. masc.	avec le temps,	*col tempo.*
	avec l'étude,	*con lo studio.*
	avec l'homme,	*coll' uomo.*
fém.	avec la femme,	*con la donna.*
	avec l'ame,	*coll' ánima.*
Plur. masc.	avec les messieurs,	*coi* ou *co' signori.*
	avec les stupides,	*con gli stúpidi.*
	avec les hommes,	*con gli uómini.*
fém :	avec les femmes,	*con le donne.*

37. La préposition *su*, sur, fait un seul mot avec l'article *il, lo, la, i, gli, le*, et l'on dit : *sul, sullo, sulla, sui*, ou *su'*, *sugli, sulle* ; on peut l'écrire aussi séparément, et dire, *su lo, su la*, etc. et non pas *su il* au lieu de *sul.*

38. La préposition *per*, (pour) s'incorpore avec l'article *il* et *i*, et l'on dit *pel*, et encore mieux *per lo*, pour le, et *pei*, pour les ; mais non pas avec les articles *lo, la, gli, le* ; ainsi vous ne direz jamais *pello, pella, pegli, pelle*, au lieu de *per lo, per la, per gli, per le.*

39. On rencontre souvent dans les Auteurs, *per il* au lieu de *pel*, et *collo, colla, colle*, au lieu de *con lo, con la, con le*; mais cette manière n'est plus en usage, selon la bonne orthographe d'aujourd'hui.

40. Il y a encore d'autres prépositions, comme *fra* et *tra*, (entre), que l'on écrit toujours séparées des articles devant lesquels on les rencontre ; ainsi l'on n'écrit pas *tral, trallo, tralla, trai*, ni *fral, frallo, fralla, frai*, (entre le, et entre la ou les), au lieu de *tra il*, ou *tra'l, tra lo, tra la, tra i*, et *fra il*, ou *fra'l, fra lo, fra la, fra i.*

CHAPITRE II.

Des Noms.

41. Les mots, selon M M. de Port-Royal, sont des sons distincts et articulés, dont les hommes se sont fait des signes pour signifier leurs pensées.

42. Tout mot exprimant un objet qui a un être, une existence, ou, si l'on veut, une substance, ou matérielle, ou spirituelle, ou purement idéale, se nomme *Substantif*.

43. Mais les êtres, soit réels, soit imaginaires, seuls objets de nos pensées, ont des qualités relatives à leur nature, qui s'identifient pour-ainsi-dire avec eux. Ils peuvent être animés ou inanimés, bons ou mauvais, beaux ou laids, &c. Les mots qui expriment ces qualités se nomment *Adjectifs*; de là la distinction des noms en nom *substantif* et nom *adjectif*. (Gram. de l'Abbé de Lévizac.)

ARTICLE I.

Des Substantifs.

44. Tout nom qui signifie quelque substance, quelque être, quelque chose que ce soit, et qui peut s'employer dans le discours sans le secours d'aucun autre nom, s'appelle *Substantif*. (Dict. de l'Acad.)

45. Il y a, selon Buommattei, deux classes de Substantifs, *les Substantifs communs* ou *appellatifs*, et les *Substantifs propres*.

46. Les Substantifs *communs* ou *appellatifs* sont ceux qui conviennent à différentes personnes ou à différentes choses de la même espèce. *Uomo*, homme; *cavallo*, cheval; *casa*, maison, *&c.* sont communs, parce que le nom *uomo* convient à *Pietro*, Pierre; à *Giovànni*, Jean; à *Antònio*, Antoine, &c.

47. Parmi les substantifs *communs* on peut aussi classer les infinitifs des verbes Italiens, lorsqu'ils sont pris substantivement et précédés d'un article; comme *l'udire*, *il fare*, *lo stare*, etc. l'action d'ouïr, de faire, de demeurer. (Buommattei, Trat. viii. Cap. 3.)

48. Les substantifs *propres* ne conviennent qu'à une seule personne ou à une seule chose; tels sont ces noms: *Césare*, César; *Londra*, Londres: *Roma*, Rome, etc.

49. Parmi les substantifs *communs* on doit distinguer les *collectifs*, par lesquels on désigne plusieurs personnes ou plusieurs choses sous un nom singulier; tels sont; *pópolo*, peuple; *moltitúdine*, multitude; *esército*, armée, etc.

50. Les Grammairiens ont distingué aussi ces *collectifs* en généraux et en partitifs; les premiers, quand ils expriment une collection totale: comme, *gregge*, troupeau; *esército*, armée, &c. Et les derniers, lorsqu'ils n'expriment qu'une collection partielle; comme, *infinità*, infinité; *la maggiór parte*, la plupart; *un buon número*, un bon nombre; *una folla*, une foule.

51. Il y a deux choses à considérer dans les Substantifs; le genre et le nombre. Voyez-en l'explication dans l'Introduction (page 5.)

52. La terminaison des noms dans la langue Italienne, contribue beaucoup à la connoissance de leur genre et de leur nombre. Pour suivre donc la méthode de Vénéroni, que nous trouvons la plus aisée pour y parvenir, nous parlerons des noms, suivant leurs différentes terminaisons.

§ 1.

Terminaison des noms Italiens.

53. Les noms Italiens ne finissent qu'en cinq manières, savoir: par les voyelles A, E, I, O, U; comme; *donna*, femme; *padre*, père; *Luigi*, Louis; *uomo*, homme; *virtù*, vertu. Exceptez quelques noms étrangers qui se terminent par une consonne; comme, *Algiluf*, *David*, *Saul*, et semblables, quoique les deux derniers reçoivent l'inflexion Italienne; car on dit: *Davidde*, *Saúlle*.

54. Les noms Italiens n'ont point de changement

dans leurs cas, comme les Latins; l'article seul les fait connoître. Ex:

Nom. *il Signore.*	Dat. *al Signore*
Gén. *del Signore.*	Abl. *dal Signore.*

55. Tous les noms qui ont un accent sur leur dernière voyelle, ne changent pas de terminaison au pluriel. Ex: *la città*, la ville; *il re*, le roi; *la virtù*, la vertu; *l'età*, l'âge; *il dì*, le jour: ils font au pluriel, *le città, i re, le virtù, i dì (h).*

56. *Remarquez* que les noms d'arbres sont masculins; comme; *un pero*, un poirier; *un melo*, un pommier; excepté *quercia*, chêne; *elce*, yeuse. Les fruits sont féminins, et se terminent en *a*: *una pera*, une poire; *una mela*, une pomme; excepté *fico*, figue; *cedro*, citron, qui sont toujours masculins.

57. Souvenez-vous, comme d'une règle générale, que tous les noms masculins font le pluriel en *i*. Ex:

SING.		PLUR.
il padre,	le père,	*i padri.*
il libro,	le livre,	*i libri.*
il Papa,	le Pape,	*i Papi.*

Excepté les noms, (N°. 55.) qui ont un accent sur leur dernière voyelle.

58. Quant aux féminins, il faut observer que ceux qui au singulier finissent en *a*, ont le pluriel en *e*; comme *donna*, femme; *donne*, femmes; et ceux qui se terminent en *e* au singulier, changent pour l'ordinaire l'*e* en *i* au pluriel; comme *madre*, mère; *madri*, mères. Voyez les noms terminés en *e*. § 3.

§ 2.

Des noms terminés en A.

59. Les noms terminés en *a* sont ordinairement féminins, et alors ils ont le pluriel en *e*, comme: *casa*

(h) Tous les noms terminés avec un accent sont ordinairement des noms syncopés, car leur terminaison originairement étoit *cittáde* et *cittáte*, *rege*, *virtúde* et *virtúte*, *etáde* et *etáte*, et *die*; mais il faut les laisser entièrement aux poëtes.

maison, *chiesa* église, *sposa* épouse; et font au pluriel, *case*, *chiese*, *spose*, etc.

60. Exceptez de cette règle 1°. Quelques noms d'homme : comme : *Batista*, *Andréa*, *Anasságora*, *Tobía*, *Catilína*, et encore d'autres dérivés du Grec, comme, *Bórea*, &c.

2°. Les noms de titres et de dignités. Ex:

SING.		PLUR.
il Papa,	le Pape,	*i Papi.*
il patriarca,	le patriarche,	*i patriarchi.*
il monarca,	le monarque,	*i monarchi.*
il duca,	le duc,	*i duchi.*
il podestà,	le bailli,	*i podestà.*
il proféta,	le prophète,	*i proféti.*

3°. Les noms de profession. Ex :

il poéta,	le poëte,	*i poeti.*
il moralista,	le moraliste,	*i moralisti.*
l'artista,	l'artiste,	*gli artisti.*
l'oculista,	l'oculiste,	*gli oculisti.*
il copísta,	le copiste,	*i copisti.*
il geómetra,	le géomètre,	*i geómetri.*
il leggista, &c.	l'avocat,	*i leggisti, &c.*

4°. Ajoutez-y les noms suivans :

l'assióma,	l'axiome,	*gli assiómi,*
il clima,	le climat,	*i climi.*
il diadéma,	le diadème,	*i diadémi.*
il poéma,	le poëme,	*i poémi.*
l'eremíta,	l'hermite,	*gli eremíti.*
il pianéta,	la planète,	*i pianéti.*
il sistéma,	le système,	*i sistémi.*
il tema,	le thème,	*i temi.*
il teoréma,	le théorème,	*i teorémi.*
il fantasma,	le fantôme,	*i fantasmi.*

Et encore bien d'autres qui finissent tous en *i* au pluriel.

Ce dernier est des deux genres ; on dit *il fantasma* et *la fantasma.*

61. Quand les noms féminins finissent en *ca* et *ga*, ils prennent au pluriel un *h* entre le *c* ou *g* et la voyelle *e*, comme *che* et *ghe*. Ex: *amica*, amie; *mónaca*, religieuse; *piaga*, plaie; font au pluriel, *amiche*, *mónache*, *piághe*, &c.

62. Lorsque les noms féminins ont leur singulier en *cia* et *gia* (pourvu que l'accent ne tombe pas sur l'*i* de *cia* et *gia*), ils forment leur pluriel plus proprement en *ce* et *ge* qu'en *cie* et *gie*; ainsi *caccia*, chasse; *lancia*, lance; *pioggia*, pluie; *foggia*, façon, &c. font au pluriel *cacce*, *lance*, *piogge*, *fogge*, beaucoup mieux que *caccie*, *lancie*, *pioggie*, *foggie*. L'*i* dans *cia* et *gia* sert à lui donner une prononciation *schiacciata* (écrasée), différente de celle de *ca* et *ga*: mais lorsque les consonnes *c* et *g* ont la même prononciation *schiacciata* devant l'*e* que devant l'*i*, il est inutile d'ajouter un *i*, puisqu'il n'est alors d'aucun usage.

63. Nous avons dit, *pourvu que l'accent ne tombe pas sur l'i de gía* et *cía*; car si l'accent y tombe, comme dans les mots *apología*, apologie; *bugía*, mensonge; *elegìa*, élégie, &c. il faut écrire au pluriel *apologie*, *bugie*, *elegie*, &c. car leur terminaison en *ia* et *ie* est distinguée en deux syllabes.

64. Les masculins terminés en *ca* prennent une *h* au pluriel, et se terminent en *chi*; comme *Duca*, *Duchi*; *Monarca*, *Monarchi*; &c. Voyez N°. 2. de la page précédente.

65. Tous les noms terminés en *tà*, avec un accent, sont féminins. Ex: *la città*, la ville; *la carità*; *la bontà*; *la potestà* ou *podestà*, le pouvoir; (lorsque *podestà* signifie *Bailli* ou *Juge*, il est masculin); *l'età* l'âge; *la volontà*; &c. Excepté *il taffetà*, le taffetas; et *il baccalà*, la morue sèche, qui sont du genre masculin. Ils ne changent pas de terminaison au pluriel. Voyez la note *(h)* page 64.

66. Les noms de villes, de provinces et d'îles qui finissent en *a* sont toujours féminins. Ex: *Roma*, *Londra*, *la Lombardia*, *Majórica*, *Minórica*, *Malta*, &c.

§ 3.

Des noms terminés en E.

67. Les noms terminés en *e*, soit masculins soit féminins, substantifs ou adjectifs, font leur pluriel en *i*. Ex: *padre, padri*; *madre, madri*; *prudente, prudenti*; &c. Voyez pag. 64. N°. 58. Excepté.

SING.		PLUR.
mille,	mille,	*mila* et *mille.*
il bue,	bœuf,	*buoi* et *bovi.*
la spécie,	espèce,	*le specie.*
la superficie,	superficie,	*le superficie.*
la effigie,	effigie,	*le effigie.*
la série,	suite,	*le série.*
la barbárie,	cruauté,	*le barbàrie.*
la réquie,	repos,	*le réquie.*
la tempérie,	température,	*le tempérie.*
l'intempérie,	intempérie de l'air,	*le intempérie.*
il re,	roi,	*i re*

68. Remarquez que, quant au genre des noms terminés en *e*, il ne peut pas être déterminé par celui des noms Latins ou François, à cause des exceptions nombreuses que l'on rencontre à chaque règle, et parce que ces langues n'ont pas toujours les mêmes règles ni les mêmes principes; mais pour parler de quelques noms qui subissent moins d'exceptions, je dirai :

1°. Les noms terminés en *ore*, et qui en François se terminent en *eur*, sont tous masculins en Italien, comme :

il calóre,	la chaleur.	*il colóre,*	la couleur.
il furóre,	la fureur.	*il dolóre,*	la douleur.
il pallóre,	la pâleur.	*lo splendóre,*	la splendeur.
il sudóre,	la sueur.	*il fiore,*	la fleur.

Il n'y a que *fólgore,* foudre, qui est des deux genres, et qui n'est pas compris dans cette règle.

puisqu'il ne vient pas du François en *eur*; mais *fulgóre*, lueur, suit la règle générale, il est masculin.

2°. Les noms terminés en *zióne*, du Latin en *tio*, et du François en *tion*, qui sont en très-grand nombre en Italien, sont tous féminins, comme :

azione,	action.
considerazione,	considération.
intenzione,	intention .
proposizione,	proposition, &c.

3°. Les mots terminés en *ióne* sans le *z*, tels que *passione*, *concessione*, *apprensione*, *conclusione*, *divisione*, *confusione*, *contagione*, *digressione*, *dimensione*, *disunione*, *estensione*, *illuvione*, *impressione*, *infusione*, *legione*, *magione*, *occasione*, *oblivione*, *permissione*, *possessione*, *pretensione*, *processione*, *professione*, *provvisione*, *ragione*, *regione*, *religione*, *uccisione*, et semblables, sont presque tous féminins.

Excepté, *il settentrione*, le Nord ; *un milione*, un million ; *torrione*, tour de forteresse ; *storione*, esturgeon ; *scaglione*, degré ; *soffione*, soufflet ; *piccione*, pigeon ; *scorpione*, scorpion ; *padiglione*, pavillon ; *lione*, lion ; *battaglione*, bataillon ; *arcione*, arçon ; *alcione*, alcyon (osieau); *dormiglione*, dormeur; et quelques noms propres d'hommes ; comme : *Endimione*, *Deucalione*, *Gerione*, *Scipione*, *Pigmalione*: et enfin tous les augmentatifs en *ione* formés des noms féminins terminés en *ia* ; comme: *scimione*, de *scìmia*, singe; *bestione* de *béstia*, bête ; *sabbione* de *sabbia*, sablon, &c. qui sont tous masculins.

4°. Les mots terminés en *údine* sont tous féminins sans exception; comme: *moltitúdine*, *attitùdine*, *incúdine*, enclume ; *ingratitúdine*, *inquietúdine*, *similitúdine*, et semblables.

Pour les autres terminaisons, il faut consulter le Dictionnaire.

69. Tous les adjectifs terminés en *e* sont communs les deux genres ; comme *nóbile*, *prudente*, *grande*,

célebre. Ex: *uomo nobile*; *donna nobile*; *uomo prudente*; *donna prudente*, *&c.*

Voyez l'article des adjectifs.

70. Il y a plusieurs noms substantifs en *e* qui sont en usage dans l'un et l'autre genre. Les plus reçus, selon Corticelli, sont les suivants:

Aere, air; on dit *áere fresco*, et *áere buona* (Bocc.)

Arbore, arbre, masc. et fém. mais plus usité au féminin.

Fine, fin, *il fine* et *la fine.*

Fonte, fontaine, *il fonte* et *la fonte.*

Fronte, front, masc. et fém. mais plus usité au féminin.

Fune, corde, masc. et fém. plus usité au féminin.

Ordine, ordre, signifiant disposition; et *órdine* signifiant ordre religieux, sont de l'un et de l'autre genre, mais plus usités au masculin.

Cárcere, prison, est de l'un et de l'autre genre; au pluriel il fait *le carcere*, et *le carceri* au féminin seulement.

Oste, armée, est féminin; dans Boccace on le trouve usité aussi au masculin.

Oste, aubergiste, est masculin.

Dimáne, demain, est masculin; quand il signifie le point du jour, il est féminin.

Márgine, ou *estremità*, le bord, est des deux genres.

Márgine, cicatrice, est du genre féminin.

Cénere, cendre, est féminin; en poësie on le fait masculin, mais au singulier seulement.

Fólgore, la foudre; masc. et fém.

Noce, noyer, (arbre) est masculin.

Noce, noix, (fruit) est féminin.

71. Il y a encore d'autres noms masculins en *tore* qui, en grande partie, changent leur terminaison en *trice* pour former le féminin, comme; *attóre*, acteur; *imperatóre*, empereur; *motóre*, moteur; *genitóre*, père; dont le féminin est *attrice*, *imperatrice*, *mo-*

trice, genitrice, &c. Excepté, *dottóre*, docteur, qui fait *dottoressa*, femme savante; et peut-être encore d'autres.

72. On trouve dans des auteurs anciens quelques-uns de ces noms masculins en *tore*, signifiant quelque emploi, appliqués à des femmes. Dans Matt. Villani on lit le mot *governatore* appliqué à *Reina*, reine, et *guidatore* directeur, pour *guidatrice*. Et dans la vie de Ste. Me. Magdelaine, on lit qu'elle étoit *bellissima parlatore*, orateur, au lieu de *parlatrice*; mais on ne doit pas les imiter.

§ 4.

Des noms en i.

73. La langue Italienne n'a pas beaucoup de noms terminés en *i*, et généralement ils ont le pluriel de même que le singulier. On ne les distingue que par l'article. Les noms suivants sont masculins.

SING.		PLUR.
1°. *Dì*,	jour,	*i dì.*
Lunedì,	lundi,	*i lunedì.*
Martedì,	mardi,	*i martedì.*
Mercoledì,	mercredi,	*i mercoledì.*
Giovedì,	jeudi,	*i giovedì.*
Venerdì,	vendredi,	*i venerdì.*
Il brìndisi,	une santé,	*i brìndisi.*

2°. Les suivants sont du genre féminin.

SING.		PLUR.
La crisi et *crise*,	la crise,	*le crisi.*
La metrópoli,	métropole,	*le metrópoli.*
La diócesi,	le diocèse,	*le diócesi.*
L'eclissi et *eclisse*,	l'éclipse,	*le eclissi.*

3°. *Estasi*, extase; *énfasi*, emphase; *ipótesi* hypothèse; *metamórfosi*, métamorphose; *perífrasi*, périphrase; *sindéresi*, syndérèse; *paréntesi*,

parenthèse; et d'autres dérivés du grec, sont tous féminins.

4°. *Génesi* la Génèse, est des deux genres.

5°. Les noms propres d'hommes, de villes, de familles, comme *Giovánni*, Jean; *Luígi*, Louis; *Nápoli*, Naples; *Parígi*, Paris; *Alamanni*; *Berni*; *Villáni*; *Guicciardíni*; *Macchiavélli*, &c. suivent la règle générale, (N°. 1. pag. précédente.)

6°. Les noms de nombre, comme *il dieci*, le dix; *l'úndici*, le onze; *il venti*, le vingt, &c. font de même au pluriel; *i dieci*; *gli undici*; *i venti*, &c.

7°. *Pari*, quand il signifie dignité, *Pair*, est substantif masculin; comme: *un Pari del regno*, un Pair ou Duc du royaume; mais quand il est adjectif, il est des deux genres, et l'on dit *un mio pari*, un homme comme moi, et *una mia pari*, une femme comme moi: au pluriel il fait de même, i *miei pari*, *le mie pari*.

§ 5.

Des noms terminés en o.

74. Tous les noms terminés en *o*, tant substantifs qu'adjectifs, sont du genre masculin; comme: *amíco*, ami; *buono*, bon, &c.

Excepté 1°. *mano*, main, qui est le seul nom commun en *o* du genre féminin; il fait *le mani* au pluriel.

2°. Quelques noms propres de femmes, comme *Calipso*, *Atropo*, *Cloto*, *Aletto*, *Clio*, *Calisto*, *Ero*, *Erato*, *Saffo*, *Dido* au lieu de *Didóne*, *Cartágo* pour *Cartágine*, et quelques autres usités par les poëtes, comme: *imágo* image, au lieu d'*immágine*, &c.

75. Tous les noms terminés en *o*, tant substantifs qu'adjectifs, changent l'*o* en *i* au pluriel. Ex. *libro*, *libri*; *buono*, *buoni*, &c.

76. Excepté 1°. *uomo* homme, qui fait *gli uómini* au pluriel, et non pas *uomi*.

2°. *Mio*, mon; *tuo*, ton; *suo*, son, font *miei*, *tuoi*, *suoi* au pluriel. Les poëtes se servent de *tui*, *sui*, au lieu de *tuoi* et *suoi*. Voyez les pronoms possessifs.

3°. *Dío* ou *Iddío*, Dieu; fait au pluriel *gli Dei*. On trouve pourtant *gl' Iddíi*, pluriel *d' Iddío*. Voyez la note *(c)* pag. 53.

4°. Les noms masculins terminés en *jo*, changent cette syllabe en *j* ou en *i* au pluriel. Ex : *lavatójo*, lavoir ; *bujo*, obscur; *mugnájo*, meûnier on peut écrire au pluriel *lavatoj* et *lavatoi*, *buj* et *bui*, *mugnaj* et *mugnai*. Voy. pag. 83. No.98.

5°. Tous les noms suivants qui au singulier sont masculins et terminés en *o*, au pluriel deviennent féminins, et ne se terminent qu'en *a*.

SING.		PLUR. FÉM.
un centinájo,	une centaine,	*le centinaja.*
un migliájo,	un millier,	*le migliaja.*
un miglio,	un mille,	*le miglia.*
un moggio,	un muid,	*le moggia.*
uno stajo,	un boisseau,	*le staja.*
un pajo,	une paire,	*le paja.*
un uovo,	un œuf,	*le uova.*
un cantáro,	(poids de 150 liv.)	*le cantára.*
il riso,	le ris,	*le risa.*

Voyez la Gram. de Corticelli.

§ 6.

Des noms terminés en o *qui ont une double terminaison au pluriel.*

77. Il y a quelques noms hétéroclites terminés en *o* qui ont le pluriel régulier en *i* du genre masculin, et encore une autre terminaison irrégulière en *a* du genre féminin, comme:

SINGULIER.		PLURIEL.	
masc.		masc.	fém.
Anello,	bagne,	*gli anelli*,	le anella.
Bisogno,	besoin,	*i bisogni*,	le bisogna.

SINGULIER.		PLURIEL.	
masc.		masc.	fém.
Bráccio,	bras,	i bracci,	*le braccia.*
Budello,	boyau,	*i budelli,*	*le budella.*
Calcágno,	talon,	i calcagni,	*le calcagna.*
Carro,	chariot,	*i carri,*	le carra.
Castéllo,	château,	*i castelli,*	le castella.
Ciglio,	sourcil,	i cigli,	*le ciglia.*
Coltéllo.	couteau,	*i coltelli,*	*le coltella.*
Comanda-ménto,	comman-dement,	*i coman-damenti,*	le comanda-menta.
Corno,	corne,	i corni,	*le corna.* (i)
Demónio,	diable,	*i demónj*	*le demónia.*
Dito,	doigt,	*i diti*	*le dita.*
Filo,	fil,	*i fili,*	*le fila.*
Fondaménto,	fondement,	*i fondamenti,*	*le fondamenta*
Fuso,	fuseau,	*i fusi,*	*le fusa.*
Ginócchio,	genou,	i ginocchj,	*le ginocchia.*
Grido,	cri,	*i gridi,*	*le grida.*
Labbro,	lèvre,	i labbri,	*le labbra.*
Lenzuólo,	drap,	*i lenzuoli,*	*le lenzuola.*
Letto,	lit,	*i letti,*	le letta.
Membro,	membre,	*i membri,*	*le membra.* (k)
Mulino,	moulin,	*i mulini,*	le mulina.
Muro,	muraille,	*i muri,*	*le mura.*
Peccáto,	péché,	*i peccati,*	le peccata.
Prato,	pré	*i prati*	le prata (Salv.)
Quadréllo,	flèche.	i quadrelli,	*le quadrella.*
Sacco,	sac,	*i sacchi,*	*le sacca.*
Strido,	cri perçant,	gli stridi,	*le strida.*
Vestiménto,	habillement,	*i vestimenti,*	*le vestimenta.*
Urlo,	hurlement,	*gli urli,*	le urla.

Et peut-être encore d'autres. Voyez Corticelli.

(i) On doit dire *i corni* et non pas *le corna* au plur. en parlant des cors-de-chasse.

(k) Lorsqu'on parle des membres d'une société quelconque, il faut dire *i membri* et non pas *le membra.*

Remarquez que, de toutes les terminaisons énoncées ci-devant, celles qui sont marquées en caractère *italique* sont les plus usitées et les plus élégantes.

78. On peut y ajouter aussi d'autres noms usités par nos bons auteurs anciens, qui non-seulement ont le pluriel féminin, mais ils l'augmentent même d'une syllabe; mais qui ne sont pas en usage aujourd'hui; comme :

		PLUR.	
Ago,	aiguille,	*gli aghi*, et	*le ágora.*
Borgo,	bourg,	*i borghi*,	*le bórgora.*
Corpo,	corps,	*i corpi*,	*le córpora.*
Lato,	côté,	*i lati*,	*le látora.*
Palco,	échafaud,	*i palchi*,	*le pálcora.*
Tetto,	toit,	*i tetti*,	*le téttora.*

auxquels on peut ajouter aussi *dono*, don, qui fait au pluriel *i doni* et *le dónora* ; mais aujourd'hui on se sert de ce dernier pour signifier le trousseau et tout ce que l'on donne, outre la dot, à une fille lorsqu'on la marie.

Tempo, temps, fait *i tempi* et *le témpora*; mais ce dernier est pour dénoter *le Quattro Tempora*, les Quatre-Temps, ou les trois jours où l'Eglise ordonne de jeûner dans chacune des saisons de l'année, et que l'on appelle aujourd'hui *le Digiúne.*

Il y a encore d'autres noms terminés en *o*, qui ont jusqu'à trois terminaisons au pluriel.

§. 7.

Noms terminés en o, *qui ont trois terminaisons au pluriel.*

79. Il y a quelques noms qui prennent trois terminaisons au pluriel, en *i* masculin, en *e* et en *a* féminin. Ex. :

SING.		PLUR.	
		masc.	fém.
Frutto,	fruit,	*i frutti*,	*le frutte* et *frutta.* (l)

(l) On se sert de *frutti*, pour signifier les revenus d'une terre, d'un bénéfice, ou d'une charge ; mais on dit *frutte* et

SING.		PLUR. masc.	fém.	
Gesto,	exploit,	*i gesti*,	*le geste* et	*gesta*. (m)
Legno,	bois,	*i legni*	*le legne*,	*legna*. (n)
Osso,	os,	*gli ossi*,	*le osse*,	*ossa*.
Pomo,	pomme,	*i pomi*,	*le pome*,	*poma*.
Vestigio,	vestige,	*i vestigi*,	*le vestigie*,	*vestigia*.

80. On peut y ajouter aussi *labbro*, lèvre, qui fait au pluriel *labbri*, *labbra* et *labbia*; mais ce dernier est plutôt de la poësie que de la prose.

Manni (page 81) y ajoute *membro*, membre, qui a *membri*, *membra*, et *membre*. Cette dernière terminaison se trouve dans le Dante Purg. Cant. 6. Mais comme le poëte s'en est servi pour la rime, on ne doit pas l'imiter.

§ 8.

Des noms en U.

81. En Italien nous avons peu de noms terminés en *u*; ils sont toujours accentués, presque tous féminins, et au pluriel ils ne changent point de terminaison; car ce sont des noms syncopés, comme je viens de l'observer dans la note *(h)* pag. 64. Ex:

SING.		PLUR.
La gioventù,	la jeunesse,	*le gioventù*.
La schiavitù,	l'esclavage,	*le schiavitù*.
La virtù,	la vertu,	*le virtù*.
La servitù,	la servitude,	*le servitù*.
La gru,	la grue,	*le gru*.

Ce dernier, comme monosyllabe, doit s'écrire sans

---

frutta, lorsque l'on veut dénoter la production des arbres et des plantes, et aussi pour signifier le dessert, tout ce que l'on sert au dernier service de la table. On dit aussi *una frutta*, au singulier, pour la production des arbres

(m) Gesta est usité seulement au pluriel, lorsque l'on parle de faits mémorables.

(n) Legni sert à exprimer la substance dure et compacte des arbres, et signifie aussi un vaisseau et un carrosse; et *Legne* et *Legna*, pour dénoter du bois à brûler.

accent. Voyez l'Article des Accents dans le traité de l'Orthographe.

On peut ajouter aussi *il ragù*, (masc.) le ragoût, qui fait *i ragù* au pluriel; et *la tribù*, tribu, qui fait *le tribù* au pluriel; mais on dit mieux aujourd'hui *il tribo* et *i tribi*.

Il y a aussi quelques noms étrangers qui se terminent en *u*, comme *Gesù*, Jésus; *Corfù*, l'isle de Corfou; *il Perù*, le Pérou; et peut-être encore d'autres.

§ 9.

Des noms qui ont la même terminaison au singulier et au pluriel.

82. Il y a des noms qui ne changent pas de terminaison au pluriel, comme, *specie*, &c. Voyez pag. 67, N°. 67, des noms terminés en *e*.

§ 10.

D'autres noms qui n'ont point de singulier.

83 Les noms suivants ne sont usités qu'au pluriel seulement; savoir: *Le molle* et *le molli*, les pincettes. *Le nozze*, les nôces; *Parecchi* et *parecchie* (adj.) plusieurs; *Le rene* et *le reni*, les reins; *L'eséquie*, les funérailles; *Le spezie* et *spezj*, épiceries; *I vanni* (en poësie) les ailes; *Le froge*, la souris cartilage des naseaux du cheval,) &c. Voyez Corticelli.

§ 11.

Des noms qui n'ont pas de pluriel.

84. Les noms suivants ne sont pas susceptibles de pluriel, savoir; *Il miéle* ou *mele*, le miel; *La prole*, les enfants; *La progénie*, les descendants; *La stirpe*, la race; *La mane* (mattina) le matin; et tous les pronoms suivants; *Uno*, un, quand il est employé

eomme adjectif: *Niúno* et *nessúno*, personne; *Verúno*, aucun; *Qualche*, quelque; *Qualchedúno*, et *qualcuno*, quelqu'un; *Qualsisia*, *qualsivoglia*, et *qualunque*, qui que ce soit, quoi que ce soit, et quiconque; *Ciaschedúno* et *ciascúno*, chacun; *Ogni*, tout; *ognuno*, chacun, &c. Ils sont toujours joints à des substantifs singuliers, et l'on ne dira jamais *nessúni uómini*, mais *nessuno uomo*, &c. (Buommattei.)

§ 12.

De quelques noms qui ont une double terminaison tant au singulier qu'au pluriel.

85. Il y a des noms qui ont plusieurs terminaisons au singulier. Les suivans, qui sont tous féminins, en ont deux au singulier et deux au pluriel; savoir:

SING.			PLUR.	
Ala et	ale,	(aile)	*ale* et	*ali.*
Arma	arme,	(armes)	*arme*	*armi.*
Canzóna,	*canzóne,*	(chanson)	canzone	*canzòni.*
Dota	*dote,*	(dot)	dote	*doti.*
Froda	*frode,*	(fraude)	*frode*	*frodi.*
Fronda	*fronde,*	(feuille)	*fronde*	*frondi.*
Loda	*lode,*	(louange)	lode	*lodi.*
Mácina	mácine	(meule de moulin)	*mácine*	mácini
Rédina	*redine,*	(rênes)	redine	*redini.*
Scura	*scure,*	(coignée)	scure	*scuri.*
Sorta	*sorte,*	(espèce)	*sorte*	*sorti.*
Tossa	*tosse,*	(toux)	tosse	*tossi.*
Vesta	*veste,*	(robe)	*veste*	*vesti.*

A tous ces noms on peut ajouter *gréggia* féminin, et *il gregge* masculin, le troupeau, mais il est toujours féminin au pluriel, *le gregge* et *le greggi.*

Remarquez que tous les noms ci-dessus écrits en caractères *italiques* sont les plus usités.

§ 13.

D'autres noms qui ont deux terminaisons au singulier, et une au pluriel.

86. Les noms suivants ont deux terminaisons au singulier, mais ils n'en ont qu'une au pluriel. Ils sont tous masculins, savoir :

SING.			PLU.
Cavaliére	et *cavaliero,*	(chevalier)	*cavalieri.*
Cónsole	*consolo,*	(consul)	*consoli.*
Corriére	*corriero,*	(courrier)	*corrieri.*
Corsiére	*corsiero,*	(coursier)	*corsieri.*
Furiére	*furiero,*	(fourrier)	*furieri.*
Palafreniére	*palafreniero,*	(palefrenier)	*palafrenieri.*
Pensiére	*pensiero,*	(pensée)	*pensieri.*
Scoláre	*scoláro,*	(écolier)	*scolari.*
Sentiére	*sentiero,*	(sentier)	*sentieri.*

§ 14.

Des noms qui ont trois terminaisons au singulier, et une seule au pluriel.

87. Il y a aussi d'autres noms substantifs, et quelques adjectifs, qui au singulier finissent de trois manières différentes, mais qui n'ont qu'une terminaison au pluriel. Les suivants, par exemple, sont tous masculins, et ils ont leur terminaison en *i* au pluriel.

SINGULIER.			
Destriére,	*destriéro*	et destriéri,	cheval.
Mestiére,	*mestiéro*	mestiéri,	métier.
Mulattiére,	*mulattiéro*	mulattiéri,	muletier.
Leggiére,	*leggiéro*	leggiéri,	léger.

Auxquels on peut aussi ajouter *Barbiére, barbiero, barbieri,* barbier ; et peut-être encore d'autres dont les deux premières manières seulement sont les plus usitées; excepté *mestiére* et *mestiéro,* dont on se sert

pour indiquer quelque métier, et *mestieri* quand il est avec le verbe *essere*, être, ou le verbe *fare*, comme; *è di mestiéri*, *fa di mestieri*, il faut, &c. et on dit aussi *di leggiéri*, (adv.) aisément.

---

§ 15.

De la terminaison du pluriel des noms terminés en CO *et* GO.

88. Il y a plusieurs noms terminés en *co* et en *go* qui dans la formation du pluriel, outre le changement de l'*o* en *i*, reçoivent une *h* avant l'*i*, et font *chi* et *ghi* au pluriel, comme *fuoco*, feu; *luogo*, lieu; ils font *fuochi* et *luoghi* au pluriel, et non pas *fuoci* et *luogi*. Pour connoître donc ceux qui finissent en *chi* et *ghi*, et les autres en *ci* et *gi*, il n'y a qu'à établir les règles suivantes.

80. Les noms de deux syllabes terminés en *co* et en *go*, soit substantifs soit adjectifs, prennent tous une *h* au pluriel.

SING.		PLUR.
Ago,	aiguille,	*aghi*.
Bianco,	blanc,	*bianchi*.
Biéco,	louche,	*biechi*.
Cuoco,	cuisinier,	*cuochi*,
Fico, (fruit)	figue,	*fichi*.
Fuoco,	feu,	*fuochi*.
Giuóco,	jeu,	*giuochi*.
Largo,	large,	*larghi*.
Lungo,	long,	*lunghi*.
Luogo,	lieu,	*luoghi*.
Palco,	échafaud,	*palchi*.
Poco,	peu,	*pochi*.
Ricco,	riche,	*ricchi*.
Stracco,	fatigué,	*stracchi*, &c.

90. Excepté 1°. *Greco*, Grec, fait *Greci* au pluriel ; mais il fait *grechi* quand c'est le nom d'un certain vin que l'on appelle *vin greco*.

2°. *Porco*, cochon, fait *porci* au pluriel ; et *Magi*, pluriel de *mago*, magicien, quand il signifie les rois mages, *i re magi*.

91. Quant aux noms masculins composés de plus de deux syllabes, il faut observer que ceux qui ont une consonne devant la dernière syllabe *co* et *go*, finissent tous au pluriel en *chi* et *ghi*, comme :

SING.		PLUR.
Albergo,	auberge,	*alberghi*.
Basilisco,	basilic,	*basilischi*.
Bifólco,	laboureur,	*bifolchi*.
Catafálco,	catafalque,	*catafalchi*.
Dittóngo,	diphtongue,	*dittonghi*.
Fiammingo,	Flamand,	*Fiamminghi*.
Lambicco,	alambic,	*lambicchi*.
Lombardésco,	Lombard,	*Lombardeschi*.
Maniscálco,	maréchal,	*maniscalchi*.
Pollácco,	Polonois,	*Pollacchi*.
Ramíngo,	errant,	*raminghi*.
Siniscálco,	maître-d'hôtel,	*siniscalchi*.
Solíngo,	solitaire,	*solinghi*.
Tedésco,	Allemand,	*Tedeschi*.
Usbérgo,	cuirasse,	*usberghi*.
Vigliácco,	lâche,	*vigliacchi*.

92. Mais, quand devant *co* et *go* des mots de plus de deux syllabes il y a une voyelle, je distinguerai premièrement ceux qui finissent en *co :* ils sont en grande partie terminés en *ci* au pluriel: Ex. :

amíco,	ami.	*idéntico*,	identique.
apostólico,	apostolique.	*idrôpico*,	hydropique.
Asiático,	Asiatique.	*intrínseco*,	intime.
armónico,	harmonieux.	*irónico*,	ironique.

(o) *Dittongo* fait aussi *dittongi* au pluriel ; mais aujourd'hui il n'est pas usité.

barbárico,	barbare.	*itálico,*	italique.
bavárico,	bavarois.	*lacónico,*	laconique.
béllico,	guerrier.	*letárgico,*	léthargique.
benéfico,	bienfaisant.	*lógico,*	logicien.
bisbético,	fantasque.	*magnífico,*	magnifique.
canónico,	chanoine.	*Macedónico,*	Macédonien.
cántico,	cantique.	*maccherónico*	macaronique
causídico,	avocat.	*médico,*	médecin.
cáustico,	caustique.	*melancónico,*	mélancolique
cattólico,	catholique.	*nemíco,*	ennemi.
clérico,	clerc.	*numérico,*	numérique.
cómico,	comique.	*óttico,*	opticien.
crítico,	critique.	*pacìfico,*	pacifique.
crónico,	chronique.	*patético,*	pathétique.
diabólico,	diabolique.	*platónico,*	platonique.
dialéttico,	de la dialectique	*poético,*	poëtique.
didascálico,	didactique.	*profético,*	prophétique.
empírico,	empirique.	*pronóstico,*	pronostic.
épico,	épique.	*púbblico,*	public.
epidémico,	épidémique.	*rùstico,*	rustique.
equívoco,	équivoque.	*sardónico,*	sardonique.
erético,	hérétique.	*sérico,*	de soie.
errónico,	erroné.	*sférico,*	sphérique.
ético,	étique.	*sofístico,*	sophistique.
estático,	extasié.	*sollético,*	chatouillement.
fantástico,	fantastique.	*stóico,*	stoïcien.
farnético,	frénétique.	*teológico,*	théologique.
físico,	physique.	*terrífico,*	terrible.
filosófico,	philosophique.	*teutónico,*	teutonique.
genérico,	générique.	*trágico,*	tragique.
giurídico,	juridique.	*verídico,*	véridique.
gòttico,	gothique.	*zótico,*	grossier;

et encore d'autres qui changent tous la syllabe *co* en *ci* au pluriel, et l'on dit *amíci, nemíci, cattólici,* &c.

93. Exceptez les suivants qui se terminent en *chi* au pluriel, savoir :

Abaco,	abaque.	*aprico,*	exposé au soleil.
antico,	ancien.	*beccafico,*	bec figue.

cárico,	chargé.	*pudíco,*	chaste.
diméntico,	qui oublie.	*rammárico,*	regret.
fóndaco,	magasin.	*stítico,*	constipé.
mánico,	manche.	*tráffico,*	trafic.
opáco, sombre.		*ubbriáco,*	ivrogne, &c.

qui font *antíchi, aprichi, beccafichi, cárichi,* &c.

94. Les autres mots terminés en *go* qui ont une voyelle devant cette syllabe, prennent presque tous une *h* au pluriel. Ex. :

Catálogo,	catalogue.	*presàgo,*	devin.
Decálogo,	décalogue.	*pródigo,*	prodigue.
Intrígo,	intrigue.	*prólogo,*	prologue.
Obbligo,	obligation.	*ripiégo,*	expédient.
Pedagógo,	pédagogue.		

Ils font au pluriel *catáloghi, óbblighi, ripieghi,* &c

95. Exceptez *Teólogo,* théologien, et *aspárago,* asperge, qui font au pluriel *Teólogi* et *aspáragi.*

96. Il y en a encore d'autres terminés en *co* et en *go,* qui ont de même au pluriel une double terminaison en *ci* et *gi,* et en *chi* et *ghi.* Ex. :

SING.		PLUR.	
Mendíco,	mendiant,	*mendíci* et	*mendíchi.*
Mónaco,	moine,	*mónaci*	*mónachi.*
Chirúrgo,	chirurgien,	*chirúrgi*	*chirúrghi.*
Prático,	pratique,	*prátici*	*prátichi.*
Doméstico,	domestique,	*doméstici*	*doméstichi.*
Recíproco,	réciproque,	*recíproci*	*recíprochi.*
Salvático,	sauvage,	*salvátici*	*salvátichi.*
Stómaco,	estomac,	*stòmaci*	*stómachi.*
Apólogo,	apologue,	*apólogi*	*apóloghi.*
Astrólogo,	astrologue,	*astrólogi*	*astróloghi.*
Análogo,	analogue,	*análogi*	*análoghi.*
Diálogo,	dialogue,	*diálogi*	*diáloghi.*

97. Les noms féminins en *ca* et *ga,* qu'ils soient précédés ou d'une voyelle ou d'une consonne, font toujours *che* et *ghe* au pluriel, comme : *amíca,* amie ; *ricca,* riche ; *mónaca,* religieuse ; &c. font

tous au pluriel *amiche, ricche, mónache*, &c. Voyez page 66. N°. 61.

§. 17.

Terminaison du pluriel des mots qui finissent au singulier en io.

98. Les noms masculins, tant substantifs qu'adjectifs, qui ont le singulier en *io*, prennent un *j* consonne au pluriel, pourvu que l'accent ne tombe pas sur l'*i* d'*io*. Ex. *Tempio*, temple; *temerário*, téméraire; *necessário*, nécessaire; *princípio*, principe; *occhio*, œil; *orécchio*, oreille; *beneficio*, bienfait; *Fábio*, Fabius; font au pluriel *témpj*; *temerárj*; *necessárj*; *princípj*; *occhj*; *beneficj*; *orécchj*; *i Fábj*, &c. en appuyant la prononciation sur la pénultième syllabe.

99. Mais lorsque l'accent tombe sur l'*i* d'*io*, ils prennent deux *ii* au pluriel. Ex. *stropiccío*, frottement; *calpestío*, bruit des pieds; *mormorìo*, murmure; *desío*, désir; *pío*, pieux; *zìo*, oncle; au pluriel il faut écrire *stropiccíi, calpestíi, mormoríi, desíi, píi, zíi*, &c. que l'on prononce en appuyant sur le premier *i*, de sorte que les deux *ii* forment deux syllabes séparées. *(p)*

100. Il y a cependant plusieurs noms qui, quoique terminés en *io*, sans que l'accent tombe sur l'*i* d'*io*, prennent au pluriel un *i* plutôt qu'un *j*, comme:

(p) On voit par là que c'est une faute d'écrire indifféremment deux *ii* à la place de *j*, ou un *j* à la place de deux *ii*; car lorsqu'on écrit un mot avec deux *ii*, il faut les faire sentir distinctement, en appuyant sur le premier *i*, comme dans les mots *píi, zíi*, &c. qui sont de deux syllabes; et lorsque le mot est écrit avec un *j*, il faut toujours appuyer, en prononçant, sur la syllabe précédente de l'*j*, comme on peut le voir dans les mots *témpj*, temples; *princípj*, principes, &c. de sorte que la différence d'écrire *tempj, principj*, et semblables par un *j* plutôt que par deux *ii*, n'est pas, comme on le voit dans quelques Grammaires, pour distinguer ces mots de *tempi* pluriel de *tempo*, temps, et de *príncipi* pluriel de *príncipe*, prince.

bácio, baiser; *spáccio*, débit; *stráccio*, chiffon; *abbráccio*, embrassement; *malvágio*, méchant; *palágio*, palais; *naufrágio*, naufrage; *pággio*, page; *ammiráglio*, amiral; *serráglio*, sérail: *figlio*, fils; *foglio*, feuille, &c. qui changent tous l'*io* en *i* au pluriel, comme *baci*, *stracci*, *paggi*, *malvagi*, *fogli*, *figli*, &c. L'i devant l'o ne sert dans tous ces mots qu'à en plier la prononciation; car sans cela, on seroit obligé de prononcer *baco*, *figlo*, *paggo*, &c.

ARTICLE II.

Des Adjectifs.

101. Les noms adjectifs, comme je viens de le dire à la page 8 et 62, sont des mots qui, ajoutés à un substantif, servent à en exprimer la qualité, comme: *bella donna*, belle femme; *uomo sapiente*, homme savant; *colóre bianco*, couleur blanche. Ces mots *bella*, *sapiente*, *bianco*, sont des adjectifs, car ils expriment la qualité de *donna*, *uomo*, et *colóre*.

102. On connoît aisément qu'un mot est un adjectif, toutes les fois qu'on peut le joindre avec le mot *persóna*, personne, ou *cosa*, chose; ainsi *ábile*, habile; *piacévole*, agréable; sont des adjectifs, parce que l'on peut dire *persóna ábile*, *cosa piacévole*, personne habile, chose agréable.

103. Pour mieux exprimer la qualité d'une personne ou d'une chose, les adjectifs prennent en Italien, comme en François, le genre et le nombre du substantif auquel ils sont joints, comme *uomo ricco*, homme riche; *donne ricche*, femmes riches.

On connoît généralement la différence du nombre et du gendre par leur terminaison.

§ 1

De la terminaison des Adjectifs.

104. Il y a deux sortes d'adjectifs dans la langue Italienne ; les uns terminés en *o*, et les autres terminés en *e*.

105. Les adjectifs terminés en *o* ne servent que pour le masculin ; *bello*, beau ; *dotto*, savant; *ricco*, riche; *póvero*, pauvre. Ces adjectifs et tous les autres terminés en *o* font le pluriel en *i*, comme *belli,dotti, ricchi, poveri*, &c.

106. Pour rendre ces adjectifs du genre féminin, il faut changer l'*o* en *a*, comme *bello, bella*; *dotto, dotta* ; *ricco, ricca*, ; *póvero, póvera* ; et au pluriel, pour le féminin, il faut changer l'*a* en *e*, comme *bella, belle*; *dotta, dotte* ; *ricca, ricche*; *póvera, póvere.*

107. Les adjectifs terminés en *e* servent au genre masculin et au genre féminin, sans rien changer à la terminaison ; et ils font le pluriel en *i* tant pour le masculin que pour le féminin. Ex : Sing. *un uomo prudente*, un homme prudent ; *una donna prudente*, une femme prudente. Plur. *Gli uómini prudenti* ; *Le donne prudenti.*

108. Quant à la formation du pluriel des adjectifs terminés en *co et ca*, et en *go* et *ga*, voyez pag. 79, et 82. N°. 97.

§ 2.

Des différents degrés de Comparaison.

109. Comme un adjectif, en exprimant la qualité d'un substantif, peut être susceptible de plusieurs degrés d'élévation, les Grammairiens ont appelé ces degrés du nom de *positif*, *comparatif* et *superlatif.*

§ 3.

Du Positif.

110. Le POSITIF est l'adjectif même sans aucun

rapport : il exprime la qualité d'un substantif sans aucune diminution ou augmentation, comme *uomo virtuoso*, homme vertueux; *donna amábile*, femme aimable, &c.

§ 4.

Du Comparatif.

111. Le COMPARATIF est l'adjectif avec comparaison. Lorsque l'on compare deux choses, on trouve que l'une est ou supérieure à l'autre, ou inférieure à l'autre, ou égale à l'autre. De là, trois espèces de comparaison.

On forme la première espèce de comparaison en ajoutant *più* plus, ou *meglio* mieux, au *positif*, comme : *il fratello è più bello (q) della sorella*, le frère est plus beau que la sœur.

Il mio libro è meglio scritto del vostro, mon livre est mieux écrit que le vôtre.

112. Pour la seconde espèce de comparaison, on se sert de *meno* moins, avant l'adjectif, comme : *la sorella è meno cattiva del fratello*, la sœur est moins méchante que le frère.

113. Et pour la troisième espèce de comparaison d'égalité, on se sert en Italien des mots *tanto*, *quanto* ; *così*, *come*, (aussi ou autant, que.) Ex : *il fratello è cattivo quanto la sorella*, le frère est aussi méchant que la sœur. Voyez la construction du Comparatif dans la seconde partie de cette Grammaire.

114. Il y a quatre comparatifs Italiens qui se ter-

(q) Remarquez qu'on ne peut faire aucune comparaison sans le mot *que*, et que ce mot en Italien ne s'exprime pas toujours par *che*, mais par les articles du génitif *di*, *del*, *dello*, *della* ; et *dei*, *degli*, *delle*, dont je parlerai dans la Syntaxe sur la construction des Comparatifs.

minent en *ore*, qui dérivent du Latin, et qui sont Comparatifs sans l'aide de la particule *più* plus. Ex:

POSITIF.		COMPARATIF.		
Grande	grand,	*maggióre,*	masc. et	fém.
Piccolo	petit,	*minóre,*	masc.	fém.
Buono	bon,	*miglióre,*	masc.	fém.
Cattivo	mauvais,	*peggióre,*	masc.	fém.

115. On peut exprimer aussi les susdits comparatifs par la particule *più* plus, et l'on peut dire *più grande, più piccolo, più buono, più cattivo,* au lieu de *maggiore, minore, migliore* et *peggiore.*

On peut y ajouter *superióre,* supérieur; et *inferióre,* inférieur.

116. Pour renforcer la comparaison, les Italiens font usage des adverbes *assái, molto, via* ou *vie* devant *più* et *meno,* comme: *assái più, assai meno; molto più, molto meno; via più, vie meno,* beaucoup plus et beaucoup moins. Ex: *assái più* ou *assài meno ricco,* bien plus ou bien moins riche; *molto più* ou *molto meno bello,* bien plus ou bien moins beau; *vie* ou *via più,* et *vie meno brutto,* bien plus et bien moins laid.

§ 5.

Du Superlatif.

117. Le SUPERLATIF exprime la qualité d'un substantif dans le plus haut degré, ou dans un très-haut degré, ce qui forme deux sortes de Superlatifs, l'un *comparatif* ou *relatif,* et l'autre *absolu.*

1° Le Superlatif *comparatif* ou *relatif* exprime une qualité au plus haut degré, comparée ou avec rapport à une autre chose. On le forme en mettant l'article devant *più* et *meno,* plus et moins. Ex: *Pietro è il più ricco, ma il meno liberale fra gli uomini,* Pierre est le plus riche, mais le moins libéral des hommes. *(r)*

(r) Les Latins ne pouvoient pas marquer la différence du Superlatif *comparatif* ou *relatif* avec la même précision et la

2°. Le Superlatif *absolu* exprime une qualité au suprême degré, mais sans aucun rapport à d'autres choses. On le forme en changeant la dernière voyelle du Positif en *issimo* pour le masculin, et en *issima* pour le féminin. Ex: *Cicérone fu eloquentissimo*, Cicéron fut très-éloquent; *Penélope fu una castissima donna*, Pénélope fut une femme très-chaste.

118. Voici des exemples des Superlatifs *absolu* et *comparatif* dans une même sentence, pour les rendre plus clairs. *Pietro è un uomo ricchíssimo, ma non è il più ricco della*, ou *fra la, società*. Pierre est un homme très-riche, mais il n'est pas le plus riche de la société. *Ricchíssimo* est le Superlatif *absolu* sans rapport à une autre personne, et *il più ricco* est le Superlatif *comparatif* ou *relatif*, car *Pietro*, dans cet exemple, est comparé avec les personnes de la société.

119. Des positifs vous formerez les Superlatifs de la manière suivante:

POSITIFS.		SUPERLATIFS.	
Dotto	savant,	*dottíssimo*	très-savant.
Bello	beau,	*bellíssimo*	très-beau.
Brutto	laid,	*bruttíssimo*	très-laid.
Nóbile	noble,	*nobilíssimo*	très-noble.
Grande	grand,	*grandíssimo*	très-grand.
Eloquente	éloquent,	*eloquentíssimo*	très-éloquent

120. Pour le féminin on changera l'*o* en *a*, comme: *bellíssimo, bellíssima*; et de même pour le pluriel vous direz *bellíssimi* masc. et *bellíssime* fém. et

---

même justesse que dans la langue Italienne; car dans ce cas-là ils se servoient du génitif pluriel après le superlatif *absolu*, et ils disoient *Cicero fuit Romanorum eloquentissimus*, Cicéron fut le plus éloquent des Romains; mais en Italien, à la place du génitif nous nous servons de l'accusatif avec la préposition *tra* ou *fra* (entre): *Ciceróne fu il più eloquente tra* ou *fra i Romani.*

ainsi des autres, suivant la même règle des Adjectifs terminés en *o*.

121. Quant à la formation des autres Superlatifs, il faut observer que tous ceux qui sont formés des positifs terminés en *co* et *go*, dont le pluriel est en *chi* et *ghi*, ont leur terminaison en *chissimo* et *ghissimo*, comme *poco* fait au pluriel *pochi*, et le superlatif *pochíssimo*; *lungo*, *lunghi*, *lunghíssimo*; et ainsi des autres.

122. Les quatre suivants que nous tenons des Latins ont deux Superlatifs absolus.

Ottimo,	très-bon et	*buoníssimo*.
Péssimo,	très-mauvais	*cattivíssimo*.
Mássimo,	très-grand	*grandíssimo*.
Minimo,	très-petit, moindre	*piccolíssimo*.

123. On peut y ajouter *suprémo* suprême, *ínfimo* le plus bas, et d'autres Superlatifs tirés du Latin, comme *celebérrimo* très-célèbre, de *célebre*; *integérrimo* très-intègre, de *intégro*; *salubérrimo* très-sain, de *salúbre*; *acérrimo* très-cruel, &c. ils conservent en Italien la même terminaison *(s)*.

124. Nous avons une autre espèce de Superlatif qui se forme par la répétition du positif: comme *piccín piccíno* très-petit. *morì* et *diventò piccín piccíno*, il mourut et devint très-petit. *Alláto allato*, bien près; *buono buono*, très-bon; *bello bello*, très-beau, *bel bello*, *pian piano*, très-doucement. &c.

(s) Il faut observer que chez les Italiens, aussi bien que chez les Latins, les Superlatifs ne sont pas usités avec tant de rigueur qu'ils ne soient pas susceptibles d'autre détermination ou augmentation. On voit dans Cicéron: *multo jucundissimus, longe eruditissimus*, &c. et dans nos auteurs anciens on trouve: *ombra molto bellissima.* Nov. ant. 43. et dans Boccace g. 6. Nov 10. sì óttimo *parlatore*, et ailleurs: *Narcisso fu molto bellissimo*, Narcisse fut extrêmement beau. *Questa tua così santissima donna;* ta femme extraordinairement pieuse. Et Fil. lib. 7. n. 454. *tanto bellissima*, &c. mais aujourd'hui ces manières de parler ne sont en usage que dans le discours familier.

125. On peut ajouter au nombre des Superlatifs les positifs précédés des particules *tra* et *stra*, et *arci* qui vient du grec : comme *traricco* et *straricco*, très-riche ; *tragrande* et *stragrande*, très-grand ; *strabocchévole*, exorbitant ; *arcibricóne*, franc-coquin ; *arci* est le même qu'en François *archi*, ainsi *arcipazzo*, on dit en François *archifou*, &c.

126. On peut aussi mettre au nombre des Superlatifs les expressions suivantes : *Dolente senza modo*, excessivement affligé. *Lieto fuor di misúra*, extrèmement content. *Avventurato senza fine*, heureux au plus haut degré. Auxquelles on peut ajouter tous les Positifs précédés des adverbes *molto*, bien, *assai*, très, *estremamente*, extrèmement et semblables. Ex : *son molto póvero* ; je suis bien pauvre, &c.

127. On forme aussi les Superlatifs en joignant *quello* à *maggióre* et *minóre*. Ex : *tornate con quella maggiór prestezza che potéte*, retournez avec la plus grande vîtesse possible.

128. *Ogni maggióre* est aussi une manière superlative. Ex : *con ogni maggiór diligenza*, avec la plus grande diligence.

129. Les Adverbes superlatifs se composent en Italien en ajoutant *mente* au superlatif absolu féminin, ainsi de *felicissima*, on forme *felicissimamente*, très-heureusement ; de *elegantissima*, *elegantissimamente* très-élégamment ; de *ricchissima*, *ricchissimamente*, très-richement, et ainsi des autres.

130. On trouve aussi des Adverbes superlatifs formés par la répétition de l'adverbe positif ; comme : *ben bene*, très-bien. *Ne ancóra spuntávano i raggi del sole* ben bene. Bocc. g. 7. Introd. *Già érano i raggi del sole* ben bene *scoperti*. Buom. tratt. xvi. cap. 10. Voyez le Traité des Adverbes.

ARTICLE III.

Des Augmentatifs et des Diminutifs.

131. Dans la langue Italienne il y a cela de particulier que l'on peut agrandir, déprimer ou diminuer la signification des Noms substantifs et adjectifs, en ajoutant seulement quelques syllabes à la fin des mots, et on les appelle alors Augmentatifs, et Diminutifs.

§ 1.

Des Augmentatifs.

132. Les augmentatifs (*gli aumentativi* ou *accrescitivi*) servent à augmenter ou à déprimer l'idée qu'ils représentent.

133. Les noms deviennent premièrement augmentatifs en changeant leur dernière voyelle en *one* (t) pour le masculin, et en *ona* pour le féminin. Ex:

POSITIF.		AUGMENTATIFS.	
Albero	arbre,	*alberóne*	grand arbre.
Casa	maison,	*casóne*	grande maison.
Donna	femme,	*donnóne*	grande femme.
Maestro	maître,	*maestróne*	grand maître.
Porta	porte,	*portóne*	porte cochère.
Vecchio	vieux,	*vecchióne*	vieillard.

134. *Remarquez* qu'il y a aussi d'autres noms en *one*

(t) Les augmentatifs en *one*, quoique formés des noms féminins en *a*, sont pourtant masculins, comme: *un donnóne* de *donna*; un *casóne*, de *casa*. Quelques-unes de ces terminaisons deviennent aussi féminines en changeant *one* en *ona*, comme de *donnóne* on forme *donnóna*; de *casóne*, *casóna*, &c. quoique cette dernière terminaison en *ona* ne soit usitée que dans le discours familier.

qu'il ne faut pas regarder comme augmentatifs. Ex : *Prigióne*, prison ; *bastóne*, bâton ; *cantóne*, coin ; *Settentrióne*, le Nord, &c.

135. Les noms terminés en *otto* et *otta*, *ozzo* et *ozza*, *óccio* et *óccia*, servent aussi à donner une idée d'augmentation, mais en y ajoutant quelque chose i joli. Ex :

Giovanotto, de *gióvane*, un beau jeune homme gureux.

Vecchiotto, de *vécchio*, un vieillard grand et bien portant.

Gentilotto, de *gentile*, gentil-homme de grande autorité.

Foresozzo, joli paysan, de *forése* villageois.

Foresozza, aussi de *forése* jolie villageoise.

Brunozza, brunette, de *bruna* brune.

Frescóccia, fille de très-bonne mine ; de *fresca*, fraîche.

136. Les terminaisons en *áccio* ou *azzo* pour le masculin, et en *áccia* et *azza* pour le féminin, servent aussi à donner une idée d'augmentation, mais elles ajoutent au nom l'idée de vilain ou de méchant. Ex :

Omaccio, un méchant homme.

Vecchiaccio, un vilain vieillard.

Donnaccia, une hallebreda ou femme mal bâtie.

Popolazzo, populace.

Casaccia, une grande et vieille maison.

Ignorantáccio, grand ignorant, de *ignorante*, &c.

137. *Remarquez* 1°. que la signification de quelques-uns de ces derniers Augmentatifs est encore d'une plus grande étendue. *Omaccio*, par exemple, signifie aussi un homme de haute taille et grossier en même temps, *Donnaccia* nous donne l'idée d'une femme impudente et d'une vraie salope : *Casaccia*, d'une maison ruineuse et mal-propre : *Vecchiaccio*, d'un vieillard méchant et effronté, &c.

2°. Qu'à quelques-uns des susdits augmentatifs

on peut ajouter une autre terminaison en *one* qui sert à augmenter la signification désavantageuse qu'ils ont, comme : *Omaccióne*, *Donnaccióne*, &c.

3°. Qu'il y a plusieurs mots qui se terminent naturellement en *áccio*, sans qu'ils soient augmentatifs, comme : *bráccio*, bras ; *fáccia*, face ; *láccio*, lien ; *abbraccio*, embrassement, &c.

138. Les augmentatifs en *ame*, *ume*, et *aglia* marquent une quantité de choses, mais généralement dans un sens de mépris. Ex :

Carnáme, quantité de chair corrompue.
Gentáme, multitude de gueux.
Ossáme, quantité d'os.
Sudiciúme, tas d'ordures.
Vecchiume, vieux chiffons.
Canáglia, canaille.
Gentáglia, gueusaille, la lie du peuple.
Soldatáglia, troupe de mauvais soldats.

139. Exceptez de cette dernière espèce d'augmentatifs ces substantifs qui ont dans leur état primitif les mêmes terminaisons, comme: *stame*, étaim ; *fiume*, rivière ; *battáglia*, bataille, &c.

140. Il y a encore d'autres augmentatifs qui dépriment ordinairement la chose, comme ceux en *astro*. Ex :

Poetastro, fort mauvais poëte ou poëtereau.
Giovinastro, jeune éventé.
Medicastro, médecin d'eau douce, ou médecin très-ignorant.

§ 2.

Des Diminutifs.

141. Les Diminutifs, dont la langue Italienne est tres-riche, servent á diminuer la grandeur ou la grosseur des mots dont ils sont formés.

142. Il y en a de deux espèces. *Diminutivi vezzeggiativi*, ceux qui marquent diminution dans l'objet avec une idée de flatterie et de caresse ; et *Dimi-*

nutivi dispregiativi, ceux qui servent à diminuer la grandeur de l'objet avec une idée de mépris ou de compassion.

143. Les premiers *(vezzeggiativi)*, tant substantifs qu'adjectifs, ont ordinairement leur terminaison en *ino*, *etto*, *ello*. Ex:

POSITIF.		DIMINUTIFS.	
Caro	cher,	*carino*	mon cher petit
Casa	maison,	*casetta*	maisonnette
Contadino	paysan,	{ *contadinéllo*	jeune paysan
		{ *contadinella*	jeune paysanne
Donna	femme,	{ *donnétta*	petite jolie
		{ *donnina*	femme
Donzélla	fille	{ *donzelletta*	jeune fille
		{ *donzellina*	
Fanciullo	enfant,	*fanciullino*	petit enfant,
Fratello	frère	*fratellino*	petit frère
Sorella	sœur,	*sorellina*	petite sœur
Gióvine	jeune,	*giovinetto*	tout jeune
Pastóre	berger,	{ *pastorello*	jeune berger
		{ *pastorella*	jeune bergère
Principe	prince,	*principino*	petit prince
Principessa	princesse,	*principessina*	petite princesse

144. Observez 1°. que quelques diminutifs des susdites terminaisons peuvent être usités aussi en sens de mépris et de compassion, selon le sujet du discours, ou le ton de voix avec lequel on les prononce.

2°. Que de ces diminutifs on en peut encore former d'autres, comme : de *donnina*, on fait *donnicina*, très-petite jolie femme, &c.

145. Les derniers *(i dispregiativi)* se terminent généralement en *úccio*, *uzzo*, *olo*, auxquels on peut ajouter *ipola*, *úpola*, &c. Ex:

		DIMINUTIFS.	
Donna	femme,	*donnúccia*	une femme ordinaire.

Cappello	chapeau,	*cappellùccio*	petit mauvais chapeau.
Pedante	pédant,	*pedantuzzo* / *pedantúcolo*	un ignorant petit pédant.
Casa	maison,	*casùccia* / *casipola* / *casúpola*	mauvaise-petite maison.

146. Remarquez, que les diminutifs de quelques noms d'hommes et de femmes en *úccio* et *úccia*, sont de la première espèce des *Diminutivi vezzeggiativi* comme : *Menicúccio*, petit Dominique ; *Petrúccio*, petit Pierre ; *Annúccia*, petite Anne ; *Mariúccia*, petite Marie, &c.

147. Outre ces diminutifs, il y en a encore d'autres qu'on ne peut pas réduire à une règle certaine à cause de l'irrégularité de leurs terminaisons, comme on le voit par les suivantes :

Acqua	eau,	*acquerúggiola* et *acquolina.*	
Amáro	amer,	*amarógnolo.*	
Bastóne	bâton,	*bastoncello,*	*bastoncino.*
Cane	chien,	*cagnuólo,*	*cagnolino.*
Libro	livre,	*libricciuólo,*	*libércolo.*
Uomo	homme,	*omicciátto, omicciáttolo,*	*omicciuólo.*

Et encore d'autres que l'on peut apprendre en conversant avec les Italiens et en lisant les différents auteurs.

ARTICLE IV.

Des Noms de Nombre.

148. Il y en a de trois espèces. Cardinàli, (u) cardinaux ; *Ordinatívi*, ordinaux ; *Distributívi*, distributifs.

(u) La dénomination de *Cardinali* vient de ce que, dans la plupart des langues, ils sont les racines principales et fondamentales des autres mots numeraux. *Cardo* en Latin veut dire gond,

§ 1.

Des Nombres Cardinaux.

149. Les cardinaux indiquent un nombre absolument, et sans aucun ordre: ils sont ordinairement adjectifs, comme

Uno, m. un,	*una*, f. une.	*ventiquattro*	vingt-quatre
due (v)	deux	*venticinque*	vingt-cinq
tre	trois	*ventiséi*	vingt-six
quattro	quatre	*ventisette*	vingt-sept
cinque	cinq	*ventotto*	vingt-huit
sei	six	*ventinóve*	vingt-neuf
sette	sept	*Trenta*	trente
otto	huit	*trentúno*	trente-un
nove	neuf	*trentadúe, &c.*	trente-deux
dieci	dix	*trentotto*	trente-huit
úndici	onze	*trentanove*	trente-neuf
dódici	douze	*Quaranta*	quarante
trédici	treize	*quarantúno*	quarante-un
quattórdici	quatorze	*quarantadúe*	quarante-deux
quíndici	quinze	*Cinquanta*	cinquante
sédici	seize	*cinquantúno*	cinquante-un
diciassétte(*w*)	dix-sept	*Sessanta*	soixante
diciótto	dix-huit	*sessantúno*	soixante-un
diciannóve	dix-neuf	*Settanta*	soixante-dix
Venti	vingt	*settantúno*	soixante-onze
ventúno	vingt-un	*Ottanta*	quatre-vingt
ventidúe	vingt-deux	*Novanta* (*x*)	quatre-vingt-dix
ventitrè	vingt-trois	*novantuno*	quatre-vingt-onze

pivot,sur le quel tourne une porte: de là, dans Cicéron, *Cardo rei*, le point fondamental de l'affaire; et du génitif *Cardinis*, on a fait l'adjectif *Cardinale*, Cardinal, pour dire *principale*, *radicale, fondamentale*.

(*v*) On dit *due* en prose et en vers: *duoi* n'est pas approuvé: *duo* est fréquent dans la poësie: *dua* est trop florentin.

(*w*) On écrit *diciassette, diciotto, diciannóve*, et pas autrement.

(*x*) *Nonanta* pour *novanta* n'est pas Italien.

Cento (y)	cent	*Cinquecento*	cinq cents.
centuno	cent-un	*Mille*	mille.
centodue	cent-deux	*Dumila*	deux mille.
Dugento	deux cents	*Un milióne (z)*	un million.
Trecento	trois cents	*Due milioni*	deux millions,
Quattrocento	quatre cents		[&c.

Remarques sur les Nombres Cardinaux.

150. Observez 1°. que le premier nombre *un* ou *uno* m. et *una* f. subit les mêmes variations et les mêmes règles que l'article indéfini devant les substantifs. Voyez-en les exemples N°. 29. page 57.

2°. Que *uno* et *una*, comme adjectifs, n'ont pas de pluriel; mais comme substantifs ils peuvent s'employer au pluriel, et l'on peut dire *gli uni e gli altri*, m. les uns et les autres; *le une e le altre*, f. les unes et les autres. Buommattei. Tratt. 8. cap. 22.

3°. Que, lorsque *ventúno, trentúno,* &c. sont suivis d'un substantif, le substantif est au singulier, comme: *ventún mese, trentún anno,* &c. Mais le substantif doit être aussi au pluriel quand il précède le nombre, comme; *Ténnemi amóre* anni *ventûno ardendo.* (Petr.) Et c'est la manière que je conseille aux étudians de suivre, et de dire comme Davanzati: *Pisóne visse anni trentúno,* (Pison vecut trente-un ans). Le substantif doit être au pluriel, quoiqu'après le nombre, quand il est précédé de l'article ou d'un autre adjectif, comme: *i ventún* anni *che avete inutilmente impiegati*; les vingt-un ans que vous avez employés en vain. *Pagátemi le cinquan-*

(y) Cento, aussi bien que tous les nombres depuis *due* jusqu'à *mille* ne changent pas de terminaison; c'est pourquoi on ne dira pas *centi uomini, cente persone,* mais *cento uomini,* cent hommes; *cento persone,* cent personnes.

(z) On dit *milione,* et jamais *millione*; il est toujours substantif.

túna lire *che mi dovéte*; payez moi les cinquante et une livres que vous me devez.

4°. Que les autres nombres cardinaux, depuis *due* jusqu'à *mille*, sont invariables, et servent également aux deux genres. On trouve *duo*, *duoi* et *dui* usités en poësie, comme adjectifs masculins; mais ce n'est que rarement et à cause de la rime. *Mille* fait *mila* et *mille* au pluriel, mais le premier est plus usité que le dernier: ex. *Due mila, tre mila, quattro mila, &c.*

5°. Que ces nombres, jusqu'à *dieci*, dix, sont usités aussi comme substantifs, et avec l'article, et l'on dit: *il sette, l'otto, il nove,* &c. *un due, un tre, un quattro, un cinque, un sei, un dieci*; *due cinque, due sette*; *tre otto, tre nove,* et non pas autrement.

6°. Qu'en Italien on ne dit jamais *undici cento,* onze cents; *dodici cento,* douze cents, et ainsi des autres; mais *mille e cento*; *mille dugento*; *mille cinquecento*; *mille ottocento,* &c.

7°. Que *cento, dugento,* &c. perdent la dernière syllabe *to* devant *quaranta, cinquanta, sessanta,* &c. et l'on dit plus élégamment *cenquaranta, dugencinquanta, censessanta, censettanta, cennovanta,* &c. au lieu de *cento quaranta*; *dugento cinquanta*; *cento sessanta,* &c.

8°. Pour la date des années on dit *mille ottocento tre,* mil huit-cent trois, &c. et non pas comme en Anglois *un mille,* one thousand, &c. et en mil huit-cent quatre, se dit *nel mille ottocento quattro,* ou *nell'anno mille,* &c, et non pas *in mille,* &c.

9°. En parlant des heures, on emploie les nombres cardinaux. Ex: *sono tre ore* ou *son le tre,* il est trois heures, &c. Pour la date des mois dans les lettres, on dit; *i* 2, *i* 3, *i* 4, *i* 5, *i* 6, *i* 7, *gli* 8, *i* 9, *i* 10, *gli* 11, *di Gennajo,* &c. ou avec les mêmes articles au datif. Ex: *ai* 2, *ai* 3, *ai* 4, *ai* 5, *ai* 6, *ai* 7, *agli* 8, *agli úndici, di Gennajo,* &c.

Excepté le premier du mois qui s'exprime par le nombre ordinal, et l'on dit *il primo di Gennajo, di Marzo,* &c.

§ 2

Des Nombres Ordinaux.

151. Les ordinaux, *ordinatívi*, sont adjectifs ; ils marquent un nombre avec ordre, comme :

Primo, m : *a*, f :	premier, première.
secondo - -	second, ou deuxième.
terzo - -	troisième.
quarto - -	quatrième.
quinto - -	cinquième.
sesto - -	sixième.
séttimo - -	septième.
ottávo - -	huitième.
nono - -	neuvième.
décimo - -	dixième.
undécimo (*a*) -	onzième.
duodécimo et *dodicésimo*	douzième.
tredicésimo - -	treizième.
quattordicésimo -	quatorzième.
quindicésimo -	quinzième.
sedicésimo - -	seizième.
diciassettésimo -	dix-septième.
diciottésimo -	dix-huitième.
diciannovésimo -	dix-neuvième.
ventésimo et *vigésimo*	vingtième.
ventésimo primo (*b*)	vingt-unième.
ventésimo secondo	vingt-deuxième.
ventésimo terzo -	vingt-troisième.
ventésimo quarto -	vingt-quatrième.
ventésimo quinto - -	vingt-cinquième.

(*a*) On peut dire aussi *décimo primo; décimo secondo; décimo terzo* ou *terzo décimo: décimo quarto* ou *quarto décimo; décimo quinto* ou *quinto décimo; décimo sesto, sedecimo,* et *sesto decimo*; *décimo settimo ; decimottávo* ou *ottodécimo;* et *décimo nono.*

(*b*) On dit aussi *ventunésimo, ventiduésimo, ventitréesimo, ventiquattrésimo,* au lieu de *ventésimo primo, ventésimo secondo,* &c. mais c'est plutôt familier qu'élégant.

ventésimo sesto -	vingt-sizième.
ventésimo séttimo	vingt-septième.
ventesimottávo et *ventottésimo*	vingt-huitième.
ventèsimo nono -	vingt-neuvième.
trentésimo et *trigésimo*	trentième.
quarantésimo (c)	quarantième.
cinquantésimo (c)	cinquantième.
sessantésimo (c)	soixantième.
settantésimo (c) -	soixante-dixième.
ottantésimo -	quatre-vingtième.
novantésimo -	quatre-vingt-dixième.
centésimo - -	centième.
centésimo primo -	cent-unième.
dugentésimo -	deux-centième.
dugentésimo primo	deux-cent-unième.
millésimo - -	millième.

Remarques sur les Ordinaux.

152. 1°. Les *Ordinaux*, comme adjectifs, en subissent toutes les variations, et ils reçoivent les deux nombres et les deux genres: Ex: *il primo giorno*, le premier jour; *la décima parte*, la dixième partie; *i primi mesi*, les premiers mois; *le prime settimáne*, les premières semaines.

2°. Quelquefois ils sont substantifs, quand ils dénotent la partie d'un tout, comme *un terzo*, un tiers; *un quarto*, un quart; *un quinto*, un cinquième, &c.

3°. En parlant de princes, de papes, &c. on se sert des nombres ordinaux sans article, toutes les fois que le nombre suit le substantif. Ex: *Giórgio secondo*; *Carlo quinto*; *Sisto quinto*; *Benedetto décimoquarto*, &c.

(c) On trouve aussi quelquefois *quadragésimo, quinquagésimo, sessagésimo*, et *settuagésimo*, au lieu de *quarantésimo, cinquantésimo, sessantésimo*, et *settantésimo*, mais très rarement.

4°. On emploie les mêmes nombres sans article, lorsque l'on parle d'un Livre, d'un Chapitre, d'un Article, d'un Paragraphe, ou d'une Page. Ex: *Libro primo*; *Capitolo secondo*; *Articolo terzo*; *Paráfrafo quarto*; *Página quinta*, &c. mais il faut employer l'article, lorsque le nombre ordinal précède le substantif. Ex: *il primo Libro*; *le séconda Página*, &c. Voyez la syntaxe des Articles.

5°. En François tous les nombres ordinaux peuvent former des adverbes. Ex: de *premier*, on forme l'adverbe *premièrement*; de *second*, *secondement*; de *troisième*, *troisièmement*; de *quatrième*, *quatrièmement*; &c. mais en Italien nous n'avons que les deux premiers, c'est-à-dire, *primieramente*, et *secondariamente*; car pour les autres, nous disons *in terzo luogo*; *in quarto luogo*, &c.

§ 3.

Des Nombres Distributifs.

153. Les distributifs indiquent une quantité nombrée, comme:

Ambo (d) *Ambedúe, amendue* *Entrambi*	tous les deux.
ambe, f. -	toutes les deux.
un pajo -	une couple, ou une paire
una decina -	une dixaine.
una dozzina -	une douzaine.
una mezza dozzina	une demi-douzaine.
una ventina -	une vingtaine.
una trentina -	une trentaine.
un centinájo -	une centaine.
un migliájo -	un millier.
un milióne -	un million.

(d) *Ambo, Ambedúe*, &c. sont toujours suivis de l'article *i, gli* ou *le*: toutes les fois qu'ils précèdent un Substantif. Ex: *ambo i libri* les deux livres; *ambo le mani; ambedue i fratelli, ambedue le sorélle; ambe le donne*, &c *Ambi* ne se dit que dans ses composés *ambidue, entrambi*, &c. *Amendúni*, employé quelque fois au masculin, et *amendúne* au féminin, par les Anciens.

On les appelle aussi *collectifs,* parce qu'ils marquent une certaine quantité de choses.

154. On y ajoute aussi les nombres *proportionnels* qui servent à marquer l'augmentation progressive du nombre des choses. Tels sont : *il dóppio,* le double ; *il triplo,* le triple ; *il quádruplo* le quadruple ; *il céntuplo,* le centuple.

CHAPITRE III.

Des Pronoms.

155. Les Pronoms tiennent la place des Noms ; ce sont tout autant de substituts, qui en font les fonctions ; non seulement ils évitent des répétitions qui seroient dures et insupportables, mais ils répandent sur tout le discours plus de clarté, d'énergie et d'élégance. Aussi les Latins leur ont donné le nom de *Pronomen,* mot composé de *pro* et de *nomen,* qui veut dire : *à la place du nom.* Les Italiens, d'après les Latins, l'appellent aussi *Pronóme* ou *Vicenóme,* par la même raison.

156: Les Grammairiens ne s'accordent ni sur la manière de classer les Pronoms, ni sur le nombre des classes que l'on en doit former. Les uns les divisent selon leurs diverses manières de représenter, et les autres, selon le rapport sous lequel ils représentent ; mais nous, suivant toujours la méthode de Vénéroni comme la plus claire, nous diviserons les pronoms en :

1o. Personnels ou primitifs.
2o. Conjonctifs ou dérivatifs.
3o. Possessifs.
4o. Démonstratifs.
5o. Relatifs,
6o. Interrogatifs.
7o. Impropres.

ARTICLE I.

Des Pronoms Personnels.

157. Les Pronoms *personnels* sont ceux qui désignent les personnes ou les choses. Il y a trois personnes. La première personne est celle qui parle ; la seconde est celle à qui l'on parle; et la troisième est celle de qui l'on parle. Ex:

SING.	PLUR.
1. *Io*, je ou moi.	1. *Noi*, nous.
2. *Tu*, tu ou toi.	2. *Voi*, *(c)* vous.
3. *Egli*, il ou lui.	3. *Eglino*, ils.

158. Les pronoms personnels se déclinent avec l'article indéfini ou *segnacaso* DI, A, DA.

Dans la Déclinaison des pronoms personnels je placerai aussi les pronoms conjonctifs à côté des cas dont ils sont formés, pour en faciliter l'explication dans l'article suivant.

(c) Aujourd'hui la politesse exige que l'on dise *voi* au lieu de *tu*, en s'adressant à une seule personne. Dans ce cas le verbe se met au pluriel quoique l'adjectif qui le suit reste au singulier ; et les pronoms possessifs correspondants suivent la même règle : ainsi on doit se servir de *vostro* votre, quand on emploie le pronom *voi*. Ex: *voi siete troppo applicato al vostro lavóro* ; vous êtes trop appliqué dans votre travail. Les Italiens, dans la société polie, font usage de la troisième personne du singulier en parlant à un seul, et de la troisième du pluriel en parlant à plusieurs, comme nous le verrons après. L'emploi de *voi* est si général, qu'on ne se sert de *tu*, et qu'on ne l'admet que dans le cas de la colère ou du mépris, dans celui d'une extrême familiarité, ou dans celui du haut style, surtout en poësie, quand on veut donner plus d'énergie à ses pensées, et réveiller plus fortement l'attention, comme dans les vers suivants du Tasse Cant. vi. St. 7.

Te genitor, te Figlio eguále al padre ;
E te, che d'ambo uniti amando spiri ;
E te, d'uomo e di Dio vérgine e madre
Invócano propizia ai lor desíri.

§ 1.

Déclinaison des Pronoms Personnels.

	Pronoms personnels.		*Pron. Conjon.*
	1°. *Première Personne.*		
S. Nom.	je ou moi	*io.*	
Gén.	de moi	*di me.*	
Dat.	à moi	*a me.*	*mi.*
Acc.	moi	*me.*	*mi.*
Abl.	de moi ou par moi	*da me.*	
P. Nom.	nous	*noi.*	
Gén.	de nous	*di noi.*	
Dat.	à nous	*a noi.*	*ci* ou *ne.*
Acc.	nous	*noi*	*ci* ou *ne.*
Abl.	de nous ou par nous	*da noi.*	
	2°. *Seconde personne.*		
S. Nom.	tu ou toi	*tu.*	
Gén.	de toi	*di te.*	
Dat.	à toi	*a te.*	*ti.*
Acc.	toi	*te.*	*ti.*
Abl.	de toi ou par toi	*da te*	
P. Noms.	vous	*voi.*	
Gén.	de vous	*di voi.*	
Dat.	à vous	*a voi.*	*vi.*
Acc.	vous	*voi.*	*vi.*
Abl.	de vous ou par vous	*da voi*	
	3°. *Troisième personne*, masc.		
S. Nom.	Il ou lui	*egli* ou *esso.* (f)	

(f) Il y a quelque différence entre *egli* et *esso*, comme entre *ella* et *essa* au fém. On se sert d'*egli* pour marquer ordinairement ce qui est animé et raisonnable, et *esso*, ce qui est animé et ce qui ne l'est pas. (Buommattei. Tratt. xi, Cap. 8.)

Gén.	de lui	*di lúi.*	*Pron. Conjon*
Dat.	à lui	*a lui.*	*gli*, masc.
Acc.	lui	*lui.*	*lo*, ou *il.*
Abl.	de lui ou par lui,	*da lui.*	
P. Nom.	Ils ou eux,	*églino* et *essi.*	
Gén.	d'eux	*di loro.*	
Dat.	à eux	*a loro.*	
Acc.	eux	*loro.*	*li* ou *gli.*
Abl.	d'eux ou par eux,	*da loro*	

4°. *Troisième personne*, fém.

S. Nom.	elle	*ella* et *essa.*	
Gén.	d'elle	*di lei.*	
Dat.	à elle	*a lei.*	*le.*
Acc.	elle	*lei.*	*la.*
Abl.	d'elle ou par elle,	*da lei.*	
P. Nom.	Elles	*élleno* et *esse.*	
Gén.	d'elles	*di loro.*	
Dat.	à elles	*a loro.*	
Acc.	elles	*loro.*	*le.*
Abl.	d'elles ou par elles,	*da loro.*	

159. Ainsi, du datif et de l'accusatif des susdits pronoms personnels on forme les conjonctifs *mi*, me; *ti*, te; *ci* ou *ne*, nous; *vi*, vous; *gli* et *le*, lui; *lo* ou *il*, le; *la*, la; *li* ou *gli* et *le*, les; auxquels on ajoute *si*, se; comme nous le verrons dans l'article des Conjonctifs.

Remarques sur les Pronoms Personnels.

1°. *Io, tu, egli* et *ella*: *noi, voi, églino, et élleno* ou *elle*, sont usités seulement lorsque le pronom est le sujet de la sentence, et qu'il régit le verbe, comme: *io amo, tu ami, egli ama, noi amiámo, voi amáte, églino ámano*; j'aime, tu aimes, &c.

2°. *Lui* pour *egli*, *lei* pour *ella*, et *loro* pour *églino* ou *élleno*, n'ont jamais été employés par les bons auteurs; et si l'on trouve des exemples du contraire dans *Firenzuola, Burchiello* et autres auteurs plus

anciens, on ne doit pas les imiter, selon le Voc : de la Crusca.

3°. Aujourd'hui cependant, même parmi les personnes bien élevées, on emploie toujours *lui* et *lei* au nominatif au lieu de *egli* et *ella* dans le discours familier ; et on le tolère aussi dans le style épistolaire.

4°. *Ella* et *elle*, quoiqu'appartenant au nominatif, ont été employés dans les autres cas. Dante Can. 3 *Voci alte e fioche, e suon di man con elle.* Et Ariosto, Orl. fur. Can. 1°. *Bajardo ancór avéa memória d'ella*; mais il faut laisser cette liberté aux poëtes seulement.

6°. *La* pour *ella*, et *le* pour *élleno.* Ex : *La mi dica*, et *le mi dicano*, dites moi, sont des manières de parler très-familières à Florence, mais qu'il ne faut pas imiter dans la composition. *(g)*

6°. Au lieu de *egli* on peut écrire *ei* ou *e'*, surtout devant le pronom conjonctif *gli*, comme : *ei gli disse*, (il lui dit), mieux que *egli gli disse.*

7°. En Toscane on entend souvent *gli* au lieu d'*egli.* Ex : *gli era qui pur ora*, il étoit ici tout-à-l'heure; mais ce n'est que dans le discours familier, et non pas à imiter.

9°. En poësie et en prose, on trouve souvent *egli* et *ei* au pluriel au lieu de *eglino.* Ex : *Da cui* egli *crédono, son beffáti.* (Bocc.) *Se cosa appár*

(g) On entend toujours à Florence, même parmi les personnes du bon ton, *la mi scusi, signore*, excusez moi, Monsieur: *la mi dica*, dites moi, &c. au lieu de *Ella mi scusi* et *ella mi dica*, &c. Le P. Bàrtoli, un de nos Grammairiens, nous donne comme règle, qu'il faut écrire *la* et non pas *ella* après les mots qui se terminent en *e*, tels que *se, che, perchè*, &c. comme : *se la vuole*, si vous voulez, au lieu de *se ella vuole*,&c. mais comme les bons écrivains n'ont pas fait cas de cette règle jusqu'à présent, je crois qu'il vaut mieux écrire le mot précédant avec une élision, et dire *s'ella vuole; s'ella viene; desídero ch' ella mi scriva*, au lieu de *se la* et *che la*, qui ne sont que du discours familier.

ond' egli *ábbian paûra.* (Dante.) S'il paroît une chose, dont ils aient peur. Voyez Bartoli art. xcv.

9°. Lorsque *me*, *te*, *se*, suivent la préposition *con* (avec), ils forment ensemble un seul mot; comme; *meco*, avec moi; *teco*, avec toi; *seco*, avec soi; on peut dire aussi *con me* et *con meco*; *con te* et *con teco*; il dérivent du Latin *mecum*, *tecum*, *secum*; on ne doit pourtant pas imiter les Anciens et dire *nosco* et *vosco* au lieu de *con noi*, avec nous; *con voi*, avec vous; car ces mots ne sont aujourd'hui que rarement usités par les poëtes.

§ 2.

Du Pronom SE.

160. Le Pronom personnel *Sè* (soi), est un pronom réciproque, toujours de la troisième personne: il sert indifféremment pour le masculin et pour le féminin, tant singulier que pluriel. Ex:

Personnel.			*Conjonctif.*
Il n'a pas de nominatif.			
Gén.	*di sè*	de soi.	
Dat.	*a sè*	à soi.	*si.*
Acc.	*sè*	soi.	*si.*
Abl.	*da sè*	de soi.	

161. De ce pronom l'on forme le conjonctif *si* qui est masculin ou féminin, singulier ou pluriel, selon qu'il se rapporte à un homme ou à une femme, à une ou à plusieurs personnes, comme: *egli* ou *ella si pente*, *eglino* ou *elleno si péntono*; il ou elle se repent, ils ou elles se repentent.

162. On l'accompagne souvent du pronom *stesso* ou *medésimo* (même), et alors il a plus d'énergie; comme; *per sè stesso*, *per sè stessa*, pour soi-même.

ARTICLE II.

Des Pronoms Conjonctifs ou *Dérivatifs.*

163. Les Pronoms conjonctifs ont beaucoup de rapport avec les pronoms personnels dont ils dérivent : on les appelle conjonctifs, parce qu'ils sont toujours joints à des verbes qui les régissent et avec lesquels ils font souvent un seul mot.

164. D'autres Grammairiens les ont appelés *vice pronomi*, c'est-à-dire qu'ils prennent la place des pronoms ; car ils ne sont pronoms qu'autant qu'ils représentent le nom qui seroit indiqué par le pronom. Buommattei Trat. xi. cap. 3.

165. Presque tous les Grammairiens classent ces pronoms dans le même article que les personnels dont ils sont formés ; mais comme ils sont plus compliqués, et pour suivre la même méthode que Vénéroni, nous traiterons des Conjonctifs dans un article séparé, afin d'en rendre l'explication plus à la portée des commençants.

166. Les pronoms conjonctifs de la langue Italienne sont *mi*, *ti*, *si* ; me, te, se ; *gli* (m.) *le*, (f.) lui ; *ci* ou *ne*, nous ; *vi*, vous ; *lo*, ou *il*, le ; *la*, la ; *li* ou *gli*, les. Voyez page 104 et 105. Ils s'emploient à la place du datif et de l'accusatif des pronoms personnels, dont ils sont formés, mais sans la marque du cas. Les pronoms *lo*, *li*, *la*, *le*, *ne*, sont appelés aussi pronoms relatifs par quelques Grammairiens.

Les exemples suivants serviront à indiquer la manière dont ils se forment, et la différence qui existe entre eux.

§ 1.

Construction des Pronoms Conjonctifs.

Pronoms Conjonctifs.

Mi (datif.) Exemple : *Darmi*, me donner, au lieu de, *dare a me.*

Mi (acc.) *Amarmi*, m'aimer, au lieu de, *amare me.*

Ti (dat.) *Parlarti*, te parler, au lieu de, *parlare a te*

Ti (acc.(*Scusarti*, t'excuser, au lieu de, *scusare te.*

Si (dat.) *Darsi*, se donner, au lieu de, *dare a sè.*

Si (acc.) *Chiúdersi*, s'enfermer, au lieu de, *Chiúdere sè.*

Ci (dat.) *Parlarci*, nous parler, au lieu de. *parlare a noi.*

Ci (acc.) *Amarci*, nous aimer, au lieu de, *amare noi.*

Vi (dat.) *Dirvi*, vous dire, au lieu de, *dire a voi.*

Vi (acc.) *Sentirvi*, vous entendre, au lieu de, *sentire voi.*

Gli (dat. masc.) *Parlargli*, lui parler, au lieu de, *parlare a lui.*

Le (dat. fém.) *Mandárle*, lui envoyer, au lieu de, *mandare a lei.*

Lo (acc.) *Vederlo,* le voir, au lieu de, *vedére lui.*

Li (acc. masc.) *Amarli,* les aimer, au lieu de, *amar loro.*

La : *Stimarla,* l'estimer, au lieu de, *stimáre lei.*

Le : *Lodarle,* les louer, (fém.) au lieu de, *lodáre loro.*

---

167. Dans la Grammaire de Véneroni le pronom *Loro,* leur, est placé parmi les pronoms conjonctifs, parce qu'il s'emploie à la place de *a loro,* à eux. Ex : je leur dis, *io dico loro* au lieu de *a loro* ; mais comme c'est un pronom naturel, dont on n'ôte que la marque du cas qui lui convient, nous, suivant Buommattei, Corticelli et tous nos Grammairiens, croyons inutile de le classer parmi les Conjonctifs.

Pour savoir quand il faut placer ces conjonctifs avant le verbe, ou après en un seul mot avec le verbe, voyez la Syntaxe des Pronoms dans la seconde Partie de cette Grammaire.

§ 2

Remarques sur les Pronoms Conjonctifs.

1°. Les particules *mi, ti, vi, si, ne,* s'écrivent aussi avec une apostrophe devant une autre voyelle, comme : *m'ama* et *mi ama* ; *t'ascolto* et *ti ascolto* ; *v'amo* et *vi amo* ; *s'ode* et *si ode*; *n'offre* et *ne offre* :

2°. On ne retranche l'*i* de *ci* que quand le mot suivant commence par un *i* ou un *e*, comme *c'insegna,* il nous enseigne ; *c'esclude,* il nous exclut ; encore dans ce dernier cas vaut-il mieux ne pas faire l'élision de l'*i*.

3°. *Gli* ne souffre de retranchement que devant

la voyelle *i*, comme *gl' insegna*, il lui enseigne; *gl'induce*, il les persuade; et non pas *gl' ama, gl' onora*; car *gli* perdroit alors le son mouillé, et l'on seroit obligé de prononcer *gli* comme on le prononce dans *gland*e et dans *gloire*.

4°. *Il* et *lo* se mettent à la place de *lui* accusatif singulier; mais avec cette différence qu'on ne peut placer *il* que devant les mots qui commencent par une consonne, excepté l'*s* suivie d'une autre consonne, comme: *il vidi, e il conosco*, je le vis et je le connois; encore n'est-il admis qu'en poësie ou dans la prose élégante, car il y auroit de l'affectation à s'en servir dans le discours familier. *Lo* s'emploie devant tous les mots qui commencent par une consonne ou par *s* suivie d'une autre consonne; et devant une voyelle on peut retrancher l'*o* et y substituer une apostrophe, comme *lo vedo, lo stimo* et *l'amo*, je le vois, je l'estime et je l'aime.

5°. *Li*, aussi bien que *gli*, sert au datif singulier masculin, et à l'accusatif pluriel aussi masculin. Ex: Gli *venne a memória un ricco Giudéo.* (Bocc. n. 3) *Dicendoli che in forma di lebbroso* li *si era mostrato.* (G. Vill. l 4. cap. 18.) où *gli* et *li* sont également employés au datif singulier, quoique *gli* soit préférable à l'autre; car *li* au lieu de *a lui*, selon Buommattei, Tratt. xi. cap. 3. appartient plutôt à la poësie qu'à la prose. Et dans Petr. son. 214. *O* li *cóndanni a sempiterno pianto.* Où *li* est à l'accusatif pluriel devant une consonne; mais on emploie *gli* devant les voyelles. Ex: *E gli onorò di doni eletti.* Tasso c. 2. st. 92.

6°. *Gli* (lui), conjonctif du datif masculin singulier a été usité au pluriel par quelques bons auteurs anciens. Voyez Bartoli § 72. et l'on entend tous les jours parmi le peuple. *Il capitàno chamò i soldáti e gli disse. I servidóri fan ciò che il padróne* gli *comanda*, &c. au lieu de *disse loro* et *comanda loro*; mais cette façon de parler est vicieuse, et entièrement

bannie de toutes les Grammaires, et surtout de la Crusca. Voyez Bartoli art. 72.

7°. *Gli* (lui), conjonctif du datif masculin singulier, a été employé au féminin au lieu de *le*, par plusieurs auteurs anciens, et surtout par Boccace; et le peuple dit continuellement aujourd'hui : *Il padre vedúto piàngere la figlia* gli *domandò del perchè*, au lieu de *le domandò*: et dans cet autre exemple : *Chi vuol bene all'anima sua*, gli *procúra l'amicizia di Dio*, &c. au lieu de *le procura*; mais c'est une faute que l'on ne doit pas imiter. Voyez Bartoli art. 72.

8°. *Ne* (en), s'emploie aussi en Italien au lieu de *di lui, di lei, di loro, di quello, di quella*, &c. Il est des deux genres et des deux nombres, et se dit des personnes aussi bien que des choses. Ex : *Io non* ne *posso parláre*, je n'en puis pas parler. *Ne*, dans cette phrase, peut s'entendre, selon les circonstances, d'une ou de plusieurs personnes, de cette chose ou de ces choses.

9°. *Ci* ou *vi*, qui répond à *y* des François, s'emploie pour à lui, à elle, en elle, &c. et pour à cela. Il ne se dit que des choses, comme : *Fuggite le liti d'ogni sorta, perchè la coscienza* vi *mette sovénte del suo, la salute ne patisce, e* vi *si getta via il danáro; son tutte idée sciocche, non vi* ci *fidáte*. Fuyez les procès sur toute chose, souvent la conscience s'*y* intéresse, la santé s'*y* altère et les biens s'*y* dissipent; ce sont des idées folles, ne vous *y* fiez pas.

10°. On emploie aussi *vi* et *ci* comme adverbes de lieu, et dans cette acception ils répondent à l'*y* des François : *ci* plus proprement pour cet endroit-ci; et *vi* pour cet endroit-là: Ex : *Lascerò questa casa, e non* ci *entrerò piú*, je quitterai cette maison, et je n'*y* entrerai plus. *Quand' ero in Itália*, vi *moríva di caldo*, quand j'étois en Italie, j'*y* mourois de chaleur. On peut pourtant employer indifféremment l'un pour l'autre sans faire de faute. Ex: *in*

casa vostro padre? Non, Signore, non ci è, ou *non vi è*, votre père est il à la maison? Non Monsieur, il n'y est pas; comme nous le verrons dans la suite.

§ 3.

*Construction des Pronoms Conjonctifs, lorsqu'ils changent l'*I *en* E *devant une autre particule.*

168. Les particules *mi, ti, si, ci, vi gli,* changent la dernière voyelle *i* en *e* toutes les fois qu'elles se rencontrent devant une autre particule d'une seule syllabe qui commence par une de ces consonnes, *L, N,* ou devant *gli*, et l'on écrit :

mi { *me lo* ou *mel, me la, me li, me le*; me le, me la, me les.
me ne ou *men*; m'en.
me gli; me lui, ou me les. Ex :

Me *lo mostró*, mel *diede, ed io* me *ne andai*; il me le montra, me le donna et je m'en allai; on peut dire aussi *mostrómmelo, diédemelo,* &c. Voyez la syntaxe des pronoms.

ti { *te lo* ou *tel, te la, te li, te le*; te le, te la, te les.
te ne ou *ten*; t'en.
te gli; te lui, ou te les. Ex :

Te *li mostrò,* te *ne diede, e tu* ten *andasti*: il te les montra, t'en donna, et tu t'en allas.

si { *se lo* ou *sel, se la, se li, se le*; se le, se la, se les:
se ne ou *sen*; s'en:
se gli; se lui, ou se les. Ex :

Se *li riprese, e* sen *andò, ma* se *ne pentì poi*: il les reprit, et s'en alla; mais il s'en repentit après.

Ma se *gli accosta a un tratto e la man stende,*
E senz' altro rispetto se *le prende.*

(Ariosto, Cant. 18.)

ci { *ce lo* ou *cel, ce la, ce li, ce le*; nous le, nous la, nous les.
ce ne ou *cen*; nous en.
ce gli, nous les. Ex:

Ce ne parlò, ce li fece vedére, e poi cen andámmo; il nous en parla, il nous les fit voir, et ensuite nous nous en allames.

vi { *ve lo* ou *vel, ve la, ve li, ve le*; vous le, vous la, vous les.
ve ne ou *ven*; vous en.
ve gli; vous les. Ex:

Ve *l'ho detto,* ve *ne ho avvertito, e non* ven *dirò più niente:* je vous l'ai dit, je vous en ai averti, et je ne vous en dirai plus rien.

Gli subit les mêmes variations que les autres particules *mi, ti, si, ci, vi*; mais ne pouvant changer sa dernière voyelle *i* en *e*, comme les autres, pour ne pas perdre le son mouillé, il prend un *e* après l'*i*, l'on écrit *glie*, comme:

gli { *glielo* ou *gliel, gliela, glieli* (masc.) *gliele* (fém.); le lui, la lui, les lui.
gliene ou *glien*; lui en.
jamais *gliegli*; pour les lui.

On dit *gliel* et *glien* plus élégamment que *glielo* et *gliene.* Ex: Glien *diede* ou gliene *diede una porzióne*; il lui en donna une portion, c'est-à-dire, en donna à lui et non pas à elle.

Gliel *mandò a dire*, il le lui envoya dire.

Glielo *scrisse*, il le lui écrivit.

Glieli (masc.) gliele (fém.) *fece venire*, il les lui fit venir.

169. *Remarquez* que l'on peut aussi écrire *gli*, en le séparant des particules suivantes, comme *gli ne diede, gli la diede*, &c.

170. *Gliele* (les lui) a été usité par les anciens auteurs, avec une étrange liberté, au lieu de *gliel, glielo, gliela*; *glieli* et *gliele* indifféremment; mais les auteurs modernes ont rejeté cette licence comme contraire aux règles du bon style, et aujourd'hui on ne se sert de *gliele* qu'à l'accusatif féminin pluriel, les lui. Ex: *Comprai delle pere e* gliele *diedi,* j'achetai des poires, et je *les lui* donnai.

171. Quoique *gli*, lui, ne soit employé que pour le datif singulier masculin *a lui*, on peut s'en servir aussi pour le datif féminin *a lei*, au lieu de *le*, quand il est joint aux accusatifs du même pronom *lo*, *la*, *le*, *li*; ainsi au lieu de *le lo*, *le la*, *le li*, *le le*, qui seroit très-désagréable à l'oreille, on dira mieux *glielo*, *gliela*, *glieli*, *gliele*, pour le masculin aussi bien que pour le féminin, comme: *ho vedúto la Signóra e* gliel *ho detto*; j'ai vu Madame, et je *le lui* ai dit. *Se incontro suo fratello*, glielo *dirò senz' altro*; si je rencontre son frère, je *le lui* dirai sans doute: mais lorsque *gli* forme un mot avec la particule *ne*, on se servira mieux de *gliene* pour le datif masculin, et de *le ne* pour le datif féminin. Ex: *vidi la Signora N. in campagna e* le ne *parlái*; je vis Madame N. à la campagne, et je *lui en* parlai. Voyez Cin. cap. 120 et 121.

ARTICLE III.

Des Pronoms Possessifs.

172. Les Pronoms possessifs marquent la possession ou la propriété d'une chose. Lorsque je dis *il mio libro*, mon livre; *la tua casa*, ta maison; c'est comme si je disois: le livre de moi; la maison de toi.

173. On les appelle pronoms *copulatifs*, lorsqu'ils sont joints à quelque substantif, comme: *il mio libro*, mon livre. Dans ce cas ils sont de vrais adjectifs; ils en ont la nature et en suivent les lois.

174. Ils sont pronoms *absolus*, quand le substantif est sous-entendu. Ex: *Pietro ha consumáto tutto il suo*, sous-entendu *avére*, Pierre a dilapidé tout son bien. *Volete questo libro? No*; *voglio il mio, e non il vostro*; voulez vous ce livre-ci? Non; je veux le mien et pas le vôtre. On voit par ces exemples que *mio*, *suo*, *vostro* sont de véritables pronoms; car ils

sont d'une manière absolue employés à la place d'un autre nom.

175. Ils sont au nombre de six, susceptibles des deux genres et des deux nombres. On les décline ordinairement avec l'article *il* et *la* pour le singulier, et *i* et *le* pour le pluriel. Ex:

MASCULIN.

SING.			PLUR.	
Il mio	mon, ou	le mien.	*i miéi*	mes, les miens
Il tuo	ton,	le tien.	*i tuói*	tes, les tiens
Il suo	son,	le sien.	*i suói*	ses, les siens
Il nostro	notre,	le nôtre.	*i nostri*	nos, les nôtres
Il vostro	votre,	le vôtre.	*i vostri*	vos, les vôtres
Il loro	leur,	le leur.	*i loro*	leurs, les leurs

FÉMININ.

SING.			PLUR.	
La mia	ma, ou	la mienne.	*le mie*	mes, les miennes.
La tua	ta,	la tienne.	*le tue*	tes, les tiennes.
La sua	sa,	la sienne.	*le sue*	ses, les siennes.
La nostra	notre,	la nôtre.	*le nostre*	nos, les nôtres.
La vostra	votre,	la vôtre.	*le vostre*	vos, les vôtres.
La loro	leur,	la leur.	*le loro*	leurs, les leurs.

Remarques sur les Pronoms Possessifs.

1°. Les Pronoms possessifs sont toujours du même genre et du même nombre que les substantifs qu'ils accompagnent ou qu'ils représentent, et l'on peut les placer indifféremment avant ou apres les substantifs. Ex; *il mio libro* ou *il libro mio*: mon livre.

2°. *Loro*, leur, ne change jamais de terminaison, et diffère en cela du pronom François *leur* qui prend une *s* au pluriel; l'article seul fait connoître de quel genre et de quel nombre il est. Ex:

Il loro padróne,	leur maître.
I loro servi,	leurs domestiques.
La loro padróna,	leur maîtresse.
Le loro case,	leurs maisons.

3°. Devant les substantifs, ils reçoivent ordinairement l'article; comme *il mio cappello*, mon chapeau; *la tua casa*, ta maison; *i suói amici*, ses amis; *le vostre serve*, vos servantes.

4°. Devant *padre* et *madre*, (père et mère) ces pronoms ne reçoivent pas d'article, et l'on dit *mio padre*, mon père; *sua madre*, sa mère; et non pas *il mio padre, la sua madre*. Excepté pourtant le pronom *loro* qu'on emploie avec l'article, comme: *il loro padre, la loro madre*. On trouve, dans les anciens auteurs, bien des exemples contraires à cette manière de parler; mais ils ne doivent pas être imités par ceux qui ne savent point parfaitement l'Italien, et qui n'ont pas acquis le goût de cette langue.

5°. Mais lorsque ces pronoms sont après les mots *padre* et *madre*, il faut employer l'article. Ex: *il padre mio, la madre nostra*, &c.

6°. Au pluriel, les pronoms possessifs devant *padri* et *madri*, (pères et mères) reçoivent l'article; l'on dit *i nostri padri, le madri vostre*, &c.

7°. Lorsqu'entre les pronoms possessifs *mio, tuo, suo*, &c. et les mots *padre* et *madre*, il y a quelque adjectif ou quelque autre pronom, on ne peut pas se passer de l'article, et il faut dire, *il mio caro padre*, mon cher père; (pourvu que ce ne soit pas au vocatif); *la sua Signóra Madre*, Madame sa mère, &c.

8°. Quand les pronoms possessifs *mio, tuo, suo*, &c. se rencontrent devant les noms de choses intimement unies à celui qui les possède, comme: *marito*, mari; *moglie*, épouse; *fratello*, frère; *sorella*, sœur; *zio*, oncle; *nipóte*, neveu et nièce; *cognáto*, beau-frère: *figliuólo*, fils; ils peuvent s'employer avec ou sans article, et l'on dira bien, *il mio marito*, et *mio marito*, mon mari, &c. Buommattei Tratt. x. cap. 6.

9°. On supprime aussi l'article devant les possessifs, quand ils précèdent les titres d'honneur, tels que, *Maestà*, Majesté; *eccellenza*, excellence; *altezza*,

altesse; *Signoria*, Seigneurie; l'on dit *vostra*, *Maestà*; *sua altezza reále*; *vostra Signoria* ou *Vossignoria*; *di vostra Maestà*; *di sua altezza*; *di Vossignoria*, &c. et non pas *la sua altezza*; *la vostra Maestà*, *la Vossignoria*, &c.

10°. Lorsque les possessifs suivent les titres d'honneur, il faut employer l'article et dire *la Maestà vostra*, *dell' eccellenza vostra*, &c.

11°. Au pluriel, ces noms de titre reçoivent toujours l'article, soit qu'ils précèdent ou qu'ils suivent les pronoms possessifs, et l'on dit également *le altezze vostre*, ou *le vostre altezze*; *dell' eccellenze loro*, ou *delle loro eccellenze*.

Relativement aux autres observations sur les possessifs, voyez la syntaxe de ces pronoms dans la seconde Partie.

ARTICLE IV.

Des Pronoms Démonstratifs.

176. On appelle Pronoms démonstratifs ceux qui servent à montrer ou à indiquer une personne ou une chose, comme: *questo libro*, ce livre; *questa donna*, cette femme.

177. Il y en a de trois sortes dans la langue Italienne différente en cela de toutes les langues vivantes qui n'en reconnoissent que deux espèces.

1°. La première espèce de pronoms démonstratifs est celle qui désigne la personne ou la chose qui est près de celui qui parle, comme:

SING. MASC.

Questi, *Costúi* — celui-ci.

Questo — ce et ceci.

FÉM.

Questa, *Costéi* — celle-ci.

PLUR. MASC.

Questi et *Costóro* — ceux-ci.

FÉM.

Queste et *Costoro* — celles-ci.

2°. La seconde espèce de démonstratifs désigne un objet éloigné, sans aucun rapport de proximité ni avec la personne qui parle, ni avec celle qui écoute, comme :

SING. MASC.		PLUR. MASC.	
Quegli ou *quei* *Colúi*	celui là	*Quei* ou *Que'* *Quelli* ou *Quegli* *Colóro*	ceux-là.
Quel ou *quello*	ce et cela.		
FÉM.		FÉM.	
Quella *Coléi*	celle-là.	*Quelle* *Colóro*	celles-là.

3°. La troisième espèce de démonstratifs désigne l'objet ou la personne qui est près de celle à qui l'on parle. Ex :

SING. MASC.		PLUR. MASC.	
Cotesti ou *Cotesto* et *Codesto*	celui-lâ.	*Cotesti* ou *Codesti*	ceux-là.
FÉM.		FÉM.	
Cotesta ou *Codesta*	celle-là.	*Coteste* *Codeste*	celles-là.

178. Ajoutez à ceux-ci le pronom *Cotestúi*, *Cotestéi*, et *Cotestóro* au lieu de *Cotesto*, *Cotesta*, et *Cotesti*; le pronom neutre *ciò*, ceci ou cela; le pronom *desso* et *dessa*, lui même et elle même ; et *medesimo*, *stesso* ou *istesso*, même, &c.

Remarques sur les Pronoms Démonstratifs.

1°. Les Pronoms démonstratifs n'ont pas d'article ; ils sont tous déclinés avec les *segnacasi*, *di*, *a*, *da*. Ex: Sing. Masc.

Nom. *questo*, *quello*, *costúi*, *colúi*, *cotesto*.

Gén. *di questo*, *di quello*, *di costúi*, *di colúi*, *di cotesto*.

Dat. *a questo*, *a quello*, *a costui*, *a colúi*, *a cotesto*.

Abl. *da questo*, *da quello*, *da costui*, *da colui*, *da cotesto*.

Au pluriel et au féminin, ils sont déclinés avec les mêmes *segnacasi, di, a, da.*

2°. *Questi* désigne la personne et d'autres choses animées *(h)*; il ne s'emploie qu'au nominatif, et jamais à la manière des adjectifs, mais toujours substantivement comme le pronom François *celui-ci*, et il répond au pronom *hic* des Latins. Ex: *Questi è il mio signóre*, cet homme est mon Seigneur. Bocc. g. 10. n. 9.

Questi or Macóne adóra e fu Cristiano. (Tasso.)
Cet homme adore à présent Mahomet, et il étoit autrefois Chrétien.

3°. Dans les autres cas il faut se servir de *questo* Ex: *Il padre di questo* ou *di costúi mi domanda*, le père de cet homme me demande.

4°. *Questa*, pronom féminin, n'a pas de vocatif, il est adjectif lorsqu'il est joint à un substantif, comme *questa donna, queste donne*; pris substantivement il signifie *celle-ci.* Ex: *dátemi questa e non quella*, donnez moi celle-ci et non pas celle-là : son pluriel est *queste* ; il sert à tous les cas. Ce pronom s'emploie plus ordinairement comme adjectif. Ex: *questa donna*; *questa casa*, &c.

5°. *Questo* pris substantivement, sans appui d'un autre nom, est neutre, en Lat. *Hoc* ou *istud.* Ex : *non mancò* per questo *di far le sue vendette*, il ne manqua pas pour cela d'exercer sa vengeance.

6°. *Costui*, en Latin *iste*, pour le masculin signifie cet homme, et *costei* pour le féminin signifie

---

(h) Questi a été aussi employé quelquefois pour désigner les choses. Dat. Inf. c. 1.

Questi *parea che contro a me venesse*; celui-ci (en parlant d'un lion) paroissoit venir vers moi.

Et Boccace g. 4. n. 1. *Dall' una parte mi trae l'amóre, e dall' altra mi trae giustíssimo sdegno :* quegli *vuole ch'io ti perdoni ; e* questi *vuole che in te incrudelisca.*

cette femme (*i*;) ils ne sont employés que substantivement et n'ont pas de vocatif. Le pluriel de l'un et de l'autre est *costóro*, et il s'emploie à tous les cas de même que *colóro* pour désigner les choses ainsi que les personnes. Bocc. g. 1. *Che farém noi di* costúi? que ferons nous de cet homme? Et g. 7, n. 4. *Tófano udendo* costei, *si tenne scornato*; Tofano, en écoutant cette femme, resta couvert de honte. *Non dico nulla di* costóro; je ne dis rien de ces gens-là. *Costui* et *costei* ne changent pas leur terminaison aux différents cas du singulier, et ils se déclinent avec le *segnacaso, di, a, da*, (*k*) comme à la pag. 119.

7°. *Costui, costei* et *costóro*, aussi bien que *colui, colei* et *coloro*, dans le style familier, sont généralement usités en sens de mépris envers la personne ou les personnes qu'ils représentent.

8°. *Quegli* et *quei* ou *que'*, Lat. *ille*, suivent la même règle que *questi*; ils ne s'emploient qu'au nominatif. (*l*) On se sert de *quello*(*m*) pour les autres

---

(*i*) On trouve aussi employés *costui* et *costei* pour désigner des choses inanimées, ou des animaux: Bocc. Filoc. lib. 2. *La virtù* di costui, (d'une bague). Et lib. 7. *A seguitár* costui (un perroquet): et Dante Purg. c. 6.

O Alberto Tedesco, che abbandóni
Costei (l'Italia) *ch' è fatta indómita e selvaggia.*

(*k*) On emploie quelquefois ces pronoms au génitif sans aucune marque: Gio. Vill. lib. 2. cap. 16. *Al* costui *tempo fece rifár la Chiesa*, au lieu de *al tempo* di *costui*, du temps de cet homme, il fit rebâtir l'Eglise. Et Bocc. g. 8. n. 10. *Lieto s' uscí di casa* costéi, au lieu de *di costei*; content il sortit de la maison de cette femme.

(*l*) *Quegli* et *quei* ont aussi été employés par plusieurs auteurs dans les autres cas. Bocc. n. 97. *a* quegli *che mi tien tanto affannáta*, au lieu de *a colui*; et Dante Purg. c. 3.

——————*Io mi rendei.*
Piangendo a quei *che volentiér perdóna*; c'est-à-dire, *a colui che.*

Voyez Cinonio cap. 214. et Bartoli c. 104.

(*m*) On trouve dans de bons auteurs des exemples de *quel*

cas. Au pluriel ils font *quelli*, *quegli* et *quei* (n). *Quegli* est aussi employé pour désigner les choses, de même que *questi*. Voyez la note (h) Tasso, C. 18. st. 50. en parlant d'un facon :

Quegli *d'alto volando al padiglione.*

9°. *Quella*, Lat. *illa*, suit la même règle que *questa*. Au pluriel il fait *quelle*, sans changer de terminaison dans les autres cas.

10°. *Quel* et *quello*, pris substantivement, sans aucune dépendance des noms, est neutre : Lat. *id*, *illud*. *Questo* è quello *ch'io dico*, c'est ce que je dis. Et Petr. Canz. 10.

Lasso che desiando
Vo' quel *ch'esser non puote in alcun modo.*

Les poëtes ont employé *quel* et *quello* indifférement pour *quei* et *quegli*. Tasso c. 19. st. 12. dans la personne de Tancredi :

Quel *tenta aditi novi in ogni istante :*
Questi *gli ha il ferro al volto ognor converso.*

Et St. 24. dans la personne d'Argante:

Quel *doppia il colpo orribile*, &c.

Au pluriel il fait *que'* ou *quei*, *quelli* et *quegli*. Voyez la note (n).

11°. *Colui* le même que *quegli*, cet homme-là, et *colei*, cette femme-là, se déclinent de même dans tous les autres cas du singulier avec les *segnacasi*, *di*, *a*, *da*, sans changer de terminaison. Ex:

Io son colei *che ti diè tanta guerra.* Petr. p. 2. Je suis celle qui t'a causé tant de guerres.

---

employé au nominatif pour désigner la personne au lieu de *colui* ou *quegli* ; Petr. Quel *che infinita providenza ed arte Mostrò*, &c. au lieu de *quegli* ou *colui che*, *&c.* Corticelli.

(n) On emploie *quelli* et *quei* indifféremment, mais *quelli* à la fin d'une phrase, comme *dátemi quelli*, donnez-moi ceux-là. *Quegli* est employé devant une voyelle ou devant une *s* suivie d'une autre consonne, comme *quello stato*, *quegli stati*, ces états-là, *quegli uòmini*, ces hommes-là, *&c.*

Au pluriel *colóro* sert aux deux genres. Ces pronoms ont été employés pour désigner non seulement des personnes idéales, mais aussi des choses inanimées. Dant. Inf. can. 26. en parlant du soleil dit: *Nel tèmpo che* colui *che il mondo schiara.* Voyez Corticelli et Cinonio.

12°. *Colúi*, *coléi* et *colóro*, de même que *costui*, *costéi* et *costóro*, ont été par élégance employés au génitif sans la marque du cas. Ex: *in* colui *scámbio* N. ant. c'est-à-dire *in scámbio di colui*, au lieu de celui-là; et Boccace dit, *per lo* colui *consiglio*, au lieu de *per lo consiglio di colui*, &c. Voyez Cinonio, Corticelli, &c.

13°. *Cotesto* ou *codesto* pour le masculin et *cotesta* pour le féminin, qui font au pluriel *cotesti* et *coteste*, indiquent une chose près de celui qui écoute, et répondent au pronom *iste, ista, istud* des Latins. Ex: *datemi codéstó vostro libro*, donnez-moi ce livre qui vous appartient, c'est-à-dire, ce livre qui est près de vous, ou que vous avez entre les mains, &c.

14°. *Cotesti* pris substantivement suit la même règle que *questi* et *quegli*; il n'est employé qu'au nominatif, et seulement pour désigner les personnes. Dant. Purg. c. 11. Cotesti *che ancor vive e non si noma*, &c. Voyez N°. 2°. pag. 120.

15°. *Cotestui* est le même que *cotesti.* Au pluriel il fait *cotestóro.*

Cotestui, cotestéi, employés à la place de *cotesto uomo* et *cotesta donna.* et *cotestóro* au pluriel, ne sont plus en usage.

16°. *Ciò* (ce), pronom neutre, ne se dit jamais des personnes, il est le même que *questo, cotesto, quel* ou *quello, &c.* pris substantivement, sans annoncer ni éloignement ni rapprochement, et il ne s'emploie qu'au singulier sans changer de terminaison. Ex: *Non fate ciò* ou *non fate questo* ou *quello*, ne faites pas cela: *non fate niente di quel che,*

ou *di ciò che vi dico*, ne faites rien de ce que je vous dis.

17°. *Egli* ou *esso*, il ou lui, *ella*, ou *essa*, elle, sont aussi au nombre des pronoms démonstratifs ; mais comme nous en avons déjà parlé à l'article des pronoms personnels, nous croyons inutile d'en rien dire de plus.

18°. *Desso*, lui même et *dessa*, elle même, sont des démonstratifs de personne et quelquefois de chose, sans aucun rapport au lieu. Ils ne sont employés qu'au nominatif et à l'accusatif, et proprement après les verbes *parére* paroître, et *éssere* être. Ex: *Tu non mi par desso*, Bocc. g. 3. n. 2. tu ne me parois pas lui même. *Ella è ben dessa*, Petr. son. 90. c'est bien elle même. Au pluriel ils font *dessi* et *desse*. Corticelli.

19°. *Medésimo* (même), masculin, *medésima* fém. au pluriel *medésimi*, *medésime*, se trouvent toujours avec un nom ou un pronom avec lequel ils s'accordent en genre et en nombre. Ex : *quella medésima persona*, cette même personne ; *noi medésimi*, nous mêmes. On l'ajoute quelquefois aux mots *meco* avec moi; *teco*, avec toi ; *seco*, avec soi, mais sans aucun besoin ; *meco medesimo*, en moi-même ou avec moi même, &c. *Medesmo* est un mot poëtique, et *medémo*, au lieu de *medésimo*, n'est pas approuvé.

20°. *Stesso* ou *istesso*, même, suit la même règle ; il se trouve très-souvent joint ou pronom personnel: *te stesso*, *egli stesso*, toi même, lui-même, &c.

ARTICLE V.

Des Pronoms Relatifs.

179. Les Pronoms Relatifs sont ceux qui ont rapport à des noms ou pronoms exprimés ou sous-entendus auparavant, que l'on nomme antécédents, et qui les lient avec les parties du discours qui les suivent: selon Salviati vol. 1. lib. 1. cap. 5. ils sont au nombre de quatre, savoir :

Quale, che, cui, chi.

180. QUALE, *le quel*, fait au féminin *la quale* laquelle, et *quali* au pluriel pour les deux genres. Il prend l'article défini. Ex : *Dionéo il quale era*, &c. Dion qui étoit &c. *Filoméla la quale*, &c. Philomèle qui, &c. Bocc.

181. CHE, *que* ou *qui*, relatif, ne change point de terminaison dans les deux genres ni dans les deux nombres ; il s'emploie indifféremment au lieu de *il quale, la quale, i quali, le quali.* Ex : *La persona* che ou *la quale, le persone* che ou *le quali voi conoscete*, la personne ou les personnes que vous connoissez. *L'uomo* che ou *il quale vi parla*, l'homme qui vous parle. *Gli uomini* che ou i quali *vi párlano*, les hommes qui vous parlent, et en ce cas le *che* ne reçoit pas d'article.

182. CUI, d*ont, de qui, du quel, de laquelle*, ne change ni dans les deux nombres, ni dans les deux genres, ne s' emploie jamais au nominatif, et se décline avec le *segnacaso di, a, da.* Ex : *La donna* ou *le donne* di cui *vi parlo*, la femme ou les femmes *dont* je vous parle, au lieu de *della quale* et *delle quali.* Il désigne aussi les choses inanimées. Voyez la construction de ce pronom dans la Syntaxe, sur les Pronoms relatifs.

Déclinaison des Pronoms Relatifs QUALE, CHE *et* CUI.

SING. MASC.	SING. FÉM.
Nom. *Il quale* ou *che.*	*La quale* ou *che*
Gén. *del quale, di cui.*	*Della quale, di cui.*
Dat. *al quale, a cui*	*Alla quale, a cui.*
Acc. *il quale, che, cui.*	*La quale, che, cui.*
Abl. *dal quale, da cui*	*Dalla quale, da cui.*
PLUR. MASC.	PLUR. FEM.
Nom. *I quali* ou *che.*	*Le quali* ou *che.*
Gén. *dei quali, di cui.*	*Delle quali, di cui.*
Dat. *ai quali, a cui*	*Alle quali, a cui.*
Acc. *i quali, che, cui.*	*Le quali, che, cui.*
Abl. *dai quali, da cui.*	*Dalle quali, da cui.*

183. *Chi* signifie *colui* ou *colei che*, celui ou celle qui. Il sert pour les deux genres, soit au singulier, soit au pluriel, et on le décline avec le *segnacaso di, a, da.* Ex : *Chi studia, diventerà dotto*, celui qui étudie, deviendra savant. *Gémiti di* chi *langue e di* chi *spira.* Tasso. Gerus. cant. 10. *Date il libro a* chi *appartiene*; et Petr. p. 71.

Nè mai stato giojoso
Amór o la volúbile fortúna,
Diéder a chi *più fur' nel mondo amici.*

Déclinaison du Relatif CHI.

SING. et PLUR. MASC. et FÉM.

Nom. *chi*, celui ou celle qui.
Gén. *di chi*, de celui ou de celle qui.
Dat. *a chi*, à celui ou à celle qui.
Acc. *chi*, celui ou celle qui.
Abl. *da chi*, de celui ou de celle qui.

Remarques sur les Pronoms Relatifs.

1°. Le Pronom Relatif *quale* est quelquefois

remplacé par la particule *onde*, qui répond à la particule Françoise *dont*. Ex.

Di quei sospiri ond' *io nutriva il core.* Petr. de ces soupirs *dont* je nourrissois mon cœur. *Onde* dans ce passage est pris pour *dei quali.* Corticelli.

2°. *Quale* doit toujours être employé avec l'article défini, selon sa déclinaison pag. 126. Ex: *La persona* la quale *era con voi*, la personne qui étoit avec vous; et non pas *la persona* quale *era con voi.*

3°. Quelquefois *quale* se met sans article. Ex: *Cominciò a pensáre* qual *far volesse piuttosto*, &c. Bocc. g l. n. 4. Il commença à penser lequel des deux il feroit plutôt. Voyez la construction des pronoms relatifs dans la syntaxe.

4°. *Che*, comme je viens de le dire N°. 181, s'emploie au lieu de *il quale* ou *la quale*; *i quali* ou *le quali*, soit au nominatif, soit à l'accusatif, tant singulier que pluriel, mais toujours sans article, et il diffère du pronom relatif *que* François qui au nominatif fait *qui* et à l'accusatif fait *que.* Ex:

La donna che *vi ama è quella* che *voi conoscete*; La femme *qui* vous aime est celle *que* vous connoissez.

5°. *Che* est quelquefois synonime de *cosa.* Ex: *E un gran che*, c'est-à-dire, *è una gran cosa*, c'est une grande chose.

6°. *Chi*, (qui), employé dans un sens distributif signifie *alcuni*, comme: Chi *tenéa coll' uno e* chi *coll' altro.* Qui tenoit pour les uns et qui tenoit pour les autres. *Chi oggi e chi domani. A chi la speme a chi manca il timóre.* Il signifie aussi *aucun* ou *personne qui.* Ex: *Quivi non era*, chi *sapesse*, &c. Il n'y avoit là *personne qui* sût, &c.

7°. *Cui* n'a pas de nominatif, on s'en sert pour désigner les personnes, ainsi que les choses. Ex: *La persona* di cui *vi parlo. La cosa* di cui *voi mi parlate.* Voyez la syntaxe des pronoms relatifs.

ARTICLE VI.

Des Pronoms Interrogatifs.

184. Les pronoms Interrogatifs, ainsi nommés parce qu'ils servent à interroger, sont les suivants: *Chi?* qui? *Che?* que, quel et quoi? *Quale?* quel? On les décline avec le *segnacaso di, a, da*; et ils servent pour les deux genres.

185. *Chi?* ne s'emploie qu'en parlant des personnes soit au masculin, soit au féminin, tant singulier que pluriel. Ex:

Chi è là? qui est là?
Di chi è questo? à qui est cela?
A chi appartiene? à qui est il?
Da chi l'avete ricevuto? de qui l'avez vous reçu?
Chi son quei Signóri, ou *quelle Signóre?*
Qui sont ces Messieurs, *ou* ces Dames-là?

186. *Chi* est quelquefois employé à la place de *alcúno*, quelqu'un. Ex.

Non credi tu trovár qui chi *il battesmo ti día?* Bocc. n. 2. ne crois tu pas trouver ici quelqu' un qui te donnera le Baptême?

187. *Che?* peut être employé pour les personnes et pour les choses. Ex.

Che uomo è questo? quel homme est celui-ci?
Che danári avete? quelle monnoie avez-vous?

188. *Quale?* fait au pluriel *quali*; il sert pour les deux genres tant pour les personnes que pour les choses; il n'a pas d'article. Ex.

Qual è il vostro libro?
Qual è la sua casa?
Quali sono le sue sorélle, e i suói fratélli?

189. Dans les exemples ci-dessus et semblables, on ne peut pas se servir de *che* au lieu de *quale*, mais on se sert souvent de *che* au lieu de *quale*, tant au singulier qu'au pluriel, quand l'interrogatif *quale*

est joint immédiatement à un substantif. Ex: *qual* ou *che bisógno avete?* quel besoin avez vous? *quali* ou *che affári avete?* quelles affaires avez vous?

ARTICLE VII.

Des Pronoms Indéterminés.

190. Ces pronoms sont aussi appelés *indéfinis* ou *impropres*, parce qu'ils ne présentent à l'esprit qu'une idée vague des personnes ou des choses aux quelles ils se rapportent, comme *quelque* femme, *qualche* donna; *chaque* personne, *ciascúna* persona, &c.

191. La plupart de ces pronoms ont la nature d'adjectifs, et ce n'est que lorsqu'ils sont employés seuls, c'est-à-dire, sans noms, qu'ils doivent être regardés comme pronoms.

192. Nous partagerons ces pronoms, suivant Corticelli, en pronoms de *qualité*, pronoms de *diversité*, pronoms de *généralité*, et pronoms de *quantité* indéterminée.

Dans l'explication de ces pronoms je suivrai la même méthode que Corticelli.

§ 1.

Des Pronoms de Qualité.

193. Ils sont appelés ainsi à cause qu'ils marquent la qualité du sujet dont on parle: ils sont au nombre da quatre, savoir: *Tale, cotále, altrettále* et *quale.*

1°. *Tale* signifie *tel*, et fait *tali* au pluriel, il sert pour les deux genres, et on le décline avec le *segnacaso di, a, da.* Le plus souvent il a pour

corrélatif *quale* ou *che*. *E* tal *nel viso divenne*, quale *in su l'auróra son le vermiglie rose*. Voyez la syntaxe de ces pronoms.

2° *Cotále* a la même signification que *tale*, et suit la même règle; on l'emploie comme adjectif et comme substantif. Ex.

Filóstrato in cotál *guisa cominciò a parlare*. Bocc.
Philostrate commença de *telle* manière à parler.
E questo cotále *órdini e disponga*. Booc.
Que celui-ci ordonne et dispose.

3°. *Altrettále* signifie *altro tale*; on ne s'en sert qu'au pluriel. Ex.

I buoni praticando i cattivi diventeranno altretáli.
Les bons, en fréquentant les méchants, deviendront tels qu'eux.

4°. *Quale*, employé sans article et sans la marque interrogative est un pronom de qualité qui signifie *ce que*, *comme*, ou *tel que*; au pluriel il fait *quali*. Ex:

Immaginate un po' qual *io divenni*,
Imaginez un peu ce que je devins.
Piácemi almén che i miei sospír sien quali
Spera il Tévere e l'Arno. Petr. Canz. 29
Je veux au moins que mes soupirs soient tels que l'espèrent Rome et Florence.

§ 2

Des Pronoms de Diversité.

194. Ils marquent la diversité d'une chose à l'autre, et sont au nombre de trois; *altri*, *altrúi*, *altro*.

1°. *Altri*, pris substantivement, signifie un autre homme ou une autre personne. Ex:

Nè voi nè altri *potrà più dire*, &c. Bocc..
Ni vous ni aucune autre personne pourra dire, &c.

Et dans ce cas, ce seroit une faute d'employer *altro* (qui veut dire *altra cosa*, autre chose), au lieu d'*altri*.

Rem. *Altri* employé dans tous les autres cas du singulier au lieu d'*altrúi*, est regardé comme une faute par plusieurs Grammairiens; mais il n'y a rien à craindre, si l'on veut suivre Boccace qui l'a employé dans tous les cas du singulier. Voyez Bartoli, Cinonio, P. Rogacci qui nous autorisent à nous en servir sans craindre de violer les règles. Ex:

Acciocchè voi non intendeste d'altri. Bocc. n. 56.
Per non fidármene ad altri. d. Nov. 42.
E che ad altri *non restava a dire.* d. n. 59.
Non da lui ma da altri *sentì.* d. n. 80.

2°. *Altrui*, autrui, n'est jamais employé au nominatif; il se décline avec le segnacaso *di, a, da*, savoir.

Nom. *altri*	
Gén. *d'altrúi*,	d'autrui.
Dat. *ad altrúi*,	à autrui.
Acc. *altrúi*,	autrui.
Abl. *da altrúi*,	d'autrui.

Il ne se dit que des personnes. Ex:

Non dite mal d'altrúi.
Ne dites pas du mal d'autrui.

On place souvent par élégance le pronom *altrúi* entre l'article et le nom; mais sans la marque du cas. Ex:

Più l'altrui *fallo ch'il mio mal mi dole.* Petr. au lieu de *il fallo d'altrúi.*

Je suis plus fâché de la faute d'autrui, que de mon mal.

3°. *Altro, altra*; *altri* et *altre*, (autre), se décline avec l'article ou sans article, et peut être considéré comme un adjectif; il se dit des choses et des personnes. Ex:

Un altro *uomo*; *un'* altra *donna*; *un'* altra *cosa*;
Un autre homme; une autre femme; une autre chose.

Al fin dell' altro *canto* ;
à la fin de l'autre chant.

Non mi parlate più d'altri *mali nè* d'altre *guerre* ;
Ne me racontez plus ni d'autres malheurs, ni d'autres guerres.

Altro pris substantivement est neutre, et signifie *autre chose*. Ex:

Non mi parlate d'altro;
Ne me parlez pas d'autre chose,

§ 3.

Des Pronoms de Généralité.

195. Ils sont appelés ainsi à cause de leur signification générale ; ce sont : *Ogni, ognuno, ciascuno* ou *ciascheduno, tutto, niùno* ou *nessuno, verúno, nullo, niente* ou *nulla.*

1°. *Ogni* signifie tout en général, il ne s'emploie qu'au singulier tant pour le masculin, que pour le féminin, et il répond à l'*omnis* des Latins. Il se décline avec le *segnacaso di, a, da,* et il est toujours adjectif. Ex :

Ogni uomo ; *ogni donna* ; *ogni cosa.*
Tout homme ; toute femme ; toute chose.

Il n'a pas de pluriel, mais alors on se sert de *tutti* et *tutte.* Ex:

Tutti gli uomini ; *tutte le donne*, &c.

Les Anciens se sont servis d'*ogni* pour le pluriel ; mais c'est une manière de parler qui a vieilli et qu'il ne faut pas imiter.

On fait usage à Florence du mot *ognissanti,* composé de *ogni* et *santi,* pour dénoter la Toussaint, ou une espèce de gogaille que l'on y fait ce jour-là ; Boccace l'a employé dans le même sens ; mais c'est un idiotisme ancien. Ex:

2°. *Ognuno* ou *ogni uno,* et non pas *ogniuno* ou

ogn'uno, est formé de *ogni* et de *uno*, qui signifie *ciascúno* ou *ciascheduno*, chacun. Ex:

Ognún *per sè e Dio per tutti.*
Chacun pour soi, et Dieu pour tous.

Rem. La différence qu'il y a entre *ciascuno* et *ognuno*, c'est que *ciascuno* peut être employé aussi comme adjectif. Ex: *ciascún uomo*, et *ciascuna donna*; et *ognuno* est toujours employé substantivement, sans pouvoir être joint à un autre nom : ainsi on ne dira pas *ognún uomo* ou *ognuna donna*, *ognuna cosa*, mais *ciascun uomo* ou *ogni uomo*, &c.

Ognuno et *ciascuno* n'ont pas de pluriel; on trouve pourtant des exemples de *ciascuno* et *ciascheduno* usités au pluriel; mais il ne faut pas les imiter.

3°. *Tutto*, tout, signifie une quantité discrète, différemment de *ogni* qui signifie *tout* pris généralement. Employé comme adjectif il reçoit après lui l'article et doit s'accorder avec le nom substantif, selon la nature de tous les adjectifs. Ex:

Tutto il mondo — tout le monde.
Di tutta la terra — de toute la terre.
Tutti gli uomini — tous les hommes.
Di tutte le donne — de toutes les femmes.

Tutto, pris substantivement, n'a que le pluriel *tutti* masc. et *tutte* fém. Ex:

Tutti se ne andárono;
Ils s'en allèrent tous.
Prególlo per parte di tutte,
Il le pria de la part de toutes.

On l'emploie aussi souvent sans l'article après lui, surtout quand il est précédé des particules *a* et *con*. Ex.

Rispose con tutta *dolcezza*,
Il répondit avec toute douceur.
Partì con tutta *fretta*;
Il partit tout à la hâte.

Uomo di tutto *garbo*;
Homme extrèmement poli.
Di tutta *soddisfazione*;
De toute satisfaction.

Avec les noms de nombre l'on met la conjonction *e* après *tutto*. Ex:
Che andate voi cercando tutti e tre? Bocc.
Que cherchez vous tous les trois?
On peut dire aussi *tutti tre*, et *tutti a tre*, au lieu de *tutti e tre*; (Corticelli.)
Tutto pris neutralement et substantivement signifie *ogni cosa*, on l'emploie avec l'article et sans l'article. Ex:

Voi non sapete ancora il tutto, ou *ogni cosa*:
Vous ne savez pas encore tout.
Iddio tutto *vede*, ou *il* tutto *vede*;
Dieu voit tout.

Tutto quanto signifie, tout entièrement. Ex:
Tutti quanti perirono; Bocc. g. 2. n. 7.
Ils périrent tous.

4°. *Nessúno*, masc. *nessúna*, fém. *niúno*, masc. *niúna*, fém. signifient, personne. Ces pronoms se déclinent avec le *segnacaso di, a, da*; et l'on peut les employer adjectivement et substantivement dans le discours.. On les trouve très-rarement employés au pluriel. Ex:

Nessún uomo, nessúna donna;
Pas un homme, pas une femme.
Nessúno ou *niúno mi parla*;
Personne ne me parle.

Dans le discours familier on emploie *nessuno* mieux que *niuno* ou *verúno*.
On emploie ces pronoms avec la négation; et sans la négation; mais il faut observer que, sans la négation, ils se placent ordinairement avant le verbe, et avec la négation, ils se placent après. Ex:

Nessuno ou *niuno mi chiama*;
Personne ne m'appelle.

Et avec la négation. Ex :

Non conosco nessuno ;
Je ne connois personne.
Non v'è nessuno ;
Il n'y a personne.

Rem. Lorsque ces pronoms sont précédés de la négation *non*, de la condition *se*, du comparatif *più*, de la préposition *senza*, ou du verbe avec interrogation, ils signifient *alcuno*, qui répond au *quivis*, *quisquam*, *aliquis* et *ullus* des Latins. Ex :

Non vi era nessuno, c'est-à-dire, *alcuno*, aucun.
Se verrà nessuno, s'il vient quelqu'un.
Più bel di nessún altro, plus beau qu'aucun autre.
Senza verún ou *niún dubbio*, sans aucun doute.
Conosci tu nessuno? connois tu quelqu'un ?

5°. *Veruno* signifie la même chose que *nessuno* et *niuno*, et suit la même règle.

6°. *Nullo* est le même que *nessuno*; on le trouve employé substantivement et adjectivement. Ex : Nulla *compassione di lui mostrò* ; il ne montra aucune compassion pour lui. Nullo *l'avria raffigurato* : personne ne l'auroit reconnu. Dans cette signification il n'a pas de pluriel ; mais aujourd'hui il est plus ordinairement employé au lieu de *vano* et *inutile*, que de *nessuno*. Ex : *Ogni ajuto fu* nullo ; toute assistance fut inutile. *Tutti i suoi sforzi éran nulli* ; tous ses efforts étoient vains.

7°. *Niente* ou *nulla* sont des particules négatives. Ex : *nulla ne intendo* ; je n'en comprends rien. *Tu niente fai di buono*, tu ne fais rien de bon. *Tutto pareva nulla*, tout ne paroissoit rien. *La creatúra da sè è nulla*, la créature n'est rien d'elle même. Ces particules ont place parmi les pronoms, parce qu'elles admettent l'article, le *segnacaso di*, *a*, *da*, et les autres prépositions, comme : *esser ridotto al niente. Non curarsi di nulla. Aver per niente*, &c. Elles admettent avec elles la négation, mais alors

elles se placent après le verbe. Ex: *Tu non hai niente di senno,* tu n'as pas le moindre bon sens. *Non vi dico niente* ou *nulla di ciò,* je ne vous dis rien de cela.

Rem. Dans les deux exemples ci-dessus, aussi bien que dans les phrases interrogatives et après la condition *se,* les particules *niente* ou *nulla* signifient *qualche cosa,*et répondent aux mots Latins *quidquam* ou *aliquid.* Ex: *Vuoi tu nulla?* veux tu quelque chose? *se niente avessi di cortesía*; si tu avois un peu de politesse. Et Tasso c. 1°.

A cui, se nulla *manca, è il nome regio,*

Au quel, s'il manque quelque chose, c'est le nom de roi.

Ces particules ne sont jamais employées au pluriel.

§ 4.

Des Pronoms de Quantité Indéterminés.

196. Ces Pronoms qui marquent une quantité indéterminée sont les suivants:

Uno; *alcúno*; *qualche*; *qualcúno* et *qualchedúno*; *ciascúno* ou *ciaschedúno*; *chiunque* ou *chicchessía*; *checchessía*; *qualunque, qualsisía* et *qualsivoglia*; *tanto* ou *cotanto*; *quanto*; *alquanto*; *altrettanto*; *parecchi*.

1°. *Uno* m. (un); *una* f. (une); se décline avec le segnacaso *di, a, da,* et n'a pas de pluriel. Ex:

Un uomo, un homme; *una cosa,* une chose.

Di ou *d'un uomo,* d'un homme; *d'una cosa,* &c.

Uno, pris substantivement, a le pluriel ainsi que l'article, quand il est corrélatif d'*altro.* Ex: *Gli* uni *restárono, e gli* altri *partirono*; les uns restèrent, et les autres s'en allèrent.

2°. *Alcúno* m. *alcuna* f. sing. *Alcuni* m. *alcune* f. plur. signifie *quelque*. Ex :

Alcun uomo ; quelqu'homme.
Alcuna cosa ; quelque chose.
Di alcún uomo ; *di alcuna cosa*, &c.

Alcuno pris substantivement signifie quelqu'un. Ex :

Quando alcuno *vuole* ; quand quelqu'un veut. Avec une particule négative, il signifie *nessuno*, aucun, personne.

3°. *Qualche*, quelque: sert pour les deux genres; il n'a pas de pluriel, mais alors on se sert de *alcuni* m. et *alcune* f. Ex : *qualche uomo*, quelqu' homme ; *qualche cosa*. Plur. *Alcuni uomini*, quelques hommes; *alcune persóne*, quelques personnes, &c.

4°. *Qualcuno* et *qualcheduno*, quelqu'un, n'ont pas de pluriel, et on les emploie presque toujours substantivement. Ex : *Qualcuno mi parlò di voi*, quelqu'un me parla de vous. *Incontrái* qualchedúno *per istrada, che*, &c. je rencontrai sur mon chemin quelqu'un, qui, &c.

Les poëtes s'en servent quelquefois comme d'adjectifs ; Petr. canz. 25. *L'arco tuo saldo, e* qualcuna *saetta* ; Ton arc ferme, et quelqu'une de tes flèches.

5°. *Ciàscuno* ou *ciascheduno*, chaque, chacun, signifie tous les individus d'une espèce pris les uns après les autres. Voyez *ognuno* pag. 132, N°. 2°.

6°. *Chiunque*, quiconque, ou *chicchessía*, qui que ce soit, ne se disent que des personnes, sont des deux genres et n'ont point de pluriel ; ils s'emploient toujours substantivement avec le *segnacaso di, a, da*. Ex : *chiunque nasce*, quiconque nait. *Chiunque ella è*, quelle qu'elle soit. *Di chiunque, a chiunque*, &c.

7°. *Checchessía*, quoique ce soit, n'a pas de pluriel, et suit la même règle que *chicchessía*.

8°. *Qualunque*, *qualsisía*, *qualsivóglia*, quiconque, quelconque, quel que ce soit, et qui que ce soit,

se disent des personnes et des choses, pour les deux genres, mais sans pluriel, et on les emploie presque toujours adjectivement. Ex: *Qualunque persona*, qui que ce soit; *di qualsisia persona*, de qui que ce soit. *Qualsivóglia cosa*, quoi que ce soit; *di qualsivóglia cosa*, &c.

9°. *Tanto* ou *cotanto* m. *tanta* ou *cotanta* f. sing. *tanti* ou *cotanti* m. *tante* ou *cotante* f. plur. (tant), sont toujours adjectifs sans article. Ex: *tanta* ou *cotanta gente*, tant de monde; *di tanta gente*, de tant de monde; *tanti uomini*, tant d'hommes, &c. On les décline souvent avec les articles. Ex: *ai tanti onóri, e alle tante cortesie che mi usate:* et alors ils s'emploient dans le sens de *si grand*. Ex: Tanto *e sì fatto re l'armi ragúna.* (Tasso.)

Tanto est employé quelquefois substantivement. Ex: *Non sapréi dirvi tanto*, je ne saurois vous dire tout cela.

10°. *Quanto, quanta, quanti, quante,* suit les mêmes règles que son corrélatif *tanto*.

11°. *Alquanto* signifie *un peu*, il se décline de même que *tanto*, mais toujours sans article. Ex: *Dopo* alquanto *spazio cominciò a dire.* Bocc. g. 4. n. 8. après quelques moments, il commença à parler.

12°. *Altrettanto*, autant, se décline comme *tanto*; c'est un nom corrélatif qui marque égalité de nombre ou de mesure, et s'emploie tantôt comme adjectif et tantôt comme substantif. Ex: *Cinquanta uómini e* altrettante *donne*, cinquante hommes et autant de femmes. *Io gli dissi delle ingiúrie, ed ei me ne disse altrettante*; je lui dis des injures, et il m'en dit *autant*.

Remarquez que *tanto, quanto, alquanto, altrettanto*, sont quelquefois adverbes, comme nous le verrons en son lieu.

13°. *Parecchi* m. *parecchie* f. plur. plusieurs, n'a pas de singulier, il se décline avec le segnacaso *di, a, da,* et se dit des personnes ainsi que des choses.

Ex: *Parecchi uomini*, plusieurs hommes; *parecchie cose* plusieurs choses; *di parecchi, a parecchi, da parecchi*, &c. Dans quelques auteurs anciens on trouve *parecchi* employé pour les deux genres, comme: *parecchi castella*, plusieurs châteaux; au lieu de *parecchie*, mais non pas à imiter.

CHAPITRE IV.

Du Verbe.

197. Le verbe est le mot par excellence: selon M. M. de Port-Royal, *c'est un mot, dont le principal usage est de signifier l'affirmation.* Quoique d'après son étymologie ce soit la même chose que *mot* ou *parole*, on a cependant appelé ainsi, l'expression principale de nos pensées, qui occupe la première place dans le discours, et qui en est pour ainsi dire, l'ame. Il est facile de le reconnoitre, parce qu'il est le seul mot du langage qui exprime le présent, le passé, le futur; comme: *io amo*, j'aime; *io amài*, j'aimai; *io amerò*, j'aimerai. Son essence principale est de signifier des actions, des passions ou des situations.

ARTICLE I.

Des différentes classes de Verbes.

198. Nous distinguerons, selon la pluralité des Grammairiens, cinq classes de verbes, savoir: le verbe *actif*; le verbe *passif*; le verbe *neutre*; le verbe *réfléchi* ou *réciproque*, et le verbe *impersonnel*.

1°. Le verbe *actif* est celui dont le régime est

direct, ou celui après le quel on peut mettre *quelqu'un, quelque chose.* *Amare*, aimer, est un verbe actif, parce qu'on peut dire *io amo lo studio*, j'aime l'étude; *io amo mio fratello*, j'aime mon frère, *studio* et *fratello* sont le régime du verbe *amare*, aimer. On l'appelle aussi *transitif*, du mot Latin *transire*, passer, parceque l'action passe hors du sujet, comme: *la madre ama il figlio*, la mère aime le fils.

2°. On appelle verbe *passif* celui qui se forme de l'actif en prenant son régime direct pour en faire le sujet du verbe passif, c'est-à-dire, en changeant le nominatif en ablatif, et l'accusatif en nominatif, et en ajoutant le verbe auxiliaire *essere*, être, avec le participe. Ex: *I figliuóli sono amati dalla madre*, les enfants sont aimés de la mère.

3° Nous appelons verbe *neutre* celui après le quel on ne peut pas mettre *quelqu'un, quelque chose*: *uscire* sortir, *camminàre* marcher, sont des verbes neutres, parceque l'on ne peut pas dire sortir *quelqu'un*, marcher *quelque chose.* On les appelle aussi *intransitifs*, parceque l'action de *sortir*, de *marcher*, ne sort point de son principe.

4°. Le verbe *réfléchi* est celui dont le sujet et le régime sont la même personne, et se conjugue dans tous ses temps avec deux pronoms de la même personne. *Pentirsi*, se repentir, est un verbe réfléchi, parceque, pour le conjuguer, on doit employer les pronoms conjonctifs *mi, ti, si* pour le singulier, et *ci, vi, si* pour le pluriel. Ex: *Io mi pento*; *tu ti penti*; *egli si pente*; *noi ci pentiamo*; *voi vi pentite*; *églino si péntono*, je me repens, tu te repens, il se repent, &c.

Rem. Ces verbes s'appellent tantôt *réfléchis*, tantôt *réciproques*. *Réfléchis*, lorsque l'action qu'ils expriment retombe sur le sujet qui la produit. Ex: *mio fratello si ferísce*, mon frère se blesse. Et *réciproques*, quand ils expriment l'action de plusieurs sujets qui agissent les uns sur les autres. Ex:

Bisogna che due fratelli si ámino, il faut que deux frères s'aiment.

Remarquez que tous les verbes *actifs* deviennent *réfléchis* par l'addition des pronoms conjonctifs, toutes les fois que l'action retombe sur l'agent, comme : *amarsi,* s'aimer; *crédersi,* se croire; *sentirsi,* se sentir. Il y a pourtant des verbes qui sont naturellement *réfléchis* ou *intransitifs,* comme : *ricordarsi,* se souvenir ; *pentirsi,* se repentir, &c. *(o)*

5° On appelle enfin verbe *impersonnel,* celui qui n'a que la troisième personne du singulier dans tous les temps ; comme: *Bisogna,* il faut ; *bisognáva,* il falloit ; *bisognò,* il fallut ; *piove,* il pleut ; *tuona,* il tonne ; *névica,* il neige, &c.



ARTICLE II.

Des Conjugaisons des Verbes.

199. Conjuguer un verbe, c'est le réciter avec toutes les différentes terminaisons dont il est susceptible.

On considère dans les verbes, la *personne,* le *nombre,* le *temps* et le *mode.* Voyez-en la définition dans l'Introduction.

De la Personne.

200. Il faut qu'un verbe s'accorde avec le nominatif, c'est-à-dire, que le verbe, ayant une terminaison

---

(o) Il est à propos d'avertir ici que pour connoître la conjugaison de ces verbes *réfléchis* ou *réciproques,* il faut ôter le *si* de l'infinitif, en y substituant l'*e*; et par ce moyen l'on connoit que l'infinitif de *ricordarsi* est *ricordare,* et que ce verbe est de la première conjugaison; et que *pentirsi* fait *pentire,* et qu'il doit se conjuguer comme *sentire,* de la troisième.

propre à chaque personne, prend la terminaison qui convient au cas nominatif avec lequel il se trouve. Ex: *Io amo*, j'aime; *tu ami*, tu aimes; *egli ama*, il aime. Nous ne pouvons pas dire *io ama* au lieu de *io amo*, parce que le verbe s'accorde en personne avec le nominatif, et que ce seroit confondre la troisième personne du verbe avec le nominatif de la première personne.

201. Remarquez que les pronoms personnels *io*, *tu*, *eglì*, &c. qui en François sont inséparables des verbes, sont en Italien le plus souvent supprimés par élégance, surtout quand la clarté et la force du discours ne les rendent pas nécessaires.

Du Nombre.

202. Il faut que le verbe s'accorde aussi en nombre avec le nominatif; comme:

SING.		PLUR.	
Io amo	j'aime.	*Noi amiámo*	nous aimons.
Tu ami	tu aimes.	*Voi amáte*	vous aimez.
Egli ama	il aime.	*Eglino ámano*	ils aiment.

On ne peut pas dire *io amiámo* au lieu de *noi amiámo*, parceque ce seroit joindre le nominatif du nombre singulier au verbe pris au pluriel; et par conséquent, le nominatif et le verbe ne s'accorderoient pas en nombre.

Des Temps.

203. En exprimant une action ou un état d'être, le verbe fait aussi connoitre le temps dans lequel l'action ou l'état d'être a lieu; et pour cela il change ses terminaisons. Il y a trois temps dans les verbes, savoir:

TEMPS PRÉSENT. *Io amo*, j'aime.
PASSÉ. *Io amávo*, j'aimois.
FUTUR. *Io amerò*, j'aimerai.

Le *présent* est unique dans chaque action.

Le *passé* exprime une action qui n'est plus présente ; on peut regarder cette action comme passée de cinq manières différentes, qui sont appelées ainsi :

1 *Passáto imperfetto,*	Passé imparfait,	*io amava.*
2 *Passato definito,*	Passé défini ou déterminé,	*io amai.*
3 *Passato indefinito,*	Passé indéfini *ou* indéterminé,	*ho amato.*
4 *Passato piucchè imperfetto.*	Passé plusqu' imparfait,	*avévo amato,*
5 *Passato piucchè perfetto,*	Passé plusque parfait.	*ebbi amato.*

Voyez-en l'explication dans l'Introduction page 12.

Le *futur* a été aussi expliqué dans l'introduction, page 14.

Des Modes.

204. On exprime une action ou un état d'être, soit positivement, soit conditionnellement, soit enfin indéterminément. Ces différentes manières de se servir du verbe sont appelées *modes* ; et le verbe change encore une fois ses terminaisons pour les distinguer. Il y a cinq modes: l'indicatif, l'impératif, le subjonctif, l'optatif et l'infinitif. Voyez-en la définition dans l'introduction.

Des Temps du Subjonctif.

205. Les temps du Subjonctif ou Conjonctif expriment, comme ceux de l'Indicatif, le présent, le passé et le futur.

1°. Le *présent* et le *futur* se présentent, au subjonctif, sous la même forme : ils n'y diffèrent point, comme à l'indicatif, par la terminaison; c'est par le sens qu'on les distingue. Quand on dit: *Bisogna che*

adesso io vi dica il tutto; il faut qu'à présent je vous dise tout: il est évident que les mots *ch'io vi dica* expriment un présent; mais si l'on dit; *dúbito che venga*, je doute qu'il vienne; il n'est pas moins clair que ces mots *che venga* expriment un futur: c'est comme si l'on disoit: *dúbito se verrà*, je doute s'il viendra.

2°. *L'imparfait* exprime plus généralement une action future, mais il est aussi susceptible d'une signification passée, Ex: *Per arriváre in tempo, bisognerebbe che* partissi *immediatamente*, pour être arrivé à temps, il faudroit que je partisse sur le champ; ici le verbe *partissi* exprime une action future; mais si à ces mots *egli è partito*, il est parti, on répond: *non credévo che ei* partisse *così presto*, je ne croyois pas qu'il partît sitôt; voilà un temps passé dans le verbe *partisse*.

3° Le *conditionnel* est la manière d'exprimer l'affirmation avec dépendance d'une condition, comme: *Io* mangeréi *se avessi del pane*, je mangerois si j'avois du pain. Saréi *andato all'Opera, se avessi avuto compagnia*, j'aurois été à l'opéra, si j'avois eu de la compagnie.

Du participe et du Gérondif.

206. Outres les changements ci-dessus indiqués, les verbes en ont encore deux dans leurs terminaisons; savoir: le *participe* et le *gérondif*, comme:

PARTICIPE.	GÉRONDIF.
Amato, aimé.	*Amando*, aimant.

Voyez en l'explication dans l'Introduction.

207. Il y a dans les verbes Italiens trois conjugaisons que l'on reconnoit par la terminaison de l'infinitif; savoir:

1re. en *are*, comme:	*amáre*,	aimer.
2e. en *ere*, comme:	*crédere*,	croire.
3e. en *ire*, comme;	*sentire*,	sentir, ouir.

208. Mais avant de conjuguer un verbe, il est nécessaire de remarquer que quelques-uns sont *réguliers*, et d'autres *irréguliers* ou *défectüeux*.

209. On appelle verbes *réguliers* ceux dont les terminaisons sont exactement conformes à celles du verbe qui leur sert de modèle. On appelle *irréguliers* ceux dont les terminaisons n'ont pas cette conformité ; et l'on nomme verbes *défectueux*, ceux qui manquent de quelque temps.

210. Avant de donner ces trois conjugaisons des verbes réguliers, il faut faire connoître les deux verbes *Essere*, être ; et *Avére*, avoir, que l'on appelle verbes auxiliaires, parceque les autres verbes ne se conjuguent en partie qu'avec leur secours.

Mais au lieu de multiplier le nombre des notes et des observations sur ces deux verbes, et sur les autres verbes réguliers, je suivrai la méthode que Cigli, un de nos Grammairiens, a adoptée, et la méthode d'un autre ouvrage intitulé : Prospetto dei verbi Toscani, par Gio. Batista Pistolesi, qui indiquent par colonnes la manière *correcte, vieillie, poétique* et *vulgaire* de conjuguer ces verbes.

ARTICLE III.

Conjugaison du Verbe Auxiliaire ÉSSERE, *être.*

INDICATIF PRÉSENT.

Correcte		Vieil.	Poëtiq.	Vulg.
Je suis,	*io sono*	*sóe*	——	*so.*
Tu es,	*tu séi*	*se'*	——	——
Il est,	*egli è*	——	——	*ène, èe.*
Elle est,	*ella è*	——	——	——
Nous sommes,	*noi siámo*	*semo*	——	*siemo.*
Vous êtes,	*voi siéte*	——	*sete*	——
Ils sont,	*églino sono*	*en, enno*	——	*siate.*
Elles sont,	*éllenosono.*	——	——	*so, et sonno.*

IMPARFAIT.

Correcte		Vieil.	Poëtiq.	Vulg.
J'ètois,	io éra, (p)	—	—	—
Tu ètois,	tu eri,	—	—	—
Il ètoit,	egli era.	—	—	—
Nousétions,	noi eravámo,	savámo	éramo,	eravássimo
Vous ètiez,	voi eraváte,	saváte	eráte,	eri,
Ils ètoient,	églino érano.	—	—	èrono

PASSÉ DÉFINI.

Correcte		Vieil.	Poëtiq.	Vulg.
Je fus,	io fúi,	—	—	---
Tu fus,	tu fosti,	fostu	—	fusti.
Il fut	egli fu,	—	fue,	---
Nous fûmes,	noi fúmmo	—	----	fussimo.
Vous fûtes,	voi foste,	—	----	fosti, et fuste.
Ils furent,	églino fúrono.	fuoro	furo, fur furno, foro:	furno.

211. Dans les temps composés il prend en François le verbe avére pour auxiliaire, mais en Italien il se conjugue par lui-même, et on dit :

PASSÉ INDÉFINI.

Sing.	*Plur.*
J'ai été *io sono stato.* (q)	Nous avons été, *noi siámo stati.*
Tu as été, *tu sei stato.*	Vous avez été, *voi siete stati.*
Il a été, *egli è stato.*	Ils ont été, *églino sono stati.*

(p) La première personne des imparfaits de tous les verbes peut aussi se terminer en *o*, comme : *io ero*, j'étois, *io avèro*, j'avois, *io amávo*, j'amois ; mais avec cette différence, que la terminaison en *o* est fort usitée dans le discours familier, et très-peu dans la composition.

(q) Remarquez que *stato*, participe du verbe *éssere* être, doit toujours s'accorder avec le nominatif qui gouverne le verbe, (ce qui arrive aussi avec tous les participes précédés du verbe *éssere*) comme : *Pietro è stato. Maria è stata. Eglino sono stati. Elleno sono state, &c.* Voyez la syntaxe des participes.

PASSÉ PLUSQU'IMPARFAIT.

Sing.	*Plur.*
J'avois été, *io era stato.*	Nous avions été, *noi erarámo stati.*
Tu avois été, *tu eri stato.*	Vous aviez été, *voi eraváte stati.*
Il avoit été, *egli era stato.*	Ils avoient été, *églino érano stati.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

212. Ce temps est toujours précédé des conjonctions *poichè, dopo che,* dès que; *quando,* lorsque; *súbito che,* aussitôt que, &c.

Sing.	*Plur.*
J'eus été, *io fui stato.*	Nous eûmes été, *fummo stati.*
Tu eus été, *tu fosti stato.*	Vous eûtes été *foste stati.*
Il eut étée, *gli fu stato.*	Ils eurent été *fúrono stati.*

FUTUR.

Correcte		Vieil.	Poëtiq.	Vulgaire.
Je serai,	*sarò*	*saròe*	*serò*	*serò*
Tu seras,	*sarái*	——	——	*serai*
Il sera,	*sarà.*	*saráe*	*fie, fia*	*serà*
Nous serons,	*sarémo*	——	——	*sarèno*
Vous serez,	*saréte*	——	——	*seréte*
Ils seront,	*saránno*	——	*fieno fiano*	*seranno.*

IMPÉRATIF.

Correcte		Vieil.	Vulgaire.
Sois	*sii* ou *sia tu*	*sie*	——
Qu'il soit,	*sia egli.*	——	——
Soyons,	*siàmo noi*	——	——
Soyez,	*siáte voi*	——	——
Qu'ils soient,	*siéno églino*	——	*siano.*

CONJONCTIF PRÉSENT.

Correcte.

Que je sois,	*ch'io sia*
.... tu sois,	*che tu sii* ou *sia*
.... il soit,	*ch'egli sía.*
.... nous soyons,	*che noi siámo*
.... vous soyez,	*che voi siáte*
.... ils soient,	*ch'églino siéno* et *siano.*

IMPARFAIT.

Correcte		Vieil.	Vulgaire.
Que je fusse,	*ch'io fossi*	*fussi*	*fosse, fusse*
.... tu fusses	— *fossi*	*fussi*	*fosse, fusse*
.... il fût	— *fosse*	*fus*	*fossi fussi*
.... nous fussions	—*fóssimo*	*fússimo*	*fóssamo,* et *fússemo*
.... vous fussiez	— *foste*	*fuste*	*fosti, fusti*
.... ils fussent	—*fóssero*	*fússero,* et *fussono*	*fóssino,* et *fússino.*

OPTATIF TEMPS INCERTAIN.

Correcte		Poëtiq.	Vulgaire
Je serois	*saréi*		*sarebbi*
Tu serois	*saresti*		
Il seroit	*sarébbe*	*saria, fora*	*saráve*
Nous serions	*sarémmo*	*saríamo*	*sarébbamo*
Vous seriez	*saréste*	———	*saréssimo*
Ils seroient	*sarébbero,* ou *sarébbono*	*saríeno* *saríano* et *fórano*	*saresti* *saríeno*

213. On forme les autres temps composés en ajoutant le participe *stato* au temps simple,comme: *che io sia stato*, que j'aie été; *ch'io fossi stato,* que j'eusse été; *io saréi stato,* j'aurois été, &c.

INFINITIF.

Correcte		Vulgaire.
être,	*éssere.*	*esse', éssare.*

PARTICIPE.

Correcte	Vieillie.	Poët.
Été, *stato, a, i, e.*	*essúto, issúto*	*suto.*

GÉRONDIF.

Correcte	Poët.
Étant, *essendo*	*sendo.*
En étant, *coll'essere, nell'essere, con essere.*	

CONJUGAISON *du Verbe Auxiliaire* AVÉRE, *avoir.*

INDICATIF PRÉSENT.

Correcte		Vieillie	Poëtiq.	Vulg.
J'ai	*io ho*	*abbo, ao*	*aggio*	*hoe*
Tu as	*tu hai*	*abbi*	——	——
Il a	*egli ha*	*abbe, ae*	*ave*	——
Nous avons	*noi abbiámo*	*aggiámo*	*avémo*	*abbiáno, et aviámo*
Vous avez	*voi avete*	——	——	*aéte, ate*
Ils ont	*églino hanno*	*ábbono*	——	——

IMPARFAIT.

Correcte		Vieillie.	Poët.	Vulg.
J'avois,	*avева* et *avévo*	*avára*	——	*aévo*
Tu avois	*avevi*	*avei*	——	*aevi*
Il avoit	*avéva* et *avéa*	*a viè*	*avía*	*ava*
Nous avions	*avevámo*	*avavámo*	——	*avémio*
Vous aviez	*avevále*	*vavále*	——	*avévi et avi*
Ils avoient	*avévano* et *avéano*	*avávano*	*avieno*	*ávano*

PASSÉ DÉFINI.

Correcte		Vieil.	Vulgaire.
J'eus	*ebbi*	———	*ei.*
Tu eus	*avesti*	*aveftu*	———
Il eut	*ebbe.*	———	———
Nous eûmes	*avemmo*	———	*aémo, ébbamo, et avéssimo.*
Vous eûtes	*aveste*	———	*avesti, aesti, aeste,*
Ils eurent	*ébbero.*	*ébbono*	*ébbano.*

PASSÉ INDÉFINI.

J'ai eu	*ho avúto (r)*	Nous avons eu,	*abbiámo avúto.*
Tu as eu	*hai avúto*	Vous avez eu	*avete avúto.*
Il a eu	*ha avúto*	Ils ont eu,	*hanno avúto.*

PASSÉ PLUSQUE IMPARFAIT.

J'avois eu,	*io avéva avuto.*
Tu avois eu,	*tu avévi avuto.*
Il avoit eu.	*egli avéva avuto.*
Nous avions eu,	*noi avevámo avuto.*
Vous aviez eu,	*voi averáte avuto.*
Ils avoient eu,	*eglino avévano avuto.*

PASSÉ PLUSQUE PARFAIT.

Poichè, dopo che, après que ; *subito che,* aussi tôt que, &c.

J'eus eu,	*io ebbi avuto.*
Tu eus eu,	*tu avesti avuto.*
Il eut eu.	*egli ebbe avuto.*
Nous eûmes eu,	*noi avémmo avuto.*
Vous eûtes eu,	*voi aveste avuto.*
Ils eurent eu,	*églino ébbero avuto.*

(r) Le participe du verbe *avere (avuto),* ainsi que celui de tous les verbes actifs, ne change pas, à moins qu'on ne l'accorde avec l'accusatif, qui le précède. Ex :

Signór, gran cose in picciol tempo hai fatto. Tasso.

Voyez la construction des participes dans la syntaxe.

FUTUR.

Correcte.		Viellie	Vulgaire.
J'aurai	*avrò*	*avaró, et avròe.*	*averò, arò.*
Tu auras	*avrái*	*avarái*	*arai.*
Il aura	*avrà*	*avarà, et avràe*	*arà.*
Nous aurons	*avrémo*	*avarémo*	
Vous aurez	*avréte*	*avaréte*	*aréte.*
Ils auront	*avránno*	*avaránno*	*aránno.*

IMPÉRATIF.

Correcte		Poëtiq.	Vulgaire.
Aie	*abbi tu*	. . .	. . .
Qu'il ait	*ábbia egli*	. . .	*abbi.*
Ayons	*abbiámo noi*	. . .	*aviámo.*
Ayez	*abbiáte voi*	*aggiáte*	*aviáte.*
Qu'ils aient	*ábbiano églino*	. . .	*ábbino.*

CONJONCTIF PRÉSENT.

Correcte		Poëtiq.	Vulgaire.
Que j'aie	*ch'io ábbia*	*aggia*	*abbi.*
---tu aies	*abbi* ou *ábbia*	*aggi*	. . .
---il ait	*ábbia*	. . .	*abbi.*
---nous ayons	*abbiámo*	. . .	*aviámo.*
---vous ayez	*abbiáte*	. . .	*aviáte.*
---ils aient	*ábbiano*	. . .	*ábbino.*

IMPARFAIT

		Vulgaire.
Que j'eusse	*ch'io avéssi*	*aesse, avesse.*
---tu eusses	*avessi*	*avesti.*
---il eût	*avesse.*	*avessi.*
---nous eussions	*avéssimo*	*aéssemo, avéssemo.*
---vous eussiez	*aveste*	*aessi, avesti, avessi.*
---ils eussent	*avéssero*	*aéssino, avéssono.*

OPTATIF TEMPS INCERTAIN.

Correcte		Poëtiq.	Vulgaire.
J'aurois	*avrei*	*avre'*	*averéi, aréi, avrebbi.*
Tu aurois	*avresti*	———	———
Il auroit	*avrebbe*	*avria*	———
Nous aurions	*avrémmo*	*avriamo.*	*avrébbiamo, avrebbimo.*
		———	
Vous auriez	*avreste*	———	*avresti.*
Ils auroient	*avrébbero* et *avrébbono*	*avriano*	*iano,* et *arébbero.*

INFINITIF.

Correcte		Vieillie.	Vulgaire
Avoir	*avére*	*abbiáre*	*aère.*

PARTICIPE.

Correcte		Vieillie	Vulgaire
Eu, eue	*avúto, a.*	*abbiúto*	*aúto, a.*

GÉRONDIF.

Correcte		Vieillie	Vulgaire
Ayant	*avendo*	*abbiendo*	*aendo*
En ayant	*con avére*	. . .	. . .
. . . .	*coll'avére*	. . .	. . .
. . . .	*in avére*	. . .	. . .
. . . .	*nell'avére*	. . .	. . .

214. Le verbe *avére* est quelquefois impersonnel à la place du verbe *éssere*, comme : *Lo vidi, non ha gran tempo.* Je l'ai vu, il n'y a pas long temps ; au lieu de *non è gran tempo.*

215. Ce verbe devant les infinitifs avec la préposition *a* ou *da* signifie, *dovére,* devoir, ex ; *Ho da dirti una cosa,* j'ai quelque chose à te dire. *Ho da scrivere,* je dois écrire.

216. Pour exprimer, *je n'en ai pas, tu n'en as pas* &c. dites, *non ne ho, non ne hai,* &c. Et pour

dire *n'en ai-je pas? n'en as-tu pas?* &c. on dit, *non ne ho io? non ne hai tu?* &c.

ARTICLE IV.

Des Conjugaisons des verbes réguliers.

217. Les verbes italiens ne se terminent à l'infinitif qu'en trois manières, et c'est pourquoi je ne mettrai que trois conjugaisons, savoir :

En *are* : comme : *amáre, cantáre, saltáre.*
En *ere* : comme : *temére, crédere, godére.*
En *ire* : comme : *sentíre, dormíre, mentíre.*

218. Pour apprendre à conjuguer les verbes j'ai réduit tous les temps à huit ; quatre généraux, qui ont leur terminaison semblable dans tous les verbes, et quatre autres dans lesquels il n'y a que quelque lettre à changer pour les rendre généraux, et pour réduire toutes les conjugaisons à une.

219. Les temps généraux sont *le passé imparfait, le futur, l'imparfait du subjonctif,* et *le temps incertain.*

1°. Le passé imparfait est terminé dans tous les verbes en *va, vi, va, vamo, vate, vano.* Voyez le Tableau suivant.

2°. Le futur de l'indicatif est terminé en *rò, rai, rà, remo, rete, ranno.*

3°. L'imparfait du subjonctif, en *ssi, ssi, sse, ssimo, ste, ssero.*

4°. Le temps incertain, en *rei, resti, rebbe, remmo, reste, rebbero,*

220 Changez le *re*, des verbes *amare, crédere, sentire,* et généralement de tous les autres verbes, en *va*, en *rò*, en *ssi*, et en *rei*, et vous trouverez *l'imparfait, le futur*, de l'Indicatif, *l'imparfait* du

subjonctif, *et le temps incertain* de tous les autres verbes.

121. Remarquez que le futur et le temps incertain des verbes en *are*, pris en général, se terminent en *erò* et *erei*, et non pas en *arò* et *arei*; ainsi dans ces temps il faut faire changement de la voyelle qui précède *ro* et *rei*, et dire *amerò*, *amerei*, et non pas *amarò amarei*.

222. Le présent de l'indicatif, le passé défini, le temps de l'impératif et le présent du subjonctif, sont les seuls temps qu'il y ait à apprendre dans les verbes.

228. Pour former ces temps, il faut toujours ôter la dernière syllabe de l'infinitif, et changer la dernière voyelle qui reste, savoir:

1°. Pour le présent de l'indicatif, on la change en *o* dans toutes les conjugaisons; ainsi de *amáre crédere*, *sentíre*, on forme *amo*, *credo*, *sento*.

2° Pour le passé défini de l'indicatif, on change la dernière syllabe en *ai*, dans les verbes de la première conjugaison, et de *amare* on forme *amái*; pour les verbes de la seconde on la change en *ei*, et de *crédere* on fait *credéi*; pour ceux de la troisième on la change en *ii*, et de *sentire* on forme *sentii*.

3° Pour l'impératif on change l'*are*, en *a* pour la seconde personne, dans les verbes de la première conjugaison; et en *i* pour les autres conjugaisons: *ama tu*, *credi*, *senti*.

4° Pour le présent du subjonctif, on change la voyelle qui reste, en *i*, pour la première conjugaison, et en *a* pour les autres; on dit *ami*, *creda*, *senta*, &c.

Par la Table suivante on pourra en un clin d'œil former la conjugaison de tous les verbes réguliers.

OUT

Première Conjugaison des Verbes en ARE.

INDICATIF PRÉSENT.

Correcte		Poët.	Vulgaire.
Je parle,	*io párlo*	. .	. . .
Tu parles,	*tu parli*	. .	. . .
Il parle,	*egli parla*	*parle*	. . .
Nous parlons,	*noi parliámo*	. .	*parlámo.*
Vous parlez,	*voi parláte*	. .	. . .
Ils parlent,	*églino párlano*	. .	*párlono.*

IMPARFAIT.

Correcte		Vulgaire.
Je parlois,	*io parláva* (*)	. . . . .
Tu parlois,	*tu parlávi*	. . . . .
Il parloit,	*egli parláva*	. . . . .
Nous parlions,	*noi parlavámo* (s)	*parlávomo, et parlámio.*
Vous pariez,	*voi parlaváte*	*parlàvi.*
Ils parloient,	*églino parlávano*	*parlàvono.*

PASSÉ DÉFINI OU DÉTERMINÉ.

Correcte	Vieil.	Poëtiq.	Vulgaire.
Je parlai, *parlái*	. .	. .	. .
Tu parlas, *parlasti*	*parlastu*	. .	*parlaste.*
Il parla, *parlò*	*parlóe*	. .	. .
Nous parlâmes, *parlammo*	. .	. . . .	*parlássimo.*
Vous parlâtes, *parláste*	. .	. .	*parlasti.*
Ils parlèrent, *parlárono.*	. .	*parláro*	*parlorno, parlórono.*

---

*Voyez la note (*p*) page146.

(*s*) Les premières personnes du pluriel de l'imparfait de l'indicatif se prononcent avec l'accent sur la pénultième syllabe, comme: *eravámo, avevámo, parlavámo, credevámo, sentivámo.* Les Toscans les prononcent avec l'accent sur l'antépénultième syllabe, comme : *avévamo, éramo, parlávamo, credévamo, sentívamo ;* mais on ne doit les imiter que dans le discours familier.

PASSÉ INDÉFINI OU INDÉTERMINÉ.

J'ai parlé, *ho parláto.*	Nous avons parlé, *abbiamo parláto.*
Tu as parlé, *hai parláto.*	Vous avez parlé, *avete parláto.*
Il a parlé, *ha parláto.*	Ils ont parlé, *hanno parláto.*

PASSÉ PLUSQU'IMPARFAIT.

J'avois parlé	*avévo parláto.*
Tu avois parlé	*avévi parláto.*
Il avoit parlé	*avéva parláto.*
Nous avions parlé	*avevámo parláto.*
Vous aviez parlé	*avevále parláto.*
Ils avoient parlé	*avévano parláto.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Poichè, dopo che, après que ; *súbito che,* aussitôt que, &c.

J'eus parlé	*io ebbi parláto.*
Tu eus parlé	*tu avesti parlato.*
Il eut parlé	*egli ebbe parlato.*
Nous eûmes parlé	*noi avemmo parlato.*
Vous eûtes parlé	*voi aveste parlato.*
Ils eurent parlé	*églino ébbero parlato.*

FUTUR.

	Correcte	Vieillie	Vulg.
Je parlerai	*parlerò*	*parlerággio*	*parlarò*
Tu parleras	*parlerái*	*parlarai*	- - -
Il parlera	*parlerà*	- - -	*parlarà*
Nous parlerons	*parlerémo*	*parlarémo*	- - -
Vous parlerez	*parleréte*	*parlaréte*	- - -
Ils parleront	*parleránno*	- - -	*parlaranno*

IMPÉRATIF.

Parle	*parla tu.*
Qu'il parle	*parli egli.*
Parlons	*parliámo noi.*

Parlez *parláte voi*
Qu'ils parlent *párlino églino.*

CONJONCTIF PRÉSENT.

Correcte		Poëtiq.	Vulgaire.
Que je parle, *che* ou	*ch' io parli*	*parle*	. .
--- Tu parles	*tu parli*	*parle*	. .
--- Il parle	*egli parli*	*parle*	. .
--- Nous parlions	*parliámo*	. .	. .
--- Vous parliez	*parliáte*	. .	. .
--- Ils parlent	*párlino*	. .	*párliano.*

IMPARFAIT.

Correcte		Vulgaire.
Que je parlase, *che* ou	*ch' io parlássi*	*parlasse*
--- Tu parlasses	*tu parlassi*	. .
--- Il parlât	*egli parlasse*	*parlassi*
--- Nous parlassions	*noi parlássimo*	*parlássemo*
--- Vous parlassiez	*voi parlaste*	*parlasti*
--- Ils parlassent	*églino parlássero*	*parlássino.*

TEMPS INCERTAIN.

Correcte	Vieil.	Poëtiq.	Vulgaire.
Je parlerois, *parleréi*	*parlaréi*	. .	
Tu parlerois *parleresti*	. .	. .	*parlaresti*
Il parleroit *parlerebbe*	*parlaria*	*parleria* (t)	*parlarebbe*
Nous parlerions *parlerémmo*	. .	*parleríamo*	*parlaréssimo*
Vous parleriez *parlereste*	. .	. .	et *parlerébbamo*
Ils parleroient *parlerébbero*	. .	*parleríano*	*parlarébbono.*

(t) L'Arioste Cant. xvii. st. 124, a employé cette terminaison en *ia* même à la première personne du singulier du temps incertain :

———*Alto Signor, dir non* sapria
Chi sia costùi, ch'io l'ho trovato a caso,
Venendo d'Antióchia in su la via.

INFINITIF.

Prés. Parler, *parláre.* | *Passé*, Avoir parlé, *avére parlato. Part.* Parlé, *parláto.*

Gérondif. Parlant *ou* en parlant *parlándo, col parlare, nel parlare, in parlando.*

Remarques sur les Verbes en ARE.

224. Tous les verbes terminés à l'infinitif en *are* se conjuguent comme, *parlare*: il n'y en a que quatre qui s'éloignent de cette règle en quelques uns de leurs temps, savoir: *Andáre*, aller; *Dare*, donner; *Fare*, faire; *Stare*, demeurer: dont nous parlerons après les verbes réguliers.

225. Les verbes terminés à l'infinitif en *care* et en *gare*, comme: *peccáre*, pécher: *pregáre*, prier; &c. prennent une *h* dans les temps où le *c* et le *g* se rencontrent devant les voyelles *e* ou *i*. Ex:

Peccare, pécher.

Présent. *Pecco, pecchi, pecca; pecchiámo, peccáte, péccano.* Je péche, tu péches, il péche, &c.

Futur. *Peccherò, peccherái, peccherà, peccherémo, peccheréte, peccheránno*, Je pécherai, tu pécheras, &c.

Impératif. *Pecca, pecchi, pecchiamo, peccate, pécchino.* Péche, qu'il péche, &c.

Conjonctif. *Ch'io pecchi, tu pecchi, egli pecchi, pecchiamo, pecchiate, pécchino.* Que je péche, que tu péches, &c.

Temps incertain. *Peccheréi, peccheresti,* &c. Je pécherois, &c.

Pregáre, prier.

Présent. *Prego, preghi, prega; preghiamo, pregate, prégano.* Je prie, tu pries, il prie, &c.

Futur. *Pregherò, pregherai,* &c. Je prierai, &c.

Impératif. *Prega, preghi; preghiamo, pregate, préghino.* Prie, qu'il prie, &c,

Conjonctif. *Ch'io preghi, preghi, preghi; preghiamo, preghiate, préghino.* Que je prie, &c.

Temps incertain. *Pregheréi, pregheresti,* &c.

Les autres temps sont conjugues comme *parláre.*

Conjugaison des Verbes Passifs.

226. Avant de passer à la seconde Conjugaison, il est nécessaire de savoir que les verbes passifs ne sont autre chose que les participes des verbes actifs conjugués avec le verbe *éssere.* Ex :

Conjugaison du verbe passif *Essere amáto*;

Prés.	Je suis aimé	*sono amáto.*
	Tu es aimé	*sei amato.*
	Il est aimé.	*è amato.*
	Nous sommes aimés,	*siámo amati.*
	Vous êtes aimés	*siete amati.*
	Ils sont aimés.	*sono amati.*
Impar.	J'étois aimé	*ero* ou *era amáto.*
	Tu étois aimé	*eri amato.*
	Il étoit aimé.	*era amato.* &c.

Je n'étendrai pas davantage cette Conjugaison, parce que ce ne seroit qu'une répétition du verbe, accompagné du participe *amato.*

227. Remarquez que les participes et les noms adjectifs changent selon le genre et le nombre, après les temps du verbe *éssere.* Ex :

Je suis aimé *sono amato,* pour le masc. } pour le
Je suis aimée *sono amata,* pour le fém. } singulier.
Nous sommes aimés *siamo amati,* pour le masculin et pour le pluriel.
Nous sommes aimées *siamo amate,* pour le féminin.

228. Dans la construction du passif nous nous servons de *da* ou *dal* et de *per*, ce qui correspond à *du* et *par*, que les François emploient; mais avec cette différence, qu'ils se servent plus souvent de *par* que de *du*, tandis qu'au contraire nous employons presque toujours *da*; ainsi nous disons *Pietro è amato dal Principe* et non *per il Principe*. Les étrangers manquent souvent en cela. *Voyez* No. 6, *page* 59.

Seconde Conjugaison en ERE.

INDICATIF PRÉSENT.

Correcte		Vieille.	Poëtiq.	Vulgaire.
Je crois,	*crédo*	*creo*	*cre'*	*créggio*
Tu crois,	*credi*	. .	*cre'*	. .
Il croit,	*crede*	. .	. .	. .
Nous croyons,	*crediámo*	*credémo*	. .	*credémo*
Vous croyez,	*credéte*	. .	. .	. .
Ils croient,	*crédono*	*crédeno*	. .	*crédeno*

IMPARFAIT.

Correcte (*u*)		Vieille.	Poëtiq.	Vulgaire.
Je croyois	*credéva*	. .	*credía*	. .
Tu croyois	*credévi*	. .	. .	. .
Il croyoit	*credéva*	. .	. .	. .
Nous croyions	*credevámo*	*credavámo*	*credéamo*	*credévomo*
Vous croyiez	*credeváte*	*credavate*	. .	*credévi*
Ils croyoient	*credévano*	*credieno*	. .	*credévono*

(*u*) Tous les verbs de cette conjugaison peuvent recevoir à la Ire, et à la 3me persoune du sing. et à la 3me du Plur. de l'imparfait de l'indicatif la terminaison en *eva* et en *ea*, *evano* et *éano*. *Credéa* et, *credéva*, *credéano*, et *credévano*.

PASSÉ DÉFINI *ou* DÉTERMINÉ.

Correcte		Vieillie.	Poet.	Vulgaire.
Je crus,	*credéi*	. .	*cretti*	*cresi*
Tu crus,	*credésti*	. .	: . .	. .
Il crut,	*credè*	. .	*crette*	*crese*
Nous crûmes,	*cre-démmo*	. .	. . .	*credéttamo* *credéssimo*
Vous crûtes,	*credéste*	*crodéttono,*	*créttero*	. .
Ils crurent,	*credérono*	*crédetteno.*		*crésero*

PASSÉ PARFAIT INDÉTERMINÉ.

J'ai cru,	*ho*	*credúto.*
Tu as cru,	*hai*	
Il a cru,	*ha*	
Nous avons cru,	*abbiamo*	*credúto.*
Vous avez cru,	*avete*	
Ils ont cru,	*hanno*	

PASSÉ PLUS-QU' IMPARFAIT.

J'avois cru,	*avéva*	*credúto.*
Tu avois cru,	*avévi*	
Il avoit cru,	*avéva*	
Nous avions cru,	*avevámo*	*credúto.*
Vous aviez cru,	*avevâte*	
Ils avoient cru,	*avévano*	

PASSÉ PLUSQ-QUE PARFAIT.

J'éus cru,	*ebbi*	*credùto:*
Tu eus cru,	*avesti*	
Il eut cru,	*ebbe*	
Nous eûmes cru,	*avémmo*	*credúto.*
Vous eûtes cru,	*aveste*	
Ils eurent cru,	*ébbero*	

FUTUR,

Correcte		Vieillie	Poëtiq.	Vulgaire.
Je croirai,	*crederò*	*crederóe*	*credrò*	*crederaggio*
Tu croiras,	*crederái*	. .	. .	. .
Il croira,	*crederà*	*crederáe*	*credrà*	. .
Nous croirons,	*crederémo*	. .	. .	. .
Vous croirez,	*crederéte*	. .	. .	*crederrete*
Ils croiront,	*crederánno*	. .	*credranno*	

IMPÉRATIF.

Correcte		Vieillie	Vulgaire.
Crois,	*crédi*	. .	. .
Qu'il croie,	*créda*	. .	. .
Croyons,	*crediámo*	*credémo*	. .
Croyez,	*credéte*	. .	. .
Qu'ils croient	*crédano*	. .	*crédino*

CONJONCTIF PRÉSENT.

		Vulgaire.
Que je croie,	*ch' io créda*	
---- tu croies,	*tu credi* ou *creda*	*credi*
---- il croie,	*egli creda*	. .
---- nous croyions,	*crediámo*	*credi*
---- vous croyiez,	*crediáte*	. .
---- ils croient,	*crédano*	*crédino*

IMPARFAIT.

Que je crusse,	*ch'io credéssi*	. .	*credesse*
--- tu crusses,	*credessi*	. .	. .
--- il crût,	*credesse*	. .	*credessi*
--- nous crussions,	*credéssimo*	. .	. .
--- vous crussiez,	*credeste*	. .	. .
--- ils crussent,	*credéssero*	*credéssono*	*credessino*

TEMPS INCERTAIN.

Je croirois,	*crederéi*	. .	. .	. .
Tu croirois,	*crederesti*	. .	. .	. .
Il croiroit,	*crederebbe*	. .	*rederia*	. .

Correcte	Vieil.	Poët.	Vulg.
Nous croirions, *credérémmo*	. .	. :	*crederéssimo*
Vous croiriez, *credereste*	. .	. .	*crederessi*
Ils croiroient, *crederébbero*	*crederebbono.*	*credeeriano*	*credérébbano*

INFINITIF.

Present. Croire *crédere.* | *Passé.* Avoir cru *avér credúto.*

Participe. Cru *credúto.* | Crue *credúta*

Gér. Croyant, *credéndo, col credere, nel crédere in credéndo.*

229. Remarquez que plusieurs des verbes réguliers en *ere* ont ainsi que *Crédere* deux terminaisons au passé défini, savoir : *ei etti, è ette, érono éttero.*

Les verbes suivants ont les uns le passè défini en *ei* et en *etti*, et les autres seulement en *ei*:

Assólvere (v)	absoudre,	*éi,*	*úto*
Risòlvere	résoudre,	*ei, etti*	*uto*
Báttere	battre,	*ei,*	*úto*
Bévere (w)	boire,	..., *etti*	*uto*
Cédere	céder,	*ei, etti*	*uto*
Concédere	concéder,	*ei, eti*	*uto (x)*
Precédere	précéder,	*ei, eti*	*uto*
Procédere	procéder,	*ei, etti*	*uto*
Succédere	succéder,	*ei, etti*	*uto*
Empiere	remplir,	*ei,*	*uto*
Riémpiere	remplir,	*ei,*	*uto*

(v) Le participe d'*assólvere* fait *assoluto* et non pas *assolvuto ;* il fait aussi *assolto.* Orl. Fur. 32. 42. *Di questo io vo' che tu ne vada* assolto.

(w) *Bévere* est régulier, mais *bere* est irrégulier. Voyez sa conjugaison dans les verbes irréguliers en *ere* bref.

(x) Le participe fait aussi *concesso.* Dante Inf. 29. *Lo tempo è poco omái che n'è* concesso.

Féndere (y)	fendre,	*éi, etti*	*uto*
Frémere	frémir,	*ei, etti*	*uto*
Gémere	gémir,	*ei, etti*	*uto*
Godére	jouir,	*ei, etti*	*uto*
Miétere	moissonner,	*ei,*	*uto*
Páscere	paître,	*ei,*	*uto*
Péndere (z)	pendre,	*ei,*	*uto*
Dipéndere	dépendre,	*ei,*	*uto*
Pérdere	perdre,	*ei, etti (a)*	*úto*
Prémere (b)	presser,	*ei, etti*	*uto*
Sprémere	exprimer,	*ei, etti (c)*	*uto*
Réndere (d)	rendre,	*ei, etti*	*uto*
Ricévere	recevoir,	*ei, etti*	*uto*
Ripétere	répéter,	*ei,*	*uto*
Spléndere	reluire,	*ei,*	—
Temére	craindre,	*ei, etti*	*uto*
Téssere	tisser,	*ei,*	*uto*
Véndere	vendre,	*ei, etti*	*uto*

(*y*) Les composés de *fendere*, tels que *offéndere*, &c. font *offési*, *offéso*, &c. Le participe de *féndere* fait aussi *fesso*, mais plutôt en poësie. Dante a dit *fesse* au passé défini. Inf. C, 12.

—————*colui fesse in grembo a Dio*
Lo cuor che'n sul Tamigi ancor si cola.

(*z*) Les composés de *péndere* tels que *appéndere*, *sospéndere*, et *spéndere*, sont irréguliers, et font *appési*, *sospési*, et *spesi* au passé défini; et *appeso*, *sospeso* et *speso* au participe.

(*a*) *Pérdere* fait aussi *persi* et *perse* au Passé défini et *perso* au participe: Morg. 21. 136. *E una staffa* persa *nel cadére*. Berni Orl. 3, 48. *La gente che v'è dentro è tutta* persa. Son composé *dispérdere* est irrégulier.

(*b*) Les poëtes ont dit aussi *presse* au passé défini. Tasso;

——————————*ed egli* presse
Le membra a lei con le sue membra stesse.

(*c*) Au passé déf. il fait aussi *spressi*, et *spresso* au Participe.

(*d*) *Rendere* s'emploie aussi comme irrégulier, et fait *resi* *reso*. *Arréndersi* suit la même règle.

Troisième conjugaison en ERE.

INDICATIF PRÉSENT.

Correcte		Vulgaire.
Je sens,	*sénto*	. .
Tu sens,	*sénti*	. .
Il sent,	*sénte*	. .
Nous sentons,	*sentiámo*	*sentímo*
Vous sentez,	*sentite*	. .
Ils sentent,	*séntono*	*séntano*

IMPARFAIT.

Correcte		Poëtiq.	Vulgaire.
Je sentois,	*sentiva*	*sentía*	. .
Tu sentois,	*sentivi*	. .	. .
Il sentoit,	*sentiva*	*sentía*	. .
Nous sentions,	*sentivámo*	. .	*sentímio*
Vous sentiez,	*sentiváte*	. .	*sentivi*
Ils sentoient,	*sentivano*	*sentíano*	*sentívono*

PASSÉ DÉFINI.

Je sentis,	*sentii*	. .	. :
Tu sentis,	*sentisti*	. .	*sentiste*
Il sentit,	*sentì*	*sentíno*	*sentette*
Nous sentîmes,	*sentimmo*	. .	*sentíssimo*
Vous sentîtes,	*sentiste*	. .	*sentiste*
Ils sentirent,	*sentìrono*	*sentíro*	*sentinno*

PASSÉ PARFAIT.

J'ai senti, tu as senti, il a senti.
ho sentito, hai sentíto, ha sentíto.
Nous avons senti, vous avez senti, ils ont senti.
Abbiamo sentito, avete sentito, hanno sentito.

PASSÉ PLUS-QU' IMPARFAIT.

J'avois senti, tu avois senti, il avoit senti.
io avéva, tu avevi, egli avéva sentito.
Nous avions, vous aviez, ils avoient senti.
noi avevámo, voi avevate, églino avévano sentito.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

J'eus senti, tu eus senti, il eut senti.
io ébbi, tu avesti, egli ebbe sentito.

Nous eûmes, vous eûtes, ils eurent senti.
noi avémmo, voi aveste, églino ébbero sentito.

FUTUR.

	Correcte	Vulgaire
Je sentirai,	*sentirò*	*sentiróe*
Tu sentiras,	*sentirái*	. .
Il sentira,	*sentirà*	*sentiráe*
Nous sentirons,	*sentirémo*	. .
Vous sentirez,	*sentiréte*	. .
Ils sentiront,	*sentiránno*	. .

IMPÉRATIF.

Pres. Sent,	*senti tu*	. .
Qu'il sente,	*senta egli*	. .
Sentons,	*sentiamo noi*	. .
Sentez,	*sentite voi*	. .
Qu'ils sentent,	*séntano églino*	*séntino*

SUBJONCTIF PRESENT.

Que je sente,	*ch' io senta*	. .
— tu sentes,	*tu senta*	.
— il sente,	*egli senta*	.
— nous sentions,	*noi sentiámo*	. .
— vous sentiez,	*voi sentiáte*	. .
— ils sentent,	*églino sèntano*	*séntino*

IMPARFAIT.

Que je sentisse,	*ch'io sentissi*	*sentisse*
— tu sentisses,	*sentissi*	*sentisti*
— il sentît,	*sentisse*	*sentissi*
— nous sentissions,	*sentissimo*	*sentissemo*
— vous sentissiez,	*sentiste*	*sentisti*
— ils sentissent,	*sentissero*	*sentissono.*

OPTATIF TEMPS INCERTAIN.

Correcte		Poetiq.	Vulgaire.
Je sentirois,	*sentiréi.*	————	*sentirebbi*
Tu sentirois	*sentirésti*	————	*sentireste.*
Il sentiroit,	*sentirébbe*	*sentìria*	*sentiráve.*
Nous sentirions,	*sentirémmo*	————	*sentiréssimo.*
			sentirébbamo.
Vous sentiriez,	*sentiréste*	————	*sentiressi.*
Ils sentiroient,	*sentirébbero*	*sentiriano*	*sentirébbono.*

Infinitif. *Sentire,* Sentir *ou* Ouir

Correcte		Vulgaire
Partic. Senti,	*sentíto.*	*sentúto.*

Gér. Sentant, *senténdo, in* ou *nel sentire con* ou *col sentire.*

Risentire, ressentir. *Consentire,* consentir. *Dissentire,* n'être pas d'accord, &c. sont conjugués de même. Ajoutez y les verbes suivants.

Avvertíre,	(e)*avertir,*	avverto,	avvertíi,	avvertíto.
Bollíre,	*bouillir,*	bollo,	bollíi,	bollíto.
Convertire,	*convertir,*	converto	convertíi,	convertíto
Cucíre,	*coudre,*	cúcio,	cucíi,	cucíto.
Dormire,	*dormir,*	dormo,	dormíi,	dormíto.
Fuggíre,	*fuir,*	fuggo,	fuggíi,	fuggíto.
Mentire,	*mentir,*	mento,	mentíi,	mentíto.
Partíre,	*partir,*	parto,	partíi,	partíto.
Pentírsi,	*se repentir,*	mi pento,	mi pentíi,	pentítosi.
Seguíre,	*suivre,*	seguo,	(*f*)seguíi,	seguíto.
Servíre,	*servir,*	servo,	servíi,	servíto.
Sortíre,	*élire,*	sorto,	sortíi,	sortíto.
Vestíre,	*habiller,*	vesto,	vestíi	vestíto.

Presque tous les autres verbes en *ire,* sont irréguliers et plusieurs font au présent *isco,* comme vous verrez au chapitre des irréguliers en *ire.*

(e) Remarquez que le verbe *avvertire* ne doit pas avoir lieu parmi les verbes en *isco.* (Prospetto de' verb : Tosc :)

(f) Les composés de *seguíre,* tels que *esseguíre, conseguíre, proseguíre,* &c. ne suivent pas leur primitif, mais ils appartiennent aux verbes en *isco.*

ARTICLE V.

Des verbes irréguliers de la première Conjugaison en ARE.

Il y a quatre verbes dans la première conjugaison qui en quelques-uns de leurs temps ne suivent pas la règle des verbes réguliers en *are* qui sont :

Andáre, aller.	*Fare*, faire.
Dare, donner.	*Stare*, demeurer, être, &c.

231. Voyez l'observation sur l'irrégularité des verbes dans le Tableau des Verbes réguliers, p. 154.

Du verbe ANDÁRE.

INDICATIF PRÉSENT.

Je vas *ou* je vais,	*vado* ou *vo.*	Nous allons,	*andiamo.*
Tu vas,	*vai.*	Vous allez,	*andáte.*
Il va,	*va.*	Ils vont,	*vanno.*

IMPARFAIT.

J'allois,	*andava.*	Nous allions,	*andavámo.*
Tu allois,	*andávi.*	Vous alliez,	*andaváte.*
Il alloit,	*andáva.*	Ils alloient,	*andávano.*

PASSÉ DÉFINI.

J'allai,	*andái.*	Nous allâmes,	*andámmo.*
Tu allas,	*andásti.*	Vous allâtes,	*andaste.*
Il alla,	*andò.*	Ils allèrent,	*andárono.*

PASSÉ COMPOSÉ.

Je suis allé, | *io sono andáto*, &c.

PLUSQU' IMPARFAIT.

J'étois allé, | *era andato*, &c.

PLUSQUE-PARFAIT.

Je fus allé, | *io fui andato*, &c.

FUTUR.

J'irai,	*andró.*	Nous irons,	*andrémo.*
Tu iras,	*andrai.*	Vous irez,	*andréte.*
Il ira,	*audrà.*	Ils iront,	*andránno.*

IMPÉRATIF.

. . . .		Allons,	*andiámo.*
Va,	*va.*	Allez,	*andáte.*
Qu'il aille,	*váda.*	Qu'ils aillent,	*vádano.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que j'aille,	*ch'io váda.*	. . . allions,	*andiámo.*
. . . tu ailles,	*váda.*	. . . alliez,	*andiáte.*
. . . il aille,	*váda.*	. . . aillent,	*vádano.*

IMPARFAIT.

Que j'allasse, *ch' io andássi, tu andássi, egli andásse, andássimo, andáste, andássero.*

TEMPS INCERTAIN.

J'irois, &c. *andréi, andresti, andrébbe, andrémmo, andreste, andrébbero.*

Infin. Aller, *andáre.* *Part.* Allé, *andáto.*
Gér. Allant, *andándo.*

232. Mettez toujours les prépositions *a* ou *ad*, après le verbe *andare*, et tous les autres verbes de mouvement, lorsqu'ils sont devant un infinitif. Ex: Allons voir, *andiamo a vedére*; allez souper, *andáte a cenáre*, &c. Voyez la Syntaxe sur la Construction particulière à quelques verbes.

233. Les verbes *riandáre*, examiner, et *trasandáre*, outre passer, derivés du verbe *andáre*, ne doivent pas suivre leur primitif. Bártoli, n. 197. Mais lorsque *riandáre* signifie *andar di nuovo*, aller de nouveau, il peut suivre son primitif. Ainsi l'on trouve *riváda* usité par Dante Inf. Can. 28. et *trasvanno*, (Conv.)

Du verbe DARE.

INDICATIF PRÉSENT.

Je donne,	*io do*	Nous donnons,	*diamo*
Tu donnes,	*tu dai*	Vous donnez,	*date*
Il donne,	*egli dà*	Ils donnent,	*danno*

IMPARFAIT.

Je donnois,	*dava*	Nous donnions,	*daváno*
Tu donnois,	*davi*	Vous donniez,	*daváte*
Il donnoit,	*dava*	Ils donnoient,	*dávano*

PASSÉ DÉFINI.

Je donnai,	*detti*(g)	Nous donnâmes,	*demmo*
Tu donnas,	*desti*	Vous donnâtes,	*deste*
Il donna,	*dette*	Ils donnèrent,	*déttero*

PASSÉ COMPOSÉ.

J'ai donné, *io ho dato,* &c.



PLUSQU'IMPARFAIT.

J'avois donné, *io aveva dato,* &c.

FUTUR.

Je donnerai,	*daró*	Nous donnerons,	*darémo*
Tu donneras,	*darái*	Vous donnerez,	*daréte*
Il donnera,	*darà*	Ils donneront,	*daránno.*

IMPÉRATIF.

. . . .		Donnons,	*diámo*
Donne,	*dà*	Donnez,	*date*
Qu'il donne,	*dìa*	Qu'ils donnent,	*diano.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je donne,	*ch' io dia*	—Donnions,	*diámo*
—— tu donne,	*dia*	—Donniez,	*diáte*
—— il donne,	*dia*	—Donnent,	*diano.*

IMPARFAIT.

Que je donnasse, &c. *ch' io dessi, tu dessi, egli desse. Noi déssimo, voi deste, églino déssero.*

TEMPS INCERTAIN.

Je donnerois, &c. *Daréi, daresti, darébbe. Darémmo, dareste, darébbero.*

Infinitif. Donner, *dare.* *Participe.* Donné, *dato.* *Gér.* En donnant, *dando.*

234. Le verbe *ridáre,* redonner, doit se conjuguer selon *dare*; mais *circondáre,* entourer; *ridondáre,* rédonder, sont réguliers de la première Conjugaison.

(g) Dare fait aussi *diedi, desti, diede* ou *diè: demmo, deste, diédero, dettono* et *diédono ; diérono, dier,* et *diéro* sont hors d'usage ; *dienno* et *denno* en poësie.

Du Verbe Fare.

INDICATIF PRÉSENT.

Je fais,	*fo (h)*	Nous faisons,	*facciámo*
Tu fais,	*fai*	Vous faites,	*fate*
Il fait,	*fa*	Ils font,	*fánno.*

IMPARFAIT.

Je faisois,	*facéva*	Nous faisions,	*facevámo*
Tu faisois,	*facévi*	Vous faisiez,	*facevàte*
Il faisoit,	*facéva*	Ils faisoient,	*facévano*

PASSÉ DÉFINI.

Je fis,	*feci*	Nous fîmes,	*facémmo*
Tu fis,	*facesti*	Vous fîtes,	*facéste*
Il fit,	*fece*	Ils firent,	*fécero*

PASSÉ PARFAIT INDÉTERMINÉ.

J'ai fait, &c. *ho fatto, hai fatto, ha fatto*, &c.

PASSÉ PLUSQU'IMPARFAIT.

J'avois fait, &c. *aveva, avevi, aveva fatto*, &c.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

J'eus fait, &c. *ebbi, avesti, ebbe fatto*, &c

FUTUR.

Je ferai,	*farò*	Nous ferons,	*farémo*
Tu feras,	*farái*	Vous ferez,	*faréte*
Il fera,	*farà*	Ils feront,	*faránno.*

IMPÉRATIF.

. . . .		Faisons,	*facciámo*
Fais,	*fa*	Faites,	*fate*
Qu'il fasse,	*fáccia*	Qu'ils fassent,	*fácciano.*

(*h*) Les poëtes disent aussi *faccio, faci, face* et *fane*. A l'Imparfait, *fea*, et *féano*. Au passé défini, *fei, festi, fe'* et *feo; femmo, feste, ferono, fero, fer, fénno*. A l'Imparfait du subjonctif, *fesse;* et au temps incertain, *faría* et *faríano*.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je fasse,	*ch'io fáccia*	Nous fassions,	*facciámo*
— tu fasses,	*faccia*	Vous fassiez,	*facciáte*
— il fasse,	*faccia*	Ils fassent,	*fácciano.*

IMPARFAIT.

Que je fisse,	*facéssi*	Nous fissions,	*facéssimo*
— tu fisses,	*facéssi*	Vous fissiez,	*faceste*
— il fît,	*facesse*	Ils fissent,	*facéssero.*

TEMPS INCERTAIN.

Je ferois,	*faréi*	Nous ferions,	*farémmo*
Tu ferois,	*faresti*	Vous feriez,	*fareste*
Il feroit,	*farébbe*	Ils feroient,	*farébbero.*

Infin. Faire, *fare.* *Part.* Fait, *fatto.* *Gér.* Faisant, *facéndo.*

235. Les derivés de *fare*, tels que *disfáre*, defaire, *rifáre*, refaire, *soddisfáre*, satisfaire, *contraffáre*, contrefaire, *liquefáre*, liquéfier, &c. suivent les mêmes irrégularités de leur primitif.

Du Verbe STARE.

236. *Stare*, signifie *être*, *demeurer*, *s'arrêter*, *se porter*. Son irrégularité est au présent et au passé défini. Il se conjugue comme le verbe *dare*, en changeant seulement *d* en *st*: *sto, do*; *stava, dava*, &c.

INDICATIF PRÉSENT.

Je demeure,	*io sto*	*noi stiámo*
Tu demeures,	*tu stái*	*voi státe*
Il demeure,	*egli sta*	*eglino stánno.*

IMPARFAIT.

Je demeurois,	*stáva*	*stavámo*
Tu demeurois,	*stavi*	*staváte*
Il demeuroit,	*stava*	*stávano.*

PASSÉ DÉFINI.

Je demeurai,	*stétti*	*stémmo*
Tu demeuras,	*stesti*	*steste*
Il demeura, &c.	*stétte*	*stéttero.*

PASSÉ COMPOSÉ.

Je suis demeuré, *sono stato*, &c.
J'étois demeuré, *era stato*, &c.
Je fus demeuré, *fui stato*, &c.

FUTUR.

Je demeurerai, &c.	*starò*	*starémo*
	starái	*staréte*
	stará	*staránno.*

IMPÉRATIF.

	. . . . : .	*stiámo*
Demeure, &c.	*sta*	*state*
	stía	*stíano*, et *stiéno.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je demeure, &c.	*che stía*	*stiámo*
	stía	*stiáte*
	stía	*stiéno* et *stíano.*

IMPARFAIT.

Que je demeurasse, &c.	*stéssi*	*stéssimo*
	stessi	*steste*
	stesse	*stéssero.*

TEMPS INCERTAIN.

Je demeurerois, &c.	*staréi*	*starémmo*
	staresti	*stareste*
	starébbe	*starébbero.*

Infin. Demeurer, *stare.* *Part.* Demeuré, *stato.* *Gér.* Demeurant, *stando.*

337. *Ristáre* ou *ristarsi*, cesser, s'arrêter, se conjugue de même. Mais *contrastare*, disputer, *soprastare* ou *sovrastare*, être au dessus, sont réguliers comme *parlare.*

ARTICLE VI.

Des verbes irréguliers de la seconde Conjugaison en ERE.

Il y a deux sortes de verbes en *ere,* dont les uns ont la pénultième syllabe longue ; comme,

Cadére, Dovére, Sapére, Volére.

Les autres ont la pénultième syllabe brève ; comme,

Crédere, Léggere, Scrívere, Pérdere.

Les irréguliers en *ere* long sont les suivants et leurs composés.

Cadére,	*tomber,*	cado,	caddi,	cadúto.
Dovére,	*devoir,*	devo,	dovetti,	dovúto.
Dolérsi,	*se plaindre,*	dolgo,	dolsi,	dolúto.
Giacére,	*être couché,*	giáccio,	giacqui,	giaciúto.
Parére,	*paroître,*	pajo,	parvi,	parúto.
Piacére,	*plaire,*	piaccio,	piacqui,	piaciúto.
Persuadére,	*persuader,*	persuádo	persuási,	persuáso.
Potére,	*pouvoir,*	posso,	potéi,	potúto.
Rimanére,	*rester,*	rimango,	rimási,	rimáso.
Sapére,	*savoir,*	so,	séppi,	sapúto.
Sedére,	*s'asseoir,*	séggo,	sedéi,	sedúto.
Solére,	*avoir coutume,*	sóglio,	soléi,	sólito.
Tacére,	*taire,*	táccio,	tacqui,	taciúto.
Tenére,	*tenir,*	tengo,	tenni,	tenúto.
Valére,	*valoir,*	valgo,	valsi,	valúto.
Vedére,	*voir,*	vedo,	vidi,	vedúto.
Volére,	*vouloir,*	vóglio,	volli,	volúto.

Ajoutez *calére* (importer), verbe impersonnel. *Capére* (aujourd'hui *capíre,* contenir) et *licére* ou *lécere,* être permis, qui ne sont guère en usage, comme nous verrons à sa place.

Il n'y a que trois verbes en *ere* long qui soient irréguliers au participe: *persuadére, persuáso*; *rimanére, rimáso*; *solére, sólito*; tous les autres sont en *uto*.

CONJUGAISON *des Verbes irréguliers en* ERE *long.*

Je commencerai par *Sapére, Potére, Volére*, car ils viennent le plus souvent dans le discours.

SAPÉRE, *savoir.*

INDICATIF PRÉSENT.

Je sais,	*so* (i)	Nous savons,	*sappiámo*
Tu sais,	*sái*	Vous savez,	*sapéte*
Il sait,	*sa*	Ils savent,	*sánno.*

IMPARFAIT.

Je savois,	*sapéva*	Nous savions,	*sapevámo*
Tu savois,	*sapévi*	Vous saviez,	*sapeváte*
Il savoit,	*sapéva*	Ils savoient,	*sapévano.*

PASSÉ DÉFINI.

Je sus,	*séppi*	Nous sûmes,	*sapémmo*
Tu sus,	*sapesti*	Vous sûtes,	*sapeste*
Il sut,	*seppe*	Ils surent,	*séppero.*

PASSÉ COMPOSÉ.

J'ai su, &c. *ho sapúto, hai sapúto, ha sapúto, abbiámo saputo, avéte saputo, hanno saputo.*

PLUS-QU' IMPARFAIT.

J'avois su, &c. *avéva, avevi, aveva sapúto*, &c,

(*i*) On dit *san*, abrégé de *sanno*. Les poëtes disent aussi *sape* et *sapémo* pour *sa* et *sappiamo*. On trouve *sappo* et *saccio* usités par les anciens écrivains, mais non pas à imiter.

PLUS-QUE PARFAIT.

J'eus su, &c. *ebbi, avesti, ebbe saputo,* &c.

FUTUR.

Je saurai,	*saprò*	Nous saurons,	*saprémo*
Tu sauras,	*saprái*	Vous saurez,	*sapréte*
Il saura,	*saprà*	Ils sauront,	*sopránno*

IMPÉRATIF.

. . . .		Sachons,	*sappiámo*
Sache,	*sáppi*	Sachez,	*sappiáte*
Qu'il sache,	*sáppia*	Qu'ils sachent,	*sáppiano.*

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je sache,	*sáppia*	— sachions,	*sappiámo*
— tu saches,	*sáppia*	— sachiez,	*sappiáte*
— il sache,	*sàppia*	— sachent,	*sáppiano.*

IMPARFAIT.

Que je susse,	*sapéssi*	— sussions,	*sapéssimo*
— tu susses,	*sapéssi*	— sussiez,	*sapeste*
— il sût,	*sapésse*	— sussent,	*sapéssero.*

TEMPS INCERTAIN.

Je saurois,	*sapréi*	Nous saurions,	*saprémmo*
Tu saurois,	*saprésti*	Vous sauriez,	*sapréste*
Il sauroit,	*saprebbe*	Ils sauroient,	*saprébbero*

Infin. Savoir, *Sapére.* *Part.* Su, *Sapúto.*
Gér. Sachant, *Sapendo.*

POTÉRE, *pouvoir.*

INDICATIF PRÉSENT.

Je puis,	*pósso*	Nous pouvons,	*possiámo*
Tu peux,	*puói*	Vous pouvez,	*potéte*
Il peut,	*puó(k)*	Ils peuvent,	*póssono.*

(*k*) Les Poëtes disent aussi *puóte* et *potémo.* On entend souvent *puoli, puole, potiamo, &c.* mais c'est vulgaire. A l'imparfait on dit *potíeno ;* au passé déf. *poteo ;* au temps inc. *poria* et *potria,* mais en poësie.

IMPÉRATIF.

Je pouvois,	*potéva*	Nous pouvions,	*potevámo*
Tu pouvois,	*potévi*	Vous pouviez,	*potevúte*
Il pouvoit,	*potéva*	Ils pouvoient,	*potévano.*

PASSÉ INDÉFINI.

Je pus,	*potéi*	Nous pûmes,	*potémmo*
Tu pus,	*potésti*	Vous pûtes,	*poteste*
Il put,	*potè*	Ils purent,	*potérono.*

PASSÉ PARFAIT COMPOSÉ.

J'ai pu, &c. *Ho potúto, hai potúto, ha potúto. Abbiámo potuto, avéte potuto, hánno potúto.*

PLUS-QU' IMPARFAIT.

J'avois pu, &c. *Avéva, avévi, avéva potúto. Avevámo, avevúte, avévano potúto.*

PLUSQU'PAHFAIT.

J'eus pu, &c. *Ebbi, avesti, ebbe potúto. Avemmo, aveste, ébbero potuto.*

FUTUR.

Je pourrai,	*potrò* (*l*).	Nous pourrons,	*potrémo.*
Tu pourras,	*potrái.*	Vous pourrez,	*potréte.*
Il pourra,	*potrà.*	Ils pourront,	*potranno*

Il n'y a point d'Impératif.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je puisse,	*possa*	..... Puissions,	*possiámo*
..... tu puisses,	*possa*	..... Puissiez,	*possiáte*
..... il puisse,	*possa*	..... Puissent,	*póssano.*

IMPARFAIT.

Que je pusse,	*potessi*	.. pussions,	*potéssimo*
...... tu pusses,	*potessi*	.. pussiez,	*poteste*
..... il pût,	*potesse*	.. pussent,	*potéssero.*

(*l*) Au futur on ne dit pas *poterò, &c.* : ni *poteréi* &c. qui sont du verbe *potáre* qui signifie *tailler la vigne.*

TEMPS INCERTAIN.

Je pourrois, *potréi*	Nous pourrions, *potremmo*
Tu pourrois, *potresti*	Vous pourriez, *potreste*
Il pourroit, *potrebbe.*	Ils pourroient, *potrébbero.*

Infin. pouvoir, *potére.* *Part.* pu, *potuto.*
Gér. pouvant, *potendo.*

VOLÉRE, *vouloir.*

INDICATIF PRÉSENT.

Je veux,	*vóglio* (*m*)	Nous voulons,	*vogliámo*
Tu veux,	*vuói*	Vous voulez,	*voléte*
Il veut,	*vuóle*	Ils veulent,	*vógliono.*

IMPARFAIT.

Je voulois,	*voléva*	Nous voulions,	*volevàmo*
Tu voulois,	*volevi*	Vous vouliez,	*voleváte*
Il vouloit,	*voleva*	Ils vouloient.	*volévano.*

PASSÉ DÉFINI.

Je voulus,	*volli* (*n*)	Nous voulûmes,	*volemmo*
Tu voulus,	*volesti*	Vous voulûtes,	*voleste*
Il voulut,	*volle*	Ils voulurent,	*vóllero.*

PASSÉ PARFAIT.

Ho voluto, j'ai voulu, &c.

PLUSQU'IMPARFAIT.

Aveva voluto, j'avois voulu, &c.

PLUSQU'PARFAIT.

Ebbi voluto, j'eus voulu, &c.

(*m*) Au présent on peut dire aussi *vo'* au lieu de *voglio.* *Tu vuoli, egli vole,* et *noi volemo* sont usités par les Poëtes.

(*n*) *Volsi* et *volse* au lieu de *volli* et *volle,* sont plutôt du verbe *vélgere.* Mais tous les meilleurs poëtes s'en sont servi, ainsi que les bons auteurs en prose.

FUTUR.

Je voudrai,	*vorrò* (o)	Nous voudrons,	*vorrémo*
Tu voudras,	*vorrài*	Vous voudrez,	*vorrete*
Il voudra,	*vorrà*	Ils voudront,	*vorranno.*

Il n'y a point d'Impératif.

SUBJONCTIF PRÉSENT.

Que je veuille,	*vóglia*	Nous voulions,	*vogliámo*
..... tu veuilles,	*vóglia*	Vous vouliez,	*vogliáte*
..... il veuille,	*vóglia*	Ils veuillent,	*vógliano.*

IMPARFAIT.

Que je voulusse,	*volessi*	...Voulussions,	*voléssimo*
..... tu voulusses,	*volessi*	...Voulussiez,	*voleste*
..... il voulût,	*volesse*	...Voulussent,	*voléssero.*

TEMPS INCERTAIN.

Je voudrois,	*vorrei*	Nous voudrions,	*vorremmo*
Tu voudrois,	*vorresti*	Vous voudriez,	*vorreste*
Il voudroit,	*vorrebbe.*	Ils voudroient,	*vorrebbero.*

Infin. Vouloir, *volére.* *Part.* Voulu, *voluto.* *Gér.* Voulant, *volendo.*

Remarque. On substitue quelque fois fort élégamment le verbe *volere* au verbe *dovére.* On dit, par exemple, *ma ció non si vuol con altri ragionare,* au lieu de *non si deve,* on ne doit pas.

CADÉRE, *tomber.*

Indicatif.

Présent. (p) *Cádo, cádi, cáde; cadiámo, cadéte. cádono :* je tombe, tu tombes, il tombe ; nous tombons, vous tombez, ils tombent.

(o) On ne dit pas *volerò, volerai,* &c. *ni volerei, voleresti,* &c. Futur, et Temps incertain du verbe *volare,* voler.

(p) On trouve en poësie *càggio, caggi, cagge ; caggiamo,* et *cággiono* pour le présent. *Cadéo* et *cadéro* pour le passé déf. *Caggia, caggia, &c* pour le subjonctif présent, et *caggendo* pour le gérondif.

Imparfait. *Caděva, cadevi, cadeva; cadevámo; cadevate, cadévano:* je tombois, tu tombois, &c.

Passé Defini. *Cáddi, cadésti, cadde; cademmo; cadeste, cáddero:* je tombai, tu tombas, il tomba, &c.

Passé composé. *Sono caduto,* je suis tombé, &c.

Plusque-Parfait. *Ero cadúto,* j'étois tombé, &c.

Futur. *Caderò* ou *cadrò, cadrái, cadrà; cadrémo, cadréte, cadranno;* je tomberai, &c.

Impératif. *Cadi,* tombe; *cáda,* qu'il tombe; *cadiámo,* tombons; *cadéte,* tombez; *cádano,* qu'ils tombent.

Subjonctif Présent. *Che cada, cada cada; cadiamo, cadiate, cádano:* que je tombe, etc.

Imparfait. *Cadessi, cadessi, cadesse; cadéssimo, cadeste, cadéssero:* que je tombasse, &c.

Temps inc. *Caderéi* ou *cadrei, cadresti, cadrebbe; cadremmo, cadreste, cadrébbero;* je tomberois, &c.

Infin. *Cadére.* Gér. *Cadendo.* Part. *Caduto.*

CALÉRE, *importer.*

Calére, importer, n'a que les troisièmes personnes du singulier, savoir: *Cale. Caleva. Calse. Calerà* ou *Carrà. Caglia. Calesse. Calerebbe* ou *Carrebbe.* Partic. *Calúto.*

CAPÉRE, *contenir.*

Capére. (plus communément *capire)* n'a que *cape, capeva* et *capea;* ex: *Mio ben non* cape *in intelletto umáno.* Petr. et en Boccace n. 56. *Secondo che nell' ánimo gli* capéa. Voyez *Capire.*

DOVÉRE, *devoir.*

Présent. *Devo, devi, deve* (q). *Dobbiámo, dovéte, débbono.* Je dois, &c.

(q) Le présent fait aussi io *debbo* ou *déggio, tu debbi* ou *dei, egli debbe* ou *dee; églino dèggiono,* et *denno;* ce dernier est de la poësie, et *déono* n'est plus en usage.

Imparfait. *Dovéva, dovévi,* &c. je devois, &c.
Passé Défini. *Dovetti, dovesti, dovette; dovemmo, doveste, dovéttero :* je dus, &c.
Passé Comp. *Ho dovúto, hai dovuto, ha dovuto.*
Futur. *Dovrò, dovrái, dovrà; dovrémo, dovréte, dovránno:* je devrai, &c.

Impératif.

Devi, débba; dobbiámo, dovéte, débbano: dois, qu'il doive; devons, devez, qu'ils doivent.

Subjonctif.

Présent. *Che débba, debba, debba; dobbiámo, dobbiáte, débbano;* que je doive, tu doives, il doive, &c.
Imparfait. *Dovessi,* &c. que je dusse, &c.
Temps Incertain. *Dovrei, dovresti, dovrebbe; dovremmo, dovreste, dovrébbero:* je devrois, &c.
Infin. Dovére. *Gér.* Dovendo. *Part.* Dovúto.

DOLÉRE *ou* DOLERSI, *plaindre* ou *se plaindre.*

Dolére, est un verbe réfléchi qui se conjugue avec les pronoms conjonctifs *mi, ti, si,* au singulier; et *ci, vi, si,* au pluriel. On conjugue ainsi tous les verbes qui prennent la particule *si* après l'infinitif: comme *pentirsi,* se repentir.

Indicatif.

Près:	Je me plains,	*io mi dolgo (r)*
	Tu te plains,	*tu ti duoli*
	Il se plaint,	*egli si duole.*
	Nous nous plaignons,	*noi ci dogliamo*
	Vous vous plaignez,	*voi vi doléte*
	Ils se plaignent,	*eglino si dólgono.*

(r) Au présent on peut dire aussi *mi doglio* et *si dògliono.* Dante a employé *dolve* pour *dolse :* Inf. 2.

Nel primo punto che di te mi dolve.

IMPARFAIT.

Je me plaignoit,	*mi doléva*	*ci dolevámo*
Tu te plaignois,	*ti dolevi*	*vi dolevàte*
Il se plaignoit, &c.	*si doleva*	*si dolévano.*

PASSÉ DÉFINI.

Je me plaignis,	*mi dolsi*
tu te plaignis,	*ti dolesti*
il se plaignit,	*si dolse.*
Nous nous plaignîmes,	*ci dolemmo*
vous vous plaignîtes,	*vi doleste*
ils se plaignirent,	*si dólsero.*

Passé Comp. *Mi sono dolúto*, je me suis plaint.
Plusque-Parfait. *Mi era doluto*, je m'étois plaint.
Futur. *Mi dorrò, ti dorrai, si dorrà; ci dorrémo, vi dorréte, si dorránno*: je me plaindrai, &c.

IMPÉRATIF.

. . . .	Plaignons-nous, *dogliámoci*
Plains-toi, *duóliti*	Plaignez-vous, *doléte vi*
Qu'il se plaigne, *dólgasi.*	Qu'ils se plaignent, *dólgansi.*

Subjonctif.

Présent. *Che mi dolga, ti dolga, si dolga; ci dogliamo, vi dogliate, si dólgano:* que je me plaigne, tu te plaigne, il se plaigne, etc.

Imp. *Che mi dolessi*, que je me plaignisse, &c.

Temps Incertain. *Mi dorréi, ti dorresti, si dorrebbe; ci dorremmo, vi dorreste, si dorrebbero*: je me plaindrois, etc.

Infin. *Dolersi*, se plaindre. Gér. *Doléndosi*, se plaignant. Part. *Dolútosi*, s'étant plaint.

Le verbe *dolére* signifie aussi *avoir mal.* Alors il est impersonnel, et n'a que la troisième personne du singulier, comme:

J'ai mal à tête,	*mi duole la testa* ou *il capo*
Tu as mal à la tête,	*ti duole la testa*
Il a mal à la tête,	*gli duole la testa*
Elle a mal à la tête,	*le duole la testa*
Nous avons mal à la tête	*ci duole la testa*
Vous avez mal à la tête,	*vi duole la testa*
Ils ont mal à la tête,	*duole loro la testa.*

GIACÉRE, PIACÉRE, TACÉRE,

Etre couché, plaire, taire.

Ces trois verbes se conjuguent de même. Il faut redoubler le *c* dans la première personne du sing. et dans la première et troisième plur: du Prés. de l'indicatif; dans toutes les personnes du Prés. subjonctif; et dans la troisième sing: et dans la première et troisième plur: de l'Impératif.

Présent.

Giaccio, giáci, giáce; giacciámo, giacéte, giácciono: je suis couché, etc.

Imparfait.

Giacéva, &c. J'étois couché, &c.

Passé Défini.

Giacqui, giacesti, giacque; giacemmo, giaceste, giácquero: je fus couché, etc.

Futur.

Giacerò, &c. je serai couché, etc.

Impératif.

Giaci, giáccia; giacciámo, giacéte, giàcciano: sois couché, qu'il soit couché, etc.

Subjonctif.

Présent. *Che giàccia, giaccia, giaccia; giacciamo, giacciate, giacciano:* que je sois couché, etc.

Imparfait. *Che giacessi*, que je fusse couché.
Temps incertain. *Giaceréi*, je serois couché, etc.
Infin. *Giacére*. Gérondif, *Giacendo*. Part. *Giaciúto*, ou mieux *stato a giacére*.

LICÉRE ou LECÉRE, *être permis*.

Ce verbe est plutôt impersonnel que défectif. La seule inflexion de ce verbe est *lice* ou *lece* troisième personne singulière du prés. de l'indicatif; usitée seulement par les poëtes, *Ormai ti lece Per te stesso parlar con chi ti piace*. (Petr.) *Per quanto* lice *Al destin de' mortali ésser felice*. (Metas.)

PIACÉRE, *plaire*.

Indicatif.

Présent. *Piáccio, piáci, piáce*; *piacciámo, piacéte, piácciono*: je plais, tu plais, il plait, plaisons, vous plaisez, ils plaisent.

Imparfait.

Piacé-va, vi, va; *vámo, váte, vano*: je plai-sois, sois, soit, sions, siez, soient.

Passé Défini.

Piacqui, piacesti, piacque; *piacemmo, piaceste, piácquero*: je plus, tu plus, etc.
Passé Comp. *Ho piaciúto*, j'ai plus, etc.
Futur. *Piacerò*, je plairai, etc.

Impératif.

Piáci, piáccia; *piacciámo, piacéte, piácciano*.

Subjonctif.

Présent. *Piácc-ia, ia, ia*; *iámo, iáte, iano*.
Imparfait. *Piacéssi*.
Temps Incertain. *Piaceréi*.
Infin. *Piacére*. Gér. *Piacendo*. Part. *Piaciúto*.

TACÉRE, *taire.*

Indicatif.

Présent. *Táccio, taci, tace; tacciámo, tacéte, tácciono:* je tais, tu tais, il tait, etc.

Imparfait. *Tacé-va, vi, va; vámo, váte, vano:* je taisois, tu taisois, il taisoit, etc.

Passé défini. *Tácqui, (t) tacésti, tacque; tacémmo, tacéste, tácquero,* etc. Je tus, etc.

Passé composé. *Ho taciúto,* j'ai tu.

Futur. *Tacerò, tacerái, tacerà; tacerémo, taceréte, taceránno;* je tairai, &c.

Impératif.

Taci, táccia; tacciámo, tacéte, tácciano, tais toi, &c.

Subjonctif.

Présent. *Táccia, táccia, táccia; tacciámo, tacciáte, tácciano,* qu'il taise, &c.

Imparfait. *Tacéssi, tacessi, tacesse; tacéssimo, tacéste, tacéssero,* que je tusse, etc.

Temps incertain. *Taceréi, taceresti, tacerebbe: taceremmo, tacereste, tacerébbero,* je tairois, &c.

Infin. *Tacére.* Gér. *Tacendo.* Part. *Taciúto.*

PARÉRE, *paroître.*

Indicatif.

Présent. *Pajo, pari, pare; pajámo, paréte, pájono:* je parois, tu parois, il paroît; &c.

Imparfait. *Paréva,* je paroissois, &c.

Passé défini. *Parvi, paresti, parve; parémmo, paréste, párvero:* je parus, tu parus, il parut. *(u).*

(t) Tacétti et *tacéttono* a été usité par les poëtes, et même en prose, Bocc. g. 4. n. 10.——*E per paura tacettono.*

(u) Au passé défini les poëtes ont dit *parsi, parse;* et *parría* et *parríano* au temps incertain.

Passé Composé. *Io sono parúto et parso*, etc.

Futur. *Parrò, parrái, parrà, &c.* Je paroîtrai, etc.

Impér. *Pari, paja; pajámo; paréte, pájano:* parois, qu'il paroisse, paroissons, paroissez, qu'ils paroissent.

Subjonctif.

Présent. *Che paja, paja, paja; pajámo, pajate, pájano:* que je paroisse, tu paroisses, il paroisse, etc.

Imparfait. *Che par- si,-ssi,-sse;-ssimo,-ste,-ssero:* que je parusse, parusses, parût, etc.

Temps incertain. *Parréi, parresti, parrébbe; parrémmo, parréste, parrébbero:* je paroîtrois, etc.

Infin. paroître, *Parére. Gér.* paroissant, *Parendo. Part.* paru, *Paruto*, et poët. *parso.*

Parére, quand il signifie *sembler*, devient un verbe impersonnel, et n'a que la troisième personne du singulier, savoir:

Il me semble,	*mi pare.*
Il te semble,	*ti pare.*
Il lui semble,	*gli pare* m. *le pare* fém.
Il nous semble,	*ci pare.*
Il vous semble,	*vi pare.*
Il leur semble,	*pare loro.*

Il en est de même dans tous les temps. Il me sembloit, *mi pareva*; il me sembla, *mi parve*, etc.

PERSUADÉRE, *persuader.*

Indicatif.

Présent. *Persuádo, persuàdi, persuàde, persuadiàmo, persuadéte, persuàdono:* je persuade, &c.

Imparfait. *Persuadé-va, vi, va; vamo*, etc.

Passé défini. *Persuási, persuadesti, persuase; persuademmo, persuadeste, persuàsero:* je persuadai, etc.

Futur. *Persuade-rò, rài, rà;-rémo, rète, ránno,*

Impératif.

Persuàd-i, a: iàmo, ete, ano: persuade, etc.

Subjonctif.

Présent. *Persuad-a, a, a; iàmo, iate, ano:* que je persuade, etc.

Imparfait. *Persuadessi, persuadessi,* &c.

Temps incertain. *Persuaderei, persuaderesti,*&c:

Infinitif. persuader, *Persuadére.* *Gérondif.* persuadant, *Persuadendo.* *Participe.* persuadé, *Persuáso.*

RIMANÉRE, *rester.*

Indicatif.

Présent. *Rimango, rimáni, rimáne; rimaniámo, rimanéte, rimángono: (x)* je reste, tu restes, etc.

Imparfait. *Rimanéva,* je restois, &c.

Passé défini. *Rimási, rimanesti, rimáse; rimanemmo, rimaneste, rimásero :* je restai, tu restas, &c.

Passé comp. *Sono rimáso.*

Futur. *Rimarrò, rimarrai, rimarrà; rimarrémo, rimarréte, rimarrànno :* je resterai, &c.

Impératif.

Rimàni, rimanga; rimaniamo ou *rimanghiamo, rimanéte, rimángano :* reste, qu'il reste, &c.

Subjonctif.

Présent. *Ch'io rimànga, rimanga, rimanga; rimanìàmo* ou *rimanghiamo, rimaniàte* ou *rimanghiate, rimàngano:* que je reste, &c.

Imparfait. *Rimanessi,* que je restasse, &c.

Temps incertain. *Rimarréi, rimarresti, rimarrébbe,* &c. Je resterois, &c.

Infin. *Rimanére,* rester. Gér. *Rimanendo,* restant. Part. *Rimáso,* resté.

(*x*) *Rimagno, rimagnamo* et *rimanghiamo, rimagnono* sont des manières vulgaires. *Rimagna* pour *rimanga* est de la poësie, *rimasto* est plutôt vulgaire. (Prosp. dei verbi Tosc.)

SEDÉRE, *s'asseoir.*

Indicatif.

Présent. *Seggo, (y) siedi, siede; sediàmo, sedéte, séggono:* je m'ass-ieds, ieds, ied; assey-ons, ez, ent.

Imparfait. *Sedéva, sedévi, sedéva,* &c. assey-ois, ois, oit.

Passé défini. *Sedéi, sedesti, sedè,* &c. ass-is, is, it.

Futur. *Sederò, sederài, sederà,* &c. assiérai, &c.

Impératif.

Siedi tu, segga egli; sediamo, sedéte, séggano: assieds toi, qu'il s'asseye, &c.

Subjonctif.

Présent. *Ch'io segga, segga, segga; sediámo, sediàte, séggano:* que je m'asseye, etc.

Imparfait. *Sedessi, sedessi, sedesse,* etc. que je m'assisse, &c.

Temps incertain. *Sederéi, sederesti, sederebbe,* etc. je m'assiérois, &c.

Infin. *Sedére.* Part. *Seduto.* Gér. *Sedendo.*

Conjuguez de même ses dérivés *possedére,* posséder: *risedére,* résider: *presedére,* présider.

Assidére, s'asseoir à côté, fait *assisi* au passé défini, et *assiso* au participe.

SOLÉRE, *avoir coutume.*

Indicatif.

Présent. *Soglio, suóli, suóle; sogliàmo, soléte, sógliono:* j'ai coutume. &c.

(*y*) Les poëtes ont dit *séggio, sié, seggiono,* et *seggia* au présent du subjonctif. Au passé déf. il fait aussi *sedetti, sedette, sedettero.*

Ou *sono sólito*, j'ai coutume; *sei sólito, è sólito, Siamo sóliti, siete sòliti, sono sóliti.*

Il en est de même dans tous les temps; comme, *era solito*, j'avois coutume: etc.

Imparfait. *Soléva*, j'avois coutume:

Il n'y a point de passé défini, ni de futur, ni d'impératif.

Subjonctif.

Présent. *Che soglia, soglia, soglia; sogliámo, sogliáte, sógliano:* que j'aie coutume, &c.

Il n'est usité dans les autres temps, qu'avec le verbe *éssere* et le participe *sólito*. *Fossi* ou *saréi sólito.*

Infin. *Solére*, avoir coutume. Gér. *Solendo*, ou *essendo solito*, ayant coutume. Part. *Sòlito*, accoutumé.

TENÉRE, *tenir.*

Indicatif.

Présent. *Tengo, tieni (z) tiene; teniámo, tenéte, téngono:* je tiens, tu tiens, il tient; nous tenons, vous tenez, ils tiennent.

Imparfait. *Tenéva*, &c. je tenois, *&c.*

Passé défini. *Ténni, tenesti, tenne; tenémmo, teneste, ténnero:* je tins, tu tins, il tint, &c.

Passé composé. *Ho tenuto, &c.* j'ai tenu, &c.

Futur. *Terró, terrai, terrà, terrémo, terréte, terráno:* je tiendrai, tu tiendras, il tiendra, etc.

Impératif.

Tieni, tenga; teniamo, tenete, téngano: tiens, etc.

(z) *Tegno, tegni*, et *tegna* sont de la poësie.

Subjonctif.

Présent. *Che tenga, tenga, tenga; teniámo, teniáte, téngano:* que je tienne, &c.

Imparfait. *Che tene-ssi, ssi, sse; -ssimo, -ste, -ssero:* que je tin-sse,-sses, tînt, &c.

Temps incertain. *Terrei, terresti, terrebbe, &c.* je tien-drois, drois, droit, &c.

Infin. *Tenére,* tenir. Gér. *Tenendo,* tenant. Part. *Tenúto,* tenu.

Tous ses dérivés sont conjugués de même.

VALÉRE, *valoir:*

Indicatif.

Présent: *Vaglio* ou *valgo, vali, vale; vagliámo, valéte, vágliono* ou *válgono:* je vaux, tu vaux, il vaut, etc.

Imparfait. *Valéva, valévi, valéva,* etc. je valois, etc.

Passé défini. *Valsi, valesti, valse; valémmo, valeste, válsero:* je valus, tu valus, il valut, etc.

Passé composé. *Ho valúto,* et *sono valúto.*

Futur. *Varrò, varrái, varrà, &c.* je vaudrai; &c.

Impératif.

Vali, valga; vagliámo, valéte, vágliano: vaux, qu'il vaille; valons, valez, qu'ils vaillent.

Subjonctif Présent.

Che vaglia, vaglia, vaglia; vagliámo, vagliáte, vagliano: que je vai-lle, lles, lle, &c.

Imparfait. *Valessi, &c.* val-usse, sses, ût.

Temps inc. *Varr-ei, esti, ebbe, &c.* je vaudrois.

Infin. *Valére,* valoir. Gér. *Valendo,* valant. Part. *Valuto,* valu.

Prevalére prévaloir, suit la même règle; mais au présent on dit *prevalgo,* et *preválgono* mieux que *prevaglio* et *prevágliono.*

VEDÉRE, *voir.*

Indicatif.

Présent. *Vedo, veggo* et *veggio, vedi, (a) vede; vediamo, vedete, védono, veggono* et *véggiono*; je vois, tu vois, il voit, voyons, voyez, voient.

Imparfait. *Vedé-va, vi, va; vámo, váte, vano.*

Passé défini. *Vidi, vedesti, vide; vedémmo, vedeste, videro:* je vis, tu vis, il vit.

Passé comp. *Ho veduto,* mieux que, *visto, &c.* j'ai vu.

Futur. *Ved-rò, rai, rà; rémo, rete, ránno:* je verrai, &c.

Impératif.

Vedi, vegga ou *veda; vediamo, vedete, végganon;* ou *védano:* vois, voie, voyons, voyez, voient.

Subjonctif.

Présent. *Vegga, vegga, vegga; vediámo, vediáte, végganо;* que je voie, que tu voies, qu'il voie, &c.

Imparfait. *Vedessi,* que je visse, &c.

Temps incertain. *Vedrei,* je verrois, &c.

Infin. *Vedére,* voir. Gér. *Vedendo,* voyant. Part. *Veduto,* mieux que *visto,* vu.

ARTICLE VI.

Des Verbes irréguliers en ERE *bref.*

238. L'irrégularité dans la plupart des verbes en *ere* bref ne tombe que sur le passé défini et sur le participe.

(a) Les poëtes on dit *ve', vei,* pour *vedi; vedía* pour *vedéa* à l'Imparfait: *Viddi, veddi,* et *vedéi* au passé déf: sont hors d'usage.

Dans le passé défini, l'irrégularité ne tombe que sur trois personnes, savoir; sur la première et la troisième du singulier, et sur la troisième du pluriel, et les trois autres sont régulières. En voici des exemples;

Rispos-i, de *rispónd-ere*, répondre, *rispondesti*, rispos-e, *rispondemmo*, *rispondeste*, rispós-ero.

Scriss-i de *scriv-ere*, écrire, *scrivesti*, scriss-e, *scrivemmo*, *scriveste*, scriss-ero.

Ainsi quand on connoit la première personne, on peut connoître les autres; car en changeant l'*i* de la première personne en *e* on forme la troisième du singulier, et en ajoutant *ro* à celle-ci, on formera la troisième du pluriel, comme on peut voir dans les susdits exemples.

Je donnerai une liste de tous les verbes irréguliers par ordre alphabétique, conjugués ordinairement dans tous les temps où ils ont leurs irrégularités.

A

Accéndere, allumer. Indic. Prés. *Accéndo*, &c. Imparf. *Accendéva*. Passé déf. *Accési*, *accendesti*, *accése*; *accendémmo*, *accendeste*, *accésero*. Participe, *accéso* (*b*).

Acchiúdere, Voyez chiúdere.

Accíngersi ou *accígnersi*, se préparer. V. *Cíngere*.

Accógliere, accueillir. V. *Cógliere*.

Accórgere ou accorgersi, s'appercevoir. Ind. Prés. *Accorgo*, *accorgi*. &c. Imparf. *Accorgéva*, &c. Passé Déf. *Accôrsi* (*c*), *accorgesti*, *ac-*

(*b*) *Accensi* et *accense* au passé déf. et *accenso* au participe, sont des expressions poëtiques.

E spesso l'un contràrio all' altro accense. (Petr.)

Per non trovarvi i due bei lumi accensi. (idem.)

(*c*) Prononcez ouverts les *o* de *accorsi*, *accorse*, *accorséro*; car les mêmes mots prononcés avec l' *o* fermé forment les mêmes personnes du passé défini du verbe *accórrere*, accourir.

côrse, accorgemmo, accorgeste, accôrsero. Participe. *Accôrto.* Ce verbe prend le verbe *essere* pour auxiliaire, et il est toujours réfléchi.

Accórrere, accourir. V. *Córrere.*

Accréscere, accroître. V. *Créscere.*

Addúcere, (hors d'usage). V. *Addurre.*

Addurre, apporter, alléguer. Indic. Prés. *Addúco, adduci, &c.* Passé déf. *Addússi, adducesti, addusse, adducemmo, adduceste, addússero.* Fut. *Addur-rò, rai, rà; remo, rete, ranno.* Impératif. *Addu-ci, ca; ciamo, céte, cano.* Temps incert: *Addur-réi, resti, rebbe; remmo, reste, rébbero.* Imparfait. *Adducessi, etc.* Participe, *Addotto.* Gérondif. *Adducendo.* V. *Condurre.*

Affígere, afficher. Part. *Affiso.* V. *Affliggere.*

Affíggere, fixer, fait *Affissi* au Passé déf. et *Affisso* au Part. V. *Affliggere.*

Afflíggere, affliger. Indic. Prés. *Affliggo, affliggi, affligge; affliggiámo, affliggéte, affliggono.* Imparf. *Affliggeva, etc.* Passé déf. *Afflissi, affliggesti, afflisse, affliggemmo, affliggeste, afflissero.* Participe. *Afflitto.*

Aggiúngere, ajouter. V. *Giúngere.*

Algere, se geler, n'a que *alge* à la troisième personne du présent, et *alsi* et *alse* à la première et troisième personne du passé défini, et qui ne sont usités que par les poëtes.

Allúdere, faire allusion. Passé déf. *Allúsi.* Participe. *Allúso.*

Amméttere, admettre. V. *Méttere.*

Ancídere, *(d)* tuer. V. *Uccidere.*

Angere, affliger. Il ne s'emploie qu'en poësie et à la troisième personne du présent *(e).*

Antepónere ou anteporre, donner la préférence. V. Porre.

(*d*) *Ancidere* est plutôt une expression poëtique, ex.
E se un tempo l'ancide, *alfine il sana.* (Pastor fido).

(*e*) *Potria 'l fuoco allentár che 'l cor triste* ange.

Appéndere, attacher. Indic. Prés. *Appendo.* Imparf. *Appendéva.* Passé déf. *Appési, appendesti, appése; appendemmo, appendeste, appésero.* Participe. *Appéso.* Ce verbe diffère au passé et au participe de son primitif *péndere* qui est régulier. Voyez pag. 164.

Appréndere, apprendre. V. *Préndere.*

Ardere, brûler. Indic. Prés. *Ardo.* Passé déf. *Arsi, ardesti, arse; ardémmo, ardeste, ársero.* Participe. *Arso.*

Arréndersi, se rendre. V. *Réndere.*

Arrídere, être favorable. V. *Rídere.*

Arrógere, ajouter. C'est un verbe défectif et poëtique *(f)*. Il a été aussi employé à l'imparf. *arrogeva*: au passé déf. *arrosi*; au participe *arròto*, et au gérondif *arrogendo.* Voyez le Dict. de la Crusca.

Ascéndere, monter. v. *Scéndere.*

Ascondere, cacher. v. *Nascondere.*

Ascrívere, attribuer. v. *Scrivere.*

Aspérgere, asperger. Ind. Prés. *Aspergo, aspergi,* &c. Imparf. *Aspergéva.* Passé déf. *Asper-si, gesti, se; gemmo, geste, sero.* Partic. *Asperso.*

Assístere, assister, il n'a que le participe irrégulier, qui fait *assistito.* V. *Credere.*

Assólvere, absoudre. Indic. Prés. *Assolvo.* Passé déf. *Assol-si, vesti, se: vemmo, veste, sero,* Participe. *Assoluto* et *assulto.* Ce verbe est aussi régulier. Voyez p. 163.

Assórbere et assorbíre, absorber. Ce premier n'est rémarquable que par son participe *assorto*; car on se sert réguliérement du dernier, qui est verbe en *isco.*

Assúmere, entreprendre ou élever. Présent.

(*f*) *E duolmi ch' ogni giorno* arrège *al danno.* (Petr.)

Assúno. Imparf. *Assuméva.* Passé déf. *Assunsi, assumesti, assunse, assumemmo, assumeste, assúnsero.* Partic. *Assunto.*

ASTRINGERE ou ASTRÍGNERE, contraindre. v. *Stringere.*

ATTÉNDERE, attendre. v. *Téndere.*

ATTÍNGERE ou ATTÍGNERE, puiser de l'eau. V. *Cingere.*

ATTORCERE, entortiller. v. *Tórcere.*

ATTRARRE, attirer. v. *Trarre.*

B.

BERE, boire, se dit aussi *bévere.* Ce dernier est régulier, voyez page 163. *Bere* fait au prés. *Beo; béi, bée; bejámo, beéte, béono.* Imparf. *Beéva, beévi,* &c. Passé déf. *Bevvi, beesti, bevve; beemmo, beeste, bévvero.*(*) Fut. *Berò, berái, berà,* &c. Impér. *Bei, bea; bejámo, bevéte, béano.* Subj. Prés. *Che bea, bea* ou *bei, bea; bejamo, bejate, béano.* Imparf. *Beéssi, beéssi,* &c. Temps. incert. *Beréi beresti, berebbe,* &c. Participe. *Beúto.* Gérondif. *Beendo.*

C.

CÉDERE, v. CONCEDERE. Les poëtes ont dit *cessi, cedesti, cesse,* au passé défini. Tasso Ger. C. vii. St. 121.

——— *E la vittoria* cesse.

Et C. xx. st. 88.

Cede chi rincalzò; chi cesse *or preme.*

CHÉRERE et CHIÉRERE, requérir. C'est un verbe défectif, et n'a que *chere* dans la poësie *(g).*

CHIÉDERE, demander. Prés. *Chiedo, chiedi,*

(*) Les Poëtes ont dit *bevvon* pour *bévvero.* (Orl-inn. 3. XLII.) et *beria* pour *berebbe.* (idem. XIV.)

(g) *Soccorso a suoi perigli altro non* chere. (Tasso.)

chiede (*h*), &c. Passé déf. *Chie-si, desti, se; demmo, deste, sero.* Partic. *Chiesto.*

Chiúdere, fermer. Prés. *Chiudo.* Imparf. *Chiudéva.* Passé déf. *Chiu-si, desti, se; demmo, deste, sero.* Partic. *Chiuso.*

Cìngere et cígnere, (*i*) ceindre. Indic. présent. *Cingo, cingi, cinge: cingiamo, cingéte, cíngono.* Impar. *Cingéva,* &c. Passé. déf. *Cinsi, cingesti, cinse; cingémmo, cingeste, cínsero.* Partic. *Cinto.*

Circoncídere, circoncire. v. *Divídere.*

Circoscrívere, circonscríre. v. *Scrívere.*

Cógliere ou corre (*k*), cueillir. Indic. prés. *Colgo, cogli, coglie; cogliamo* ou *colghiamo, cogliete, cólgono.* Impar. *Cogliéva,* &c. Passé déf. *Colsi, cogliesti, colse; cogliemmo, coglieste, còlsero.* Passé composé. *Ho colto,* &c. *Aveva colto,* &c. Fut: *Corrò, corrai, corrà; corrémo, corréte, corranno.* Impér. *Cogli tu, colga egli*; *cogliámo,* ou *colghiámo, cogliéte, colgano.* Subj. Prés. *Che io, tu, egli colga*; *cogliámo* ou *colghiámo, cogliáte* ou *colghiáte, cólgano.* Imparf. *Che cogliessi.* T. Incer. *Correi,* &c. Partic. *Côlto.* Géron. *Cogliendo.*

Cólere, révérer; c'est un verbe défectif, et hors d'usage. On ne s'en sert que rarement dans

---

(*h*) Les poëtes se servent aussi de *chiere* au lieu de *chiede. Ti* chier *mercè da tutti sette i colli.* (Petr.)

(*i*) Les verbes, qui ont la terminaison en *ngere* et en *gnere* à l'infinitif, n'ont que la terminaison en *ngo* à la première personne du Prés. de l'Indic. où l'on dira *cingo* et non *cigno*; mais on peut terminer la troisième personne singulière du même temps en *gne* et en *nge,* et l'on dit: *cinge et cigne.*

(*k*) Observez que l'*o* de *côrre* se prononce ouvert, pour le distinguer de *corre,* il court, du verbe courir, qui se prononce fermé. Prononcez aussi l'*o* ouvert dans *cogli coglie,* et dans *côlto* participe, pour le distinguer de *colto,* cultivé, qui se prononce avec l'*o* fermé.

la poësie, oú l'on trouve quelque fois *colo* et *cole*; ex: ——— *Al loco torno*

Che per te consacrato onóro e colo. (Petr.)

Collídere, froisser, choquer. v. *Dividere.*

Comméttere, commettre. v. *Méttere.*

Commuóvere, et non pas *commóvere*; toucher, attendrir. v. *Muóvere.*

Cómpiere, accomplir: c'est un verbe régulier. Voyez *Empiere*, pag. 163. Ce verbe fait aussi *compíre*, et alors il appartient à la troisième conjugaison des verbes en *isco*.

Comporre, composer. v. *Porre.*

Comprèndere, comprendre. v. *Prèndere.*

Comprimere, comprimer. Indic. Prés. *Comprì-mo, mi, me*; *miámo, méte, mono.* Imparfait. *Compriméva*, &c. Passé déf. *Compressi, comprimesti, compresse*; *comprimemmo, compriméste, compréssero.* Fut. *Comprimerò.* Participe. *Compresso.* Ce verbe ne se conjugue pas comme *Premere* qui est régulier de la seconde conjugaison, pag. 164.

Comprométtere, compromettre. v. *Promettere.*

Compúngere ou compúgnere, verbe actif, chagriner. *Essere compunto*, être touché de componction. Voyez *Púngere.*

Concédere, concéder, c'est un verbe régulier. Voyez pag. 163. Au participe il fait aussi *concesso.*

Concépere, concevoir. v. *Concepìre* dans la liste des verbes irréguliers terminés en *isco* de la troisième conjugaison.

Conchiúdere, conclure. v. *Chiúdere.*

Concòrrere, concourir. v. *Còrrere.*

Condescéndere condescendre. v. *Scendere.*

Condurre, anciennement condúcere, conduire. Ind. Prés. *Condú-co, -ci, ce*; *-ciamo, -cete, -cono.* Imparf. *Conduceva*; &c. Passé déf. *Condu-ssi, -cesti, -sse*; *-cemmo, ceste, -ssero.* Passé composé. *Ho condotto—Aveva condotto.* Futur. *Condu-rrò, -rrai,*

-rrò; *-rrémo*, *-rréte*, *-rránno*. Impér. *Condúci*, *-ca*; *-ciamo*, *-cete*, *-cano*. Subj. Prés. *Che io*, *tu*, *egli condú-ca*; *-ciamo*, *-ciate*, *-cano*. Temps incer. *Condu-rréi*, *-rresti*, *-rrebbe*; *-rremmo*, *-rreste*, *rrebbero*. Imparfait. *Conducessi*, &c. Partic. *Condotto* (*l*). Gérondif. *Conducendo*.

Confíggere, et confígere, clouer. V. *Affliggere*.

Confóndere, confondre. v. *Fóndere*.

Congiúngere et congiúgnere, unir. V. *Giungere* et la note (*i*) qui est sous le mot *Cingere*.

Connéttere, unir, lier ensemble; ce verbe s'emploie proprement en parlant de la liaison d'un discours. Indic. Prés. *Connétto*, *connétti*, *connétte*, etc. Passé déf. *Conne-ssi*, *-ttesti*, *-sse*, *-ttemmo*, *-tteste*, *-ssero*. Part. *Connesso*.

Conóscere, connoître. Ind. Prés. *Conos-co*, *-ci*, *-ce*; *-ciámo*, *-cete*, *-cono*. Imparf. *Conosceva*, etc. Passé déf. *Cono-bbi*, *-scesti*, *-bbe*; *-scemmo*, *-sceste*, *-bbero*. Passé composé. *Ho conosciúto*. *Aveva conosciúto*. Fut. *Conoscerò*. *etc*. Impér. *Conosci tu*, *conosca egli*; *cono-sciamo*, *-scete*, *-scano*. Subj. Prés. *Ch'io cono-sca*, *-sca*, *-sca*, *-sciámo*, *-sciate*, *-scano*. Imparf. *Conoscessi*, etc. Temps incert. *Conoscerei*, etc. Part. *Conosciuto*. Gér. *Conoscendo*.

Conquídere, accabler. v. *Dividere*.

Consístere, consister. v. *Assístere*.

Consúmere, c'est un mot plutôt latin, aujourd'hui *consumare*, qui est régulier de la première conjugaison. Cependant de *consúmere* on a *consunsi*, *consunse*, *consúnsero* au Passé Défini; et *consunto* au Participe. v. *Assúmere*.

Conténdere, contester. v *Préndere*.

(*l*) Les poëtes se sont servis de *condutto* pour la rime:

——————*Ed hammi a tal* condutto,
Che gli occhi miei non lassan loco asciutto. (Petr.)

Contórcere, tourner, diriger contre soi. v. *Tórcere.*

Contrapporre, opposer. v. *Porre.*

Contrarre, contracter. v. *Trarre.*

Convíncere, convaincre. v. *Víncere.*

Corre, v. *Cógliere.*

Corréggere, corriger. v. *Léggere.*

Córrere, courir. Ind. Prés. *Cor-ro, ri, re,* (*m*) &c. Imparf. *Corréva,* etc. Passé déf. *Cor-si, -resti, -se; -remmo, -reste, -sero.* Fut. *Correrò,* etc. Participe. *Corso* avec l'*o* fermé pour le distinguer de *Corso* natif de l'île de Corse qui se prononce avec le premier *o* ouvert.

Corrispóndere, correspondre. v. *Rispóndere.*

Corródere, ronger. v. *Ródere.*

Corrómpere, corrompre. v. *Rómpere.*

Cospérgere, asperger. v. *Aspergere.*

Costríngere et costrignere, contraindre. Voyez *Stringere* et la note (*i*) au mot *Cíngere.*

Créscere, croître. Ind. Prés. *Cre-sco, -sci, -sce; -sciámo, -scéte, -scono.* Imparf. *Crescéva,* etc. Passé def. *Cre-bbi, -scesti, bbe; -scemmo, -sceste, -bbero.* Passé composé. *Sono cresciúto.— Era cresciúto.* Fut. *Crescerò.* Impér. *Cre-sci tu, cre-sca egli; -sciàmo, -scéte, -scano.* Subj. Prés. *Che cre-sca, -sca, -sca; -sciámo, -sciate, -scano.* Imparf. *Crescessi,* &c. Temps incert. *Crescerèi.* Partic. *Cresciúto.* Gér. *Crescendo.*

Crocifíggere, crucifier. v. *Affliggere.* Au participe il fait *crocifisso* et non pas *crocifitto.*

Cuócere et cócere, cuire. Ind. Prés. *Cuoco, cuoci, cuoce; cociámo, cuocéte, cuócono.* Imparf. *Cocéva.* Passé déf. *Cossi, cuocesti, cosse; cuocemmo, cocéste, cóssero. Ho, aveva* et *ebbi cotto.*

(*m*) L'*o* de *corro, corri, corre,*&c. se prononce fermé. Voyez la note (*k*) pag. 196.

Fut. *Cuoceró.* Impér. *Cuoci, cuóca; cociámo, cuocéte, cuócano.* Subj. Prés. *Cuoca, cuoca, cuoca; cociámo, cuociáte, cuócano.* Imparf. *Cuocessi* et *cocessi.* Temps incert. *Cuocerêi* et *cocerêi.* Participe. *Cotto.* Gérondif. *Cuocendo.*

D.

DECÍDERE, décider. v. *Divídere.*
DEDURRE, déduire. v. *Condurre.*
DELÚDERE, frustrer. v. *Chiúdere.*
DEPÓRRE, quitter, déposer. v. *Porre.*
DEPRÍMERE, déprimer. v. *Comprímere.*
DERÍDERE, se moquer. v. *Divídere.*
DESCRÍVERE, décrire. v. *Scrívere.*
DETRARRE, déduire. v. *Trarre.*

DÍCERE, hors d'usage. Voyez *Dire* parmi les verbes irrèguliers de la troisième conjugaison.

DIFÉNDERE, défendre. v. *Préndere.*

DIFFÓNDERE, èpandre, èpancher. v. *Fóndere.*

DIPÍNGERE et DIPÍGNERE, peindre. Voyez *Cíngere.*

DIRÍG-ERE, diriger. Ind. Prés. *Dirí-go, -gi, -ge; -giámo, -géte, gono.* Imparf. *Dirigéva.* Passé déf. *Diressi, dirigesti, diresse; dirigémmo, dirigéste, diréssero.* Futur. *Dirigeró.* Impér. *Dirí-gi, -ga; -giámo, -géte, -gano.* Subj. Prés. *Dirí-ga, -ga, -ga; -giámo, -giáte, -gano.* Imparf. *Dirigessi.* Temps incert. *Dirigerêi.* Participe. *Diretto.* Gérondif. *Dirigendo.*

DISCENDERE, descendre. v. *Scéndere.*

DISCIÓGLIERE ou DISCIORRE, délier. v. *Sció-gliere.*

DISCÓRRERE, discourir. v. *Córrere.*

DISGIÚNGERE et DISGIÚGNERE, séparer. v. *Giúngere.*

DISMÉTTERE, abandonner, omettre. v. *Mét-tere.*

DISPÉRDERE, disperser, dissiper. Ind. Prés. *Disperdo.* Passé déf. *Disper-si, -desti, -se; -demmo, -deste, -sero.* Participe. *Disperso.* Son primitif *Pérdere* est régulier; voyez pag. 164.

DISPÉRGERE, disperser, répandre. v. *Aspérgere.*

DISPORRE, disposer. Voyez *Porre.*

DISSÓLVERE, dissoudre, verbe régulier. v. *Risólvere*, pag. 163.

DISTÉNDERE, étendre. v. *Prendere.*

DISTÍNGUERE, distinguer. Ind. Prés. *Distín-guo, -gui, -gue; -guiámo, -guéte, -guono.* Passé déf. *Distín-si, -guesti, -se; guémmo, -guéste, -sero.* Participe. *Distinto.*

DISTÓGLIERE et DISTORRE, détourner. v. *Tógliere.*

DISTRARRE, distraire. v. *Trarre.*

DISTRUGGERE, détruire. v. *Strúggere.*

DISVÓLGERE, développer. v. *Vólgere.*

DIVÉLLERE, arracher. v. *Svellere.*

DIVÌDERE, diviser. Ind. Prés. *Diví-do, -di, -de*, &c. Passé déf. *Diví-si, -desti, -se; -demmo, -deste, -sero.* Participe. *Divíso.*

DUCERE et DURRE, conduire, tous les deux hors d'usage, au lieu desquels on se sert du verbe *condurre.*

E.

ELÉGGERE, élire. Voyez *Léggere.*

ELÍCERE, tirer. Verbe défectif. On ne trouve que la troisième personne singulière du Présent de l'indicatif usitée très-élégamment par les poëtes; ex:

Questo finto dolór da molti elíce
Lágrime vere, &c. (Tasso.)
Cosí ragiona ai sordi tronchi; e due
Fonti di pianto da' begli occhi elíce. (idem.)

ELÚDERE, éluder. v. *Chiúdere.*

EMPIERE, remplir, il est régulier, pag. 163. Mais *empire* et tous ces composés *adempire, compire, riempire*, appartiennent aux verbes en *isco* de la troisième conjugaison quand ils ont leur terminaison en *ire*.

ERGERE, ériger. Ind. Prés. *Ergo, ergi, erge; ergiámo, ergéte, érgono*. Imparf. *Ergéva*. Passé déf. *Er-si, -gesti, -se; -gemmo, -geste, -sero*. Fut. *Ergerò*. Participe. *Erto*.

ERÌGERE, élever, ériger. Prés. *Eri-go, -gi, ge; -giámo, -géte, -gono*. Passé déf. *Eressi, erigésti, eresse; erigémmo, erigéste, eréssero*. Partic. *Eretto*.

ESCLÚDERE, exclure. v. *Chiudere*.

ESÍGERE, exiger, c'est un verbe régulier de la seconde conjugaison; il n'a d'irrégulier que le participe *Esatto*.

ESÍSTERE, exister. v. *Assistere*.

ESPÉLLERE, chasser, expulser, mot latin, qui n'est usité qu'au passé défini, *Espulsi*, mais plus souvent au participe *Espulso*.

ESPRÍMERE, exprimer. v. *Comprimere*.

ESTÉNDERE, étendre. v. *Scéndere*.

ESTÍNGUERE, éteindre. v. *Distinguere*.

ESTRARRE, extraire. v. *Trarre*.

F.

FACERE, faire, hors d'usage. Voyez *Fare*, pag. 171.

FÉNDERE, fendre. C'est un verbe régulier, voyez pag. 164. Cependant on trouve aussi *fessi, fesse, fessono*, au passé défini, et *fesso* au participe, usités en prose et en poësie. Voyez le Dict. de la Crusca.

FERERE, blesser, (poët.) il n'a que *fere* et *fera*. v. *Ferire* parmi les verbes en *isco* de la 3e conjugaison.

FIÉDERE, blesser, (expression poëtique) ex:

Ecco io chino le braccia e t' appresento
Senza difesa il petto, or che no 'l fiedi? (Tasso.)

Figgere, ficher. Ind. Prés. *Fig-go, gi, ge; giámo, géte, gono.* Passé déf. *Fissi, figgesti, fisse; figgemmo, figgeste, fissero.* Participe *Fisso* et *fitto.*

Fíngere, feindre. *Fingo*; *Finsi*; *Finto.* v. *Cingere.*

Fóndere, fondre. Ind. Prés. *Fondo.* Passé déf. *Fusi, fondesti, fuse; fondémmo, fondeste, fusero.* Participe. *Fuso.*

Remarquez que tous les dérivés de *fóndere:* savoir: *profóndere, trasfóndere, rifondere, confondere, diffondere,* sont conjugués de même, et ils changent l'*o* en *u* comme leur primitif dans les trois personnes irrégulières du passé défini, et dans le participe. *Confusi, Confuso. Diffusi, Diffuso.*

Frangere et fragnere, rompre, briser. Ind. Prés. *Fran-go, gi, ge,* &c. Passé déf. *Fran-si, -gesti, -se; gemmo, -geste, -sero.* Partic. *Franto.*

Fríggere, frire. Ind. Prés. *Frig-go, gi, ge,* &c. Passé déf. *Fri-ssi, -ggesti, -sse; -ggemmo, -ggeste, -ssero.* Participe. *Fritto.*

G.

Giúngere et giugnere, arriver. Ind. Prés. *Giungo, gi, ge,* &c. Passé déf. *Giun-si, -gesti, -se; -gemmo, -geste, -sero.* Participe. *Giunto.* Voyez *Cingere.*

I.

Immérgere, plonger. Ind. Prés. *Immer-go, gi, ge,* &c. Passé déf. *Immer-si, -gesti, -se; -gemmo, -geste, -sero.* Participe. *Immerso.*

Impéllere, pousser: mot latin, qui n'a que *impulse* au passé défini; ex:

*E nel ciel velocissimo m'*impulse. (Dante.)

Imporre, ordonner. v. *Porre.*

Imprímere, imprimer. v. *Opprimere.*

Incídere, graver. v. *Dividere.*

Inclúdere, enfermer. Ind. Prés. *Inclúdo.* Passé déf. *Inclu-si, -desti, -se; -demmo, -deste, -séro.* Participe. *Incluso.*

Indúrre, anciennement indúcere, induire. v. *Condurre.*

Inténdere, entendre, *Intendo.* Passé déf. *Intési, intendesti, intese,* &c. Participe. *Inteso.* v. *Préndere.*

Intercédere, intercéder. v. *Concédere.*

Interporre, insérer. v. *Porre.*

Interrómpere, interrompre. v. *Rómpere.*

Intíngere, et intígnere, tremper. v. *Cingere.*

Intraprendere, entreprendre. v. *Préndere.*

Intrídere, détremper. v. *Dividere.*

Introdurre, introduire. v. *Condurre.*

Intrommétтere, introduire. Intramettersi, s'ingérer. v. *Méttere.*

Intrúdere, introduire illégalement. Intrúdersi s'ingérer. v. *Chiudere.*

Invadere, envahir. Indic. Prés. *Invádo,* Imparf. *Invadéva,* &c. Passé déf. *Invá-si, -desti, -se; -demmo, -deste, -sero.* Participe. *Inváso.* Voyez *Persuadére,* p. 186.

Invólgere, envelopper. v. *Vólgere.*

Invólvere, envelopper, (expression poëtique), ex:

Ecco il nemico è qui, mira la polve,
Che sotto órrida nube il cielo involve. (Tasso.)

Il n'a que le participe *involto* qui soit usité.

L.

Lécere, être permis ou convenable. Verbe défectif et impersonnel. Les seules expressions de ce verbe sont *lece* pour la troisième personne du sing:

de l'Indic. présent, qui n'est guère d'usage qu'en poësie. Le participe *lecito* est très-usité en prose ainsi qu'en poësie. Voyez *Licére*, pag. 184.

LÉGGERE, lire. Indic. Prés. *Leggo, leggi, legge: leggiámo, leggéte, léggono.* Imparf. *Leggéva*, &c. Passé déf. *Lessi, leggesti, lesse; leggémmo, leggeste, léssero.* Passé composé. *Ho letto—Aveva letto.* Fut. *Leggerò, rai, rà*, &c. Impér. *Leggi tu, legga egli; leggiámo, leggéte, léggano.* Subj. prés. *Ch'io legga, legga, legga; leggiámo, leggiáte, léggano.* Imparf. *Leggessi*, &c. Temps incert. *Leggeréi*, &c. Participe. *Letto.* Gér. *Leggendo.*

M.

MÉSCERE, mêler, *ou* verser à boire; verbe régulier. Ind. prés. *Mesco, mesci, mesce; mesciámo, mescéte, méscono.* Imparf. *Mescéva* et *mescéa*, &c. Passé déf. *Mescéi*, &c. Participe. *Mesciuto.* Gérondif. *Mescendo.*

MÉTTERE, mettre. Indic. prés. *Metto, metti, mette; mettiámo, mettéte, méttono.* Imparf. *Mettéva.* Passé déf. *Misi* ou *messi, mettesti, mise* ou *messe; mettémmo, metteste, misero* ou *méssero.* Passé comp. *Ho messo—Avévo messo.* Fut. *Metterò.* Impér. *Metti tu, metta egli; mettiamo, mettéte, méttano.* Imparf. *Mettessi*, &c. Temps incert. *Metteréi*, &c. Participe. *Messo.* Gérondif. *Mettendo.*

MÓRDERE, mordre. Ind. Prés. *Mordo*, &c. Imparf. *Mordéva.* Passé déf. *Mor-si, -desti, -se; -demmo, -deste, -sero.* Partic. *Morso.*

MÚNGERE et MÚGNERE, traire. Ind. Prés. *Mun-go, -gi, -ge; -giamo, -géte, -gono.* Imparf. *Mungéva*, &c. Passé déf. *Mun-si, -gesti, se; -gemmo, -geste, -sero.* Passé composé. *Ho munto. Aveva munto.* Fut. *Mungerò*, &c. Impér: *Mun-*

-gi, -ga; -giámo, géte, -gano. Subj. prés. *Munga, -ga, -ga; giámo, -giáte, -gano.* Imparf. *Mungessi.* Temps incert. *Mungeréi.* Participe. *Munto.* Gérondif. *Mungendo.*

MUÓVERE, mieux que MÓVERE, mouvoir. Ind. Prés. *Muóvo, muovi, muove, muoviámo,* et *moviámo, movéte, muóvono.* Imparf. *Movéva, movévi, movéva,* &c. Passé déf. *Mossi, movesti, mosse; movémmo, movéste, móssero.* Passé comp. *Ho mosso, Avéva mosso.* Fut. *Muoverò.* Impér. *Muovi, muova; muoviámo* et *moviámo, movéte, muóvano.* Subj. prés. *Muova, va, va; muoviámo* et *moviámo, muoviáte, muóvano.* Imparf. *Movessi* et *muovessi.* Temps incert. *Moverei* et *muoveréi.* Participe. *Mosso.* Gér. *Muovendo* et *movendo.*

N.

NASCERE naître. Ind. prés. *Na-sco, -sci, -sce; -sciamo, -scete, -scono.* Imparf. *Nascéva.* Passé déf. *Nacqui, nascesti, nacque; nascemmo, nasceste, nácquero.* Passé comp. *Sono nato—Era nato.* Fut. *Nascerò.* Impér. *Na-sci, -sca; -sciámo, -scéte, -scano.* Subj. prés. *Na-sca, -sca, -sca; -sciámo, sciáte, -scano.* Imparf. *Nascessi.* Temps incert. *Nasceréi.* Participe. *Nato.* Gérondif. *Nascendo.*

NASCÓNDERE, cacher. Passé déf. *Nascósi, nascondesti, nascose; nascondemmo, nascondeste, nascósero.* Participe. *Nascosto* et *nascoso.*

NEGLÍGERE, négliger. Ind. prés. *Neglígo, gi, ge,* &c. Passé déf. *Neglessi, negligesti, neglesse; negligemmo, negligeste, negléssero.* Ce verbe n'est guère d'usage qu'au participe *negletto.*

NUÓCERE, nuire. Ind. prés. *Nuoco, nuoci, nuoce; nociamo, nócete, nuócono.* Imparf. *Nocéva,* Passé déf. *Nocqui, nocesti, nocque; nocemmo, noceste, nócquero.* Passé composé. *Ho nociuto—Avera nociuto.* Fut. *Nuocerò.* Impér. *Nuoci*

nuoca: nociamo, nocéte, nuócano. Subj. prés. *Nuoca, ca, ca; nociámo, nociáte, nuócano* Imparf. *Nocessi.* Temps incert. *Noceréi.* Partic. *Nociuto.* Gér. *Nocendo.*

O.

Occórrere, aller au devant. Voyez *Córrere.*
Offéndere, offenser. v. *Préndere.*
Ométtere, omettre. v. *Méttere.*
Opporre, opposer. v. *Porre.*

Opprímere, opprimer. Ind. prés. *Opprimo, mi, me,* &c. Passé déf. *Oppressi, opprimesti, oppresse: opprimemmo, opprimeste, oppréssero.* Par. *Oppresso.* Son primitif *Prémere* est régulier. Voyez pag. 164.

P.

Pascere, paître, régulier comme *Credere.* Voyez pag. 160.

Percuótere, frapper. v. *Scuótere.*

Pérdere, perdre, verbe régulier Voyez pag. 164. Au participe il fait *perduto* et *perso,* mais ce dernier n'est pas approuvé. Voyez Prospetto de' Ver. Tosc. pag. 219.

Perméttere, permettre. v. *Méttere.*

Piangere et piagnere, pleurer. Ind. prés. *Pian-go, -gi, -ge; -giamo, -géte, -gono.* Passé déf. *Pian-si, -gesti, -se; gemmo, -geste, -sero.* Partic. *Pianto.*

Píngere, peindre. Ind. prés. *Pin-go, -gi, -ge; -giámo, -géte, gono.* Passé déf. *Pin-si, -gesti, -se; -gemmo, -geste, -sero.* Partic. *Pinto.*

Pióvere, pleuvoir. Verbe impersonnel. Passé déf. *Piovve.* Le reste de la conjugaison est régulier. Partic. *Piovuto.* Gér. *Piovendo.*

Pórgere, apporter. Ind. prés. *Porgo, gi, ge; -giámo, -géte, -gono.* Passé déf. *Por-si, -gesti, -se; -gemmo, -geste, -sero.* Partic. *Porto.*

Porre, autrefois pónere, mettre. Ind. prés. *Pongo, poni, pone; poniámo* ou *ponghiámo, ponéte, póngono.* Imparf. *Ponéva.* Passé déf. *Posi, ponesti, pose; ponémmo, poneste, pósero.* Passé comp. *Ho posto—Avéva posto.* Fut. *Por-rò, -rai. -ra; -rémo, -réte, -ranno.* Impér. *Poni, ponga; poniamo* ou *ponghiámo, ponéte, pongano.* Subj, prés. *Che ponga, tu ponghi* et *ponga, egli ponga; poniamo* et *ponghiamo, poniáte* et *ponghiate, póngano.* Imparf. *Ponessi,* &c. Temps incertain. *Por-réi, -resti, rebbe; -remmo, -reste, -rébbero.* Partic. *Posto.* Gér. *Ponendo.*

Posporre, mettre aprés. v. *Porre.*

Precídere, couper. Prés. *Precído.* Passé déf. *Precí-si, desti; -se; -demmo, -deste, -sero.* Participe. *Precíso.*

Premettere, poser avant. v. *Méttere.*

Préndere, prendre. Indic. prés. *Prendo,* &c. Passé déf. *Presi, prendesti, prese; prendémmo, prendéste, présero;* Partic. *Preso.*

Preporre, préposer. v: *Porre:*

Prescrívere, préscrire. v. *Scrivere.*

Presúmere, présumer. Indic. prés. *Presúmo.* Passé déf. *Presunsi, presumesti, presunse; presumémmo, presuméste, présunsero.* Partic. *Presunto,* et *Presumito.* Voyez *Assúmere.*

Produrre, produire. v. *Condurre.*

Prométtere, promettre. v. *Méttere.*

Promuóvere, promouvoir. v. *Muóvere.*

Proporre, proposer. v. *Porre.*

Prorómpere, sortir avec violence. v. *Rómpere.*

Protéggere, protéger. Ind. prés. *Protég-go, gi, ge; giámo, géte, gono.* Passé déf. *Prote-ssi, -ggesti, -sse; -ggémmo, -ggeste, -ssero.* Participe. *Protetto.*

PROTRARRE, retarder, délayer. v. *Trarre.*

PÚNGERE et PUGNERE, piquer. Ind. prés. *Púngo, -gi, -ge; -giàmo, géte, -gono.* Passé déf. *Pun-si, -gesti, -se; -gémmo, -geste, -sero.* Futur. *Pungerò.* Partic. *Punto.* Voyez *Cíngere.*

R.

RACCÉNDERE, allumer de nouveau. v. *Accéndere.*

RADERE, raser. Ind. Prés. *Rado.* Passé déf. *Ra-si, -desti, -se; -demmo, -deste, -sero,* Participe. *Raso.*

RACCHIÚDERE, renfermer, contenir. v. *Chiudere.*

RACCÓGLIERE et RACCORRE, recueillir. v. *Cógliere.*

RAGGIUNGERE et RAGGIÚGNERE, rejoindre. v. *Giungere.*

RAVVÓLGERE, envelopper. v. *Vólgere.*

RECÍDERE, couper. Passé déf. *Recí-si, -desti, -se; -démmo, -deste, -sero.* Partic. *Recíso.* v. *Divídere.*

REDÍMERE, racheter. Prés. *Redímo,* &c. Passé déf. *Redensi, redimesti, redense; redimémmo, redimeste, redénsero.* Partic. *Redento.*

RÉGGERE, régir. Ind. prés. *Reg-go, gi, ge; giamo, géte, gono.* Imparf. *Reggéva.* Passé déf. *Re-ssi, -ggesti, -sse; -ggémmo, -ggéste, -ssero.* Partic. *Retto.* v. *Léggere.*

RÉNDERE, rendre. *Rendo—Resi—Reso.* v. *Préndere.* Ce verbe est aussi régulier de la seconde conjugaison, et fait au passé déf. *Rendei, rendesti, rendé: rendemmo, rendeste, rendérono,* et au participe *renduto* et *reso.*

REPRÍMERE, réprimer. Ind. prés. *Reprímo.* Passé déf. *Repressi, reprimesti, represse, reprimemmo, reprimeste, represséro.* Dans les trois personnes irrégulières de ce temps on peut aussi

écrire *ripressi, ripresse* et *riprèssero.* Au participe il fait *represso* mieux que *ripresso.* Ce verbe est aussi régulier de la seconde conjugaison, et fait au passé défini, *Repriméi,* &c. et *reprimuto* au participe est hors d'usage. Voyez *Prémere,* pag. 164.

RESÍSTERE, résister. v. *Assístere.*

RESPÍNGERE et RESPÍGNERE, repousser. v. *Spíngere.*

RESTRÍNGERE et RESTRÍGNERE, restreindre. v. *Stringere.*

RICHIÉDERE, redemander ou demander. v. *Chiédere.*

RICONÓSCERE, reconnoître. v. *Conóscere.*

RICÓRRERE, recourir. v. *Córrere.*

RÍDERE, rire. Indic. prés. *Rido.* Passé déf. *Ri-si, -désti, -se; -demmo; -deste, -sero.* Partic. *Riso.*

RIDURRE, réduire. *Riduco. Ridussi. Ridotto.* v. *Condurre.*

RILÚCERE, reluire. Ind. prés. *Rilúco, riluci, riluce; riluciamo, rilucéte, rilúcono.* Passé déf. *Rilu-ssi. -cesti, -sse; -cemmo, -ceste, -ssero.* Fut. *Rilucerò.* Impér. *Rilu-ci tu, -ca egli; -ciámo, -céte, -cano.* Subj. prés. *Rilu-ca, -ca, -ca; -ciámo, -ciáte, -cano.* Imparf. *Rilucessi,* &c. Temps incertain. *Rilucerèi.* Gér. *Rilucendo.* Il n'a pas de participe.

RIÉDERE, retourner, est un verbe défectif, et tout-à-fait poëtique, et il n'a que *riedo, riedi, riede;* ex: *E già il sole a mezza terza* riede. (Dante.) *Già* riede *Primavéra Col suo fiorito aspetto.* (Metast.)

RIMÉTTERE, remettre. v. *Méttre.*

RIMUÓVERE, éloigner, écarter. v. *Muóvere.*

RINASCERE, renaître. v. *Nascere.*

RINCRÉSCERE, déplaire, ou être fâché. v. *Créscere.*

RIPORRE, replacer. v. *Porre.*

RISCUÓTERE retirer de l'argent. v. *Scuótere.*

RISÓLVERE, résoudre, est régulier. Voyez pag. 163.

RISÓRGERE, se relever, ou ressusciter. Ind. prés. *Risor-go, -gi, -ge; -giámo, -géte, -gono.* Passé déf. *Risor-si, -gesti, -se; -gemmo, -geste -sero.* Part. *Risorto.* Gér *Risorgendo.*

RISPÓNDERE, répondre. Ind. prés. *Rispondo.* Passé déf. *Risposi, rispondesti, rispose; rispondemmo, rispondeste, rispósero.* Participe. *Risposto.*

RITRARRE, rétirer. v. *Trarre.*

RIVÓLGERE, retourner. v. *Vólgere.*

RÓDERE, ronger. Ind. prés. *Rodo.* Passé déf. *Ro-si, desti, -se; démmo, -deste, -sero.* Participe. *Roso.*

Remarquez que l'*o* de *rodere* est fermé dans toute sa conjugaison, comme l'*o* en *parlons.*

RÓMPERE, rompre. Ind. prés. *Rompo.* Passé déf. *Ruppi, rompesti, ruppe; rompemmo, rompeste, rúppero.* Participe. *Rotto.*

S.

SGÉGLIERE ou SCERRE, choisir. Indic. prés. *Scelgo, scegli; sceglie, scegliàmo, sceglióte, scélgono.* Imparf. *Sceglieva.* Passé déf. *Scelsi, scegliesti, scelse; scegliémmo, sceglióste, scélsero.* Passé comp. *Ho scelto—Aveva scelto.* Fut. *Sceglierò.* Impér. *Scegli tu, scelga egli; scegliámo, scegliete, scélgano.* Subj. prés. *Scelga, ga, ga: scegliámo, scegliáte, scélgano.* Imparf. *Scegliessi.* Temps incert. *Sceglierèi.* Participe. *Scelto.* Gérondif. *Scegliendo.*

SCÉNDERE, descendre. Passé déf. *Sce-si, -ndesti, -se; -ndemmo, -ndeste, -sero.* Part. *Sceso.*

SCÉRNERE, discerner, verbe défectif. Indic. prés. *Scerno, scerni, scerne* &c. Les Poëtes ont employé *scerse* pour le passé défini, ex :

———*Entro uno speglio ei* scerse.
Ciò che lassúso è veramente in elle. (Tasso.)
———*In tal guisa s'aperse*

Quel pietoso pensiér ch' altri non scerse. (Petr.)

SCIÓGLIERE et SCIORRE, délier. Ind. prés. *Sciolgo, sciogli, scioglie; sciogliámo, sciogliéte, sciólgono.* Passé def *Sciólsi, sciogliesti, sciolse; sciogliemmo, scioglieste, sciólsero.* Fut. *Sciorrò,* &c. Impér. *Sciogli tu, sciolga egli; sciogliámo noi, sciogliéte, sciólgano.* Subj. Prés. *Sciol-ga,ga, ga; scioglia-mo, -gliáte, sciólgano.* Imparf. *Sciogliessi,* &c. Temps incert. *Scior-réi, resti, rebbe; remmo, reste, rébbero.* Participe. *Sciolto.* Gér- *Sciogliendo.*

SCOMMÉTTERE, parier. v. *Méttere.*

SCONVÓLGERE, déranger. v, *Vólgere.*

SCÓRGERE, appercevoir. Ind. prés. *Scor-go, gi, ge, giámo, géte, gono:* Passé déf. *Scor-si, -gesti, -se; -gemmo, -geste, -sero.* Partic. *Scorto.* v. *Accórgere.*

SCÓRRERE, parcourir. v. *Córrere.*

SCRÍVERE, écrire. Ind. prés. *Scri-vo, vi, ve; viámo, véte, vono.* Passé déf. *Scrissi, scrivesti, scrisse; scrivémmo, scrivéste, scríssero.* Participe, *Scritto.* Gérondif, *Scrivendo.*

SCUÓTERE, secouer. Ind. prés. *Scuoto, scuoti, scuote; scuotiámo, scotéte, scuótono.* Passé déf. *Scossi, scuotésti, scosse; scuotémmo, scuoteste, scóssero.* Partic. *Scosso.* Ger. *Scuotendo.*

SEDURRE, séduire. v. *Condurre.*

SMUÓVERE, remuer. v. *Muóvere.*

SOCCÓRRERE, secourir. v. *Córrere.*

SOGGIÙNGERE et SOGGIÚGNERE, ajouter en parlant. v. *Giúngere.*

SOMMÉRGERE, submerger. Indic. prés. *Sommér-go. gi, ge; giamo, géte, gono.* Passé déf. *Sommer-si, gesti, se: gemmo, geste, sero.* Partic. *Sommerso.* V. *Aspérgere.*

SOPRAVVÍVERE, survivre. v. *Vivere.*

SOPPRÍMERE, supprimer. *Sopprímo. Soppressi. Soppresso.* Voyez *Opprímere.*

SORGERE, se lever. Indic. Prés. *Sor-go, gi, ge; giámo, gete, gono.* Passé déf. *Sor-si, gesti, -se; gemmo, geste, sero.* Part. *Sorto.*

SORPRÉNDERE, surprendre: v. *Préndere.*

SORRÍDERE, sourire. v. *Ridere.*

SOSCRÍVERE, so· scrire. v. *Scrivere.*

SOSPÉNDERE, suspendre. Ind. prés. *Sospendo.* Passé déf. *Sospé-si, ndesti, se; ndemmo, ndeste, sero.* Partic. *Sospéso.* Géron. *Sospendendo.* Ce verbe ne s'accorde point avec son primitif *Péndere* qui est régulier. Voyez page 164.

SOSPÍNGERE, pousser avant. v. *Spíngere.*

SOTTOMÉTTERE, soumettre. v. *Méttere*

SOTTOSCRÍVERE, souscrire. v. *Scrivere.*

SOTTRARRE, soustraire. v. *Trarre.*

SPANDERE, étendre. Passé déf. *Spasi.* Partic, *Spaso,* e *Spanto.* Nov. Ant.

Ha per gli occhi sua potenza spanta.

SPARGERE, répandre. Ind. prés. *Spar-go, gi, ge; giámo, géte, gono.* Passé déf. *Spar-si, gesti, se; gemmo, geste, sero.* Participe. *Sparso,* et *sparto* en poësie.

SPÉNGERE et SPEGNERE, éteindre. Ind. prés. *Spengo, spegni, spegne; spegniámo, spegnéte, spéngono.* Imparf. *Spegnéva,* &c. Passé déf. *Spensi, spegnesti, spense; spegnemmo, spegneste, spénsero.* Participe. *Spento.* Gérondif. *Spegnendo.*

SPÉNDERE, dépenser. Ind. prés. *Spendo.* Passé déf. *Spe-si, ndesti, se; ndemmo, ndeste, sero.* Participe. *Speso.*

SPÉRDERE, dissiper, Passé déf. *Sper-si, desti, se; demmo, deste, sero.* Partícipe. *Sperduto.*

SPÉRGERE, dissiper. v. *Aspergere.*

SPÍNGERE et SPÍGNERE, pousser. Ind. prés. *Spin-go, gi, ge; giamo, géte, gono.* Passé déf. *Spin-si, gesti, se; gemmo, geste, sero.* Participe. *Spinto.* Gér. *Spingendo.* v. *Cingere.*

SPÓRGERE, avancer. v. *Porgere* et *Scórgere.*

STÉNDERE, étendre. v. *Préndere.*

STRINGERE et STRÍGNERE, serrer. Ind. prés. *Strin-go, gi, ge: giámo, géte, gono.* Passé déf. *Strin-si, gesti, se; gemmo, geste, sero.* Participe. *Stretto.* Gérondif. *Stringendo.*

STRÚGGERE, fondre. Ind. prés. *Strug-go, gi, ge: giámo, gete, gono.* Passé déf. *Stru-ssi, ggesti, sse; ggemmo, ggeste, ssero.* Partic. *Strutto.* Gér. *Struggendo.*

SUCCÉDERE, succéder, c'est un verbe régulier. Voyez pag. 163. Au participe il fait aussi *Successo.*

SVELLERE ou SVERRE, déraciner. Ind. prés. *Svelgo, svelli, svelle; svelliámo, svellëte, svélgono.* Passé déf. *Svel-si, lesti, se: lemmo, leste, sero.* Participe. *Svelto.* Gérondif. *Svellendo.*

T.

TÉNDERE, tendre. Passé déf. *Tesi, tendesti, tese; tendemmo. tendeste, tésero.* Partic. *Teso.* v. *Préndere.*

TÉRGERE, essuyer. Ind. prés. *Ter-go, gi, ge; giámo, géte, gono.* Passè déf. *Ter-si, gesti, se; gemmo, geste, sero.* Part. *Terso.* Gér. *Tergendo.*

TÍNGERE et TÍGNERE, teindre. v. *Cíngere.*

TÓGLIERE ou TORRE, ôter. Ind. prés. *Tolgo, togli, toglie; togliámo, togliéte, tólgono.* Passé déf. *Tolsi, togliesti, tolse; togliemmo, toglieste, tólsero.* Fut. *Tor-rò, rái, rà; rémo, réte, ranno.* Impér. *Togli tu, tolga egli; togliámo, togliéte, tólgano.* Subj. prés. *Tol-ga, ga, ga; togliámo, togliáte, tólgano.* Imparfait, *Togliessi.* Temps incert. *Torréi, &c.* Participe, *Tolto.* Gérondif, *Togliendo.*

TÓRCERE, tordre. Indic. prés. *Tor-co, ci, ce; ciámo, céte, cono.* Passé déf. *Tor-si, cesti, se; cemmo, ceste, sero.* Participe. *Torto.* Gérondif. *Torcendo.*

Tradurre, traduire. v. *Condurre.*

Trafíggere, percer. v. *Affliggere.*

Trarre, anciennement traere, tirer. Ind. prés. *Traggo, trai, trae*; (*n*) *tragghiámo* ou *trajámo, traéte, tràggono.* Imparf. *Traéva, traévi, &c.* Passé déf. *Trassi, traesti, trasse*; *traémmo, traéste, trássero.* Fut. *Trar-rò, rái, rà*; *remo, rete, ranno.* Impér. *Trai tu, tragga egli, tragghiámo, traéte, trággano.* Subj. prés. *Ch'io tragga, tragga, ragga*; *tragghiàmo*, ou *trajàmo, tragghiate, traggano.* Impar. *Traessi, traessi,* &c. Temps incert. *Trar-réi, resti, rebbe*; *remmo, reste, rébbero.* Partic. *Tratto.* Gér. *Traéndo.*

Trascégliere, choisir une chose parmi plusieurs autres. Voyez *Scégliere.*

Trascórrere, outre-passer. v. *Córrere.*

Trascrívere, copier, transcrire. v, *Scrivere.*

Trasfóndere, transfuser. v. *Fóndere.*

Trasmettere, transmettre. v. *Méttere.*

Trasporre, transposer. v. *Porre.*

Travólgere, tourner. v. *Vólgere.*

U.

Uccídere, tuer. Indic. prés. *Ucci-do, di, de,* &c. Passé déf. *Ucci-si, desti, se*; *demmo, deste, sero.* Participe. *Ucciso.* Gér. *Uccidendo.*

Víncere, vaincre, gagner. Ind. prés. *Vin-co, ci, ce*; *ciámo, céte, cono.* Passé déf. *Vin-si, césti, se*; *cémmo, céste, sero.* Partic. *Vinto.*

Vívere, vivre. Indic. prés. *Vivo,* &c. Passé déf. *Vi-ssi, -vesti, -sse*; *-vemmo, -veste, -ssero.* Partic. *Vivúto* et *vissúto.*

Ungere, oindre. v. *Múngere.*

Vólgere, tourner. Indic. prés. *Vol-go, -gi, -ge*; *-giámo, -géte, -gono.* Passé déf. *Vol-si, gesti, se*; *gemmo, geste, sero.* Fut. *Volgerò,* &c.

(*n*) Les poëtes se servent souvent de *tragge* au lieu de *trae. Fortuna che noi* tragge, *e lui conduce* (Tasso.)

Impér. *Volgi, -ga; giámo, géte, gano.* Subj. prés. *Vol-ga, ga, ga; giámo, giáte, gano.* Imparf. *Volgessi.* Temps incert. *Volgeréi.* Participe, *Volto,* qu'on prononce avec l'*o* ouvert, pour le distinguer de *volto,* visage. Gérondif, *Volgendo.*

ARTICLE VII.

Des verbes irréguliers de la troisième conjugaison en IRE.

Apríre, ouvrir. Copríre, couvrir.
Ricopríre, récouvrir. Scoprire, découvrir.
Offríre, offrir. Soffríre, souffrir.

Ces verbes, outre la terminaison régulière du passé défini en *ii,* ont encore une autre terminaison irrégulière en *si,* savoir:

Passé défini. *Aprii* ou *apersi, apristi, aprì* ou *aperse: aprimmo, apriste, aprirono* ou *apérsero.*

Dans tous les autres temps ils sont reguliérs comme le verbe *sentire.* Excepté le participe, qui est en *erto,* et non en *ito: Aperto, coperto, ricoperto, scoperto, offerto,* et non pas *aprito, coprito,* &c.

Dire, dire.

Dire, syncopé de *Dícere,* appartient aux verbes de la seconde conjugaison en *ere* bref. Je le mets cependant au rang des verbes irréguliers de la troisième pour suivre l'exemple de Vénéroni et des autres Grammairiens.

Indic. Prés. *Dico, dici, dice; diciámo, dite, dícono.* Je dis, tu dis, il dit, &c.

Imparfait. *Dice-va, vi, va; vámo, váte, vano.* Je disois, tu disois, &c.

Passé défini. *Dissi, dicesti, disse; dicemmo, diceste, dissero.* Je dis, tu dis, &c.

Passé composé. *Ho detto*, &c. J'ai dit, &c.
Futur. *Dirò, dirái, dirà; dirémo, diréte, diránno.* Je dirai, tu diras, il dira, &c.
Impératif. *Dì tu, dica egli; diciámo, dite, dicano.* Dis, qu'il dise, disons, dites, qu'ils disent.
Subj. prés. *Ch'io dica, dica, dica; diciámo, diciáte, dicano.* Que je dise, dises, dise, &c.
Imparf. *Ch'io dicessi, dicessi, dicesse; dicéssimo, dicéste, dicéssero.* Que je disse, disses, dît, &c.
Temps incertain. *Diréi, diresti, direbbe,* &c. Je dirois, &c.
Participe. *Detto*, dit. Gér. *Dicendo*, disant.
Conjuguez de même les composés *ridíre*, redire; *predíre*, prédire; *disdíre*, dédire *contradíre*, contredire, *benedíre*, benir, &c.

MORÍRE, mourir.

Indic. prés. *Muójo (o), muori, muore; muojamo* et *mojámo, moríte, muójono.* Je meurs, &c.
Imparf. *Morí-va, vi, va; vámo, váte, vano.*
Passé déf. *Morí-i, isti, ì; ímmo, iste, írono (p).*
Passé comp. *Son morto—Era morto*, &c.
Futur. *Morrò*, (mieux que *morirò*) *morrái, morrà, morrémo, morréte, morránno.* Je mourrai, &c.
Impératif. *Muori tu, muoja egli; mojámo, moríte, muójano.* Meurs, &c.
Subj. prés. *Ch'io, tu, egli muoja; mojámo, mojáte, muójano.* Que je meure, meures, meure, &c.
Imparfait. *Morissi, morissi, morisse*, &c. Je mourusse.
Temps incert. *Morréi morresti, morrebbe;*

(*o*) Les poëtes disent aussi, *moro, mori, more; moriámo, mórono.* Et le peuple dit *mojo, muoi; moriámo, muójano.*

(*p*) Le peuple dit *morsi, morse* et *morsero* au lieu de *moríi, morì* et *morírono.* Mais ces mots appartiennent au verbe *mórdere*, mordre.

morrémmo, morreste, morrébbero, (mieux que *morirò,* &c.) Je mourrois, mourrois, mourroit, &c.
Participe. *Morto (q).* Gérondif. *Morendo.*

SALÍRE, monter.

Indic. prés. *Salgo, sali, sale; sagliámo* ou *salghiámo, salíte, sálgono, (r).* Je monte, &c.
Imparfait. *Salíva, salívi,* &c. Je montois, &c.
Passé déf. *Salii, (s) salisti, salì; salimmo, saliste, salírono.* Je montai, tu montas, il monta, &c.
Passé comp. *Sono salíto—Era salíto,* &c.
Futur. *Sali-rò, rai, rà; rémo, réte, ránno.*
Impératif. *Sali tu, salga egli; sagliámo* ou *salghiámo, salíte, sálgano.* Monte, qu'il monte, &c.
Subj. prés. *Che io, tu, egli salga; sagliámo* ou *salghiámo, sagliáte* ou *salghiáte, sálgano.*
Imparf. *Salissi, salissi salisse,* &c. Je montasse, &c.
Temps incertain. *Salirèi, saliresti, salirebbe,* etc.
Participe. *Salíto.* Gér. *Salendo.*

UDÍRE, entendre.

L'irrégularité de ce verbe consiste dans le changement de l'*u* en *o* dans la première syllabe toutes les fois que l'accent dans la prononciation tombe sur cette première syllabe, ce qui arrive

---

(q) Le participe *morto* uni avec le verbe *avére* ou *éssere* signifie aussi *ammazzáre,* tuer.

(r) Remarquez que, *saglio, sagli, saglie* et *ságlìono* sont des mots vieillis. Et *salisco,* —, *salisce,* est vulgaire.

(s) *Salsi, salse, sálsero* au lieu de *salíi,* &c. appartiennent à la poésie. Tasso C. x. St. 1.

Tosto al libero fren la mano ei porse
E su vi salse, &c.

dans le présent de l'Indicatif, dans l'Impératif et dans le présent du Subjonctif; ex :

Indic. prés. *Odo, odi, ode; udiámo, udíte, ódono.* J'entends, &c.

Imparfait. *Udiva, udívi, udìva,* &c.

Passé déf, *Udíi, udisti, udì.* &c,

Passé comp. *Ho udíto—Avéva udíto,* &c.

Futur. *Udi-rò, rái, rà; rémo, réte, ránno,* et en poësie *udrò, udrai, udrà,* &c.

Impératif. *Odi tu, oda egli; udiámo, udíte, ódano.* Entends, qu'il entende, &c.

Subj. prés. *Che io, tu, egli oda; udiámo, udiáte, òdano.* Que j'entende, &c.

Imparf. *Udissi, udissi, udisse,* &c. J'entendisse, &c.

Temps incertain. *Udi-réi, resti, rebbe; remmo, reste, rébbero.*

Participe. *Udíto.* Gérondif. *Udendo.*

VENIRE, venir.

Ind. prés. *Vengo, vieni, viene; veniámo* ou *venghiámo, venite. véngono* (*t*). Je viens, &c.

Imparf. *Veniva, venivi, veniva,* &c. Je venois, &c.

Passé déf. *Venni, venisti, venne; venimmo, veniste, vénnero.* Je vins, vins, vint, &c.

Passé composé. *Sono venúto—Era venúto,* &c.

Futur. *Verrò, verrái, verrà, verrémo, verréte, verránno.* Je viendrai, &c.

Impératif. *Vieni tu, venga egli; veniámo, venite, véngano.* Viens, qu'il vienne, &c.

Subj. prés. *Ch'io venga, venga, venga; veniámo, veniáte, véngano.* Que je vienne, &c.

Imparfait. *Venissi, venissi, venisse &c.* Que je vinsse, vinsses, vînt, &c.

(*t*) Les poëtes disent aussi *vegno, vene,* et *végnono.* A l'Imparf. *venia* et *venieno.*

Temps incertain. *Ver-réi, resti, rebbe; rémmo, réste, rébbero.*

Partìcipe. *Venúto.* Gér. *Venendo.*

Ses composés, *pervenire*, parvenir; *sovvenire*, secourir; *convenire*, convenir, &c. suivent leur primitif.

USCÌRE, Sortir.

Ce verbe ressemble parfaitement à *Udire*, en ce qu'il change l'*u* en *e* dans les mêmes personnes et dans les mêmes temps où *Udire* change l'*u* en *o*; et il est régulier dans le reste; ex:

Ind. prés. *Esco, esci, esce; usciámo, uscìte éscono. Esciámo* au lieu du *usciámo* est plutôt vulgaire. (Prosp. dei Ver. Tosc).

Imparfait. *Usci-va, vi, va; vámo, váte, vano.*

Passé déf. *Usc-ii, -isti, -ì; -ímmo, -iste, -írono. Uscío* per *uscì* est poëtique.

Passé composé. *Sono uscìto—Era uscìto.*

Fut. *Usci-rò, rai, rà; remo, réte, ránno.*

Impératif. *Esci tu, esca; usciámo* et *esciámo, uscìte, éscano.*

Subj. prés. *Esc-a, -a, -a; usciámo, usciáte, éscano.*

Imparfait. *Uscissi*, &c. Temps incert. *Usciréi*, &c.

Infin. *Uscìre.* Part. *Uscìto.* Gér. *Uscendo.*

Son dérivé *riuscìre*, réussir, suit les mêmes lois.

Des verbes terminés en ISCO.

240. Il y a un très-grand nombre de verbes de la troisième conjugaison qui ne sont irréguliers qu'en ce qu'ils forment la première personne du singulier du présent de l'Indicatif en *isco*, la seconde en *isci*, et la troisième en *isce*, et la troisième du pluriel en *iscono*. De cette irrégularité résulte

nécessairement celle du présent du Subjonctif qui se forme du présent de l'Indicatif en changeant la dernière lettre *o* en *a*, ainsi que celle de l'Impératif qui se termine en *sci* pour la seconde personne, et en *sca* pour la troisième singulière, et en *scano* pour la troisième du pluriel. V. le tableau des verbes rég.

Nous allons conjuguer un de ces verbes dans ses temps irréguliers, et nous donnerons ensuite une liste par ordre alphabétique de tous les autres.

Finir, finir.

Indic. prés.	*Io finisco,*	je finis.
	Tu finisci,	tu finis.
	Egli finisce,	il finit.
	Noi finiámo,	nous finissons.
	Voi finite,	vous finissez.
	Eglino finiscono,	ils finissent.
Imparfait.	*Io finiva.*	Je finissois, &c.
Passé défini.	*Io finii.*	Je finis, &c.
Passé composé.	*Ho finito* &c.	*Avéva finito,* &c.
Futur.	*Finirò,* &c.	Je finirai, &c.
Impératif.	*Finisci tu,*	finis.
	Finisca egli,	qu'il finisse.
	Finiámo noi,	finissons.
	Finite voi,	finissez.
	Finiscano églino,	qu'ils finissent.
Subj. prés.	*Ch'io finisca,*	que je finisse.
	——*finisca,*	.... tu finisses.
	——*finisca,*	.... il finisse.
	——*finiámo,*	.... nous finissions.
	——*finiáte,*	.... vous finissiez.
	——*finiscano,*	.... ils finissent.
Imparfait.	*Che io finissi,* &c.	que je finîsse, &c.
Temps incert.	*Io finirei,* &c.	je finirois, etc.

Infinitif. *Finire,* finir. Part. *Finito,* fini.
Gérondif. *Finendo,* finissant.

LISTE

Des Verbes terminés en ISCO.

Infinitif.		*Present.*
Abbellíre,	*orner,*	abbellísco.
Abborríre, *(u)*	*abhorrer,*	abborrisco.
Abolíre,	*abolir,*	abolisco.
Abortíre,	*avorter,*	abortisco.
Addolcíre,	*adoucir,*	addolcisco.
Adempíre, (*)	*remplir,*	adempisco.
Aderíre,	*adhérer,*	aderisco.
Aggradíre, (*v*)	*agréer,*	aggradisco.
Alleggeríre,	*alléger,*	alleggerisco.
Ambíre,	*souhaiter,*	ambisco.
Ammollíre,	*amollir,*	ammollisco.
Ammoníre,	*avertir,*	ammonisco.
Ammorbidíre,	*adoucir,*	ammorbidisco.
Ammutire et	*devenir muet,*	ammutisco.
Ammutolire,		ammutolisco.
Annichilíre,	*anéantir,*	annichilisco.
Annobilíre,	*ennoblir,*	annobilisco.
Apparíre, *(w)*	*paroître,*	apparisco.
Appassíre,	*flétrir,*	appassisco.
Appetíre,	*désirer,*	appetisco.
Applaudíre,	*applaudir,*	applaudisco

(*u*) *Abborríre* fait aussi *abborr-o, i, e*; et *ono*, ex :
Ei brama onore e il suo contrário abborre. (*Petr.*)

(*) *Adempíre* et *adémpiere* Voyez *Empiere* p. 163.

(*v*) *Aggradire* et *aggradare*, ex :
*Tanto m'*aggrada *il tuo comandamento,* &c. (Dante.)
Che mal si segue ciò ch' agli occhi aggrada. (Petr.)

(*w*) *Apparíre* et *apparére*. Il a *appare* et *apparisce* au présent, et *apparvi*, et *apparíi* au passé déf. ex :
Or qual mi appàre
Miràcolo stupendo. (Pastor fido.)

Ardíre, *(x)*	*oser,*	ardisco.
Arricchíre,	*enrichir,*	arricchisco.
Arrossíre et arrossare,	*rougir,*	arrossisco.
Arrostíre,	*rôtir,*	arrostisco.
Arruginíre,	*se rouiller,*	arruginiso.
Assalíre, *(y)*	*attaquer,*	assalisco.
Asseríre,	*affirmer,*	asserisco.
Assopíre,	*assoupir,*	assopisco.
Assorbíre et assórbere,	*absorber,*	assorbisco.
Assordíre et assordáre,	*assourdir,*	assordisco.
Assortíre,	*assortir,*	assortisco.
Atterríre,	*effrayer,*	atterrisco.
Attribuíre,	*attribuer,*	attribuisco.
Attristíre et attristáre,	*attrister,*	attristisco.
Avvilíre,	*avilir,*	avvilisco.
Balbutíre,	*balbutier,*	balbutisco.
Bandíre,	*bannir,*	bandisco,
Bianchíre,	*blanchir,*	bianchisco.
Bruníre,	*brunir,*	brunisco.
Capíre,	*comprendre,*	capisco.
Chiaríre,	*éclaircir,*	chiarisco.
Coloríre,	*colorer,*	colorisco.
Colpíre,	*frapper,*	colpisco.

(*x*) A la première personne du pluriel du présent il faut dire *abbiamo ardíre,* et non pas *ardiamo* qui est du verbe *árdere,* brûler. Et de même on dira *abbiate ardire* au lieu de *ardiate* à la seconde personne plurielle du Prés. du Subj. Et *avendo ardire,* au lieu de *ardendo,* au Gérondif.

(*y*) *Assalíre* fait aussi *assgle* et *assaglia,* aux deux présens, et *assalse* au passé défini; ex :

*Nè fiamma d'esto incendio non m'*assàle. (Dante.)
Che l'estremo del riso assaglia *il pianto.* (Petr.
Ch' amorosa paúra il cor m' assalse. (idem.)

Comparíre, (z)	*paroître,*	comparisco.
Compartíre,	*partager,*	compartisco.
Compatire,	*compatir,*	compatisco.
Compíre et cómpiere,	*accomplir,*	compisco.
Concepíre et concépere (a),	*concevoir,*	concepisco.
Condire,	*assaisonner,*	condisco.
Conferire,	*conférer,*	conferisco.
Conseguíre, (b)	*obtenir,*	conseguisco.
Contribuire,	*contribuer,*	contribuisco.
Costituire,	*constituer,*	costituisco.
Costruire,	*construire,*	costruisco.
Custodire,	*garder,*	custodisco.
Definire,	*définir,*	definisco.
Differire,	*différer,*	differisco.
Digerire,	*digérer,*	digerisco.
Diminuire,	*diminuer,*	diminuisco.
Esaudire,	*exaucer,*	esaudisco.
Eseguíre,	*exécuter,*	eseguisco.
Esibire,	*offrir,*	esibisco.
Fallire, (c)	*faillir,*	fallisco.
Favorire,	*favoriser,*	favorisco.
Ferire, (d)	*blesser,*	ferisco.

(z) *Comparire* fait *comparíi* et *comparsi* au passé déf. et *comparso* et *comparíto* au participe.

(a) *Concepíre,* fait *concepíto, concepúto* et *concetto* au participe.

(b) *Conseguíre,* fait aussi *conséguo* au présent :

Sì spesso vien chi vicenda conségue. (Dante.)

(c) Il fait aussi *fallare* de la première conjugaison. Les poëtes ont dit *falle* pour *fallisce* : comme Tasso, C. xx. St. ii.

Proposto avrà, (*se il mio pensier non* falle.)

(d) *Ferire* fait aussi *fero, feri, fere,* mais ce sont des expressions poëtiques, ainsi que *ferúto* au participe au lieu de *feríto*, et plutôt du verbe *férere.* ex.

Chi sa come difende e come fere,
Soccorso a' suoi perigli altro non chere. (Tasso.)
E disse agli altri ; omái non sia ferùto. (Dante.)

Ariosto a dit aussi *feggia* pour *ferisca.* C. 42. St. vi.)

Che subit'ira il cor d' Orlando feggia.

Finíre,	*finir,*	finisco.
Fioríre,	*fleurir,*	fiorisco.
Forbíre,	*polir,*	forbisco.
Forníre,	*fournir,*	fornisco.
Garantíre,	*garantir,*	garantisco.
Gemíre et gémere,	*gémir,*	gemisco.
Gestire,	*gesticuler,*	gestisco.
Gioire,	*jouir,*	gioisco.
Gradire,	*agréer,*	gradisco.
Guarire,	*guérir,*	guarisco.
Guarnire,	*garnir,*	guarnisco.
Imbastardire,	*s'abâtardir,*	imbastardisco.
Imbestialire,	*devenir brutal,*	imbestialisco.
Imbruttire,	*enlaidir,*	imbruttisco.
Immorbidire,	*assouplir,*	immorbidisco.
Impadronirsi,	*s'emparer,*	m'impadronisco.
Impallidire,	*pâlir,*	impallidisco.
Impaurire,	*faire peur,*	impaurisco.
Impazzire et impazzare,	*devenir fou,*	impazzisco.
Impedire,	*empêcher,*	impedisco.
Impiccolire,	*devenir petit,*	impiccolisco.
Impietrire,	*s'endurcir,*	impietrisco.
Impigrire,	*devenir paresseux,*	impigrisco.
Impoverire,	*s'appauvrir,*	impoverisco.
Impoltronire,	*devenir paresseux*	impoltronisco.
Imputridire,	*pourrir,*	imputridisco.
Inacidire,	*s'aigrir,*	inacidisco.
Inaridire,	*se dessécher,*	inaridisco.
Inasprire,	*s'aigrir,*	inasprisco.
Incallire,	*endurcir,*	incallisco.
Incenerire,	*réduire en cendres*	incenerisco.
Incivilire,	*policer,*	incivilisco.
Incollorirsi,	*s'irriter,*	m'incollorisco.
Incoraggire,	*encourager,*	incoraggisco.
Incrudelire,	*devenir cruel,*	incrudelisco.
Indebolire,	*affoiblir,*	indebolisco.
Indurire,	*endurcir,*	indurisco.

Infastidíre,	*ennuyer,*	infastidisco.
Inferire,	*inférer,*	inferisco.
Inferocire,	*dévenir féroce,*	inferocisco.
Influire,	*influer,*	influisco.
Ingagliardire,	*devenir fort,*	ingagliardisco.
Ingelosire,	*devenir jaloux,*	ingelosisco.
Ingentilire,	*devenir noble,*	ingentilisco.
Ingerirsi,	*s'ingérer,*	ingerisco.
Inghiottire, *(e)*	*engloutir,*	inghiottisco.
Ingiallire,	*jaunir,*	ingiallisco.
Ingobbire,	*devenir bossu,*	ingobbisco.
Ingrandire,	*grandir,*	ingrandisco.
Insipidire,	*s'affadir,*	insipidisco.
Insolentire,	*devenir insolent,*	insolentisco.
Inserire,	*insérer,*	inserisco.
Insuperbire,	*s'enorgueillir,*	insuperbisco.
Intenerire,	*attendrir,*	intenerisco.
Intiepidire,	*tiédir,*	intiepidisco.
Intimidire,	*intimider,*	intimídisco.
Intisichire,	*devenir étique,*	intisichisco.
Invaghire,	*charmer,*	invaghisco.
Inverdire,	*reverdir,*	inverdisco.
Invigorire,	*se fortifier,*	invigorisco.
Inumidire,	*humecter,*	inumidisco.
Irrugginire,	*rouiller,*	irrugginisco.
Languire, *(f)*	*languir,*	languisco.
Marcire,	*pourrir,*	marcisco.
Mentire, *(g)*	*mentir,*	mentisco.
Muggire,	*mugir,*	muggisco.
Munire,	*munir,*	munisco.
Nutrire, *(h)*	*nourrir,*	nutrisco.

(e) *Inghiottire* fait aussi *inghiotto* au lieu de *inghiottisco.*

(f) *Langue* pour *languisce* est fort usité, sur tout en poësie. *Come fior colto langue.* (Petr.)

(g) *Mentíre* est employé presque toujours régulièrement, et on dit *mento, menti, mente* et *mentono,* mieux que *mentisco,* &c.

(h) On dit *nutri* et *nutrisci, nutre* et *nutrisce, nútrono* et *nutriscono* au présent.

Offerire, (i)	*offrir,*	offerisco.
Ordire,	*ourdir,*	ordisco.
Patire,	*souffrir,*	patisco.
Partire,	*diviser,*	partisco.
Partorire,	*enfanter,*	partorisco.
Perire, (k)	*périr,*	perisco.
Preferire,	*préférer,*	preferisco.
Proibire,	*défendre,*	proibisco.
Profferire, (l)	*proférer,*	profferisco.
Proseguire,	*poursuivre,*	proseguisco.
Pulire,	*nettoyer,*	pulisco.
Punire,	*punir,*	punisco.
Rancidire,	*devenir rance,*	rancidisco.
Rapire,	*ravir,*	rapisco.
Restituire,	*rendre,*	restituisco.
Rimbambire,	*devenir enfant,*	rimbambisco.
Ringiovenire,	*rajeunir,*	ringiovenisco.
Riverire,	*révérer,*	riverisco.
Ruggire, (m)	*rugir,*	ruggisco.
Sbalordire,	*étourdir,*	sbalordisco.
Sbigottire,	*déconcerter,*	sbigottisco.
Scaturire,	*saillir,*	scaturisco.
Schermire,	*escrimer,*	schermisco.
Schernire,	*mépriser,*	schernisco.
Scolorire,	*décolorer,*	scolorisco.
Seppellire, (n)	*ensévelir,*	seppellisco.
Smaltire,	*digérer,*	smaltisco.
Smarrire,	*égarer,*	smarrisco.
Smentire,	*démentir,*	smentisco.

(i) *Offeríre* fait aussi *óffero* et *offro* au présent; *offersi* au passé défini, et il n'a qu' *offerto* au participe. Voyez pag. 216.

(k) *Períre* fait aussi *pero, peri, pere* au présent, ex :

In così lunga guerra anco non pero. (Petr.)

Purchè il reo non si salvi, il giusto pera. (Tasso.)

(l) *Profferire* fait *profferíto* et *profferto* au participe.

(m) *Ruggíre* fait *rugge* aussi bien que *ruggisce*, de même que *mugge* de *muggíre*.

(n) *Seppellire* a *seppellito* et *sepolto* au participe.

Sminuíre,	*diminuer,*	sminuisco.
Sorbire,	*avaler.*	sorbisco.
Sparire,	*disparoître,*	sparisco.
Spedire,	*expédier,*	spedisco.
Stabilire,	*établir,*	stabilisco.
Stordire,	*étourdir,*	stordisco.
Stupire,	*étonner,*	stupisco.
Svanire,	*s'évaporer,*	svanisco.
Suggerire,	*suggérer,*	suggerisco.
Supplire,	*suppléer,*	supplisco.
Tradire,	*trahir;*	tradisco.
Tramortire,	*s'évanouir,*	tramortisco.
Trasgredire,	*transgresser,*	trasgredisco.
Ubbidire,	*obéir,*	ubbidisco.
Unire,	*unir,*	unisco.

Remarques sur les Verbes en ISCO.

241. Parmi les verbes dont nous venons de donner la liste, il s'en trouve quelques uns qui ont l'infinitif en *ire* et en *are*, et alors ils reçoivent de la conjugaison en *are* les personnes que la conjugaison en *ire* leur refuse.

Mais lorsque l'on ne peut suppléer aux personnes défectives par aucune autre conjugaison régulière, il faut chercher un verbe équivalent, et on pourra par ex: employer *Rallegrarsi* pour *gioire*; *abbassáre* ou *deprimere* pour *avvilire*; *castigáre* pour *punire*; *infracidare* pour *marcire*, et alors on peut dire *ci rallegriamo, abbassiamo, castighiamo,* et semblables.

On peut aussi exprimer ces personnes défectives par une périphrase, et dire par ex: *abbiamo ambizione,* ou *siamo ambiziosi,* pour le verbe *ambire*; *abbiamo* ou *ci sentiamo ardire* pour le verbe *ardire*; *facciamo ánimo* pour *inanimire: ci rendiam pállidi* pour *impallidire: restiamo stupiti* pour *stupire*:

procuriám di smaltire pour le verbe *smaltire*, &c. (Buommat. tratt. 12. cap. 42.)

ARTICLE VIII.

Des Verbes défectueux.

242. On appelle verbes défectueux ceux qui manquent de quelque temps, de quelques personnes, &c. tels que *Calére*, *Licére* ou *Lecére*, *Riédere*, *Solére*, *Gire*, *Ire*, *Olire*.

Calére, importer. Voyez pag. 180.
Licére ou *lecére*, être permis. V, pag. 184, et 204.
Riédere, retourner. Voyez pag. 210.
Solére, être accoutumé. Voyez pag. 188.

Gire, aller.

Ind. prés.	*Voi gite*,	vous allez.
Imparfait.	*Io giva* ou *gía*,	j'allois.
	Tu givi,	tu allois.
	Egli giva ou *gía*,	il alloit.
	Noi givámo,	nous allions.
	Voi giváte	vous alliez.
	Eglino givano,	ils alloient.
Passé déf.	*Tu gisti*,	tu allas.
	Egli gì ou *gío*,	il alla.
	Noi gimmo,	nous allâmes.
	Voi giste,	vous allâtes.

Futur. *Girò, girái, girà, girémo, giréte, giránno*, j'irai, tu iras, &c.
Impératif. *Gite*, allez.
Subj. imparf. *Ch'io gissi, gissi, gisse; gissimo, giste, gissero*, que j'allasse, &c.
Participe. *Gito*, allé.

Rem. Ce verbe n'est guère usité qu'en poësie. Il n'en est pas de même du verbe *Ire*, aller, qui a lieu dans la prose, et qui n'a que les personnes suivantes:

IRE, aller.

Ind. imparfait.	*Egli iva*,	il alloit.
	Eglino ivano,	ils alloient.
Futur.	*Noi irémo*,	nous irons.
	Voi iréte,	vous irez.
Impér.	*Ite*,	allez.

Infinitif. *Ire*, aller. Partic. *Ito*, allé.

Rem. Le participe *ito* est très-usité dans le discours familier.

OLÍRE, sentir bon.

Ce verbe n'a que les quatre personnes suivantes; *Io oliva*, *tu olivi*, *egli oliva*; *églino olivano*, je sentois bon, &c.

ARTICLE IX.

Des Verbes Neutres.

243. Les verbes neutres sont ceux, dont l'action ne sort point de son principe, mais reste dans le sujet qui la fait, comme, *dormir*, *chanter*, *partir*, Voyez pag. 140. N°. 3°. Pour plus de clarté on peut définir encore les verbes neutres ceux qui font d' eux-mêmes un sens parfait, sans régir après eux aucun cas comme les verbes actifs. Exemple: j'entre, je tremble, *io entro, io tremo.* Remarquez cependant qu'il en est quelques-uns qui peuvent gouverner après eux un accusatif. Exemple: *io*

vivo una lunga vita, io dormo un lungo sonno, io corro un lungo corso &c.

ARTICLE X.

Des Verbes réfléchis ou *réciproques.*

244. On appelle verbes réfléchis ceux dont l'action qu'ils expriment retombe sur le sujet qui la produit, et qui dans tous les temps sont accompagnés des pronoms conjonctifs *mi, ti, si, ci, vi*; de la même manière que le verbe *Dolére*, pag. 181 et 182. Ex:

PENTIRSI, se repentir.

Ind. prés.	Je me repens,	*io mi pento.*
	Tu te repens,	*tu ti penti.*
	Il se repent,	*egli si pente.*
	Nous nous repentons,	*noi ci pentiámo.*
	Vous vous repentez,	*voi vi pentíte.*
	Ils se repentent,	*églino si péntono.*

Il faut conjuguer de même tous les autres temps.

245. Dans la formation de leurs temps composés c'est toujours le verbe *éssere,* (être) qu'ils demandent, et jamais le verbe *avére* (avoir), ex:

Je me suis repenti, *io mi sono pentíto.*
Je m'étois repenti, *io mi era pentíto,* &c.

246. Ces verbes s'appellent aussi *réciproques,* quand ils expriment l'action de plusieurs sujets, qui agissent les uns sur les autres, ex: *Bisogna che due fratelli s'ámino,* il faut que deux frères s'aiment. Voyez pag. 140, N°. 4°.

247. Tous les verbes actifs peuvent devenir réfléchis dans tous les temps, comme: *Io mi uccido,* je me tue, &c. Voyez pag. 141.

ARTICLE XI.

Des Verbes impersonnels.

248. Les verbes impersonnels, ainsi appelés parce qu'ils n'ont que la troisième personne du singulier, sont de trois espèces.

249. La première comprend les verbes qui sont proprement impersonnels d'eux mêmes; comme: *Basta*, il suffit; *Bisogna*, il faut; *Pare*, il semble; *Piove*, il pleut; *Tuona*, il tonne; *Grándina*, il grêle; *Névica*, il neige; *Conviéne*, il convient; *Arriene*, il arrive: *Accáde*, il arrive, &c. que l'on conjugue par la troisième personne du singulier de chaque temps, comme:

Indicatif prés.	*bisogna*,	il faut.
Imparf.	*bisognáva*,	il falloit.
Passé déf.	*bisognò*,	il fallut.
Futur.	*bisognerà*,	il faudra,
Subjonctif prés.	*che bisógni*,	qu'il faille.
Imparf.	*che bisognasse*,	qu'il fallût.
Temps incert.	*bisognerebbe*,	il faudroit.

250. Remarquez 1°. que devant les verbes impersonnels en François on met le pronom *il* ou *ce*, ex: *il est vrai*, ou *c'est vrai*; en Italien on supprime ces pronoms n'ayant rapport à aucune personne, et l'on dit; *è vero*. Cependant, quelquefois par élégance, on emploie le pronom, et l'on dit: *egli è vero.*

2°. Les verbes impersonnels en françois n'ont que la troisième personne du singulier; en italien on les met au singulier et au pluriel, suivant que le régime de ces verbes est à l'un ou à l'autre de ces deux nombres, ex: Voyez pag: 235. N. 7°.

Il arrive une chose, *accáde una cosa.*

Il arrive des choses, *accádono delle cose.*

251. La seconde espèce comprend ceux qui se rapportent aux verbes réfléchis, et se conjuguent

avec les pronoms conjonctifs, *mi, ti, gli, le*; *ci, vi, loro*, ex:

Ind. prés.	*Mi dispiáce,*	je suis fâché.
	Ti dispiace,	tu es fâché.
	Gli dispiace,	il est fâché.
	Le dispiace,	elle est fâchée.
	Ci dispiace,	nous sommes fâchés.
	Vi dispiace,	vous êtes fâchés.
	Dispiace loro,	ils sont fâchés, ou elles sont fâchées.

Imparf.	*Mi dispiacéva,* &c. j'étois fâché.
Passé déf.	*Mi dispiacque,* je fus fâché.
Passé comp.	*Mi è dispiaciúto,* j'ai été fâché.
	Mi era dispiaciúto, j'avois été fâché.
Futur.	*Mi dispiacerà,* je serai fâché.
Impér.	*Dispiácciati,* sois fâché ou fâche toi.
Subj. prés.	*Che mi dispiáccia,* que je sois fâché.
Imparf.	*Che mi dispiacesse,* que je fusse fâché.
Temps inc.	*Mi dispiacerebbe,* je serois fâché.

252. Remarquez que plusieurs de ces verbes impersonnels ont les troisièmes personnes du singulier et du pluriel, comme nous venons de dire à la remarque 2°, page précédente. ex:

Mi duole il capo, j'ai mal à la tête.
Mi dólgono gli occhi, j'ai mal aux yeux, &c.

253. La troisième enfin comprend ceux qui, provenant des verbes actifs, ou neutres de leur nature, ont devant eux la particule *on* qui les rend impersonnels, et que l'on traduit en italien par la particule *si*, ex:

On dit,	*si dice.*
On tremble,	*si trema.*
On parle,	*si parla.*

La manière de rendre en italien cette particule *on* est une des plus grandes difficultés de cette langue. Nous en ferons un article séparé.

SECT. I.

Remarques importantes sur la particule ON.*

254. 1e. La particule *on* se rend en Italien par *si*, qui se place avant le verbe : ex : on dit, *si dice* ; quelquefois cependant, et par élégance, on le met après, et l'on dit, *dicesi.* Voyez la syntaxe des pronoms conjonctifs.

2°. S'il se trouve une négation, elle doit précéder la particule qu'il ne faut pas séparer du verbe; exemple ; *non si dice,* on ne dit pas.

3°. S'il se trouve avec la négation un pronom conjonctif, la négation se place avant tout ; vient ensuite le pronom conjonctif, puis la particule, enfin le verbe; exemple: on ne lui dit pas, *non gli si dice.*

4°. Exceptez de cette dernière règle le pronom *loro*, qui se place ordinairement après le verbe; ex: on ne leur dit pas, *non si dice loro.*

5°. Lorsqu' après la particule *on* se trouve le pronom relatif *en*, il s'unit alors avec la particule qui change sa dernière voyelle *i* en *e*, faisant *sene* ; ex: on en parle, *sene parla*; on n'en parle pas, *non sene parla.*

6e. Si dans cette même phrase se trouvoit de plus un pronom conjonctif, comme: *on m'en parlera*, il faudroit tourner la phrase françoise de l'actif en passif, et dire *il m'en sera parlé*, et en italien, *mene sarà parlato.* Autres exemples :

(*) On appelle cette particule *Pronom absolu* par des Grammairiens, mais elle ne doit point être regardée comme pronom, puisqu' elle n'est mise à la place d'aucun nom; c'est un vrai substantif, dont on se sert pour énoncer une proposition, quand on ne veut pas déterminer la qualité ni le nombre des personnes qui en sont le sujet.

Indicatif présent.

On m'en écrit,	*me ne viene,*	ou *me n' è, scritto.*
On t'en écrit,	*te ne viene,*	ou *te n' è, scritto.*
On lui en écrit,	*gliene viene,*	ou *glien' è, scritto.*
On nous en écrit,	*ce ne viene,*	ou *ce n' é, scritto.*
On vous en écrit,	*ve ne viene,*	ou *ve n' è, scritto.*
On leur en écrit,	*ne viene,*	ou *n' è, scritto loro.*

Imparfait.

On m'en écrivoit, *me n'era scritto,* &c.

Passé Défini.

On m'en écrivit, *me ne fu scritto,* &c.

Dans les temps composés on ne se sert plus du verbe *venire,* mais du verbe *essere.*

Passé Parfait,

On m'en a écrit, *me n'è stato scritto,* &c.

Plusque-Parfait.

On m'en avoit écrit, *me n'era stato scritto,* &c.

Futur.

On m'en écrira, *me ne verrà* ou *me ne sarà scritto,* &c.

On peut voir par les exemples ci-dessus rapportés, qu'on peut employer avec élégance le verbe *venire,* pour le verbe *éssere.*

7°. Le verbe précédé de la particule *si* devient impersonnel, comme nous venons de le dire, avec cette différence, qu'en Italien il a les deux troisièmes personnes, celle du singulier et celle du pluriel, au lieu qu'il n'a en François que la troisième personne du singulier : *On le voit, on les voit,* et les Italiens disent, *si vede, si védono.* Dans le françois le verbe est toujours au sing : parce que le mot *on,* abrégé de *l'homme,* désigne un individu indéterminé de l'espèce qui est toujours le sujet

de la proposition, de manière que les mêmes phrases correspondent précisément aux suivantes: *l'homme voit lui*; *l'homme voit eux.* Mais quand on dit: *si vede, si vedono,* c'est comme si l'on disoit: *egli si vede, essi si vedono:* où le sujet est désigné par un pronom qui est dans l'esprit de celui qui parle. Ainsi ce qui détermine en Italien de quel nombre on doit se servir, c'est la chose ou la personne qui se trouve sous le régime du verbe: si elle est du singulier, comme dans cette phrase: *on dit une chose,* on met le verbe au singulier, *si dice una cosa*: si le régime est du pluriel, comme dans cette autre phrase: *on dit plusieurs choses,* le verbe se met au pluriel, *si dicono molte cose.* Autres exemples:

On loue le capitaine, *si loda il capitáno.*
On loue les capitaines, *si lodano i capitani.*
On voit un homme, *si vede un uomo.*
On voit des hommes; *si védono degli uomini.*

Ce qui prouve, que ce qui est en françois l'objet, représente toujours en Italien le sujet de la proposition. *On les voit: on,* étant le sujet, il est évident que *les* est l'objet; *essi si védono*: *essi,* eux ou ils, est ici le sujet, dont on dit *si védono.*

8°. De là vient que dans ces sortes de phrases, lorsqu'on rencontre les pronoms relatifs *le, la, les,* qui désignent l'objet, il doivent être remplacés par *egli, ella, essi, esse*; que l'on n'exprime pas, le nombre des verbes y suppléant entièrement, ex:

On le connoît,	*si conosce,*	pour *egli si conosce.*
On la voit,	*si vede,*	—— *ella si vede.*
On les voit,	*si védono,*	—— *essi si vedono.*

9°. Il faut cependant excepter le relatif *ne,* qui comme nous l'avons déjà observé, s'exprime et s'unit avec la particule *si,* faisant *sene*; ex: on en parle, *sene parla.*

10°. Il faut se rappeler aussi que dans les temps

composés des verbes employés avec la particule *si* il faut se servir du verbe *éssere* pour auxiliaire, et non pas du verbe *avere*, comme en François : ex: on a dit, *si è detto*, et non pas *si ha detto*.

11°. Il y a une autre manière de s'exprimer en Italien, lorsque le verbe est à un temps composé : On supprime la particule *si*, et à l'auxiliaire *éssere* on joint le participe de ce même auxiliaire, qui est *stato* : ainsi au lieu de rendre *on m'a dit* par *mi si è detto*, ou peut dire plus élégamment *mi è stato detto*. On m'avoit parlé, *mi era stato parlato*, au lieu de *mi si era parlato* ; comme si l'on tournoit les phrases françoises *on m'a dit, on m'avoit parlé*, par *il m'a été dit, il m'avoit été parlé*.

12e. Cette seconde manière est la plus usitée en Italien, et lorsqu'on l'adopte, il est essentiel de faire accorder le participe avec le régime du verbe, qui en devient alors le sujet ; ex :

On m'a donné un grand chien,
Mi è stato dato un gran cane.
On m'a donné cent écus,
Mi sono stati dati cento scudi.
On m'a payé une grande somme,
Mi è stata pagáta una gran somma.
On m'a donné de bonnes nouvelles,
Mi sono state date buone nuove.

13°. On emploie aussi cette tournure de l'actif en passif, lorsque le verbe est à un temps simple ; mais il faut que le verbe n'ait pour régime qu'un des pronoms conjonctifs, ex :

On m'attend, *sono aspettato.*
On me loue, *sono lodato.*
On me cherchoit, *ero cercato.*
On le cherchera, *sarà cercato.*
On le payeroit, *sarebbe pagato.*

Et alors les tournures italiennes répondent aux tournures françoises, *je suis attendu* ; *je suis loué* ; *j'étois cherché, il sera cherché, il seroit payé.*

14°. Mais si le verbe est suivi d'un régime, alors, comme nous venons de le dire, cette tournure n'a pas lieu, et il faut suivre la règle ordinaire, ex :

On me paye de l'argent, *mi si paga del denáro.*
On me demande l'aumone, *mi si domanda la limósina.*
On me donne des lettres, *mi si danno delle lettere.*

15°. Lorsque les temps du verbe *avoir* sont précédés de la particule *on*, sans être suivis d'un participe, on doit se servir des temps de ce même verbe, au lieu de ceux du verbe *essere*, ex:

Quand on a du pain pour manger, on a aussi le cœur tranquille :
Quando si ha pane da mangiáre, si ha anche l'ánimo tranquillo.

Si l'on a des amis, on a aussi des ennemis:
Se si hanno degli amici, si hanno anche dei nemici.

16°. Aux remarques faites sur la particule *on* il faut en ajouter encore une autre, qui est, qu'on se sert fréquemment en françois de la particule *on* avec les verbes réfléchis; en Italien pour éviter le concours du pronom réciproque *si*, avec la particule *si*, on exprime la particule *on* par *uno*, ex :

On se repent d'avoir péché,
Uno si pente d'aver peccato.

Et on ne traduira pas: *Si si pente*, &c. car ce *si si* répété signifie *on on*, et non pas *on se*; autres ex :

On se fâche aisément quand on a tort,
Uno si mette facilmente in cóllera, quando ha torto.
On se croit joli surtout quand on est laid,
Un uomo si crede bello, mássime quando è brutto.
Lorsqu'on est sans argent, on se croit malheureux;
Quando si sta senza quattrini, uno si crede infelice, ou *ci crediamo infelici.*

17°. On peut rendre aussi la particule *on* par *uno* dans toutes les phrases, où l'on parle dans un sens

vague, et lorsque la particule *on* pourroit se rendre en françois par *un*, ex:

Si l'on est réservé envers certains amis, ils s'en plaignent; si l'on s'ouvre trop, ils en abusent.

Se uno è troppo circospetto con certi amici, questi se ne chiámano offesi; *e se* uno *si confida troppo, allóra se ne abúsano.*

SECT. II.

Manière d'exprimer le verbe avoir *avec la particule* Y.

255. La particule *y* s'exprime en italien par *ci* quand on parle d'un lieu où l'on est, comme: Puisque je suis ici j'y dinerai, *giacché sono qui*, ci *pranzerò.* Elle s'exprime par *vi* quand elle indique le lieu où l'on n'est pas, comme: Quand j'étois à Rome j'y mourois de chaleur, *quando ero a Roma* vi *moriva di caldo.* Voyez ce que nous avons déjà observé sur cet article, pag. 112. N°. 9°. et 10°.

256. Lorsqu'en françois le verbe *avoir* est employé impersonnellement avec la particule relative *y*, il faut substituer le verbe *être* au verbe *avoir* pour le rendre en italien, en conservant le même temps du verbe, mais avec cette différence, que le verbe *essere* en italien doit être mis à la troisième personne du singulier ou du pluriel selon que la chose ou la personne dont on parle est au singulier ou au pluriel, ex: Il y a son frère, *v' è suo fratello.* Il y a des hommes, *vi sono degli uómini.* Voyez sa Conjugaison dans tous ses temps à la page suivante.

Conjugaison du verbe impersonnel Y avoir.

		SINGULIER.	PLURIEL.
Ind. prés.	Il y a,	*vi è*, ou *ci è*;	*vi sono*, ou *ci sono*.
Imparf.	Il y avoit,	*vi era*;	*vi érano*.
Passé déf.	Il y eut,	*vi fu*;	*vi furono*.
Passé com.	Il y a eu,	*vi è stato*;	*vi sono stati*.
Plus. par.	Il y avoit eu,	*vi era stato*;	*vi érano stati*.
Futur.	Il y aura,	*vi sarà*;	*vi saranno*.
Subj. prés.	Qu'il y ait,	*che vi sia*:	*vi siano*.
Imparf.	Qu'il y eût,	*che vi fosse*;	*vi fóssero*.
Temps in.	Il y auroit,	*vi sarebbe*;	*vi sarébbero*.

257. Remarquez 1°. qu'on peut aussi en italien traduire le verbe impersonnel *y avoir* par le même verbe *avére* et même impersonnellement, comme dans cet exemple: *Il y a beaucoup de monde*, ou *il y a beaucoup d'hommes*; on traduira bien: *V'ha molta gente*, et *v'ha molti uómini*. Il y avoit une famille noble et puissante; *v'avéva un lignaggio di nóbili e possenti*. (Gio. Vill.) Combien de milles y a t-il? *quante miglia ci ha?* (Bocc. g. 8. n. 3.) Il y a des lits, qui &c. *havvi dei letti, che*, &c. (idem N°. 9.) Mais il est plus sûr pour les commençants de faire usage du verbe *éssere*, jusqu'à ce qu'ils aient appris à se servir à popos du verbe *avere*.

2°. Lorsque le verbe *y avoir* est suivi de tout autre participe que de celui du verbe *être*, on ne doit plus le regarder dans le discours comme impersonnel, et il faut le rendre en Italien par le même verbe avoir, *avére*, ex:

J'y ai diné; *ci* ou *vi ho pranzáto*.

Il y a couché; *ci* ou *vi ha dormito*.

Mais si c'est le participe *été*, qui suit le verbe *avoir*, il faut alors l'exprimer en Italien par le verbe *essere*, ex:

J'y ai été; *ci* ou *vi sono stato.*
J'y avois été; *ci* ou *vi era stato.*

258. Lorsque la particule *y* est suivie du relatif *en*, qui se rend en Italien par *ne*, il faut l'exprimer en Italien par *ce* ou *ve*, ne faisant qu'un seul mot avec la particule *ne*, disant *cene* et *vene*; ex: Il y en aura un; *cene sarà* ou *vene sarà uno.* Il y en aura plusieurs; *vene saranno parecchi.*

Il y en a	ce n'è, / ve n'è, ou	ce ne sono. / ve ne sono.
Il n'y en a point,	non ce n'è,	non ce ne sono.
Y en a-t-il?	ce n'è?	ce ne sono?
N'y en a-t-il pas?	non ce n'è?	non ce ne sono?
Il y en avoit,	ve n'era,	ve n'érano.
Il n'y en avoit pas,	non ve n'era,	non ve n'érano.
Il y en eut,	ve ne fu,	ve ne furono.
Il n'y en eut pas,	non ve ne fu,	non ve ne furono.
Il y en aura,	ve ne sarà,	ve ne saranno.
Il n'y en aura pas,	non ve ne sarà,	non ve ne saranno, &c.

259. Les mots *vene* et *cene* se placent toujours après le verbe, lorsqu'il est à l'impératif, à l'infinitif et au gérondif, et toujours avant, dans les autres cas: exemple :

Rendez-nous-en la moitié,
Rendétecene la metà.
Pour y en avoir trop eu, il n'y en a plus,
Per ésservene stati molti, non vene sono più.

Voyez la Syntaxe des pronoms conjonctifs.

260. La particule *y* en françois sert à indiquer le lieu ou le temps: quand elle indique lelieu, on l'exprime en Italien par *ci* ou *vi*, comme nous avons vu N°. 255: pag. 239. mais on ne l'exprime pas en Italien quand elle indique le temps; ex:

Il y a un jour, un mois, un an, que je ne l'ai vu,
E' un giorno, un mese, un anno, che non l'ho vedúto;
et non pas, *vi è un giorno*, &c,

Il y a quinze jours que je ne l'ai vu. *Sono quindici giorni che non l'ho vedúto.*

On peut aussi rendre ces phrases d'une autre manière, au lieu de dire : *E' un anno, sono quindici giorni*, on peut dire ; *non l'ho veduto da un anno, da un mese in qua*, &c. ou lorsque la phrase ne contient pas de négation, on dit: *l'ho veduto un mese fa, un anno fa, quindici giorni fa.*

261. Remarquez que cette règle n'a lieu que pour le passé. Les autres temps suivent la règle générale ci-dessus, soit que la phrase soit affirmative ou négative; ex:

Il y avoit deux ans que je ne lui avois parlé,
Eran due anni che non gli avévo parlato.

Il y aura un mois demain qu'il est arrivé ici,
Sarà un anno dománi da che è arrivato qui.

262. *Remarque.* Le verbe *éssere* a été quelquefois employé aussi impersonnellement par de bons écrivains, ex: *V'era certi Genovési*, il y avoit certains Génois, (Sacchetti nov. 151.) Era *in questi tempi certi piacévoli uómini*, il y avoit dans ces temps certains hommes plaisants, (idem nov. 175.) au lieu de *v'érano* &c. Et aujourd'hui on dit fréquemment *v' è degli uomini*, il y a des hommes; *v' è delle persóne*, il y a des personnes, au lieu de *vi sono* au pluriel.

CHAPITRE V.

Du Participe.

263. Le Participe est un temps de l'infinitif, duquel on se sert pour former les passés parfaits et plusque-parfaits de tous les verbes, comme, *ho amato, avevа amato.* Voyez en la définition pag. 15.

264. Tous les verbes en *are* font le participe en *ato*: comme, *amato, cantato, parlato, anduto, confessato, adorato, studiato*, &c.

265. Le verbe *fare* seul prend deux *tt* au participe, il fait *fatto : fato* écrit avec un seul *t*, signifie *le destin*.

266. Les participes peuvent aussi remplir la fonction d'adjectifs ; exemple : *Uomo amato, donna amata* ; *uòmini amati, donne amate.*

267. On trouve souvent des participes de la première conjugaison syncopés ; comme,

Adorno	pour	*adornáto.*	*Ingombro*	pour	*ingombrato*
Avvezzo	——	*avvezzato.*	*Lácero*	——	*lacerdto.*
Carco	——	*carcato.*	*Mácero*	——	*macerato.*
Compro	——	*comprato.*	*Manifesto*	——	*manifestato*
Cerco	——	*cercato.*	*Mozzo*	——	*mozzato.*
Desto	——	*destato.*	*Scemo*	——	*scemato.*
Dimentico	——	*dimenticato*	*Tronco*	——	*troncato.*
Guasto	——	*guastato.*	*Urto*	——	*urtato.*
Inchìno	——	*inchinato.*	*Véndico*	——	*vendicato.*

Ainsi d'une infinité d'autres.

Remarquez 1°. que cette construction est imitée des Latins, là où ils disent: *lacerus* pour *laceratus*, *saucius* pour *sauciatus: At regina gravi jam dudum* saucia *cura.* (Virg. IV. En.) 2°. que le participe après ce retranchemente reste le même que la première personne du présent de l'Indicatif. 3°. qu'en poésie cette suppression est toujours permise, et qu'elle l'est même dans la prose, toutes les fois qu'elle est approuvée par les circonstances.

268. Il y a trois sortes de participes; savoir, le participe actif, le passif et l'absolu.

1°. Les participes sont actifs quand ils sont précédés du verbe *avere:* comme, *ho amato, aveva amato* ; *ho detto, hai detto* ; *ho creduto, ho sentito*, &c.

2°. Ils sont passifs lorsqu'ils sont précédés du verbe *essere*, comme, *sono amato, sono creduto*, &c.

3°. Les participes absolus se rapportent aux par-

ticipes absolus des Latins; mais ils sont composés des gérondifs des verbes auxiliaires *ayant* ou *étant*: comme, ayant aimé, *avendo amato*; étant aimé, *essendo amato, essendo creduto*, &c.

Souvent on n'exprime pas *ayant* ni *étant*: comme: Ayant fait cela, *fatto questo*. Ayant dit cela, *detto questo*. Cela étant fait, *fatto questo*. Le sermon étant fini, *finita la prédica*, &c.

269. Les Italiens ont une manière particulière pour exprimer *après que*, et qu'ils tournent la phrase: comme, Après qu'il eut fait, *fatto ch' ebbe*. Après qu'il eut parle, *parlato ch' ebbe*.

Voyez dans la seconde Partie la concordance des Participes.

CHAPITRE VI.

Des Adverbes.

270. L'ADVERBE est une partie indéclinable du discours, qui se joint avec les adjectifs et les verbes, et qui sert à exprimer la manière ou les circonstances de la chose dont on parle: il est une expression abrégée, équivalente à un nom et à une préposition. En effect l'adverbe *dolcemente* (doucement), est l'équivalent de *con dolcezza*, avec douceur. Il y en a de plusieurs sortes; savoir, de temps, de lieu, de quantité, &c.

Des adverbes de temps; comme, *à présent, maintenant, hier, aujourd'hui, jamais, toujours*; &c. presentemente, adesso, jeri, oggi, mai, sempre, &c.

De lieu; comme, *où, d'où, ici, là, de là*, &c. dove, donde, qui, là, quindi, &c.

De quantité: comme, *combien, tant, autant, peu, beaucoup, trop*, &c. quanto, tanto, altrettanto, poco, molto, troppo, &c.

271. Il y a des adverbes qui se forment des noms adjectifs, en changeant la dernière voyelle *o* en *a*, ajoutant *mente* à celle-ci : comme, de *santo, santamente*, saintement : *ricco, riccamente*, richement ; *dotto, dottamente*, doctement; *alto, altamente*, hautement. (*e*) La raison de ce changement est que le substantif *mente* étant du genre féminin, il faut que l'adjectif qui le qualifie lui corresponde dans la désinence analogue au même genre.

272. Voilà pourquoi l'adjectif doit être invariable, lorsqu'il est terminé par *e:* comme, *ferocemente* cruellement, *Costante, costantemente*, constamment : *Diligente, diligentemente*, diligemment: *Prudente, prudentemente*, prudemment. &c,

273. Si les noms adjectifs se terminent en *le* ou en *re*, il faut ôter *e*, et mettre *mente:* comme, *Fedele, fedelmente*, fidellement. *Umile, umilmente*, humblement. *Tale, talmente*, tellement. *Maggiore, maggiormente*, plus grandement ; au lieu de *fedelemente, maggioremente*, &c.

274. Les adverbes, comme les adjectifs, sont, à quelques exceptions près, susceptibles de trois degrées de comparaison, *positif, comparatif* et *superlatif*, tels que, *bene*, bien ; *méglio*, mieux ; *ottimamente*, très-bien. *Male*, mal ; *péggio*, pire ; *pessimamente*, très-mal. Ceux qui n'ont pas d'expressions particulières pour chaque degré de compa-

---

(e) Tous les adverbes, terminés en *ente*, sont une expression abrégée, d'une phrase composée d'une préposition, d'un adjectif, et du substantif *mente* qui signifie *esprit* ou *ame* ; ainsi l'expression *sinceramente*, est exactement la même que *con mente sincéra*, avec une ame sincère, sincèrement, où il y a ellipse de la préposition *con*, avec. On en sera plus convaincu par l'exemple suivant du Tasse, Ger. lib. 12.

A me che le fui servo e con sincera
Mente *l'amai, ti diè non battezzata.*

Avant que tu fusses baptisée elle te confia à moi qui fus son serviteur, et qui l'aimai *sincèrement.*

raison, forment leur comparatif en ajoutant *più* ou *meno*; ex: *Più fortemente*, plus fortement. *Meno sovente*, moins souvent.

275. Tous les adverbes terminés en *mente* peuvent devenir superlatifs en changeant *amente* ou *emente* en *issimamente*, comme, *Fortemente, fortissimamente*: *Elegantemente, elegantissimamente*.

276. Ceux qui ne se terminent pas en *mente* deviennent superlatifs en ajoutant *íssimo* à la place de la dernière voyelle; ex:

Bene,	*benissimo.*	*Tardi,*	*tardissimo.*
Molto,	*moltissimo.*	*Poco,*	*pochissimo.*
Spesso,	*spessissimo.*	*Bravo,*	*bravissimo.*

Les adverbes sont en très-grand nombre dans la langue Italienne; nous allons donner les plus usités distribués par classes.

Adverbes de qualité.

Dottamente,	savamment.
Avvedutamente,	prudemment.
Piacevolmente,	plaisamment.
Parcamente,	sobrement.
Diligentemente,	diligemment.
A bello stúdio,	exprès.
A gara,	à l'envi,
Da galantuomo,	foi d'honnête homme.
Sul mio onore,	sur mon honneur.

Adverbes de quantité.

Quanto,	combien.	*Nulla, Niente, Punto,*	rien
Molto, Assai,	beaucoup.	*Al meno,*	du moins.
Poco,	peu.	*A poco a poco,*	peu-à-peu.
Troppo,	trop.	*Altrettanto,*	autant.
Quasi,	presque.	*Tanto,*	tant.
Forte,	fort.	*Abbastanza,*	suffisamment.
Meno,	moins.		
Niente affatto,	point du tout.		

Adverbes de lieu.

Qui,	ici.	*Quindi,* *Indi,*	de-là.
Quivi, *Ivi,* *Là, lì,* *Colà,*	là.	*Onde, donde,*	d'où.
		Vicino,	près.
		Lontano, *Lungi,*	loin.
Colassù,	là-haut.	*In disparte,*	à l'écart.
Colaggiù,	là-bas.	*Dirimpetto,* *In faccia,*	vis-à-vis.
Costì,	ici.		
Costà,	là.		
Qua,	ici.	*Altronde,* *Altrove,*	ailleurs.
Lassù,	là-haut.		
Quaggiù,	ici bas.	*Innanzi,*	devant.
Quinci,	d'ici.	*Dietro,*	derrière.

Adverbes de temps.

Allòra,	alors.	*Oramái,*	dorénavant.
Ora,	maintenant.	*Omai,*	déjà.
Adesso,	à présent.	*Dianzi,*	auparavant.
Súbito,	sur le champ.	*Poco fa,*	tantôt.
Jeri,	hier.	*Appresso,*	auprès.
Dománi,	demain.	*Prima,*	avant.
Oggi, *Oggidì,* *Oggimái,*	aujourd'hui.	*Dipói,*	après.
		Un pezzo fa,	long-temps avant.
Altre volte,	autrefois.	*Quando,*	quand.
Talora, *Talvolta,*	quelquefois	*Quanto prima,*	au plutôt.
Alcune, volte, *Alle volte*	quelquefois.	*Continuamente,*	continuellement.
		Spesso, *Sovente,*	souvent.
Presto,	bientôt.		
Adágio,	doucement.	*Già, diggiá,*	déjà.
A bel ágio,	aisément.	*Mentre,*	pendant.
Fra poco,	dans peu.		

Adverbes d'affirmation et de négation.

Sì,	oui.	*A fè mia,*	sur ma foi.
Sì bene,	oui-dà.	*Volentieri,*	volontiers.
Certo,	certainement.	*Di buona vóglia,*	de bonne volonté.
Veramente,	vraiment.	*Nò,*	non.
Senza dúbbio.	sans doute.	*Non già,*	non pas.
In verità,	en vérité.	*Nè,*	ni.

Adverbes d'ordre.

A vicenda,	réciproquement.
Gradatamente,	par degrés.
Successivamente,	successivement.
L'un dopo l'altro,	l'un après l'autre.
Primieramente,	premièrement.
Ultimamente,	dernièrement.
Finalmente,	finalement.
Póscia, Quindi,	ensuite.
Dipói,	après.

Adverbes d'exhortation.

Orsù,	ça.	*O bene,*	ou bien.
Animo,	courage.	*Di grazia,*	en grâce.
Su via,	allons.		

Adverbes de comparaison.

Come,	comme.	*Péggio che,*	pire que.
Anzi,	même.	*Piuttosto, Più presto,*	plutôt.
Méglio che,	mieux que.		
Meno che,	moins que.		

Adverbes de nombre.

Quante fiate, Quante volte,	combien de fois.

Primieramente, *In primo luogo,*	premièrement.
Alla fine,	après tout.
Di séguito,	tout de suite.

Adverbes d'interrogation.

Perchè?	pourquoi?	*Quanto?*	combien?
Come?	comment?	*Quando?*	quand?

CHAPITRE VII.

Des Prépositions.

277. La préposition est une partie du discours qui se met devant les noms, les pronoms et les verbes, comme nous l'avons dit dans l'introduction, p. 16.

278. Chaque préposition demande après soi quelque cas, comme nous verrons dans le recueil suivant par ordre alphabétique.

A cause de, *per rispetto di.* Génitif.
A cause de vous, *per rispetto vostro* ou *di voi.*
A cause de moi, *per rispetto mio* ou *di me.*
A l'égard de, *in quanto a, al* ou *allo,* &c.
A l'entour de, *d'intorno a. All' intorno di.*
Après, *dopo.* Génitif, datif et accusatif.
Arrière, *dietro.* Dat. et acc. En arrière, *in dietro.*
A côté de, *a lato; vicino.* Génitif et datif.
Au-delà du, *di là del* ou *dal.* Génitif et ablatif.
Avant, *avanti.* Datif et accusatif. *Prima.* Gén.
Avant moi, *prima di me.* Génitif.
Avant vous, *avanti voi, a voi, prima di voi.*
Avec, *con.* Accusatif. Avec le ou la, *col, con lo, con la,* &c. Voyez pag. 60, N°. 36.
Au milieu du, *in mezzo del, in mezzo al.* Gén. et dat.
Au pied de la, *appiè della.* Génitif.

Auprès de, *appresso.* Génitif, datif, et accusatif.
Autour du, *intorno il, del, al, dal, all'intorno del.*
Chez, *da, in casa di,* &c.
Chez le *ou* la, *dal, dallo, dalla: in casa del, della,* &c.
Contre le, *contra il, contra del.* Génitif et accusatif.
Contre moi, *contra me, contra di me, contro a me.*
Dans, *in,* dans le, *nel, nello, nella.* V. pag. 60. N. 34.
Dans deux jours, *fra* ou *in due giorni.*
Deçà du, *di qua dal.* Ablatif.
Delà du, *di là dal.* Ablatif.
Dans le, *dentro.* Génitif, datif et accusatif.
Derrière le, *dietro al, dietro il.* Datif et acc.
En, devant un nom, se dit en Italien *in.* Voyez pag. 60. N°. 33, 34.
En, devant un verbe, *ne.* V. pag. 100. N. 1°.
En cachette du père, *di nascosto del padre* ou *al padre.*
Entre, *fra, tra.* Accusatif, et Génitif.
Envers moi, *verso di me.* Génitif et accusatif.
Environ, *circa.* Génitif, datif et accusatif.
Hors du, *fuori del.* Génitif.
Hors le, *fuori del.* Génitif.
Hormis le, *eccetto il.* Accusatif.
Joignant la muraille, *contiguo al muro, rasente il muro.*
Jusque, *sino, fino; insino, infino.* Datif.
Loin du logis, *lungi della* ou *dalla casa.* Gén. et abl.
Le long de la rivière, *lungo del, al, il fiume.*
Par, *per* ou *da.* Voyez pag. 160. N°. 228.
Pour, *per.* Accusatif.
Près, proche, *presso.* Génitif, datif et accusatif. *Vicino.* Datif.
Sans, *senza, senza, di.* Génitif et accusatif.
Selon le, *secondo il.* Accusatif.
Sous la table, *sotto la tavola, della* ou *alla.*
Sous le, *sotto del, sotto al* ou *sotto il.*
Sur, *sopra.* Génitif, datif et accusatif.
Sur le, *sopra del, sopra il,* et *sopra al,* ou *sul,* &c.
Touchant l'affaire, *circa l'affáre, intorno all' affare.*

Touchant le, *in quanto al.* Datif.
Vers le, *verso il, verso del.* Génitif et accusatif.
Vis-à-vis, *dirimpetto.* Datif.

CHAPITRE VIII.

Des Conjonctions.

279. Les conjonctions sont des mots invariables ou des expressions abrégées qui servent à exprimer le rapport que l'esprit aperçoit entre deux objets qui peuvent se présenter à l'esprit sous plusieurs points de vue différens.

Les noms des mots et des expressions, employés comme des Conjonctions, étant les mêmes dans toutes les langues, j'en donnerai ici une liste des plus usitées.

A condition que, *con patto che.*
Au contraire, *anzi, al contrario.*
Afin que, *acciò che.*
Avec tout cela, *con tutto ciò.*
Ainsi, *onde.*
Ainsi que, *secondo che.*
Autant, *tanto, quanto.*
Autant que, *per quanto.*
Bien que, *benchè.*
Car, *perchè, imperocchè.*
Comme ainsi soit que, *conciossiacosache.*
Donc, *adunque.*
Encore, *ancora.*
Néanmoins, *niénte di meno. nondimeno. nulladimeno.*
Ni, *nè.*
Ni moi non plus, *neppúr io, nè anch'io, nè men'io, nè manch'io, nè tampoco io.*
Ni même, *nè meno.*
Nonobstant que, *non ostante che.*
Ou bien, *ovvéro.*
Parce que, *perchè.*
Posez le cas que, *dato che, dato il caso, in caso che.*
Pourquoi, *per qual motivo.*
Pourtant, *però.*

Encore que, bien que, *quantunque, benchè, sebbéne.*
Enfin, *in somma.*
En outre, *in oltre.*
En tant que, *in quanto.*
Et, *e* et *ed*, mais jamais *et.*
Mais, *ma.*
Même aussi, *anche.*
Mieux, *meglio.*
Ou, *o, ovvéro, oppúre.*
Pourvu que, *purchè.*
Plutôt que, *più tosto che.*
Puisque, *poichè.*
Quand même, *quando anche.*
Quoique, *benchè, sebbéne, con tutto che, quantunque.*
Si, devant un verbe, *se.*
Si non, *se non.*
Supposé que, *supposto che*
Vu que, *stante che, atteso, che.*

CHAPITRE IX.

De l'Interjection.

280. L'Interjection est l'expression de la passion; c'est le cri qui nous échappe dans une affection vive; comme,

A l'aide, à l'aide, *ajuto, ajuto.*
A merveille, *bravo, bravo,*
Au feu, *al fuoco.*
Aux armes, *all' armi.*
Bon, bon, *buono, buono.*
Courage, *ánimo, coraggio,*
Fi, *vergogna, oibò.*
Gare, gare, *a voi, a voi*; *guarda, guarda*; *largo, largo*; *badáte.*
Halte, *alto.*
Hélas, *oimè! ahimè! ahi lasso! ahi lassa!*
Paix, paix, *zitto, zitto.*
Prenez garde, *state in cervello*, ou *avvertíte, badáte.*
Silence, *silenzio, zitto.*
Vraiment voir, *oibò.*

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

SECONDE PARTIE

DE LA

GRAMMAIRE.

CHAPITRE I.

De l'Orthographe Italienne.

1. L'ORTHOGRAPHE est l'art d'écrire correctement tous les mots d'une langue, selon les règles établies et l'usage suivi par les meilleurs écrivains.

2 En Italien on écrit les mots exactement comme on les prononce, ce qui rend l'orthographe très-facile.

3. Dans toutes les langues l'orthographe moderne est fort différente de l'ancienne. C'est la célèbre Académie de *La Crusca* qui, dans son grand dictionnaire, a fixé les principes de la nouvelle orthographe italienne, et les livres imprimés avant l'institution de cette savante sociéte sont aujourd'hui difficiles à lire et à comprendre. Mais la plupart des auteurs modernes, s'écartant des règles établies dans ce dictionnaire, veulent encore introduire une orthographe nouvelle. Nous suivrons l'usage le plus généralement reçu, et qui nous paroît le plus raisonnable.

4. L'Ortographe règle les lettres, l'apostrophe, les accens, et le retranchement des mots ou des syllabes.

De la terminaison des mots de la langue Italienne.

5. Avant de traiter séparément chacune de ces parties, nous observerons qu'il est dans la nature de la langue italienne que presque tous les mots finissent par une voyelle :

Excepté. 1°. *ed* et *ad* avant les mots qui commencent par une voyelle, au lieu de *e* et, *a* à, et autres semblables.

2°. Les articles *il*, *del*, *al*, *dal*, et les particules *non*, *in*, *con*, *per*; ne, en, avec, pour.

3°. Tous les mots dont on retranche quelque lettre tels que *abbiám*, au lieu de *abbiámo*, nous avons, comme nous le dirons encore à l'article du retranchement des mots et des syllabes.

Des mots qui augmentent de quelque syllabe.

6. En italien les mots ont rarement trois consonnes de suite, à moins qu'une d'elles ne soit liquide, ou qu'il n'y ait une *h*; comme, *astro*, astre; *poltróne*, lâche; *bicchiere*, verre. C'est pourquoi l'on doit écrire *ustersivo* au lieu de *abstersivo*; *sustantivo* au lieu de *substantivo*; et *istituzione*, *istanza*, *istruire*, *istruménto*, au lieu de *instituzione*, *instanza*, *instrumento*, &c. C'est aussi pourquoi on ajoute un *i* devant tous les mots qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne, comme *in istato*, *per istrada*, *in Iscozia*, au lieu de *in stato*, *per strada*, *in Scozia*.

On ajoute ordinairement un *d* à la préposition *a* et aux conjonctions *e* et *o*, et l'on dit mieux *ad uno*, *ed egli*, *od io*, que *a uno*, *e egli*, *o io*.

On ajoute aussi quelquefois une syllabe entière à des noms qui se terminent avec un accent, comme *pietà*, *virtù*, et on écrit *pietade*, *virtude*, et semblables; mais cela se fait plutôt en poësie qu'en prose.

Du redoublement des Consonnes.

7. Les Toscans sont dans l'usage, pour mieux exprimer leur prononciation, de réunir deux mots en un seul, en écrivant. On ne peut établir aucune règle positive sur cela : et personne ne doit prendre la liberté de faire de telles compositions, mais on ne doit employer que celles qui sont autorisées par l'usage. Nous tâcherons pourtant d'en établir quelques règles, et nous commencerons par les mots composés.

Des mots composés.

8. On appelle composés tous les mots qui sont formés de deux on plusieurs mots unis ensemble, comme; *oltremodo*, (extraordinairement) formé de *oltre* et *modo*. Dans quelques-uns de ces mots il faut doubler la consonne et dans d'autres on l'écrit simplement.

Des mots composés où l'on double la Consonne.

9. On double la consonne dans les mots composés.

1°. Lorsque la dernière syllabe du mots précédent est accentuée, comme dans *perciocchè* composé de *perciò* et *che*, on double le *c* : *Vedrollo* de *vedrò* et *lo*, on double l'*l*.

Excepté le pronom *gli* qu'il faut écrire avec un seul *g*, comme : *dirogli*, je lui dirai, et non *diroggli*, &c.

2°. Lorsque le mot précédent est un monosyllabe, comme *dammi*, *dillo*, *evvi*, *vanne*, *fammi*, &c. composé de *da*, *di*, *è*, *va*, *fa*, et des mots *mi*, *lo*, *vi*, *ne*, *mi*.

3°. Quand le premier des mots composés est une des particules suivantes, *A*, *I*, *O*, *Co*, *So*, *Su*, *Da*,

Ra, *Fra*, comme: *accorrere*, *irrigare*; *opporre commuovere*, *sollevare*, *succedere*, *dabbene*, *raccontare*, *frammettere*.

Excepté s *impura* que l'on ne double jamais, comme: *aspirare*, *costringere*, *sospiráre*, &c.

4°. On double la consonne des mots précédés de *contra* et *sopra*, comme *contrappore*, *soprattutto*.

5°. On écrit *altrettanto* et *altrettale* composés de *altre*, et *tanto* et *tale*; mais il n'en est pas de même dans *altresi*. *Ogni* fait doubler l'*s* dans *ognissanti*, et *oltra* dans *oltracciò* qui équivaut pourtant à *oltr'a ciò*.

6°. Tra, double la consonne de *trattenere* seulement.

7°. Di, double l'*F* et l'*S*, seulement dans *diffondere* et *dissimile*.

8°. In, fait toujours doubler la consonne du mot suivant commençant par N, comme *innato*, *innumerabile*; et quelquefois même lorsque le mot suivant commence par une voyelle, comme, *innacquare*, *innalzare*, *innamorare*, *innanellare*, &c. excepté *inorridire*.

9°. Se, double la consonne dans *sebbene*, et *seppure*.

10°. Ri, seulement dans *rinnegare*, *rinnestare*, *rinnovare*.

11°. Pro, dans *proccurare*, *proffilare* et *provvedere*. On peut écrire aussi *procurare*, *profilare* et *provedere*.

12°. E, fait doubler le C et l'F de *eccedere*, *eccitare*, *effeminato*, *effusione*, et le B et le P, de *ebbene*, *eppure*.

ARTICLE I.

Remarques sur les lettres.

C.

10. Quand cette lettre est suivie d'un *t* en françois et en Latin, elle est remplacée en Italien par un autre *t* ou par un *z*; ex: acte, *atto*; actuel, *attuale*; action, *azione*; dictionnaire, *dizionário*, &c.

D.

11. Souvent on ajoute un *d* aux particules *e* et, *a* à, quand elles précèdent des mots qui commencent par une voyelle, afin d'éviter l'hiatus que produiroit la prononciation de deux voyells de suite; comme: *ed ella così rispose*, et elle répondit ainsi, au lieu de *e ella*; *ad António*, à Antoine, au lieu de *a Antonio*, &c.

En poësie plus souvent qu'en prose on ajoute un *d* à la conjonction *o*, et même à la particule négative *nè*, devant les mots qui commencent par des voyelles, ex:

Ove porge ombra un pino alto od *un colle.* (Petr.)
Ned *ella a me per tutto il tuo disdegno.* (idem.)

On trouve aussi dans les anciens auteurs *ched*, *sed*, *perched*, au lieu de *che*, *se*, *perchè*, devant les mots qui commencent par des voyelles, mais on auroit tort aujourd'hui de les imiter.

D, suivi d'une *m* en françois et en Latin, est remplacé en italien par une autre *m*: ex: admirer *ammirare*; admettre *amméttere*, &c.

E.

12. En françois, l'*e* a trois sons différens; il est muet, ouvert, ou fermé. Comme il n'est jamais meut en italien, il est toujours ouvert ou fermé, ainsi que nous l'avons expliqué au chapitre de la prononciation des voyelles, première partie, pag. 20. Il est d'autant plus important de bien connoître la manière de prononcer l'*e*, qu'il y a des mots dont le sens n'est déterminé que par la prononciation de cette voyelle. Si l'on prononce ouvert l'*e* de *Tema*, ce mot signifie *thème*; et quand on le prononce fermé, il signifie *crainte*.

Nous donnerons à la fin du second volume un traité de la prononciation de l'*e* et de l'*o*, dans lequel nous établirons des règles pour savoir quand ces voyelles ont le son ouvert, et quand elles ont

le son fermé. Nous y ajouterons une liste de mots qui s'écrivent de même, mais qui ont une signification différente selon que ces deux voyelles ont le son ouvert ou fermé.

F.

13. En françois cette lettre est en plusieurs mots précédée d'une *m*, mais en italien on y substitue une *n*, comme *anfiteatro*, amphithéatre; *trionfo*, triomphe; *énfasi*, emphase, &c.

J.

14. Cette lettre est consonne, suivant beaucoup de grammairiens, et voyelle suivant d'autres. Selon Buommattei, Corticelli, Dolce, Nelli, Soave, &c. l'*j* est consonne dans les mots *jeri*, hier; *ajo*, gouverneur; *ajuto*, aide; *pajo*, pair; *Gennajo*, Janvier; *Febbrajo*, Février, &c.; lorsqu'il forme une syllabe avec la voyelle qui le suit, et ne peut pas en être séparé. Il ne faut pas le confondre avec l'*i* voyelle, qui au contraire peut être séparé de la voyelle qui le suit, et qui est toujours précédé de quelque consonne avec laquelle il fait syllabe, comme dans ces mots *niente*, rien; *diário*, journal; où l'*i* fait syllabe avec la consonne précédente, séparément de la voyelle qui suit, comme *ni-en-te*, *di-a-ri-o*, &c. Et c'est par cette raison qu'on écrit *addiettivo*, *abbietto*, etc. et non pas *addjettivo*, &c.

L'J doit d'autant plus être regardé comme consonne, qu'il ne s'élide jamais avec la voyelle finale du mot qui le précède; ainsi il faut écrire et prononcer *vidi jeri*, je vis hier; et non pas *vid' jeri*; *la jattanza*, et non pas *l'jattanza*. Ainsi Tasso, c. x. st. 43.

Che jer tu ricettasti entro le mura.

On emploie aujourd'hui cette lettre, 1°. pour remplacer l'*r* dans plusieurs mots terminés en *aro*, tels que *Gennajo*, Janvier, pour *Gennáro*; *calzolajo*, cordonnier, pour *calzoláro*; *marinajo*, mate-

lot, pour *marináro*; *fornajo,* boulanger, pour *fornáro,* &c.

2°. Pour former le pluriel de tous les noms, adjectifs et substantifs, qui se terminent en *io* bref, comme *stúdio,* étude; *témpio,* temple; *sóbrio,* sobre; *vízio,* vice; *temerário,* téméraire; *necessàrio,* nécessaire; les pluriels de ces mots sont *studj, tempj, sobrj, vizj, temerarj, necessarj,* &c. p. 83. n. 98.

3°. Pour former les trois personnes du singulieur du présent du subjonctif de tous les verbes de la première conjugaison terminés en *diare* et *ziare*; comme *studiare, odiare, ringraziare*; ex: *ch'io stúdj, tu studj, egli studj,* que j'étudie, que tu étudies, qu'il étudie; *ch'io ringrázj,* que je remercis, *ch'io ódj,* que je haïsse, &c.

L.

15. Dans la plupart des mots dérivés du latin ou du françois, on remplace *l* par *i,* comme dans *fiore,* fleur; *bianco,* blanc; *piaga,* plaie; *témpio,* temple; *piacére,* plaisir; cependant on conserve *l* dans *placido,* placide, et *Flora,* Flore, déesse des fleurs, conformément à l'origine latine de ces deux mots.

M.

16. Dans la langue italienne, cette consonne n'est jamais suivie d'une *n*; pas même dans les mots dérivés immédiatement du latin, tels que *calúnnia,* calomnie, du mot latin *calumnia*; *dannare,* condamner, de *damnare*; *indennità,* idemnité, *d'indemnitas,* &c. C'est pourquoi l'on écrit *andianne* au lieu d' *andiamne,* syncopé de *andiamo ne,* allons nous en, &c.

On change aussi l'*m* en *n* devant *c* et *l* pour remdre la prononciation plus facile, comme *amianci* au lieu de *amiamci,* syncopé d'*amiamoci,* aimons nous; *farenlo,* au lieu de *faremlo,* nous le ferons.

Il n'y a aucune règle positive à cet égard, il faut consulter les bons auteurs, et suivre l'usage.

N.

17. Cette lettre doit se prononcer comme *m* quand elle est suivie de mots qui commencent par une des labiales *b, m, p*; ainsi il faut prononcer *panbollito, con poca attenzione, gran madre*, comme s'il y avoit *pambollito, compoca, grammadre*, &c. C'est pour cette raison qu'on écrit *cambiare* avec une *m*, et *cangiare*, changer, avec une *n*. V. pag. 36. et aussi *pióvommi* pour *piovonmi* au lieu de *mi pióvono:* Pióvommi *amare lagrime dal riso.* (Petr:)

Il faut observer qu'il y a des mots composés où l'*n* conserve sa place et son son, quoiqu'elle soit suivie d'une *m*, comme dans *sonmi*, abrégé de *sónomi*, composé de *mi* et *sono*, ils me sont; *fanmi* pour *fánnomi*, de *mi* et *fanno*, ils me font; *saranmi*, pour *saránnomi*, ils me seront. Si dans ces mots l'on changeoit l'*n* en *m*, ce seroit en composer d'autres mots qui auroient une signification différente; ainsi quand on écrit *sommi*, c'est alors un adjectif qui signifie *suprêmes*; *fammi* s'emploie pour *mi fa*, il me fait; et *sarámmi* pour *mi sarà*, il me sera.

O.

18. Cette voyelle a deux sons, comme nous l'avons fait voir dans le traité de la prononciation page 21. *Remarque sur la Grammaire de V. Peretti.*

On trouvera à la fin du second volume des règles sur la prononciation de l'*o* ouvert et de l'*o* fermé, avec des mots où le sens varie selon la manière de le prononcer.

Ph.

19. *Ph* ne se trouve pas dans la langue italienne, on y supplée par la lettre *f*; au lieu de *philosophe, physicien*, on écrit *filósofo, fisico*, &c. V. p. 44. nº. 34.

Pt.

20. Au lieu de *pt*, on se sert en italien de deux *tt* ou de *z*; ex: adopter, *adottare*; adoption, *adozione.*

S.

21. Lorsque les particules *in, con, per, non,* précèdent les mots commençans par une *s* suivie d'une autre consonne, alors, pour adoucir la prononciation, on ajoute un *i* qui devient initial; ex: *in istato,* au lieu de *in stato,* en état; *con istento,* au lieu de *con stento,* avec difficulté: per *istrada,* au lieu de *per strada,* en chemin; *non istupisco,* au lieu de *non stupisco,* je ne m'étonne pas. Voyez page 254. N°. 6.

Les poëtes se permettent souvent de manquer à cette règle. Voyez la note *(b,)* pag. 53.

U.

22. Si cette voyelle est suivie d'un *o*, cela fait ordinairement une diphtongue, comme *cuore, fuoco, buono*; mais dans le discours familier l'*u* ne se prononce pas, et même les poëtes le suppriment et écrivent *core, foco, bono,* &c. Voyez l'article des diphtongues, page 28. N°. 14.

Z.

23. Le *z* doit être doublé entre deux voyelles, ainsi il faut écrire *pazzo* fou; *bellezza,* beauté, et autres semblables. Quant' à sa prononciation voyez-en le traité, pag 40, à 43.

On n'écrit qu'un seul *z* quand il est précédé d'une voyelle et suivi de deux autres dont la première est un *i*, pourvu cependant que l'accent ne tombe pas sur cet *i*; comme *grázia,* grace; *vizio,* vice; *prezioso,* précieux, &c. Mais il faut écrire deux *z* si l'accent tombe sur l'*i* comme dans le mot *pazzía,* folie.

Il faut se conformer, pour l'orthographe des mots qui commencent par un *z*, aux mêmes règles que pour ceux qui commencent par une *s* suivie d'une autre consonne. Ainsi l'on doit dire et écrire *lo zio, lo zelo, lo zúccaro, begli zecchini, quegli zoppi*, au lieu de *il zio, il zelo, il zúccaro, bei zecchini, quei zoppi*. Voyez la note (*c*,) pag. 53.

SECT. I.

Des lettres Capitales.

24. Les lettres capitales ou majuscules sont destinées par l'usage 1°. à la composition des titres des livres; 2°. à commencer toutes les phrases et chaque vers; 3°. à se trouver à la tête de tous les noms propres d'hommes, de nations, de villes, de lieux et de fêtes, comme; *Ciceróne*, *Romàno*, *Parigi*, *Frascáti*, *Pasqua*, &c.

25. *Remarque.* Les noms de nations, *Románo*, *Francése*, *Inglése*, sont écrits avec des lettres capitales, quand ils sont pris substantivement, comme: *Gl' Inglesi*, les Anglois; *I Francesi*, les François; mais on écrit sans la lettre capitale, tous les noms de nation les plus connus, quand ils sont pris adjectivement, comme: *ária francese*, *caràttere itálico*, *lingua latína*, et c'est la manière d'écrire adoptée par la plupart des écrivains modernes.

Quant aux noms d'arts, de sciences et de dignités, on doit examiner s'ils sont le sujet principal du discours, ou s'ils sont seulement employés dans un sens général ou adjectif. Dans le premier cas, on les écrit avec des lettres capitales; *La* Grammática *é l'arte di parláre*; *La* Filosofia, *la* Matemática, *la* Lógica, *e la* Geometría *sono scienze utilissime ad ogni ceto di persóne. Il* Re *è il capo d'un regno*. Mais dans le second, on écrira: *A che serve tanta* filosofia, *quando non se ne sa far uso*. *La morte non rispármia nè* re, *nè* imperatóri.

SECT. II.

De la division des mots à la fin des lignes.

26. Suivant Salvini et Corticelli nous observerons que, 1°. Il faut diviser les mots exactement selon la différence des syllabes.

2°. Lorsque dans un mot il y a deux consonnes de suite, on placera la première à la fin de la ligne, et l'autre au commencement de la ligne suivante, comme: *sciocco*, sot, *bello*, beau, *pazzo*, fou, *affanno*, chagrin, *contento*, content, on les partage ainsi; *scioc-co, bel-lo, paz-zo, af-fan-no con-ten-to*, &c.

27. Excepté. I°. Lorsqu'une des consonnes est muette et l'autre liquide, comme: *contrario, ipó-crita*, &c. on ne les sépare pas, mais l'on écrit *con-trario, ipó-crita, biso-gna, vergo-gna, fi-glio, famí-glia*, et non pas *cont-rario, bisog-na*, &c.

2°. Lorsque la première est *s* suivie d'une ou de plusieurs consonnes, comme *proscritto, di-strutto, costanza, questo, contrasto*, on partage ainsi le mot: *pro-scritto, di-strutto, co-stanza, que-sto, contra-sto*, et pas autrement, car l'*s* en italien fait toujours syllabe avec la consonne qui la suit.

3°. Une seule consonne entre deux voyelles doit se joindre à la voyelle suivante, comme: *amore, ánimo, cosa, casa*, &c. écrivez *a-mo-re, a-ni-mo, co-sa, ca-sa.*

28. Observez que dans les mots composés de quelque préposition, on conserve la préposition entière comme: *inábile, inanimáto, disòrdine, ma-lanno, malagévole, trasandáre*, &c. et l'on écrit: *in-abile, in-animato, dis-ordine, mal-anno, mal-agévole, tras-andare.*

4°. Les diphtongues *ráccolti*, dont nous avons parlé page 28. N°. 13, ne peuvent pas être sépa-rées; ainsi l'on écrira *que-sto, fuo-co, pie-de*, &c. et non pas *qu-esto, fu-oco, pi-ede.*

5°. Enfin nous observerons avec Salvini qu'il vaut mieux ne pas terminer une ligne par un mot qui a une apostrophe, comme; *dell'amore*; ainsi l'on ne doit pas finir une ligne avec *dell'* en rejetant *amore* à la ligne suivante.

ARTICLE II.

De l'Apostrophe.

29. L'apostrophe est une marque en forme de virgule *(')*, que l'on met au haut des lettres pour indiquer le retranchement d'une voyelle, comme: *l'amore, l'anima,* au lieu de *lo amore, la anima*; *e'* pour *égli*; *co'* pour *coi*, avec les; et en poësie, *me'* pour *meglio*, mieux, &c.

On trouve quelquefois dans les anciens auteurs *lo'mperio*, pour *l'imperio*; *le'nsidie*, pour *le insidie*, *lo'nferno*, pour *l'inferno*, mais les modernes n'ont pas adopté cet usage.

30. Lorsque l'article *il* se trouve après un mot qui finit par une voyelle, on laisse ce mot entier, et on peut retrancher la voyelle initiale de l'article, qui est remplacée par une apostrophe: ainsi l'on écrit:

Sopra 'l tetto	ou	*sopra il tetto.*
Tutto 'l mondo	ou	*tutto il mondo.*
Fra 'l sì e 'l no	ou	*fra il sì e il no.*
Se 'l capitano	ou	*se il capitáno.*
Che 'l mio libro	ou	*che il* ou *ch'il*, &c.

31. Quand l'article *lo* suit la négative *non* ou un des pronoms conjonctifs *mi, ti, si, vi, ci, gli,* alors on peut confondre l'article avec la négative ou le pronom, et n'en faire qu'un seul mot qui ne comporte point d'apostrophe. On peut écrire indifféremment.

Nol so,	je ne le sais pas,	ou *non lo so.*
Mel dice,	il me le dit,	ou *me lo dice.*
Tel diede,	il te le donna,	ou *te lo diede.*

Sel mangiò,	il se le mangea,	ou *se lo mangiò.*
Gliel disse,	il le lui dit,	ou *glie lo disse.*
Cel mandò,	il nous l'envoya,	ou *ce lo mandò.*
Vel prometto,	je vous le promets,	ou *ve lo prometto.*

32. On peut aussi supprimer la voyelle finale de *mi, ti, si, vi, di, ne,* quand ces mots se trouvent devant une voyelle ou une *h*, et y suppléer par une apostrophe, comme:

M'ama,	il m'aime,	ou *mi ama.*
T'ascolto,	je t'écoute,	ou *ti ascolto.*
S'apprende,	on apprend,	ou *si apprende.*
V'odio,	je vous hais,	ou *vi odio.*
D'ognuno,	de chacun,	ou *di ognuno.*
N'avrò,	j'en aurai,	ou *ne avrò,*
N'hanno,	ils en ont,	ou *ne hanno.*

33. Lorsque ces particules sont suivies de mots qui commencent par un *i*, il est indispensable de retrancher leur voyelle finale, et de la remplacer par une apostrophe, afin d'éviter l'hiatus que produiroit la prononciation des deux *ii.* Ainsi l'on doit écrire *v'intendo,* et non pas *vi intendo,* je vous entends, *gl' illustri,* et non pas *gli illustri.*

34. *Gli* ne souffre le retranchement de l'*i* que lorsqu'il se trouve avant des mots qui commencent par la même voyelle. Voyez pag. 51, N°. 12.

35. *Le,* article féminin du pluriel, n'admet pas l'élision et l'apostrophe que lorsqu'il est suivi d'un mot commençant par un *e.* Voyez pag. 55. n. 23.

36. *Le,* pronom conjonctif du datif, au lieu de *a lei,* à elle, ne doit pas recevoir l'élision devant un mot qui commence par une voyelle, afin de ne pas confondre ce cas avec les autres, comme dans cet exemple: *le inviò*; et *l'inviò*; le premier signifie *il lui envoya* ou *les* (fém:) *envoya*; et le second signifie *il le* ou *la envoya*, l'envoya. Voyez les pronoms conjonctifs, pag. 108. N°. 166.

37. *Ci,* s'élide seulement devant les mots qui commencent par *e* ou par *i.* Voyez l'Article

suivant du retranchement des mots, N°. 13, et 17. pag. 269, et 270.

On écrit aussi avec une apostrophe les mots suivants qui sont abrégés ; savoir :

Co' au lieu de *con i,* avec les ; ex :

——————————*Andrémo omái*
Tu col sol nuovo, io co' *notturni rái.* (Tasso.)

E' pour *egli* ou *églino* ; ex : *Cortesemente domandò chi* e' *fóssero.* (Bocc.)

Be' pour *belli :* ex :
E se 'l tempo è contrário ai be' *desiri.* (Petr.)

Qua' pour *quali* ; ex :
Qua' *sono stati gli anni e i giorni e l'ore.* (Petr.)

Com' pour *come.* ex :
Che com' *può meglio a guerreggiar s'appresta.* (Tasso.)

To' pour *togli.* ex :
Dir paréa, to' *di me quel che tu puói.* (Idem.)

Me' pour *meglio* ; ex :
Così me' *si vedrà s' al tuo s' agguaglia*
Il mio valóre. (Tasso.)

Fe' pour *fece :* ex :
L' Idra si fe' *muta al suono.* (Idem.)

Vo' pour *voglio :* ex :

——————————*Io* vo' *condurti*
Nella più spaventévole caverna. (Guar.)

Ve' pour *vedi,* ex :
Ve' *móbile fanciullo a che son giunta.* (idem.)

38. Quant à l'usage de l'apostrophe nos Académiciens de la Crusca dans la préface du Vocabulaire, § 8. marquent qu'on doit substituer l'apostrophe à tous les mots, dont on retranche quelque lettre, *Ond'esta oltracotanza in voi s'alletta?* (Dante): *onde* perd l'e par la rencontre d'une voyelle, et il ne seroit pas retranché, si le mot suivant commençoit

par une consonne; mais si l'usage a introduit de couper quelque mot, même devant une consonne, qui ordinairement ne demande pas d'apostrophe, alors il ne faut pas la mettre non plus en rencontrant même la voyelle. C'est pourquoi *Cuor, pensier, veder,* qu'on peut retrancher devant la voyelle aussi bien que devant la consonne, ne demandent pas d'apostrophe.

ARTICLE III.

Du retranchement des mots.

1. On retranche la dernière syllabe de *uno* quand il est devant quelque nom masculin, et l'on écrit *un signore, un uomo.* Mais devant l'*s* suivie d'une autre consonne on écrit *uno stato*; *uno sposo.* Tous les composés de *uno* tels que *alcúno, ognúno, nessúno, ventúno, trentúno,* &c. suivent les mêmes lois.

2. *Bello* perd sa dernière syllabe *lo* devant le masculin qui commence par une consonne: *Bel Signore*: mais devant les mots qui commencent par une voyelle, il ne perd que l'*o* final, et l'on y substitue l'apostrophe: ex: *bell' uomo, bell' azione, béll' anima.* Devant les mots qui commencent par une *s' impura* il ne souffre pas de retranchement; comme, *bello spirito, bella statua.* Au pluriel il fait *bei, belli* et *begli,* qui suit la même règle que le pronom *quei.* Voyez la note *n*, pag. 122.

3. *Quello* suit la même règle, que *bello.*

4. *Buono,* devant le masculin seulement s'écrit *buon,* comme: *buon uomo, buon soldato*: devant le féminin qui commence par une voyelle, il perd sa dernière voyelle et l'on y substitue l'apostrophe; exemple: *buon' anima, buon' amica,* &c.

5. *Grande* est abrégé de sa dernière syllabe devant tous les mots qui commencent par une con-

sonne (excepté *s impura*), soit au singulier, soit au pluriel, soit masculins, soit féminins; ex: *gran signore, gran donne.* Mais devant tous les mots qui commencent par une voyelle il ne perd que sa dernière voyelle, et l'on y substitue l'apostrophe; ex: *grand' uomo, grand' ingegni, grand' anima, grand' invenzione.*

6. *Frate*, moine ou frère religieux, est abrégé devant une consonne, pourvu qu'il soit adjectif, et qu'il précède immédiatement son substantif, et pas autrement. Bocc. g. 3. n. 4. Fra Puccio *non andava mai fuor della terra.* Et g. 4. n. 2. *Si fece* Frate minore, *e fecesi chiamare* Frate Alberto da Imola. Corticelli, c. 253.

7. *Santo* perd sa dernière syllabe devant le masculin qui commence par une consonne; comme: *San Pietro*; mais si le mot qui suit commence par une voyelle, on retranche seulement la voyelle finale, et l'on y substitue l'apostrophe; comme: *Sant' Antonio, Sant' Anna.*

8. *Signore* perd aussi sa dernière voyelle lorsqu'il précède les noms masculins ou les pronoms, surtout quand ils commencent par une consonne, comme *Signor Pietro, Signor mio, Signor Fabrizio,* &c.

9. On retranche l'*e* final des Infinitifs, quand on leur ajoute une des particules *mi, ti, si, ci, vi, ne, lo, la le, gli,* et semblables: ainsi on ne dira jamais *fáremi, dáreti, vedérelo, pentíreci,* mais *farmi, darti, vederlo, pentirci*; &c. et lorsque l'Infinitif se termine avec deux *rr*, comme *porre, condurre, trarre,* on retranchera le *re* final: comme *por-si, condur-mi, trar-ti,* et non pas *porrsi, condurrmi, trarrti,* &c.

Pour suivre une méthode plus facile, et pour donner une parfaite explication des autres mots qu'il faut abréger ou non, je rapporterai ici tout ce que Corticelli en a dit dans son Traité de l'Orthographe Toscane, chapitre VIII. pag. 248.

10. On n'abrège pas les derniers mots d'une phrase ou d'un discours où il faut faire pause, on ne

dit pas *mi sento mal, vado fuor,* pour *male* et *fuori.* Les poëtes Lyriques ne suivent pas cette règle. Voyez Metastasio dans presque toutes ses ariettes, Chiabrera et autres.

11. Les mots qui se terminent par un accent ne s'abrègent pas; comme: *dirò, sarò,* &c. Il faut en excepter *benchè, perchè* avec tous les composés de *Che.*

12. On n' abrège pas les mots qui finissent par une diphtongue: comme: *cámbio, émpio, sávio,* &c. exceptez *Demón* pour *demónio, Antón María* pour *Antonio,* et *testimón* pour *testimonio.*

13. On peut abréger les mots terminés en *a* devant une voyelle; comme, *rob'unta, sopr'atto,* &c. mais non pas devant une consonne, et surtout les mots terminés en *na*; comme, *alcun'gente* pour *alcuna gente, una sol volta,* comme on l'etend toujours, mais *una sola volta.* On dit pourtant *fuor di casa,* mais c'est une abréviation de *fuori,* et par conséquent de l'*i* plutôt que de l'*a.* (*Buommattei.*) Exceptez *ora,* avec ses composés, *or bene, or via:* et *suora* devant un substantif, *Suor Anna.*

14. On peut abréger les mots terminés en *e* sans accent, en y substituant l'apostrophe; comme, *s'io, n'avrò,* au lieu de *se io, ne avrò.* Quand il se trouve un *c* ou un *g* devant l'*e*, on ne l'abrège pas, à moins que le mot suivant ne commence par la même voyelle; comme, *dolce affanno, piagge améne,* et non pas *dolc' affanno, piagg' amene.*

15. On peut abréger les mots qui finissent en *e* sans accent devant une consonne, pourvu que la dernière consonne qui y reste soit une de ces liquides, *l, n, r*; comme, *pan lavato, vuol dire, se vi cal di me,* au lieu de *pane, vuole, cale.* Devant une *s* suivie d'une autre consonne il seroit mieux de ne pas l'abréger; comme, *dovere stare* pour *dover.* Les pluriels terminés en *e* ne la perdent pas, et on ne dit pas *pen gravi* pour *pene gravi.*

16. Les mots terminés en *i* sont susceptibles de retranchement devant la voyelle et devant la consonne: exem: *gl' incanti, gl' ignoranti, fuor di modo:* exceptez *ogni,* à moins qu'il ne soit joint à un autre mot; comme, *ognuno, ognaltro,* selon les meilleurs écrivains, et non pas *ogn'uno, ogn'altro. Gli* devant toute autre voyelle que la lettre *i* ne s'abrège pas. Ex: on ne dit pas *gl'amori, gl'erédi,* car alors il perdroit le son mouillé, mais *gli amori, gli eredi.* Voyez la note *(d)* pag. 54.

17. On ne retranche pas les *i* des mots terminés en *ni* et en *li*; comme; *veli, immagini,* &c.

18. Les mots en *ci* et *gi* devant une voyelle qui n'est pas un *i*, ne perdent pas leur dernière voyelle; on ne dit pas *dolc' amplessi, preg' onorati* pour *dolci, pregi*; mais on peut dire *dolc' imenéi, preg' illustri.* Voyez N°. 14.

19. La particule *ci* devant l'*a* l'*o* et l'*u* ne s'abrège pas; comme, *c'avera,* mais *ci avera*; *c'onora, ci onora*; *c'unì, ci unì,* car alors elle perdroit le son *mórbido,* et il faudroit la prononcer comme les syllabes *ca, co, cu.*

20. On ne retranche pas la dernière voyelle d'un mot, lorsqu'elle est précédée d'une *m*; comme *lume, fame, costume,* et on ne dit pas *lum chiaro, fam grande, costum rio,* &c. *Uomo* seulement a le privilège d'être abrégé de la dernière voyelle; *Uom* savio, *uom* cortese, &c.

Com' uom *ch'a nuocer luogo e tempo aspetti.* (Petr.)

21. On abrège les mots terminés en *o* devant une voyelle; comme, *tropp' eminente, quant' ogni altro,* au lieu de *troppo, quanto,* en y substituant une apostrophe. On écrit *buon, un,* sans apostrophe devant un masculin, soit consonne soit voyelle. Voyez, N°. 1, et 4. de la page 267.

22. On ne retranche pas l'*o* de la première personne du présent de l'Indicatif; comme, *amo, consólo, perdóno,* &c. Ce qui a donné lieu à la cri-

tique de ce vers du Tasse, *Amico, hai vinto, io ti* perdon, *perdona*, &c. *Sono*, je suis, a le privilège d'être accourci de l'*o*, et on dit *son grande, son amante*, sans apostrophe, pour *sono*. *Péssimo, ripáro, nero, velo*, chez les bons auteurs ne se trouvent pas abrégés. *Corallo, cristallo, ballo, snella*, selon Buommattei, ne souffrent pas de retranchement.

23. *Meglio, voglio, togli, mali, quali, mezzo, egli*; perdent quelquefois leur dernière syllabe, et on écrit *me', vo', to', ma', qua', me', e'*, avec une apostrophe. Voyez-en des exemples à la pag. 266.

24. On écrit aussi *fratè', be'* et *bei, a'* et *ai, da'* et *dai, de'* et *dei, ne* et *nei*, pour *fratelli, belli, alli, dalli, delli, nelli*, &c. Voyez pag. 266 et 267.

Par toutes ces observations on voit l'injustice de quelques Étrangers qui nous blâment d'une monotonie ennuyante en imaginant que tous les mots en Italien finissent par une voyelle. Pour voir le contraire, il ne faut que lire le vers suivant de Pétrarque, où il y a huit mots différens, dont il n'y en a que deux qui finissent par une voyelle.

Fior, frond', erb', ombr', antr', ond', áure soávi.

ARTICLE IV.

De l'accent Italien.

25. L'Accent qui est l'ame de la prononciation est l'élévation plus ou moins forte de la voix sur certaines syllabes, et la manière de les prononcer plus ou moins longues ou brèves. Il ne faut pas confondre les accents, dont nous allons parler, avec ceux dont nous avons parlé dans le traité de la prononciation, ils n'ont rien de commun que le nom. Ceux-ci ne sont que des accents imprimés qui s'expriment par des petites marques placées sur les voyelles.

De l'accent grave.

26. Les Italiens n'emploient que l'accent grave, qui est figuré par cette marque (`).

1°. Les noms Italiens terminés en *tà*, dont les analogues en François finissent en *tè*, et en Latin en *tas*, prennent l'accent grave sur la dernière syllabe; comme, *purità, castità, santità, maestà gravità*, &c. Ces mots font le pluriel en *tà* sans rien changer. Voyez pag. 66, N°. 65.

2°. Les Italiens mettent aussi un accent grave sur les noms terminés en *ù*: comme, *virtù, servitù*, et semblables.

3°. On met l'accent grave sur la première et la troisième personne du futur du nombre singulier; comme dans *canterò, goderò darò*; *canterà, goderà, darà*, aussi bien que sur les troisièmes personnes du passé défini des verbes réguliers, et de tous les autres verbes irréguliers qui ne le sont point dans ce temps-là; comme, *amò, credè, sentì*; *andò, potè, capì, udì*, &c.

4°. Remarquez que tous les monosyllabes sont considérés comme naturellement accentués, car on ne peut pas les prononcer différemment; comme, *lo, la, li, le, qui, qua, di, da, fa, fu, re*, &c. sur lesquels il ne faut pas mettre l'accent pour ne pas embarrasser notre écriture de marques sans aucune nécessité, à moins que l'accent ne soit particulièrement nécessaire pour distinguer un mot d'avec un autre. Par exemple, on met l'accent sur *dì* jour; *dà* il donne; *là, lì* adverbes de lieu, là; *è* est, et sur *nè*, ni ou ne, pour les distinguer de *di* article du génitif; *da* article de l'ablatif; *la, li* articles; *e* et, *ne* en.

5°. Excepté les monosyllabes, qui ont une diphtongue, car autrement on les pourroit prononcer avec la diphtongue déliée, comme, *già, ciò, può, più, già, piè* et semblables. Voyez p. 27, n. 10.

6°. *Chè*, quand il signifie *parceque*, on l'écrit

avec un accent grave, selon les meilleurs écrivains modernes :

Chè favorillo il Ciel, e sotto a i santi, &c. (Tasso.)

7°. On écrit de même le pronom *sè* soi, pour le distinguer des autres particules semblables.

8°. On marque d'un accent grave la troisième personne plurielle du passé défini, quand elle est abrégée de quelque syllabe, comme, *andàr, amàr, parlàr,* syncopés de *andárono, amárono, parlárono* ; pour les distinguer de l'infinitif, qui se termine de même, au lieu de *andáre, amáre, parláre.* D'autres préfèrent marquer ces mêmes mots tronqués, avec une apostrophe: *andar', amar', parlar',* &c.

De l'accent Aigu.

27. L'Accent ainsi appelé s'exprime par une petite ligne, qui est figurée par cette marque *(´)* tirée en sens contraire de celle dont on se sert pour l'accent grave.

28. Les Italiens ne le marquent jamais, si ce n'est pour expliquer la différence de quelques mots qui ont un sens tout-à-fait différent ; comme, *gia* alloit, *balia* pouvoir, *stroppiccio* frottement, pour les distinguer de *già* déjà, *bália* nourrice, *stropíccio* je frotte, présent de l'indicatif du verbe *stropicciare.*

29. Quelques uns veulent que l'on mette l'accent aigu sur les mots dont la signification est double ; comme, sur *tenére,* tenir, pour le distinguer de *ténere,* tendres ; sur *ancóra,* encore, pour le distinguer de *áncora,* ancre de navire; mais on ne trouve aucun auteur qui ait observé cette règle.

30. Selon la manière la plus correcte de l'orthographe moderne on écrit dans la poésie tous les mots dont on change la quantité avec un accent aigu sur la pénultième syllabe. Exemple : *Simíle, O-*

céano, et autres qu'on prononce bref, quand on est obligé dans le vers de les prononcer long, on place un accent aigu sur la pénultième syllabe, et on écrit *simíle*, *Oceáno*: comme dans le vers suivant:

——————— *E poco era remota*
L'alma luce del Sol da l'Oceáno. (Tasso.)

31. On a introduit aujourd'hui dans la poësie un *ï* tréma pour avertir que cette voyelle forme seule une syllabe, quand'elle est jointe à une autre voyelle, pour en faire deux syllabes séparées. Exemple:

E ricevè condizïon *di pace*
Siccome imporle al pio Goffredo piace. Tasso.

CHAPITRE II.

De la Construction Grammaticale.

32. En terme de Grammaire, on appelle *Construction* ou *Syntaxe* l'arrangement des mots dans le discours, suivant le génie d'une langue. La construction est ou *simple*, ou *figurée.*

1°. La construction *simple* ou *naturelle* est celle qui suit la nature, celle où l'on énonce les mots selon l'état où l'esprit conçoit les choses. En voici des exemples:

Il sole è risplendente, Le soleil est lumineux.
Iadio ha creato il mondo, Dieu a créé le monde.

2°. La construction *figurée* est celle par laquelle on s'écarte de l'ordre naturel. La vivacité de l'imagination, l'empressement d'énoncer ce que l'on pense, le concours des idées accessoires, et l'har-

monie même du discours, font souvent que celui qui parle ou écrit, dérange les mots, en supprime, en ajoute, et leur donne une place ou une forme différente de celle qui est conforme à l'ordre naturel. Tous ces changements tiennent à la construction figurée, comme nous le verrons ci-après.

33. Il y a deux choses à observer dans la syntaxe, savoir: la Concordance et le Régime.

1°. La *concordance* est cette règle de la Grammaire qui exige qu'un mot soit de la même personne, du même nombre et du même genre que quelque autre mot de la même phrase: ex:

Io parli;	*Io parlavámo*;	*il mio sorélla.*
Je parles;	Je parlions;	mon sœur.

Ici la construction grammaticale est vicieuse, parceque les règles de la concordance sont violées. Dans le premier exemple il y a discordance de personne; dans le second, de nombre; et dans le troisième, de genre. En corrigeant ces exemples, on les poseroit ainsi:

Io parlo,	*io parláva*;	*la mia sorella.*
Je parle,	Je parlois;	ma sœur.

2°. Le *régime* est le pouvoir que quelques mots ont sur d'autres, en exigeant qu'ils soient mis à tel ou tel cas, ou dans tel ou tel mode; ex:

Io lo amo.	*affinch'io sappia.*
Je l'aime.	afin que je sache.

Dans le premier exemple *amo* régit le cas objectif du pronom. Dans le second, la conjonction *affinchè* régit le mode subjonctif du verbe.

Je parlerai donc 1°. De la disposition des parties du discours. 2°. De la concordance ou construction de chaque partie déclinable et indéclinable du discours. 3°. De la Syntaxe figurée. 4°. Des particules explétives. 5°. Des licences poëtiques.

Nous éviterons de répéter ici plusieurs observations appartenantes à la syntaxe, qui se trouvent expliquées dans la première partie.

ARTICLE I.

De la disposition des Parties du Discours.

34. Dans la construction simple ou naturelle, quand on ne parle ni pour interroger ni pour commander, l'ordre ou la disposition des parties du discours doit être de la manière suivante.

1°. Le *sujet*, que l'on appelle aussi *nominatif* ou celui qui fait l'action, doit être placé le premier.

Ce sujet peut être un ou plusieurs substantifs, ou un pronom, ou l'infinitif d'un verbe avec l'article; comme: *Pietro*; *l'uomo e la donna*; *egli*; *il ridere, il cantáre*, &c.

Si le sujet a besoin de quelque qualification qui le détermine, on y ajoutera un ou plusieurs adjectifs, ou un génitif, ou une proposition incidente, selon l'occasion; comme: *Alessandro il grande*; *Il figlio di António*; *La persona di cui parlate*, etc.

2°. Le *verbe* par lequel on exprime l'action que l'on fait, ou la chose que l'on affirme, doit suivre le *sujet*, comme: *Pietro parla.*

Dans les phrases négatives le *non* se place avant le verbe; comme: *Pietro* non *parla*, Pierre ne parle pas.

3°. L'*objet*, ce mot qui restreint la signification du verbe et que l'on appelle aussi *régime*, doit suivre le verbe; comme: *Scipióne disféce l'armáta Cartaginése*; Scipion défit l'armée des Carthaginois.

4°. Quant aux *adverbes*, ils se placent ordinairement après les verbes.

5. La *conjonction* a sa place au commencement de toute sentence dépendante d'une autre.

6°. Les *prépositions* et les *articles* doivent précéder immédiatement les noms qu'ils déterminent, et dont ils expriment ou indiquent le rapport.

7°. Les *interjections* n'ont pas de place fixe; mais comme elles expriment les affections de l'ame, elles doivent être placées près de ces mots qui indiquent la cause de nos affections.

8°. Quant aux *gérondifs* et aux *participes*, étant regardés comme des adjectifs, ils doivent, comme eux, se placer après leurs substantifs.

Rem. Relativement à ces derniers, il y a une observation à faire; c'est que souvent ils sont employés d'une manière absolue, et alors ils répondent à l'ablatif absolu des Latins, et dans ce cas les *participes* présents peuvent être placés ou avant ou après, surtout quand ils sont accompagnés des pronoms personnels, comme: *Me presente* et *presente me*; mais les *participes* passés et les *gérondifs* doivent toujours précéder les substantifs, sur quoi il n'y a d'autre raison à donner que celle de l'usage. Les François les placent ordinairement après le substantif, et ils disent: *Le temps étant venu*; et nous, nous disons: *Essendo venuto il tempo.* Les Latins plaçoient indifféremment tous les participes avant ou après le nom, comme: *Augusto imperante*, et *imperante Augusto.*

Telle est la manière dont on doit disposer les parties du discours, pour présenter à l'esprit les idées dans le même ordre que nous les avons conçues; mais dans la langue italienne on ne suit pas toujours cette disposition simple des parties du discours, au contraire l'élégance de cette langue dépend en grande partie des inversions variées avec goût et discernement, aux quelles elle doit sa plus grande délicatesse; et comme l'harmonie est un des attributs particuliers de l'Italien, dans ces in-

versions il faut consulter l'oreille, sans jamais perdre de vue cette clarté du discours qui doit être l'objet principal dans toutes le langues.

ARTICLE II.

De la Concordances des Articles.

35. Avant d'en venir à la concordance des articles, il faut se rappeler que les particules *lo, la, li, le, gli*, devant un verbe, ne sont plus articles, mais pronoms relatifs.

36. L'article, comme nous l'avons déjà dit page 7, est un mot placé devant un nom pour en déterminer en quelque sorte la signification.

37. L'article accompagne essentiellement les noms *communs*, par les quels on désigne toute une espèce de choses, ou des choses déterminées, comme: *l'uomo*, l'homme: *il cavallo*, le cheval; *il popolo*, le peuple, &c.

38. L'article s'emploie encore 1°. avec les infinitifs des verbes, comme: *il mangiare è più necessario del bere*; *le manger* est plus nécessaire que *le boire*; au lieu de l'action de *mangiare* et celle de *bere*. Voyez N°. 25, pag. 55.

2°. Avec les adjectifs pris substantivement, comme: *il buono* et *il cattivo*, le bon et le méchant; au lieu de *l'uomo buono*, et *l'uomo cattivo.*

3°. Avec les adverbes pris aussi substantivement, ex: *vi dirò* il perchè *e* il come *di tutto*, je vous dirai *le pourquoi* et *le comment* de tout; c'est-à-dire *la raison, la manière. Il dove, il quando*, c'est-à-dire, le lieu, le temps.

4°. Avec les prépositions prises substantivement, ex: *vi sosterrò* il pro *e* il contra; je vous soutiendrai *le pour* et *le contre.*

39. On ne met pas l'article devant les noms *communs*, quand on les prend dans un sens vague

et indéterminé, ex : *I cattivi non hanno nè* religióne *nè* amóre ; les méchants n'ont ni *religion* ni *amour. Non sento altro che* strépito ; je n'entends que du bruit.

Signór, gran cose in picciol tempo hai fatte,
Che lunga età porre in obblio non puote,
Esérciti *e* città, *vinti, e disfatte,*
Superáti disági *e* strade *ignóte.* (Tasso.)

On doit conclure de cette règle que les noms communs perdent l'article :

1°. Quand ils sont employés en forme de titre ou d'adresse, comme : *Regole di lingua toscana* ; *Prefazione* ; *Indice* ; *Discorso sopra*, &c.

2°. Quand ils sont régis par la préposition *in*, en ; ex : *éssere in campagna*, être à la campagne, *dimoráre in città*, demeurer en ville ; *in éstasi*, en extase ; *in confusione* ; *in disórdine* ; *in chiesa*, &c.

3°. Quand ils s'unissent aux verbes *avére*, *fare*, et quelques autres, pour n'exprimer avec eux qu'une seule idée, comme : *avér fame, avér sete* ; avoir faim, avoir soif ; *avér voglia*: avoir envie ; *far paúra*, faire peur, *aver tempo*, &c. Voyez p. 286. N. 69.

4°. Quand ils expriment une qualification ; ex : *non vi scordáte d'ésser* uomo ; *egli diventò* poeta ; *passò per* médico.

5°. Quand ils sont règis par les mots *sorta*, *génere, spécie,* sorte, genre, espèce, et semblables ; ex : *il cattivo si láscia strascináre in ogni* sorta *d'eccesso* ; le méchant se laisse entraîner dans toute sorte d'excès ; *versato in ogni* genere *di scienze*, &c.

6°. Quand ils sont unis par la préposition *di* ou *da* (de ou à) à un nom qui précède, pour en exprimer un mode, une manière d'être ; comme : *cappello di paglia*, chapeau de paille : *scátola d'oro*, tabatière d'or ; *camera da letto* ; *letto da Gran Signóre.*

40. On supprime aussi quelquefois l'article pour donner au discours plus de rapidité, de grâce et de

feu ; comme dans ces phrases : *Duchi, Marchesi, Principi, Imbasciatóri, andávano tutti a gara a prestargli omággio. Padre, madre, fratélli, sorélle, zii, e nipóti, éran tutti presenti.*

41. Les substantifs *communs* ne reçoivent pas l'article, non, plus lorsqu'ils sont précédés 1°. des adjectifs ou pronoms indéterminés *questo, quello, uno, nessúno, alcúno, ciascúno, certo, ogni, altretanto,* et semblables; ex : *questa donna,* cette femme, et non pas *la questa donna* ; *ogni persona, certi libri, qualche cosa,* &c.

2°. Du pronom interrogatif *quale,* ex : *qual libro voléte ?* quel livre voulez vous ? *qual dei due?* lequel des deux ?

3°. D'un nombre cardinal sans rapport quelconque : ex : *tre uomini,* trois hommes ; *trenta persone,* trente personnes, &c. Ces pronoms et ces noms de nombre excluent l'article, parce qu'ils en remplissent les fonctions.

42. L'Adjectif numéral reçoit l'article, s'il est pris substantivement, ou s'il marque un rapport; ex : *Le tre persone che avete incontráte*; *le cinque lire che mi dovéte.*

43. On met l'article avant le nombre Cardinal, lorsqu'il désigne une époque, ex: *Il mille otto cento e dieci* 1810 ; *del mille, al mille, nel mille,* &c. et alors on y sous-entend *anno,* an, comme; *L'anno mille,* &c. *nell'anno mille,* &c. Voyez pag. 97.

44. Les nombres ordinaux placés après les noms propres ne reçoivent pas l'article ; comme : *Enrico ottavo* ; *Clemente decimo quarto* ; *Sisto quinto.*

45. A l'égard des noms de nombre mis en forme de titre ou d'adresse, on peut indifféremment omettre l'article et dire *libro primo, capitolo secondo* ; ou dire avec l'article *il capitolo secondo del primo libro,* &c. Voyez No. 152. pag. 101.

46. On met l'article devant les pronoms possessifs *mio, tuo, suo, nostro, vostro, loro* : mais lorsque ces pronoms sont suivis de quelque nom de pa-

renté au singulier, on supprime ordinairement l'article; ex: *mio padre, mia madre.* Cependant on peut dire également *mio fratello, sua sorella, mio marito*; et *il mio fratello, la sua sorella, il mio marito*; *il vostro zio*, &c. Voyez les pronoms possessifs page 117, N°. 4°.

47. Ces mêmes pronoms ne prennent pas ordinairement l'article quand ils précèdent des noms de qualité, comme: *sua Maestà, sua Altezza reale, vostra Eminenza, sua Signoria*, &c. Voyez page 117. N°. 9°.

48. *Remarquez*, que les pronoms *vostra* et *sua* sont différemment employés, lorsqu'ils accompagnent les titres dont je viens de parler; car il faut se servir de *vostra* quand on parle à la personne elle-même, et l'on se sert de *sua* sur l'adresse d'une lettre. Ainsi en s'adressant à une personne qualifiée, on dira: *Ho l'onore d'inchinarmi a* vostra *altezza réale*; *a* vostra *eccellenza*, &c. Mais en parlant d'une personne qualifiée, on dira: *Questa mattina ho avúto l'onóre di baciár la mano a* sua *Maestà*, *a* sua *Altezza reále*, *a* sua *Eccellenza*, &c.

49. *Tutto*, tout, pronom, doit être suivi de l'article devant un nom; comme *tutto il popolo*, tout le peuple; *tutte le donne*, toutes les femmes.

50. *Tutto* employé adverbialement ne reçoit pas l'article; comme *tutto giorno, tuttodì*, toujours. Mais lorsqu'il est pris substantivement, et qu'il signifie *ogni cosa*, on peut mettre ou supprimer l'article; ex: *Dítemi il tutto*, et *dítemi tutto*, dites-moi tout.

51. On ne met point d'article devant les noms propres d'hommes et de femmes, comme, *Piétro, Franceso, António, Giácomo, Ciceróne, Oméro, Apóllo, Vénere*, &c., parce que tout nom propre ne signifiant qu'une chose singulière, est déterminé par lui-même, tellement qu'il est impossible de se méprendre sur sa détermination. Mais si l'on veut restreindre un nom propre, on cesse de le regarder

comme tel, et suivant l'Abbé de Condillac, on le considère d'abord comme un nom commun, qu'on restreint ensuite à un seul individu. Voilà pourquoi on dit *l'Apollo del Belvedére, la Vénere dei Médici, Ho letto due volte il Dante,* &c. Dans ces exemples et semblables ce n'est pas à ces noms que nous joignons l'article, c'est à un substantif sous-entendu. Nous ne le faisons que parcequ'il y a ellipse dans cet emploi. *L'Apollo, la Venere* signifient *la statua di Apollo, la statua di Venere*; et *il libro, il poema di Dante,* ou *il poeta Dante.*

52. On met l'article devant les noms propres et les surnoms, quand on les emploie pour désigner une personne célèbre par quelque qualité, soit exprimée, soit sous-entendue, ou appartenante à quelque famille; comme *l'Ariosto, il Petrarca, il Tiziano, I Caracci,* &c. *l'Imperator Giuseppe, il Re Carlo*; *il poeta Milton, il famoso Galiléo.* Nous disons aussi *I Danti, I Petrarchi, I Tassi* au pluriel.

Observez que quand on met le nom devant le surnom, on ne doit pas se servir de l'article, même en parlant d'un auteur: comme, *Ludovíco Ariosto, Torquáto Tasso, Pietro Metastásio,* &c. Et l'Arioste dit:

> *Io veggo il Frascastór, il Bevazzáno,*
> *Trifón Gabriéle, e il Tasso più lontáno.*

53. On emploie l'article avec les noms propres de femmes dans le style familier, comme: *la Caterina, la Beatrice, la Maria, la Belcolóre,* &c.

54. On met aussi l'article devant les surnoms de femmes célèbres, ou distinguées par quelque qualité ou talent, comme les deux célèbres poëtes, *la Corilli, la Fantástici*; les chanteuses, *la Banti, la Billington, la Grassini, la Catalani.*

55. Les mots *Signóre,* Monsieur, et *Signóra,* Madame, qui précèdent les noms propres ou les titres, reçoivent l'article; et l'on retranche l'*e* de *Signóre* au singulier masculin, pourvu que le mot

suivant ne commence pas par une *s impura*; ex: *Il Signór Antònio, il Signor Franceso, il Signor, Abáte,* Monsieur l'Abbe; *il Signor Marchese,* Monsieur le Marquis; *la Signora Marchesa,* Madame la Marquise; et au pluriel, *I Signori fratelli, le Signore sorelle,* &c.

56. Lorsque *Signore* et *Signora* sont précédes de quelque pronom possessif, il faut mettre l'article devant le pronom; comme *il vostro Signor padre,* Monsieur votre père; *la vostra Signora madre,* Madame votre mère.

57. On ne met pas d'article devant les noms quand ils suivent immédiatement un autre nom dont ils expriment la qualité: comme *Antonio* figlio *di Piètro nacque un giorno prima di Giácomo* figlio *di Andréa*; Antoine *fils* de Pierre naquit un jour avant Jacques *fils* d'André; *Andai in campagna ai* 13 *di Giugno,* giorno *di náscita del Re,* j'allai à la campagne le 13 Juin, *jour* de naissance du Roi.

58. On ne met pas l'article devant les noms de titre, *Donno, Messére, Maestro,* Monsieur; *Madama, Madonna, Donna,* Madame; *Monsignore* Monseigneur; *Santo,* Saint; *frate,* frère; et *suóra,* sœur, quand ils désignent un moine ou une religieuse; ex: *Don Carlo, Messer Cino, Monsignòr della Casa, Madonna Láura, San Pietro, Santa Terésa, fra Puccio, suor Serafina,* &c.

Papa, employé substantivement reçoit l'article et on dit; *il Papa, del Papa,* &c. Mais suivi d'un nom propre il ne prend ordinairement pas d'article; comme, *Papa Bonifazio, di Papa Bonifazio,* &c. Mais on peut dire aussi; il *Papa Bonifazio, del Papa Bonifazio,* ce qui est plus respectueux.

59. *Re,* roi, reçoit toujours l'article: *Il re, del re,* &c. *il re Carlo, del re Giórgio,* &c. L'Arioste l' a employé plusieurs fois sans article:

Per vendicár la morte di Trojano
Sopra re Carlo *imperador románo.*

Mais c'est permis seulement dans la poësie.

60. *Dio* ou *Iddio,* Dieu, se décline sans article, excepté quand il est précédé d'un adjectif ou d'un pronom, ou quand il est suivi d'un mot qui exprime la possession ou la domination. En voici des exemples tirés de Métastase :

Ecco il fin de' malvagi, Iddio *gli soffre*
Felici un tempo————
Lode al gran Dío *che oppresse*
Gli empj nemici suói.————
Tutto son pieno
Tutto del vostro Dío.————
Altri non amo,
Non conosco altro Dío, *ch'il* Dío *d'Abrámo.*

61. On ne met point d'article devant les noms propres de villes; comme Nápoli, Roma, Firenze, Miláno, Vienna, Parígi, Amsterdámo, Londra, &c. Excepté, *Il Cáiro, la Mirándola, il Borgo san Sepolcro, l'Aja, la Rocélla,* et peut-être encore d'autres.

62. Mais on emploie avec l'article ou sans article les noms propres de régions, contrées, royaumes et provinces; ex: *l'Européa, l'Asia, l'Africa, l'América: la Francia, la Spagna, la Savója, la Svizzera,* ou *Europa, Asia, Africa, America,* etc.

Remarquez 1°. qu'un nom de contrée doit s'employer avec l'article, ou lorsqu'il est personifié, ou lorsque l'esprit le prend dans un sens défini : on doit dire : *l'interesse dell' Inghilterra. La nobiltà della Francia. La circonferenza della Sicilia. I limiti della Spagna. Le rivoluzioni del Portogallo,* etc.

2°. *Remarquez* qu'on supprime ordinairement l'article devant les noms de contrées, 1°. quand ils sont sous le régime de la préposition *in,* en; comme *egli sta in Italia,* il est en Italie ; *è rimasto in Francia,* il est resté en France. 2°. Quand ils sont unis par la préposition *di,* de, à un nom qui précède; comme *Vino di Francia,* vin de

France; *Vino di Spagna*, vin d'Espagne; *Vicerè d'Irlanda*, Viceroi d'Irlande. 3°. Enfin quand on parle de ces contrées comme en étant de retour; ex: *Vengo d'Italia*,, je viens d'Italie: *arrivo di Spagna*, j'arrive d'Espagne. Mais lorsqu'on parle des pays très-éloignés, on doit dire *ritorno dalle Indie, dal Giappone, dal Perù, dal Méssico, dalla Cina*, &c.

63. On emploie l'article devant les noms de rivières, de montagnes, et de vents; ex: *Il Tamigi, il Danúbio, la Senna, il Tévere, l'Arno*; *I Pirenéi, le Alpi, il Cáucaso, il Parnáso*; *il Bórea, il Zéfiro, l'Aquilòne*, etc.

64. Quant aux îles, quelques noms sont sans article, comme *Cipro, Scio, Corfú, Malta, Majórica, Minórica, Lípari, Capri.* Et quelques autres l'ont si l'on veut, *Còrsica* ou *la Còrsica, Sardegna* ou *la Sardegna, Sicília* ou *la Sicília*, &c. mais on doit dire *il Giglio, la Gorgóna, l'Elba, le Molucche, le Baleári, le Filippine*, &c.

65. Les mots *casa*, maison; *chiesa*, église; *città*, ville; *bottéga*, boutique; *campagna*, campagne; et *Corte*, la cour du souverain, pris dans un sens indéterminé n'ont pas d'article; ex: *Il padrone di casa*, le maître de la maison; *egli non è in casa*, il n'est pas à la maison; *andáre a casa*, aller à la maison; *uscír di casa. Un uom di Corte*; *andár a Corte*; *venìr di città*; *entrár in città*; *andár a chiesa*; *entrár in chiesa*; *uscír di chiesa*; *entrate in bottéga*; *sono andato in campagna*, je suis allé à la campagne, &c. Voyez N°. 24. page 279.

66. *Tempo*, temps, est souvent employé sans article, dans les phrases suivantes, et semblables: Je n'ai pas le temps de dîner, *non ho* tempo *da pranzare.* S'il me reste du temps, *se mi resta* tempo. Le mot *tempo* dans ces phrases est pris d'une manière indéterminée, et ne doit pas recevoir d'article.

67. On ne met pas l'article devant les noms pris adverbialement, surtout après quelques prépositions, comme *per timore*, par crainte ou de peur; *in sua presenza*, devant lui; *a suo riguardo*, à son égard; *in tempo*, à temps; au lieu de *per il timore*, *nella sua presenza*, *al suo riguardo*, et *nel tempo*; etc.

68. Lorqu'en françois on se sert de l'article partitif *du*, *des*, avec les verbes actifs, comme dans ces exemples *donnez moi du pain*, des *cerises*, &c. s'il ne s'agit que d'une partie seulement, on les traduit en italien par l'article *del*, *dello*, *della*, *dei*, &c. ex: *dátemi* del *pane*, delle *ciliége*, c'est à dire *un peu* de pain, *quelques* cerises; ce qui répond au mot *some* des Anglois. Mais s'il s'agit de la totalité de la chose, prise dans un sens indéterminé, alors on supprime l'article; ex: *voléte* vino *rosso* *o* vin *bianco?* voulez-vous du vin rouge ou du vin blanc? *Voi mi dovéte cento scudi, dátemene* pane, vino, *o* carne *in pagamento*; vous me devez cent écus, donnez moi du pain, du vin ou de la viande en payement.

Pour porter dans cette matière tout l'éclaircissement qu'on peut désirer, nous joindrons ici une liste des substantifs qui s'unissent aux verbes pour exprimer avec eux une seule idée.

Des noms construits sans article à la suite d'un Verbe, dont ils sont le complément.

69. Avere, ou aver, avoir, *fame*, *sete*, *intenzione*, *vergogna*, *pazienza*, *soddisfazione*, *pietà*, *compassione*, *freddo*, *caldo*, *male*, *bisogno*, *parte in qualche cosa*, *voglia*, *tempo*, etc.

Cagionare, porter, *disgrazia*.

Cercare, chercher, *fortuna*, *sorte*, *malanni*, etc.

Correre, courir, *rischio*.

Domandare, demander, *ragione*, *vendetta*, *giustizia*, *grazia*, *perdòno*, *mercè*, etc.

Dare, donner, *luce, parola, voce, cauzione, plegeria, presa, piacere, gusto.*

Fare, faire, *riflessione, paura, onore, vergogna, piacere, voglia, denaro, provvisione, vista* ou *sembiante, faccia, fronte, viso duro, difficultà, caso, buon pranzo, visita.*

Mettere, mettre, *ordine, fine.*

Parlare, parler, *Francese, Inglese, Italiano,* etc.

Portare, porter, *amore, odio.*

Prendere, prendre, *cura, medicina, congedo* ou *licenza.*

Prestare, rendre, *servizio a qualcheduno.*

Sentire, entendre, *ragione.*

SECT. I.

De la répétition de l'article.

70. Il faut répéter l'article devant tous les substantifs qui se suivent dans la même phrase, lorsqu'ils sont de genre ou de nombre différent, et lorsqu'ils ne sont pas pris dans un sens indéterminé, comme ceux du N°. 40. p. 279. Exemple : *Il padre, la madre, i fratelli e le sorelle córsero ad abbracciárlo,* le père, la mère, les frères et les sœurs coururent l'embrasser.

71. Quand un nom est accompagné de deux adjectifs qui expriment des qualités opposées, l'article doit se répéter devant chaque adjectif. *I vecchj e i nuovi soldati. Frequenta la buona compagnia e fugge la cattiva.*

72. Lorsque deux noms sont synonymes, ou qu'ils se rapportent à la même personne, on peut retrancher le second article, et dire *la stima ed affezion vostra,* votre estime et votre affection ; *della grazia e favor vostro.* Et lorsque devant ces noms il y a quelque adjectif, on peut dire *la vostra*

stima ed affezione, ou bien *la vostra stima e l' affezion vostra.*

73. Mais si l'on donne plusieurs titres à la même personne, l'article ne doit se mettre qu'au premier; ex: *il Duca e Ammiraglio*; le Duc et Amiral, et non pas *il Duca e l'Ammiraglio*; parce que cette manière de parler feroit croire qu'il y a deux personnes distinctes.

74. Lorsqu'un substantif est précédé de plusieurs adjectifs, on ne met l'article qu'au premier: ex: *la magnifica e superba chiesa di san Pietro*, la magnifique et superbe église de St. Pierre; *alle nobili ed illustri donzelle*, aux nobles et illustres demoiselles.

SECT. II.

De la Construction du Segnacaso ou *article indéfini.*

75. On peut, sans blesser le génie de la langue italienne, omettre quelquefois le *Segnacaso*, et de même il est permis de l'employer, lors même qu'il paroît ne remplir aucune fonction, comme on le verra dans les observations suivantes.

1°. On supprime le *Segnacaso* du génitif après le mot *casa*, maison, lorsque le génitif est le nom propre du maître de la maison; comme: *a casa Messér Gasparrino* (Bocc.) au lieu de *di Messer Gasparrino*, chez Mr. Gasparrino; mais si *casa* a un article, le génitif suivant ne peut se passer du segnacaso; ex: *Usava molto* nella *casa* di *Messer Lizio*. (Bocc.) Voyez Corticelli.

2°. On écrit sans le *Segnacaso* le mot *Dio*, Dieu, quand il précède les mots *grázia*, grâce, ou *mercè*, merci, et l'on dit: *la Dio Grázia*, par la grâce de Dieu; *la Dio Mercè*, Dieu merci; mais si le mot *Dio* vient après *grazia* ou *mercé*, alors il

doit être précédé du segnacaso *di*; ex : *La grazia di Dio*; *la mercè di Dio.* (Corticelli.)

3°. On peut par élégance supprimer le segnacaso des pronoms *colúi* et *coléi*, *costúi* et *costéi*, *colóro* et *costoro*, lorsqu'ils sont devant un nom, et qu'ils sont précédés de l'article ou d'une préposition, comme : *Per lo colui consiglio*; *in colui scámbio*; *al colei grido*; *nella costui presenza*; *per lo costoro amóre*, &c. au lieu de *per lo consiglio* di colui : *in sciambio* di colui; *al grido* di colei; *nella presenza* di costui; *per l'amore* di costoro, &c. (Corticelli.)

4°. *Loro* leur, et *altrui*, autrui, se construisent ordinairement sans le segnacaso, soit avant, soit après le nom, et l'on dit : *il padre loro*, et *il loro padre*; *le figlie loro*, et *le loro figlie*; *il marito altrui*; *l'altrui valore*, &c. (Corticelli.)

Più l'altrui *fallo che il mio mal mi duole.* (Petr.)

5°. *Cui* est souvent employé sans le segnacaso *di* et *a*; ex: *in casa* cui *morto era*; (Bocc.) au lieu de *in casa di cui*; et dans les suivants;

E di colei cui *son, procáccian danno.* (Dante.)
Voi cui *fortúna ha posto in mano il freno.* (Petr.)

6°. On peut aussi omettre le segnacaso, avec les pronoms *lui*, *lei*, et *loro*, quand ils dépendent des verbes; ex; *Dissi* lui; *risposi* lei; *fece* lor *bene*, &c. (Corticelli et Buommattei.)

7°, Il y a des cas où le segnacaso est employé devant les noms sans aucun besoin, mais uniquement pour donner à la langue un certain agrément qu'il est plus facile de sentir que d'assujettir à des règles: en voici quelques exemples; *Colúi ha* di *bei segréti*; *Sentirà* di *gran rumóri*; *Trovo* di *fieri intoppi*; *Incontrò* di *strane avventúre*; *Fece* di *magnifiche cose*; *Il cattivello* di

Calandrino; *Io ho* di *belli giojelli e* di *rari.* Bocc. g. 3. n. 8. Jai de beaux bijoux précieux, &c. (Buommattei.)

ARTICLE III.

De la Concordance de l'Adjectif avec son Substantif.

76. L'adjectif doit toujours s'accorder en nombre et en genre avec le substantif qu'il qualifie, comme: *uomo virtuoso*, homme vertueux; *donna prudente*, femme prudente; *gli uomini prudenti, le donne prudenti*; les hommes prudents, les femmes prudentes.

77. Excepté, 1°. *Tutto* précédé de la préposition *per*, selon Corticelli et Salviati, ne change pas de terminaison, même avec les substantifs féminins, et l'on doit dire, selon eux, *per tutto Roma, per tutto la strada*; mais, sans vouloir critiquer, nous suivrons Boccace, Gio: Villani, Dante, et la manière la plus usitée aujourd'hui, et nous le ferons accorder avec le substantif. Boccace dit: *Per tutta la contrada* G. Vill. *per tutta la Cristianità*; *per tutta la nostra cittade. Andò per tutta Europa.*

2°. *Salvo*, sauf ou excepté, suit la même règle, et l'on peut l'employer adverbialement et adjectivement; ex: Salvo *le fortezza*, excepté la forteresse; salvo *le persone,* ou salve *le persone,* excepté les personnes. Voyez Bartoli art. 84.

3°. *Mezzo,* demi, ne doit pas s'accorder avec le substantif féminin selon les meilleurs Grammairiens, et selon l'usage actuel des Toscans, et il faut dire *un'ora e* mezzo; une heure et demie; *una libbra e* mezzo, et non pas *mezza,* &c. (Corticelli, Bartoli, &c.) Mais on doit dire: *una mezza libbra,*

&c. *Mezzo* est aussi indéclinable avec un autre adjectif. Tasso, Cant. 16. st. 14.

Che mezzo *aperta ancora e* mezzo *ascosa.*

4°. Les surnoms féminins appliqués à un masculin sous-entendu, sont quelquefois employés avec l'adjectif masculin; ex: *quella* bestia (parlant d'une homme) *era disposto*, &c. au lieu de *disposta*, cette bête étoit disposée, &c. La persona *quando è tribuláto*, &c. au lieu de *tribolata*, la personne, quand elle est affligée, &c. (Corticelli.)

C'est suivant cette règle que l'on fait accorder avec des pronoms ou des participes masculins le mot *Vossignoria* ou *V. S.* ou *Ella*, employé en Italien à l'égard des hommes, au lieu de *voi* vous; ex: *Vossignoria è molto compito*, vous êtes bien obligeant; *ella è molto garbáto*, vous êtes très-poli, au lieu de *compita* et *garbata*; car alors à ces mots on sous-entend *uomo*, homme. Casa et Annibal Caro nous en fournissent plusieurs exemples dans leurs Lettres familières, ce qui est encore maintenant confirmé par l'usage. Au pluriel on dit *le signorie loro*, mais toujours avec les pronoms ou les participes féminins, et dans la troisième personne; et plus communément *lor signori* avec le masculin. Voyez la Syntaxe des Pronoms Personnels.

78. Les italiens prennent quelquefois substantivement le nom adjectif; c'est ainsi que l'on dit, *Il caldo del fuoco*, la chaleur du feu, pour *il calore*; *L'alto delle mura*, la hauteur des murailles, au lieu de *l'altezza*, &c.

79. Il y a des adjectifs que l'on emploie adverbialement, comme nous le verrons ailleurs: ex: *cantár falso*, au lieu de *falsamente*, chanter faux; *parlár alto*, pour *altamente*, parler haut, etc.

eterno pour éternellement, comme dans les vers suivants du Dante, Inf. Can. 3.

Dinanzi a me non fur cose create
Se non eterne, ed io eterno *duro.*

A noi venia la creatúra bella,
Bianco *vestita.* (idem.) Et Tasso Ger. C. 16. et. 11.

Lussureggiante serpe alto *e germoglia*
La orta vite, &c. Voyez Bartoli. Sec. xci.

80. Quand un adjectif se rapporte à deux substantifs au singulier, on met cet adjectif au pluriel, s'il se rapporte à des personnes; comme :

Il padre e il figlio ne rimásero contenti.
Le père et le fils en restèrent contents.

S'il se rapporte à des substantifs de choses, ces substantifs sont en sujet ou en régime:

1°. S'ils sont en sujet, l'adjectif se met toujours au pluriel, comme:

La sua pazienza e la sua fermezza sono immóbili;
La patience et sa fermeté sont *inébranlables.*

2°. S'ils sont en régime, l'adjectif ne s'accorde qu'avec le dernier, comme·

Egli avéa la bocca e gli occhi aperti, ou
Egli avéa gli occhi e la bocca aperta;
Il avoit les yeux et la bouche ouverte.

81. Quand les deux noms aux quels un adjectif se rapporte sont de différens genres, on met l'adjectif au pluriel et au masculin, comme:

Mio padre e mia madre son contenti;
Mon père et ma mère sont contens.

La raison que l'on en donne est que le genre masculin est le genre le plus noble, et que par conséquent on doit lui donner la préférence.

82. Mais si deux substantifs d'un genre différent sont au pluriel, ou que l'un soit au pluriel, et l'autre au singulier, l'attribut doit s'accorder plutôt avec

le masculin qu'avec le féminin, et l'on devroit tâcher de placer le substantif masculin près de l'attribut, ou de construire le substantif féminin avec la préposition *con* (avec). (Grammática ragionata, part. iv. cap. 1.) En voici un exemple; Dimanche dernier il y eut environ cent hommes et autant de femmes d'arrêtés dans la ville; *Doménica scorsa vi fúrono circa cento* donne *e altrettanti* uómini arrestati *nella città*: ou *Doménica scorsa circa cento* uómini con *altrettante* donne *fúrono* arrestati *nella città*; beaucoup mieux que *cento uómini e altrettante donne* arrestati ou arrestate.

83. Quand il y a deux substantifs dont l'un est au singulier et l'autre au pluriel, on peut faire accorder l'adjectif ou avec l'un ou avec l'autre, comme: *Dioneo e gli altri gióvani* messo *a giuocare,* (Bocc.) Dionée et les autres jeunes gens s'étant mis à jouer. *Il re coi suoi compagni* rimontati *a cavallo* (idem); le roi avec sa suite, étant remonté à cheval. (Corticelli.)

84. *Persona* employé pour un nom masculin sous-entendu, reçoit le relatif masculin; ex: *Egli ci è alcuna* persona, il quale *mi servì,* &c. (Bocc.) Il y a une personne *qui* m'a servi, &c. (Corticelli.) Mais comme cette manière de parler devient choquante à l'oreille, il sera beaucoup mieux d'employer *che* au lieu de *il quale* ou *la quale.*

85. En Italien on n'exprime pas la préposition *de* après les adjectifs de nombre et de dimension; ex: ils eurent six hommes *de* morts; vingt-neuf *de* tués; trois *de* blessés; mille écus *de* perdus; cent louis *de* gagnés. *Ebbero sei morti*; *venti nove ammazzati*; *tre feriti*; *mille scudi perdúti. Cento luigi guadagnati.* Haut *de* trois pieds, *alto tre piedi*; profond *de* dix pieds, *profondo dieci piedi*; son parc a trois milles *de* long, et deux milles *de* large; *Il suo parco è lungo tre miglia, e largo due:* ou bien,

Il suo parco ha tre miglia di lunghezza, e due di larghezza.

SECT. I.

Place et modification des adjectifs.

86. Les adjectifs, généralement parlant, peuvent être placés avant ou après leur substantif, sur quoi on ne peut pas établir de règles certaines; d'autant plus qu'il y a plusieurs adjectifs qui ont une signification différente selon la place qu'ils occupent, comme par exemple: *una cosa* certa, *una nuova* certa, *un segno* certo, signifient une chose, une nouvelle, une marque vraie et assurée; et si l'on dit, *una* certa *cosa*; *una* certa *nuova*; *un* certo *segno*, on entend par là une chose, une nouvelle, une marque indéterminée. Il n'y a que le goût, l'élégance et l'harmonie de la langue qui en cela puisse servir de règle, avec la lecture des meilleurs auteurs, et la direction d'un bon maître. Cependant en prose dans le style ordinaire on met après le substantif:

1°. Les adjectifs verbaux formés du participe passé; ex: *Il mondo creáto, del Tasso,* la création du monde, par le Tasse: *un libro stampáto*, un livre imprimé; et ceux formés du participe présent: *gli animali* parlanti, *dell' Abate Casti,* les animaux parlans, de l'Abbé Casti.

2°. Les adjectifs nominaux qui qualifient:

Par la figure,	*una távola ovále,*	une table ovale.
Par la couleur,	*una casa bianca,*	une maison blanche.
Par la saveur,	*vin dolce,*	vin deux.
Par l'odeur,	*pianta ordorífera,*	plante odoriférante.

3°. Ceux qui expriment quelque qualité physique:	*uomo cieco,* homme aveugle.
4°. Ceux qui se rapportent aux nations;	*un signór italiáno,* un seigneur italien. *la lingua latina,* la langue latine.
5°. Ceux qui particularisent les élémens;	*un ciel seréno; un'ária pura; acqua límpida; terra leggiéra; fuoco ardente,* etc.

87. Un substantif entre deux adjectifs, étant employé à propos, ajoute beaucoup d'élégance à la phrase. Boccace dans son Decamerone, Algarotti dans le Congresso di Citéra, et d'autres écrivains distingués par l'élégance de leur style, nous en fournissent bien des exemples; comme: *la più dolce* cosa *del mondo e la più vezzoza* (Bocc.) la chose du monde la plus douce et la plus jolie. *Uomo di scelleráta* vita *e di corrotta,* (idem); un homme scélérat et de mœurs corrompues, etc.

SECT. II.

Régime des adjectifs.

88. Le régime des adjectifs est un substantif ou un verbe precédé d'une de ces prépositions *a, da* et *di,* (à, de.)

89. Quelques adjectifs ne régissent rien: ce sont ceux qui ont par eux-mêmes une signification déterminée, comme: *coraggioso,* courageux; *savio,* sage, etc. Quelques autres doivent nécessairement avoir un régime, quand ils out besoin d'être restreints pour avoir une signification déterminée, comme: *capáce, pronto*; capable, prêt.

90. Je donnerai ici, par ordre alphabétique, une liste des principaux adjectifs qui régissent les susdite prépositions, tirée de Corticelli, lib. 2.

1°. Des adjectifs qui régissent la préposition *di*, ou le génitif *del*, *della*, etc.

Abbondante di *danáro*,	abondant en argent.
Accéso di *sdegno*,	enflammé de colère.
Accusáto di *furto*,	accusé de vol.
Adorno di *virtù*,	orné de vertu.
Antico d'*anni*,	très-vieux.
Avaro dei suoi doni,	avare de ses dons.
Capace di *fare*,	capable de faire.
Certo di *éssere*,	sûr d'être.
Colpévole di *tutto*,	coupable de tout.
Consapévole di *tutto*,	informé de tout.
Cúpido di *danáro*,	avide d'argent.
Incapáce di *amore*,	incapable d'amour.
Incerto di *éssere*,	incertain d'être.
Innocente di *ogni accúsa*,	innocent de toute accusation.
Nóbile di *costumi*,	de manières nobles.
Pieno d'*orgoglio*,	plein d'orgueil.
Póvero di *danáro*,	pauvre en argent.
Privo ou *privato* di *tutto*,	privé de tout.
Provvisto di *tutto*,	pourvu de tout.
Ricco di *moneta*,	riche en monnoie.
Scarso di *danáro*,	pauvre en argent.
Sfornito ou *sprovvisto* di *tutto*,	dépourvu de tout.
Superbo di *sè stesso*,	orgueilleux de soi-même.
Vestito di *nero*,	habillé en noir.
Voto di *ogni valóre*,	sans la moindre valeur; Et semblables.

2°. Les suivants régissent la préposition *a* ou le datif avec l'article *al*, *allo*, &c.

Accetto a *tutti*,	agréable à tout le monde.
Adatto, *atto*, *idóneo*, *ábile*, *accóncio a tutto*,	habile en tout.
Disútile allo *stato*,	inutile à l'état.
Fedéle a *Dio*,	fidelle à Dieu.
Grato a *tutti*,	agréable à tout le monde.

Inclinato al *male.*	porté à la méchanceté.
Infedéle a *Dio,*	infidelle à Dieu.
Odióso a *tutti,*	odieux à tout le monde.
Pronto a *morire,*	prêt à mourir.
Ribélle allo *stato,*	rebelle à l'état.
Simile a *lui,*	semblable à lui.
Sólito a *peccáre,*	accoutumé à pécher.
Vicino a *perire,*	prêt à mourir.
Utile alla *pátria,*	utile à son pays.
	Et semblables.

3°. Les suivants régissent la préposition *da,* ou l'ablatif avec l'article *dal, dallo,* &c.

Alieno dallo *studio,*	éloigné de l'étude.
Differente, / *Diverso,* } da *quel di,* / *prima,* }	différent de celui d'auparavant.
Diciso dal *mare,*	séparé de la mer.
Esule dalla *città,*	exilé de la ville.
Libero, immúne, esente da *mali,* }	délivré des maux.
Partito da *lui,*	parti de lui.
Separáto da *sua moglie,*	séparé de son épouse.
Sicúro da *pericoli,*	assuré contre les dangers.
Sosténuto da *tutti,*	supporté de tout le monde.
Trattenúto dalla *tempesta,*	arrêté par la tempête.
Visitáto dal *médico,*	visité par le médecin, &c.

4°. Il y en a encore qui régissent d'autres préposition, comme: *dotto* in *qualche arte* ; *esperto* in *qualche mestiere*; *valoróso* in *arme,* &c. Voyez Corticelli.

SECT. III.

De la construction des différens degrés de comparaison.

91. Le positif, le comparatif et le superlatif sont les noms dont les Grammairiens se servent pour exprimer les différents degrés d'un nom adjectif.

92. Le positif est l'adjectif même, comme nous venons de le dire à la page 85, N°. 110.

93. Le comparatif se forme ordinairement avec les particules *più* plus, *meno* moins, *meglio* mieux, qui expriment l'augmentation ou la diminution. Après ces particules, on se sert en françois de *que* qui s'exprime par *che* en italien; mais comme il n'en est pas toujours de même, et qu'à la place de *che* on met bien souvent la marque du génitif, pour plus de clarté nous établirons les règles suivantes.

1°. Lorsqu' après le *que* en françois on trouve un nom ou un pronom, qui n'étant pas susceptible d'article, se décline avec le simple *segnacaso*, il faut alors, au lieu de *che*, se servir de la préposition *di*; ex :

Plus beau que lui,	*più bello di lui.*
Plus belle qu'elle,	*più bella di lei.*
Plus sage que Pierre,	*più savio di Pietro.*
Moins savant que moi,	*meno dotto di me.*
Mieux écrit que celui-ci,	*scritto meglio di questo.*

Le nom propre de *Pietro*, et les pronoms *lui*, *lei*, *me*, *questo*, se déclinent avec le simple *segnacaso.*

2°. Lorsqu' après le *que* en françois on trouve un nom avec son article, ou un pronom possessif, devant le quel en Italien il faut toujours mettre l'article, il faut dans ce cas, au lieu de *che*, employer le génitif de l'article qui convient au mot suivant *(p)*.

(p) On trouve dans tous les bons auteurs anciens et modernes en prose et en poësie des exemples contraires aux deux règles ci-dessus, et qui nous autorisent à faire usage de *che* aussi bien que de *di*. Boccace dit *più rara* che *la Fenice*, plus rare que le phœnix; et Pétrarque : *Una donna più bella assài che il sole*, une femme plus belle que le soleil; au lieu de *della fenice* et *del sole*; et dans ces autres exemples; *Più sano* che *pesce* (Bocc.) au lieu de *d'un pesce*; *maggior voglia che*

Plus beau que le soleil, *più bello del sole.*
Plus doux que le sucre, *più dolce dello zúccaro.*
Moins amer que le fiel, *meno amáro del mio.*
Moins beau que le mien, *meno bello del mio.*
Mieux écrit que les autres, *meglio scritto degli altri.*
Mieux fait que les sœurs, *meglio fatto delle sorelle.*

94. Remarquez que ce n'est pas par un caprice de la langue, que l'on rend, dans les deux cas précédents, la particule *que* par le segnacaso *di* ou par l'article du génitif, mais par un principe certain de la Grammaire. Il est évident que dans toutes les phrases précédentes il y a ellipse, et que les mots supprimés sont *a comparazione*, (en comparaison), de maniere que les phrases *più bello di lui*; *meglio fatto delle sorélle*, sont une abréviation des suivantes; *più bello* a comparazione *di lui*; *meglio fatto* a comparazione *delle sorélle.* Ainsi toutes les fois que devant une telle comparaison on peut sous-entendre l'expression *a comparazione*, supprimée par ellipse, on doit se servir de la préposition *di*, avec ou sans l'article, selon que le mot le demande.

95. Mais si devant cette comparaison, l'ellipse ne peut avoir lieu, alors la particule *que* s'exprime par *che*; comme lorsque les termes de la comparaison sont exprimés par deux verbes, deux adverbes, ou deux adjectifs; Exem:

Il vaut mieux rire que pleurer;
E'meglio ridere che piangere. (q)

---

l'altra, au lieu de *dell' altra.* (idem.) *Più le parole* che *i fatti.* (Firenzuola) au lieu de *dei fatti*, &c. Mais il faut observer que dans tous ces exemples, il y a ellipse, et que le mot supprimé est le verbe *essere*, être; de manière que les phrases : *più rara che la fenice; più bella assai* che *il sole*, &c. sont une abrèvation des suivantes; *più rara che non* è *la fenice ; più bella assai che non* è il sole. Voyez la Remarque, N°. 94.

(q) Lorsque l'infinitif des verbes est pris substantivement, comme nous l'avons dit à l'article des noms pag. 62, No. 47, on

Il vaut mieux tard que jamais;
E meglio tardi che mai.

Je suis plus pauvre que riche;
Sono più pòvero che ricco.

Il est plus mèchant que savant;
Egli è più cattivo *che dotto.*

Il est plutôt bon que méchant;
Egli è piuttosto buono *che cattivo.* (r)

Moins heureux en Italie qu'en Angleterre,
Meno felice in Itália che in Inghilterra.

Plus content avec moi qu'avec lui;
Più contento meco che con lui.

Plus pour le frère que pour la sœur;
Più pel fratello che per la sorella.

Il chante mieux ici que sur le theátre;
Canta meglio qui che sul Teátro.

96. Pour donner plus de force aux comparatifs, on ajoute en Italien avec élégance les mots *assài*, *via* ou *vie*, et *molto* aux mots *più* ou *meno*, comme *assài* ou *molto più nobile*, beaucoup plus noble; *via* ou *vie meno dotto*, bien moins savant.

97. Remarque. Lorsque les comparatifs entre deux actions sont exprimés par des verbes, comme dans cet exemple: *il est plus aimable que je ne croyois*, on peut exprimer cette phrase de deux

---

peut employer pour le comparatif le *di* aussi bien que le *che*, ex: *mi piace più il ridere*, che *il piángere* ou *del piángere*; ou *amo più il riso*, che *il pianto*, ou *più il riso* del *pianto*, selon la règle 2, p. 298.

(r) Dans les deux exemples ci-dessus on ne pourroit pas rendre les comparatifs *più cattivo* et *più buono* par *peggióre* et *miglióre* quoique synonymes; car *peggióre* et *miglióre* ne sont jamais en comparaison avec d'autres adjectifs, mais ils ont lieu avec des substantifs ou avec des pronoms; ex: *egli è peggióre* ou *miglióre del fratello*, ou *di me;* il est pire ou meilleur que le frère ou que moi, &c.

manières; 1°. *egli è più amabile* che *io non credéa*: et 2°. *egli è più amabile* di quel ch'*io credéa*. Le flatteur est plus dangereux qu'il ne le paroît; *l'adulatóre è più pericoloso* che *non sembra*, ou, plus élégamment, *l'adulatore è più Pericoloso* di quel che *sembra*, ou *di quel che non sembra*.

98. La comparaison *d'égalité* se fait en françois par les mots *si*, *aussi*, *tant*, *autant* suivis d'un *que* avec l'interposition d'un adjectif. En Italien une telle comparaison se rend par *si*, *così* ou *tanto*; et le *que*, se traduit par *quanto* ou *come*, ex. Le Prince n'est pas *si* puissant *que* le Roi; *Il Príncipe non è* tanto *potente* quanto *il Re*: ou *Il Principe non è* sì ou così *potente* come *il Re*.

On peut aussi exprimer cette phrase seulement par *quanto*, ou *tanto che*, après l'adjectif; ex: *Il Principe non è potente* quanto *il Re*, ou tanto che *il Re*.

Il n'a pas *autant* de courage *que* vous; *Non ha corággio* quanto *voi*, ou tanto che *voi*.

Les pauvres sont *autant* méprisés *que* les riches sont estimés; *Sono* tanto *vilipési i póveri* quanto *sono stimáti i ricchi*.

99. Lorsque cette comparaison se fait entre deux adjectifs, comme par exemple: *il n'est pas aussi* beau que *savant*, on tourne la phrase de la manière suivante, *egli non è* più *bello* di quel che *sia dotto*.

100. Mais si la comparaison *d'égalité* se fait par les mots *tant* ou *autant*, suivis du segnacaso *de*, comme dans cet exemple: *nous n'avons pas* autant de *fruit cette année* que *l'année dernière*, elle se rend en italien par les mots *tanto quanto*, faisant attention de les faire accorder avec le substantif suivant, et de supprimer le segnacaso *de*, comme: *Non abbiamo* tante *frutta quest'anno*, quante *l'anno scorso*. Voyez la construction des adverbes de quantité.

101. Lorsque la comparaison se fait d'une manière affirmative, et que le *que* est suivi en françois

de quelque substantif ou de quelque pronom, elle peut se rendre en italien par *non meno, niente meno,* ou *altrettanto*; et le *que*, par l'article du génitif, ou par le segnacaso *di*, ou même par *che*; exemple:

La fille est *aussi* jolie *que* la mère; *La figlia non è* meno *ou* niente meno *bella* della *madre*; ou, *La figlia è* altrettanto *bella* che *la madre,* ou simplement, *La figlia è bella* quanto *la madre.*

Il est *aussi* habile *que* vous; *Egli non è* meno, ou niente meno *ábile* che *voi*; ou, *Egli è* altrettanto *ábile* che *voi.*

102. Mais si le *que* dans la même comparaison est suivi de quelque adjectif, il se rend toujours par *che*, exemple: Il est aussi beau *que* savant; *Egli non è* meno, *ou* niente meno *bello* che *dotto*; ou, *egli è* altrettanto *bello* che *dotto.*

103. Remarquez que la particule *si* suivie de *que* n'exprime pas toujours un comparatif, quand elle est employée dans le sens de *tellement,* comme: Il est si aveugle qu'il n'y voit goutte. *Egli* è sì, così, tanto *ou* talmente *cieco,* che *non ci vede niente.*

SECT. IV.

De la Construction des Superlatifs.

104. Quant aux superlatifs, nous en avons déja assez parlé dans la première partie de cette Grammaire. Il nous reste à dire seulement que les adjectifs superlatifs, ainsi que les comparatifs, doivent s'accorder en genre et en nombre avec le substantif qu'ils modifient, puisqu'ils ne sont que les adjectifs mêmes pris avec plus ou moins d'étendue dans leur signification.

105. Le substantif auquel on fait rapporter le superlatif relatif est quelquefois sous-entendu; dans

ce cas, c'est avec ce substantif sous-entendu que le superlatif doit s'accorder; ex:

L'avarice est le plus indigne de tous les vices;
L'avarizia è il più indegno di tutti i vizj.

L'hiver est la plus triste des saisons;
L'inverno è la più trista delle stagióni.

Le mensonge est le plus bas de tous les vices;
La bugía è il più vile di tutt' i vizj.

La vertu est le plus précieux des dons du ciel;
La virtù è il più prezioso dei doni del cielo.

Dans ces phrases les substantifs *stagióne* saison, *vìzio* vice, *dono* don, sont sous-entendus. On peut aussi rendre ces phrases en italien de la maniére suivante:

L'avarízia è il vizio più indegno ou *il più indegno vizio di tutti gli altri.*
L'inverno è la più trista stagióne di tutte le altre.
La bugía è il vizio più vile di tutti gli altri vizj.
La virtù è il più prezióso dono del cielo.

ARTICLE IV.

De la Syntaxe des Pronoms.

SECT. I.

De la construction des pronoms Personnels ou primitifs.

Les observations les plus essentielles à l'égard des pronoms ayant été suffisamment expliquées dans la premiére partie de cette Grammaire à chacun de leurs articles, je me bornerai ici à faire quelques remarques sur la différence de construction qu'il y a entre les pronoms de la langue françoise et ceux de la langue italienne.

1°. Les pronoms personnels *io, tu, egli*, &c. je, tu, il, &c. qui en françois sont inséparables des verbes, sont le plus souvent supprimés en Italien, et surtout quand la clarté et la force du discours ne les rendent pas nécessaires.

2°. Les pronoms nominatifs *moi, toi*, se rendent toujours en Italien par *io, tu*, et non pas par *me, te*, qui n'appartiennent qu'à l'accusatif; ainsi lorsque l'on emploie en françois le verbe *être* impersonnellement devant ces pronoms, comme: *c'est moi, c'est toi, c'est lui, c'est elle, c'est nous, c'est vous, ce sont eux*; en italien le verbe *essere* dans cette occasion n'est pas impersonnel, et l'on rend ces expressions par *son io* ou *io sono, tu sei, egli* ou *ella è, siam noi, siete voi, son essi* ou *églino sono*; sans exprimer le pronom *ce* qui en françois précède les troisième personnes du verbe *être*; ex:

C'est moi qui vous parle; Son *io che vi parlo* ou *son io quegli che vi parla*. C'est moi qui ai chanté; *Son io che ho cantato*, ou *son io quegli che ha cantato*: et de même, dans tous les autres temps, comme: c'étoit moi, *era io*; ce sera toi, *sarài tu*, &c.

3°. Les pronoms personnels du datif *à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, à vous, à eux*, se rendent en italien par les possessifs *mio, tuo, suo, nostro, vostro, loro*, lorsqu'ils expriment la possession d'une chose, et non pas la personne; en ce cas les possessifs italiens doivent s'accorder avec le nom de la chose possédée; ex:

Le livre est à moi, à toi, à lui, à elle, à nous, &c.
Il libro è mio, tuo, suo, nostro, vostro, loro, &c.

Les livres sont à moi, à toi, &c.
I libri sono miei, tuoi, &c.

Cette maison est à moi, à toi, à lui, &c.
Questa casa è mia, tua, sua, &c.

Ces maisons sont à moi, à toi, à lui, &c.
Queste case sono mie, tue, sue, &c.

4°. Mais si ces phrases *c'est à moi*, *c'est à toi*, *c'est à lui*, &c. expriment la personne, ou sont employées pour marquer une préférence, au lieu de *c'est mon tour*, *c'est ton tour*, &c. alors on dira: *tocca a me* ou *tocc' a me*; *tocc' a te*; *tocc' a lui*, &c. ou *sta a me*, *sta a te*, *sta a lui*, etc.; ex: A qui est ce à faire? c'est à vous à mêler les cartes. *A chi tocca a far le carte? tocc' a voi a mescolarle.*

5°. Dans les interrogations les François, au lieu de mettre les pronoms personnels après le verbe, se servent très-souvent de l'expression *est-ce que*; qui en italien n'est pas exprimée; ex: Est-ce que vous arrivez de France? *Venite voi di Francia?*

On peut rendre aussi *est-ce que*, par *forse*, qui signifie *peut-être*, dans une interrogation qui renferme le doute ou la surprise; ex: Est-ce que vous n'êtes pas content de moi? *Non siete forse contento di me?*

6°. L'expression françoise, *c'est ainsi que*, se rend en italien par *così*, *in questa manièra* ou *in questa guisa*, ex: C'est ainsi qu'il faut faire; *bisogna far così*, ou *bisogna fare in questa maniera* ou *in questa guisa.*

7°. *Qu'est ce que?* se rend en italien par *che? cosa?* ou *che cosa?* ex: Qu'est ce que vous dites? *Che dite? Cosa dite?* ou *Che cosa dite?*

106. A l'article des pronoms personnels, note (*e*) pag. 103, nous avons remarqué que les Italiens dans la bonne société, surtout en Toscane, font usage de la troisième personne du singulier en parlant à un seul, et de la troisième du pluriel en s'adressant à plusieurs. Cette troisième personne est fondée sur le titre de *Vossignoria*, abrégé de *vostra signoria*, votre seigneurie, pour le singulier, et l'on s'en sert aussi bien à l'égard des Messieurs que des Dames; et pour ne pas le répéter trop souvent, on y a substitué le pronom féminin *ella*; ex: Bon jour, Monsieur; comment vous portez vous? *Buon dì a Vossignoria*; *come sta ella?* Au

pluriel on dit: *Le Signorie loro*, avec l'article, et plus familièrement *lor signori, di lor signori*, etc. sans article, ex: *Come stanno le signorie loro?* *Servo di lor signóri*, &c. ayant soin de transposer la deuxième personne du verbe françois à la troisième en italien; ex: Asseyez vous, Monsieur; *s'accómodi, Signore*, ou *favorisca di sedére*, ou *segga.* Asseyez vous, Messieurs; *s'accómodino*, ou *favoriscano di sedére*, ou *séggano.*

107. Remarque, 1°. Au lieu du pronom conjonctif *vi*,(vous), qui marque le datif ou l'accusatif, il faut se servir des pronoms conjonctifs de la troisième personne du féminin, savoir: *le* pour le datif, et *la* pour l'accusatif; ex; Monsieur, quand je vous vois, je me rappelle ce que je vous dois; *Signore, quando* la *vedo, mi ricordo di qvanto* le *debbo.* On se sert du pronom conjonctif du genre féminin, parce qu'il se rapporte au titre de *Signoria*, et non pas à la personne.

2°. Au lieu du pronom possessif *vostro* on se sert de *suo, sua*, et plus élégamment du pronom *lei* au génitif, en le plaçant entre l'article et le nom dont il dépend; ex: je vous remercie de votre politesse; *La ringrazio della* sua *gentilezza*, ou *della di lei gentilezza*, au lieu de *della* vostra *gentilezza.*

108. On trouve souvent *egli* et *ella* employés comme particules explétives pour donner plus de grâce à la langue, ex: *egli è vero*, il est vrai; *ella è così*, c'est comme cela. Voyez le traité des particules explétives dans la suite de cette Grammaire.

109. *Lui* et *loro* ont été employés quelquefois à la place du pronom réciproque *sè*, soi; ex: *rimirava costui nel viso, e in sè dubitava, non questi si facesse beffe* di lui, c'est-à-dire, *di sè.* Bocc. Filoc. lib. 5. n. 152. *La quale usanza, le donne, per salute* di loro, *avéano ottimamente apprésa*; c'est-à-dire, *di sè.* Bocc. Introd.

110. *Lui* et *loro*, quand ils précèdent un relatif, sont à la place de *colúi* ou *colóro*, celui ou ceux;

ex: *Morte biasmate anzi laudate* lui, *che lega e scioglie,* (Petr.) c'est-à-dire; *colui che*, celui qui: *E loro, i quali amor vivi non aveu potuto congiungere, la morte congiunse*; (Bocc.) c'est-à-dire: *coloro i quali*, ceux qui, etc.

111. *Di lui, di lei* et *di loro* sont usités plus souvent entre l'article défini et le substantif, qu' après le substantif, ex: *il di lui coraggio,* son courage; *la di lui figlia*, sa fille; *il di lei mérito,* son mérite; *la di lei compagnia*, sa compagnie; *il di loro tormento*; leur torment; *la di loro costanza,* leur constance; *i di loro nipóti*, leurs neveux; *le di loro nipóti*, leurs nièces: au lieu de, *il coraggio di lui*; *la figlia di lui*; *la compagnia di lui*; *i nipóti di loro*, etc. ce qui n'est usité que dans le haut style.

112. *Di lui, di lei* et *di loro* sont souvent employés à la place de *suo, sua, suoi* et *sue*. Voyez les règles de cette construction dans la Syntaxe des pronoms possessifs.

113. *Loro* est toujours indéclinable, et souvent même on l'emploie sans le *segnacáso di*, ex: *il loro tormento* ; *la loro costanza, i loro nipóti*; au lieu de *il di loro, la di loro*; *i di loro*; et *le di loro*. Voyez les remarques sur les pronoms possessifs.

114. *Tue* à la place de *tu*, a été employé par les anciens; ex: *Perchè ti rammárichi* tue *ch'io mi parta da te.* (Bocc.) Les poëtes s'en servent souvent en rime ; et en Toscane on l'entend toujours, mais parmi le peuple.

115. *Vui* pour *voi*, vous, a été usité par des poëtes pour la rime: Petr. Son. 104. *In questo stato son, Donna, per* vui; pour vous, Madame, je suis dans cet état.

116. *Esso* est quelquefois explétif, et alors il ne change pas de terminaison: on l'unit par élégance à la préposition *con*, (avec); comme: *con esso lui*, avec lui; *con esso lei*, avec elle; *con esso loro*, avec eux: on l'unit encore à d'autres pré-

positions sans changer leur signification, comme: *lunghesso* ou *lungo esso il fiume*, le long de la rivière; *sovresso l'acqua*, sur l'eau; *sottesso gli occhi*, sous les yeux; Ces manieres de dire sont aujourd'hui hors d'usage.

117. Il faut toujours se servir des pronoms *io*, *tu*, *egli*, *ella* au nominatif, comme nous venons de le dire; mais quand le verbe *essere* se trouve entre deux pronoms, le pronom, qui suit le verbe, est à l'accusatif; ex: (Bocc. g. 7.) *Non mi par che sia* lui; il ne me paroît pas *lui-même*. *Lui* dans cette phrase est à l'accusatif, surtout lorsqu'il sert à exprimer le changement d'un objet à un autre, car on ne pourroit pas bien dire, *Non mi pare ch'* egli *sia* egli, (il ne me paroît pas lui-même), où le premier *egli*, qui ordinairement ne s'exprime pas en italien, est le sujet, et le second l'objet de la phrase; car s'ils étoient tous les deux du même cas, on ne verroit pas clairement lequel des deux est le sujet ou l'objet. Bocc. Nov. 67. *Credendo esso ch'*io *fossi* te, (lui, me prenant pour toi). Voyez le P. Longobardi et le Vocabulaire de la Crusca pour d'autres exemples semblables. La même remarque peut s'appliquer au Verbe *Parére*, paroître.

118. Après l'adverbe *come* ou *siccóme*, et *quanto*, on se sert de l'accusatif, au lieu du nominatif; ex; *Costóro che dall' altra parte érano*, siccóme lui, *maliziosi*. (Bocc. 2. 4.) Quanto me, *puote éssere alcún dolente?* etc. (idem, Fiam.)

119. Dans les exclamations de joie ou de douleur le pronom personnel est aussi à l'accusatif, comme en Latin; ex: *oh me beato!*

Oh padre! oh caro padre! oh lui felice! (Metast.)

Remarquez, sur ces trois dernières Observations, que si l'on veut retablir l'ordre de la construction naturelle dans les exemples précédents, et d'y remettre ce qu'on a supprimé par ellipse, je crois, que dans aucun de ces exemples, le pronom et le nom personnel ne marquent le sujet de la proposition :

1°. *Credendo esso ch'io fossi* (in) *te.* 2°. *Costoro che dall' altra parte erano, siccome* (credevano esser) *lui, maliziosi.* 3°. *Quanto* (credesi esser) *me, puote essere alcun dolente?* Et enfin dans les exclamations; *Lui beato! me felice*; *lui, et me,* sont l'objet du verbe supprimé par ellipse. *Mirate lui beato*; *mirate me felice,* (voyez lui heureux; regardez moi heureux.)

SECT. II.

De la construction des pronoms Conjonctifs on dérivatifs.

120. Les pronoms conjonctifs de la langue italienne sont; *mi, ti, si,* me, te, se; *gli* et *le,* lui; *ci* ou *ne,* nous; *vi,* vous; *lo* ou *il,* le; *la,* la; *li* ou *gli,* les. Voyez page 108. N°. 166.

121. Ces pronoms se placent en italien tantôt devant le verbe, et tantôt après: lorsqu'ils sont après le verbe, ils font avec lui un seul mot; comme: *si dice* ou *dicesi,* on dit; *mi pare* ou *parmi,* il me paroît.

122. Remarquez que les pronoms conjonctifs, étant après un verbe, dont la dernière syllabe est accentuée redoublent leur premiére consonne; ex; *dirotti,* je te dirai, au lieu de *ti dirò*; *parlommi,* il me parla, au lieu de *mi parlò.* Voyez le traité de l'orthographe. N°. 1°. page 255. Et si le verbe à l'impératif se trouve n'avoir qu'une seule syllabe, il faut aussi doubler la consonne initiale du pronom; ex: *dammi quel ferro,* donne-moi cette épée; *vanne,* va-t-en; *dimmi,* dis moi, &c.

123. Généralement parlant, et surtout dans le discours familier, on place les conjonctifs avant le verbe, quand ce dernier n'est pas à l'infinitif, à l'impératif, au gérondif, ou au participe absolu; ex: *Mi parla,* il me parle. *Ti parlàva,* il te par-

loit. *Si pente*, il se repent. *Ne* ou *ci diede*, il nous donna. *Vi prego*, je vous prie. *Li* m: *le* f: *pregái*, je les priai. *Gli* m: ou *le* f: *diedi*, je lui donnai. *Il* (t) ou *lo vidi*, je le vis. *La conobbi*, je la connus. *Ci disse*, il nous dit. *Gli stimo e gli onóro*, je les estime et les honore.

124. Lorsque le verbe est à l'infinitif précédé de quelque préposition, le pronom conjonctif doit toujours venir après, et ne former avec lui qu'un seul mot, ayant soin de retrancher le dernier *e* de l'infinitif; comme: *senza vederlo*, sans le voir; *per dirgli*, pour lui dire; *pregarmi*, me prier, au lieu de *vedérelo, diregli, pregáremi*, V. N°. 9°. p. 268.

125. Si l'infinitif est régi par un autre verbe, comme dans cet exemple: *je ne peux pas le voir*, on peut placer le pronom conjonctif ou devant le premier verbe, comme: *non lo posso vedére*, ou en un seul mot après l'infinitif, comme: *non posso vederlo*.

126. Le verbe, étant à l'impératif, au gérondif ou au participe absolu, demande le pronom conjonctif après lui, et ils ne forment ensemble qu'un seul mot; comme: Donnez-moi, *dátemi*. Le voyant, *vedéndolo*. L'ayant vu, *vedútolo*.

Remarque 1°. Lorsque le verbe est à l'impératif, cette règle n'a pas lieu si l'on parle à la troisième personne, car dans ce cas on ne commande pas, mais plutôt on désire. Ainsi au lieu de dire: *dátemi quel libro*, donnez-moi ce livre là, on dira: *mi dia quel libro*; comme si l'on disoit en françois, *ayez la bonté de me donner ce livre*.

(t) Le pronom *il* au lieu de *lo* est en usage dans la prose élégante ou en poësie, mais toujours avant le verbe, quand il commence par une consonne; comme: *il conosco*, je le connois; mais non pas *il onóro*, je l'honore, au lieu de *l'onóro*.

2°. Si avec l'impératif il y a la négation, on place les conjonctifs avant le verbe; ex: ne me donnez pas, *non mi date.*

3°. Lorsque le verbe est à l'infinitif ou au gérondif, et qu'il y a la négation, on peut placer avec plus d'élégance, dans le style noble, les pronoms conjonctifs devant le verbe; ex: il fit semblant de ne pas le connoître; *fece finta di non lo conóscere,* au lieu de *non conoscerlo.* Ne le connoissant pas, *non lo conoscendo,* pour *non conoscéndolo.*

127. Les pronoms conjonctifs françois *la lui, le lui, les lui,* se rendent en italien par *gliela, glielo, glieli* ou *gliele,* et non pas par *lo gli, la gli, li gli, le gli.* Voyez page 114.

128. *Mi* ou *me,* doit toujours précéder les autres pronoms conjonctifs, comme: *mi ti, mi si, megli, mene,* &c. ex: *Dármiti,* te donner à moi; *farmisi,* se faire à moi; et non pas *dártimi, fársimi*; selon Bembo.

129. Remarque. En françois les pronoms conjonctifs se mettent toujours devant le mot *voilà*; mais en italien il se mettent toujours après ce mot qui se rend par *ecco,* formant avec lui un seul mot:

Me voilà,	*éccomi.*	Nous voilà,	*éccoci.*
Te voilà,	*éccoti.*	Vous voilà,	*éccovi.*
Le voilà,	*éccolo.*	Les voilà (m.)	*éccoli.*
La voilà,	*éccola.*	Les voilà (f.)	*éccole.*

130. *Si,* pronom conjonctif au lieu de *se,* (se, ou soi), sert à accompagner le verbe; ex: *si vide davanti due persone,* il vit deux personnes devant lui; il doit toujours suivre la négation, quand il y en a une; comme: *non si pente,* il ne se repent pas.

Si, employé devant ou après un verbe à la troisième personne, le rend quelquefois passif ou neutre; comme: *si ama* on aime, ou il s'aime; *si dice,* on dit, ou il se dit. Voyez la remarque sur la particule on pag. 234.

Si, est quelquefois explétif, et sert à donner plus d'énergie au discours. Voyez le Traité des particules explétives.

Si, (on), avec les particules *mi, ti, si, vi,* doit être placé après ces particules; ex:

On me dit, *mi si dice*, et non pas, *si mi dice.*
On te dit, *ti si dice*, et non pas, *si ti dice.*
On nous dit, *ci si dice*, et non pas, *si ci dice.*
On vous dit, *vi si dice*, et non pas, *si vi dice.*
Voyez les remarques sur la particule ON, page 234.

Si, avec les pronoms *lo, la, le, li, ne,* doit toujours les précéder; mais alors il doit changer l'*i* en *e*, et l'on dit: *se lo, se la, se le, se li, se ne.* Voyez les pronoms conjonctifs, page 113. No. 168.

131. *Loro*, pronom au lieu de *a loro*, à eux, doit presque toujours suivre le verbe, selon les bons écrivains; ex: il leur donna de bonnes nouvelles, *diede loro buone nuove*, &c. V. No. 167. pag. 110.

132. Lorsque plusieurs conjonctifs se rencontrent ensemble, tels que *me lo, te lo, glielo, me ne, te ne, se ne, gliene*, &c. ces pronoms gardent entre eux le même ordre, soit devant, soit après le verbe, selon les règles énoncées ci-dessus, No. 120, et suivants, et l'on écrit, devant le verbe: *me lo diede*, il me le donna; *glielo disse*, il le lui dit: et après le verbe, *dármelo*, me le donner; *dárglielo*, le lui donner; *dándomelo*, en me le donnant; *dandoglielo*, en le lui donnant; *fáttoglielo*, le lui ayant fait; *fáteglielo*, faites le lui. Et en ce cas, il est bon d'observer qu'en prononçant ces mots, il faut appuyer sur la même syllabe où l'on appuie dans leur état primitif; ex: dans *dando, fate*, on appuie sur l'*a*, ainsi dans *dándomelo, fáteglielo*, il faut appuyer sur la même voyelle, et glisser sur les autres.

133. Il faut enfin remarquer que l'on peut transposer quelques unes de ces particules, et dire par

ex: *Se gli accostò*, et *gli si accostò*, il s'approcha de lui: et de même *se le accostò* et *le si accostò*, il s'approcha d'elle, comme ci-dessus, N°. 130. Les anciens écrivains en prose se sont fréquemment servis de pareilles transpositions, comme: il vi *dirò* il ci *guidò*; il vi *potéte*; il ti *dicéva*, &c. au lieu de *ve lo, ce lo, te lo*; et de même; *la* mi *par vedere*, au lieu de *parmi vederla*; la si *prenderá*, la vi *dirò*, &c. au lieu de *se la, ve la*, &c. Voyez Bartoli § 226. Mais il ne faut pas les imiter, et il est plus sûr de s'en tenir à la règle générale, jusqu' à ce que l'on ait appris à déplacer les pronoms avec grâce.

SECT. III.

De la Construction des Pronoms Possessifs.

134. Les pronoms possessifs sont toujours joints à un nom qu'ils qualifient, et dont ils prennent le genre et le nombre; comme: *il mio maestro*; *i suoi scolari*; *la sua sorella*; *le tue nipóti*.

135. *Remarque.* 1°. Ces pronoms doivent toujours s'accorder avec la chose possédée, et non pas avec le possesseur; ex: *La Signora N. hà mandato suo figlio a scuola*, Madame N. a envoyé son fils à l'école; dans cet exemple on fait accorder *suo* avec le substantif *figlio* au quel il est joint, et non pas avec *Signora*. C'est une observation particulièrement utile aux Anglois qui font toujours accorder le pronom *suo* avec le possesseur; et ils disent: *Mrs. N. has sent* her *son to school*, et non pas *his son*.

2°. Ces pronoms se répètent avec chaque substantif qui exprime des rapports différens; ex: mio *padre*, mia *madre*, sua *sorella*, suo *fratello*, *e i due* suoi *figli, sono andati tutti in campagna.*

3°. On ne met jamais ces pronoms au pluriel,

quand ils se rapportent à deux singuliers; ainsi l'on s'énonceroit mal si l'on disoit: *I* miei *padre e madre, i* suoi *fratello e sorella*, au lieu de *mio padre e mia madre, suo fratello e sua sorella.*

136. On trouve quelquefois les pronoms personnels, *di lui, di lei*, et *di loro* employés à la place du possessif *suo, suoi*, &c. Sur quoi il faut observer:

1°. Qu'il faut employer le pronom *suo*, lorsqu'il se rapporte au substantif qui est le sujet de la sentence; comme: *il maestro è contento del* suo *scoláre*, le maître est content de son écolier. *Il re ama i suoi súdditi*, le roi aime ses sujets: dans ces exemples, *suo* et *suoi* se rapportent au maître et au Roi, substantifs singuliers et sujets de la sentence, et ce seroit une faute de se servir des personnels *di lui*, et *di loro*, à la place de *suo* et *suoi*; mais si le substantif, sujet de la sentence, est au pluriel, on emploie le personnel *loro*: ex: *I maestri son contenti dei* loro *scolári*: *I soldáti siéguono i* loro *capitáni*, les soldats suivent leurs capitaines.

2°. Que si la personne ou la chose dont on parle n'est pas le sujet de la sentence, on peut indifféremment employer le possessif ou le personnel; comme: *Io conosco il maestro e i* suoi *ou i* di lui *scolari*, je connois le maître et ses écoliers: mais si dans cet exemple *maestro* est au pluriel, on emploie *loro* au lieu de *suoi*: *Io conosco i* maestri *ed i* loro *scolari*, je connois les maîtres et leurs écoliers.

Remarquez que si cette dernière règle occasionne quelque équivoque, alors on ne peut pas employer le pronom possessif *suo*: ainsi l'on dira: *Pietro conosce Francesco e i di* lui *amici*, Pierre connoit François et ses amis; car autrement on pourroit douter si Pierre parle de ses amis propres, ou de ceux de François.

137. On n'emploie jamais les pronoms possessifs devant les noms qui doivent être suivis du relatif *che*, (qui ou que,) et d'un pronom de la même personne que ces possessifs, comme: *ho letto il libro* che *mi*

avete mandáto, j'ai lu le livre que vous m'avez envoyé; on s'énonceroit mal si l'on disoit: *ho letto il* vostro *libro che mi avete mandato.*

138. On emploie les pronoms personnels au lieu des pronoms possessifs, quand des noms de chose sont mis pour des noms de personne; ex: *Non v'è penna miglior* di lui, au lieu de *miglior della sua*, il n'y a point de meilleure plume que *lui. Non v'è al mondo miglior spada di* voi, il n'y a pas au monde de meilleure épée que *vous*, au lieu de *migliore della vostra.* Si dans ces phrases on substitue *della sua* à *di lui*, et *della vostra* à *di voi*, la première signifiera, *la penna di questo scrittore è migliore di quella d'un altro*, la plume de cet écrivain est meilleure que celle d'un autre: et la seconde, *la vostra spada è di miglior tempra*, votre épée est de meilleure trempe; ce qui est un sens entièrement différent de celui que l'on a en vue. (Observation tirée de la Grammaire de l'Abbé de Lévizac.)

139. On se sert en Italien du pronom conjonctif, au lieu du possessif, devant un nom en régime; ex: Mi *duole il capo*, j'ai mal à la tête; *gli hanno tagliáta la testa*, on lui a coupé la tête; et non pas *duole il mio capo: hanno tagliáta la sua testa*, comme on s'énonce dans la langue Angloise, ou il faut dire: My *head aches*; *they have cut* his *head off*.

140. Les pronoms possessifs pluriels *mes*, *tes*, *ses*, &c. après la particule *un*, et précédés de la préposition *de*, comme dans ces expressions, *un de mes frères*, *une de tes sœurs*, se traduisent par le singulier en italien, lorsque la phrase est annoncée d'une manière vague et générale, et l'on dit; *un* mio *fratello*, *una* tua *sorella*, en supprimant la préposition *de*.

Mais si la phrase contient un rapport particulier à quelque individu, comme en désignant une séparation, dans ce cas la traduction est régulière; ex: *un de mes frères est allé à la chasse, et l'autre*

à l'église, on dira: *uno dei* miei *fratelli è andato a cáccia, e l'altro a Chiesa.*

141. Les pronoms possessifs après *Monsieur* et *Madame* en françois, doivent précéder le mot *Signore* et *Signóra* en italien; ex: *Monsieur votre père, Madame sa mère*, on dira: *il* vostro *Signór padre, la* sua *Signóra madre.* Il en est de même au pluriel; *I* vostri *Signóri fratelli, le* loro *Signóre sorelle.*

142. Les pronoms possessifs employés substantivement au singulier précédés de l'article *il*, expriment *l'avoir, le bien*; comme: *Egli ha consumato* il suo, *e adesso vuol consumare* il mio. Il a dilapidé son bien, et à présent il va dilapider le mien. En ce cas ils sont pronoms absolus. Voyez pag. 115. N°. 174.

SECT. IV.

Construction des Pronoms Démonstratifs.

Dans la première partie, à l'article des pronoms démonstratifs, nous avons déjà donne plusieurs remarques sur ces pronoms, ainsi il ne nous reste que peu de choses à y ajouter.

1°. On regarde ces pronoms comme des adjectifs, toutes les fois qu'ils précèdent des substantifs, et en ce cas ils doivent suivre la modification de ces derniers dans le genre et le nombre, comme: *questo Signóre, quella Signora, quei Signori, quegli uómini, queste donne*, &c.

2°. *Questi* et *quegli*, celui ci et celui là, sont employés au nominatif singulier; ex: Quegli *vuole ch'io ti perdóni, e* questi *vuole che in te incrudelisca*; le *premier* veut que je te pardonne, et le *dernier*, que je devienne cruel envers toi. Au pluriel on dit *quelli* et *questi.* Voyez la note (*n*) pag. 122.

3°. *Questa* perd sa première syllabe devant les mots suivants; *mattina*, *mane*, *sera*, *notte*, surtout dans le discours familier, et l'on dit: *stamáne* ou *stamattina*, ce matin; *sta sera*, ce soir; *sta notte*, cette nuit; au lieu de *questa máne*, *questa mattina*, *questa sera* et *questa notte*. Dans ce cas-là il est naturel de regarder *sta*, comme une abréviation de *ista* des Latins.

4°. Les poëtes se sont servis, quoique rarement, de *esto*, *esti*, *esta*, *este*, au lieu de *questo*, *questi*, *questa*, *queste*; ex: *Ond'* esta *oltracotanza in voi s'alletta?* (Dante.) (*Maometto mi disse* esta *parola.* (Idem Inf. 28.) Mahomet m'adressa cette parole. Mais c'est une licence poëtique qu'il ne faut pas imiter.

143. Souvent, pour donner plus de force à l'expression, les Italiens réunissent les pronoms démonstratifs *questo*, *quello* ou *cotesto*, avec les pronoms possessifs dans la même phrase, ce qu'il n'est permis de faire ni en François ni en Anglois; ex: Questo vostro *discorso mi offende*; votre discours me blesse. *Con* quel suo *bel discorso egli persuáde tutti*, avec ses beaux discours il persuade tout le monde. *Ei mi par pur vederti mórderle, con* cotesti tuoi *denti fatti a bischeri*, quella sua *bocca vermigliuzza*; Bocc. g. 9. Nov. 3. Il me semble te voir lui mordre sa petite bouche vermeille, avec tes dents faites comme des chevilles.

144. *In questo*, *in questa*, *in quello*, *in quella*, sont des expressions elliptiques, et les noms sous-entendus sont, *punto*, point; *occasione*, occasion, ou tout autre mot analogue aux circonstances. In questo *la fante di lei sopravvenne*; (Bocc. g. 8. Nov. 7.) En ce moment survint sa servante. *Ed* in questa *s'accorse l'abate, Ferondo avere una bellissima donna per moglie.* (Idem), et dans cette occasion, l'abbé s'aperçut que Féronde avoit une très-belle femme pour épouse. *Vidi una nave venir per l'acque verso*

noi in quella. (Dante Inf.) c'est à dire, *in quel mezzo*, dans ce moment-là. Voyez le Vocab: de la Crusca sur le mot *Quella*.

SECT. V.

De la Construction des Pronoms Relatifs.

145. *Che* et *quale* sont les principaux pronoms relatifs. Le premier est indéclinable, et s'emploie au lieu de *il quale* ou *la quale*, *i quali* et *le quali*; mais toujours sans article. Voy. pag. 125. N°. 181.

146. *Che*, pris substantivement reçoit l'article défini, et signifie *la qual cosa*; ex:

Nom.	*Il che*	ou	*la qual cosa*,	ce qui.
Gén.	*Del che*	ou	*della qual cosa*,	de quoi.
Dat.	*Al che*	ou	*alla qual cosa*,	à quoi.
Abl.	*Dal che*	ou	*dalla qual cosa*,	de quoi.

et alors il ne se dit pas des personnes, mais de quelque action: ex: *Mio padre è morto*, il che, ou la qual cosa, *m'óbbliga a partire*. Mon père est mort, *ce qui* m'oblige de partir. Del che, ou *della qual cosa mi dolgo*; Ce *dont* je me plains. Al che, ou *alla qual cosa nulla risposi*; *A quoi* je ne répondis pas. Dal che, ou *dalla qual cosa m'avvidi*, *che*, &c. *De quoi* je m'aperçus, que, &c.

147. Remarque. *Ce qui*, se traduit par *il che*, quand il est relatif à une phrase antécédente, comme dans l'exemple ci-dessus: *Mio padre è morto*, il che (u) *m'óbbliga a partire*; mais *ce qui* se traduit par *ciò che* ou *quel che*, quand il est pronom démonstratif, ou au commencement d'une phrase; ex: *Ciò* ou *quello che più mi piace*, *non l'ho*; *Ce qui* me plait le plus, je ne l'ai pas. *Non intendo* quel che *mi* è

(u) Dans le discours familier on dit souvent *lo che* à la place de *il che*; mais on s'en sert plus à propos après la préposition *per*, et l'on dit *per lo che* mieux que *per il che*.

ignoto; Je ne comprends pas *ce qui* m'est inconnu.

148. Remarque. 1°. *Che*, s'emploie souvent à la place de *in cui*, surtout quand c'est pour désigner quelque temps ex: *Il giorno*, che *vi parlai*; au lieu de *il giorno* in cui *vi parlai*. Et dans Boccace on lit: *In quel medésimo difetto cadde*, che *caduti érano i suoi compagni*; où le *che*, est employé pour *in cui* ou *nel quale*, dans lequel.

2°. *Che*, à la place de *col quale*; ex: *Io ho trorato modo* che *avremo del pane*, c'est-à-dire *modo* col quale, &c. *Che*, a plusieurs autres acceptions, sur lesquelles on pourra consulter les Dictionnaires.

149. *Quale*, comme nous l'avons observé dans la première partie, pag. 127. N°. 2°. est toujours employé avec l'article. Excepté; 1°. Lorsqu'il a pour corrélatif *tale* ou *altrettale*; ex: *Pensa che* tali *sono là i preláti*; quali *tu gli hai qui potúti vedére*. (Bocc. n. 2.) Pense que là tous les prélats sont tels que tu les as pu voir ici.

2°. Quand il exprime quelque doute; comme: *Dio sa* qual *sarà la mia sorte*, Dieu sait quel sera mon sort. *Cominciò a pensáre* qual *far volesse piuttosto*, &c. (Bocc. g. l. n. 4.)

3°. Dans les phrases interrogatives; ex: *Datemi il libro*, donnez moi le livre; *Quale?* lequel?

4°. *Quali* ou *quai*, répété deux fois dans une phrase, signifie *alcuni*, quelques uns; ex:

E quai *morti da lui*, quai *presi vivi*. (Petr.)

150. *Quale*, quelquefois n'est ni pronom relatif, ni pronom interrogatif, mais on l'emploie pour exprimer quelque ressemblance, ex: *Divenuto sul viso* qual *è la scolorìta cénere*, son visage étant devenu couleur de cendre. Voyez les pronoms de qualité, pag. 129. N°. 193.

151. Lorsque ce pronom est suivi d'un verbe, il faut le rendre ordinairement par *quale*; ex: Quelles sont vos prétentions? Quali *sono le vostre pretensióni?* au lieu de, *Che sono*, &c. Voyez N°. 189. p. 128.

152. *Cui*, n'a pas de nominatif; il est généralement usité en parlant des personnes, mais on peut aussi s'en servir pour des choses, ex: *I bei giardini*, di cui *vi ho parlato*; Les beaux jardins *dont* je vous ai parlé, &c.

153. *Cui*, (dont, et du quel, ou de laquelle,) est à la place du pronom relatif *del quale, al quale*, &c. comme nous l'avons dit à sa place, page 126. Mais il y a des cas où il faut préférer *quale* à *cui*, surtout s'il y a amphibologie à craindre, comme: *La bontà del Signóre*, della quale *proviamo ogni giorno gli effetti*, &c. la bonté du Seigneur, de laquelle nous ressentons tous les jours les effets, &c. Si dans cet exemple on employoit *di cui*, on ne sauroit distinguer si *di cui* a rapport à *bontà* ou à *Signóre*.

154. *Cui*, est souvent employé par élégance sans la marque du cas; ex: *E di coléi* cui *son, procáccian danno*. (Dant.) c'est-à-dire *di cui* ou *della quale*. *Alma gentil*, cui *tante carte vergo*. Petr. 115. c'est-à-dire, *a cui* ou *alla quale*. Voyez Cinonio.

155. *Cui*, est souvent placé entre l'article défini et le nom, ex: *Il* cui, ou *il* di cui *bel viso*, pour *il viso di cui*; *Dont* le beau visage, ou le visage du quel ou de laquelle. *Le* cui ou *le* di cui *bellezze*, pour *le bellezze di cui*; *Dont* les beautés, ou les beautés du quel, ou de laquelle. *Al* cui ou *al* di cui *padre*, pour *al padre di cui*; Au père du quel ou de laquelle, &c.

156. *Dont*, est un pronom relatif, il s'exprime en Italien par *di cui*, et il est précédé de l'article défini *il*, *la*; *i*, *le*, lorsque *dont* est le régime du nom, ex: *Dont* le livre, ou le livre du quel ou de laquelle; *Il* cui ou *il* di cui *libro*. *Dont* les frères, ou les frères du quel ou de laquelle; *I* cui ou *i* di cui *fratelli*. *Dont* la mère, ou la mère du quel ou de laquelle; *La* cui ou *la* di cui *madre*. *Dont* les sœurs, ou les sœurs du quel ou de laquelle; *Le* cui ou *le* di cui *sorelle*.

157. Mais lorsque DONT, *di cui*, est le régime d'un verbe, il ne faut pas placer en italien l'article défini devant *di cui*; ex: La chose *dont* la fille me parla; *La cosa* di cui *la figlia mi parlò*, et non pas, *la di cui figlia mi parlò*; car *dont* est le relatif de *la chose*, régime du verbe *parla*, et non pas relatif à *la fille*.

158. *In cui*, (où, ou dans le quel) se met quelquefois à la place de *dove*, où. Voyez-en la construction dans la syntaxe des adverbes, à l'article *Dove*.

159. *Chi*, est rarement employé au pluriel, et ne change pas de terminaison; il signifie *celui ou celle qui*, comme nous venons de le dire No. 183, pag. 126. mais si *celui* ou *celle qui*, avoit un antécédent, il ne pourroit plus se rendre par *chi*; ex: Cet homme est celui qui m'a trompé; *Questi è l'uomo* che *m'ha ingannato*.

Chi est aussi employé pour *chiunque* qui que ce soit, ex: *Vinca* chi *vuole, indifferente io sono*. (Métast.)

Chi n'est jamais abrégé devant la voyelle, et l'on n'écrira pas *ch'ama*, au lieu de *chi ama*.

SECT. VI.

De la Construction des Pronoms Indéterminés.

Tout ce qui appartient à cet article a déjà été expliqué dans la première partie, depuis pag. 129. jusqu à pag. 139; et il nous reste seulement à faire les observations suivantes:

1°. *Tale*, tel, a pour corrélatif *quale*, *cotále*, *che*; ex: *tale tu me lo desti*, cotále *te lo rendo*, je te le rends tel que tu me l'as donné. (Corticelli.) Voyez *quale*, pag. 319. No. 149.

2°. Quelquefois on se'n sert substantivement en parlant de personnes; ex: *Tale rifiutò, tali ac-*

consentirono : (Bocc:) les uns refusèrent, les autres consentirent. Voyez Corticelli.

3e. On l'emploie substantivement en parlant des choses, mais alors il faut sous-entendre les mots *stato, condizione* ou *punto*; ex*: A* tal *son giunto, Amore.* (Petr.) Amour, à un tel état je suis réduit; c'est-à-dire: *a tal condizione.*

160. *Ogni*, ne s'abrège jamais en prose, quoique suivi de noms qui commencent par une voyelle. Il ne peut être incorporé qu'avec les mots *uno, una, ora,* comme: *ognúno, ognuna,* chacun, chacune; *ognóra,* à chaque heure. V. n: 16. pag. 270. Il est indéclinable et n'a pas de pluriel, excepté devant les noms de nombre, comme: *ogni sei anni,* tous les six ans: *ogni due mesi,* tous les deux mois. Boccace, Fiam. 28, emploie *ogni* au pluriel; ex: *I miei affanni* ogni *altri trapássano*; mais ces exemples sont trop rares pour qu'on doive les suivre. Voyez pag. 13. No. 1o.

161. *Altro,* employé sans substantif, signifie *altra cosa*; ex: *Altro è parlár di morte, altro è morire*; parler de mort est bien autre chose que mourir. *Sembiante facendo di rider d'altro*; (Bocc.) faisant semblant de rire de toute autre chose.

162. Remarquez, que *altro* a quelquefois pour corrélatif *uno,* comme: *l'uno e l'altro,* l'un et l'autre; et *l'un l'altro,* l'un l'autre, dont le premier a une signification différente du dernier, et on ne doit pas les confondre. Quand on dit par ex: *eglino si distrúggono l'uno e l'altro,* ils se détruisent l'un et l'autre; cela signifie que l'un se détruit, et que l'autre se détruit aussi; mais, *si distrúggono l'un l'altro,* ils se détruisent l'un l'autre, veut dire que l'un de ces hommes détruit l'autre; c'est-à-dire, qu'ils se détruisent réciproquement.

163. *Altri,* étant répété plusieurs fois dans la même période, tient lieu de *gli uni, gli altri,* les uns les autres; ex:

Sia destin ciò ch'io voglio : Altri *disperso*
Sen vada errando ; altri *rimanga ucciso* ;
Altri *in cure d'amór lascive immerso*
Idol si fáccia un dolce sguardo e un riso. (Tasso.)

164. *Altrui*, (autrui) employé substantivement avec l' article défini, exprime *le bien, l'avoir* des personnes; ex : *Non bisogna desiderár l'altrui*, c'est-à-dire, *la roba degli altri* ; il ne faut pas désirer l'avoir des autres. *Egli consuma l'altrui*, il dilapide les biens d'autrui. C'est alors un pronom *absolu* comme *mio, tuo, suo*, &c. Voyez pag. 115. No. 174. et pag. 315, No. 141.

165. Remarquez que, quand après *tout* en françois il n'y a pas d'article, il faut employer *ogni* en italien ; ex : tout homme qui dit cela, parle mal ; *ogni uomo che dice ciò, parla male.* Toute femme qui, *ogni donna che*, &c.

ARTICLE V.

De la Syntaxe des Verbes.

SECT. I.

Accord des Verbes avec leur sujet.

166. Les verbes actifs demandent un nom qui exprime le *sujet* qui fait l'action, et un autre qui exprime l'*objet* au quel l'action se termine ,comme: *Pietro ama lo stúdio. Pietro* est le sujet, et *stúdio* est l' objet ou *régime* du verbe *amare.*

167. Le *sujet*, soit nom, soit pronom, *(x)* se place ordinairement devant le verbe,comme: *Pietro ama*; *noi parliamo.*

(*x*) Les pronoms personnels sont le plus souvent supprimés en Italien. Voyez pag. 142. No. 201.

Excepté. 1°. Dans les phrases interrogatives, le nom et le pronom personnel se placent ordinairement après le verbe; ex: *Che dirà egli?* que dira-t-il? *Cosa diránno i vostri amici?* Que diront vos amis?

Remarquez, que dans la langue italienne on n'observe pas strictement cette règle; car, même dans les phrases interrogatives, on peut placer le sujet devant le verbe, et l'on peut même supprimer le pronom, en faisant sentir l'interrogation par l'inflexion de la voix; ainsi l'on dira bien: *Cosa diranno i vostri amici?* et, *I vostri amici cosa diranno? Che farài?* que feras tu? au lieu de *che farái tu?*

2°. Le sujet se place encore après le verbe dans les phrases où l'on rapporte les paroles de quelqu'un, comme: *Venite qua, mi diss'* egli; venez ici, me dit-il.

3°. Le même déplacement a lieu, lorsque le subjonctif est mis pour exprimer un souhait; ex: *Volesse* il cielo *che finissero tanti tormenti*, et Bocc. Introd. *Fossero* essi *già pur dispostì a venire.*

Volga il ciel, *felici amanti,*
Sempre a voi benigni i rai. (Metast.).

4°. On peut encore placer le *sujet* après le verbe, quand ce verbe a pour régime un pronom qui le précède; comme: *La nuova* che *mi portó il corriere.* Dans cet exemple *corriere* est le *sujet*, et *che* le pronom régime.

5°. Le nom doit encore se placer après le verbe dans les phrases qui commencent ou par un verbe impersonnel, ou par ces mots *tale*, tel; *così*, ainsi; ex: è accadúto *un gran caso.* Tale *era la situazion di costúi.* Così *finì la gloriósa. istoria.*

Remarquez, que toutes ces exceptions ne sont pas de rigueur, mais elles pourront servir de règle aux étrangers qui commencent à étudier la langue italienne, jusqu'à ce qu'ils soient en état de pouvoir déplacer avec grâce le *sujet* du verbe.

168. Tout verbe doit être du même nombre et de la même personne que son *sujet*; Io so *quel che* tu pensi, *e* tutti *vedono quel che* noi *facciámo.*

169. Lorsqu'un verbe se rapporte à deux ou trois sujets singuliers, on met ce verbe au pluriel; comme: *L'onestà e il timòr di Dio* fórmano *la felicità umána.* Voyez N°. 80. pag. 292.

Néanmoins les poëtes se sont réservé le droit d'enfreindre la règle précédente, toutes les fois que le méchanisme du vers l'a exigé. Tasso, C. 4.

——————ma pietà nulla giove,
S'anco te il dritto e la ragion non move.

170. *Exception.* Quoiqu'un verbe se rapporte à deux sujets singuliers, on met ce verbe au singulier, si les deux sujets sont unis par la conjonction *o* (ou); parce que le propre de cette disjonctive est de donner nécessairement l'exclusion à l'un des deux sujets. Ainsi l'on doit dire: *Non so se l'amóre* o *il timóre* l'abbia *persuaso a farlo,* je ne sais pas si l'amour *ou* la crainte *l'a* porté à le faire; et non pas *l'ábbiano.* Et dans Pétrarque Son: 149.

E qual sia più, fa *dubbio all' intelletto,*
La superanza o *il timór, la fiamma* o *il gelo.*

171. Lorsque deux ou trois sujets sont unis par la conjonction *nè,* (ni), le verbe qui se rapporte à ces sujets doit se mettre au pluriel, selon la règle N°. 169. ex: *Che uomo è costùi il quale* nè *vecchiezza,* nè *infermità,* nè *paúra di morte dalla sua malvagità* l'hanno *potúto rimuóvere.* (Bocc.) ni la vieillesse, ni la maladie, ni la crainte de la mort n'ont pu le retirer de ses iniquités. Car cette conjonction *nè,* ne donne l'exclusion à aucun de ces sujets, et par conséquent il faut le pluriel.

172. Dans la phrase suivante: *egli fu uno di colóro,* &c. il fut un de ceux, &c. on fait accorder le verbe avec *colóro* et non pas avec *uno,* comme: *Egli fu uno di colóro che travagliárono,* et non pas

che travagliò, il fut un de ceux qui travaillèrent; car le nominatif du verbe *travagliare* est *colóro* et non pas *uno*; et c'est comme si l'on disoit, que; *egli è uno tra il número di colóro i quali travagliárono,* il est un du nombre de ceux qui travaillèrent. Et par cette raison l'on doit dire: *L'imperadóre Antonino vien riguardato come uno dei più gran príncipi che* ábbiano *mai regnáto.* L'empereur Antonin est regardé comme un des plus grands princes qui aient régné, et le Tasse, Ger. C. vi.

Chi crederia veder armata in sella
Una dell' altre *ch'arme oprar non* sanno.

Les poëtes n'observent pas rigoureusement cette règle, sur tout quand ils sont forcés par la rime, comme on lit dans le Tasse:

——————*tu innanzi vedi*
Un di quei due che la gran torre accése.

173. *L'uno e l'altro,* (l'un et l'autre,) est ordinairement employé avec le singulier. Tasso, C. 8.

Vigilante ad orar subito sorse
L'un e l'altro *eremita, ed io con loro.*

174. S'il y a plusieurs pronoms qui forment le sujet du verbe, ce dernier est au pluriel, et doit s'accorder avec la première plutôt qu'avec la seconde personne, avec la seconde plutôt qu'avec la troisième; ex: *La Signora ed io,* canterémo *un duetto. Voi ed io* sarémo *amici. Tu ed egli vi* pentiréte. (Gram. ragion. p. iv. cap. 1.)

175. Le verbe qui se rapporte à un collectif *partitif* (*y*), se met au pluriel, si ce partitif est suivi de l'article du génitif et d'un pluriel; comme: *la maggiór parte degli uómini si* rovínano *per tropp' ambizióne. Una infinità di persone* l'oppréssero.

(*y*) Ces collectifs *partitifs* sont: *un' infinità, una folla, un número, la più gran parte, la maggiór parte, una gran truppa, ogni sorta,* &c. Voyez les substantifs, n. 50, pag. 63.

176. Mais le verbe se met au singulier, si le partitif est suivi d'un régime singulier; ex: *Ogni sorta* di gente venne *ad incontrarlo. La maggior parte* del pópolo era *dal canto suo.*

177. Quant aux collectifs *généraux*, ils n'ont d'autre règle que celle des substantifs communs: on dit également: *Un esército* di gente, *o un esército* di soldáti *gli oppresse.*

SECT. II.

Du régime des Verbes.

178. Le *régime* ou *l'objet* d'un verbe est un nom ou un pronom mis à la suite du verbe, et par lequel on exprime ce à quoi l'action ou la signification du verbe a quelque rapport; ex: *Io amo il próssimo,* j'aime mon prochain.

179. Les Grammairiens donnent à ce régime le nom de *direct* ou *absolu*, quand il restreint un verbe directement sans préposition exprimée ou sous-entendue; comme: *il fratéllo ama la sorélla*: et il est appelé *indirect* ou *relatif*, quand il restreint le verbe indirectement, et qu'il est ou peut être précédé des prépositions *a*, *di* ou *da*, comme: *il fratello accusa la sorella* d'imprudenza. *La sorella ha dato un bácio al* fratello. Dans ces deux exemples *sorella* et *bácio* sont le régime direct, et *d'imprudenza*, et *al fratello*, le régime indirect.

180. Le verbe actif, suivant la définition pag. 139, est celui dont le régime est direct, ou celui après le quel on peut mettre les mots *quelqu'un*, *quelque chose*; ex: *io amo i libri*, j'aime les livres; *libri* est le régime du verbe *amáre.*

181. Le régime des verbes passifs est l'ablatif avec *da*, *dai*, *dallo*, &c.; ex: *I libri sono letti* da me; les livres sont lus par moi. Souvent ils s'em-

ploient sans régime: *I ladri sono stati impiccáti*; les voleurs ont été pendus.

182. Les verbes neutres sont sans régime, comme: *dormire, vivere, córrere*, &c.; et quoiqu'ils paroissent quelquefois avoir un régime, de même que les verbes actifs, comme: *vivere lungo tempo, correre lungo tratto*, ces mots ne sont pas les régimes du verbe, mais de quelque préposition sous-entendue, et c'est comme si l'on disoit: *vivere per lungo tempo; correre per lungo tratto*, &c. (Gram. ragionata.) V. N. 3°, pag. 140.

183. Les verbes réfléchis ont pour régime les pronoms conjonctifs *mi, ti, si, ci, vi*, &c. comme: *Io mi ferisco*, je me blesse; c'est-à-dire *Io ferisco me*, je blesse moi, &c.

184. Les verbes impersonnels sont conjugués avec les pronoms *mi, ti, gli, le, ci, vi, loro*, quand ils sont réfléchis: comme: *mi duole, ti duole, gli* ou *le duole*, &c. Voyez pag. 182.

185. Les verbes en général en régissent d'autres, moyennant quelque conjonction, quelque adverbe ou quelque préposition. Avant de parler de ces différens régimes, nous ferons ici quelques observations sur l'emploi des temps de l'Indicatif, et du Subjonctif.

SECT. III.

Emploi des temps de l'Indicatif.

Dans l'Introduction pag. 11 à 15, nous avons donné une explication assez distincte de tous les temps du verbe. Nous n'ajouterons ici que quelques remarques sur l'imparfait.

1°. L'Imparfait de l'indicatif marque le passé avec rapport au présent, et fait connoitre qu'une action étoit présente dans un temps passé, comme: *Io* ballàva, ou *io* stava *ballando, quando egli é*

entráto; je dansois, ou j'étois à danser, quand il est entré. Dans cette phrase j'indique l'action de *ballare*, qui est passée à l'égard du temps où je parle: mais je la marque comme présente à l'égard de la personne dont je parle. C'est pour cette raison que l'on nomme ce temps *passé imparfait*, ou *tempo pendente*, selon Buommattei. Voyez pag. 12.

2°. L'imparfait s'emploie en parlant d'actions habituelles, ou souvent réitérées dans un temps passé qui n'est pas défini, comme: *quando io* era *gióvine*, andáva *spesso a cáccia, e ogni giorno* mi divertivo.

3°. On l'emploie encore, surtout dans les narrations, pour exprimer un temps passé, mais en regardant comme présentes les choses faites dans ce temps là, comme:

> *Già il sesto anno* volgéa *che in Oriente*
> *Passò il campo Cristiáno all' alta impresa*, &c.
>
> *Così si* combattéva; *e in dubbia lance*
> *Col timór le speranze* éran *sospese.* (Tasso.)

4°. On se sert souvent de l'imparfait à la place du passé défini, surtout en poësie, quand il sert à désigner l'auteur ou l'écrivain de quelque ouvrage, à l'imitation des Latins qui disoient: *Petrus excudebat*, *faciebat*, au lieu de *excudit*, *fecit*; ex: *Pietro il diceva*, *il faceva*, au lieu de *il disse*, *il fece.*

186. Après la conjonction *si*, mise pour *supposé que*, en François on n'emploie que le présent pour exprimer une action future, comme: *j'irai demain à la campagne*, s'il fait *beau*; en Italien on emploie souvent le futur *absolu*; comme *Andrò in campagna dománi*, se farà *bel tempo.*

187. Quand on défend quelque chose à une personne que l'on tutoie, on se sert de l'infinitif et non pas de l'impératif; ex: Ne sois pas si pressé; *Non* éser *tanto affrettáto.* Ne dis rien; *Non* dir *niente.* Ne m'étourdis pas; *Non mi* stordíre; et non pas, *non sii*, *non dì*, *non mi stordisci.*

188. On emploie souvent en italien le futur, au lieu du présent, accompagné de l'adverbe *forse*, (peut-être); ex:

Sarà *andato in caméra sua,* forse l'avrà *trovato solo, e gli* avrà *parlato:* Peut-être qu'il est entré dans sa chambre, il l'a trouvé seul, et lui aura parlé.

SECT. IV.

Emploi des temps du Subjonctif.

189. Il y a, dans l'emploi du subjonctif, des difficultés qui sont très-embarrassantes pour les étrangers. La première consiste à connoître avec certitude les cas où l'on doit faire usage du subjonctif, et la seconde, à connoître quel temps du subjonctif correspond à chaque temps de l'indicatif ou du conditionnel.

190. Remarquez qu'il y a des conjonctions qui veulent toujours être suivies de l'indicatif, et qu'il y en a d'autres qui veulent le subjonctif à leur suite, selon les vues et l'intention de l'esprit, comme: *Io vedo che tu piangi,* je vois que tu pleures; *piangi* dans cette phrase est à l'indicatif; et dans cet exemple: *Io temo che tu te ne vada,* je crains que tu ne t'en ailles, *vada* est au subjonctif. Dans ces phrases on appelle *proposition principale* celle qui précède la conjonction, et *proposition incidente* ou *subordonnée* celle que l'on place après la conjonction, et la conjonction *che,* que, est le lien des deux propositions.

191. Le verbe de la *proposition subordonnée* doit aussi quelquefois se mettre à l'infinitif, lorsqu'il exprime une action qui appartient au sujet du verbe principal; comme: *voglio partire,* je veux partir; mais si ce verbe *partire* n'a pas de rapport avec le

sujet du verbe principal, il faut le construire avec la conjonction *che*, tantôt au subjonctif: *voglio che tu parta*, et tantôt à l'indicatif, comme: *so che tu parti*, &c. Nous allons donner une règle qui s'étend à la très-grande majorité de ces cas.

192. Lorsque le verbe *principal* exprime l'affirmation d'une manière directe, positive et indépendante, le verbe de la proposition *subordonnée* doit se mettre à l'indicatif avec *che*; ex: *Io* so *che tutto* va *bene*, je sais que tout va bien; *Conosco, comprendo, vedo che tu* hai *ragione*; *credo che vi* è *un Dío solo*, &c. (comme dans nos actes de foi), je crois qu'il y a un seul Dieu, &c. Les verbes *sapére*, savoir; *conóscere*, *compréndere*, *vedére* et *crédere* expriment une connoissance certaine de la chose avec une adhésion positive à ce que l'on dit.

193. Mais le verbe de la proposition *subordonnée* doit se mettre au subjonctif, quand le verbe *principal* est précédé d'une négation ou d'une interrogation, ou qu'il exprime le doute, la surprise, l'admiration, le désir, la volonté, la permission, la crainte, le commandement, la défense, le soupçon, ou l'incertitude; ex: *Non so che questo mi* appartenga. *Non vedo che ciò* sia *ben fatto. Credéte voi che* sia *tempo d'andáre a pranzo? Credo o penso che* sia *vero. Dubito che* venga. *Mi maraviglio che* sia *venuto. E sorprendente che non mi* senta. *Bramo che* sia *felice. Vorrei che* fosse *ricco. Non son sicúro che l'*ábbia *fatto. Temo* (z) *che non* sia *vero. Mi pare che tutto* vada *bene. Sospetto che non* sia *italiano. M'immagino che parta*, &c.

(z) Après le verbe *temére* craindre, *dubitare* douter, *sospettare* soupçonner, on supprime le *che* par élégance, mais plutôt dans la construction irrégulière, et l'on y substitue la négation *non*; ex: *Cominciò a sospicar* non *costui desso fosse.* (Bocc. g. 5. n. 7.) *Forte teméa* non *forse di questo alcún s'accorgesse.* (idem. g. 5. n. 6.) *Temendo* non *gli avvenisse quello che gli avvenne.* (idem. g. 5. n. 1.)

194. Quand le relatif *quale* est devant un verbe, et qu'on ne parle pas par interrogation, il faut mettre le verbe qui le suit au subjonctif; ex: *Non sapendo* qual fosse *la stagióne própria da semináre*; ne sachant pas quel étoit le temps propre pour semer. *Non vedo* qual sia *l'intento suo*; je ne vois pas quelle est son intention.

195. Le relatif *chi*, *che*, et les adverbes *dove* et *donde*, où et d'où, régissent aussi le subjonctif, quand ils se trouvent précédés d'une négation, ou d'une phrase qui interroge ou qui marque un doute, un désir, une condition; ex: *Non v'è* chi *mi soccorra, o* chi *mi uccida?* (Metast.) *Appéna si trova* chi sáppia *léggere. Non trovo nessúno* che voglia *prestarmi un soldo. Se vedrò qualchedúno* che *mi* domandi *di voi, risponderò che non vi conosco. Scegliete un luogo* dove siate *più tranquillo, e donde* possiate *uscire quando vogliate.*

196. *Che*, rend conjonctions les mots aux quels il est joint, tels que *affinchè, acciocchè*, afin que; *purchè*, pourvu que; *prima che, avanti che, anzi che*, avant que; *dato che* ou *supposto che*, supposé que; *perchè*, pour que; *benchè*, quoique; *comechè, avvegnachè, contuttochè, ancorchè, non ostante che*, &c. toutes ces conjonctions régissent le subjonctif. Aux quelles on peut aussi ajouter les suivantes; *quantunque, sebbéne*, et *benchè*, quoique. Ces deux dernières Conjonctions peuvent aussi règir l'Indicatif: *Sebben* pare. *Benchè la gente ciò non sa nè* crede. Petr. Voyez-en des exemples dans le Grand Vocabulaire.

Excepté 1°. les conjonctions suivantes: *poichè* puisque; *da poichè*, depuisque; *dopochè*, après que; *dacchè*, dès que, qui régissent toutes l'indicatif.

2°. *Pure, alméno, nondiméno, tuttavia, tuttavolta, contuttocciò, ciò non di meno, ciò non pertanto, ciò non ostante*, pourtant, au moins, néanmois, cependant, &c. qui régissent aussi l'indicatif.

197. Le relatif *che*, (qui ou que,) régit aussi le subjonctif, quand il est précédé d'un superlatif *relatif*; ex: *Pietro è il migliór amico* che abbia *mai vedúto*; Pierre est le meilleur ami que j'aie jamais vu.

198. On emploie encore le subjonctif aprés quelques verbes impersonnels; ex: *Bisogna* che *tutto* sia *in órdine*; il faut que tout soit en ordre. *Non occorre* che *me lo* diciáte; vous n'avez pas besoin de me le dire.

199. Quand en françois on met *si* devant un passé imparfait, on parle d'un temps passé ou d'un temps à venir: *Si j'avois des biens, je n'en étois pas le maître*; *Si j'étudiois, c'etoit pour devenir savant*: dans ces deux exemples on parle d'un temps passé, ainsi il faut se servir de l'imparfait de l'indicatif, et dire; *Se* avévo *dei beni, non n'era io il padróne*; *Se* studiávo, *era per diventár dotto.*

200. Mais quand on parle d'un temps à venir, et que la phrase renferme le conditionnel; comme: *Si j'étudiois, je deviendrois savant*; *Si j'avois des richesses, j'en ferois part aux pauvres*, alors il faut se servir de l'imparfait du subjonctif et dire: *se* studiassi, *diventeréi dotto*; *se* avessi *danáro, ne daréi a' póveri.*

201. Remarquez que, quoique la phrase renferme le conditionnel, si l'on parle d'un temps passé, il faut se servir, en italien, de l'imparfait de l'indicatif après la condition *se*; ex: *L'avréi fatto* se *tu mel* chiedévi. *Jeri* se stavo *bene, saréi andato fuori.*

E tale ancór vivréi, se tu non eri. (Maffei.)
——————————*Ecco l'arcáno,*
Che mi sta da tre lustri in cuor sepolto,
E tuttór vi staría, *se tu non* eri. (Monti, Arist.)

202. Si le verbe, qui est après la condition *se*, est affirmé avec certitude, on met les deux verbes à l'indicatif: comme, *lo farò*, se *me lo* permettete, je le ferai, si vous me le permettez; *ve lo darò*, se

me lo pagate : je vous le donnerai, si vous me le payez.

203. Les autres conjonctions, telles que *ma*, *come*, *ancóra*, *inoltre*, *di più*, *dunque*, *pertanto*, *e* ou *ed*, *o*, *oppúre*, *ossía*, *anzi*, &c. n'ont pas d'influence sur les verbes, et ne les régissent pas au subjonctif.

204. Remarque. Souvent les François se servent de l'Imparfait du subjonctif dans des cas où les Italiens emploient le temps incertain; ex: *Il m'eût fait plaisir*; on ne dira pas: *m'avesse fatto piacére*, mais, *m'avrebbe fatto piacére*; parceque l'on peut dire: *il m'auroit fait plaisir.*

205. Après *quand*, conjonction, on emploie en françois le temps incertain, comme: *quand cela seroit*; *quand même je lui aurois parlé*; pour lors en italien on rend ces phrases par l'imparfait du subjonctif: *Quando ciò* fosse; *quand' anche gli* avessi *parláto:* parceque le mot *quand* est pris ici dans le sens de *si*, et non pas comme adverbe de temps.

206. Après les verbes ordinairement on exprime *que oui*, *que non* par *di si*, *di no*, plus souvent que par *che sì*, *che no*, ex: je crois que oui, *credo di sì*; je crois que non, *credo di no.*

SECT. V.

De la Construction des Infinitifs régis par d'autres Verbes.

207. Un verbe à l'infinitif en restreint un autre ou sans préposition, ou à l'aide des prépositions *di*, *a* ou *da*.

208. Quelques verbes rejettent toute espèce de préposition avant l'infinitif qu'ils régissent; tels sont: *bisognáre*, *lasciáre*, *fare*, *volére*, *sapére*, *po-*

tére, dovére, &c. comme: *bisogna partire; lasciar passáre; far fare; voglio dire; so parlare; posso venire; devo ubbidire,* &c.

209. Il y en a d'autres qui veulent la préposition *di*, de, avant l'infinitif qu'ils régissent; tels sont: *finire, temére, crédere, prométtere,* &c.; comme: *finir* di *mangiáre*; *temér* di *morire*; *crédo* di *offendervi*; *vi prometto* di *farlo,* &c.

210. Il y en a beaucoup qui demandent la préposition *a* ou *da* devant l'infinitif; tels que: *andáre, venire, giúngere, indurre, avére,* &c.; comme: *andár* a *compráre*; *venir* a *cantare*; *giúngere* a *fare*; *indurre* a *partire*; *aver* da *fare*.

211. Et d'autres enfin ont la préposition *a* ou *di* selon que l'oreille l'exige; ex: *obbligáre* a *partire, obbligáre* di *andáre,* &c.

On s'efforce en vain de donner des règles sur ces régimes; comme l'usage les a seul fixées, une longue habitude de la langue peut seule les faire connoître.

Pour faciliter donc cette connoissance aux étrangers, j'ajouterai ici par ordre alphabétique une liste des principaux verbes qui régissent les susdites prépositions.

1°. Verbes qui régissent la préposition DI devant l'infinitif qui les suit.

Abborrire,	détester.	*Curársi,*	se soucier.
Accadére,	arriver.	*Degnarsi,*	daigner.
Accennáre,	faire signe.	*Desiderare,*	désirer.
Accertáre,	assurer.	*Dilettarsi,*	se délecter.
Accordare,	accorder.	*Dimandare,*	demander.
Ammonire,	conseiller.	*Dimenticarsi.*	oublier.
Ardire,	oser.		
Assicuráre,	assurer.	*Dire,*	dire.
Avvertire, Badáre,	faire attention.	*Discórrere,*	parler.
		Dispiacére,	être fâché.
Bramáre,	souhaiter.	*Dolérsi,*	se plaindre.
Cercare,	tâcher.	*Dubitare,*	douter.
Cessáre,	cesser.	*Evitare,*	éviter.

Comandáre, commander.
Concédere, accorder.
Conclúdere, conclure.
Contare, conter.
Contentársi, se conteter.
Convenire, convenir.
Crédere, croire.
Favorire, avoir la bonté.
Fingere, / *Infingersi,* faire semblant.
Finire, achever.
Fissare, fixer.
Giudicare, juger.
Gloriarsi, se faire gloire.
Godére, jouir.
Guardarsi, se garder.
Immaginarsi, imaginer.
Impedire, empêcher.
Imporre, ordonner
Ingegnarsi, tâcher.,
Inténdere, compter.
Lusingarsi, se flatter.
Mancare, manquer.
Meditare, méditer.
Minacciare, menacer.
Mostrare, monter.
Negare, nier.
Osare, oser.
Parére, paroître.
Pentirsi se repentir.
Perméttere, permettre.
Piacére, plaire.
Presúmere, présumer.
Preténdere, prétendre.
Procurare, procurer.
Proibire, défendre.
Proporre, proposer.
Riconoscere, reconnoître.
Ricordarsi se rappeler.
Rimproverare, / *Rinfacciare,* reprocher.
Rincréscere, être fâché.
Ringraziare, remercier.
Scégliere, choisir.
Scommettere, gager.
Sconsigliare, dissuader.
Scusarsi, s'excuser.
Scordarsi, oublier.
Sembrare, sembler.
Sospirare, soupirer.
Sostenére, soutenir.
Sperare, espérer.
Tremare, trembler.
Vergognarsi, avoir houte.

92. Les verbes suivants régissent la préposition A devant l'infinitif qui les suit.]

Accendere, enflammer.
Accompagnare, accompagner.
Adescáre, enjôler.
Affrettáre, presser.
Agevoláre, faciliter.
Ajutáre, aider.
Allettáre, allécher.
Atténdere, faire attention.
Avére, avoir.
Avvezzare, accoutumer.
Cominciáre, commencer.
Condannáre, condamner.
Condúrre, conduire.
Consecrare, consacrer.

Andáre,	aller.	*Insegnáre,*	enseigner.
Animáre,	encourager.	*Obbligare,*	obliger.
Arriváre,	parvenir.	*Occupársi,*	s'occuper.
Aspirare,	aspirer.	*Riuscíre,*	réussir.
Consentire,	consentir.	*Seguitáre,*	continuer.
Continuáre,	continuer.	*Sentíre,*	entendre.
Convenire,	convenir.	*Spingere,*	pousser.
Costringere,	forcer.	*Stentáre,*	avoir de la peine.
Eccitare,	exciter.		
Giúngere,	parvenir.	*Téndere,*	aboutir.
Indurre,	induire.	*Tiráre,*	attirer.
Intraprén-dere.	entrepren-dre.	*Tornáre,*	retourner.
		Veníre,	venir, &c.

3°. Les suivants régissent les prépositions *a* et *di.*

Consigliare,	conseiller.	*Pensáre,*	penser.
Esortáre,	exhorter.	*Persuadére,*	persuader.
Esser sóli-to,	être accou-tumé.	*Pregare,*	prier.
Obbligáre,	obliger.	*Solére,*	être accou-tumé.
Occupársi,	s'occuper.	*Supplicáre,*	supplier, &c.
Offrirsi,	s'offrir.		

SECT. VI.

Du régime Nom.

212. Un verbe peut régir deux noms en même temps, mais toujours sous des rapports différents. L'un de ces noms est le régime *direct,* ou l'objet immédiat de l'action exprimée par le verbe, et l'autre le régime *indirect,* ou le terme de l'action exprimée par le verbe, comme dans cette phrase : *Il fratello dà il libro alla sorella,* le frère donne le livre à la sœur ; le mot *libro* est le régime *direct,* et *alla sorella* est le régime indirect ; or, pour

distinguer ce régime *indirect*, il faut l'indiquer par les prépositions *di*, *a*, ou *da*.

213. Tous les verbes, dont l'attribut a un sens relatif de *direction* à quelque chose, sont indiqués par la préposition *a*, comme: *accostarsi a qualchcduno*, s'approcher de quelqu'un.

1°. Tels sont les verbes suivants tirés de la Grammaire de Corticelli, lib. 2°. Della costr. tosc. et mis par ordre alphabétique.

Accostarsi,	s'approcher.	*Guidare*,	guider.
Appartenére,	appartenir.	*Involare*,	dérober.
Appigliarsi,	s'attacher.	*Mancare*,	manquer.
Applicarsi,	s'appliquer.	*Manifestare*,	manifester.
Apprestare,	apprêter.	*Nascondere*,	cacher.
Aprire,	ouvrir.	*Nuócere*,	nuire.
Arréndersi,	se rendre.	*Obbligare*,	obliger.
Arrischiarsi,	oser.	*Opporre*,	opposer.
Arrivare,	parvenir.	*Palesare*,	découvrir.
Avvezzarsi,	s'accoutumer.	*Parlare*,	parler.
Bastare,	suffire.	*Pensare*,	penser.
Celare,	cacher.	*Piacére*,	plaire.
Chiédere,	demander.	*Portare*,	apporter.
Cominciare,	commencer.	*Proibire*,	défendre.
Comméttere,	ordonner.	*Prométtere*,	promettre.
Concédere,	accorder.	*Raccomandare*,	recommander.
Condurre,	conduire.		
Costringere,	forcer.	*Richiamarsi*,	se plaindre.
Crédere,	croire.	*Scoprire*,	découvrir.
Dare,	donner.	*Scórgere*,	apercevoir.
Darsi,	s'adonner.	*Scusarsi*,	s'excuser.
Dispiacére,	déplaire.	*Tirare*,	tirer.
Giovare,	être utile.	*Voler bene*,	aimer.
Giúngere,	arriver.		

2° Les verbes *ascrivere*, *attribuire*, attribuer, *imputare*, imputer, outre la chose que l'on attribue, et l'objet au quel on l'attribue, peuvent encore avoir un autre nom qui désigne la manière dont on l'attribue, et ce nom est indiqué aussi par la

préposition *a*, comme: *il perdonare le ingiurie non si deve ascrivere* a *vergogna e* ad *infamia* ad *un uomo onesto, ma* a *glória e* ad *onóre.* (Gram. ragionata p. iv. cap. i.)

3°. Les verbes *dare* donner, *lasciáre* laisser, *appigionáre* louer, *véndere* vendre, *compráre* acheter, *pagáre* payer, outre la chose que l'on vend ou que l'on paye, &c. et la personne à qui l'on vend ou l'on paye, demandent quelquefois que l'on exprime aussi le prix; or, si le prix est indéterminé, on l'unit avec la préposition *a*, comme *véndere o comprare* a *caro prezzo o* a *buon mercato,* vendre ou acheter cher ou à bon marché.

4°. Si le prix est déterminé, avec les verbes *dare, lasciare, appigionare, comprare* il s'unit aussi à la préposition *a*, comme: *gliela lasciò, gliela diede,* a *venti scudi,* a *venti lire sterline,* il la lui laissa, il la lui donna pour vingt écus, pour vingt livres sterling.

5°. Avec le verbe *véndere*, il demande la préposition *per* ou exprimée ou sous-entendue, comme: *véndere una cosa per mille lire* ou *mille lire,* vendre une chose mille livres.

6°. Avec le verbe *pagare* payer, on n'exprime pas de préposition, comme: *pagare una cosa dieci, venti, trenta scudi,* payer une chose dix, vingt ou trente écus.

7°. Les verbes réfléchis, tels que *darsi* s'adonner, *applicarsi* s'appliquer, *arrendersi* se rendre, *avvezzarsi* s'accoutumer, &c. ayant pour régime direct le pronom conjonctif qui les accompagne, peuvent avoir aussi un autre objet au quel est dirigé le rapport exprimé par l'attribut, et cet objet est indiqué par la préposition *a*, comme: *applicarsi, darsi, avvezzarsi ad una cosa*, s'appliquer, s'adonner, s'accoutumer à une chose, c'est-à-dire, *applicár sè ad una cosa.* (Gram. ragion.)

8°. Avec les verbes *servíre* servir; *ubbidíre*, obéir; *soddisfáre*, satisfaire; *cómpiere* et *adém-*

piere, accomplir, on peut regarder l'objet ou comme celui dans lequel se termine l'action, ou comme celui auquel l'action est dirigée, et c'est pourquoi l'on peut dire: *servire*, *obbedire* ou *soddisfare alcuno*, ainsi que *ad alcuno*, et *compiere* ou *adémpiere il suo dovére*, ainsi que *al suo dovére.*

9°. Les verbes, dont l'attribut exprime *l'origine*, la *dépendance*, l'*éloignement* ou la *séparation* de quelque chose, sont suivis de la préposition *da*; tels sont les suivants:

Allontanársi,	s'éloigner.	*Dividere*,	diviser.
Assólvere,	absoudre.	*Levare*,	oter.
Astenérsi,	s'abstenir.	*Liberáre*,	délivrer.
Cacciáre,	chasser.	*Partire*,	partir.
Cadére,	tomber.	*Ritirársi*,	se retirer.
Cógliere,	cueillir.	*Scampáre*,	échapper.
Deriváre,	dériver.	*Separáre*,	séparer.
Dilungársi,	s'écarter.	*Staccáre*,	détacher.
Dipéndere,	dépendre.	*Tógliere*,	oter, &c.

10°. Les verbes, dont l'attribut exprime la *situation*, la *possession*, la *cause* ou le *moyen* de quelque chose, prennent après eux la préposition *di*; tels sont les suivants:

Abbisognare,	avoir besoin.	*Mancáre*,	manquer.
Accusáre,	accuser.	*Moríre*,	mourir.
Accéndersi,	s'enflammer.	*Informársi*,	s'informer.
Attristársi,	se chagriner.	*Pentírsi*,	se repentir.
Biasimáre,	blâmer.	*Pregáre*,	prier.
Beffarsi,	se moquer.	*Ripréndere*,	réprimander.
Degnársi,	daigner.	*Sdegnársi*,	se fâcher.
Empíre,	remplir.	*Sentíre*,	sentir.
Forníre,	fournir.	*Vivere*,	vivre, &c.
Gloriársi,	se vanter.		

11°. Avec les verbes *fuggíre* fuir, *guarire*, guérir, *náscere* naître, *partire* partir, *uscire* sortir, *venire* venir, on peut employer *di* ou *da*; comme: *venire* ou *partire di Roma*, c'est-à-dire, *dalla città di Roma*, venir ou partir de Rome. (Gram. ragionata.)

SECT. VII.

De la Construction de l'Infinitif.

214. L'infinitif a trois temps, le *Présent*, le *Passé*, et le *Futur*.

1°. Le Présent se forme du lui seul, comme: *amáre, crédere, sentire.*

2°. On forme le Passé en ajoutant l'infinitif de l'auxiliaire *avere* au participe, comme: *avér amáto, avér credúto, avér sentito.*

3°. Et l'on forme l'Infinitif futur en mettant devant le participe l'infinitif du verbe *essere*, avec la préposition *per*, comme: *ésser per amare*, &c. Cette construction qui répond au participe en *rus, ra, rum* des Latins se fait aussi par la conjugaison du verbe *stare*, suivi de la préposition *per*.

215. Remarque. Les François expriment le futur de l'infinitif d'une manière différente, et ils disent: *Je suis près de partir, tu es près de*, &c. et en italien on dit: *Io sono* ou *sto per partire, tu sei* ou *stai per partire*, &c.

216. L'infinitif, n'ayant ni personne ni nombre, est indéterminé, et par conséquent il a besoin d'un autre verbe qui le détermine, comme: *Assái manifestamente posso* compréndere *quello* esser *vero che* sógliono *i savj* dire. (Bocc. g. 4.)

217. L'infinitif est quelquefois suivi de son nominatif, ex: *Adirata, non del non* voler egli *andár a Parigi.* (Bocc.) *Fermamente doverla* avér egli. (idem.) Voyez Corticelli cap. ix. oss. 4.

218. Le verbe *essere* joint à l'infinitif d'un autre verbe par la préposition *a*, exprime la même idée que l'on exprimeroit par le second verbe, s'il étoit au même temps et au même mode que le verbe *essere*, ex: *Io mi credo che le suore* sien *tutte* a dormire, c'est-à-dire, *dormano:* je crois que les religieuses sont toutes endormies. (Bocc.)

219. Le verbe *stare* est employé de la même manière, ex: *altri* stanno a giacére, c'est-à-dire, *giácciono.* Voyez Corticelli osserv. 6. Lib. 2.

220. L'infinitif d'un verbe, précédé de la préposition *per* et du verbe *essere*, indique un temps futur, semblable au futur en *rus* des Latins; ex: *infra pochi dì* era per andarne *in Granata.* (Bocc.) *I cotáli son morti, e gli altrettali* son per moríre. (idem.) Corticelli, Oss. 9.

221. L'infinitif précédé de la préposition *con* ou *in*, équivaut au gérondif, comme: col gittáre *non so che nel pozzo.* (Bocc.) *In amáre, nel dire,* &c. en jetant, en aimant, en disant, &c. sont les mêmes que *gittando, amando, dicendo.* Corticelli Oss. 10.

222. L'infinitif est quelquefois employé substantivement, et précédé d'un article, comme: *il fare, il dire,* &c. Voyez pag. 62. N°. 47.

SECT. VIII.

De la Construction du Gérondif.

223. Le gérondif dépend ordinairement d'un autre verbe, et alors il demande après lui le nominatif, ex: *Una távola molto larga ordinata in guisa che* stando tu *in piè,* &c. (Bocc.) *reggéndolo io, dormendo* egli, &c. Voyez Corticelli cap. x. Oss. 2.

224. Quelquefois le nominatif précède le gérondif, ex: *Il Zima parla alla sua donna, ed* ella tacendo, *egli in persona di lei si risponde.* (Bocc.) g. 3. n. 5.) *E* io avendogli *fatta la vostra imbasciata, egli ne partò* &c. (idem.)

225. Souvent en italien le gérondif est indépendant du verbe qui suit, et alors il est absolu et se trouve dans la phrase en forme de parenthèse. Les auteurs du bon siècle l'ont employé de cette ma-

nière avec les cas obliques, comme: *Latrando lui.* (Dante.) *Ardendo lei.* (Petr.) Mais dans Boccace on trouve toujours le nominatif avec ces sortes de gérondifs. (Corticelli do. Oss. 4.)

226. Le gérondif est souvent employé à la place de l'infinitif avec le verbe *mandare*, ex: *E mandólla pregando* (Bocc.) *mandò cercando* (idem.) c'est-à-dire; *mandò a pregarla, mandò a cercare.*

227. On emploie aussi le gérondif après les verbes *andare* et *venire*, pour marquer la continuation de l'action exprimée par le même gérondif, ex: *La quale* andáva *certe erbe* cogliendo, (Bocc.) *Si venne accorgendo. Il vénnero lapidando* (idem.) Et Métastase dit:

Io fra remote sponde
Mesto volgendo i passi,
Andrò chiedendo *ai sassi,*
La ninfa mia dov' è?

On trouve souvent le gérondif après le verbe *stare*; comme: *sto parlando*, &c. Voyez No. 235. pag. suivante.

Quelquefois, dans le style élégant, on met la préposition *in* devant le gérondif, ce qui lui donne plus de grâce, ex:

——————*E se l'ardór falláce*
Durò molti anni in aspettando *un giorno.* (Petr.)

SECT. IX.

De la Construction particulière à quelques Verbes.

228. Il y a dans la langue italienne plusieurs verbes réciproques qui ne le sont pas en françois; dans ce cas en traduisant du françois en italien, il faut se souvenir de mettre l'objet de l'action au génitif pour faire place au pronom conjonctif qui est

à l'accusatif; ex: je vous prie de ne pas m'oublier, *vi prego di non scordarvi di me.*

229. Les verbes *se promener*, *s'enfuir*, *s'asseoir*, *se taire*, *se porter bien* ou *mal*, qui sont réfléchis en françois, ne le sont pas en italien, et l'on dit: *passeggiáre*, *fuggíre*, *sedére*, *tacére*, *star bene* ou *male*, ex: je me promène, *io passéggio* ou *vado a spasso*, et non pas *io mi passéggio.* Comment vous portez vous? *come state?* Taisez-vous, *tacéte*, et non pas *státevi*, &c.

230. Remarquez que, dans la langue italienne il y a des exemples de quelques verbes employés avec les pronoms conjonctifs, quoiqu'ils ne soient pas réfléchis, tels que: *partirsi*, partir, *fuggirsi*, *sedersi*, &c.; mais alors on doit regarder ces pronoms conjonctifs comme de simples particules explétives.

231. On n'emploie jamais les verbes *andare* et *venire* devant un infinitif pour exprimer la proximité de l'action, comme en françois, mais on tourne les mêmes phrases d'une autre manière, ex: je vais vous dire, *vi dirò.* Il va bientôt partir, *è in procinto di partire.* Je viens de voir mon frère, *ho veduto mio fratello in questo punto.* Il vient d'entrer, *è entrato in questo momento.* Je crois tout ce que vous venez de me dire, *credo quanto pur ora m'avete detto.*

232. Remarquez, que dans les phrases ci-dessus ou semblables, telles que celle-ci par exemple: *je viens de voir une belle scène*, il faut examiner si la personne a fait ou n'a pas fait de mouvement pour voir cette scène; ainsi, dans le premier cas on dira: *vengo da vedére* ou *sono stato a vedére una bella scena.*

233. Après les mêmes verbes *andare* et *venire*, et *mandare* envoyer, on emploie toujours la préposition *a* ou *ad* en italien, lorsqu'ils désignent un mouvement vers un lieu; ex: allez dire à mon frère de venir me voir, ou d'envoyer chercher une

voiture pour aller dîner chez Madame la Comtesse. *Andate* a dire *a mio fratello di venirmi* a trovare, *o di mandár* a cercáre *un legno per andár* a pranzo *dalla Signóra Contessa.*

234. Après les verbes *venire* et *mandare*, au lieu de l'infinitif avec la préposition *a* ou *ad*, on trouve souvent employé le gérondif; ex: il lui envoya dire, *gli mandò dicendo*, au lieu de *gli mandò a dire*, &c. j'espère venir vous servir, *spero venirla servendo*, au lieu de *vernirla a servire*. V. p. 343, n°. 226.

235. *Andare* et *stare* sont souvent employés en italien avec le gérondif pour exprimer les fréquentatifs; *andare*, quand il y a quelque mouvement; & *stare*, quand il n'y en a pas; ex: Que cherchez vous? *che cercate?* ou *che andate cercando?* Que faites vous ici? *cosa fate?* ou *che cosa state facendo?*

Dans les susdits exemples le verbe *andare* sert à indiquer la continuation de l'action exprimée par le gérondif; et le verbe *stare* à marquer l'exercice actuel du verbe. Les verbes *andare* et *stare* doivent répondre au temps du verbe françois. Les Anglois ont une construction semblable quand ils se servent du verbe *to be*, être, avec le gérondif, qui se rend en italien par le verbe *stare*; ex: I AM WRITING, *io sto scrivendo*; I WAS WRITING, *io stava scrivendo.* Ces tournures s'emploient avec tous les temps.

236. En françois on se sert toujours du verbe aller, *andare*, quand on parle à quelqu'un d'aller le voir chez lui; mais en italien il se rend par le verbe *venire* venir; ex: j'irai chez vous, *verrò da voi.* Mais si l'on parloit d'une troisième personne, on se serviroit du verbe *andare*, comme en françois; ex: J'irai chez lui, *andrò da lui* ou *a casa sua.* Allez-y avec lui, *andáteci con lui.*

237. *Temére*, craindre, est toujours suivi de la particule *ne* en françois, quand il est employé avec la conjonction *que*; ex: *Je crains qu'il ne m' arrive*

quelque malheur. Je crains que le Roi ne lui refuse sa grâce. En Italien on ne se sert pas de la négative quand la crainte est réelle, et l'on dit dans le premier exemple: *Temo che mi accáda qualche sventúra,* car la vraie crainte seroit détruite par la négation, si l'on disoit: *Temo che non mi accáda,* &c. Mais on ne se sert de la négative que quand la crainte tient du désir, comme dans le second exemple, où l'on dira. *Temo che il re non gli nieghi il perdóno.* En latin on emploie *ne* dans le premier cas, et *ut* dans le second. V. la note (*z*) p. 331.

238. Le verbe réfléchi *s'approcher, avvicinarsi* ou *accostarsi,* est toujours suivi en italien de l'article du datif, tandis qu'en françois il prend l'article du génitif, ex: Approchez vous *du* feu, ou *de la* table; *Avvicinátevi* al *fuoco,* ou alla *tavola.* Approchez vous *de* moi. *Accostátevi* a *me,* &c.

239. *Jouer de quelque instrument de musique,* se rend en italien par *suonare qualche istrumento,* ex: Il joue bien *du* violon et *de la* flute; *Egli suona bene* il *violino ed* il *fláuto.* Il en joue en maître; *Lo suona da maestro.*

240. *Toucher* du Forte piano, se dit *suonáre* il Forte piano, et non pas *toccare;* mais *toucher à une chose* se rend en italien par *toccare una cosa* et non pas *a una cosa;* ex: n'y touchez pas, car il brûle, *non* lo *toccate, perchè brúcia.*

241. Dans ces façons de parler, *je gage que oui, je parie que non,* la conjonction *que* se rend ordinairement en italien par le *segnacaso* DI, et l'on dit: *scommetto di sì, scommetto di no.* Je crois que oui, et je crois que non, se traduisent de même: *credo di sì, credo di no.* V. n°. 206. p. 334.

242. Les verbes, qui annoncent séparation de quelque lieu, sont suivis en italien de la préposition *di* ou *da*; ex: Je suis parti de Rome, de Naples, de Florence, &c. *son partito* di *Roma ou* da *Roma,* di *ou* da *Nápoli,* di *ou* da *Firenze,* &c.; mais ils

sont suivis de la préposition *da*, quand ils annoncent séparation de quelque personne; ex: *I fanciulli* da *lui partire non si volevano.* (Bocc.) *Contrastate al diávolo e fuggirà* da *voi.* (Passav.)

ARTICLE VI.

De la Construction du Participe.

243. On appelle *participes* deux inflexions que les verbes reçoivent à l'infinitif. L'une se nomme *participe du présent*, et l'autre *participe du passé.* Les Latins en avoient une troisième, savoir, celle *du futur*, comme: *amans*, *amatus*, et *amaturus*. Les mots formés par ces inflexions se nomment ainsi, parce qu'ils participent de la nature du verbe et de celle de l'adjectif; c'est pourquoi on les nomme aussi *adjectifs-verbaux*. Voyez pag. 15.

244. Le *participe présent* se termine en *ante* à la 1re. conjugaison, comme: *amante*, aimant ou qui aime; en *ente* à la 2e. et à la 3e. conjugaison, comme: *credente*, qui croit; *udente*, qui ouit, &c.

245. Ces participes sont actifs, parce qu'ils signifient une action produite par quelque sujet.

Aujourd'hui ils ne sont que très-peu usités; l'on y substitue ordinairement le gérondif, et l'on dit, par exemple: *egli* vedendo *il pericolo, se ne fuggì*, mieux que *vedente il pericolo,* en voyant le danger, il s'enfuit.

246. Le *participe passé* a différentes terminaisons, comme: *amato* aimé, *veduto* vu, *sentito* entendu, *fatto* fait, *letto* lu, *morto* mort, &c.

Quant à la manière dont ils se forment des verbes, nous en avons parlé en traitant des conjugaisons. Voyez le tableau des Verbes pag. 155.

247. Ces participes sont passifs parce qu'ils expriment une action reçue, comme *amato* aimé, *lodato* loué, &c.

248. On les appelle aussi communs, parcequ'on peut les employer dans une signification active et passive; par exemple, lorsque je dis: *Egli* trovato *un cavallo, andóssene*; ayant trouvé un cheval, il s'en alla; ici *trovato* a une signification active; mais si je dis: *Egli*, trovato *con quella persona fu preso*, ayant été trouvé avec cette personne, il fut pris; il est évident que le même participe *trovato* a une signification passive. (Corticelli, cap. 40.)

249. Les participes, dans leurs déclinaisons, suivent les mêmes règles que les adjectifs, c'est-à-dire, ceux terminés en *nte* sont communs aux deux genres, comme: *Un uomo amante*, un homme aimant. *Una donna amante*, une femme aimant. *Gli uomini amanti*, les hommes aimant. *Le donne amanti*, les femmes aimant.

250. Les autres terminés en *o* suivent la nature des adjectifs de la même terminaison, lorsqu'ils sont employés avec une signification passive, comme: *Un uomo lodato*, un homme loué. *Una donna lodata*, une femme louée. *Gli uomini lodati*, les hommes loués. *Le donne lodate*, les femmes louées.

SECT. I.

Accord du Participe passé avec le sujet.

251. Le participe passé, quand il est accompagné du verbe auxiliaire *essere* être, s'accorde en genre et en nombre avec son sujet, ex: *Una donna virtuosa sarà sempre* stimata *e* lodata *da tutti*; Une femme vertueuse sera toujours estimée et louée de tout le monde. *Gl' Inglési si son* comportáti *bene*, Les Anglois se sont bien comportés.

Remarque. Dans les temps composés des verbes réfléchis, c'est avec le régime, et non pas avec le sujet, que le participe s'accorde, ex: *Tutte*

la nazione si era ribellata, toute la nation s'étoit révoltée; le participe *ribellata* ne s'accorde pas avec *tutta la nazione*, mais avec *si* régime direct du verbe *ribellàre*. Ainsi l'on ne doit point rapporter à cette règle les temps composés de ces verbes.

252. Avec les verbes réfléchis le participe, quoique précédé du verbe *essere* être, est toujours indéclinable, quand il n'est pas précédé de son régime direct; comme: *Questa donna si è* proposto *di maritarsi*; Cette femme s'est proposé de se marier. *Noi ci siamo* proposto *di partire*; Nous nous sommes proposé de partir.

Dans ces phrases *si* et *ci* sont des régimes indirects, c'est-à-dire: *Cette femme a proposé à soi*, &c. *Nous avons proposé à nous*, &c.

253. Mais le participe devient déclinable, lorsqu'il est précédé de son régime direct, comme quand on dit: *Questa donna si è* proposta *per modello a' suoi figli:* Cette femme s'est proposée pour modèle à ses enfants. *Noi ci siamo* proposti *per modelli*, &c. Nous nous sommes proposés pour modèles, &c.

Si et *ci* sont des régimes directs dans ces exemples; c'est-à-dire: *Cette femme a proposé* soi *pour*, &c: *Nous avons proposé* nous *pour*, &c. (Observ. tirée de la Gram. de Levizac.)

254. Le participe passé est ordinairement indéclinable, quand il est précédé du verbe auxiliaire *avere* avoir, comme: *I Re hanno sempre* protetto *le scienze*, les Rois ont toujours protégé les sciences, et non pas *protetti* ni *protette*; et c'est la construction la plus juste et la plus exacte.

255. Cependant les Italiens peuvent dans cette occasion s'en écarter, en faisant accorder le participe avec son régime, comme: *ho* veduta *molta gente*; *ho* vedute *molte persone*; *avéva la luna* perduti *i suoi raggi*; (Bocc.) la lune avoit perdu sa lumière; mais on diroit plus régulièrement *avéva* perduto *i suoi raggi*; et c'est la manière que

doivent suivre tous ceux qui commencent à étudier la langue italienne, jusqu'à ce qu'ils soient en état de pouvoir déplacer le participe avec grâce.

256. On trouve dans des auteurs italiens ces participes employés sans aucun égard aux règles; comme: *Avera* fatta *loro onta*; (G. Vill.) *avea* fatto *guerra*; (idem.) *Come avrò loro ogni cosa* dato. (Bocc.) *Avevano* fatta *tagliar la testa a M. Betto.* (G. Vill.) *Il Papa non v'interpose, come avrebbe* potuta, *la sua autorità.* (M. Vill.) *La sua gente avea* sconfitti *i Baroni del Re.* (idem.) *Che prima felici augurj non avéssono* cerco *e* veduti. (Cresc. l. 9. cap. 65.) et autres exemples semblables que l'on trouve dans Bartoli cap. 88. Sur quoi il faut observer que toutes ces manières sont permises, toutes les fois qu'il n'y a rien qui choque. Là dessus la langue italienne consulte l'oreille, et rejette toute construction qui affecteroit désagréablement cet organe.

SECT. II.

Accord du Participe passé avec son régime.

257. Le participe passé, à la suite du verbe *avére* avoir, est ordinairement déclinable, quand il est précédé de son régime direct exprimé par un nom, ou par le pronom relatif *che*; ex: *Lisímaco ogni cosa opportuna avendo* apprestata: (Bocc.) Lysimaque ayant préparé tout à propos. *Le persone* che *avete* istrutte: Les personnes *que* vous avez *instruites.*

258. Mais le participe passè, quoique précédé du *che* relatif, redevient indéclinable, lorsqu'il n'a point de régime direct; comme: *Non avete voglia di praticár le virtù che voi avete* inteso *lodare*; Vous n'avez pas envie de pratiquer les vertus que vous avez *entendu* louer. *Le persone che non avete* voluto

vedére; Les personnes que vous n'avez pas *voulu* voir.

Le pronom *che*, dans ces phrases, n'est pas régi par le participe, mais par le verbe qui suit le participe, savoir; *lodare* dans le premier exemple, et *vedére* dans le second.

Et pour cette même raison le participe est indéclinable dans les phrases suivantes, quoique précédé du relatif *che: Gli scolari* che *avéte* potuto *avére*, ou che *avéte* dovuto *o* voluto *insegnare*; Les écoliers *que* vous avez *pu* avoir, ou que vous avez *dû* ou *voulu* enseigner. *Gli avete reso tutt' i servigi* che *avete* potúto *o* dovúto: Vous lui avez rendu tous les services *que* vous avez *pu* ou *dû*.

Dans le premier des exemples ci-dessus, les participes *dovuto*, *potuto*, et *voluto* ne régissent pas le *che*, mais c'est le verbe *insegnare*. Et dans le dernier exemple, où l'on sous-entend *réndere* rendre, le *che* se rapporte à ce verbe quoique sous-entendu.

259. Les participes passés sont aussi ordinairement déclinables lorsqu'ils sont précédés du pronom relatif *lo*, *la*, *gli*, *le*; ex: *Ho veduto la Signora N*; *ma non* l'*ho* salutata; J'ai vu Madame N. mais je ne l'ai pas *saluée*. *Ho avuto molti danári*, *ma* gli *ho* perduti; J'ai eu beaucoup d'argent, mais je l'ai perdu. *Aveva molte ricchezze*, *ma* le *ho* consumate; J'avois bien des richesses, mais je les ai dilapidées.

Dans ces exemples le pronom relatif est le régime direct des participes.

260. On doit suivre la même construction avec les pronoms conjonctifs *mi*, *ti*, *si*, *ci*, *vi*, toutes les fois qu'ils sont le régime direct du participe qui les suit.

Remarque. Il y a en italien des participes qui ont une construction particulière, tels que les participes *voluto* et *potuto* employés avec le verbe *essere*, dans une signification passive, et suivis d'un

infinitif; ex: *L'abbracciò strettamente, nè mai dal suo collo* fu potúta *leváre*; elle l'embrassa étroitement, et l'on ne put jamais l'arracher de son cou. (Bocc.) *Questi Lombardi cani i quali a chiesa non* sono volúti *ricévere.* (idem.)

261. Le participe *andáto* allé, se trouve aussi employé avec le verbe *essere* de la même manière, mais comme impersonnel; ex: *Colla maggiór calca del mondo* fu andáto *a baciárgli i piedi*, avec le plus grand empressement du monde on alla lui baiser les pieds.

SECT. III.

De l'emploi des Verbes auxiliaires essere *et* avere *avec les Participes.*

262. Il n'est pas facile de déterminer d'une manière bien précise quand, avec le participe, on doit employer le verbe *essere* ou le verbe *avere*; nous allons cependant donner quelques régles qui nous paroissent satisfaisantes.

1°. Les verbes actifs qui ont un régime, c'est-à-dire, un objet au quel on fait rapporter l'action du verbe, sont toujours contruits avec le verbe *avere*, et jamais avec le verbe *essere*; comme: *ho amato, ho veduto, ho sentito qualcheduno.*

Remarque. Il y a des verbes qui sont tantôt actifs, et tantôt neutres, tels que *passare* passer, *affondare* submerger, *créscere* croître, *agghiacciáre* glacer, *árdere* brûler, *sbigottire* effrayer, &c. Ces verbes se construisent avec l'auxiliaire *avere*, lorsqu'ils sont employés activement, et suivis de quelque régime, comme dans cet exemple: *Avendo io passato il ponte*, ayant passé le pont. Et avec l'auxiliaire *essere*, quand ils sont employés comme neutres; ainsi l'on dira: *Essendo io passato sul*

ponte, étant passé sur le pont; et non pas: *avendo passato sul ponte.*

2°. Les verbes passifs sont toujours construits avec le verbe *essere*. Voyez pag. 140. N°. 2c.

3°. Les verbes réfléchis ou réciproques demandent le verbe *essere* dans la formation de leurs temps composés, comme nous venons de le dire à la page 231. Ainsi l'on dira: *Mi sono accorto* je me suis aperçu; *mi sono pentito:* mi *sono sognato*; *mi sono rammaricato*, &c. et non pas: *mi ho accorto, pentito, sognato, rammaricato*, &c.

4°. Quant aux verbes actifs tournés en passifs par le moyen des particules *mi, ti, si, ci, vi,* nous croyons avec Bartoli qu'on peut les joindre indifféremment au verbe *essere* ou au verbe *avere*, ainsi l'on dira bien: *Io mi ho ferito*, et *mi sono ferito*, je me suis blessé, &c. puisque c'est la même personne qui produit l'action et qui la reçoit.

5°. Les verbes neutres qui par eux mêmes ne régissent aucun cas, tels que: *sdegnare, posare, attentare, lamentare*, et semblables, lorsqu'ils deviennent passifs par l'union des pronoms *mi, ti, si*, &c. doivent toujours être précédés du verbe *essere*; ainsi l'on dira: *mi sono sdegnato, posato, lamentato*, &c. tels que les verbes réfléchis ci-dessus énoncés; et non pas: *mi ho sdegnato, posato, lamentato*, &c.

6°. Les verbes impersonnels comme *tonare* tonner, *annottare*, &c. sont toujours construits avec le verbe *essere* et non pas le verbe *avere*, et l'on dira: *è tonato, s'è annottato*, et non pas: *ha tonato, s'ha annottato.* (Bartoli, tratt. 123.)

7°. Quant aux verbes neutres en général, il n'y a pas de règle certaine qui nous montre auquel de ces deux verbes auxiliaires ils doivent être unis. Nous parlerons ici de ceux qui sont les plus connus.

1°. Les verbes *morire, entrare, partire, marcire, mancare, scendere, svanire, perire, infermare,*

guarire, cadere, andare, &c. demandent tous le verbe *essere.*

2°. On construit avec le verbe *avere,* et non pas *essere,* les verbes suivants: *Smaniare, gridare, mugghiare, peccare, desinare, cenare, dormire, piangere, ridere, giuocare,* &c.

Observez, que de tous ces derniers verbes et semblables, ceux qui, par une construction particulière, reçoivent une des particules *mi, ti, si,* etc. demandent alors le verbe *essere,* comme les verbes réfléchis. Voyez N°. 3°. pag. 353.

3°. Il y en a d'autres qui prennent indifféremment le verbe *essere* ou le verbe *avere,* tels que: *rimanere, dimorare, correre, fuggire,* et semblables. V. Bartoli tratt. 123.

ARTICLE VII.

De la Construction des Adverbes.

263. L'adverbe se place ordinairement après le verbe qu'il modifie, ou entre l'auxiliaire et le participe, et quelquefois avant le verbe: en cela il faut consulter l'harmonie; ex: istantemente *vi prego*; *mi rallegro* assai; *egli è* molto *soddisfatto.*

264. L'adverbe, comme la préposition, ne prend ni genre ni nombre; les mêmes mots peuvent être tantôt préposition, et tantôt adverbe; mais ils diffèrent en ce que la préposition suppose toujours un régime exprimé ou sous-entendu, et que l'adverbe ne peut dans aucun cas avoir de régime. Aussi l'adverbe présente-t-il un sens complet de lui même, au lieu que la préposition fait toujours attendre quelque chose.

Si l'on dit: *egli andato in* ou *senza,* il est allé *en* ou *sans,* l'esprit est nécessairement en suspens; mais dit-on: *egli ha agito* prudentemente; il a agi

prudemment; alors l'esprit est satisfait. Voyez les Prépositions.

265, Il y a des adjectifs qui deviennent de véritables adverbes, quand, ne se rapportant à aucun substantif, ils ne servent plus à qualifier un nom, mais simplement à modifier le verbe auquel ils sont joints, ou à en exprimer une circonstance; comme: *mirar* torto, regarder de travers; *s'io* dritto *estimo*, si je pense juste; *per iscriver* breve, pour écrire en peu de mots; et de même les adjectifs *alto*, *basso*, *piano*, *forte*, etc. qui deviennent de véritables adverbes.

266. Nous avons dit N°. 264, qu'un adverbe n'étoit jamais suivi d'un régime. On doit excepter quelques adverbes de manière, tels que les suivants: *dipendentemente*, *indipendentemente*, *differentemente*, &c. qui prennent la préposition *da*, ou l'article de l'ablatif, comme: *Voi agite* differentemente *da quanti conosco*; dipendentemente *dalla sua persona*, &c. Et *conformemente*, *relativamente*, &c. qui peuvent être suivis de la préposition *a*, ou de l'article du datif, comme: relativamente *a quanto mi dite*, &c.

Les adverbes sont en très-grand nombre; je ne parlerai que de ceux sur les quels il y a quelques observations à faire.

1°. Les adverbes de quantité, *tant de—autant de—combien de—bien des—peu de—beaucoup de—trop de*—suivis d'un substantif, deviennent adjectifs en italien, et il doivent s'accorder avec leur substantif en genre et en nombre, et la particule *de* n'est pas exprimée, comme dans ces exemples:

Autant d'hommes et autant de femmes,
Tanti uomini ed altrettante donne.
Combien d'hommes, et combien de femmes?
Quanti uomini, e quante donne?
Bien des peines, et peu de remerciments,
Molto incómodo, e pochi ringraziamenti.
Beaucoup d'argent et trop de dépense,
Molto danáro e troppa spesa.

Remarquez. Chez les bons écrivains on touve *tanto, quanto, molto, poco, troppo, mezzo,* suivis de quelque adjectif, qui s'accordent souvent avec ces mêmes adjectifs: ex: *Tanta poca gente.* (G. Vill.) *Con tanta furiosa tempesta.* (M. Vill.) *Dei tu assai ben comprendere in quanta cieca prigione,* &c. (Bocc. Lab. n. 160.) *Veggendosi molti meno degli assalitori.* (Bocc n. 43.) *Con molti larghi patti.* (G. Vill.) *Molti grandissimi tesori*; (idem.) *Molti pochi ne ritornarono in Africa.* (idem.) *Era la città molta piena di paura.* (idem.) *Quella poca di bella apparenza.* (Bocc. n. 77.) *In poca d'ora.* (G. Vill.) *Fuggì con poca di sua gente.* (idem.) *I pochi onesti costumi.* (F. Vill.) *Troppo larghi patti. La troppa giovane età. Per troppa* lunga consuetudine. (Bocc. N°. 13, &c. 100.) *Vuol troppa d'arte.* (Dante Purg. 9.) Io sarei *mezza* fornita: (Bocc. n. 65.)

2°. *Mai,* (jamais) signifie *in alcun tempo,* en quelque temps; joint à *sempre,* il acquiert plus de force, *sempre mai,* à jamais. Il se dit aussi au lieu de *sempre,* toujours; *così è oggi bello il cielo come fu* mai. Il faut y ajouter la négative *non,* pour qu'il signifie *in nessún tempo.* Dans plusieurs auteurs on le trouve employé négativement sans le *non* mais il ne faut pas les imiter. *Mai,* joint aux particules *si* et *no,* a beaucoup plus de force, *maisì,* vraiment oui: *mainò,* point du tout; mais ce sont des manières de parler très-rarement usitées.

Observez, que quand *mai* est suivi de la négative *non,* on doit les placer tous les deux avant le verbe; ex: Mai *non mi rispóse,* jamais il ne me répondit; mais si la négative précède, il faut placer *mai* après le verbe; *non mi rispóse* mai, il ne me répondit jamais.

Giammái a la même signification que *mai,* et suit les mêmes règles.

Unqua unquemái, et *urquanco,* signifient aussi *mai*; mais ils appartiennent plutôt à la poësie :

Un giardin v'ha che adorno è sopra l'uso
Di quanti più famósi unqua *fioriro.* (Tasso.)
Io non fu' d'amar voi lassato unquanco. (Petr.)

Omái, ormái, oggimái signifient *presentemente,* à présent, ou *alla fine,* enfin.

3°. *Più,* plus, devant la particule *che,* répond au *plusquam* des Latins: ex: Più che *qualunque altra.* (Bocc.) Et joint à d'autres adverbes, il en augmente la signification; ex: *più sovente,* plus souvent, &c.

Più, avec les substantifs, n'est plus un adverbe, mais il est adjectif, et équivaut à *molto, maggiore;* ex: E più giorni *felicemente navigárono.* (Bocc.) *Più uómini che donne,* etc. Plus d'hommes que de femmes. *Con più fatica* ,etc. suivant la règle N°. 1°. pag. 355; mais il reçoit l'article après lui, quand il est substantif, et qu'il rèpond au *plus* des Latins; ex: *Più di tempo,* etc.

On emploie *i più* et *le più* pour *la maggiór parte,* la plupart; ex: I più *senza alcuna febbre morívano.* (Bocc.) I più *se ne fuggirono,* etc.

Più est quelquefois un adverbe de temps qui équivaut à *d'ora innanzi,* dorénavant; ex: *Chi il fece nol faccia mai* più. (Bocc.)

Plus s'exprime par *neppúre* ou *nemméno* après la négative et précédé d'un nom ou d'un pronom; ex: Ni moi non plus; *nemmén io, neppúr io,* etc.

4°. *Meno,* moins, est un adverbe de quantité, il suit les mêmes règles que *più*; ex: *con meno fatica,* c'est-à-dire, *con minóre fatica.* Et l'on dit: *il meno del tempo*; *il meno degli uómini*; de même que l'on dit: *il più del tempo, il più degli uómini*; et alors il rèpond au *minimum* des Latins. Avec le verbe *venire,* il signifie *manquer, languir, s'évanouir, tomber en défaillance,* etc.; ex: *E tosto venne meno,* il s'évanouit sur le champ, etc.

5°. *Meglio,* mieux, adverbe comparatif de *bene,* bien, s'emploie souvent au lieu de *più*; comme:

Meglio sicúra, plus assurée. *Vale* meglio *di mille ducati*, il vaut plus de mille ducats.

Meglio est souvent employé à la place de l'adjectif *migliore* meilleur, mais plutôt dans le style familier, et l'on dit très-souvent: *questo libro è* meglio *del vostro*, ce livre est meilleur que le vôtre, au lieu de *migliore*.

Cet adverbe étant précédè en françois de la particule *de* et du pronom possessif *mon, ton*, etc. se rend en italien par *alla meglio*; ex: je le ferai de mon mieux, *Lo farò* alla meglio. Et de même on traduira *au pire* par *alla peggio*; et *au pis aller* se dit: *a peggio andare*. *De mieux en mieux*, se traduit par *di bene in meglio*, et non pas *di meglio in meglio*; et *de pis en pis* se dit en italien *di male in peggio*.

6º. *Assái*, beaucoup, assez, en quantité, en grand nombre; ex: *assái vicini alla porta*, bien près de la porte. *Assái di bene díssero*, ils dirent beaucoup de bien. *Assai più*, veut dire, *beaucoup plus*. Quelque fois il signifie aussi *mediocremente*, ex: *Egli è* assái *bello*, assái *buono*, il est assez joli, passablement beau. Et en parlant d'un malade, on dit: *Non è guarito, ma sta* assai bene: il n'est pas guéri, mais il se porte assez bien. *Assai* s'emploie en italien avec la marque du génitif, et alors il signifie *moltissimo, di gran lunga, molto più*, il s'en faut bien; ex: *Ma non fu ricca villa come Ance* d'assái; mais il s'en falloit de beaucoup que cette campagne fût aussi riche qu'Ance. *Uomo d'assai*, signifie un homme de grande capacité, un vaillant homme, un habile homme.

Assai bene est le même que *assái*, mais avec un peu plus de force, ex: *Egli* assai bene *di ciò l'ajuterebbe*; en cela il l'aideroit assez bien. *Assai* est employé aussi substantivement et adjectivement; ex: Assai *n'erano che nella strada finivano*; il y en avoit plusieurs qui mouroient dans la rue.

Molti pochi fanno un assai; plusieurs petites choses forment un tout assez considérable. *In assai cose*; en beaucoup de choses, etc.

7°. *Non* et *no*, non, ne pas, quoique synonymes, ne peuvent pas s'employer indifféremment; mais on joint le premier aux verbes; comme: *non lo so*, je ne le sais pas; *non posso*, je ne peux pas; et l'on se sert du second, lorsqu'il se trouve en opposition avec la particule affirmative *sì*, oui, exprimée ou sous-entendue; ex: *Io gli dicéra di* sì, *ed ei rispondéa* di no: *O voléssero, o* no. (Bocc.) qu'ils voulussent ou non.

On emploie *no* quand il y a deux négations de répétées dans la même phrase; ex:

Non scese no, *precipitò di sella.* (Tasso.)

On dit aussi *il sì* et *il no*, le oui, le non, quand il y a un article qui les précède, et de même: *dico di sì, dico di no*, etc. Voyez pag. 346. N°. 241.

Remarquez 1°. que, pour que l'on fasse usage de *non*, il n'est pas nécessaire que le verbe suive immédiatement chaque substantif dans la phrase; ex: Non *i grandi palagi, non le ampie possessioni*, non *la pórpora*, non *l'oro, fanno l'uomo onoráre.*

2°. En Italien il est indifférent que cet adverbe *non* ou *no*, ainsi que *sì*, oui, précèdent ou suivent le mot *Signóre* ou *Signóra*. On peut dire: *Signór* no, *Signór* sì, non Monsieur, et oui Monsieur; et *non* ou *no Signóre*, et *sì Signóre*; et même dans le discours familier *gnor sì, gnor no: gnora sì, gnora no*, syncopés de *Signore* et *Signora*.

Non che, est souvent employé pour affirmer, au lieu de *non solamente*, au quel on répond ordinairement par la particule *ma:* ex: Non che *a voi* (c'est-à-dire, non seulement), ma *a me*, &c. *han contristati gli occhj.* Et dans cet autre exemple: *Nei quali nè perdita di amíci*, nè *paúra di sè me-*

désimi avéa potúto amór, non *che spégnere,* ma *raffreddáre;* (Bocc.) dans les queis ni la perte de leurs amis, ni la crainte pour eux mêmes, n'avoient pu, je ne dis pas éteindre, mais même refroidir l'amour, &c.

8°. *Qui* et *qua,* ici, adverbes de lieu, sont tous les deux employés également avec les verbes de repos et avec ceux de mouvement. Ils marquent l'endroit où est celui qui parle, et répondent au mot *hic* des Latins.

9°. *Quinci,* d'ici, est le même que *di qui* ou *di qua,* ex: *E se* quinci *esco vivo e scampo.* Quelquefois il signifie *par ici*; ex: Quinci *non passa mai ánima buona.* (Dante.)

10°. *Costì* et *costà* marquent l'endroit où est celui à qui l'on parle, et ils répondent au mot *istic* des Latins; ex: *Io vi vidi levarvi e porvi* costì, *dove voi siete a sedére.* (Bocc. g. 7. N°. 9.) Je vous vis vous lever et vous placer là où vous êtes assis.

11°. *Lì, là,* et *colà,* là, marquent un endroit éloigné et répondent au mot *illic* des Latins; ex: *Cominciárono a dire; chi è* là? (Bocc.) *Vuolsi così* colà, *dove si puote,* etc. (Dante.)

12°. *Ivi* et *quivi,* là, le contraire de *qui,* ici, marquent un endroit où n'est pas celui qui parle, et on les emploie indifféremment pour désigner un lieu dont on a parlé auparavant; ex: *Quantunque* quivi *così muòjano i lavoratóri, come* qui *fanno i cittadíni*; (Bocc.) quoique *là* les laboureurs meurent, comme *ici* les habitants de la ville.

Remarquez 1°. que *ivi* et *quivi* ne sont jamais accompagnés des prépositions, comme les autres adverbes de lieu; mais au lieu de dire *di ivi, di quivi,* on dit: *indi, quindi,* d'ici et de là.

2°. Dans les mots composés on se sert de *qua* et *costà,* et non pas de *qui* et *costì*; et l'on dit;

quassù, costassù, quaggiù, costaggiù, et jamais *quissù,* etc.

13°. *Quando,* quand, adverbe de temps, lorsqu'il est répété dans la même phrase, signifie *tantôt;* ex: quando *l'uno e* quando *l'altro,* tantôt l'un et tantôt l'autre.

Di quando in quando signifie *quelquefois;* et *quando che sia,* signifie *finalmente,* enfin; ex: *Avranno fine* quando che sia *i nostri tormenti;* (Bocc.) à la fin nos tourments finiront.

Remarquez que, *quand,* suivi en françois du temps incertain, comme dans cet exemple: quand *vous* feriez *le diable à-quatre, vous n'en seriez pas plus avancé,* se rend en italien par, *quand' anche* ou *quantunque,* et l'on dit: quand' anche *faceste il diávolo e péggio, la cosa non andrebbe di meglio.* Voyez pag. 334. No. 205.

14°. *Dove* ou *ove,* où, adverbe de lieu, n'est employé que pour signifier le lieu; ex: restez où vous êtes, *restate* dove *siete.* Où êtes vous? Ove *siete?* Mais s'il faut exprimer le temps, on se sert de *in cui* et non pas de *dove;* ex: Le temps *où* nous vivons, *Il tempo* in cui *viviamo,* et non pas *dove viviamo.*

15°. *Oggi,* aujourd'hui, adverbe de temps, est souvent employé en italien pour dire, *après midi,* ou *après dîner;* ex: Venez me voir après dîner, *venite* oggi *a trovarmi,* ou *venite* oggi *da me.*

16°. *Même,* adverbe, se dit en italien *eziandío, anzi, anche,* etc.; ex: je vous dirai même, *vi dirò anche.* Quelquefois il est adversatif; ex: Tant s'en faut qu'il ait voulu l'offenser, que même il l'a défendu; *Tanto è lungi dall' averlo volúto offéndere, che lo ha* anzi *difeso.*

A même, façon de parler adverbiale qui n'est usitée qu'avec les verbes *être, mettre, laisser* et semblables; ex: *être à même; mettre à même, laisser*

à même; c'est-à-dire, être en liberté, mettre ou laisser en pouvoir de faire, etc. se dit en italien: *essere in libertà*, *in istato* ou *in grado di*, etc.; *mettere* ou *lasciár in libertà*, *nel caso*, ou *in istato di fare*, etc.

De même, *tout de même*, se rend en italien par *lo stesso*; *nell' istesso modo*; *del pari*; *medesimamente*; *similmente*; *parimente*, &c.

17°. *Tanto*, (tant,) adverbe. Quand il est suivi de *que* en françois, il dénote la quantité d'une chose, & s'exprime par *quanto* en italien. Voyez-en la construction pag. 301. N°. 98.

Tant que, au lieu de *tandis que*, se rend en italien par *finchè* ou *fin a tanto che*; ex: Tant que vous resterez ici; &c. fin a tanto che *resterete qui*, &c.

Tant, suivi de la particule *de* & d'un substantif, devient adjectif en italien, comme nous l'avons vu à la page 355. N°. 1°.

Sur la construction des autres adverbes, il faut consulter le dictionnaire d'Alberti, où l'on trouvera des explications très-étendues.

ARTICLE VIII.

De la Construction des Prépositions.

268. Les prépositions sont des mots qui servent à exprimer ou à désigner les différents rapports que les choses ont les unes aux autres. Seules, elles ne présentent aucun sens: pour qu'elles signifient quelque chose, il faut qu'elles aient un régime exprimé ou sous-entendu.

269. On peut diviser les prépositions en simples, comme: *a*, *da*, *di*, *in*, *con*, *per*, *senza*, *infra*, *intra*, *fra*, *tra*, que l'on regarde comme véritables pré-

positions de la langue italienne; & en composées, comme: *per rispetto di*, à cause de: *all' intorno di*, autour de; *a riserva di*, à la reserve de, &c.

Dans la première partie de cette Grammaire nous avons donné une liste des prépositions, en indiquant les cas qu'elles gouvernent; ainsi nous ne parlerons ici que de la construction des prépositions qui sont les plus usitées dans la langue italienne, & sur lesquelles il y a des observations à faire.

270. Remarquez, qu'il y a des mots qui sont employés tantôt comme prépositions, & tantôt comme adverbes, comme nous venons de l'observer à l'article des Adverbes, pag. 354. N°. 264. Pour bien les distinguer, il faut considérer si ces mots ont un régime, car alors ils sont prépositions; ex: Il est arrivé avant vous; *è arriváto* avanti *di voi*: Et s'ils n' en ont point, ils sont adverbes; ex: vas-en avant, je te suivrai; *Mettiti* avanti, *io ti verrò appresso.*

A ou ad, à.

271. *A*, est ordinairement la marque du datif. Voyez pag. 56, No. 26. Comme préposition, elle a différentes significations, selon les mots auxquels elle se joint; dont les principales peuvent se réduire aux préposition suivantes: *A modo, a guisa*, comme: *Cotesti tuoi denti fatti* a *bischeri*, (Bocc.) c' est-à-dire, *a guisa di bischeri. Circa, intorno*, environ: *Ivi forse* a *tre miglia era il castello*, au lieu de *intorno a tre miglia. Con*, avec: A *capo chino*, la tête baissée, au lieu de *con capo chino. Contra* ou *verso*, vers, envers, du côté: A *tramontana rivolto*, c'est-à-dire, *verso tramontana. Dopo*, après: A *questa breve noja sèguita prestamente il piacére*, c'est-à-dire, *dopo questa breve noja*, &c. *Di*, de: *Ben fornito* a *danari*, c'est-à-dire, *di danari. Per*, pour: A *difesa di sè*, au lieu de *per difesa*, &c. *Avér* a *male*; a *mia cagióne*; a *colpa mia*; & quelques autres que l'on trouvera dans le dictionnaire d'Alberti.

On emploie souvent cette préposition à la place de *da*, surtout avec les verbes *fare, vedére, udire*, quand ils sont suivis d'un autre verbe à l'infinitif, & alors ils ont une signification passive; ex: *Amendúni li fece pigliáre* a *tre suoi servidóri*, (Bocc. 2. 6.) au lieu de *da tre suoi*, &c. *Fátevi* a *ciascún, che mi accusa, dire*, (idem. g. 2. n. 1.) au lieu de *fátevi da ciascún*, &c. *Veggendosi guatáre* a *quegli*, (idem.) au lieu de, *da quegli*. *Udendo* a *molti commendaré la cristiana fede*, (idem. g. 3. n. 10.) au lieu de, *udendo da molti*, Voyez Corticelli della costr. tosc. L. 2.

Da.

272. *Da*, est ordinairement la marque de l'ablatif, & signifie opération, séparation, départ ou différence, comme: *Esser amato* da *qualchedúno*; *esser separato* dalla *moglie: E partito* dalla *sua Pátria:* et Petr. son. 1.

Quand' era in parte altr' uom da *quel ch'io sono.*

Comme préposition elle dénote la dépendance d'une chose sur l'autre, l'origine ou la patrie. comme: *Raffaello* da *Urbino*, c'est-à-dire, qu'il est né à Urbino. *Questa Gióvane non è* da *Cremona, nè* da *Pavía, anzi è Faentina.* (Bocc.) Voyez Corticelli L. 2.

1°. *Da*, joint aux pronoms personnels *me, te, se*, signifie *solo*, sans compagnie, comme: *da me, da te, da se*, par moi même, par toi même, &c.

2°. Cette préposition se met souvent à la place du segnacaso *di*; ex: *Degno cibo* da voi *il reputai*, (Bocc.) c'est-à-dire, *degno di voi.*

3°. Elle est employée pour *incirca*, environ; ex: *In così fatti ragionamenti fu tenúto* da dieci mesi, (Bocc.) au lieu de, *in circa dieci mesi.*

4°. Elle est souvent mise pour *onde, di che*, de quoi; ex: *Pensóssi avére* da poterlo *servire*; (Bocc.) Il pensa avoir de quoi pouvoir le servir. *Non ci ha niente* da cena. *Noi siamo usati di far*

da cena: (Bocc.) *Quando vi è altra cosa miglióre* da poter *dare.* (idem.)

5°. *Esser* da *ciò*, veut dire, être capable. *S'io n'avessi alcuno alle mani che fosse* da ciò, *ch'io glielo mandassi.* (Bocc.)

6°. *Da*, avant le verbe à l'infinitif, équivaut au nominatif gérondif. *Diede órdine a quello che* da far *fosse*, (Bocc.) c'est-à-dire, *a fare.*

7°. Dans les serments & les assertions, elle fait allusion à la qualité de la personne; ex: *vi giuro* da uomo d'onore *che non l'ho veduto*; je vous assure, *foi d'homme d'honneur*, que je ne l'ai pas vu. *Non le rispondo* da médico, *ma bensì* da *suo* buon amico. Je ne vous réponds pas en médecin, mais en véritable ami.

8°. *Da*, remplace aussi souvent la préposition *pour*, comme: *Gioje* da *donne*, des bijoux de femme, c'est-à-dire, pour des femmes. *Donzella* da *marito*, fille à marier.

Cette préposition a encore d'autres acceptions sur les quelles on peut consulter le dictionnaire d'Alberti.

Di, de.

273. *Di* est la marque du génitif. Voyez pag. 56. N°. 26. Comme préposition elle sert à accompagner les infinitifs des verbes, comme: *egli ha detto* di fare, il a dit de faire; les adverbes, comme *dico* di sì, je dis que oui; & encore d'autres prépositions. Voyez Cinonio, & les Dictionnaires.

Cette préposition placée devant les substantifs, ou les adjectifs sans leurs substantifs, sert à former une grande quantité de phrases adverbiales; comme: *di certo, di forza, di necessità, di súbito, di nuovo, di nascosto, di volo*; c'est-à-dire, *certamente*, certainement; *forzatamente, necessariamente*, de force; *subitamente*, tout de suite; *nuovamente*, de nouveau; *nascostamente*, en cachette, &c.

In, en ou dans.

274. *In*, suivi de l'article, *il*, *lo*, *la*, s'incorpore avec lui & fait *nel*, *nello*, *nella*, comme nous venons de l'observer à la page 60. N°. 34.

1°. Cette préposition est souvent employée par les Italiens à la place de *sopra*, sur; ex: *Col cappello* in testa, le chapeau sur la tête; *le scarpe* in piedi; *l'anello* in dito; *col vestito* in dosso, etc. Et dans Boccace g. 7. n. 9. on lit: *Molto meglio sarebbe a dar con essa* in capo *a Nicóstrato*, c'est-à-dire, sur la tête de Nicostrate: et l'Arioste C. 1. st. 11.

In *dosso la corazza*, *e l'elmo* in *testa*,
La spada al fianco, *e* in *braccio avea lo scudo.*

2°. Elle est employée pour dire *dans l'espace*, *dans le terme*; ex: *In dieci giorni*, en dix jours; *in quattr'anni*, dans l'espace de quatre ans.

Remarquez, que les prépositions *dans* et *en*, quand elles servent de mesure au temps, s'expriment par *in*, si elles accompagnent un temps passé; ex: il y arriva *en* une heure, *vi giunse* in *un'ora*. Mais on les rend aussi par *fra* ou *tra*, si elles se lient avec un futur; ex: Il sera ici dans trois jours, dans deux semaines; *sarà qui* fra *tre giorni*, tra *due settimane*, ou in *tre giorni*, ou in *due settimane*.

3°. *En*, est préposition devant les noms, comme: habile *en* tout, *abile* in *tutto*, et il se rend régulièrement par *in*. Mais il se rend par *ne*, quand il se trouve avec les verbes; et alors il est pronom relatif, à la place de *di lui*, *di lei*, *di loro*, *di questo*, *di quello*, *di ciò*, &c. comme: j' *en* viens, ne *vengo*; il m'*en* a parlé, *me* ne *ha parlato*. Voyez n°. 8°. pag. 112. *En*, devant un gérondif, peut s'exprimer par *in*, mais généralement on le supprime, comme: *en* lisant, *leggendo*, ou *nel leggere*; *en* parlant, *parlando*, ou *nel parlare*. Voyez les Gérondifs, pag. 343. n°. 227.

Pour les autres acceptions de cette préposition, voyez Alberti dans son grand Dictionnaire.

Con, avec.

275. *Con*, est une préposition conjonctive; unie aux pronoms personnels *me*, *te*, *se*, elle s'incorpore avec eux et forme *meco*, *teco*, *seco*, au lieu de *con me*, avec moi; *con te*, avec toi; *con se*, avec soi. Voyez page 107. N°. 9°.

Seco, avec soi, se dit de tous les genres et de tous les nombres, et tient lieu de *con lui*, *con lei*, *con loro*, avec lui, avec elle, avec eux, avec elles; ex: Seco *proposero di fargli alcuna beffa*, ils se proposèrent de lui jouer un tour. (Bocc.) Il se joint aussi au mot *medesimo*, même, dans tous les genres et dans tous les nombres, comme: *seco médesimo*, avec soi-même, ou avec elle-même; ex: *Lo scoláre tutto lieto* seco medésimo *disse*, (Bocc. g. 8. n. 7.) *La quale disse* seco medésimo: *Lodato sia Iddío*. (idem. g. 7. n. 5.) Accompagné de *stesso*, même, on dit: *seco stessa*, *seco stessi*, *seco stesse*. V. Corticelli.

Con meco, *con esso meco*, avec moi-même; *con teco*, *con esso teco*, avec toi-même; *seco medésimo*, *con esso seco*, etc. sont des manières de parler très-reçues dans notre langue. Voyez pag. 107. n°. 9°.

Per, pour ou par.

276. *Per*, préposition, s'emploie avec les verbes de mouvement, *par*; ex: *Per quindi*, par ici; et avec les adverbes de lieu, répond à la préposition *in*, dans ou par. Per *le sparte ville*, per *gli campi e* per *li loro colti*, *e* per *le case di dì e di notte morieno*. (Bocc.)

Souvent elle tient la place du *pro* des Latins, c'est-à-dire, *a favore*, en faveur de; *in vece*, à la place; *a nome*, au nom; ex: *Io farei* per *Corrádo ogni cosa*. Je ferois tout *pour* Conrade. (Bocc.) *Scegliere uno* per *un altro*, au lieu d'un autre; *venne da me* per *lui*, c'est-à-dire, en son nom. Voyez

Corticelli, Cinonio et le Dictionnaire d'Alberti pour les autres acceptions de cette préposition.

Senza, sans.

277. *Senza*, ou *sanza* suivant les anciens auteurs, s'emploie avec l'accusatif, ou avec l'infinitif des verbes, comme: *senza ragione*, sans raison; *senza parlare*, sans parler.

Cette préposition est plus souvent suivie de la marque du génitif devant les pronoms personnels et les démonstratifs, comme: *senza di me*; *senza di te*; *senza di questi*; etc. sans moi; sans toi; sans ceux-ci; &c.

Fra, *tra*, *infra*, *intra*, entre, parmi.

278. Toutes ces prépositions reçoivent l'accusatif après elles, comme: *Fra tanti amici*, parmi tant d'amis. Tra *la camera del Re e quella della Regina si nascose*, il se cacha entre la chambre du Roi et celle de la Reine.

Fra et *tra* prennent aussi la préposition *di*, mais surtout avant les pronoms personnels, comme: *fra di noi*, entre nous; *tra di loro*, entre eux, &c.

Fra me, *fra se*, &c. sont des expressions qui répondent à *meco*, *seco*, en moi-même, en soi-même.

Fra est aussi à la place de *per* dans l'expression suivante: *Fra via*, c'est-à-dire, *per la via*, en chemin.

Cette préposition est employée au lieu de *in* ex: Dans trois jours, *in tre giorni*, ou *fra tre giorni*. Voyez pag. 366. N°. 2e.

279. Chez se rend en italien par *da* ou *a casa*, quand il s'agit de se transporter dans un lieu; ex: *Venez* chez moi, *venite* da me, ou *a casa mia*. *J'irai* chez vous; *verrò da voi*, ou *a casa vostra*; *J'irai* chez lui; *andrò da lui*, ou *a casa sua*. Et il se rend par *in casa*, quand il exprime le lieu où l'on est; comme: *Serez vous* chez vous *ce soir?* *Sarete* in casa

stasera? et non pas *da voi.* Vous me trouverez *chez moi*; *mi troverete* in casa; et non pas, *da me.*

Quand *chez* s'exprime par *da*, il est suivi des pronoms personnels en italien comme en françois; ex:

Chez moi,	*da me.*	Chez nous,	*da noi.*
Chez toi,	*da te.*	Chez vous,	*da voi.*
Chez lui,	*da lui.*	Chez eux,	*da loro.*
Chez elle,	*da lei.*	Chez elles,	*da loro.*

Je resterai chez moi, se dit en italien, *resterò in casa*, et non pas *in casa mia*, car le pronom *mia* est sous-entendu lorsque l'on parle de sa propre maison.

Il va chez lui, elle va chez elle, ils vont chez eux, &c. se diront *egli* ou *ella va a casa*, ou *a casa sua*; *essi vanno a casa loro*, et jamais, *egli va* da lui, *ella va* da lei, *essi vanno* da loro, lorsqu'ils parlent de leur propre demeure.

Mais lorsque l'on dit: Allez *chez lui, chez elle, chez eux*, on peut dire: Andate *da lui, da lei, da loro*; ou *andate a casa sua* et *a casa loro.*

Quand on exprime *chez* par *a casa* ou *in casa*, au lieu des pronoms personnels *nous, vous, lui*, etc. il faut employer les pronoms possessifs *mio, tuo, suo*, &c.; ex: Chez moi, *in casa* ou *a casa mia.* Chez toi, *in casa* ou *a sasa tua.* Chez lui, *in casa* ou *a casa sua.* Chez eux, *in casa* ou *a casa loro.* &c. Et alors l'on dit *in casa*, quand il s'agit d'un mouvement à un lieu, comme nous venons de le dire à la page précédente, N°. 279.

Si la préposition *chez* est suivie d'un nom, il faut dire: *a casa di, del*, etc. ou *da, dal*, etc.; ex: Chez mon père, *da mio padre*, ou *in casa di mio padre.* Chez le Prince, *dal*, ou *in casa del* Principe, &c.

De chez, se rend par *di, da*, ou *dalla casa*; ex: Il est sorti de chez moi, de chez toi, etc. *è uscito di casa mia*; *di tua casa*, ou *dalla casa del*, &c.

Chez, en parlant des nations, se rend par *presso appresso*, ou *appo* ex: Chez les anciens peuples, presso *le antiche nazioni*, &c. On peut donner la même tournure à cette préposition, quand elle marque la personne auprès de laquelle on trouve ce que l'on désire; ex: Les livres que vous cherchez, vous les trouverez chez Monsieur N. *I libri che cercate, voi li troverete* presso *del Signor N.*

Observez, que dans les anciens auteurs, après le mot *a casa*, on trouve l'article *il*, à la place de *di* ou *del*, &c.; ex: *A casa il padre*, (Bocc.) chez le père; *in casa il médico*, chez le médecin; au lieu de *a casa* del *padre*, et *in casa* del *medico*; mais aujourd'hui ce seroit trop Florentin. V. n°. 1°. p. 288.

280. Anzi, *devant* ou *avant*, s'emploie le plus souvent avec l'accusatif:

——————*E siano fatti*
Anzi *la pugna della pugna i patti.* (Tasso.)

281. Pendant, *mentre*, préposition servant à marquer la durée du temps, se rend en italien par *per*, ex: Pendant deux jours; *per* due giorni; pendant trois ans; per *tre anni*; etc. Mais devant les noms précédés de l'article, *pendant* s'exprime par *durante* ou *nel témpo*, ou avec la préposition *nel*; ex: Pendant l'hiver; *durante l'inverno*; *nel tempo dell' inverno*; *nell' inverno, mentre dura l'inverno.*

Pendant que ou *tandis que*, devant les verbes se rend par *mentre* ou *mentre che*, ex: Pendant que j'étois occupé, etc. Mentre *ero occupato*, ou mentre ch'*ero occupáto*, etc.

ARTICLE IX.

De la Syntaxe des Conjonctions.

282. Les Conjonctions, comme nous venons de le dire dans l'Introduction pag. 17, sont des mots

qui servent à joindre des phrases ou les parties d'une phrase, les unes aux autres. Elles sont indéclinables, comme les prépositions et les adverbes.

283. On peut considérer les conjonctions, ou relativement à l'expression, ou relativement à la signification. Relativement à l'expression, elles sont simples ou composées. Les conjonctions simples sont celles qui sont exprimées en un seul mot, comme: *e*, *o*, *ma*, *se*, *che*. Les conjonctions composées sont celles qui se forment de plusieurs mots; comme: *Benchè*, *ancorchè*, quoique; de *bene* et *che*; de *ancora* et *che*; *a meno che*, à moins que, etc.

Considérées relativement à la signification, elles se divisent en différentes espèces. Voyez-en le recueil pag. 251. Nous nous bornerons ici à traiter de quelques conjonctions qui ont besoin d'une explication plus étendue surtout pour les étrangers.

284. Che, *que*: Cette conjonction est précédée d'un verbe, et suivie d'un autre verbe qui se met à quelqu'un des temps de l'indicatif ou du subjonctif, comme nous l'avons dit pag. 330, n. 190.

1°. Il est toujours aisé de distinguer le *che* conjonction, du *che* pronom relatif ou absolu. Il est pronom relatif ou absolu, quand il peut se tourner par *il quale*, *la quale* ou *la qual cosa*. Voyez pag. 318. No. 145. ex: *Pietro* che *mi parla*; *La persona* ch'*io conosco*, signifient *Pietro* il quale, *la persona* la quale, etc. Mais il est toujours conjonction, quand il ne peut pas se tourner par ces mots; ex: *Credo* che *mi diciáte la verità*, je crois que vous me dites la vérité.

2°. *Che*, rend conjonctions les mots aux quels il est joint, tels que *affinchè*, *acciocchè*, etc. qui régissent les temps du subjonctif, comme nous l'avons observé pag. 332. N°. 196.

3°. Dans les phrases où il y a plusieurs membres régis par la conjonction *che*, on doit la répéter au commencement de chaque membre; ex: *Cominciárono a dire* che *egli era uno smemorato, e* che *quello che egli avea risposto non venera a dir nulla.* (Bocc. g. 6. n. 9.) Pour les autres usages de la conjonction *che*, voyez le Dictionnaire d'Alberti.

285. *E*, et, prend quelquefois un *d*, et l'on écrit *ed* devant une voyelle, lorsque la rencontre de plusieurs voyelles en rend le son désagréable; ex: *Io gli parláva*, ed *egli non rispondéva*, et non pas *e egli*. Voyez nᵉ. 11. pag. 257. Dans les anciennes éditions on trouve *et* au lieu de *ed*, mais aujourd'hui l'usage a substitué le *d* au *t*, et l'on dit *ed*, et non pas *et* devant les voyelles.

Cette conjonction se répète devant chacun des mots énumérés, pour donner plus de grâce à la sentence:

L'acque párlan d'amóre, e *l'ôra* e *i rami*,
E *gli augelletti* e *i pesci*, e *i fior i* e *l'erba*. (Petr.)

Et quelquefois on l'omet entièrement, comme dans cet autre exemple du même:

Fior, frondi, erbe, ombre, antri, onde, áure soávi,
Valli chiuse, alti colli, &c.

Voyez Corticelli, lib. 2. Della Costr. toscana.

286. Se, *si*, s'unit à l'indicatif et au subjonctif selon les observations que nous venons de faire, pag. 333. No. 199. et suivants.

287. Il faut faire ici une remarque sur l'expression *se non*, employée pour traduire en italien certaines phrases françoises, qui, traduites littéralement comme on le fait presque toujours, forment un gallicisme que l'on peut et que l'on doit éviter. On dit en françois: *Il ne fait que bavarder*: on peut dire en italien: *Non fa* se non *ciarláre: non fa altro*, ou *altra cosa, che ciarlare.*

288. Benchè, *quoique*, s'unit ordinairement avec les verbes au subjonctif, comme: Benchè sia *tal*,

ch'ogni parlare avanzi. (Petr. canz. 4.) Benchè *io* sia *gióvine* (Nov. Ant.) Benchè mutasse *ábito.* Benchè *sempre* siéno *abituáti a furáre e sempre lo* desiderino, &c. Voyez le Dict. de la Crusca. On le trouve aussi quelquefois avec l'indicatif. Benchè *a me non* parve *mai che voi giúdice foste.* (Bocc. Nov. 20.) Et Pétrarque cap. 11. Benchè *la gente ciò non* sa *nè* crede. Voyez n°. 196. p. 332.

Abbenchè, au lieu de *benchè*, est un mot barbare. Voyez Corticelli lib. 2. Della costr. toscana.

Quant aux autres conjonctions qui régissent tantôt le subjonctif et tantôt l'indicatif, voyez la syntaxe des Verbes, page 330. Il ne me reste qu'à parler de quelques conjonctions qui régissent l'infinitif.

Des Conjonctions qui régissent l'Infinitif.

Il y a deux sortes de conjonctions qui régissent l'infinitif.

1°. Celles qui ne sont distinguées des prépositions que parce qu'elles sont suivies d'un verbe. Telles sont: *dopo, per, senza*, &c. ex: *Bisogna riposarsi* dopo *aver lavorato*; il faut se reposer *après* avoir travaillé. *Lavóro* per *guadagnarmi da vivere*; je travaille *pour* gagner ma vie. *Lavóra* senza *riposarsi un momento*; il travaille *sans* prendre le moindre repos.

2°. Toutes celles qui sont terminées par *di*, (de). Telles sont: *affine di*, afin de; *per timore di*, de peur de; *in vece di*, au lieu de; *lungi dal*, loin de, &c.; ex: *Se m'ápplico tanto allo studio, è* affine di *sorpassarvi. Ei vi cerca* in vece di *fuggirvi.* Lungi dal *disperarvi, raddoppiate il vostro zelo*, &c.

289. Remarquez ce que nous venons de dire à la page 330. N°. 191. C'est-à-dire, qu'on ne doit ordinairement employer les conjonctions avec un

infinitif, que quand cet infinitif exprime une action qui appartient au sujet du verbe principal; ex: *Non possiamo tradir la verità*, senza renderci *dispregévoli.* Mais au contraire on ne dira pas en parlant a quelqu'un: *Cosa ho fatto io* per veníre *così ad insultarmi?* qu'ai-je fait pour venir ainsi m'insulter, parceque *venire* se rapporte à une chose vague, et non pas au sujet du verbe principal *io*; mais il faut dire: *Cosa ho fatt'io* che voi venite *ad insultármi*; à moins qu'on ne donne le régime *vi*, vous, au verbe *fatto*; comme: *Cosa* vi *ho fatt'io* per venirmi *così ad insultare.* (Observation tirée de la Grammaire philos. de L'Abbé de Lévizac.)

ARTICLE X.

Syntaxe des Interjections.

290. Les Interjections sont des mots qui servent à exprimer un mouvement, un sentiment de l'ame.

291. Le nombre des interjections devroit donc être en proportion des sentiments que l'ame peut éprouver; mais souvent des sentiments contraires sont rendus par le même mot, parceque ce mot qui n'exprime pas une idée, mais qui n'est qu'un cri de la nature, dépend, pour la signification, de l'inflexion que la voix prend naturellement, ou du geste qui l'accompagne.

292. On emploie souvent des noms, des verbes et des adverbes dans le sens des interjections; comme: *Béato te! Misera me! Lasso! Sta! Evviva! Bene! Buono! Bravo, Bravissimo!* Ces deux derniers mots sont adoptés pour donner des marques d'approbation, et, quoiqu' indéclinables comme interjections, il vaut mieux les faire accorder avec la personne ou les personnes que l'on veut louer; ainsi l'on dira, *brava* ou *bravissima*, à une femme, et *bravi, bravissimi*, ou *brave* à plusieurs personnes.

293. *Zitto*, paix, peut suivre les mêmes lois que *bravo*.

294. *O*, quand il est la marque du vocatif, comme: *O Anima bella*, s'écrit sans *h*; mais on écrit *oh*, dans les expressions de joie ou de surprise; Oh *me beáto!*

Ohimè! hélas! peut aussi s'écrire sans *h*, *oimè*.

ARTICLE XI.

De la Syntaxe figurée.

295. La construction figurée ou irrégulière est celle par laquelle on s'écarte de l'ordre naturel, comme nous l'avons dit pag. 274. N°. 2°. Or elle peut être irrégulière ou par *Inversion*, ou par *Ellipse*, ou par *Pléonasme*, ou par *Syllepse*, ou par *Enallage*.

De l'Inversion ou *Hyperbate.*

296. L'Inversion est le dérangement de l'ordre naturel et ordinaire, ou la transposition d'un mot dans une place, autre que celle que nous lui avons assignée; bien employée, elle donne aux phrases plus de grâce, ou plus d'énergie; comme: *La più* dolce cosa *del modo, e la* più vezzósa. *A piè d'una* bellíssima fontána *e* chiara. (Bocc.) au lieu de *la più dolce e la più vezzósa cosa*; et *d'una bellissima e chiara fontána.* Voyez Corticelli cap. xvii. lib. 2.

On établit, comme une règle sûre, que l'on ne doit employer l'Inversion que pour la clarté, l'énergie ou l'harmonie.

De l'Ellipse.

297. L'Ellipse est le retranchement, dans le discours, d'un ou de plusieurs mots qui doivent se sous-entendre.

Pour que l'ellipse soit bonne, il faut que l'esprit puisse suppléer aisément la valeur des mots que l'on a jugé à propos d'omettre, qu'elle ne répande aucune obscurité, et que le discours n'ait pas besoin d'un commentaire pour être entendu.

Dans l'explication de l'ellipse je suivrai l'ordre observé par Corticelli dans sa Grammaire cap. xvii. lib. 2.

1°. Ellipse du *nom substantif* qui est très-fréquente parmi les Toscans; ex: *Niuno male si fece nella caduta, quantunque alquanto cadesse* da alto, c'est-à-dire, *da alto luogo.* (Bocc.) *Io ci tornerò e daròttene* tante, c'est-à-dire, *busse*, coups. (idem.) *Sopravvénne il giorno e* si levò, c'est-à-dire, *si levò da letto.* (idem.)

2°. Ellipse de *l'adjectif.* Les adjectifs *buóno ábile, capáce,* se suppriment ordinairement avec élégance; ex: *E sempre poi per* da molto *l'ebbe e per amico*; (Bocc.) et toujours dans la suite il l'estima et l'aima beaucoup. *Fu* da tanto. *Nol conosceva* da tanto; (idem.) c'est-à-dire, *capáce di tanto*; *ábile a tanto.*

3°. Ellipse du *verbe fini*; ex: Maraviglia, *che sei stato una volta sávio*; (Bocc.) c'est-à-dire, *maraviglia è*, &c., il est étonnant que tu aies été sage une fois. Et dans cet autre exemple d'une réponse qu'un Aubergiste fit à St. Ambroise, relativement à sa condition: *Io ricco, io sano, io bella donna, io assái figliuóli, grande famiglia, nè ingiúria, onta o danno ricevetti mai da persóna*, &c. (Passav. 1. 48.) dans cet exemple les deux auxiliaires

èssere et *avére* sont supprimés avec une élégance toute particulière.

4o. Ellipse du *verbe à l'infinitif. E quivi spesse volte insieme si favellávano, ma più avanti non* si potéva. (Bocc.) Ajoutez *fare.* C'est aussi à cette ellipse qu'il faut rapporter ces expressions des Toscans, *andár per una persóna,* au lieu de *andár a chiamárla,* ou *a prenderla.*

5o. Ellipse du *participe. O se essi mi cacciásser gli occhi, o mi traéssero i denti,* &c. *a che* sarei io? (Bocc.) ajoutez *ridotto*; à quoi serois-je réduit?

6o. Ellipse *de la préposition. Il quale ai viandanti* dava *per loro danári* mangiáre *e* bere. (Bocc.) au lieu de *dava* da *mangiáre e* da *bere*; et autres semblables que l'on rencontre dans les anciens auteurs Toscans, mais plus fréquemment dans les Latins.

Vostra mercè, sua mercè, par votre grâce, par sa grâce, contiennent l'ellipse de la préposition *per.*

L'ellipse de la préposition, a lieu dans les expressions suivantes: *vi resterò due giorni,* j'y resterai deux jours, c'est-à-dire, per *due giorni,* pendant deux jours. *Ho studiáto tre ore continue,* c'est-à-dire, per *tre ore continue,* &c.

Du Pléonasme.

298. Le pléonasme est le contraire de l'ellipse. Il ajoute quelque mot qui pourroit paroître superflu. Pour qu'un pléonasme soit bon, il faut qu'il soit autorisé par l'usage. Cette figure est fort usitée dans la langue italienne, et sert à donner plus d'énergie au discours. Les particules *Explétives* dont je vais parler dans l'article suivant lui appartiennent.

299. La répétition des pronoms, sans nécessité, est très-frequente dans les bons auteurs. Boccace, dit: Elle *non sanno delle sette volte le sei quello* elle *si vógliono* élleno stesse; où *elle* et *élleno* sont des mots rédondants.

L'emploi de la préposition *con* devant *meco, teco, seco*, avec moi, avec toi, etc. comme nous l'avons dit à la pag. 107. N°. 9°. est aussi un pléonasme autorisé par l'usage qui, dans toutes les langues, a force de loi. Voyez Corticelli.

De la Syllepse ou Synthèse.

300. La Syllepse est une figure par laquelle le discours répond plutôt à notre pensée qu'aux règles grammaticales; comme: *Il est six heures*, au lieu de dire, *il est la sixième heure.* Et en italien on dit: v'era *certi Genovési.* (Sacchetti nov. 158.) au lieu de *v'erano.* Era *in questi tempi certi piacévoli uómini*, (au lieu de *érano*; et aujourd'-hui l'on dit souvent: v'è *degli uómini*; v'è *delle persóne*; il y a des hommes, il y a des personnes; au lieu de *vi sono.* Mais cette figure n'est plus en usage à présent; et il vaut mieux suivre la construction régulière.

De l' Enallage.

301. L'énallage consiste à changer les temps ou les modes des verbes, ou à remplacer une partie du discours par une autre.

Cette figure est fort en usage dans la langue italienne, et nous en donnerons quelques unes des principales espèces, tirées de la Grammaire de Corticelli, cap. xvii. lib. 2.

1°. *L'infinitif* au lieu *du nom*, comme *vivere*

pour *vita*; ex: *E da questo viene il nostro* viver *lieto.* (Bocc.) c'est-à-dire, *vita lieta.*

2°. L'adjectif au lieu de l'adverbe; ex: *Assái* chiaro *conosco come io ti sia poco caro*; (idem.) au lieu de *chiaramente*; et Petr. son. 126.

> *Chi non sa come* dolce *ella sospira,*
> *E come* dolce *parla, e* dolce *ride.*

où *dolce* adjectif est au lieu de *dolcemente.*

3°. *Le participe* pour *l'infinitif*; ex: *Fece* vedùto *ai suoi súdditi,* au lieu de *fece vedére:* (Bocc.)

4°. L'imparfait pour le plusque-parfait du subjonctif; ex: *E ferito l'avrebbe se non* fosse *uno che lo tenne per lo bráccio.* (Nov. ant.) au lieu de *se non fosse stato.*

5°. *Se,* au lieu de *così*; ex: Se *m'ajúti Dio.* Se *Dio mi salvi*; c'est-à-dire, Così *m'ajúti Dio,* etc. et Le Tasse, c. vii.

> Se *non invidj il ciel sì dolce stato,*
> *Delle misérie mie pietà ti mova.*

6°. *Fare,* faire, au lieu de *procurare,* tâcher; ex: Fate *ch'io possa parlargli,* tâchez que puisse lui parler.

Sur les autres différents usages de cette figure, on pourra consulter Corticelli (loc. cit.) et les Dictionnaires, pour voir les différentes acceptions des noms et de chaque verbe.

ARTICLE XII.

Des Particules Explétives.

302. On appelle particules explétives, des mots qui, quoique pas absolument nécessaires à la construction grammaticale, servent pourtant à donner une force et une énergie particulière au discours.

Les Grammairiens Italiens, et surtout Corticelli, les ont divisées en quatre classes: savoir: particules d'évidence, particules d'agrément, particules qui accompagnent les noms, et celles qui accompagnent les verbes. J'en parlerai ici en général: et surtout de celles qui sont les plus usitées.

Bene, Or bene, Si bene,

Exemple: E bene, *volete voi farlo?* Eh bien, voulez vous le faire? Or bene *qual partito prenderemo noi?* Eh bien, quel parti prendrons nous? *Gli domandái se gli bastava l'animo di cacciarlo via; ed egli rispose*, sì bene. (Salv.) Je lui demandai s'il avoit le courage de le renvoyer, et il répondit, oui dà.

Pure.

Exemple: *La cosa è tanto da ridere ch'io* pur *la dirò.* (Firenz.) La chose est si drôle qu'il faut que je la dise. *Pure,* uni à un adverbe de temps, signifie *précisément*; comme: *I signori érano* pur *allora arrivati.* Les Messieurs venoient précisément d'arriver.

Poi.

Exemple: *Non è* poi *vero quanto mi diceste?* Tout ce que vous m'avez dit n'est-il pas vrai?

Già.

Exemple: *Non cred'io* già *che ve ne avréte a male.* (Ann. Caro.) Je ne crois pas que vous trouviez cela mal. *Già,* incorporé à *mai,* signifie jamais, *giammai.* Voyez pag. 356. N°. 2°.

Mai.

C'est une particule affirmative, qui répond à l' *unquam* et *aliquando* des Latins. *Se* mai *l'incontro,* Si jamais je le rencontre. C'est une particule négative quand elle est accompagnée de la négation, ou qu'elle en suppose une. Exemple: Non *lo*

vedo mai. Je ne le vois jamais. *Ti priego che* mai *ad alcuna persona dichi d'avermi veduta.* (Bocc. g. 2. n. 7.) Je te prie de ne dire jamais à personne que tu m'as vue. On dit encore, *mai sempre, mai si, mai no*, toujours, oui, non; et c'est pour donner plus de force à l'expression. Voyez pag. 356. No. 2o.

Bello.

Exemple: *Il vostro vestito è* bell' *e fatto.* Votre habit est tout prêt. *Ho pagato cinquecento* belle *ghinee,* j'ai payé cinq cents belles guinées.

Tutto.

Exemple: *Son* tutto *stanco,* je suis tout fatigué. *La donna udendo costúi parlare, il quale ella credèva mútolo,* tutta *stordì:* (Bocc. 3. 1.) la femme, en entendant parler cet homme qu'elle croyoit muet demeura toute interdite. Voyez pag. 133. No. 3o.

Altrimenti.

Exemple: *Io non so* altrimenti, *chi egli sia*; je ne sais pas d'ailleurs qui il est.

Via.

Exemple: *Se spacciár volle le cose sue, gliele convenne gettar* via: (Bocc, 2. 4.) pour débiter ses effets, il fallut qu'il les jetât.

Egli.

Exemple: *Che ora è* egli? quelle heure est-il? Egli *non sono ancora molti anni,* etc. (Bocc. 8. 7. il n'y a pas encore beaucoup d'années : &c.

Ella.

Exemple: Ella *non andrà sempre così,* cel n'ira pas toujours de même.

Esso.

Voyez pag. 307, No. 116. sur la Syntaxe des pronoms de la troisième personne.

Non.

Exemple: *Egli è più dotto ch'io* non *credeva:* il est plus savant que je ne croyois. *Temo che voi* non *mi abbandoniate,* je crains que vous ne m'abandonniez.

Mi, Ti, Ci, Vi, Si, Ne.

Exemple : *Io* mi *credea, che voi foste partito:* je croyois que vous étiez parti. *Desidero che tu con noi* ti *rimanga questa sera:* je voudrois que tu restasses avec nous ce soir. *Noi* ci *sederemo qui,* nous nous asseyerons ici. *Non so se voi* vi *conosciate un certo Calandrino,* je ne sais pas si vous connoissez un certain Calandrino. *Del Palagio* s' *uscì, e* fuggissi *a casa sua:* il sortit du palais, et s'en fut chez lui. *Chetamente* n'*andò sino alla finestra* ; il s'en fut doucement jusqu'à la fenêtre.

ARTICLE XIII.

Des Licences Poëtiques. (*)

303. La plus grande difficulté qu'offre aux commençants la lecture des poëtes italiens, provient principalement des licences poëtiques, qui consistent dans certains retranchements ou certaines augmentations que les poëtes font à la fin des mots. C'est ainsi qu'ils emploient :

Abbo, pour *io ho,* j'ai. D. inf. 32. ver. 5.

Abitrebbe, pour *abiterebbe,* il habiteroit.

---

* La plus grande partie de ces licences poëtiques ont été tirées du Dictionnaire intitulé: *Vocabolario portatile per agevolare la lettura degli autori italiani ed in specie di Dante;* imprimé à Paris en petit format chez M. Prault 1768. Le même a été dernièrement réimprimé à Londre dans le même format et sous le titre de *vocabolario poetico,* par *Vincenzo Peretti.*

Accólo, pour *accógli-lo*, c'est-à-dire, *accogli lui*, reçois le. D. Purg. 14. 6.

Aer, pour *áere*, air.

Aggio, aggi, aggia, Aggiate, pour *ho, abbi, abbia, ábbiate.* Voyez le verbe *avere.* p. 149.

Aggiungeno, pour *aggiungevano*, ils ajoutoient. D. Inf. 34. 40.

Aggrato, pour *grato*, agréable. D. Par. 23. 6.

Agno, pour *agnello*, agneau. D. Par. 4. 4.

Aja, verbe, pour *abbia.* D. Inf. 21. 60. V. *aggio.*

Allotta, pour *allora*, alors. D. Inf. 5. 53.

Alma, pour *anima*, ame.

Amme, pour *amen*, ainsi soit il. D. Par. 14. 62.

Amòe, *amò*, il aima. On trouve la même licence dans la troisième personne du passé défini de tous les verbes de la première conjugaison, comme: *cantóe, parlóe.* etc. V. Pag. 155.

Ancor sie, pour *ancorchè sii*, quoique tu sois. D. Inf. 8. 39.

Andaro, andar, andorno, pour *andàrono*, ils allèrent. Il en est de même de la troisième personne du pluriel du passé défini de tous les verbes, comme: *temér, teméro, teméron, temerno*, pour *temérono.* *Sentir, sentíro, sentíron, sentirno*, pour *sentírono*, &c.

Andi, pour *vadi*, tu vas. D. Inf. 4. 33.

Andianne, pour *andiámocene*, allons-nous-en.

Ante, Anti, } pour *avánti*, avant.

Appo, pour *appresso*, près, auprès.

Appróbo, pour *approvo*, j'approuve. D. Par. 26. 136.

Ara, pour *altáre*, autel.

Arrisco pour *arrísico*, je risque.

Assenzo, pour *assenzio*, absinthe.

Assorto, pour *assorbito*, absorbé. Tasso. 1. 4.

Atare, pour *aitare*, aider. D. Purg. 11. 34.

Audívi, pour *udíi*, j'entendis. D. Inf. 26. 78.

Augéi, pour *augelli*, oiseaux.

Aúsi, avec l'accent sur l'*u*, pour *avvezzi*, accoutumés. D. Inf. 11. 11.

Auso, avec l'accent sur l'*a*, pour *ardito*, hardi. D. Par. 32. 63.

Ave, pour *ha*, il a.

Avéi, pour *aveci*, tu avois. D. Inf. 39, 110.

Ave', pour *aveva*, il avoit. D. Purg. 3. 108.

Avém, pour *abbiamo*, nous avons. D. inf. 23. 24. et Par. 3. 72.

Avén, pour *avéano*, ils avoient. D. Inf. 34. 49.

Avéstu, pour *avesti* tu, tu eus.

Avría et avríamo, pour *avrebbe*, et *avremmo*, il auroit et nous aurions. La même licence a lieu dans le temps incertain de tous les verbes; comme: *parlería*, pour *parlerebbe*, &c. Voyez pag. 157.

Avversaro, pour *avversario*, adversaire. D. Purg. 8. 95.

Bacianne, pour *baciàmoci*, baisons-nous.

Baco, pour *Bacco*, pour la rime, Bacchus. D. Inf. 20. 59.

Batistéo, pour *battistéro*, les fonts où l'on baptise. D. Par. 15. 134.

Battéo, pour *battè*, il battit. D. Purg. 12. 98.

Battésmo, pour *battésimo*, baptême.

Beatitúdo, pour *beatitúdine*, béatitude. D. Par. 18. 112.

Beè, pour *berre*, il but.

Begli, pour *belli* ou *bei* plu. de *bello*, beau.

Benched pour *benchè*, quoique.

Biece, pour *bieche* de *biece*, deshonnête. D. Inf. 25. 31.

Bobolce, pour *bifolche*, *seminatrici*, semeuses. D. Par. 23. 132.

Bulla, pour *bolla*, ou *rigonfiamento d'acqua*. D. Purg. 17. 31.

Ca, pour *casa*, maison. D. Inf. 15. 54.

Cadéo, pour *cadde*, il tomba.

Caggia, pour *cadia* qu'il tombe. D. Inf. 6, 67. du verbe *cággere* tomber, d'où l'on forme aussi *caggio*, *cagge*, *caggendo*, pour *cado*, *cade*, *cadendo*, je tombe, il tombe, en tombant, de l'infinitif *cadère*, tomber.

Cano, pour *canuto*, gris.

Capéa, pour *capiva*, il étoit contenu. Ar.

Capegli, pour *capelli*, cheveux.

Carco, pour *cárico*, chargé.

CARME, pour *verso*, vers.

CARON, pour *Caronte*, *Caron*.

CATTO, pour *preso*, pris.

CAVO, pour *caváto*, tiré. Ar.

CAVÓI, pour *cavolli*, il les tira.

CELE, pour *cela*, il cèle. On dit de même à la seconde personne du présent de l'indicatif, et aux trois persoınes du présent du subjonctif; comme: *parle*, pour *tu parli*, &c.

CEN, pour *cene*, nous en.

CHED, pour *che*, que.

CHÉRERE, pour *cercare*, demander, d'où se forme *chero* ou *chiero*, *chere* ou *chiere*, je cherche, il cherche.

CIVE, pour *cittadino*, citoyen. D. Par. 8. 116.

CLADE, pour *strage*, massacre.

CLAUDI, pour *chiudi*, tu fermes.

CO, pour *capo*, but, extrémité. D. inf. 20. 76.

COM' } pour *come*,
COMO } comme.

CONCÌPIO, pour *concepisco*, je conçois.

CONFACE, pour *conviene*, il convient.

CONVENETTE, pour *convénne*, il convint, pour la rime. D. inf. 25. 42.

COR, } pour *cogliere*,
CORRE, } cueillir, que l'on prononce avec l'*o* ouvert

CORRÉM, pour *coglieremo*, nous cueillerons.

COSTALLO, pour *costarlo*, le payer cher. Arios. C. 2. st. 3.

CRE', pour *credo*, je crois.

CREDÍA, pour *credéa*, je croyois, pour la rime. Petr.

CRESE, pour *credé*, il crut, pour la rime. D. Purg. 32. 32.

DÉA, pour *día*, que je donne. (Dante,) que l'on prononce avec l' *e* fermé.

DÉANO, pour *diano* qu'ils donnent. Idem.

DÉBBIA, pour *debba*, que je doive, pour la rime. Arios.

DEN, } pour *débbono*, ils doivent.
DENNO, }
DÉONO, } D. inf.

DEO, *deggi*, *deggiámo*, *deggiáte*, *denno*, et, *deono*, je dois, etc. du verbe *dovére*. DEO pour *Dio*.

DESSI, pour *si deve*, l'on doit, prononcez l'*e* uvert.

DETRO, pour *dietro*, derrière, pour la rime. Petr.

DEVÉA, pour *dovea*, il devoit.

DIA, pour *Dea*, Dèesse.

DICÉI, pour *dicévi*, tu disois. Malm.

DICESTÙ? pour *dicesti tu?* dis tu?

DICHE, pour *dica*, que je dise, pour la rime.

DIE, pour *dì*, jour.

DIÉMI, pour *mi diede*, il me donna.

DIERON, DIERNO, DIER, DIERO, pour *diédero*, ils donnèrent.

DIFÍCIO, pour *edificio*, édifice. D. inf. 34. 7.

DIFFERTO, pour *differito* différé.

DIRÓE, pour *dirò*, je dirai.

DISFACE, pour *disfà*, il défait.

DISNÓRE, pour *disonóre*, deshonneur.

DITTE, pour *dette*, (parce pe) dites. Petr.

DIVORZO, pour *divórzio*, divorce.

DÒ, pour *dove*, où.

DOVÉMO, pour *dobbiamo*, nous devons.

E' pour *egli*, *eglino*, il ou lui, ils. V. la Gram.

EBÉRE, pour *venir meno*, hébêter. Ar. et Petr.

EE, pour *è*, il est. D. inf.

ELLO, EI, ELLI, } pour *egli*, *eglino*, il, ils.

EN, ENNO, } pour *sono*, ils sont.

EO, pour *io*, je ou moi.

ESSE, pour *éssere*, être.

ESSI, pour *si è*, on est, pron. l'*e* ouvert.

ESTA, ESTE, ESTO, ESTI, pour *questa*, *queste*, etc. celle ci, celles ci.

ESTERREFATTO, pour *spaventato*, épouvanté.

FACE, pour *fa*, il fait.

FACÉMO, pour *facciámo*, nous faisons.

FACI, pour *fai*, tu fais.

FAL, pour *fallo*, faute, (nom), ou fais cela (verbe.)

FALLE, pour { *fallisce*, il se trompe, ou *fa a lei*, fais lui.

FANE, pour *fa*, il fait, pour la rime. D. Par. 27.

FÈ, pour *fede*, la foi.

FÈ, FEO, pour *fece*, il fit; FEA, FÉAN, FACÍVAN, pour *faceva*, &c. FEI, pour *feci*; FELLI, pron. avec l'*e* fermé, pour *li fece*; FEMMO, pour *facemmo*; FENNE, pour *ne fece*, il en fit.

FÉCION, pour *fécero*, ils firent.

FÉE, pour *fece*, il fit.

Féllo pron. avec l'*e* fermé, pour *lo fece*, il le fit.

Féne, pour *fece*, il fit, pour la rime. D. inf.

Fenno, pour *fécero*, ils firent.

Fensi, pour *si fécero*, on les fit.

Fer, pron. avec l'*e* ouvert, pour *fero*, féroce, fier.

Fér, avec l'*e* fermé, pour *fecero*, ils firent.

Fera, pour { *fiera*, bête féroce, ou *ferisca*, qu'il blesse.

Ferci, pour *féronci*, ils nous firent.

Fere, pour *ferisce*, il blesse: pron. l'*e* ouvert.

Férno, pour *fécero*, ils firent: pron. l'*e* fermé.

Fersi, pour *si fecero*, ils le firent.

Fesse, fessero, pour *facesse*, *facessero*, fît, fissent; ou *tagliò*, il coupa,

Fessi, feste, pour *facesti*, *faceste*, tu fis, vous fîtes.

Fía, Fían, pour *arà*, *saránno*, il sera, ils seont. V. le verbe *essere*.

Fíe, pour *fia* ou *sarà*, il sera. D. Par. 7, 114.

Fíen, pour *saranno*, ils seront.

Fièr, pour *fiere*, bêtes féroce, ou pour *ferisce*.

Fieti, pour *ti fia*, *ti sarà*, il te sera.

Fofa, fóran, pour *sarebbe*, *sarebbero*, il seroit, ils seroient.

Fostú, pour *fosti tu*, tu fus.

Frui, pour *fruire*, jouir. D. Par. 19, 2.

Fuci, pour *fu*, il fut, pour la rime. D. pg. 29. 66.

Fue, pour *fu*, il fut. D. inf. 2, 141.

Fur, pour *fúrono*, ils furent.

Furi, pour *fuori*, dehors. D Pur. 19, 84.

Furo, pour *ladro*, voleur.

Gentil, pour *gentile*, gentil.

Giacén, pour *giacévano*, ils demeuroient.

Gimo, pour *andiamo*, nous allons.

Gimmo, pour *andammo*, nous allâmes.

Giró, girai, pour *andrò*, *andrài*, j'irai, tu iras.

Gíue, Giuso, } pour *giù*, en bas.

Greve, pour *grave*, pesant.

Guarda, pour *guardia*, garde.

Guarrò, pour *guarirò*, je guérirai.

Ha', pour *hai*, tu as.

Haggio, pour *ho*, j'ai. Voyez la manière poëtique de sa conjugaison, page 149.

Halmi, pour *me l'ha*, il me l'a.

Hami, pour *mi hai*, tu m'as.

Have, pour *ha*, il a.

Havvi, pour *vi ha*, il vous a.

Holle, pour *le ho*, je lui ai.

I', pour *io*, je.

Incarco, pour *incárico*, fardeau.

Inghiótte, pour *inghiottisce*, il avale.

In lo, pour *nello*, dans le.

In la pour *nella*, dans la. In le pour *nelle*, dans les.

Inópe, pour *póvero*, pauvre. D. pour la rime. Par. 19, 111.

Insembre, pour *insieme*, ensemble.

Insuso, pour *insù*, dessus.

Ir, pour *andáre*, aller.

Iri, / Iride, pour *arcobaléno*, arc-en-ciel.

Issa, pour *ora*, *adesso*, maintenant.

Ita pour *sì*, oui.

Ivan, pour *andávano*, ils alloient.

Labbia pour *viso*, visage.

Labore, pour *fatica*, fatigue. D. Pur. 22, 8.

Lamagna, pour *Alemagna*, Allemagne.

Lance, pour *bilancia*, balance. (Tasso.)

La 've, pour *là ove*, là où.

Laur, pour *láuro*, ou *allóro*, laurier.

Lece, / Lice, pour *è lécito*, il est permis.

Leggiavam, pour *leggevámo*, nous lisions.

Len', pour *gliene* lui en.

Letàne, pour *letanie*, prières. D. inf. 20.

Lettre, pour *léttere*, lettre. (Tasso.)

Levorsi, pour *leváronsi*, il se levèrent.

Lici, pour *lì*, ou *ivi*,

Lícito, pour *lécito*, licite, permis.

Linci, pour *di quindi*, de là.

Logro, pour *lógoro*, consommé.

Lome, pour *lume*, lumière, pour la rime, Dante.

Maggio, pour *maggióre*, plus grand. D. Par. 33. 55.

Magnalmo, pour *magnanimo*, magnanime.

Matéra, pour *materia*, matière.

Me' pour *meglio*, mieux.

Medémo, medesmo, pour *medesimo*, même.

Mee, } pour *me*,
Méve, } moi, me.

Memóra, pour *memória*, mémoire.

Men, pour *meno*, moins.

Menrenti, pour *ti meneremo*, nous te conduirons.

Merigge, pour *mezzo giorno*, midi.

Merrò, pour *menerò*, je conduirai.

Micído, pour *omicídio*, homicide.

Misso pour *messo*, mis.

Mo et issa, pour *or ora*, tout-à-l'heure. D. In. 23.

Morío, pour *morì*, il mourut.

Morròe, pour *morrò*, je mourrai.

Mota, pour *mossa*, mue. Dante.

Namorato pour *innamorato*, amoureux.

Nanti, } pour *innanzi*,
Nanzi, } avant.

Ned, pour *nè*, ni.

Negghienza, pour *negligenza*, négligence.

Nente, pour *niente*, rien.

Noi, pour *annói*, tu ennuies: pron. l'*o* ouvert.

Nosco, pour *con noi*, avec nous.

Nui, pour *noi*, nous, pour la rime.

Obbidente, pour *ubbidiente*, obéissant.

Pane, pour *pánie*, glue.

Partio, pour *partì*, il partit. Il en est de même dans toutes les troisièmes personnes du passé défini de la troisième conjugaison, comme capio, pour *capì*, etc.

Pave, pour *paventa*, il craint.

Persevra, pour *persévera*, il persévère.

Pie pour *piede*, pied.

Piue, pour *più*, plus.

Ponno, pour *póssono*, ils peuvent.

Pore, pour *per*, pour.

Por, pour *porre*, mettre.

Povra, pour *póvera*, pauvre.

Prandare, pour *pranzare*, dîner.

Preco, pour *preghiera*, prière.

Prence, pour *príncipe*, prince.

Prua, pour *prora*, proue. Arioste.

Puote, pour *può*, il peut.

Quai, pour *quali*, quelles.

Quia, pour *perchè*, parceque.

Quici, pour *qui*, ici.

Retro, pour *dietro*, derrière.

Reína, pour *Regina*, reine.

Riede, pour *ritorna*, il revient.

Ritór, pour *ritogliere*, reprendre.

Rompre, pour *rómpere*, rompre.

Roppe, pour *ruppe*, il rompit.

Sallo, pour *lo sa*, il le sait.

Salsi, salse, pour *salii*, *sali*, je montai, &c.

Sanza, pour *senza*, sans.

Satti? pour *ti sa?* trouves-tu?

Satti buono? trouves tu bon?

Sendo, pour *essendo*, étant.

Sete, pour *siete*, vous êtes.

Sevro, pour *sevéro* sévère.

Siedéan, pour *sedevano*, ils s'asseyoient.

Similemente, pour *similmente*, semblablement.

So, pour *sono*, je suis.

Soperano, pour *soprano*, le dessus.

Spene, speme, pour *speranza*, espoir.

Spirto, pour *spirito*, esprit.

Sta mane, pour *questa mattina*, ce matin.

Ste', pour *stette*, il demeura.

Stinge, pour *estingue*, il éteint. D.

S'tu, pour *se tu*, si tu.

Summo, pour *sommo*, le sommet.

Suso, sue, pour *su*, en haut.

Tai, pour *tali*, tels.

Te', pour *tieni*, tiens.

Tienlo, pour *tienilo*, tiens le.

Tolo, pour *tóglilo*, prens le. (Burchiello.)

Tommi, pour *tóglimi*, ôte moi.

To' et toi pour *togli*, tu ôtes.

Tronco, pour *troncato*, coupé. Regardez pag. 243, n. 267, sur les participes syncopés de la première conjugaison.

Tue, pour *tu*, tu.

Udíl, pour *udílo*, je l'ouis.

Udró, pour *udirò*, j'entendrai.

Umilemente, pour *umilmente*, humblement.

Uscíeno, pour *uscivano*, il sortoient.

Uscío, pour *uscì*, il sortit.

V' et 've, pour *dove*, où.

VALSO, pour *valuto*, valu.

VE' et VEI, pour *vedi*, tu vois.

'VE pour *dove*, où, Tasso. c. ix. St. 68.

VEDERTU, pour *vederti tu*, te voir toi-même.

VEGLIO, pour *vecchio*, vieillard.

VEL, pour *o*, ou ; pour *velo*, voile ; pour *ve lo*, vous le.

VELLE, pour *volere*, vouloir.

VENESSE, pour *venisse*, vînt.

VER, pour *verso*, vers.

VINCÍA, pour *vinceva*. Il en est de même dans tous les Imparfaits de la seconde Conjug.

VIVEMO, pour *viviamo*, vivons.

VO', pour *voglio*, je veux.

VOSCO, pour *con voi*, avec vous.

USCIEN, pour *uscivano*, ils sortoient.

VUI, pour *voi*, vous.

VUOLI, VUOGLI, pour *vuoi*, tu veux.

Les poëtes retranchent toujours une *l* de l'article *lo*, dans ceux de ses cas où il y en a deux, ainsi que dans les prépositions *nello*, *nelli*, *nella*, *nelle*, etc. en séparant la première syllabe d'avec la seconde ; au lieu de *dello*, *della*; *nello*, *nella*, *negli*; ils écrivent, *de lo*, *de la*, *de gli*, *de le*; *ne lo*, *ne la*, *ne gli*, &c. Exemple : *de la futura caccia*. Voyez pag. 50. Rem.

Les poëtes emploient *il* devant les verbes, au lieu de *lo* ; comme *il vede* pour *lo vede*; *il dicea*, pour *lo diceva*. Ce qui se fait encore quelquefois en prose. Voyez pag. 310. note. (*t*).

Il faut aussi faire attention que les poëtes se servent plus souvent des verbes en *gio*, que de ceux en *do*, quand ils ont deux terminaisons; ils écrivent plus souvent *veggio* que *vedo*, *veggendo* que *vedendo*, &c.

Fin de la Grammaire.

TABLE DES MATIÈRES.

N. B. Le premier nombre marque la page, et le second le Numero.

Fin de la Table des Matières,

&

DU TOME PREMIER.

THÈMES

SUR LA

LANGUE ITALIENNE,

où

Par gradation toutes les difficultés de cette Langue sont expliquées; avec des Renvois aux Règles énoncées dans la Grammaire.

PAR ROMUALDO ZOTTI.

AVEC

Un Recueil d'Idiomes et de Phrases Familières, suivi de plusieurs Dialogues, suivant le vrai Génie de la Langue Italienne; un Traité sur la Poësie Toscane, et un autre sur la Prononciation des *e* et des *o* ouverts et fermés, de cette Langue.

QUATRIÈME ÉDITION.

TOME SECOND.

A Londres:

CHEZ L'AUTEUR, N°. 16, BROAD STREET, Golden Square.

1811.

Entered at Stationers' Hall.

London: Printed by John *Dean,* 67, *Wardour Street, Soho.*

RECUEIL

D'IDIOMES ET DE PHRASES FAMILIÈRES,

Dans la seconde personne.

I.

Je vous prie.	*vi prêgo.* (a)
Donnez-moi.	*dátemi.*
Ne me donnez pas.	*non mi date.*
Apportez-moi.	*portátemi.*
Ne m'apportez pas.	*non mi portáte.*

(a) Les pronoms personnels *io, tu, egli, noi, voi, eglino,* sont le plus souvent supprimés en italien, surtout quand la clarté, et la force du Discours ne les rendent pas nécessaires.

N. B. Pour faciliter la prononciation de la langue italienne dans tous les Dialogues suivants, j'ai eu soin de marquer d'un accent circonflexe (^) les voyelles *e* & *o* qui ont une prononciation ouverte telle que l'*e* dans *après*, & l'*o* dans *Rome.*

Cet accent servira en même temps à déterminer la prononciation, & à marquer l'endroit où il faut appuyer en prononçant, puisque l'on ne rencontre d'*e* ou d'*o* ouvert que dans la syllabe sur la quelle il faut appuyer, comme je le démontrerai dans le traité sur les règles de l'*e* & de l'*o*, à la fin de ce second volume.

Les deux monosyllabes *è* (verbe) et *e* (conjonction), qui ont également le son ouvert, ne seront marqués d'aucun accent circonflexe dans le cours de ce second Volume.

En marquant la prononciation des *e* et des *o*, j'ai suivi les règles de Celso Cittadini, l'autorité de Salvini et de Toloméi, et la prononciation des Toscans en général; abstraction faite des différentes manières de prononcer dans les autres Pays d'Italie.

Voyez pag. 21. du Premier Vol. la Remarque sur la Gram. de Peretti, relativement à la prononciation Piemontoise de l'O fermé et ouvert qu'il a prétendu introduire dans notre langue.

Le z imprimé en caractère différent doit se prononcer fort, comme ts. Voyez le Traité sur cette lettre, p. 40.

Du pain rôti.	*del pane arrostito.*
Des petits pains.	*dei panétti.*
Du beurre.	*del burro* ou *butírro.*
Du lait.	*del latte.*
De la crême.	*della crêma.*
Du thé & du caffé.	*del Tè e del Caffê.*
Du chocolat.	*della cioccoláta.*
De l'eau.	*dell' acqua.*
Du vin.	*del vino.*
De la bière.	*della birra.*
De la viande.	*della carne.*
Mon chapeau.	*il mio cappêllo.*
Ma canne.	*il mio bastóne.*
Mes souliers.	*le mie scarpe.*
Ses bottes.	*i suôi stiváli.*
Mes livres.	*i miêi libri.*
Oui, Monsieur.	*sì, Signóre.*
Non, Madame.	*nô, Signóra.*
Bon jour.	*buôn giorno.*
Bon soir.	*buôna sera.*

II.

Je ne suis pas prêt.	*non son pronto.*
Après vous.	*dopo di voi.*
Il est vrai.	*è vero.*
C'est ainsi.	*così è.*
Me voilà.	*êccomi.*
Nous voilà.	*êccoci.*
La voilà.	*êccola.*
Le voilà.	*êccolo.*
Croyez-moi.	*credétemi.*
Ne me croyez pas.	*non mi credéte.*
Prêtez-moi.	*prestátemi.*
De l'argent.	*del denáro.*
Faites moi.	*fátemi.*
Cette grâce.	*questa grázia.*
Ce plaisir.	*questo favóre.*
Pe mettez-moi.	*permettétemi.*
Où allez-vous?	*dove andáte?*

D'où venez-vous?	*di dove venite?*
Je vais chez moi.	*vado a casa.*
Je viens de l'église.	*vêngo di chiêsa.*
Je m'en vais.	*me ne vado.*
Montez l'escalier.	*salite le scale.*
Allez en bas.	*andáte giù.*
Venez en haut.	*venite su.*
Attendez-moi ici.	*aspettátemi qui.*
Venez ici.	*venite qua.*
Descendez.	*scendéte.*

III.

Comment vous portez-vous?	*come state?*
Bien, je vous remercie.	*bêne, grázie.*
Pas trop bien.	*non trôppo bêne.*
Qu'est ce que vous avez?	*che côsa avéte?*
Je suis enrhumé.	*sono infreddáto.*
J'ai mal à la tête.	*mi duôle il capo.*
J'ai mal au cœur.	*mi sênto male.*
Cela me fait mal au cœur.	*questo mi fa náusea.*
J'ai mal aux dents.	*hô un dolór di dênti.*
Depuis quand?	*da quando in qua?*
Depuis ce matin.	*da questa mattina.*
Depuis hier.	*da jêri in qua.*
J'ai mal à la gorge.	*hô male alla gola.*
Il faut garder le lit.	*bisógna star in lêtto.*
Et votre sœur?	*e vôstra sorêlla?*
Elle a mal à la tête.	*ha mal di têsta.*
Elle a la goutte.	*ha la gotta.*
J'en suis fâché.	*me ne dispiáce,*
J'en suis bien aise.	*me ne rallégro.*
Est-elle à la maison?	*è ella in casa?*
Je crois que non.	*credo di nô.*
Je crois que oui.	*credo di sì.*

IV.

Je vous remercie.	*vi ringrázio.*
Votre serviteur très-humble.	*servitóre umilissimo.*

Je suis le vôtre.	*padróne stimatissimo.*
Votre servante.	*sêrva vôstra.*
Sans compliment.	*senza cerimônie.*
Asseyez-vous.	*accomodátevi.*
Vous êtes très-honnête.	*siéte molto civile.*
Vous êtes très-obligeant.	*siéte molto compíto.*
Allez jouer.	*andáte a divertirvi.*
Allons, allons.	*vía, vía.*
Tout-à l'heure.	*ora, ora.*
O que tu es ennuyant.	*sêi pur nojóso.*
Vous êtes très-méchant,	*siéte molto cattívo.*
Laisse-moi en repos.	*lásciami in pace.*
Laissez-moi traquille.	*lasciátemi stare.*
Ne m' étourdis pas.	*non mi stordíre.*
Ne m'étourdissez pas.	*non mi stordíte.*
Allez vous promener.	*andáte a spasso.*
J'en viens.	*ne vêngo.*
Allez-vous en donc.	*andáte vía dunque.*
Oh! Dieu merci.	*oh! sia ringraziáto Iddío.*

V.

Avez-vous dîné?	*avéte pranzáto?*
Pas encore.	*non ancóra.*
A quelle heure soupez vous?	*a che ora cenáte?*
A six heures du soir.	*alle sêi della sera.*
Je dîne à cinq heures.	*désino a cinque ore.*
Et moi à quatre et demie.	*ed io alle quattro e mêzzo.*
C'est une heure convenable.	*è un ora cômoda.*
Préparez le déjeûner.	*preparáte la colazione.*
Mangez quelque chose.	*mangiáte qualche côsa.*
Je n'ai plus d'appétit.	*non hô più appetíto.*
Je suis fort altéré.	*hô gran sete.*
Buvez un verre d'eau.	*bevéte un bicchiêr d'acqua.*
Avez-vous déjeûné?	*avéte fatto colazione?*

Il est trop tôt.	*è tròppo prêsto.*
Vous êtes encore endormi.	*siéte ancóra addormentáto.*
Levez-vous promptement.	*levàtevi súbito.*
Ne vous donnez pas la peine.	*non v'incomodáte.*
Fermez la porte.	*chiudéte la pôrta.*
Ouvrez la fenêtre.	*aprite la finèstra*
Elle est ouverte.	*è apêrta.*
Fermez-la donc.	*serrátela dunque.*
Dépêchez-vous.	*spicciátevi.*
Allez-vous coucher.	*andáte a lètto.*

VI.

Quelle heure est-il?	*che ora è?*
Dites-moi quelle heure il est.	*ditemi che ora è.*
Savez-vous quelle heure il est?	*sapéte che ora è?*
Je ne sais pas précisément.	*non sô precisamente.*
Voyez à votre montre.	*guardáte al vôstro oriuòlo.*
Il est près d'une heure.	*è quasi un' ora.*
Il est une heure sonnée.	*è un' ora sonáta.*
Il est une heure un quart.	*è un' ora e un quarto.*
Il est près de deux heures.	*son quasi le due.*
Il est deux heures et demie.	*sono le due e mêzzo.*
Deux heures viennent de sonner.	*son due ore passáte.*
Il est deux heures trois quarts.	*son le due e tre quarti.*
Il n'est pas encore trois heures.	*non sono ancóra le tre.*
Quel temps fait-il?	*che têmpo fa?*
Il fait beau temps.	*fa bél têmpo.*

Il fait mauvais temps.	*fa cattivo têmpo.*
Il fait un temps sombre.	*è cambiáto il vénto.*
Le vent est changé.	*vuôl piôvere.*
Le temps est à la pluie.	*êcco che êsce il sole.*
Voilà le soleil qui paroît.	*andiamo a spasso.*

VII.

Ecoutez-moi-le-la.	*ascoltáte-mi-lo-la.*
Regardez-moi-les.	*guardáte-mi-li.*
Dites-moi-lui.	*díte-mi-gli* (m.) *le.* (f.)
Montrez-le moi.	*mostrátemelo.*
Faites-le lui savoir.	*fáteglielo sapére.*
Dites-le lui.	*díteglielo,* (m. ou f.)
Ne le cherchez pas.	*non lo cercáte.*
Ne lui *(m.)* parlez pas.	*non gli* (m.) *parláte.*
Ne lui *(f.)* dites rien.	*non le* (f.) *dite niênte.*
Souvenez-vous.	*ricordátevi.*
Vous souvenez-vous ?	*vi ricordáte voi?*
Prenez garde à vous.	*badáte a voi.*
Arrêtez-vous.	*fermátevi.*
Habillez-vous.	*vestítevi.*
Aidez-moi.	*ajutátemi.*
Allez-vous-en.	*andátevene.*
Je m'en repens.	*me ne pênto.*
Tu t'en iras.	*tu te n'andrái.*
Il s'en fâchera.	*ei se ne sdegnerà.*
Il nous en parlera.	*egli ce ne parlerà.*
Il lui en donna deux.	*gliêne diêde due.*
Il le lui écrivit.	*gliêlo scrisse.*
Il les lui fit venir.	*gliêli fece veníre.*

VIII.

Que faites-vous ?	*che state facêndo?*
J'écris des lettres.	*stô scrivêndo delle lêttere.*
Avez-vous été au spéctacle?	*siête stato al teátro?*
Je n'y ai pas été.	*non vi sono stato.*

Que joua-t-on hier?	*che fu rappresentáto jéri?*
Voyez l'affiche.	*guardáte al cartêllo.*
Aimez-vous la tragédie?	*vi piácciono le tragêdie?*
Non, j'aime le comique.	*nô, mi piácciono le commêdie divertévoli.*
Aimez-vous l'Opéra?	*vi piácciono le Opere in músical?*
Oh, oui, beaucoup.	*ôh, sì, moltissimo.*
Vous êtes-vous bien diverti?	*vi siéte bên divertíto?*
Qui est le premier acteur?	*chi è il prim' uômo?*
Et la première actrice?	*e la prima dônna?*
Quel rôle jouoit-il?	*che parte facéva?*
Qui est le premier violon?	*chi è il primo violíno?*
Il joue bien de la flûte.	*suôna bêne il fláuto.*
Il en joue en maître.	*lo suôna da maéstro.*

IX.

Où dînez-vous aujourd'hui.	*dove pranzáte ôggi.*
Je dîne en ville.	*pranzo fuôri di casa.*
Avec beaucoup de plaisir.	*con molto piacére.*
Il y a tant de choses.	*vi sono tante côse.*
Il y avoit tant de monde.	*v'êra tanta gênte.*
Mon père y sera.	*vi sarà mio padre.*
Mon ami n'y est pas.	*il mio amíco non v'è.*
Faites-le lui dire.	*fátegliela dire.*
Je crois qu'il est sorti.	*credo che sia andáto fuôri.*
J'irai chez vous.	*verrô da voi.*
Si je l'avois su hier.	*se lo sapéva jéri.*
Si vous saviez que.	*se sapeste che.*
Je voudrois si je pouvois.	*vorrêi se potêssi.*
Je pourrois si je voulois.	*potrêi s'io volessi.*
Vous n'avez pas besoin de me le dire.	*non occórre che me lo diciate.*

Je ne peux pas m'en empêcher.	*non pôsso farne a meno,* ou *non saprêi che farci.*
Il faut garder la maison.	*bisogna restáre in casa.*
Je vais vous dire.	*vi dirô.*
Je vais écrire.	*vôglio scrivere.*
J' allois écrire.	*stavo per iscrivere.*
Je viens de manger.	*hô già mangiáto.*
A qui est-cela?	*di chi è questo?*
C'est à moi, à lui, &c.	*è mio, è suo, &c.*
C'est à nous à parler.	*tocc' a noi a parláre.*
C'est à moi à faire.	*tocc' a me a fare.*

X.

Vous êtes plus savant que moi.	*voi siête più sapiênte di me.*
N'en soyez pas fâché.	*non ve ne dispiáccia.*
Je suis plus pauvre que riche.	*son più pôvero che ricco.*
Il vaut mieux rire que pleurer.	*è mêglio ridere che piángere.*
Il vaut mieux tard que jamais.	*è mêglio tardi che mái.*
Il est plus grand que lui.	*egli è maggiór di lúi.*
Il a bien de l'esprit.	*ha grand' ingegno.*
Tout le monde le dit.	*ognùn lo dice.*
Ils étoient près de cinquante.	*êrano da cinquanta in circa.*
Demeurez avec moi.	*restáte meco.*
Dites-lui de ma part.	*ditegli da parte mia.*
Jouons une partie.	*giuochiámo una partita.*
Coupez-en une partie.	*tagliátene una parte.*
Il est d'un parti très-fort.	*egli è d'un partito fortíssimo.*
Approchez-vous du feu.	*avvicinátevi al fuôco.*
On le dit.	*si dice così.*
On dit ce qu'on pense.	*dícesi quel che si pênsa.*
On ne le dit pas.	*non si dice questo.*
En parlant de vous.	*parlando di voi.*
Il me semble vous voir.	*parmi di vedervi.*

Il me semble si naturel.	*mi par tanto naturále.*
Il fit tout ce qu'on lui dit,	*fece quanto gli fu detto.*
J'ai vu ma mère et mon père.	*hô vedúto i miêi genitóri.*
Je les ai vus ce matin.	*gli hô vedúti stamattina.*
Je voulois leur dire.	*volévo dir loro.*
Vous en savez autant que moi.	*ne sapéte quanto me.*
Vous parlez comme moi.	*voi parláte come me.*
Je le sais aussi bien que vous.	*io lo sô bêne quanto voi.*
Le prince n'est pas si puissant que le roi.	*non è tanto potênte un príncipe, quanto un re.*
Comment se porte Monsieur N?	*come sta il Signór N.?*
Il vient de sortir.	*è uscito di casa in questo momento.*
Quant à Monsieur N. il ne se porte pas bien.	*in quanto al Signór N. non istà bêne.*
Hier il se portoit à merveille.	*jêri stava a maraviglia.*

DIALOGUES FAMILIERS.

Dans la troisième Personne.

I.

Pour s'informer de la santé de quelqu'un.	Per informarsi della salúte di qualchedúno.
BON jour, Monsieur.	*buôn dì a Vossignoría.*
Bon soir, Monsieur.	*buôna sera, Signór N.*
Comment vous portez-vous?	*come sta ella?* (b)

(b) Les Italiens se servent toujours de la troisième personne du singulier, quand ils veulent s'adresser à quelqu'un d'une manière respectueuse, en se servant du mot V. S. *Vossignoria*, et pour ne pas le répéter trop souvent, on se sert de *ella* au nominatif. Voyez la page 304. No. 106.

Bien pour vous servir.	*benissimo per servírla.*
Pas trop bien. La la.	*non tròppo bène. Così, così.*
Je vous suis obligé.	*le sono obbligáto.*
Je vous remercie.	*la ringrázio.*
Comment se porte Monsieur votre frère?	*come sta il suo Signór fratéllo?*
Il se porte bien: il ne se porte pas bien.	*sta bêne: non istà bêne.*
Il sera bien aise de vous voir.	*avrà piacére di vederla.*
Je n'aurai pas le temps de le voir aujourd'hui.	*non avrô têmpo di vedérlo óggi.*
Asseyez-vous.	*s'accômodi, Signóre,* ou *sêgga.*
Donnez une chaise à Monsieur.	*date una sêdia al Signore,* ou *date da sedére al Signore.*
Il n'est pas nécessaire.	*non è necessário.*
Il faut que j'aille faire une visite ici près.	*bisogna che vada a fare una visita qui vicino.*
Vous êtes bien pressé.	*ha molta fretta.*
Je reviendrai bientôt.	*tornerô prêsto.*
Adieu, Monsieur.	*addio, Signór N.*
Je suis bien aise de vous voir en bonne santé.	*hô gran gusto di vedérla in buôna salúte.*
Votre très-humble serviteur.	*sérvo divotissimo.*
Votre servante.	*sêrva sua.*
Votre très-humble servante.	*umilíssima sêrva.*
A l'honneur.	*la riverisco.*
Au revoir.	*a rivedérla.*

II.

Pour faire une visite le matin.	Per fare una vísita la mattína.
Où est votre Maître?	*Dov' è 'l vôstro Padróne?*

Dort-il encore?	*dôrme ancòra?*
Non, Monsieur, il est éveillé.	*signór nò, è svegliáto.*
Est-il levé?	*è egli leváto?*
Non, Monsieur, il est encore au lit.	*nò, signóre, è ancóra a létto.*
Quelle honte d'être au lit à cette heure!	*che vergogna d'ésser in létto a quest'ora!*
Je me couchai hier si tard, que je n'ai pu me lever de bonne heure.	*andái jèri a lètto tanto tardi, che non hô potúto levármi per témpo.*
Que fit-on ici après soupé?	*che fécero qui dopo cena?*
On dansa, on chanta, on rit, on joua.	*si ballò, si cantò, si rise, si giuocò.*
A quel jeu?	*a che giuôco?*
Nous jouâmes au piquet avec M. le Chevalier.	*giuocámmo a picchétto col Signór Cavalière.*
Que firent les autres?	*che fécero gli altri?*
Ils jouèrent aux échecs.	*giuocárono a scácchi.*
Que je suis fâché de ne l'avoir pas su.	*quanto mi dispiáce di non averlo sapúto.*
Qui a gagné? qui a perdu?	*chi ha vinto? chi ha perdúto?*
J'ai gagné dix guinées.	*io hô guadagnáto diêci ghinêe.*
Jusqu'à quelle heure a-t-on joué?	*fin a che ora giuocárono?*
Jusqu'à deux heures après minuit.	*fin alle due dopo mèzza nôtte.*
A quelle heure vous êtes-vous couché?	*a che ora è andáta a lètto?*
A trois heures, à trois heures et demie.	*alle tre, alle tre e mèzzo.*
Je ne m'étonne pas si vous vous levez si tard.	*non mi maraviglio ch' ella si lévi così tardi.*
Quelle heure est-il?	*che ora è?*

Quelle heure croyez-vous qu'il soit?	*che ora cred' ella che sía?*
Je crois qu'il n'est pas encore huit heures.	*credo, che non síano ancóra le ôtto.*
Comment huit heures! il est dix heures sonnées.	*come le ôtto! son sonáte le diêci.*
Il faut donc que je me lève au plus vîte.	*bisogna dunque che mi lêvi súbito.*

III.

Pour s'habiller.	Per vestírsi.
Qui est là?	*chi è là?*
Que vous plaît-il, Monsieur?	*che comanda ella?*
Allons, vîte, faites du feu, habillez-moi.	*su, su, prêsto, accendéte il fuôco, vestítemi.*
Il y a du feu, Monsieur.	*il fuôco è accéso, signóre.*
Donnez-moi mes habits.	*dátemi i miêi panni.*
Les voilà, Monsieur.	*êccoli, signóre.*
Ils ne sont pas chauds, ils sont encore tout froids.	*non sono caldi, son ancòra fréddi.*
Si vous souhaitez, je les chaufferai.	*gli sculderô, se vuôle.*
Non, non, apportez-moi mes bas de soie.	*nô, nô, portátemi le mie calze di seta.*
Ils sont troués.	*sono rótte.*
Faites les raccommoder.	*fátele rassettáre.*
Je les ai donnés à la ravaudeuse.	*le hô date alla calzettája.*
Vous avez bien fait.	*avéte fatto bêne.*
Où sont mes pantoufles?	*dove sono le mie pianêlle?*
Décrottez mes souliers.	*pulítemi le scarpe.*
Je ne saurois entrer dans ces souliers-là.	*non m' éntrano queste scarpe.*
Mettez-les dans la forme brisée.	*rimettétele in forma.*
Où est ma robe de chambre?	*dov' è la mia vêste da cámera?*

Peignez-moi.	*pettinátemi.*
Prenez un autre peigne.	*pigliáte un altro pêttine.*
Prenez celui d'ivoire.	*prendéte quello d'avòrio.*
Ces peignes ne sont pas nets.	*questi pèttini non son puliti.*
Poudrez cette perruque.	*date la pólvere a quella parrúcca.*
Abattez la poudre.	*leváte via la pólvere.*
Il faut que je me lave les mains et le visage.	*bisogna che mi lavi le mani e il viso.*
Donnez-moi le bassin.	*dátemi la catinêlla.*
Et un peu de savon aussi.	*ed anche del sapóne.*
Essuyez-vous les mains.	*asciugátevi le mani.*
Voilà un essuiemain.	*êcco uno sciugatójo.*
Frottez un peu ce miroir, il est tout couvert de poussière.	*date una strofináta a quello spêcchio che è piêno di pólvere,*
Donnez-moi mon mouchoir.	*dátemi il mio fazzolétto.*
En voilà un blanc,	*êccone uno bianco.*
Donnez-moi celui de couleur.	*dátemi quello di colóre.*
Je l'ai donné à la blanchisseuse.	*l'hô dato alla lavandája.*
A-t-elle apporté mon linge?	*ha ella portáto la mia biancheria?*
Oui, Monsieur, il n'y manque rien.	*sì, signóre, non ci manca nulla.*
Quel habit mettez vous aujourd'hui?	*che vestíto metterà ôggi?*
Celui que j'avois hier.	*quello di jêri.*
Ne mettez-vous pas votre habit neuf?	*non vuól méttersi il vestito nuôvo?*
Non, car c'est un jour ouvrier.	*nô, perchè è giorno di lavóro.*
C'est donc un habit pour les jours de fête.	*è un vestito dunque per le fêste.*
Le tailleur doit apporter bientôt celui de drap.	*il sarto déve portár prêsto quel di panno.*

On frappe, voyez qui c'est.	*è picchiáto ; vedéte chi è.*
Qui est-ce?	*chi è?*
C'est le tailleur.	*è'l sarto.*
Faites-le entrer.	*fátelo entráre.*

IV.

Entre une Dame et sa femme de chambre.	Tra una Signóra e la sua Camerièra.
Appelez-vous, Madame?	*Ha chiamáto, Signóra?*
Oui, allez voir quelle heure il est.	*Sì, va a vedére che ora è.*
Madame, il est dix heures et demie.	*Signóra, sono le dièci e mèzzo.*
Je ne croyois pas qu'il fût si tard.	*non credévo che fosse tanto tardi.*
Voulez-vous vous habiller, Madame?	*vuôl ella vestirsi?*
Oui, apportez-moi ma robe.	*sì, pôrtami la mia vêste.*
La voici, Madame.	*èccola qui.*
Allez, vîte, chauffez mon linge.	*va prêsto, riscáldami i panni.*
Allez-vous sortir tout de suite?	*vuól ella andár fuôri immediatamente?*
Oui, étendez la toilette.	*sì, prêsto, metti in órdine la tolétta.*
Aidez-moi à mettre mon corps.	*ajútami a méttere il busto.*
Lacez-moi bien serré.	*allàcciamelo bên fôrte.*
Donnez-moi des épingles.	*dammi degli spilli.*
Où est la pelote?	*dov' è il torsèllo.*
Quel temps fait-il? pleut-il?	*che têmpo fa? piôve forse?*
Non Madame, il fait un temps charmant.	*nô Signóra, fa un bellíssimo têmpo.*
Je n'ai donc pas besoin de jupe de flanelle.	*non hô bisogno di sottána di flanèlla dunque.*
Où est ma robe de mousseline?	*dov' è la mia vèste di mussolína?*

Elle n'est pas encore repassée?	*non è ancóra stiráta, Signóra.*
Donnez-moi une tasse de thé tout de suite.	*dámmi súbito una tazza di Tê.*
L'eau n'est pas encore chaude.	*l'acqua non è calda ancóra.*
Dépêchez-vous donc, soufflez le feu, faites bouillir l'eau.	*spicciati dunque, soffia nel fuôco, fa bollír l'acqua.*
Le soufflet est cassé.	*il soffietto è rotto.*
Que de malheurs à présent que je suis pressée.	*ôh quante disgrázie appunto quando hô fretta.*
Ne vous mettez pas en colère, Madame, je brûlerai du bois, s'il y en a.	*non vada in côllera, Signóra, consumerô delle legna, se ve ne sono.*
Sonnez.	*suôna il campanêllo.*
Il n'y a pas de domestique.	*non v' è un servitóre in casa.*
Le cocher n'y est-il pas?	*non v' è nemméno il cocchiére?*
Non, Madame.	*nô Signóra.*
Où est-il?	*e che côsa n' è?*
Il a reçu un coup de pied de cheval, et il est allé se faire panser.	*un cavállo gli ha tiráto un cálcio, ed è andáto a farsi medicáre.*
Comment faire donc? j'ai besoin d'un carosse.	*e come farémo dunque? io hô bisogno d'una carrôzza.*
Je crains que vous ne soyez obligée d'aller à pied.	*hô paúra che sarà obbligáta di andár a piêdi.*
Allez donc me chercher un fiacre.	*andrái tu dunque a ordinarmi una carrôzza d'affitto.*
Oui, Madame, je vais prendre mon chapeau de paille, et y aller sur le champ.	*sì, Signóra, mi metto il cappellíno di paglia, e vado súbito.*

Ayez soin de ne pas vous égarer.	*bada anche tu di non pêrderti per istráda.*
Ne craignez pas, Madame, je serai ici dans un moment.	*non dúbiti, Signora mia, saró qui in un momento.*

V.

Le Gentilhomme et le Tailleur.	Il Gentiluômo e 'l Sarto.
Apportez-vous mon habit?	*Portáte voi il mio vestito?*
Oui, Monsieur, le voici.	*sì, Signòre, êccolo qui.*
Vous me faites bien attendre.	*m'avete fatto aspettár molto.*
Je n'ai pu venir plutôt.	*non hô potuto venír più prêsto.*
N'étoit-il pas achevé?	*non êra finito forse?*
La doublure n'étoit pas cousue.	*la fôdera non êra cucita.*
Vous plaît-il d'essayer l'habit?	*vuôl ella provarsi il vestito?*
Voyons s'il est bien fait.	*vediámo s'è bên fatto.*
Je crois que vous en serez content.	*credo, che ne sarà contênto.*
Il me semble bien long.	*mi pare molto lungo.*
On les porte longs à présent.	*si pôrtano lunghi ora.*
Boutonnez-moi.	*abbottonátemi.*
Il me serre trop sur l'estomac.	*mi stringe trôppo sul pêtto.*
Pour être bien fait, il faut qu'il soit juste.	*per êsser bên fatto, bisogna che sia giusto.*
Les manches ne sont-elles pas trop larges?	*le mániche non sono trôppo larghe?*
Non, Monsieur, elles vont fort bien.	*Signór nô, stanno benissimo.*
C'est la mode.	*è l'usanza,* ou *è la môda:*
On les porte fort étroites.	*si pôrtano strettissime.*

Cet habit vous sied fort bien.	*quest' ábito le sta benissimo.*
Il est trop court, trop long, trop large, trop étroit.	*è trôppo corto, trôppo lungo, trôppo largo, trôppo stretto.*
Pardonnez-moi, Monsieur, il est bien.	*sta bêne, mi scusi.*
Que dites-vous de ma garniture?	*che dite del mio fornimento?*
Elle est fort belle et fort riche.	*è bellíssimo e ricchissimo.*
Combien ces rubans coûtent-ils l'aune?	*quanto côsta il bráccio questo nastro?*
Je l'ai payée un écu.	*l'hô pagáto uno scudo.*
Ce n'est pas trop, c'est bon marché.	*non è trôppo, è a buôn mercáto.*
Où est le reste de mon drap?	*dov' è il rêsto del mio panno?*
Il n'y a rien du tout de reste.	*non v' è niênte affátto d'avanzo.*
Avez-vous fait votre compte?	*avéte portato il conto?*
Non, Monsieur, je n'ai pas eu le temps.	*Signór nô, non hô avuto têmpo di farlo.*
Apportez-le demain, je vous payerai.	*portátelo dománi, che v pagherò.*

VI.

Pour déjeûner.	Per far colazióne.
Avez-vous déjeûné, Monsieur?	*ha ella fatto colazióne?*
Non, Monsieur.	*nô, Signóre.*
Voulez-vous déjeûner avec moi?	*vuôl ella far colazióne meco?*
Très-volontiers.	*riceverô volentiêri le sue grázie.*
Asseyez-vous donc, permettez-moi de vous présenter un siége.	*s'accômodi dunque; mi permetta ch'io le día da sedére.*

Ne vous en donnez pas la peine, j'en prendrai un moi-même.	*non s'incômodi, mi scrvirô da me.*
Je vais sonner, et faire apprêter le déjeûner.	*adêsso sonerô il campanéllo e farô preparárla.*
Bien obligé de votre politesse.	*molto obbligáto alla sua gentilezza.*
Que désirez-vous, du caffé ou du chocolat?	*côsa vuôl ella, del caffê ô della cioccoláta?*
Cela m'est égal, je prendrai ce que vous avez coutume de prendre vous-même.	*per me è tutt' una, prenderô quello ch' è sôlita prêndere V S.*
Ordinairement je prends du chocolat le matin, et du caffé ou du thé l'après dîné.	*io generalmente prêndo la cioccoláta la mattina, e il caffê ô il Tê il dopo pranzo.*
Quant à moi je suis accoutumé à tout.	*io per me sono avvezzo a tutto.*
Que mangerez-vous?	*e che côsa vuôl mangiáre?*
Ce que vous me donnerez.	*mangerô quello che mi darà.*
Voulez-vous des petits pains ou du pain rôti?	*preferisce ella de' panetti ô del pane arrostito?*
Je prendrai l'un et l'autre si vous le trouvez bon.	*prenderô di tutti e due se non le darà incômodo.*
Aimez-vous le beurre?	*le piace il burro?*
J'en mange volontiers quand il n'est pas salé, et s'il est bien frais.	*purchè non sia saláto, e che sia bên fresco, lo mángio volentiêri.*
Il paroît que vous êtes bien délicat.	*mi par che ella ábbia buôn gusto.*
Non, mais le beurre salé me fait mal.	*non è per questo; è perchè il butirro saláto mi fa male.*
Jean, apportez le déjeûner.	*Giovánni, portáteci da colazione.*
A l'instant.	*la sêrvo súbito.*

Attendez: portez en haut la bouilloire, la Théière, les tasses de porcelaine, et tout le reste, parce que nous nous servirons nous-mêmes.

aspettáte: portáte su la cócoma, il vaso per il Tê, le tazze di porcellána, e tutto il restante, che ci serviremo da noi.

Très-bien.

benissimo.

Ecoutez. Si le tailleur ou le cordonnier ou quelqu' autre importun se présente, renvoyez-le; je ne veux pas être dérangé à présent.

sentite. Se viêne il sarto, ó il calzolájo, ô qualche altro seccatóre simile, rimandátelo via; non vô' incômodi a quest' ora.

Oui, Monsieur, j'en aurai soin.

va benissimo, sarà servita.

Eh bien, Monsieur N. comment vont les affaires, quelles nouvelles y a-t-il?

ebbêne, Signór N. come vanno gli affári del mondo, che notizie vi sono?

Je n'en sais aucune, et je ne m'en occupe pas.

io non ne sô niênte, e non me n'impáccio.

Comment, ne lisez vous jamais la gazette?

come, non lêgge mai le gazzette?

Très-rarement, et je n'entends rien à la politique.

molto di rado, e pôi io non m'inténdo di affári politici.

Et de quoi vous occúpez-vous donc?

e a che pênsa dunque in questo mondo?

Je m'occupe du déjeûner, quand il en est temps.

io pênso a far colazione quando è témpo.

Vous avez raison; permettez-moi donc de vous verser une tasse de caffé.

ella ha ragióne; mi permetta dunque di mésceric una tazza di caffê.

S'il vous plaît. Quel joli assortiment de porcelaine; où l'avez-vous acheté?

mi farà grazia. Che bêll' assortimento di porcellána; dove l'ha ella comprâto?

C'et un présent d'un de mes amis.	*mi è stato regalátò da un mio amíco.*
Le cabaret aussi?	*anche questo vassójo?*
Oui, Monsieur; excepté la cafetière d'argent que j'ai achetée à une vente.	*sì, signóre; eccêtto la caffettièra d' argênto, che l'hô compráta all' incanto.*
L'avez-vous eue à bon marché?	*l'ha avúta a buôn mercáto?*
Au contraire, je l'ai payée un peu cher.	*anzi, l'hô pagáta un pô caro.*
Mais c'est un joli meuble, et elle est d'argent massif.	*è un bél mòbile per altro, ed è tutta d'argênto massiccio.*
Voulez-vous une autre tasse de caffé?	*comanda un' altra tazza di caffè?*
Non, bien obligé, j'ai fini; il faut que je vous quitte.	*grázie, non più, ho finito; bisogna ch' io le lèvi l'incômodo.*
Au revoir donc, à demain.	*a rivedérla dunque dománi.*

VII.

Dîner.	Pranzo.
A quelle heure dînez-vous?	*a che ora pranza ella?*
Ordinairement le dîner est sur la table à six heures.	*generalmente il pranzo è in távola alle sèi.*
Il me paroît que cette heure est plutôt le temps de souper que de dîner.	*mi par che a quest' ora sia piuttôsto têmpo da cena che da pranzo.*
Oui, c'est vrai; mais c'est une heure très-commode pour les négocians.	*sì, è vero; ma è un' ora questa molto cômoda pei negozianti.*

Y aura-t-il beaucoup de monde à dîner aujourd'hui?	*vi sarà molta gênte a pranzo óggi?*
Non; il n'y aura que vous, ma femme, le médecin, & moi.	*nô; non vi sarà altri che V S. mia moglie, il mêdico ed io.*
Avez-vous toujours un médecin à dîner avec vous?	*usa ella forse di pranzár sêmpre in compagnía d'un médico?*
Non, Monsieur; c'est seulement par amitié.	*non, Signóre; è solamente per amicizia.*
J'ai faim aujourd'hui plus qu' à l'ordinaire.	*mi sênto appetito óggi più del sôlito.*
Eh bien, nous allons faire servir.	*ebbéne, ora farémo portár in távola.*
François, mettez le couvert.	*Francesco, apparecchiáte.*
Mettez une nappe plus propre.	*mettéte una továglia più pulíta.*
Montez des assiettes, des couteaux, & des fourchettes.	*portáte su tondi, coltêlli e forchette.*
Rincez les verres.	*sciacquáte i bicchiêri.*
Préparez aussi des serviettes.	*preparáte anche delle salviétte.*
Où sont les salières d'argent?	*dove son le salière d'argênto?*
Nettoyez le buffet; ne voyez-vous pas qu'il est tout couvert de poussière?	*ripulíte quella credênza: non vedéte ch' è tutta copêrta di pólvere?*
Dites au cuisinier d'envoyer le dîner aussitôt qu'il sera prêt.	*prêsto, dite al cuôco che mandi in távola súbito che sarà pronto.*
Rangez d'abord des chaises autour de la table.	*mettéte prima delle sêdie intorno alla távola.*
Messieurs, le dîner est servi.	*Signóri, il pranzo è servíto,* ou *è in távola.*
Ayez la bonté de vous asseoir à côté de Madame.	*favorisca sedére qui accanto alla Signóra.*

Bien obligé.	*grázie infinite.*
Aimez-vous le potage au riz & au bouillon de poulet?	*le piace la minéstra di riso côtto nel brôdo di póllo?*
Oui; mais je préfère celui à la Vénitienne, avec du Parmesan.	*sì; ma mi piace molto più alla Veneziana col cácio parmigiáno.*
Je vous donnerai une tranche de ce bouilli, qui me paroît fort tendre.	*le daró una fetta di questo lesso che mi par molto tênero.*
Il ne me paroît pas assez cuit.	*non mi par côtto abbastanza.*
Mais, mon cher ami, quand la viande est trop cuite, elle n'a plus de goût, & elle devient comme de la charpie.	*ma, caro amíco, quando la carne è tróppo côtta, non ha più gusto, divênta stoppa.*
N'importe, je mangerai du bœuf rôti.	*non impôrta, mangerô del manzo arrósto.*
Il y a encore du poisson frit, si vous n'aimez pas la viande.	*v'è anche del pesce fritto, se la carne non le piace.*
Donnez-moi plutôt du pâté de pigeon.	*mi favorisca piuttôsto di quel pastíccio di piccióni.*
Tout-à-l'heure; voilà aussi de la salade.	*súbito; êcco qui anche dell' insaláta.*
Oh! quelle jolie laitue! qui a assaisonné cette salade?	*ôh che bêlla lattúga! chi le ha condíto quest' insaláta?*
Il y a un personnage fameux pour assaisonner la salade; on le fait venir exprès & il prend une guinée par fois.	*v'è un cêrto uômo rinomato per condír insaláte, che si fa veníre quando si vuôle, e gli si dà una ghinêa per vôlta.*
Une guinée! est il possible?	*una ghinêa! è possibile!*

Oui, Monsieur; c'est la mode, & il seroit honteux de présenter sur les grandes tables une salade qui n' auroit pas été assaisonnée par cet homme.	*sì, signóre; questa è la móda, e nelle gran távole sarêbbe vergogna dar dell' insaláta che non fosse condita da costúi.*
Le grand pays que Londre!	*gran città, questa Londra!*
Mais, Monsieur, vous ne buvez pas.	*ma, signóre, ella non beve.*
Oh! oui, je l'avois oublié; je prendrai volontiers un verre de vin.	*ôh sì, me n' êro scordáto; beverô volentiêri un bicchiêr di vino.*
Voulez-vous du rouge ou du blanc?	*vuôl ella del rosso ô del bianco?*
Je prendrai d'abord un verre de bière.	*prenderô prima un bicchiêr di birra.*
Servez-vous comme il vous plaît.	*si sêrva com' ella vuôle.*
A votre santé, Monsieur.	*beverô alla sua salúte; evviva.*
Bien obligé, Monsieur.	*evviva, grázie.*
Que dites-vous de ce vin? comment le trouvez-vous?	*che gliêne pare? côsa dice di questo vino?*
Il n'est pas mauvais, au contraire il est excellent.	*non è cattivo; anzi è eccellénte.*
Goutez à présent un verre de cet autre vin.	*assággi adêsso un bicchiêr di quest' altro.*
Oh! celui-ci est délicieux, & il est encore plus vieux que l'autre.	*ôh questo sì ch' è una delízia, ed è molto più vêcchio dell' altro.*
C'est vrai: il y a plus de dix ans que je l'ai en cave.	*è vero; son più di diêci anni che hô questo in cantìna.*
Il faut convenir que le	*non si puô negáre che il*

vin de Porto est une bien bonne chose.	*vin di Pòrto non sia un gran buôn vino.*
Voilà qu'on va nous servir un bel oiseau rôti, dont je ne sais pas le nom en Italien.	*adêsso avrémo in távola un bêll' uccêllo arrôsto che non sapréi come chiamarlo in italiáno.*
En Italien on l'appelle, *gallináccio*, c'est-à-dire, *dindon*, & le Toscans l'appellent *tacchina.*	*in Itália lo chiámano* gallináccio ô póllo d'India, *e in Toscána,* tacchína.
Servez-vous vous-même, car je sais que vous découpez bien.	*si sêrva da sè, perchè sô che élla tríncia a mariviglia.*
Non, en vérité; je ne suis pas trop adroit.	*nô, davvéro; io non ci hô trôppo buôna mano.*
Permettez-vous que je vous serve?	*mi permétte ch'io la sêrva?*
S'il vous plaît; mais je vous prie de servir d'abord Madame.	*mi farà grázia; ma la súpplico di servír prima la signóra.*
Vous enverrai-je ŭn morceau de l'estomac?	*vuôl ella che la sêrva d'una porzión del pêtto?*
Puisque vous avez cette complaisance, je vous prierai de m'envoyer une aile.	*scusi, poichè vuôl favorirmi, la pregherô di tagliármi un' ala.*
Volontiers: je vous donnerai aussi un peu de farce.	*con piacére: le darô anche un pôco del ripiêno.*
S'il vous plaît; mais envoyez-moi aussi de la sauce.	*mi farà grázia; ma mi dia anche un pô' d'intínto.*
Jacques; une cuiller; apportez aussi une salière: ne voyez-vous pas que nous n'avons ni sel ni poivre?	*Giacomíno, un cucchiájo; portáte anche una saliêra: non vedéte che non abbiámo nê sale nê pepe?*
Changez les assiettes, et	*cambiáte questi piátti, e*

apportez le second service.	*portáte il secóndo servízio.*
Servez le dessert.	*portáte in távola le frútta.*
Voici de belles cerises.	*êcco qui delle bêlle ciliêge.*
Elles sont très-jolies ; je mangerai plutôt de ces fraises et de ces framboises.	*son bellissime; mangerò piuttôsto quáttro di quelle frágole e di quei lampóni.*
Prenez aussi des groseilles, et une de ces jolies pêches.	*prênda anche del ribes, dell' uva spina, ed una di queste bêlle pêsche.*
La saison des pommes est passée.	*di questi têmpi non son piú buône le mele.*
C'est un fruit d'hiver.	*quello è un frutto d'invêrno.*
Mais les oranges sont bonnes en toute saison, tant qu'elles ont conservé leur jus.	*le arance per altro son sêmpre buône in ogni stagióne, quando son sugóse.*
En Angleterre les fruits ne sont pas aussi abondants qu'en Italie.	*in Inghiltêrra le frutta non sono così abbondanti come in Itália.*
De grâce ne m'en rappelez pas le souvenir ; car quand je pense aux figues, au raisin, et surtout aux melons d'eau, l'eau m'en vient à la bouche.	*per carità, non me ne rinfreschi la memôria; chè quando pênso a quei fichi e a quell' uva, e soprattutto ai cocómeri, mi viéne l' acquolína in bócca.*
Eh bien, n'en parlons plus, allons faire un tour dans le jardin.	*via, non vi si pênsi più, andiámo a far un giro nel giardíno.*

VIII.

Pour parler Italien.	Per parláre Italiano.
Comment va l'Italien ?	*Come profitta nella lingua Italiána ?*

Etes-vous bien savant à présent?	*la sa ella bêne adêsso?*
Pas trop, je ne sais presque rien.	*non trôppo, non sô quasi nulla.*
On dit pourtant que vous parlez fort bien.	*si dice però ch'ella parla benissimo.*
Plût à Dieu que cela fût vrai!	*volesse Iddio che fosse vero!*
Ceux qui le disent se trompent fort.	*quei che lo dicono s'ingánnano di molto.*
Je vous assure qu'on me l'a dit.	*l'assicúro che m'è stato detto.*
Je puis dire quelques mots que je sais par cœur.	*sô dire alcune paròle che hô imparáte a mente.*
C'est ce qu'il faut pour commencer à parler.	*tanto basta per cominciáre a parláre.*
Ce n'est pas le tout de commencer, il faut achever.	*il principiáre non basta, bisogna finire.*
Parlez toujours, bien ou mal.	*parli sêmpre, ô bêne ô male.*
Je crains de faire des fautes.	*temo di far errôri.*
N'appréhendez pas, la langue Italienne n'est pas difficile.	*non tema mica, la lingua italiána non è difficile.*
Je le sais, et qu'elle a beaucoup d'agrémens.	*lo sô, e sô che ha molta leggiadría.*
Il est vrai, mais particulièrement dans la bouche des femmes.	*è vero; e mássime nella bocca delle dônne.*
Que je serois heureux si je la savois!	*ôh me felice se la sapéssi!*
Il faut étudier pour l'apprendre.	*bisogna studiáre per impárarla.*
Combien y a-t-il que vous apprenez?	*quanto têmpo é ch' ella l'impára?*
Il n'y a pas encore un mois.	*non è ancóra un mese.*

Comment s'appelle votre Maitre?	*come si chiama il suo Maéstro?*
Il s'appelle M. N.	*si chiama il signór N.*
Je le connois, il y a long-temps.	*lo conosco da un pèzzo.*
Il a enseigné plusieurs de mes amis.	*ha insegnáto a molti amici miêi.*
Ne vous dit-il pas qu'il faut parler Italien?	*non le dice che bisogna parláre italiáno?*
Oui, Monsieur, il me le dit souvent.	*signór sì, me lo dice spésso.*
Pourquoi donc ne parlez-vous pas?	*perchè dunque non parla?*
Avec qui voulez-vous que je parle?	*con chi vuôle ch'io parli?*
Avec ceux qui vous parleront.	*con quei che le parleránno.*
Je voudrois bien parler, mais je n'ose.	*vorrêi parlare, ma non ardisco.*
Il ne faut pas craindre, il faut être hardi.	*non bisogna temére, bisogna farsi ánimo.*

IX.

Du Temps.	Del Têmpo.
Quel temps fait-il?	*Che têmpo fa egli?*
Il fait beau temps.	*fa bêl têmpo.*
Il fait mauvais temps.	*fa cattivo têmpo.*
Fait-il froid? fait-il chaud?	*fa egli fréddo? fa egli caldo?*
Il ne fait ni froid, ni chaud.	*non fa nê freddo, nê caldo.*
Pleut-il?	*piôve egli?*
Je ne crois pas.	*non lo credo.*
Le vent est changé.	*il vênto è cambiáto.*
Nous aurons de la pluie.	*avrémo della piòggia.*
Il ne pleuvra pas aujourd'hui.	*non pioverà òggi.*

Il pleut; il pleut à verse; il pleut un peu.	*piôve, dilúvia, pioviggina.*
Il neige, il tonne, il grêle.	*névica, tuôna, grándina.*
Il fait des éclairs.	*baléna.*
A-t-il gelé cette nuit?	*ha egli geláto stanôtte?*
Non, Monsieur, mais il gèle à présent.	*signór nò, ma gêla ora.*
Il fait un grand brouillard.	*fa una gran nébbia.*
Vous ne vous trompez pas, il est vrai.	*non s'ingánna, è vero.*
Vous êtes bien enrhumé.	*ella è molto infreddáta.*
Il y a quinze jours que je suis enrhumé.	*sono quíndici giorni che sono infreddáto.*
Ce sont des fruits de la saison.	*sono effêtti della stagióne.*
Quelle heure est-il?	*che ora è egli?*
Il est de bonne heure, il n'est pas tard.	*e di buôn' ora, non è tardi.*
Est-il temps de déjeûner?	*è egli têmpo di far colazione?*
Il est bientôt temps de dîner.	*sarà prêsto têmpo di desináre.*
Que ferons-nous après-dîner?	*che farémo dopo pranzo?*
Nous irons nous promener.	*andrémo a spasso.*
Allons faire un tour à présent.	*andiámo adêsso a fare un giro.*

X.

Des Beautés d'une jeune Fille.	Delle Bellezze d'una Franciúlla.
Voilà une belle Demoiselle.	*êcco un bêlla Signora* ou *una bêlla gióvane.*
Elle est bien faite.	*è bên fatta.*
Elle est charmante, elle est jolie.	*è vezzósa, è leggiádra.*

Elle a de beaux yeux.	*ha bêgli ôcchj.*
Je n'ai jamais vu une plus belle taille.	*non hô mai vedúto una piú bêlla vita.*
Elle est dégagée.	*è disinvólta.*
Elle a l'air noble.	*ha un aspêtto nôbile.*
Le tour du visage bien fait.	*le fattezze del viso son bêlle.*
Des joues potelées et délicates.	*le guance pienôtte e delicáte.*
La bouche petite et vermeille.	*la bócca picciola e vermiglia.*
Le nez bien fait.	*il naso bên fátto.*
Avez-vous pris garde à son teint?	*ha ella osservàto la sua carnagióne?*
O qu'elle a de belles mains!	*ôh che bêlle mani che ha!*
Elle a les dents blanches comme la neige.	*ha i dênti bianchi come la neve.*
On peut dire que c'est une belle blonde.	*si puô dire ch'ella è una bêlla bionda.*
C'est la plus belle brune que l'on puisse voir.	*è la più bêlla bruna che si pôssa vedére.*
Elle marche agréablement.	*cammina di bêl garbo.*
Elle a la physionomie spirituelle.	*ha una fisonomia spiritósa.*
Elle a des attraits charmants.	*è piêna di bêlle grázie.*
Elle est fort estimée pour sa beauté.	*è molto stimáta in bellezza.*
Je crois qu'elle a beaucoup d'esprit.	*credo che ábbia molto spírito.*
C'est un abrégé de toutes les perfections.	*è un compêndio di tútte le perfezióni.*

XI.

Pour demander ce qu'on dit de nouveau.	Per domandár quel che si dice di nuôvo.
Que dit-on de nouveau?	*Che si dice di nuôvo?*

Ne savez-vous rien de nouveau?	*sa ella niênte di nuôvo?*
Je n'ai rien entendu dire.	*non hô sentíto niênte.*
De quoi parle-t-on?	*di che si parla egli?*
On ne parle de rien.	*non si parla di nùlla.*
Avez-vous oui dire que nous aurons la guerre?	*ha elía intéso dire che avrémo la guêrra?*
Je n'en ai pas entendu parler.	*non ne hó inteso parláre.*
On parle pourtant d'un siége.	*si parla perô d'un assêdio.*
On le disoit, mais ce n'est pas vrai.	*si dicéva, ma non è vero.*
Au contraire, on parle de paix.	*al contrário si parla di pace.*
Croyez-vous que nous aurons la paix?	*cred' ella ch' avrémo la pace?*
Je crois que oui.	*credo di sì.*
Que dit-on à la Cour?	*che si dice a Corte?*
On parle d'un voyage.	*si parla d'un viággio.*
Quand croit-on que le Roi partira?	*quando si crede che partirà il Re?*
On ne le sait pas. On ne le dit pas.	*non si sa. Non si dice.*
Où dit-on qu'il ira?	*dove si dice che andrà?*
Les uns disent en Flandres, les autres en Allemagne.	*chi dice in Fiandra, chi in Germánia.*
Et la gazette, que dit-elle?	*e la gazzetta che dice?*
Je ne l'ai pas lue.	*non l'hô lêtta.*
Ce qu'on dit de Monsieur N. est-il vrai?	*sarêbbe mai vero quel che si dice del Sign. N.?*
Qu'en dit-on?	*che sene dice?*
On dit qu'il est blessé à mort.	*si dice che sia ferito a môrte.*
J'en serois fâché, car c'est un honnête homme.	*mi dispiacerêbbe, perchè è un galantuômo,* ou *un uômo di garbo.*

Qui l'a blessé?	*chi l'ha ferito?*
Deux fripons qui l'ont attaqué.	*due furfanti che l'hanno assalito.*
Sait-on pourquoi?	*si sa egli perchè?*
Le bruit court que c'est pour avoir donné un soufflet à un d'eux.	*corre voce che sia per avér dato uno schiaffo ad un di essi.*
Je ne le crois pas. Ni moi non plus.	*non lo credo. Neppúr io,* ou *nemmén io.*
Quoi qu'il en soit, on le saura bientôt.	*comunque sia, si saprà presto.*

XII.

Pour écrire.	Per iscrívere.
Donnez-moi une feuille de papier, une plume et de l'encre.	*Mi dia un fôglio di carta, una pénna, ed il calamájo.*
Entrez dans mon cabinet, vous trouverez sur la table ce qu'il vous faudra.	*entri nel mio gabinétto, troverà su la távola quanto farà di bisogno.*
Il n'y a point de plumes.	*non vi son penne.*
En voilà tant dans l'écritoire.	*éccone là tante nel calamájo.*
Elles ne sont pas taillées.	*non vágliono niênte.*
Où est votre canif?	*dov' è il suo temperíno?*
Savez-vous tailler les plumes?	*sa ella temperár le penne?*
Je les taille à ma manière.	*le témpero a môdo mio.*
Pendant que j'achèverai cette lettre, faites-moi la grâce de faire un paquet de ces autres.	*mentre finirô questa lêttera, mi fáccia la grázia di far un piégo di queste altre.*
Quel cachet voulez-vous que j'y mette?	*che sigíllo vuôl ella che ci metta?*
Cachetez-les avec mon chiffre, ou avec mes armes.	*le sigilli con la mia cífera.*

Quelle cire y mettrai-je?	*che cera ci metterô?*
Mettez-en de la rouge ou de la noire, il n'importe.	*ci metta della rossa, ò della nera, non impôrta.*
Avez-vous mis la date?	*ha ella messo la data?*
Je crois que oui, mais je n'ai pas signé.	*credo di sì, ma non hô sottoscritto.*
Quel quantième du mois avons-nous?	*quanti ne abbiámo del mese?*
C'est aujourd'hui le huit, le dix, &c.	*ne abbiámo ôtto, dièci, &c.*
Mettez-y l'adresse.	*fáteci la soprascritta.*
Où est la poudre?	*dov' è la pólvere?*
Il n'y a jamais ni poudre ni sable.	*non vi è mai pólvere qui.*
Il y en a dans le poudrier.	*ve n'è nel polverino.*
Voilà votre valet, voulez-vous qu'il porte les lettres à la poste?	*êcco il suo sêrvo, vuôl ella che pôrti le lêttere alla pôsta?*
Portez mes lettres à la poste, n'oubliez pas de payer le port.	*portáte le mie lêttere alla pôsta, e non vi scordáte di pagáre il pôrto.*

XIII.

Pour acheter.	Per compráre.
Que souhaitez-vous, Monsieur? que cherchez-vous?	*Che desidera, Signóre? che cerca?*
Je voudrois un bon drap pour faire un habit.	*vorrêi un buôn pánno da far un vestíto.*
Entrez, Monsieur, vous verrez ici les plus beaux draps de Paris.	*entri, Signóre, vedrà qui i più bêi panni di Parígi.*
Montrez-moi le meilleur que vous ayez.	*mostrátemi il miglióre ch'avéte.*
En voilà un très-beau et comme on le porte à présent.	*êccone uno bellíssimo, secondo la môda presênte.*

Il est bon, mais la couleur ne me plaît pas.	*è buóno, ma il colór non mi piace.*
En voilà une autre pièce plus claire.	*éccone un' altra pézza più chiara.*
J'aime bien cette couleur, mais le drap n'est pas assez fort, il est trop mince.	*il colóre mi piace, ma il panno non è fórte abbastanza, è tróppo sottile.*
Voyez cette pièce-ci, Monsieur, vous n'en trouverez pas de si belles ailleurs; le drap est très-bon.	*ossérvi questa pézza, non ne troverà del sì béllo altróve; il panno è buonissimo.*
Combien me le vendrez-vous l'aune?	*quanto me lo venderéte la conna* ou *il bráccio?*
Sans vous surfaire d'un sou, il vaut vingt francs.	*senza dirle un sóldo di trôppo, vale venti franchi.*
C'est trop cher, je vous en donnerai trois écus.	*è trôppo caro, ve ne darô tre scudi.*
Il n'y a pas un sou à rabattre.	*non v' è da leváre un sóldo.*
Vous m'avez demandé le dernier mot, je vous l'ai dit.	*ella m'ha domandáto l' último prézzo, gliel' hò detto.*
Allons, allons, coupez-en deux aunes.	*vía, vía, tagliátene due bráccia.*
Je vous jure foi d'honnête homme, que je ne gagne pas un écu avec vous.	*le giuro da galantuômo che non guadagno uno scudo con lêi.*
Voilà quattre pistoles, rendez-moi le reste.	*êcco quattro dóppie, dátemi il rêsto.*

XIV.

Pour jouer.	Per giuocáre.
Jouons une partie de piquet.	*Giuochiámo una partíta a picchétto.*

Combien voulez-vous jouer?	*quanto vuôl ella che giuochiámo?*
Jouons trente sous pour passer le temps.	*giuochiámo trênta sôldi per passatêmpo.*
Donnez-nous des cartes.	*dáteci delle carte.*
Voyons qui fera.	*vediámo a chi toccherà a fare.*
C'est à vous à faire, c'est à moi.	*tocc' a léi, tocc' a me.*
Mêlez les cartes, toutes les figures sont ensemble.	*méscoli le carte, tútte le figúre sono insiême.*
Elles sont assez mêlées.	*son mescoláte abbastanza.*
Coupez, Monsieur.	*alzi.*
Combien en prenez-vous?	*quante ne piglia?*
Je prends tout: j'en laisse une.	*le piglio tutte: ne láscio una.*
J'ai un mauvais jeu.	*hô un cattivo giuôco.*
A refaire.	*a monte.*
Non pas cette fois.	*signor nô per questa vôlta.*
Avez-vous écarté?	*ha ella scartáto?*
Non, Monsieur, mon jeu m'embarrasse.	*nô signore, il mio giuôco m'imbrôglia.*
Comptez votre point.	*conti ella il suo punto.*
Cinquante, soixante.	*cinquánta, sessánta.*
Ils ne valent pas; ils sont bons.	*non vágliono; son buôni.*
Quinte major, quinte au Roi, quinte basse, quatrième à la Dame, tièrce au Valet.	*quinta maggióre, quinta di Re, quinta minóre, quarta di Dônna, têrza di Fante.*
J'en ai autant.	*eguále.*
Quatorze de Rois, trois as, trois Dames.	*quattórdici di Re, tre assi, tre dônne.*
Jouez.	*giuôchi.*
Cœurs, piques, trèfles. carreaux.	*cuôri, picche, fiori, quadri.*
L'As, le Roi, la Dame,	*l'Asso, il Re, la Dônna,*

le Valet, le dix, le neuf, le huit, le sept.	*il Fante, il dièci, il nôve, l'ôtto, il sêtte.*
J'ai perdu; vous avez fait pic et repic. Vous avez gagné.	*hô perdúto; ella ha fátto un picco e repicco. Ella ha vinto.*
Vous me devez trente sous.	*mi déve trênta sôldi.*
Nous sommes quittes.	*siámo pace.*

XV.

Pour voyager.	Per viaggiàre.
Combien de lieues y a-t-il d'ici à N?	*Quante leghe ci sono di qui a N.?*
Il y a six lieues.	*ci sono séi leghe.*
Nous ne pourrons pas y arriver aujourd'hui, il est trop tard.	*non vi potrémo arriváre ôggi, è trôppo tardi.*
Il n'est pas plus de midi, vous y arriverez encore de bonne heure.	*non è più di mêzzodì, vi arriveránno a buón' ora.*
Le chemin est-il beau?	*è bêlla strada?*
Pas trop, il y a des bois et des rivières à passer.	*non trôppo, vi son bôschi e fiumi da passáre.*
Y a-t-il du danger sur le chemin?	*v' è perícolo per quella strada?*
On n'en parle pas, c'est un grand chemin où l' on trouve du monde à tous moments.	*non se ne parla, è una strada maestra, dove si trôva génte ad ogni momento.*
Ne dit-on pas qu'il y a des voleurs dans les bois?	*si dic' egli che vi siano ladri nei bôschi?*
Il n'y a rien à craindre, ni de jour ni de nuit.	*non v'è nulla da temére, nê di giorno, nê di nótte.*
Quel chemin faut-il prendre?	*che strada bisogna pigliáre?*
Quand vous serez près de la montagne, vous	*quando lor signóri saránno vicini alla mon-*

prendrez à main droite.	*tagna, sceglierânno la vía a man dritta.*
Il ne faudra donc pas monter la montagne?	*non bisognerà dunque salír la montagna?*
Non, Monsieur, il n'y a qu' une petite colline.	*signor nô, non v'è che un picciol côlle.*
Le chemin est-il difficile dans le bois?	*è difficile la strada nel bósco?*
Vous ne pouvez vous écarter.	*non la pôssono smarrire.*
Quand vous serez hors du bois, souvenez-vous de prendre à main gauche.	*quando sarânno fuôri del bôsco, si ricôrdino di scégliere la vía a man manca.*
Je vous remercie, Monsieur, et je vous suis fort obligè.	*signóre, le son moltô tenúto.*
Qu' attendons-nous? partons, allons, allons, finissons.	*che aspettiámo? partiámo, andiámo, finiámola.*
Adieu, Messieurs, adieu.	*addío, signóri, addío.*
Je vous souhaite un heureux voyage.	*áuguro loro un felice viággio.*

XVI.

Pour monter à cheval.	Per montár a cavállo.
Voilà un cheval qui m'a la mine d'être mauvais.	*Ecco un cavállo che m'ha cera d' êsser cattivo.*
Donnez-moi un autre cheval, je ne veux point de celui-ci.	*dátemi un altro cavállo, non vôglio questo.*
Il ne sauroit marcher.	*non puô camminâre.*
Il est poussif, et fourbu.	*è bolso, è rappréso.*
N'avez-vous point de honte de me donner une rosse comme celle-là?	*non avéte vergogna di darmi una brenna simile?*

Il est déferré, il est encloué.	*è sferráto, è inchiodáto.*
Il faut le mener chez le Maréchal.	*bisogna menarlo dal Maniscalco.*
Il boite, il est estropié, il est aveugle.	*zôppica, è stroppiato, è ciéco.*
Cette selle me blessera.	*questa sêlla mi farà male.*
Les étriers sont trop longs, trop courts.	*le staffe sono tróppo lunghe, trôppo corte.*
Alongez les étriers, accourcissez les étriers.	*allungáte le staffe, tiráte su le staffe.*
Les sangles sont pourries.	*le cinghie sono marce.*
Quelle méchante bride!	*che cattíva briglia!*
Donnez-moi mon fouet.	*dátemi la frusta.*
Attachez la valise, mon manteau.	*legáte la valigia, il mio pastráno.*
Vos pistolets sont-ils chargés?	*son cáriche le pistôle?*
J'ai oublié d'acheter de la poudre et des balles.	*mi sono scordáto di comprár la pólvere e le pálle.*
Piquons, allons plus vîte.	*sproniámo, andiámo più prêsto.*
Je n'ai jamais vu une plus méchante bête.	*non hô mai vedúto più cattíva béstia.*
Elle ne veut ni avancer ni reculer.	*non vuôl andáre né innanzi, nê indiètro.*
Lâchez-lui la bride.	*allentátegli la bríglia.*
Piquez fortement, faites-le marcher.	*spronáte fôrte, fátelo andáre.*
J'ai beau piquer, je ne saurois en venir à bout.	*pôsso spronár quanto vôglio, non ne pósso venáre a capo.*
Descendez, je le ferai bien aller, moi.	*scendéte ou smontate, chè lo farò bèn andar io.*
Prenez garde qu'il ne vous donne un coup de pied.	*badáte che non vi tiri un cálcio.*
Il rue donc, à ce que je vois.	*tira calci dunque, a come vedo.*

Voyez si j'ai su le dompter.	*vedéte se l'hô sapûto domáre.*

XVII.

Pour visiter un Malade.	Per visitáre un malâto.
Comment avez-vous passé la nuit?	*Come ha ella possáto la nôtte?*
Fort mal, je n'ai point dormi, je n'ai point fermé les yeux.	*male assái, non hô dormito, non hô chiuso ôcchio.*
J'ai eu la fièvre pendant toute la nuit.	*hô arúto la fêbbre tutta la nótte.*
Il faut vous faire saigner.	*bisogna farsi cavár sangue.*
On m'a saigné deux fois.	*m'è stato caváto sangue due vôlte.*
Où demeure votre Apothicaire?	*dove sta di casa il suo Speziále?*
Allez dire au Chirurgien qu'il vienne me panser.	*andáte a dire al Chirurgo che vênga a medicarmi.*
Je ne sais pourquoi le Médecin ne vient pas.	*non sô perchè il Médico non vênga.*
J'appréhende un transport au cerveau.	*temo di dare in delírio.*
Buvez de la tisane.	*beva del decôtto.*
Ne prenez que des bouillons.	*non pigli altro che brôdi.*
Le médecin m'a ordonné du petit lait.	*il médico m'ha ordinato il sièro.*
O que je suis dégoûté!	*ôh quanto sono svogliáto!*
Que je suis ennuyé d'être au lit!	*quanto mi rincresce lo stare in lêtto!*

XVIII.

Entre deux Demoiselles.	Tra due Damigêlle.
Où allez-vous maintenant?	*Dove va ella presêntemente?*

Je vais m'habiller: j'ai deux ou trois visites à faire. Voulez-vous venir avec moi? — *vado a vestirmi: hò due ô tre visite da fare. Vuòl venir meco?*

Je ne le puis pas à présent, car j'attends mon maître de Géographie, — *per ora non pôsso, perchè aspêtto il mio maestro di Geografía.*

Et à quelle heure vient votre maître? — *e a che ora viêne il suo maestro?*

Entre onze heures et midi. — *tra le úndici e le dódici.*

Eh bien, nous pouvons, en attendant, aller faire un tour. — *ebbêne, noi possiámo intanto andáre a far un giro.*

Non, excusez-moi, je n'ai pas encore regardé ma leçon. — *nô, scusi, non hô guardáto ancóra alla mia lezióne.*

Où en êtes-vous de la Géographie? — *a che parte della Geografía siête ora?*

J'en suis à présent à l'Asie. Ne croyez-vous pas que c'est une étude qui amuse beaucoup? — *sono adêsso all' Asia. Non le pare che questo stùdio divêrta moltíssimo?*

Non seulement elle est amusante, mais elle est on ne peut pas plus instructive. — *non solo divêrte, ma istruisce infinitamente.*

La Géographie, telle que nous la connoissons à présent, est bien différente de celle qui étoit connue des Anciens. — *la Geografía, secondo che la conosciámo adêsso, è bên divêrsa da quella che conoscévano gli Antíchi.*

Sans doute: leur connoissance ne s'étendoit pas dans cette science plus loin que les bornes de l'empire romain. — *senza dúbbio: la lor conoscênza in ciô non andáva più in là dei límiti dell' impêro románo.*

Que pensoient-ils donc du reste de l'Univers?

côsa pensávan dunque del rêsto del mondo?

Ils le croyoient inhabitable à cause de la chaleur excessive ou du froid rigoureux que l'on devoit y ressentir.

lo credévano inabitábile a cagióne ô del calóre eccessivo, ô del rigido freddo che vi si dovéa sentire.

Jusqu'où s'étendoient les bornes de l'empire Romain?

fin dove si stendévano i límiti dell' Impêrio románo?

Il comprenoit toute l'Europe, excepté les Pays du nord, la partie occidentale de l'Asie, et la partie du nord de l'Afrique qui est située le long de la mer Méditerranée.

esso comprendéva tutta l' Eurôpa, ad eccezióne dei Paési settentrionáli, della parte occidentále bell' Asia, e della parte settentrionále dell' Africa, ch' é situáta lungo il mar Mediterráneo.

Je suis étonnée que l'on ne donne pas à la jeunesse des idées plus étendues sur la Géographie ancienne.

mi maraviglio che oggidì non díano alla gioventù un' idêa più distésa sulla geografía antica.

Vous avez raison: d'autant plus que cela serviroit à donner une connoissance plus exacte de l'histoire ancienne, et l'on seroit en état d'entendre mieux les auteurs qui ont écrit sur cette matière.

ha ragione: tanto più che ciò servirêbbe a dar dei lumi più esatti sull' istôria antica, e si potrêbbero intênder mêglio quegli autóri che ne hanno scritto.

J'entends frapper à la porte: c'est peut-être votre maître: il faut que je vous quitte, adieu.

sênto picchiáre all' úscio di strada: forse sarà il suo maestro: le leverô l' incômodo, a rivedérla.

Au revoir.

a rivedérla.

XIX.

Entre Madame Julie et Mademoiselle Angelina.	Tra la Signora Giúlia e la Signorina Angelína.
Jul. Eh bien, mademoiselle, avez-vous pris votre leçon de géographie?	*Ebbêne, signorina, ha preso lezióne di Geografía?*
Ang. Oui, madame, mon maître vient de partir.	*sì signóra, il mio maestro è partito in questo momento.*
Jul. Il me semble qu'il n'est pas resté longtemps avec vous.	*non mi par che sia restáto con léi gran têmpo.*
Ang. Il est resté avec moi plus d'une heure. Voyez, il est midi passé.	*è restato meco più d' un' ora. Veda, è mêzzo giorno sonáto.*
Jul. C'est vrai; je ne croyois pas qu'il fût si tard. A présent nous pouvons donc aller nous promener ensemble.	*è vero; non credévo che fosse così tardi. Adêsso dunque potrà venir a spasso meco.*
Ang. Non, vraiment; j'ai plusieurs lettres à écrire; et si je ne les écris pas à présent, je n'en aurai plus le temps.	*nò davvéro; hô da scrivere parécchie lêttére; e se non le scrivo ora, non avrò più têmpo.*
Jul. Mais si elles ne sont pas de conséquence, vous pourrez les écrire une autre fois.	*ma se non sono di gran conseguênza potrà scriverle un' altra vôlta.*
Ang. Oh! je n'en ferai rien. Il ne faut pas sacrifier l'utile à l'agréable.	*ôh questo pôi non lo farò mai. Non bisogna sagrificár l' útile ai piacéri.*

Jul. A quelle heure comptez-vous donc sortir?	*e a che ora dunque conta andár fuôri?*
Ang. En vérité je ne crois pas pouvoir sortir avant dîner; car j'attends mon maître à danser.	*veramente non credo di potér andare a spasso prima di pranzo, perchè aspêtto anche il maestro di bállo.*
Jul. Quoi? apprenez-vous encore à danser? Je croyois que vous aviez cessé.	*come? impára ancóra a balláre? Credévo che àvesse già dismesso.*
Ang. Non, madame, c'est un exercice que j'aime tant que je garde toujours un maître, parceque je n'ai personne avec qui danser.	*nò, signóra; è un esercízio che mi piace tanto, che têngo sêmpre un maestro per non avér altri con chi balláre.*
Jul. Nous n'irons donc pas faire visite à madame E. avant qu'elle quitte la ville?	*dunque non vogliámo andáre a far visita alla Signora E. prima chè parta di città?*
Ang. Je n'ai pas l'honneur de la connoître.	*io non hô l' onór di conóscerla.*
Jul. N'importe, je vous introduirai.	*non impôrta, la presenteró io.*
Ang. Où demeure cette dame?	*e dove sta di casa questa Signóra?*
Jul. Elle demeure ici près, dans la rue voisine, nombre douze.	*ábita qui vicíno, nella próssima strada, al número dódici.*
Ang. Irons-nous à pied, ou en voiture?	*vi andrémo a piêdi ô in carrôzza?*
Jul. A pied, cela nous servira de promenade; d'ailleurs il fait si beau.	*a piêdi, tanto più che ci servirà di spasseggiata, pôichè fa sì bêl têmpo.*
Ang. Eh bien, je vais aller m'habiller un peu	*ebbêne, andrô a vestirmi un pô' mêglio, chè mi*

mieux; car j'aurois honte de me présenter ainsi. — *vergognerêi di presentarmi a questo mòdo.*

Jul. Non, non, vous êtes très-bien: ce n'est pas une visite de cérémonie. — *anzi sta benissimo, perchè dove andiámo non è casa di soggezióne.*

Ang. Je croyois le contraire. Allons donc. — *io credevo che fosse una visita di cerimónia: andiámo dunque.*

XI.

Pour présenter une Demoiselle à une autre dame. — Per presentáre una Signorína.

Jul. Nous voici arrivées: c'est ici que demeure Madame N. — *Siamo arriváte: ècco qui dove ábita la Signora N.*

Ang. Frappons, pour savoir si elle est chez elle. — *picchiámo per sentire se è in casa.*

Jul. La voilà qui va sortir. Madame, j'ai l' honneur de vous saluer, et de vous présenter Mademoiselle A. qui désire beaucoup faire votre connoissance. — *èccola qui che sta per andár fuôri. Madáma, hô l' onóre di riverirla, e nel medesimo têmpo di presentarle Madamigélla A. che desìdera moltíssimo l' onóre della sua conoscênza.*

Mad. Em. Je vous remercie infiniment; je suis charmée de vous voir, et je comptois même passer aujourd' hui chez vous pour me procurer cette satisfaction. — *grázie infinite; hô gran piacére di vederla, e facéva conto anzi di passár ôggi da léi per procurarmi anch' io un tal onóre.*

Jul. Je suis bien aise de — *hô piacére dunque di a-*

vous en avoir épargné la peine. — *vérlene risparmiáto l' incômodo.*

M. E. Très-obligée. Je suis enchantée de faire la connoissance de cette aimable demoiselle dont j'ai entendu parler si avantageusement. — *molto obbligáta; son contentissima di conóscere una sì amábile damigêlla, di cui hó sentito già dir tanto bêne.*

Ang. Madame, vous avez bien de la bonté. Je suis fâchée de mériter si peu l'honneur que vous me faites. — *Signóra, ella è pièna di gentilezza. Mi dispiace di non avér mérito bastante per èsser degna di tanto onóre.*

M. E. Point du tout. L'honneur est tout entier pour moi. Comment se portent madame votre mère et mesdemoiselles vos sœurs? — *anzi, l'onóre è mio. Come sta la mamma, e le sorêlle?*

Ang. Elles se portent fort bien, et nous espérons que vous êtes en bonne santé ainsi que toute votre famille. — *tútte bêne per ubbidirla, e speriámo altrettánto di léi e di tutta la sua famiglia.*

M. E. Bien obligée. Avez-vous été à l'opéra cette année? — *obbligáta. E stata ancóra all' ôpera quest' ánno?*

Ang. Oui, madame, une seule fois: mais au parterre avec mon frère: nous n'avons pas de loge cette année, car elles étoient toutes louées, avant notre retour à la campagne. — *sì, signóra, una vôlta sola, ma in platêa col mio fratêllo: non abbiámo nessún palchétto quest' ánno; êran già tútti affittáti prima che tornassimo di campagna.*

M. E. Que pensez-vous de la Collini? — *e come le piace la Collini?*

Ang. Je l'aime beaucoup; mais, ne sachant pas l'Italien, je ne saurois comprendre ce qu'elle dit.	*moltíssimo; ma non intêndo quel che dice, perchè non sô la lingua.*
M. E. Avez-vous entendu la Catalani?	*ha ella sentíto ancóra la Catalâni?*
Ang. Non, madame, car, quand j'y allai, elle ne chanta pas.	*non signóra, perchè quella sera non cantò.*
M. E. Il faut que vous l'entendiez, car elle a une voix très-singulière et un talent incomparable pour la musique.	*bisógna andár a sentírla, perchè ha una voce singolaríssima, e un talênto impareggiábile per la música.*
Ang. C'est ce que l'on dit: on ajoute qu'elle met dans son jeu une grâce toute particulière.	*così mi dícono; e di più una grázia particoláre nel gestire.*
M. E. Eh bien, si vous voulez venir avec moi ce soir, je vous procurerai le plaisir de l'entendre.	*ebbêne, s' ella vuôl venir meco staséra, avrô io il piacére di fárgliela sentíre.*
Ang. J'accepte très-volontiers, et je vous en remercie infiniment.	*accêtto volentiêri le sue grázie, e le ne resterô infinitamente tenúta.*
M. E. J'irai donc vous prendre en voiture vers les six heures et demie.	*dunque passerô da lêi ôggi in carrôzza a prênderla vêrso le sêi e mêzzo.*
Ang. Vous me ferez plaisir; mais j'espère que vous accepterez une tasse de thé, avant de partir pour l'opéra.	*mi fará grázia; ma spéro non ricuserà di prêndere una tazza di Tè prima di andár all' ôpera.*

M. E. Avec plaisir. Au revoir. En attendant ayez la bonté de saluer de ma part toute votre famille. *l'accetterò con piacére. A rivederla dunque a òggi. Intanto mi favorisca riverir tutti di casa da parte mia.*

Ang. Je n'y manquerai pas. *non mancherò di presentáre i suôi favóri.*

XXI.

Entre Mademoiselle Julie et Mademoiselle Angelina. Tra la Signorina Giúlia et la Signorina Angelina.

Ang. Bon jour, Mademoiselle. *Sérva sua, Signorina Giúlia.*

Jul. Oh! soyez la bienvenue, ma chère amie, comment vous portez-vous aujourd'hui? j'ai appris que vous aviez eu un grand mal de tête. *ôh, bèn venúta la mia cara amíca. Come si sènte óggi? hô intéso che ha avûto un gran mal di têsta.*

Ang. Oui, et je m'en ressens encore un peu; j'ai passé une très-mauvaise nuit. *sì, è vero, me n' è rimasto ancóra un tantino; e hô passáto una nôtte molto inquiêta.*

Jul. Eh! pourquoi? qui a pu troubler ainsi votre sommeil? *per che motívo? che cósa l' ha disturbáta?*

Ang. Je vais vous le dire: ma mère m'avoit promis de me mener à un bal jeudi prochain; et hier au soir elle me dit qu'il falloit me préparer à partir demain pour la campagne. *ora le dirô: mia madre m'avéa promésso di menarmi a un ballo giovedì prôssimo, e pôi jêri sera mi disse che bisognáva prepararsi per andár in campagna dománi.*

Jul. En vérité voilà un tour bien cruel: mais que faire? il faut prendre patience. J'espère qu'il ne m'en arrivera pas autant.	*in verità, mi pare un pò' crudèle; ma che si ha da fare? ci vuôl paziênza. Spêro che a me non succederà la medésima côsa.*
Ang. Pourquoi? avez-vous reçu quelque invitation?	*perchè? ha ella forse ricevúto qualche invito di ballo?*
Jul. Oui: je dois aller au bal de Madame S. mais je crains bien qu'il ne soit aussi ennuyeux que celui où j'allai la semaine dernière.	*sì; dalla Signóra S. ma non vorrêi che riuscisse freddo, quanto l' altro dove andái la settimána scorsa.*
Ang. Comment donc? y avoit-il peu de monde?	*e perchè? v' êra pôca gênte forse?*
Jul. Oh; ce n'est pas cela; mais, à l'exception de trois ou quatre messieurs plus âgés que mon grandpère, il n'y avoit que des femmes.	*anzi ve n' êra moltíssima; ma êran tutte dônne, eccêtto tre ô quattro signóri più vécchj del mio nónno.*
Ang. Et à quoi attribuez-vous cette disette de jeunes-gens.	*e a che côsa attribuísce ella questa mancanza di gioventù?*
Jul. C'est que les jeunes-gens sont tous employés à la défense de la patrie: renfermés dans leurs différents cantonnements, ils ne peuvent venir à nos assemblées.	*perchè i giovanôtti son quasi tutti impiegati alla difésa della pátria: son acquartieráti in differênti luôghi, e non pôssono intervenire ai bálli.*

Ang. Vous avez eu, j' imagine, un brillant souper. — *vi sarà stata una bella cena, m'immágino.*

Jul. Oh oui, très-brillant. Il y avoit des glaces de plusieurs espèces; des fruits de toutes les saisons; mais je n'ai rien pris, car, lorsque je danse, je n'ai jamais d'appétit. — *oh sì, bellissima: v'érano dei sorbétti di più sórte, v' éran frútta d' ogni stagióne; ma io non presi niênte, perchè quando bállo non hò mái appetito.*

Ang. Y avez-vous rencontré plusieurs dames de votre connoissance? — *vi ha ella incontráto molte signóre di sua conoscénza?*

Jul. Très-peu: elles sont à présent presque toutes à la campagne. — *pochissime anzi; e la ragiône è, che sono ora in villeggiatúra.*

Ang. Voulez-vous venir passer quelques jours à la campagne avec nous? — *vuôl ella venire a passáre quattro giorni in villa con noi?*

Jul. Très-volontiers; mais je ne puis y aller que vers la fin du mois. — *verrô volentiêri, ma vêrso la fine di questo mese.*

Ang. Je vous recevrai avec grand plaisir. Alors nous pourrons causer tout à notre aise. — *l' aspetterô con piacére, e allora potrémo discórrere liberamente per delle giornáte intiêre.*

Jul. Je vous quitte; car il faut que vous fassiez vos paquets. — *dunque le leverô l' incômodo, perchè bisogna già ch' ella cominci a far il baúle.*

Ang. Oui, c'est vrai. Adieu du . — *sì, è vero. Addio dunque.*

XXII.

Entre les mêmes Demoiselles sur la langue Italienne.	Tra le medésime damigêlle sulla lingua Italiàna.
Jul. Enfin nous voici à la campagne. Franchement; ne préférez-vous pas ces promenades à celles de la ville?	*Eccoci finalmente in villa. Dica: non preferisce queste passeggiáte tra gli álberi a quelle di città?*
Ang. Pourvu que ce ne soit pas pendant toute l'année; car alors cela deviendroit une vie trop solitaire.	*purchè ciò non sia per tutto l'ánno; perchè allóra diventerêbbe una vita trôppo solitária.*
Jul. Oh! cela s'entend; quelques mois en ville, et le reste à la campagne. Mais comment trouvez-vous l'air de ce pays-ci?	*òh! già s'intênde; qualche mese in città, e qualche altro in campagna. Ma come le conferisce quest' ária?*
Ang. Excellent; les jours pourtant me paroissent trop longs.	*a maraviglia; le giornate però mi pájono trôppo lunghe.*
Jul. Que ne vous choisissez-vous quelque genre d'occupation, pour les faire passer plus vîte?	*perchè non procúra di applicársi a qualche côsa per farle passár più prêsto?*
Ang. Je m'occupe à dessiner des paysages et des figures; mais toujours la même chose, cela m'ennuie.	*m'impiêgo abbastanza al diségno dei paési ed anche delle figúre; ma mi annôja sêmpre la medésima côsa.*
Jul. Pourquoi ne vous appliquez-vous pas aux langues?	*perchè non si ápplica alle lingue?*

Ang. J'avois commencé à étudier l'italien avec beaucoup d'ardeur; mais j'en ai été dégoûtée. — *avévo cominciáto a studiár la lingua italiána con gran calóre; ma me ne hanno fátto passár la vôglia.*

Jul. Comment donc? — *per qual ragióne?*

Ang. En voici la raison. Il y a quelque temps il parut un certain livre, qui en parle avec un très-grand mépris. — *le dirô. E uscito all aluce, têmpo fa, un cêrto libro, che ne parla con grandíssimo disprêzzo.*

Jul. Je crois l'avoir vu; et, si je ne me trompe, il est intitulé: *Discours sur l'universalité de la langue Françoise.* — *credo d'avér vedúto anch' io un tal libro, e, se non êrro, è intitoláto:* Discorso sulla universalità della lingua Francése.

Ang. Précisément; et il dit, entre autres choses, que la langue Italienne *ne donne pas assez bonne opinion de l'espèce humaine.* — *appunto questo: e dice fra le altre côse, che la lingua Italiana* non dà trôppo buôna opinióne della spécie umána.

Jul. Oh! quelle sottise. Il faut donc qu'aux oreilles de l'auteur, chaque mot Italien ait un son scandaleux; ce qui me paroît réellement ridicule et contre le bon-sens. — *oh che spropôsito! bisogna dunque che all' orécchio dell' autóre ogni parôla ô espressione italiána ábbia un suôno scandalóso; il che mi sembra realmente ridícolo e contrário al buôn sênso.*

Ang. Outre cela, il dit que, dans la prose Italienne, on ne peut pas exprimer de pensées sublimes. — *oltre di questo, dice anche, che nella prôsa italiana non si pôssono esprimere pensiêri sublími.*

Jul. Est-il possible? et — *possibile! e in che ma-*

comment peut-il prouver une telle absurdité?	*niêra può egli prováre un' assurdità símile?*
Ang. Ecoutez ses propres expressions, et vous verrez comme il le démontre bien. Il dit: *La pensée la plus vigoureuse se détrempe dans la prose Italienne; elle est souvent ridicule dans une bouche virile.*	*sênta un pô' le sue espressióni medésime, e allóra vedrà come lo dimostra bêne. Ei dice così:* Il più vigoróso pensièro pêrde ogni energía nella prôsa italiana; sovênte esso diviên ridícolo in una bócca viríle.
Jul. Bêtise! et comment vous est-il venu dans la tête d'aller lire un livre semblable?	*sciocchezze! e come è venúto in têsta a lêi di andár a lêggere un libro símile?*
Ang. Mon papa le reçut hier à l'heure du déjeûner, et en attendant qu'il descendît, j'en lus une page.	*fu mandáto jêr mattína a mio padre in têmpo di colaziône, e mentre aspettávo ch' ei venísse giù, ne lêssi una página.*
Jul. Cet homme doit être un grand ignorant dans la littérature Italienne, et il ne diroit pas de pareilles absurdités, s'il avoit lu un *Guicciardini*, un *Machiavelli*, un *Bembo*, un *Bentivoglio, un Davila*, un *Giannone*, et une infinité d'autres auteurs qui, s'ils ne surpassent point, du-	*veramente costúi dêv' êssere un grand' ignorante nella letteratúra italiana, e non dirêble spropôsiti símili, se avesse lêtto un Guicciardíni, un Macchiavêlli, un Bêmbo, un Bentivôglio, un Dávila, un Giannóne, ed infiníti altri, tutti scrittóri che, se non sorpássano, pôssono al cêrto gareggiáre coi*

moins peuvent certainement rivaliser les plus profonds écrivains de toutes les autres nations.	*più profondi di tutte le altre nazioni.*
Ang. Je crois volontiers tout ce que vous dites. Mais sachez, que lorsque mon père descendit pour déjeûner, et que je le lui eus montré, il me dit qu'il avoit connu l'auteur qui avoit traduit en prose françoise l'Enfer du Dante.	*credo bêne quanto ella dice; ma súppia che quando mio padre venne giù a colazione, e che gliélo mostrái, mi dísse che avéa conosciúto l' autóre, il quale avéa anche tradótto in prósa francése l' Infêrno di Dante.*
Jul. Je ne sais pas si le Dante lui en a beaucoup d' obligations. Qu'en dit Mr. votre père qui est, je sais, très-versé dans la littérature italienne?	*non sô veramente se Dante gliéne débba êsser molto tenúto. Cósa ne dice il suo Sig. padre, il quale sô che è eruditíssimo nella letteratúra italiána?*
Ang. Aussitôt que mon père eut lu la page que je lui avois montrée, il tira la sonnette, et dit au domestique de reporter le livre chez le libraire.	*quando mio padre êbbe lêtto appunto quella página che gli mostrái, tirò il campanêllo e disse al servitóre di rimandárlo al librájo.*
Jul. Je croyois qu'il vouloit l'envoyer à la cuisine.	*avrêi credúto che l' avesse volúto mandàr in cucína piuttôsto.*
Ang. Non, mademoiselle; car alors il auroit été obligé de le payer.	*nô, signóra; perchè allóra avrêbbe dovúto pagarlo.*
Jul. Vous avez raison; je n'avois pas pensé à cela.	*ha ragione; io non avéva pensáto a tanto.*

Ang. Mais je ne vous ai pas encore dit tout, c'est-à-dire, comment ce même auteur prétend tourner en ridicule une langue qui a été, jusqu'à présent, regardée comme la plus délicate.	*ma non le hô detto ancóra tutto, ciòè, in che manièra pretênde questo medésimo scrittóre méttere in ridícolo una lingua, ch' è stata finóra riputáta per la più delicáta.*
Jul. Puisque vous avez la patience de me le dire, je vous écouterai volontiers, d'autant plus que cela nous fera un sujet de conversation.	*pòichè ella ha tanta paziênza di dirmelo, non avrò nè anch' io difficoltà di ascoltarla, tanto più che ciò servirà di matêria alla nóstra conversazione.*
Ang. Très-obligée. Sachez donc qu'à l'égard de la poësie, il dit: *On sait quelle distance sépare, en Italie, la poësie de la prose; mais ce qui doit étonner, c'est que le vers y ait réellement plus de dureté, ou, pour mieux dire, moins de mignardise que la prose.*	*grázie. Sappia dunque che relativamente alla poesía dice queste paróle:* Si sa che distanza sepára, in Itália, la poesía dalla prôsa; ma quel ch' è sorprendênte, si è, che il vérso è realmente più duro, ò per mêglio dire, ha meno leggiadría della prosa.
Jul. Il me paroît que vous vous êtes donné beaucoup de peine pour retenir par cœur tant d'érudition.	*mi par ch'ella si sia dato molto incômodo a tenére a mente tanta erudizione.*
Ang. J'ai fini: j'ajouterai seulement qu'il termine sa démonstration par *ce qui peut venir de ce que, chaque mot en particulier étant*	*hô finito: dirô soltanto ch' ei conclude la sua dimostrazione con queste paróle:* Il che può derivár da questo, ch' essêndo ogni paròla

harmonieux, l'harmonie du tout ne vaut rien.	particolarmente armônica, l'armonía del tutto insiême non val niénte.
Jul. Mais croyez-vous possible que l'harmonie de chaque mot en particulier puisse détruire l'effet d'une phrase ou d'une composition entière?	*ma cred' ella possíbile che l' armonía di ciascúna parôla in particoláre póssa réndere una sentênza ód una composizione di niún valóre?*
Ang. En vérité un tel raisonnement est au dessus de mon intelligence; il me semble, au contraire que, d'après ce principe, on peut aussi dire qu'un joli morceau de musique ne vaut rien, parceque les notes qui le composent ont, chacune, une harmonie particulière.	*io non giungo veramente a comprénder sì fatto ragionamento; anzi mi pare che secondo tal teoría, si potrêbbe anche dire che un bél pêzzo di música non sêrva a niénte, perchè le nôte che lo compóngono han ciascúna un' armonía particoláre.*
Jul. Très-bien dit; votre observation est excellente; mais il seroit encore plus ridicule de prétendre, selon lui, que plusieurs lumières réunies produisent l' obscurité, parceque chacune, prise en particulier, est lumineuse.	*benissimo detto; la sua osservazione ê eccellênte; ma sarêbbe anche più ridicolo chi, secondo costui, pretendesse che più lumi insiême prodúcano un' oscurità, appunto perchè un lume solo è particolarmente luminóso.*
Ang. Bravo. Cette raison est encore plus convaincante pour moi.	*brava! questa rágione sì che mi convince.*
Jul. Vous voyez donc bien, mademoiselle,	*dunque, ella vede benissimo ch' in ciô questo*

que ce fameux écrivain a fait une très-grande bévue.

valênte scrittóre l'ha sbagliata di gran lunga.

Aug. Je le crois, d'autant plus volontiers que MM. de Voltaire, Rousseau, d'Alambert, et autres écrivains élégants, tous bien autrement habiles que ce monsieur, reconnoissent la langue italienne comme supérieure en élégance et en délicatesse à toutes les autres langues de l' Europe.

Io credo anch' io, tanto più che sô che i Sig. de Voltaire, Rousseau, d'Alambert, etc. scrittóri eleganti ed altri uômini che costúi, riconóscono la lingua italiana per lingua superiore in eleganza e delicatezza a tutte le altre Europêe.

Jul. Mais, pour décider cette question, nous n'avons pas besoin des écrivains françois, jamais contents des seconds honneurs, les nôtres nous fournissent des autorités assez respectables, et Dryden seul suffiroit

se poi vogliamo entrare in questa matêria, non abbiám bisogno di scrittóri francési Non mai contênti dei secondi onóri, *abbiámo bastante autorità dei nôstri; e se non vi fósser altri che il solo Dryden,* (c) *ei soltanto*

(c) Dans la Préface d'un Opéra appelé *Albion and Albanius*, il dit: It is almost needless to speak any thing of that noble language in which this musical *drama* was first invented and performed. All who are conversant in the *Italian*, cannot but observe, that it is the softest, the sweetest, and the most harmonious not only of any modern tongue, but even beyond any of the learned It seems indeed to have been invented for the sake of poetry and music Then the pronunciation is so manly and so sonorous, that their very speaking has more of music in it than *Dutch poetry* and *song*. It has withal derived so much copiousness and eloquence from the *Greek* and *Latin*, in the composition of words, and the formation of them, that (if after all we must call it barbarous) it is the most beautiful and most learned of any barbarism in modern tongues.

pour nous faire mépriser tous ceux qui décrient cette langue soit par envie, soit plutôt par ignorance.	*basterébbe per indurci a non tenér conto verúno di tutti quei chè párlano male di detta lingua ô per ástio ô piuttôsto per ignoranza.*
Ang. Mon père avoit donc raison de me dire l'autre jour, qu'on ne doit pas avoir bonne opinion de ceux qui prétendent juger positivement d'une langue étrangère, qu'ils n'entendent peut-être pas, ou qu'ils ne sauroient apprécier faute de goût; et à ce propos il me cita un passage de Baretti qui me paroît bien appliqué.	*dunque mi disse bêne mio padre l' altro giorno, che non si dêve mai avér buôn concêtto di colóro che pretêndono dar giudízio positivo sopra una lingua straniéra che forse non intêndono, ô non han buôn gusto per giudicarne, e a questo propôsito mi citô un passaggio del Baretti (d), che mi par bên adattáto.*
Jul. Eh bien, que cela vous encourage à reprendre avec ardeur l'étude de la langue italienne.	*ebbêne dunque, le sêrva questo d' incoraggimento per continuáre a studiarla con quel calóre che l' ha incominciáta.*
Ang. Que des étrangers en disent du mal, cela	*ma non mi maraviglio tanto dei forestiêri,*

(d) Foreigners cannot, without incurring the charge of impertinence, think themselves better qualified than any native to fix the rank of our authors; as every body knows that Italy can boast of men versed in dead languages as well as the most eminent of other nations; and it must be supposed that natives understand their own far better, and are consequently more able to judge of the productions of their own country.

se conçoit: mais, ce qui m'étonne le plus c'est de voir des Italiens même décrier leur propre littérature.	*quanto di alcuni Italiáni medésimi, che dicono male della loro própria letteratúra.*
Jul. Cela peut être; mais je doute fort qu'ils croient eux mêmes ce qu'ils prétendent démontrer, et je serois tentée de penser qu'ils ne le font que pour se distinguer.	*questo può êssere; ma dúbito se crédano essi stessi quanto preténdono dimostráre, e crédo anzi che questi tali lo fácciano per distinguersi con un tal assunto.*
Ang. Mauvais moyen: mais parlons d'autre chose, ou plutôt allons dîner; il me sem- qu'il en est temps.	*cattiva intraprésa; ma parliámo d' altro, e prima di tutto andiámo a pranzo, perchè mi par ora.*
Jul. Volontiers, et après dîner nous reprendrons notre conversation.	*andiámo dunque, e dopo pranzo continueremo la nôstra conversazione.*

XXIII.

Entre les mêmes après le dîner.	Tra le medésime il dopo pranzo.
Ang. Avez-vous bien dîné, madame?	*Ha ella bên pranzáto, signóra Giúlia?*
Jul. Très-bien; et vous?	*a meraviglia; ed ella?*
Ang. Quant à moi, je ne me rappelle pas d'avoir jamais mangé avec plus d'appétit.	*io per me, non mi ricôrdo d' aver pranzato mai con tanto gusto.*
Jul. La promenade de ce matin y aura contribué en grande partie.	*quella passeggiáta di sta mattina forse vi avrà in gran parte contribuito.*

Ang. Probablement; et, si vous n'êtes pas fatiguée, nous pouvons en faire une autre là bas du côté de ces collines.

lo credo anch' io; e, s'ella non è già stanca, ne potremo fare un' altra vêrso quelle colline là giù.

Jul. De tout mon cœur; mais portons avec nous des crayons pour dessiner quelque beau paysage.

andiamo pure; ma provvediámoci di un toccalápis per far il disegno di qualche bêlla vedúta.

Ang. J'y ai pensé; j'en ai plusieurs dans mon porte-feuille.

me ne son già provvedúta; ne hô abbastanza nel pôrtafôgli.

Jul. Il faudroit prendre aussi quelque livre, pour nous amuser à lire quand nous serons fatiguées de dessiner.

bisognerêbbe che portássimo anche qualche libro con noi, per divertírci a lêggere quando sarémo stanche di disegnáre.

Ang. Entrons dans la bibliothèque de mon père: nous y choisirons quelque chose de bon: en voici la clef.

andiamo nella librería di mio padre, e là sceglierémo qualche côsa di buôno: êcco qui appunto la chiave.

Jul. Quelle belle bibliothèque! on voit bien que monsieur votre père est un amateur.

che bellíssima librería! si vede che il suo Sig. Padre è molto dilettante di letteratúra.

Ang. Nous avons d'autres livres en ville, mais il garde ici les meilleurs et les plus estimés.

abbiamo anche molti altri libri in città, ma egli sêrba qui tutt' i miglióri, e i più pregiáti.

Jul. Voyons. A la reliûre tous ces livres me paroissent étrangers.

vediamo. In questo scaffále mi pájon tutti libri forestiêri alla legatúra.

Ang. Ceux-ci, reliés en parchemin, sont presque tous italiens.	*tutti questi legâti in cartapêcora, son quasi tutti italiani.*
Jul. Eh bien, arrêtons-nous là; choisissons parmi eux quelque livre amusant.	*ebbêne, fermiámoci qui; sceglierémo tra questi qualche libro che ci divêrta.*
Ang. Voici l'histoire d'Italie par Guicciardini.	*êcco qui l'istôria d' Itália scritta dal Guicciardini.*
Jul. Elle est trop volumineuse; si vous en aviez l'abrégé fait par Z. contenant tous les faits les plus intéressants dégagés de tout ce fatras de discours politiques, nous pourrions nous en servir.	*è trôppo voluminósa: se mai aveste il ristretto fáttone dal Z. di tutt' i fatti più interessanti, senza quella filastrôcca di discorsi politici, quello potrêbbe servirci.*
Ang. Non, je ne l'ai pas ici; mais je tâcherai de me le procurer à mon retour en ville.	*non l' hò; ma vô' procuráre d' averlo al mio ritorno in città.*
Jul. Et quel est cet autre ouvrage?	*e quest' altr' ôpera, che côsa è?*
Ang. C'est l'histoire des guerres civiles de France par Davila.	*questa è l' istôria delle guêrre civili di Fráncia scritta dal Dávila.*
Jul. C'est une histoire écrite en italien avec toute l'élégance possible. La dernière édit. en huit volumes, faite à Londre est très-jolie et plus correcte que toutes les précédentes que l'on ne sauroit lire à cause des fautes	*questa è un' istôria scritta in italiano con la più grande eleganza possibile; e l' última edizione fatta in Londra in ôtto tômi è bellíssima, e più corrêtta di tutte le altre antecedênti, che non si pôssono lêggere per le*

nombreuses de texte et d'ortographe.	*grandi scorrezioni di tésto e di ortografía.*
Ang. Elle est trop longue.	*è un' istòria però tròppo lunga.*
Jul. Cela est vrai; mais qu'y faire? quand il y a beaucoup à raconter, il faut bien que l'histoire soit longue.	*è vero; ma non v' è rimèdio; le istôrie dêvono êsser lunghe quando v' è molto da raccontáre.*
Ang. Il vaut mieux choisir quelque livre de contes.	*sarà mêglio scégliere qualche libro di novêlle.*
Jul. Vous avez raison; les contes ordinairement ne sont pas si longs que les histoires.	*sì; perchè le novêlle generalmente non son lunghe quanto le istôrie.*
Ang. Voilà une tablette qui en est remplie d'un bout à l'autre. Voyons ce premier volume intitulé: *Boccace.*	*éccone qui una scansía piêna da un capo all' altro. Vediamo questo primo tômo, dove sta scritto,* Boccáccio.
Jul. Remettez ce livre à sa place. Boccace, ainsi que presque tous ses imitateurs, ne nous convient nullement; mais, s'il y avoit un bon choix de contes fait à l' usage de la jeunesse, cela feroit beaucoup mieux notre affaire.	*rimetta quel libro al suo posto; perchè esso con quasi tutto il séguito dei novellièri suôi imitatóri, non son libri per noi; ma se qui vi fosse qualche scelta di novêlle fatta ad uso della gioventù, quella farêbbe molto mêglio.*
Ang. Je ne crois pas qu'il y en ait ici: mais j'imagine que l'on doit en trouver en Italie.	*non credo che qui vi sía; ma mi figúro che ne sia stata già fatta qualchedúna in Italia.*
Jul. Oui, Mademoiselle; il y a un recueil des contes choisis de Boc-	*sì, signora; ve n' è una del Boccáccio scelta dal Bandiêra, con nôte*

cace, par Bandiéra, avec des notes et des remarques excellentes sur la langue: il a été réimprimé à Londre en deux volumes, et contient d'autres contes choisis de différents auteurs.

ed osservazioni di lingua, ch' è molto buôna, la quale è stata in Londra ristampáta in due tométti con altre novêlle scelte da differênti autóri.

Ang. Je suis fâchée de ne pas l'avoir, et je ne manquerai pas de l'acheter. Voici enfin les contes du P. Soave; nous pouvons les lire.

mi dispiáce non avérla qui adêsso, ma non mancherô di comprármela: êcco qui per altro le novêlle del P. Soáve ; leggerémo di queste.

Jul. Oui, ils sont excellents; mais nous les avons lus tant de fois, que je crains bien qu' ils ne nous fassent bâiller. Voyons s'il y aura des Romans en prose.

sì, sono eccellênti ; ma le abbiámo lêtte tante vôlte, che temo ci faránno sbadigliáre. Vediámo se ci è qualche romanzo in prôsa.

Ang. Oui, il y en a plusieurs sur cette tablette là, intitulés: *Romanzi del Chiari,* et d'autres *del Mazza.*

sì, ve n' è parecchj in quell' altra scansia, col titolo di Romanzi del Chiari, ed altri del Mazza.

Jul. Je les connois, j'en ai lu quelques uns: ils ne valent pas grand-chose, et ne sauroient être comparés à Gil Blas, à Dom Quixote, ni à notre Tom Jones; et je crois que la littérature italienne est défectueuse en ce genre.

gli conosco, ne hô lêtto alcúni, ma non sono gran côsa, nê da paragonársi con Gil Blas ô D. Chisciôtta, ô col nôstro Tom Jones ; e credo che la letteratúra italiána sia mancante in matêria di Romanzi.

Ang. A propos de Gil Blas et de D. Quixote, je les ai ici tous les deux traduits en italien.	*a propôsito di Gil Blas e Dôn Chisciôtta, hô qui la traduzione in italiano di tutti e due.*
Jul. La traduction du premier par Cocchi de Siena, et celle du second par Franciosini, sont trés-bien faites, et conservent tout l' esprit de l' original.	*la traduzione del primo fatta dal Cócchi Sanése, e quella del secondo dal Franciosini, son buonissime, e consérvano tutto lo spirito dell' originále.*
Ang. Mais, madame, quand irons nous donc nous promener? si nous nous amusons à examiner tous les livres, la nuit viendra, et nous ne pourrons plus sortir.	*ma, Signóra Giúlia, quando andrémo a spasso? se vogliámo esaminarli tutti, si farà nôtte, e non potrémo più andár fuôri.*
Jul. Fixons donc notre choix, et puisqu'il s'agit de nous amuser, prenons un volume de D. Quixote.	*dunque, risolviámoci, e pôichè si tratta di divertirci, prendiamo un tômo di Don Chisciôtta.*
Ang. Oui, nous lirons quelques uns de ses fameux exploits, ou quelque dialogue plaisant entre lui et Sancho Pansa. Je suis sûre que cela nous fera passer le temps agréablement.	*sì, leggerémo qualche sua famósa imprésa, ô qualche curióso diálogo tra lui e Sáncio Panza, che son sicúra ci farà passár il tempo allegramente.*
Jul. Eh bien allons donc.	*ebbêne, andiámo dunque.*

XXIV.

Dialogue sur l' Italie, tiré en partie d'une lettre du Pape Ganganelli.	Diálogo sull' Italia, tratto in parte da una lêttera di Papa Ganganêlli.
Ang. Courage, madame, nous voici au sommet de la plus haute de ces collines.	*Corággio, Signóra Giúlia, siámo già alla cima della più alta di queste collíne.*
Jul. Je vous assure que je n'en puis plus; je suis hors d' haleine; cette montée est trop escarpée.	*l' assicúro che non ne pôsso più; mi manca il fiáto; questa salita ê un pô' tróppo all' erta.*
Ang. A présent que nous sommes arrivées nous pouvons nous reposer.	*ora che siamo arriváte, possiámo riposarci.*
Jul. Oui, reposons nous, car j'en ai grand besoin.	*sì, riposiámoci pure, chè ne hó gran bisogno.*
Ang. Eh bien, ne vous ai-je pas bien dit que nous jouirions d'une très-belle vue.	*côsa le pare? non le hô detto che si sarébbe godúta una bêlla vedúta.*
Jul. Oh oui; je l'admire beaucoup. Quel joli paysage tout autour!	*ôh sì; l' ammiro molto. Che bêl paése tutt' intorno!*
Ang. Vous qui avez voyagé en Italie, vous aurez, j'imagine, trouvé des points de vue charmants dans ce pays là.	*ella, che ha viaggiáto in Itália, avrà, mi figúro, vedúto de bêi colpi d' ócchio in quel paése.*
Jul. Si jamais vous y allez, vous y trouverez d'autres charmes: vous	*s' ella vi andrà mai, troverà un altro incanto: vedrà altre prospet-*

y verrez d'autres perspectives qui offrent aux voyageurs et aux peintres les points de vue les plus curieux et les plus intéressants. — *tive che presêntano i più bêi colpi d' óςchio, da incantare i viaggiatóri ed i pittóri.*

Ang. On m'a tant vanté ce pays, que je meurs d' envie d' y aller. Combien y a-t-il que vous en êtes revenue? — *hô sentito lodarla tanto, che mi muôjo di vôglia di andarvi. Quanto têmpo è ch' ella non vi è stata?*

Jul. Il y a près de trois ans. — *son quasi tre anni adêsso.*

Ang. Y avez-vous demeuré longtemps? — *vi è stata molto?*

Jul. Dans les deux voyages que j'y ai faits, j'y ai passé quatre ans. — *in due vôlte che vi sono andáta, credo d' êssermi fermata quattr' anni.*

Ang. Avez-vous toujours habité le même endroit? — *è stata sêmpre nello stesso luôgo?*

Jul. Non: j'ai voyagé continuellement, tantôt dans une ville et tantôt dans une autre. — *nô: hô viaggiáto continuamente, ora in una città ed ora in un' altra.*

Ang. Comment trouvez-vous le climat? — *che le pare di quel clima?*

Jul. Charmant. Les campagnes sont si bien cultivées qu'elles ressemblent à des jardins. Dans l'automne c'est un délice de voir partout des vignes surchargées de raisin de plusieurs couleurs, et des arbres tellement — *stupêndo. Le campagne son così bên coltiváte che pájon tanti giardini. Nell' autunno è una delízia il vedér da per tutto vigne cáriche d' uva di più colóri, ed álberi copêrti di frutta, e sostenuti da puntêlli, perchè il peso*

courbés sous le poids des fruits, que les branches, pour ne pas rompre, ont besoin d' être soutenues. — *delle frútta non gli schianti.*

Ang. On dit pourtant qu'il y a beaucoup de terres incultes. — *ma si dice per altro che vi síano molti terréni incolti.*

Jul. Cela est vrai. Malheureusement on s'y est plus occupé de l'embellissement des villes que de la culture des campagnes. — *verissimo. Hanno gl' Italiani attéso più all' abbellimento delle città che alla coltúra delle campagne.*

Ang. Il y a sans doute de très-beaux ouvrages d'architecture. — *vi saránno bellissime ôpere d' architettúra m' immágino.*

Jul. Oui, ce sont autant de chefs-d' œuvre; mais de toutes parts des terres incultes reprochent aux habitants leur oisiveté. — *sì, tutti capi d' ôpera, ma le inculte campagne rimprôverano agli abitanti la loro infingardággine.*

Ang. D'où provient cette grande négligence des Italiens? — *da che dunque può derivár tanta negligênza negl' Italiáni?*

Jul. De celle du gouvernement qui n'inspire aucune activité aux habitants. — *dalla pôca attività in quéi del govêrno, che non ne ispirano loro affátto.*

Ang. Par où êtes-vous entrée en Italie? — *da qual parte é ella entráta in Itália?*

Jul. Du côté de Vénise, ville unique au monde pour sa position. C' est exactement un vaste navire qui se repose tranquillemet au milieu des eaux, et où — *dalla parte di Venêzia, città única al mondo per la sua situazione, la quale è appunto come un vasto naviglio che si ripôsa tranquillamente sulle acque,*

l'on n'aborde qu'avec des chaloupes.	*ed a cui non si appròda che per mèzzo di barche.*
Ang. N'y a-t-il ni chevaux ni voitures dans cette ville?	*in questa città non vi saránno dunque nè caválli nè carròzze.*
Jul. Non. Les voitures des Vénitiens sont les Gondoles (*e*); les bateliers sont des hommes la plupart très-éloquents, et l'on trouve dans leurs saillies le sel le plus piquant.	*niènte affatto. Le carròzze dei Veneziani son le góndole, e i gondolièri son uòmini per lo più molto eloquènti, e i loro concètti son pièni di sali argutissimi.*
Ang. Avez-vous demeuré longtemps à Vénise?	*è restáta molto a Venèzia?*
Jul. Tout le temps du carnaval qui dure cinq mois. Alors on est toujours masqué, et l'on jouit avec la plus grande liberté de tous les divertissements.	*cinque mesi solamente, quanto ivi dura il carnovále, in cui si va sèmpre in máschera, con la maggiór libertà ai divertimenti.*
Ang. Avez-vous été à Bologne?	*è stata mai a Bológna?*
Jul. Oui, Mademoiselle, mais j'ai passé d'abord par la ville de Ferrara, qui vous montrera dans son enceinte une belle et vaste solitude, presque aussi silencieuse que le tombeau de l'Arioste qui y repose.	*sì, signóra, ma son passáta prima per la città di Ferrára, che nel suo recinto le farà vedére una bèlla e vasta solitúdine, tácita quasi altrettanto quanto la tomba dell' Ariòsto che ivi ripòsa.*

(*e*) La Gondole est un bateau Vénitien plat et fort long, et qui ne va qu'à rames. Les bateliers sont appelés *Gondolieri.*

Ang. J'ai entendu dire qu'à Bologne les vivres sont plus abondants que dans toute autre partie de l'Italie.	*ho sentito dire che in Bologna vi è più abbonaanza di viveri che in qualunque altra parte dell' Italia.*
Jul. Cela est vrai, et c'est pourquoi elle est nommée la *Grasse.* Ici les sciences sont familières au beau-sexe, et la conversation des habitants charmera votre esprit.	*è vero, e per questo viên cognominâta la* Grassa. *Quivi le sciênze son familiári anche al bêl sêsso; e la conversazione degli abitanti rallegra moltíssimo.*
Ang. Quel chemin avez-vous pris en partant de Bologne?	*che strada ha ella preso partêndo di Bologna?*
Jul. Celui de Rimini, le long de la côte sur la mer Adriatique, jusqu'à Ancône, et de là à Lorette, pélerinage fameux autrefois par le concours des étrangers, et par les superbes trésors dont son église étoit enrichie.	*quella di Rímini, lungo la riva del mare Adriático, fino ad Ancóna, e quindi a Loréto, pellegrinággio famóso una vôlta pel concorso dei forestiêri, e pei supêrbi tesôri de' quali êra arricchito il suo têmpio.*
Ang. Je serois charmée d'avoir de vous quelques détails sur Rome.	*avrêi molto caro sentir anche qualche côsa di Roma.*
Jul. En quittant Lorette et traversant les Apennins, on passe par une multitude de petites villes, et l'on arrive enfin à Rome, anciennement la reine et la capitale du monde.	*al ritorno di Loréto appunto, attraversando gli Appennini e una moltitúdine di piccole città, si arriva finalmente a Roma, anticamente regina e capitále del mondo.*

Ang. Pour voir toutes les curiosités de cette ville fameuse, j'ai entendu dire qu'il falloit se servir d'un *Cicerone.* Que veut dire ce mot?	*per vedére tutte le rarità di questa città famosa hô sentito dire che bisogna far uso di un Ciceróne: Côsa vuôl egli dire?*
Jul. Il signifie peut-être parleur, parceque ces personnes accompagnent partout les étrangers en leur indiquant tout ce qu'il y a de curieux à voir, et leur donnant des explications sur chaque chose.	*Ciceróne, vorrà dire parlatóre, perchè questi tali accompágnano i forestiêri da per tutto, informándoli, e spiegando loro quanto v' è da vedére.*
Ang. Que sera Rome, à présent que les François en ont enlevé tout ce qu'il y avoit de plus précieux?	*côsa sarà Roma presênte-mente che i Francesi le han tôlto quanto v' êra di più prezióso?*
Jul. Ce qu'elle étoit auparavant. Les églises, les palais, les places publiques, les pyramides, les obélisques, les colonnes, les galeries, les façades, les théâtres, les fontaines, les perspectives, les jardins, tout vous annoncera la grandeur d'une ville qui fut et sera toujours de préférence universellement admirée.	*intieramente quelch' êra prima. La chiêse, i palazzi, le piazze púbbliche, le pirámidi, gli obelischi, le colónne, le gallerie, le facciáte, i teátri, le fontáne, le vedúte, i giardini, tutto le indicherà la grandezza d' una città che è stata sêmpre e sarà con preferênza universále ammiráta.*
Ang. Les nouveaux Romains sont-ils belliqueux comme les anciens?	*sono i nuôvi Románi gênte bellicósa quanto gli antichi?*

Jul. Non certainement: et cela vient de ce que leur gouvernement actuel ne leur inspire pas de valeur: mais ils sont aussi bons militaires que tout autre, quand ils portent les armes sous les ordres de quelque puissance étrangère. Dans le quartier appelé *Trastevere* on observe, même de nos jours, des physionomies qui ressemblent à des bustes anciens.

nô sicuramente; e ciò addiviêne pel loro attuále govêrno che non ne ispíra loro il valóre: del rêsto son sì buôni militári come ogni altro, allorchè militano sotto qualche stranièra potênza. Nel quartière detto Trastévere *ossêrvansi anche óggi fisonomíe símili agli antichi busti.*

Ang. J'ai beaucoup entendu parler de la fameuse voie Appienne; existe-t-elle encore?

hô sentito tanto parláre della famósa via Appia; sussiste ancóra?

Jul. Oui, mademoiselle, mais non pas dans l'état où elle étoit du temps des Romains.

sì, signóra, ma non già nel medésimo stato, in cui êra al têmpo de' Románi.

Ang. Vous souvenez-vous à quelle époque fut fait ce fameux chemin?

si ricôrda ella a qual êpoca fu costruíta questa famósa strada.

Jul. Il le fut l'an de Rome 441, par ordre d' Appius Claudius censeur, et ce fut un des plus beaux ouvrages de la magnificence Romaine. Il conduisoit de Rome à Brindes, à l' extrémité

fu nell' anno di Roma quattrocênto quarantuno, per órdine di Appio Cláudio censóre, e fu uno de' più bêi lavóri della Romána magnificênza. Conduceva essa da Roma fino a Bríndisi all' es-

de l'Italie vers l'orient.	*tremità dell' Itália vêrso levánte.*
Ang. Vous avez sans doute visité Naples, une des plus belles villes d'Italie, à ce que l'on dit ?	*mi figúro ch' ella abbia viaggiato fino a Nápoli, città delle più bêlle d' Itália, a quel che mi dícono ?*
Jul. Oui, mademoiselle. C'est précisément par cette fameuse voie Appienne que l'on arrive à cette Parthénope où reposent les cendres de Virgile, sur le tombeau du quel on voit croître un laurier qui ne sauroit être mieux placé.	*sì, signora. Ed appunto per questa famósa via Appia si arriva a quella Partênope, ove ripôsano le céneri di Virgilio, sulle quali védesi náscere un láuro, che non può êsser mêglio collocáto.*
Ang. N'avez vous pas eu peur de demeurer dans une ville où l'on éprouve souvent des tremblements de terre, et où il descend du feu des montagnes ?	*non ha avúto paúra di restáre in una città dove si sêntono spesso tremuôti, e dove scende giù fuôco dalle montagne?*
Jul. Non, ma chère ; ce n'est pas aussi horrible qu'on le dit ; au contraire, d'un côté le Mont Vésuve, de l'autre les champs élysées offrent des points de vue uniques.	*nô, cara ; non è tanto orribile quanto si dice ; anzi il Monte Vesúvio da un lato, e i Campi Elísj dall' altro, presêntano dei punti di vista singolaríssimi.*
Ang. Avez-vous jamais vu quelque éruption de ce Vésuve?	*ha ella mai vedúto nessúna eruzióne di questo Vesúvio ?*
Jul. Oui, j'en ai vu une; et il vomissoit alors de son sein, des torrents	*sì, l' hô vedúto una vôlta in gran furóre, e vidi allóra uscír dal suo*

de feu qui se répandoient majestueusement dans la campagne. | seno dei torrênti di fuòco che maestosamente si spandévan per le campagne.

Ang. On dit que les Napolitains sont vifs, spirituels, mais trop enclins au plaisir et à la paresse pour être tout ce qu'ils pourroient être. | *si dice che i Napoletáni son viváci e spiritósi, ma tróppo inclináti al piacére ed all' infingardággine per êsser quel che potrébbon êssere.*

Jul. Cela est très-vrai, et Naples seroit certainement une ville incomparable, si l'on n'y rencontroit pas une foule de plébéiens, autrement appelés *Lazaroni* qui ont l'air de malheureux et de brigands, sans être souvent ni l'un ni l'autre. | *verissimo, e al cêrto sarébbe Nápoli una impareggiábile città, se non vi s' incontrasse una fôlla di plebêi, altrimenti detti* Lazzaróni, *che hanno ária di ribáldi e di malandrini, senza êsser sovênte nè l' uno nè l' altro.*

Ang. Mais, madame, tout en parlant de Naples, nous avons laissé en arrière Florence et les autres villes si renommées de la Toscane. | *ma, signora Giúlia, mentre parliámo di Nápoli abbiámo lasciato indiêtro Firênze e le altre città della Toscana tanto rinomáte.*

Jul. Nous pouvons aisément revenir sur nos pas, et faire trois cents milles, (car il y a tout autant de Naples à Florence) avec la même facilité que nous en avons déjà fait tant d'autres. | *possiámo facilmente tornár indiêtro e far anche trecênto miglia, (che tante ve ne sono da Nápoli a Firênze) con la medesima facilità che abbiamo fatto delle altre.*

Ang. Dites moi donc | *mi dica dunque qualche*

quelque chose de Florence qui est reconnue comme la mère des beaux arts, et puis je ne vous importunerai plus par mes questions. — *côsà di Firênze, che viên riconosciúta come madre delle bêlle arti, e pói non le daró più incômodo.*

Jul. Vous ne m'importunez point! au contraire vous me faites plaisir. Florence n'est pas très-grande, mais elle est jolie et bien décorée. On y voit partout les traces de la splendeur et de l'élégance des Médicis. — *anzi mi dà piacére. Firênze non è molto grande, ma è gentíle e vagamente adorna: quivi scôrgonsi dappertutto le tracce della splendidezza e del buôn gusto dei Mêdici.*

Ang. Je voudrois bien vous prier de me parler des mœurs des Italiens, mais je crains qu'il ne soit trop tard. — *vorrêi pregarla di dirmi anche qualche côsa dei costúmi degl' Italiani, ma ho paúra che farémo trôppo tardi.*

Jul. Là dessus il n'y a pas grand' chose à dire. Leurs mœurs ne sont pas pires que chez les autres peuples, quoiqu'en dise la malignité; et l'on peut dire de l'Italie, comme du monde entier, qu'à quelque différence près, c'est ici tout comme là; *un peu de bien* et *un peu de mal.* — *su di ciô non v' è da dir trôppo. I loro costúmi non son niênte più corrotti di quelli delle altre naziόni, checchè ne dícano i maligni; e si puó dir dell' Itália come del mondo íntiêro, che salva qualche piccola differênza, ci è qui come altrove* un pô' di bêne e un pô' di male.

A. Retournons promptement, car je crains qu'il ne pleuve. — *partiamo adésso, perchè temo vôglia piôvere.*

XXV.

Sur la Poésie Italienne.	Sulla Poesía Italiána.
Ang. Soyez la bien levée, madame.	*Bên levúta, signóra Giúlia.*
Jul. Bien obligée, mademoiselle, vous voulez peut-être me reprocher de descendre si tard. Je serois vraiment fâchée de vous avoir fait attendre longtemps.	*grázie tante, sig. Angelina, forse mi vuôl rimproveráre di venír giù a quest' ora; mi dispiacerébbe veramente d' avérla fatta aspettár molto.*
Ang. Point du tout. Je songeois à ce que nous ferions ce matin, puisque la pluie nous empêche de sortir.	*niênte affatto; stavo pensando cósa farémmo stamáne, non potêndo andár fuòri a cagión della piòggia.*
Jul. Nous irons dans la bibliothèque faire une lecture intéressante.	*andrêmo a lêggere qualche còsa di bêllo in Libreria.*
Ang. Eh bien, finissons d'abord notre déjeûner, et en suite nous irons.	*ebbêne, finiámo prima di far colazione, e pôi andrémo.*
Jul. Me voilà prête, j'ai fini.	*êccomi pronta, hó finito.*
Ang. Ne voulez-vous pas une autre tasse de caffé?	*non vuôl un' altra tazza di caffè?*
Jul. Non, merci, j'en ai pris assez.	*grazie, non più, ne hò preso abbastanza.*
Ang. Allons donc: je crois que la clef est à la porte. Oh oui, la voilà, entrez s'il vous plait.	*andiámo dunque: credo che la chiave sia nell' úscio. Oh sì, êccola, favorisca.*
Jul. Il paroît que	*pare che qualchedúno sia*

quelqu'un est déjà venu ici fureter parmi ces livres Italiens.	*stato già rimuginando tra questi libri Italiáni.*
Ang. C'est peut-être mon père, car hier au soir il me demanda la clef.	*sarà stato il signór padre, perchè jerséra mi domandô la chiave.*
Jul. C'est précisément parmi les livres de poësie.	*e sono appunto libri di poesía.*
Ang. A propos de poësie vous devriez bien m'aider à choisir quelques bons ouvrages en vers, car il y en a tant que je ne voudrois pas perdre mon temps à lire ce qui est mauvais.	*a propôsito di poesía, vorréi ch' ella mi consigliasse per iscégliere qualche côsa di buôno, pôichè ve n' è tanta, che non vorrêi pêrdere il têmpo a lêgger della cattiva.*
Jul. Il est vrai. Les Italiens ont naturellement une grande disposition à écrire en vers, et ils prennent volontiers le titre de poëtes. Ainsi en cela, comme en toute autre chose, il faut du goût pour distinguer le bon du mauvais.	*è vero, gl' Italiani hanno naturalmente gran disposizione a far vêrsi, e si arrôgan facilmente il nome di poêta : e perciô in questo come in tutte le altre côse vi vuôl del gusto per distinguere il buóno dal cattivo.*
Ang. Voyons dans cet ouvrage intitulé, Parnasse Italien.	*vediamo tra questo gran número, intitolato Parnáso Italiáno.*
Jul. C'est une collection excellente en 56 volumes; elle contient les ouvrages des plus fameux poëtes Italiens.	*questa è una eccellênte raccôlta in 56 tômi che comprênde le ôpere dei più famosi poêti Italiani.*
Ang. Mais mon père dit	*ma mio padre mi dice che*

qu'il y manque le meilleur de tous, c'est-à-dire, Métastase. — *vi manca il migliore, ciòè, il Metastásio.*

Jul. C'est-à-dire, le meilleur de tous dans son genre. Outre qu'il a su donner un nouvel éclat à la poësie, il a conservé dans tous ses ouvrages la morale la plus pure, mérite qui malheureusement a été trop peu senti par presque tous les écrivains du bon siècle. — *ciòè, il migliór di tutti nel suo gênere, il quale oltre all' avér aggiunto un nuôvo splendóre alla poesía, ha conservato in tutte le sue ôpere la più stretta morále, ornamento generalmente neglêtto da quasi tutti gli autóri del buôn sêcolo.*

Ang. Je vois pourtant qu'il n'a pas été tout-à-fait oublié. Voici un choix de ses poësies sacrées. — *vedo per altro che non è stato intieramente trascurato; êcco qui una scelta de' suôi drámmi sacri.*

Jul. Très-vrai, et ce sont autant de chefs-d'œuvre; mais cela ne suffit pas. L'éditeur auroit facilement pu omettre des pièces que personne ne lit, et y substituer les œuvres complètes de Métastase, et rendre ainsi sa collection encore plus précieuse. — *è vero, e son tutti un capo d' ôpera, ma ciò non basta; l' editóre avrêbbe potúto facilmente ométtere alcúne ôpere che non si lêggono mai da nessúno, ed inserirvi piuttôsto tutte le ôpere del Metastásio, e così rênder la sua raccôlta anche più pregévole.*

Ang. Parmi ce grand nombre d'ouvrages le quel me conseillez vous de lire? — *che ôpera dunque tra tanta moltitúdine mi consiglierêbbe ella a lêggere?*

Jul. Cela dépend entièrement de votre capacité, et de votre — *questo dipênde intieramente dalla sua capacità e dal suo gusto*

goût pour la poësie, car chacun de ces poëtes a son mérite particulier. Le Dante, par exemple, excelle par son style noble, sublime et nerveux; mais dans plusieurs endroits il est très-obscur. Pétrarque est inférieur au Dante en énergie d'expressions, en force de pensées, et en variété d'invention; mais il le surpasse de beaucoup, ainsi que tous les autres poëtes, en justesse d'expressions, en noblesse de pensées, en délicatesse et en élégance dans la versification.

per la poesía, perchè ognúno di questi poëti ha il suo mêrito particolare. Dante, per esémpio, pel suo stile maestóso, sublíme e vigoróso, ma anche in più luôghi oscúro. Il Petrarca inferióre a Dante in veemênza di espressióni, fôrza di pensièri e varietà d'invenzione, ma di gran lunga superióre a lui ed a tutti gli altri poëti in proprietà di lingua, nobiltà di pensiêri, gentilezza ed eleganza nel verseggiáre.

Ang. A propos de Pétrarque, j'ai ici un recueil de plusieurs de ses sonnets et de ses chansons.

a propôsito del Petrarca, hô qui una scelta di alcúni suôi sonetti e canzóni.

Jul. Je l'ai aussi: c'est un excellent recueil fait par un de nos gens-de-lettres très-fameux.

questa l' hô anch' io, ed è eccellênte; è stata fatta da un nôstro gran letteráto (f).

Ang. Voici une grande collection de poësies

ècco qui una gran raccôlta di poesíe liriche

(*f*) T. J. Mathias très-connu par ses talents littéraires a dédié à ses amis Anglois plusieurs recueils, tirés des meilleurs auteurs Italiens, qu'il a enrichis de Préfaces excellentes en prose et en vers.

lyriques Italiennes par le même éditeur, en trois volumes joliment imprimés.

Italiane del medésimo editóre, in tre bêi tometti graziosamente stampáti.

Jul. Oh! voilà ce que l'on peut appeler fait avec goût, jugement et impartialité; et tous les Italiens lui doivent certainement de grandes obligations; car, uniquement par amour pour leur littérature, il a sacrifié, et il sacrifie tous les jours des sommes considérables, pour faire connoître à ses compatriotes le mérite d'un grand nombre de bons poëtes qui, jusqu'à présent, nous étoient fort peu connus.

ôh questa si che può dirsi fatta con grandissimo gusto e giudízio, e senza parzialità verúna; e grand' ôbbligo al cêrto débbono avergli tutti gl' Italiáni; pôichè per solo amõre per la loro letteratúra ha sacrificáto e sacrífica tuttavía delle gran sómme di danáro, per far conóscere ai suôi compatriôtti il mêrito di tanti altri loro deguíssimi poêti a noi altri finóra pochíssimo nôti.

Ang. Je suis bien aise que vous m'ayez recommandé ce beau choix, et certainement j'en aurai soin, puisqu' il a été fait par un homme de tant de mérite, et si bon juge de cette littérature.

hô piacére ch' ella m' ábbia raccomandato questa bêlla scelta, e certamente ne terrô conto, perchè fatta da un uômo di tanto mêrito, e sì buôn conoscitóre di detta letteratúra.

Jul. Oh oui, très-bien fait; car généralement les éditeurs de ces sortes d'ouvrages, soit par amitié, par reconnoissance, ou par une excessive complaisance, y intro-

fa benissimo, perchè generalmente parlando, gli editóri di tai raccôlte, sia per amicízia sia per obbligazione, ossía per eccessiva bontà di cuôre, vi méscolano

duisent les productions de quelque mauvais poëte vivant, avec des éloges si outrés, qu'ils déshonorent la collection entière, et donnent une très-mauvaise opinion de leur goût.

dei vêrsi di qualche cattivo versificatór vivênte, con elôgj sì eccessivi, che detúrpano la raccôlta intiêra, e danno cattiva opinióne del lor gusto.

Ang. Je me rappelle qu' il y a quelque temps, on me parla aussi d'un autre recueil en six volumes, intitulé: *elegant extracts in Italian.* Qu'en pensez vous?

mi ricôrdo, che têmpo fa mi si parlò anche d' un' altra scelta in 6 *tômi col títolo di* Elegant Extracts in Italian. *Côsa ne pensa ella?*

Jul. C'est une collection, en vers et en prose, de tous les auteurs Italiens, depuis la naissance de cette langue jusqu'à nos jours. Elle est vraiment utile et très-intéressante, en ce qu'elle nous fait connoître les plus fameux écrivains, et leurs différents genres d'écrire. Elle a été faite par Bonaiuti avec grand soin et beaucoup de jugement.

sì, quella è una raccôlta di prôsa e poesía di autori Italiáni d' ogni têmpo dal nascimento di detta lingua fino al sécolo presênte, ed è veramente útile ed interessante sì per la conoscênza che dà di tutt' i più famósi autóri, come anche pei loro differênti saggi, scelti dal Bonajúti con gran diligênza e giudízio.

Ang. Puisque vous êtes si versée dans la littérature Italienne, vous pourrez, j'espère, m' indiquer quelque bon maître pour me per-

giacch' ella è tanto ábile nella letteratúra Italiána, potrà, spêro, raccomandarmi qualche buôn maéstro per perfezionarmi nella

fectionner dans l'étude de la poësie, et surtout dans la bonne prononciation.	*poesía, e mássime nella buóna pronunzia.*
Jul. Rien de plus aisé; car aujourd'hui nous avons à Londre d'excellents maîtres de cette langue; mais nous en parlerons à notre retour en ville.	*questo è fácile, perchè abbiamo adésso in Londra molti eccellênti maéstri di detta lingua; ma parlerémo di ció al nôstro ritorno in città.*
Ang. Et alors vous me donnerez aussi votre opinion sur le choix de quelque bon dictionnaire.	*allóra dunque mi darà anche la sua opinióne sulla scelta di qualche buôn dizionário.*
Jul. Quant aux dictionnaires, celui d'Alberti en François et en Italien est le meilleur; celui de Baretti en Italien et en Anglois peut servir, quoique moins complet que l' autre.	*in quanto al dizionário, quello dell' Albêrti in Francése e in Italiáno è il miglióre; quello del Baretti, in Italiáno ed in Inglése, puô servire, sebbêne non complêto quanto l' altro.*
Ang. Mais ne pourroit-on pas en trouver un plus portatif?	*ma non se ne potrêbbe avére uno tascábile?*
Jul. Oui, mademoiselle. Il y en a un appelé dictionnaire de Graglia, qui coute peu d'argent et contient encore moins de science. Un autre, par Bottarelli dans les trois langues, est très - recherché, faute d'un meilleur: mais à présent nous	*sì, signóra. Ve n' è uno che chiáman di Grága, che côsta pôco, ma vi s' impára anche di meno. Quello del Bottarêlli in tre lingue è ricercáto molto per mancanza d' altro miglióre; ma adêsso possiámo dispensárcene, perchè ne è uscito da*

pouvons nous en passer, car il en a paru dernièrement un semblable, rédigé par Polidori, infiniment meilleur, et contenant beaucoup de mots qui ne se trouvent pas dans l'autre.

pôco alla luce uno simile, compiláto dal Polidóri, infinitamente miglióre, ed accresciúto di moltissimi vocáboli che máncano nell' altro.

A. Bien obligée. Maintenant allons nous habiller, car je vois là bas le cocher qui va atteler les chevaux.

obbligáta. Intanto andiámo a vestírci, perchè vedo là giù il cocchiére che si prepára ad attaccár sotto.

XXVI.

Entre le Maître d'Italien et son Ecolière; ou explication succincte de toutes les parties du discours dans la langue Italienne.

Tra il Maestro di lingua Italiána e la Scoláre: ossía spiegazione succínta di tutte le parti del discorso di detta lingua.

M. Combien, mademoiselle, y a-t-il de parties du discours ?

Quante sono le parti del discorso, signorina?

E. La plupart des grammairiens en comptent jusqu'à neuf.

secondo la maggiór parte de' gramátici se ne cóntano nôve.

M. Quelles sont-elles ?

e quali sono?

E. L'article, le nom, le pronom, le verbe, le participe, l'adverbe, &c. &c.

Artícolo, nome, pronome, vêrbo, partícipio, avvérbio, preposizione, congiunzióne e interiezióne.

M. Combien de ces parties sont déclinables, et combien y-en-a-t-il d'indéclinables?

quali sono le declinábili e quali le indeclinabili?

E. Les cinq premières sont déclinables, et les quatre autres indéclinables.	*le prime cinque sono declinabili, e le altre quattro indeclinabili.*
M. Pourquoi les appelle-t-on ainsi? Que signifient le mots *déclinable et indéclinable?*	*perchè chiámansi declinabili? Cósa vuól dire questa paròla?*
E. On appelle déclinables celles qui varient dans leurs terminaisons, et indéclinables, celles qui sont invariables.	*declinábili, perchè váriano nelle loro terminazioni, ed indeclinábili, perchè sono invariábili.*
M. Qu'est ce que l'article?	*che côsa è* artícolo?
E. C'est un monosyllabe que l'on place devant les noms ou pronoms pour en déterminer le sens, ainsi que le genre, le nombre et le cas.	*è un monosíllabo che si mette avanti ai nomi ô ai pronomi per determinarne il sênso, come anche il gênere, il número e il caso.*
M. Combien y a-t-il de cas?	*quanti sono i casi?*
E. Il y en a six: nominatif, génitif, &c. &c.	*son sêi*: nominatívo, genitívo, datívo, accusatívo, vocatívo, ablatívo.
M. Et combien y a-t-il d'articles?	*e gli artícoli quanti sono?*
E. Il y en a trois au singulier, et trois au pluriel.	*sono tre pel singolare,* il, lo, la: *e tre pel plurále,* i, gli, le.
M. Qu'est ce que le nom?	*che vuôl dir* nome?
E. Le nom est une partie du discours qui sert à exprimer tous les objets dont on veut parler.	*il nome è una parte del discorso che sêrve ad esprimere tutti gli oggêtti di cúi vuôl parlarsi.*

M. Combien distingue-t-on d'espèces de noms ?

quante sôrte di nomi si distinguono?

E. Deux : nom substantif, et nom adjectif.

due: nome sostantívo, *e nome* aggettívo.

M. Ayez la bonté de me les expliquer.

abbia la bontà di spiegármeli.

E. Le nom substantif exprime l'idée d'une substance, ou de tout autre objet, sans aucun rapport à ses qualités, comme: *femme*, *vertu*, &c.

il nome sostantívo *esprime l' idêa d' una sostanza ô di qualunque oggétto, senza risguardár le sue qualità; come,* dônna, virtù, &c.

L' adjectif indique la qualité ou l'état de la chose ou de la personne dont on parle, comme: *beau*, *bon*, &c.

l' aggettívo *indica la qualità ô lo stato della côsa ô della persóna di cui si parla; come* bêllo, buôno, &c.

M. De combien de manières différentes peut-on exprimer la qualité d'une chose?

in quante manière differênti può esprimersi la qualitá d'una côsa?

E. De trois manières que les grammairiens appellent degrés. Il y a le *positif*, le *comparatif* et le *superlatif*.

in tre differênti gradi che da' Grammátici diconsi positivi, comparatívi *e* superlatívi.

M. Ayez la complaisance de m'en donner une explication.

ábbia la bontà di dármene una spiegazione.

E. Oui, monsieur. Le *positif* exprime la qualité d'une chose positivement telle qu'elle est, sans aucun autre rapport, comme: *bon*, &c.

sì, signore. Il positívo *esprime la qualità d'una côsa positivamente e tal quale è, senza correlazione alcúna: come:* buôno, &c.

Le *comparatif* s'emploie lorsqu', en comparant deux choses, on

Il comparatívo *è, quando confrontando due côse, si trôva che l'una ô*

treuve que l'une est ou supérieure, ou inférieure, on égale à l'autre.

è superióre, ò inferióre, ò eguále all' altra.

Le *superlatif* exprime la qualité dans le plus haut degré.

Il superlatívo *esprime la qualità d'un sostantivo nel più alto grado.*

M. De quelle manière forme-t-on le *comparatif?*

in che manièra fórmasi il comparatívo ?

E. Ou forme la première espèce en ajoutant *plus* ou *mieux* au positif; comme : *plus savant, mieux écrit,* &c.

fórmasi la prima spêcie, aggiungêndo più *ò* mêglio *al positivo; come,* più dôtto, mêglio scritto, &c.

Pour la seconde espêce, on se sert de *moins*; comme: *moins savant,* &c.

per la seconda spêcie si fa uso di meno; *come,* meno dôtto, &c.

Et pour la troisième, on emploie les mots *aussi* ou *autant, que*; comme: *l'un est riche autant que l'autre est pauvre. Il n'est pas aussi riche que lui,* &c.

e per la têrza, delle paròle tanto quanto, così come; *ex:* tanto è ricco l'uno, quanto è pòvero l' altro. Non è così ricco, come lui, &c.

M. Et les superlatifs, comment se forment-ils?

e i superlatívi, *come fórmansi in Italiano?*

E. Ils se forment en changeant la dernière voyelle du positif en *issimo* ; comme de *buóno, buonissimo*; *grande, grandíssimo,* &c.

si formano, cambiando l' ultima léttera del positivo in íssimo, *come di* buôno, buoníssimo ; *di* grande, grandíssimo, &c.

M. Qu'est ce que le pronom?

che côsa è pronome ?

E. Le pronom est une partie du discours déclinable, et qui prend la

il pronóme è una parte del discorso declinábile, la quale esércita la vece

place du nom substantif; comme: *je, tu, il, &c.*	*del nome sostantivo*; *come*, io, tu, egli, *&c.*
M. Combien y a-t-il de pronoms?	*quante sôrte di pronómi si cóntano?*
E. La plupart des grammairiens en distinguent de sept sortes: savoir:	*se ne cóntano fino a sêtte secondo la maggiór parte dei grammátici. ciôè:*
2. Personnels	1. *Personáli*
2. Conjonctifs	2. *Congiuntívi*
3. Possessifs	3. *Possessívi*
4. Démonstratifs	4. *Dimostratívi*
5. Relatifs	5. *Relatívi*
6. Interrogatifs	6. *Interrogatívi*
7. Indéterminés.	7. *Indeterminâti.*
M. Quels sont le pronoms *personnels.*	*perchè chiámansi* personali?
E. Ce sont ceux qui désignent les personnes ou les choses, tels que: *je, tu, il,* &c.	*perchè dinôtano le persóne ô le côse:* io, tu, egli, *&c.*
M. Et les *conjonctifs?*	*e* congiuntívi?
E. Ce sont ceux qui sont toujours joints à un verbe qui les régit, et avec lequel ils forment souvent un seul mot dans la langue Italienne: ex: *mi, ti, ci,* &c. *nous aimer,* &c.	*perchè son sêmpre uniti ai vêrbi da' quali son rêtti, e coi quali spesso fórmano una sola paròla in Italiáno: come:* mi, ti, ci, &c. amarci, etc.
M. Et quels sont les pronoms *possessifs*?	*e côsa sono i* possessívi?
E. La dénomination seule indique leur emploi; ils marquent la possession ou la propriété d'une chose; *mon, ton, son,* &c.	*la denominazióne sola índica il lor uso*; *ciôè, che dinôtano il possêsso ô la proprietà d'una côsa:* mio, tuo, suo, &c.
M. Ayez la complai-	*si compiáccia di spie-*

sance de m'expliquer les quatre autres pronoms.

gármi gli altri quattro pronomi.

E. Oui, monsieur. Les *démonstratifs* désignent, entre plusieurs objets, celui dont on veut parler; *ce, celui,* &c.

sì, signore. I dimostratívi *diségnano tra parécchj oggêtti quello di cui si vuôl parlare:* questo, quello, cotesto, &c.

Les *relatifs* sont ceux qui ont rapport à des noms ou pronoms antécédents *qui, lequel,* &c.

i relatívi *son quei che hanno correlazione a dei nomi ô pronómi antecedênti:* che, chi, il quale, &c.

Les *interrogatifs* ne s'emploient que dans les phrases interrogatives: *qui? quoi? lequel?*

gl' interrogatívi, *perchè si adôprano per interrogáre:* che? chi? quale?

Les *indéterminés* sont ainsi appelés, parcequ' ils présentent à l'esprit une idée indéterminée des personnes ou des choses aux quelles ils se rapportent: ainsi, lorsque l'on dit: *quelque femme,* le pronom *quelque* ne détermine aucune femme en particulier.

gl' indeterminati, *son così detti, perchè presêntano alla mente un' idêa indeterminata delle persóne ô delle côse alle quali si riferiscono: così che, quando si dice,* qualche dônna, *il pronome* qualche *non detêrmina alcúna dônna in particolare.*

M. Très-bien. Passons aux *verbes*; donnez-en une définition.

benissimo; passiámo ai Vêrbi. Me ne día una definizióne.

E. L'essence principale de cette partie déclinable du discours est de signifier l'action que l'on fait, ou que l'on reçoit.

l' essênza principále di questa parte declinábile del discorso è di dinotare l' azione, che si fa ô che si sôffre.

M. En combien de classes peut-on partager les verbes?

in quante classi pôssono dividersi i vêrbi?

E. En cinq, selon la pluralité des grammairiens; c'est-à-dire, en verbe *actif*, *passif*, *neutre*, *réfléchi* et *impersonnel.*

in cinque, secondo il maggiôr número de' Grammatici, ciôè, in vêrbo attívo, passívo, nêutro, recíproco *e* impersonále.

M. Ayez la bonté de les expliquer.

ábbia la bontà di spiegármeli.

E. Très-volontiers. Le verbe est *actif*, lorsque le sujet fait une action qui passe dans un autre objet, comme : *je bats Antoine.*

immediatamente: e dirô prima che il vêrbo attívo *è quando il soggêtto fa un' azione che passa in un altro oggêtto; come*, io batto Antônio.

Le verbe est *passif*, quand le sujet souffre l'action, et qu'il en devient l'objet: comme: *je suis battu par Antoine*; et alors le verbe se conjugue avec l'auxiliaire *être.*

il vêrbo è passívo *quando il soggétto sôffre l' azione, e che esso ne diviên l' oggétto; come*, io sono battuto da Antônio *e allóra il vêrbo è congiugato coll' ausiliáre* essere.

Le verbe *neutre* est celui après lequel on ne peut pas mettre *quelqu'un* ou *quelque chose. Sortir*, par exemple, et *marcher*, sont des verbes neutres, parceque l'on ne peut pas dire, sortir *quelqu'un*; marcher *quelque chose.*

il vêrbo nêutro *è quello, dopo il quale non si puô mêttere* qualchedúno, *ô* qualche côsa : uscíre, *per esêmpio e* camminàre, *son vêrbi nêutri, perchè non si puô dire* uscíre qualchedúno, *ô* camminàre qualche côsa.

Le verbe est *réfléchi* ou *réciproque*, lorsque l'action qu'il exprime retombe sur le sujet qui la produit; comme: *je me repens*, &c. et dans ce cas-là il se conjugue dans tous ses temps, avec

il vêrbo è recíproco *quando l' azióne ch' esso esprime ritorna nel soggêtto che la prodúce; come*, io mi pênto, &c. *e in quel caso, per coniugarlo si richiêdono sêmpre due pronómi della*

deux pronoms de la même personne.

medésima persóna.

Le verbe *impersonnel* enfin, est celui qui n'a que la troisième personne du singulier dans tous ses temps; comme: *il faut, il falloit, il fallut,* &c.

il vêrbo impersonále *finalmente è quello che non ha che la têrza persóna del singoláre in tutt' i suôi têmpi; come,* bisógna, bisognáva, bisognô, &c.

M. Bravissima. Pour aujourd'hui en voici assez; nous reprendrons l' explication du verbe quand j'aurai l'honneur de vous revoir.

bravíssima. Per ôggi va bêne così, seguiterémo la spiegazione del restante la prôssima vôlta che avrô l' onóre di vedérla.

E. Ainsi à Samedi, à la même heure.

dunque a rivederla a sábato all' istess'ora.

M. Oui, mademoiselle; j'ai l'honneur de vous saluer.

beníssimo; la riverisco.

XXVII.

Continuation du même sujet.

Continuazíone del medésimo soggêtto.

M. Bon jour, mademoiselle, comment vous portez-vous?

Buôn giorno, Signora D. hô l' onóre di riverirla: come sta ella?

E. A votre service, bien obligée. Excusez; quelle heure est-il à votre montre?

per ubbidírla, grázie. Scusi; che ora è al suo oriuôlo?

M. Je vais vous le dire. Il est précisément deux heures et demie.

la sêrvo súbito. Al mio oriuôlo son per l' appunto le due e mêzzo.

E. Il me semble que vous deviez venir exactement à deux heures.

mi pare ch' ella dovesse venire esattamente alle due.

M. Cela est vrai; mais il faut m'excuser aujourd'hui, car il m'a été impossible de venir plutôt.	*è verissimo, ma òggi dovrà compatirmi, perchè non hò potúto farne di meno.*
E. J'espère qu' à l'avenir vous serez plus exact, parcequ'à trois heures je suis presque toujours occupée.	*spêro che un altro giorno verrà appunto alle due, perchè alle tre son quasi sèmpre impegnáta.*
M. Certainement je n'y manquerai pas. Eh bien, qu'avez vous fait de bon?	*cêrto non mancherò di far il mio dovère: intanto vediámo che côsa ha fatto di bèllo.*
E. Voici la traduction, et j'ai aussi appris par cœur quelques ariettes de Métastase.	*ècco qui la traduzione, ed hò anche imparáto a mente alcune árie del Metastásio.*
M, Tout cela est bien; mais continuons d'abord l'explication commencée des parties du discours. Ayez la bonté de me dire ce que c'est que la *conjugaison* d'un verbe.	*questo va tutto bêne; ma seguitiámo prima la spiegazióne incominciáta delle parti del discorso. Favorisca di dirmi; cósa vuôl dire* Coniugazione *d' un vérbo?*
E. Conjuguer un verbe, c'est le réciter avec toutes les différentes terminaisons dont il est susceptible.	*congiugare un vêrbo, vuól dire recitarlo con tutte le differénti terminazioni, di cui è suscettíbile.*
M. Quelles sont ces différentes terminaisons?	*e quali sono queste diferênti terminazioni?*
E. On considère dans un verbe la *personne*, le *nombre*, le *temps* et le *mode.*	*in un vêrbo può considerarsi la* persóna, *il* número, *il* têmpo *e il* môdo.
M. Combien y a-t-il de *personnes?*	*quante son le* persóne?

F. Trois pour le singulier; *je, tu, il*; et trois pour le pluriel; *nous, vous, ils.*

tre pel singoláre, io, tu, egli, *e tre pel plurále,* noi, voi, églino.

M. Qu'est ce que les *temps* d'un verbe?

e i têmpi *côsa sono?*

E. Ce sont les différentes terminaisons par les quelles le verbe indique le temps ou l'époque de l'action qu'il exprime.

sono le divêrse terminazioni, per le quali il vêrbo índica l' êpoca ô il têmpo dell' azione ch'esso esprime.

M. Combien y a-t-il de *temps?*

in quanti têmpi differênti può considerarsi un' azione?

E. Trois principaux que l'on appelle *présent passé, et futur.*

in tre, e chiámansi presênte, passáto *e* futúro.

Le *présent* marque qu' une chose est ou se fait au moment où l'on parle, comme: *j'écris; je marche,* &c.

il presênte *accenna un' azione che si sta facêndo nel momento in cui si parla; come,* io scrivo; io cammíno, &c.

Le *passé* exprime une action faite avant le temps où l'on parle, comme: *j'aimois, j'aimai, j'ai aimé, j'avois aimé, j'eus aimé.*

il passáto *esprime un' azione fatta prima del tempo in cui si parla, e che non è più presênte; come,* io amáva; amái; ho amáto; avévo amato; êbbi amato.

M. Mais, mademoiselle, les exemples que vous me citez, marquent une action passée de cinq manières différentes.

scusi, signóra; questi cinque esêmpj da lêi addótti, índicano un' azione passáta in cinque manière differênti.

E. Cela est vrai; et c'est pourquoi on leur a donné cinq dénominatios différentes.

è veríssimo, e perciò hanno anche cinque denominazioni divêrse.

M. Quelles sont elles, s'il vous plait?

e quali sono, in grázia?

E. 1. Passé imparfait.

1. *Passáto imperfètto,* io amâvo.

. Passé défini.

2. *Passáto definito,* io *amái.*

3. Passé indéterminé.

3. *Passáto indeterminá-to,* io hô amáto.

4. Passé plusqu'imparfait.

4. *Trapassato ô più che imperfêtto,* avévo amáto.

5. Passé plusque parfait.

5. *Trapassato ô più che perfêtto,* ie êbbi amáto.

M. Ayez la bonté de me les expliquer l'un après l'autre.

ábbia la bontà di spiegármeli l'un dopo l' altro.

E. Commeçant par l'*imparfait,* je dirai, qu'il exprime une action passée, mais dans un temps où une autre action a eu lieu; comme: je chantois, *quand vous êtes entré.*

cominciando dal passato imperfètto, *dico ch' esso accenna un' azione passáta ma non perfezionáta, e accadúta in têmpo che sia stata fatta qualche altra azione; come, io cantáva* quando voi siête entráto.

Le passé *défini* marque une action faite dans un temps dont il ne reste plus rien; comme: *lundi dernier,* je dînai *chez mon oncle.*

il passáto definíto *ô* determinato *accenna un fatto di qualche têmpo, del quale non vi resta più niênte; come,* lunedì scorso *pranzái* da mio zío.

Le passé *indéterminé* marque une action faite depuis peu, ou faite dans un temps indiqué d'une manière indéterminée et que l'on ne considère

il passáto indefiníto *ô* indetermináto *accenna un' azione fatta di pôco têmpo, ô fatta in un têmpo indeterminato che non si considera ancóra in-*

pas comme entièrement écoulé; comme: *aujourd'hui, ce mois-ci, dans ce siècle,* nous avons vu *beaucoup de changements.*

Le passè *plus-qu'imparfait* indique ce que nous faisions jadis; comme: *j'avois aimé.*

Le passe *plus-que-parfait* marque ce que nous fîmes jadis; comme: *aussi tôt que j'eus parlé.*

M. Qu'est-ce que le *futur?*

E. Le futur peut être ou *simple* ou *composé.*

Le *simple* ou *imparfait* annonce ce que l'on promet de faire, comme *j'aimerai.*

Le *composé* ou *parfait,* ce qui sera exécuté dans un temps déterminé, comme: *quand j'aurai aimé.*

M. Qu'entend-on par *modes?*

E. *Mode* veut dire manière d'exprimer l'action ou l' état d'une chose.

M. Combien de modes peut-on considérer dans un verbe?

E. On en compte ordinairement cinq, savoir:

1. L'*indicatif* qui in-

tieramente scorso; come ôggi, in questo mese, ô in questo sêcolo *abbiamo vedúto* molti cambiamenti, etc.

il trapassato imperfêtto *indica quello che già da noi si facéva, come* io avévo amáto, *&c.*

il trapassato perfêtto *dinôta ciò che da noi già si fece, come:* súbito ch' io êbbi parláto, etc.

e côsa vuól dire tém po futúro?

il futúro può êssere ô sèmplice ô composto.

il semplice ô imperfêtto *indica quel che altri promette di fare; come,* io amerô.

e il composto ô perfètto, *ciò che ad un tal têmpo sarà eseguito; come,* quando io avrô amato.

e i môdi *côsa significano?*

módo *vuól dire maniéra di esprimere l' azione, ô lo stato d' una côsa.*

e quanti môdi pôssono considerarsi in un vêrbo?

ordinariamente fino a cinque, ciòè:

1. *L'* indicativo ô di-

dique le temps d'une certaine action.

2. L'*impératif* exprime un commandement, une prière ou une exhortation.

3. Le *subjonctif* est ainsi appelé, parcequ'il est toujours censé joint à une conjonction qui le précède, et sans laquelle il ne feroit pas un sens clair.

4. L' *optatif*, par le quel le verbe exprime un souhait, un désir.

5. L' *infinitif* qui exprime seulement la signification du verbe, sans spécifier ni temps, ni personnes.

M. Très-bien. En voilà assez sur les verbes. Disons à présent quelque chose du Participe.

E. Il est ainsi nommé, parcequ'il participe de la nature du verbe, et de celle de l'adjectif: comme *aimé*, *loué*, &c.

M. Et comment peut-on connoître quand il est participe, et quand il est adjectif?

E. On distingue le participe, en ce qu'il est

mostrativo, *il quale indica il têmpo d' una data azione.*

2. *L'*imperatívo *ossía* comandatívo, *che esprime comando, preghiêra ó esortazione.*

3. *il* congiuntívo *ossía* soggiuntívo, *così detto perchè sêmpre precedúto da qualche congiunzione, senza la quale non formerêbbe un sênso distinto.*

4. *L'* ottatívo ó desiderativo, *col quale il vêrbo esprime qualche desidêrio.*

5. *L'*infiníto, *che accenna soltanto la significazione del vêrbo, senza specificár nê têmpo, nê número, nê persóna.*

beníssimo; intorno ai vêrbi abbiamo già detto abbastanza. Diciamo ora qualche côsa del Participio.

ei viên detto participio, *da che partécipa della natúra del vêrbo e di quella dell' addiettivo;* amáto, lodáto, etc.

e in che maniêra si conosce quando è participio e quando è addiettivo?

si distingue il participio dall' êsser sêmpre pre-

toujours précédé d'un des verbes auxiliaires *être* on *avoir*, comme, *j'ai aimé, je suis loué,* &c. Et l'adjectif, quand il exprime simplement la qualité de quelque substantif; comme: *un homme loué, une femme aimée.*

cedúto da uno dei vêrbi ausiliári èssere ô avére; *come,* hô amato, sono lodáto, &c. *e addiettivo sarà quando esprime semplicemente la qualità di qualche sostantivo, come* uômo lodáto, dônna amáta, etc.

M. Ayez la bonté de me donner la définition des quatre autres parties indéclinables du discours.

ábbia la bontà di definirmi le altre quattro parti indeclinábili del discorso.

E. Les quatre parties qui restent à expliquer, sont:

le rimanênti quattro parti sono:

1. L'*adverbe,* ainsi appelé, parceque le plus souvent il est joint aux verbes pour en exprimer les différentes circonstances ou modifications; comme: *je parle distinctement.* Cet adverbe *distinctement,* indique une circonstance de ma manière de parler.

1. *L'* avvêrbio, *così detto, perchè sovênte accompagna i vèrbi, per esprimerne le differênti circostanze ô modificazioni; come,* io parlo distintamente. *Questo avvêrbio* distintamente, *accénna una circostanza della mia manièra di parláre.*

2. La *préposition,* qui tire son nom de ce qu' elle précède nécessairement le mot qu'elle régit, et sans lequel elle n'auroit pas un sens complet; comme: *dans* la maison: *après* souper, etc.

2. *La* preposizione *che deriva tal nome dal precêdere necessariumente la parôla ch' essa rêgge per formár un sênso chiaro, come,* in *casa,* dopo *cena,* etc.

3. La *conjonction,* qui sert à joindre ensemble

3. *La* congiunzione, *dal congiúngere insième*

les différentes parties du discours, ex : Pierre *et* Paul, etc. | *le differênti parti del discorso :* Piêtro *e* Páolo, etc.

4. L'*interjection* sert à exprimer les différentes affections et les sentiments de l'ame: *hélas* ; *òh* ; *ah* ; etc. | 4. *L'* interiezione *che sêrve ad esprimere i divêrsi affêtti e sentimenti dell' ánimo* ; Ahimè ! òh ! ah ! etc.

Fin des Dialogues.

RECUEIL

D'autres Idiomes et Phrases familières,

dont la traduction ne se trouve pas dans la plupart de nos Dictionnaires.

Donner rendez-vous à quelqu'un. | *dar convêgno,* ou *dar pôsta a uno. (g)*

Avoir quelqu'un dans sa manche. | *averlo in pugno.*

Il goûta la proposition. | *la côsa gli entrò.*

Il entra en condition chez moi. | *si allogò meco per servitóre.*

C'est un tracassier. | *è un commetti male,* ou *un teco meco.*

Il a vu ces messieurs, et il sait ce qu'en vaut l'aune. | *ha visto quei signóri, e sa a che misúra ognún di essi è tagliato.*

Donner le ton à son siècle. | *dar l'orme alla sua età.*

On ne sait pas quel est son but. | *non si sa dove e' vôglia uscire.*

(g) Aujourd'hui pourtant on traduit cette phrase plus communément ; *dare appuntamento a qualcheduno.*

Il a mis cela dans sa tête sans y songer.	*s' è fitto là senza consideráre.*
Il n'y va pas de bonne grâce.	*non ci va di buône gambe.*
Mettre une affaire sur le tapis.	*intavoláre un affáre*, ou *métterlo in campo* ou *in trattáto.* (c)
Faire les yeux doux.	*far l'occhiolíno.*
—— le petit-maitre.	*il zerbino.*
—— la prude.	*la mononêsta.*
Refondre un ouvrage.	*rifáre un libro di pianta.*
Mettre quelqu'un aux pieds du mur.	*méttere uno a stretto*, ou *stringere uno tra l'úscio e 'l muro.*
Garder rancune à quelqu'un.	*star grôsso con uno.*
Coûte qui coûte.	*a qualunque côsto.*
C'étoit un ange auprès de lui.	*a pétto a lui sembra un òro.*
Trancher du grand Seigneur.	*stare in sul grande*, ou *grandeggiáre.*
N'être pas mal dans l'esprit d'une femme.	*êssere assái bène nella grázia d'una dônna.*
Sa table étoit servie comme la table d'un roi.	*la sua távola êra messa alla reále.*
Sans perdre contenance.	*con viso fermo.*
Au pis aller.	*alla più trista.*
Ne faites pas de façons.	*non fate complimenti.*
Sans façons.	*così alla doméstica.*
Laisser quelqu'un avec la bonne bouche.	*lasciare a bocca dolce.*
Il n'y a que le premier pas qui coûte.	*il più tristo passo è quel della sôglia.* (d)

(c) Salvini a traduit cette phrase mot pour mot, comme en françois : *méttere una côsa sul tappéto.*

(d) Ou plus familièrement : *il péggio passo è quel dell' úscio.*

Tiré au compas.	*fatto a sêsta.*
Malgré vent et marée.	*a dispétto di mare e di vênto.*
Gagnant toujours du côté gauche.	*tenéndosi sémpre vérso la sinistra.* (e)
Mal nous en prit.	*pigliócene male.*
C'en est fait de sa réputation.	*ha perdúto la sua riputazióne.*
Jeter de la poudre aux yeux.	*gettár della pólvere negli ôcchj.*
En être estomaqué.	*stomacarne.*
Il lui demanda ce que son ami étoit devenu.	*domandólla che fosse divenúto l'amico suo.*
Elle n'est pas belle, mais elle est appétissante.	*non è bêlla, ma ha un cêrto ghiotto.*
Mettre quelqu'un hors des gonds.	*fare uscire uno dei gángheri.*
Ce n'est pas un ouvrage peiné, on diroit qu'il a été jeté au moule.	*non è côsa stentáta, ma pare formáta a gétto.*
S'alambiquer la cervelle.	*lambiccársi* ou *stillarsi il cervêllo.*
Faire des almanacs.	*far dei lunárj.*
Pleurer à chaudes larmes.	*piángere amaramente.*
Je crois que vous êtes son fait.	*credo che facciáte per lui.*
On a servi.	*il pranzo è in távola.*
Nous nous en sommes bien donné.	*ci siamo bên bên divertiti.*
Il y va de mon honneur.	*si tratta del mio onóre.*
Il mit flamberge au vent.	*snudò la spada.*
A la sourdine.	*di soppiatto.*
Il faut en venir aux mains.	*bisogna venire alle mani.*
Il frise la cinquantaine.	*manca pôco ai cinquanta.*

(e) *Sémpre acquistando dal lato mancino.* (Dante:

Voyons comme il s'y prendra.	*vediamo come ci si accinge.*
Faire maison nette.	*pigliár la granáta* ou *mandár via tutti di casa.*
Je suis hors de ce mauvais pas.	*sono fuôri d'impáccio.*
C'est un mauvais sujet.	*é un cattivo soggétto.*
Mettez ce papier au net.	*mettételo in pulito.*
Ce sera mon pis aller.	*gli (f) è il péggio che mi póssa toccáre.*
Au pis aller je ne risque rien.	*al pêggio andáre non arrischio núlla.*
Je tiendrai bon.	*mi terrô fermo.*
Allez faire ma chambre.	*andáte a rassettár la mia stanza.*
Tirer le diable par la queue.	*stentáre a vivere.*
Faire le diable à quatre.	*fare il diávolo e pêggio (g)*
Il ne vaut pas le diable.	*non val niênte affátto.*
Il se sauva à toutes jambes.	*si salvó a tutte gambe.*
Il se doute de mon dessein.	*dúbita del mio disegno.*
Il a l'air d'une honnête homme.	*ha ciera di galantuômo.*
Il n'en demeura pas là.	*la côsa non finì così.*
Il fut question de vous.	*si parlô di voi.*
Je vous en sais bon gré.	*ve ne sono molto tenúto.*

(f) Gli, ici est l'abrégé d'*egli*, et l'on s'en sert souvent dans le discours familier, devant la voyelle, comme : *gli è vero*, il est vrai, au lieu de *egli è vero* de même que *la mi dica, la mi scusi*, etc. au lieu de *ella mi dica, ella mi scusi.* Voyez pag. 106, de la Gram. N°. 7°.

(g) Redi a traduit cette phrase d'après l'idiome françois : *fare il diávolo a quattro.*

Je ne vous en sais pas mauvais gré.	*non ne son mal soddisfatto*, ou *non lo prêndo mica a male.*
Elle ne fait pas la savante.	*ella non ha pretenzione alle sciênze.*
Il ne déparle pas.	*non la finisce mai.*
Cette robe vous sied bien.	*questa véste vi sta bêne.*
Je la trouve à mon gré.	*la trôvo di mio gusto.*
C'est une femme de qualité.	*è una dama*, ou *una signóra di rango.* (h)
Un homme comme il faut.	*un uómo di garbo.*
Il s'en est peu fallu.	*c'è mancàto pôco.*
Combien vous faut-il pour cela?	*cósa pretendéte di questo?*
Quoiqu'il en soit.	*comunque siasi.*
Tête à tête.	*a quattr' ôcchj.*
La tête lui tourne.	*gli gira il capo.*
C'est un jeu de mots.	*è un bisticcio.*
Il va au devant de lui.	*va ad incontrarlo.*
J'entrai dans ses idées.	*penetrái le sue idêe.*
Il se mit à écrire.	*si mise a scrivere.*
Il me dit à l' oreille.	*mi disse all' orécchio.*
Ce sont là de vos coups.	*questo è uno de' vôstri tratti.*
Boire un bon coup.	*fare una gran bevúta.*
Tout à coup.	*in un istante.*
Tout d'un coup.	*ad un tratto.*
A coup sûr.	*senza fallo.*
Après coup.	*dopo il fatto.*
Encore un coup.	*ancóra una vôlta.*
Se tirer d'affaire.	*cavarsi d'impáccio*, ou *uscír d'intrigo.*
Il m'a tiré de prison.	*mi ha liberáto di prigióne.*

(h) *Rango*, mot tiré du François, et généralement reçu dans la langue Italienne.

Il n'en tire pas parti.	*non ne ricáva útile.*
Tirer une lettre de change.	*far tratta.*
Il tira un coup de fusil.	*sparô un' archibugiáta.*
Il me montra au doigt.	*mi accennô.*
Voilà un reste de gibet.	*êcco un avanzo di forca.*
Il lui tira les vers du nez.	*gli cavô di bocca il segréto.*
Il est né coëffé.	*è nato vestito.*
Il me regarde de travers.	*mi guarda biêco.*
Il parloit à tort et à travers.	*egli parláva sconsideratamente.*
Sans venir aux voies de fait.	*senza venire a' fatti.*
Il est tel qu'il me le faut.	*gli è appunto quel che mi ci vuôle.*
J'eus beau lui dire.	*êbbi bêl dirgli.*
C'est un chevalier d'industrie.	*è uno scroccóne* ou *bíndolo.*
Demain est un jour maigre.	*dománi è giorno di digiúno.*
Ce sont des tours de main.	*son giuôchi di mano.*
Il a une bonne main.	*ha un buôn caráttere.*
Il mit les mains sur lui.	*gli pose le mani addôsso.*
Capable d'un coup de main.	*capáce d'un colpo ardito.*
Tenir la main haute.	*trattár severamente.*
Les mains lui démangent.	*gli pizzicano le mani.*
J'ai fait un qui pro quo.	*hô preso sbáglio.*
Il a mangé tout son bien.	*ha consumáto tutto il suo.*
Il y a une bonne lieue d'ici.	*è una buôna lega lontáno di qui.*
Trouvez vous bon?	*vi sembra buôno?*
Qu'on le fasse monter.	*fátelo venir sù.*
Vous avez raison.	*avete ragióne.*
Il a tort.	*egli ha tôrto.*
La paresse le gagne.	*divênta sêmpre più poltróne.*

Il va de pair avec lui.	*va del pari con lui.*
Je tiens cela pour vrai.	*lo credo vero.*
Tenir bonne conduite.	*regolarsi bène.*
Il lui tiendra tête.	*non gliéla cederà.*
Elle est faite à peindre.	*è fatta a pennèllo.*
Il fit passer la garnison au fil de l'épée.	*mise la guarnigióne a fil di spada.*
Chemin faisant.	*strada facèndo.*
Ne le prenez pas en mauvaise part.	*non lo prendete per male.*
Il prit cela sérieusement.	*la prese sul sêrio.*
Vous prenez mal mes paroles.	*interpretáte male le mie parôle.*
Il a pris le bonnet.	*ha preso la láurea dottoràle.*
Il sait prendre les choses comme elles viennent.	*sa pigliár il mondo com' e' viêne.*
Prenez garde à cela.	*badáteci bêne.*
Prenez garde à vous.	*badáte á voi.*
Prenez garde à lui.	*guardátevi bên da lui.*
Bien lui a pris d'avoir été averti.	*buôn per lui d'èssere stato avvertito.*
Il prit congé.	*prese commiáto.*
Il lui donna congé.	*lo licenziô.*
Il prend beaucoup de part à cela.	*vi s'interêssa molto.*
Allons, tranchez le mot.	*via, decidéte.*
L'affaire en est faite.	*l'affáre è finìto.*
Il lui donne de l'encensoir par le nez.	*lo adúla sfacciatamente.*
Tout riches qu'ils sont.	*ricchi come sono.*
Il s'épanouit la rate. Il rit à gorge déployée.	{ *proruppe in un eccêsso di risa,* ou *si smascellô delle risa.*
Allons, mon ami, touchez là.	*ánimo, amíco, dátemi la mano.*
Je lui dis tout bas.	*gli dissi sotto voce.*
Tout beau s'il vous plait.	*adágio, in grázia.*
Non, je n'en démordrai pas.	*nô, non vô' darla vinta.*

C'est de l'or en barre.	*ella è óro sòdo.*
Il est entre deux vins.	*gli è un pò' brillo.*
Ils se mirent à ses trousses.	*gli si méssero diètro.*
Cela lui donne du relief.	*questo lo rimette un pòco.*
Fêu mon père.	*il defunto mio padre.*
Les personnes de qualité.	*la nobiltà,* ou *le persóne di rango.*
C'est un homme d'épée.	*è un militáre.*
Il est bien coëffé.	*è bên pettináto.*
Il a trois pièces de plain pied.	*ha tre stanze per piano.*
Le couvert est-il mis?	*è apparecchiáto?*
Il est homme à tout.	*è ábile in tutto.*
L'affaire est en bon train.	*l'affáre è bên incamminàto.*
Vous êtes en train de parler.	*siète in buóna disposizióne di parláre.*
Il a beau dire, je n'en crois rien.	*dica pur quel che vuôle, non ne credo niènte.*
Ils ne demandent que plaie et bosse.	*non pênsano che a far del male.*
Cette action pensa me perdre.	*ci mancô pôco che questa azione non mi rovinasse.*

COURS DE THÈMES.

Sur toutes les parties du Discours, avec des renvois aux Règles énoncées dans le premier volume.

THÈME I.

Sur les Articles il, lo, la: i, gli, le, *devant les noms.*

Nom. Le père et le fils. La mère et la fille. Le frère et la sœur. L'oncle et le neveu. L'homme et la femme.

Gén. Du cousin et de la cousine. De la tante et de la nièce. Du maître et de l'écolier. De l'ami et de l'amie.

Dat. Au mari et à la femme. Au grand-père et à la grand'-mère. A l'amour et à la haine. A l'époux et à l'épouse.

PHRASES.

Père, *padre.* Fils, *figlio.* Mère, *madre.* Fille, *figlia.* Frère, *fratéllo.* Sœur, *sorélla.* Oncle, *zío.* Neveu, *nipóte.* Homme, *uomo* (1.) Femme, *donna.*

Cousin, *cugíno.* Cousine, *cugína.* Tante, *zía.* Nièce, *nipóte,* Maître, *maestro.* Ecolier, *scoláre.* Ami, *amíco.* Amie, *amíca.*

Mari, *maríto.* Femme, *moglie.* Grand-père, *nonno.* Grand' mère, *nonna.* Amour, *amóre.* Haine, *ódio.* (mas.) Epoux, *sposo.* Epouse, *sposa.*

(1) Le pluriel d' *uomo,* fait *uómini.* Voyez la Clef de cette Grammaire pour la traduction de tous les Thèmes suivants.

Abl. Du beau-frère et de la belle-sœur. Du beau-père et de la belle-mère. De l'héritier et de l'héritière. Du maître et du valet. Du jeune homme et du vieillard.—*Fin du premier Thème.*

Beau-frère, *cognáto.* Belle-sœur, *cognáta.* Beau-père, *suócero.* Belle-mère, *suócera.* Héritier, *eréde.* Héritière, *eréde.* Maître, *padróne.* Valet, *staffiére.* Jeune homme, *gióvine.* Vieillard, *vécchio.* Fin, *fine.* Premier, *primo.* Thème, *tema,* (masc.)

N. B. Le maître aura soin de faire traduire en Italien ce thème qui n'est qu'au singulier, et ensuite de le faire mettre au pluriel par l'écolier, en lui faisant remarquer les observations, No. 57, 58, pag. 64 de la Grammaire.

THÈME II.

Suite de l' Article précédent.

Le palais du Roi. Le gouverneur du jeune prince. Le frère du voisin. La patience du maître. Le livre de l'enfant. La porte de la maison. La clef du jardin. La grandeur de la ville. La beauté de la campagne. Le chapeau du domes-

---

Palais, *palazzo.* Roi, *re.* Gouverneur, *ajo.* Jeune prince, *principíno.* Voisin, *vicíno.* Patience, *pazienza.* (1.) Livre, *libro.* Enfant, *fanciullo.* Porte, *porta.* (fém.) Maison, *casa.* (fém.) Clef, *chiave.* (fém.) Jardin, *giardino.* Grandeur, *grandezza.* Ville, *città* (2.) Beauté, *bellezza.* Campagne, *campagna.* Chapeau, *cappéllo.* Domestique, *servitóre.* Habit,

---

(1) Tous les noms terminés en *a* sont ordinairement féminins, et alors ils ont le pluriel en *e.* (V. pag. 64, No. 59, de la Gram.)

(2) *Città* et tous les autres noms qui ont un accent sur leur dernière voyelle, ne changent pas de terminaison au pluriel. (Voyez No. 55, pag. 64, de la Gram.)

tique. L'habit du Duc. L'éventail de la Duchesse. L'épée du prince. La robe de la princesse. Le théâtre de l'opéra. La perruque de Monsieur l'Abbé (1). La coiffure de Madame Julie. Les bas et les souliers du garçon.—*Fin du second Thème.*

---

vestito. Duc, *duca.* Eventail, *ventáglio.* Duchesse, *duchessa.* Epée, *spada.* (fém.) Prince, *príncipe.* Robe, *veste.* (fém.) Princesse, *principessa.* Théâtre, *teátro.* Perruque, *parrucca.* Monsieur, *signóre.* (2.) Abbé, *abéte.* Coiffure, *acconciatúra.* Madame, *signóra.* Julie, *Giúlia.* Bas, *calze.* (fém. plur.) Souliers, *scarpe.* (fém. plur.) Garçon, *ragazzo.* Second, *secondo.*

THÈME III.

Suite de l'Article précédent.

L'époux et l'épouse sont allés au spectacle. L'ignorance est la source des erreurs. L'obstination est l'effet de l'ignorance. La patience est le courage de la vertu. Les hommes aiment naturellement les femmes. L'excès de la liberté rend souvent les hommes malheureux. La loi et le bon ordre produisent toujours le bonheur des honnêtes gens. Le loup mange quelquefois les agneaux,

---

Allés, *andáti.* Spectacle, *commédia.* (fém.) Source, *sorgente.* (f.) Erreur, *errore.* (masc.) Effet, *effetto.* Aiment, *ámano.* Naturellement, *naturalmente.* Exces, *eccesso.* Liberté, *libertà.* (f.) Rend, *rende.* Souvent, *spesso.* Malheureux, *infelíci.* Loi, *legge.* (f.) Bon ordre, *buon órdine.* Produisent, *prodúcono.* Toujours, *sempre.* Bonheur, *felicità.* (f.) Honnêtes gens, *uómini dabbéne.* Loup, *lupo.* Mange, *mángia.*

---

(1) L'article, qui suit les mots *monsieur* et *madame* en François, doit précéder en Italien les mots *signore* et *signora.* Voyez No. 55, pag. 282.

(2) Le mot *signóre* perd sa dernière voyelle devant les noms masculins, au singulier.

comme le renard les poulets. Le garçon donne au valet le chapeau de l'enfant. Le prince parle de la beauté du château aux amis du voisinage. Le désir de l'argent est la cause de l'industrie des hommes. Le Roi est le chef du royaume, et le Pape celui de l'église. Le prince est revenu du bal, et demain il ira à la chasse. L'oubli de toute religion conduit à l'oubli de tous les devoirs de l'homme. ROUSSEAU.—*Fin du troisième Thème.*

Quelquefois, *talvolta.* Agneau, *agnello.* Comme, *siccome.* Renard, *volpe,* (f.) Poulet, *pollo.* Donne, *dà.* Parle, *parla.* Château, *castello.* Ami, *amíco.* Voisinage, *vicináto.* Désir, *desidério.* Argent, *denáro.* Cause, *cáusa.* Industrie, *indústria.* Chef, *capo.* Royaume, *regno.* Pape, *papa.* Celui, *quello.* Eglise, *chiesa.* Revenu, *tornato.* Bal, *ballo,* (ablatif.) Demain, *dománi.* Il ira, *andrà.* Chasse, *cáccia.* Oubli, *oblío.* Toute, *ogni.* Conduit, *guida.* Tous, *tutti.* Devoir, *dovére,* (m.) Troisième, *terzo.*

THÈME IV.

Suite du Thème précédent.

L'homme n'a rien au monde de plus précieux que (1) sa réputation ; c'est la bonne odeur (2) de la vertu, le lien de la confiance, le fruit de la probité, la consolation et l'ame, pour ainsi dire, de l'ame même.

N'a, *non ha.* Rien, *niente.* Précieux, *prezióso.* Sa, *sua.* C'est, *è questa.* Odeur, *odóre* (m.) Lieu, *legáme* (m.) Pour ainsi dire, *per così dire.* Ame même, *ánima istessa.* Meil-

---

(1) Les pronoms possessifs *mio, tuo, suo,* etc. sont ordinairement précédés de l'article en Italien. (No. 3, pag. 117, de la Gram.)

(2) Les noms terminés en *eur* en François ont leur terminaison en *ore* en Italien, mais toujours masculins. (No. 1, pag. 67, de la Gram.

Flechier.—La religion est le meilleur garant que les hommes puissent avoir de la probité des hommes. Montesquieu.—Pour être un grand homme, il faut profiter de toute (1) sa fortune. La Rochefoucauld.—Les enfants de la gloire et de la magnificence sont rarement les (2) enfants de la sagesse et de la vertu. Massillon.—Ayez de la vigilance et de la patience, rien n'est plus nécessaire à qui gouverne, ou à qui obéit. Maintenon.—La sobriété, la modération et les bonnes mœurs donnent une vie longue et exempte de maladies. Fénélon.—La reconnoissance est un tribut du cœur qui est fait pour être senti et non pour être exprimé.—*Fin du quatrième Thème.*

---

leur, *migliore*. Garant, *sicurtà* (f.) Puissent, *póssano*. Il faut, *bisogna*. Enfant, *figlio*. Rarement, *di rado*. Rien n'est plus, *non v' è niente di più*. A qui, *a chi*. Obéit, *ubbidisce*. Mœurs, *costúmi* (m.) Donnent, *danno*. Exempte de, *esente da*. Maladie, *malattia*. Qui, *che*. Fait, *fatto*. Etre senti, *sentírsi*. Etre exprimé, *esprímersi*. Quatrième, *quarto*.

THÈME V.

Sur l'accord des Adjectifs avec leurs Substantifs,

(Voy. No. 104, pag. 85, de la Gram.)

Un (3) homme *célèbre*, une femme *célèbre*. Les hommes *illustres*, les femmes *illustrès*. La paresse

---

Célèbre, *célebre*. Paresse, *infingardággine* (f.) Méprisable

---

(1) Le pronom *tutto* reçoit l'article après lui, et doit s'accorder avec le substantif suivant. (Voyez No. 3, pag. 183, de la Gram.)

(2) Après le verbe *essere* être, on supprime ordinairement l'article avant les substantifs, lorsqu'ils expriment la qualité d'une phrase précédente.

(3) On retranche l'*o* de *uno*, devant tous les masculins. (Voy. No. 1, pag. 267, de la Gram.)

est *maprisable.* Le maître est maintenant très-*content* de l'écolier. L'espérance est la *dernière* chose qui meure dans l'homme. La vertu est *aimable.* L'homme *vertueux* est aimé *de* (1) tout le monde. La vertu est *préférable* aux richesses. L'émulation est une *noble* passion. Les princes sont *généreux.* Les principes (2) de la grammaire sont *difficiles.* Les temps d'aujourd'hui sont *pleins* de malheurs. Les temples *fameux* de l'antiquité n'offrent plus que des ruines. L'air, l'eau et le pain sont très-*nécessaires* aux hommes. Les téméraires ne peuvent pas être toujours *heureux.* Les verités et les faussetés (3) sont deux choses *contraires.* Les habitants des *grandes* (4) villes sont très-*fins.* La sobriété et la prudence sont des vertus *nécessaires,* et *difficiles* à obtenir. Les amitiés *fondées* sur la vertu sont *fermes* et *durables.* BOURDALOUE.
Fin du cinquième Thème.

---

disprezévole. Maintenant, *adesso.* Très, *molto.* Qui meure, *che muóre.* Dans l', *nell'.* Aimé, *amáto.* Tout le monde, *ognúno,* (sans ar icle.) Richesse, *ricchezza* (f.) Principe *princípio.* Plein, *pieno.* N'offrent plus que, *non presèntano altro che.* Téméraire, *temerário.* Peuvent, *póssono.* Vérité. *verità.* Fausseté, *falsità.* Habitant, *abitante* (m.) Ville, *città* (f.) Grand, *grande.* Très-fin. *molto astúto.* A obtenir, *ad ottenére.* Durable, *durévole.* Cinquième, *quinto.*

---

(1) Les prépositions *de* ou *par* après les participes passifs se rendent en Italien par l'article ou *segnacaso* de l'ablatif. (No. 6, pag. 59, de la Gram.)

(2) Les noms masculins qui ont le singulier en *io,* prennent un *j* au pluriel. (Voyez le No. 98, p. 71, de la Gram.

(3) Les substantifs qui ont un accent sur leur dernière voyelle au singulier ne changent pas de terminaison au pluriel. (No. 55, pag. 64, de la Gram.)

(4) *Grande,*est abrégé de sa dernière syllabe devant tous les mots qui commencent par une consonne. (Voyez le No. 5, pag. 267, de la Gram.)

THÈME VI.

Suite du précédent.

La religion est une lumière *divine*, qui découvre Dieu à l'homme, et qui règle les devoirs de l'homme envers Dieu. MASSILLON.—Une *bonne* volonté, un courage *délibéré*, un zèle *prompt* à courir au bien, voilà les signes d'une *grande* ame. MARMONTEL.—La vertu des gens de bien est *une* censure *muette*, et un reproche *continuel* contre les méchants. FLÉCHIER.—Une vie *sobre*, *modérée*, *simple*, *exempte* d'inquiétudes et de passions, *réglée* et *laborieuse*, retient dans les membres d'un homme *sage* la *vive* jeunesse, qui sans ces précautions est toujours *prête* à s'envoler sur les ailes du temps. FÉNÉLON.—La valeur *intrépide* et la *douce* modération se trouvent rarement ensemble. *Idem*.—Les *grandes* pensées viennent du cœur. La *véritable* politesse consiste à marquer de la bienveillance aux hommes. Le travail éloigne de nous trois *grands* maux; l'ennui, le vice et le besoin. Les *vrais* plaisirs de la vie ne se rencontrent que dans l'accomplissement de (1) nos devoirs. La con-

Lumière, *lume* (m.) Découvre, *manifesta*. Règle, *régola*. Envers, *verso*. Délibéré, *risolúto*. Prompt, *pronto*. Voilà, *ecco*. Signe, *contrassegno*. Grande ame, *ánima grande*. Gens de bien, *gente proba* (au sing.) Muet, *tácito*. Reproche, *rimpróvero*. Continuel, *continuo*. Sobre, *sóbrio* (m.). Exempte, *privo* (m.) Réglé, *regolato* (m.) Retient, *conserva*. Dans les membres, *nelle membra*. Qui, *che* Est toujours prête à, *è sempre in procinto di*. S' envoler, *fuggírsene*. Sur les ailes, *sulle ali*. Valeur, *valóre* (m.) Se trouvent, *tróvansi*. Viennent, *procédono*. A marquer, *nel mostráre*. Bienveillance, *cordialità* (f.) Travail, *lavóro* (m.) Eloigne, *allontána*. Ne se rencontrent, *non si tróvano*. Accomplissement,

(1) Les pronoms possessifs *mio, tuo, suo, nostro, vostro, loro* doivent être précédés de l'article en Italien. (Voyez No. 3, pag. 117, de la Gram.)

science d'une vie *entière, consumée* dans une suite d'actions *vertueuses*, est le plus *noble* entretien et le *véritable* ornement de la vieillesse. BOISGELIN.— *Fin du sixième Thème.*

---

adempimento. Dans une suite, *in una série.* Entretien, *occupazione* (f.) Sixième, *sesto.*

THÈME VII. SUR LES VERBES.

Résumé des Conjuguaisons des Verbes réguliers dans tous leurs temps simples.

1re. Conj. en *are.* (Voy. pag. 155.)

Prés. Je parle, *parláre.* Tu aimes, *amare.* Il mange, *mangiáre.* Nous chantons, *cantáre.* Vous dansez, *balláre.* Ils jouent, *suonáre.*

Imparf. Je jouois, *giuocáre.* Tu passois, *passáre.* Il jugeoit, *giudicáre.* Nous chassions, *cacciáre.* Vous marchiez, *camminare.* Ils cherchoient, *cercáre.*

Passé déf. Je manquai, *mancáre.* Tu jetas *gettáre.* Il dissipa, *dissipáre.* Nous brulâmes *bruciáre.* Vous dînâtes, *pranzáre.* Ils soupèrent *cenáre.*

Fut. J'avancerai, *avanzáre.* Tu attendras, *aspettáre.* Il consolera, *consoláre.* Nous garderons, *serbáre.* Vous baiserez, *baciáre.* Ils arrêteront, *arrestáre.*

Impér. Apporte, *portáre.* Qu'il appelle, *chiamáre.* Crions, *gridáre.* Grondez, *sgridáre.* Qu'ils révèlent, *riveláre.*

Prés. du Subj. Que je retourne, *tornáre.* Que tu soupires, *sospiráre.* Qu'il ressemble, *rassomigliáre.* Que nous trompions, *ingannáre.* Que vous tentiez, *tentáre.* Qu'ils nettoient, *nettáre.*

Imparf. du Subj. Que je pardonnasse, *perdonáre.* Que tu expliquasses, *spiegáre.* Qu'il observât, *osserváre.* Que nous arrivassions, *arriváre.* Que vous étudiassiez, *studiáre.* Qu'ils commençassent, *cominciáre.*

Temps incert. Je penserois, *pensáre.* Tu espérerois, *speráre.* Il sauteroit, *saltáre.* Nous consulterions, *consultáre.* Vous honoreriez, *onoráre.* Ils détesteroient, *detestáre.*

Participe. Désiré, *desideráre.*

Gérondif. En menaçant, *minacciáre.*

THÈME VIII.

2d. Conj. en *cre.* (Voy. pag. 160.)

Prés. Je crois, *crédere.* Tu absous, *assólvere.* Il résout, *risólvere.* Nous battons, *báttere.* Vous buvez, *bévere.* Ils cèdent, *cédere.*

Imparf. Je concédois, *concédere.* Tu précédois, *precédere.* Il procédoit, *procédere.* Nous succédions, *succédere.* Vous remplissiez, *émpiere.* Ils fendoient, *féndere.*

Passé déf. Je frémis, *frémere.* Tu gémis, *gémere.* Il jouit, *godére.* Nous moissonnâmes, *miétere.* Vous pendites, *péndere.* Ils dépendirent, *dipéndere.*

Futur. Je perdrai, *pérdere.* Tu presseras, *prémere.* Il rendra, *réndere.* Nous recevrons, *ricévere.* Vous répéterez, *ripétere.* Ils craindront, *temére.*

Impér. Vends, *véndere.* Qu'il reluise, *risplendere.* Divisons, *dividere.* (1) Feignez, *fingere.* Qu'ils existent, *esistere.*

(1) Quoique ce verbe et les autres suivants de cette conjugaison ne soient pas réguliers dans tous les temps, ils le sont pourtant dans les temps où ils sont employés ici.

Prés. du Subj. Que je parvienne, *giúngere.* Que tu opprimes, *opprímere.* Qu'il entende, *inténdere.* Que nous lisions, *léggere.* Que vous mettiez, *méttere.* Qu'ils mordent, *mórdere.*

Imparf. du Subj. Que je naquisse, *náscere.* Que tu cachasses, *nascóndere.* Qu'il offensât, *offéndere.* Que nous permissions, *perméttere.* Que vous promissiez, *prométtere.* Qu'ils missent, *méttere.*

Temps incert. Je prendrois, *prĕndere.* Tu rendrois, *réndere.* Il riroit, *rídere.* Nous pleurerions, *piángere.* Vous répondriez, *rispóndere.* Ils romproient, *rómpere.*

Participe. Craint, *temére.*

Gérondif. En reluisant, *rilúcere.*

THÈME IX.

3me. Conj. en *ire.* (Voy. pag. 165.)

Prés. Je sens, *sentíre.* Tu avertis, *avvertíre.* Il dort, *dormíre.* Nous fuyons, *fuggíre.* Vous mentez, *mentíre.* Ils partent, *partíre.*

Imparf. Je me repéntois, *pentíre.* Tu t' habillois, *vestíre.* Il se ressentoit, *risentíre.* Nous nous servions, *servíre.* Vous finissiez, *finíre.* Ils se frappoient, *colpíre.*

Passé défini. Je sentis, *sentíre.* Tu osas, *ardíre.* Il enrichit, *arricchíre.* Nous rôtîmes, *arrostíre.* Vous rougîtes, *arrossíre.* Ils applaudirent, *applaudíre.*

Futur. J'effrayerai, *atterríre.* Tu comprendras, *capíre.* Il avilira, *avvilíre.* Nous compatirons, *compatíre.* Vous suivrez, *seguíre.* Ils exécuteront, *eseguíre.*

Imperatif. Dors, *dormíre.* Qu'il parte, *partíre,* Sortons, *uscíre.* Venez, *veníre.* Qu'ils ouvrent, *apríre.*

Prés. du Subj. Que je découvre, *scopríre.* Que tu couvres, *copríre.* Qu'il recouvre, *ricopríre.*

Que nous poursuivions, *proseguire.* Que vous méprisiez, *schernire.* Qu'ils consentent, *consentire.*

Imparf. du Subj. Que je fournisse, *fornire.* Que tu diminuasses, *diminuire.* Qu'il construisît, *costruire.* Que nous guérissions, *guarire.* Que vous garnissiez, *guarnire.* Qu'ils palissent, *impallidire.*

Temps incert. J'empêcherois, *impedire.* Tu languirois, *languire.* Il défendroit, *proibire.* Nous digérerions, *digerire.* Vous concevriez, *concepire.* Ils disparoîtroient, *sparire.*

Participe. Suivi, *seguire.*

Gérondif. En dormant, *dormire.*

N. B. La plupart des verbes de cette conjugaison ont leur terminaison en *isco*, comme le verbe *finire*, pag. 221, mais nous avons eu soin de les employer ici dans toutes les personnes où leur irrégularité n'a pas lieu.

THÈME X.

Sur la Conjugaison des Verbes Essere *et* Avére.

Présent. *Je* (1) *suis* très (2) heureux, et mon frère *est* très-malheureux. J'*ai* un livre de géographie (3) et un de prières. Tu *es* presque tou-

---

Malheureux, *sfortunato.* Géographie, *geografia.* Prière,

---

(1) Les pronoms personnels *io, tu, egli,* &c. sont en Italien le plus souvent supprimés, surtout quand la clarté et la force du discours ne les rendent pas nécessaires.

(2) En Italien on peut former le superlatif en changeant la dernière lettre du positif en *issimo*; ainsi de *felice* heureux, on peut former le superlatif *felicissimo* très-heureux, au lieu de dire *molto felice.* (Voyez p. 88, No. 119 de la Gram.)

(3) *Ph* n'est pas en usage dans la langue Italienne, on y supplée par la lettre *f.* Voyez No. 19, p. 260.

jours employé, et tu n'*as* pas (1) d'argent. L'homme *est* mortel, mais il n'*a* pas envie de mourir. Nous *sommes* dans un grand embarras, et nous n'*avons* pas les moyens d'en sortir. Vous *êtes* un peu intéressés, et vous *avez* la manie de paroître généreux. Ces messieurs *sont* en compagnie, et ces dames ont la patience d'attendre.

Imparfait. J'*étois* sûr que vous aviez raison, et vous *étiez* assuré que j'avois tort. Tu *étois* obligé de jeûner, pendant que tu *avois* faim. Il *étoit* souvent entre deux vins, et pourtant il *avoit* toujours soif. Nous *étions* tous en confusion, pendant que nous *avions* le feu à la maison. Vous n'*étiez* pas trop bien portant l'année passée, quand vous *aviez* votre maison de campagne. Les Anglois n'*étoient* pas trop riches, quand ils n'*avoient* pas de commerce.—*Fin du dixième Thème.*

---

preghiéra. Employé, *impiegáto.* Argent, *denáro.* Envie, *voglia.* Moyen, *mezzo.* En sortir, *uscirne.* Manie, *smánia.* Paroître, *comparire.* Attendre, *aspettáre.* Sûr, *certo.* Assuré, *sicúro.* Tort, *torto.* Jeûner, *digiunáre.* Pendant que, *mentre.* Entre deux vins, *allegranto brillo.* Pourtant, *pure.* A la maison, *alla casa.* Trop bien portant, *in buoníssima salúte.* Anglois, *Inglése* au sing. et *Inglesi* au plur. Riche, *ricco.* Pas de commerce, *commércio.* Dixième, *décimo.*

THÈME XI.

Suite du précédent.

Passé défini. A peine je *fus* guéri, que j'*eus* d'autres (2) malheurs. Tu *fus* l'année passée per-

---

A peine, *appéna.* Guéri, *guaríto.* Passé, *scorso* (m.) Per-

---

(1) Les deux particules négatives *ne pas* des François se rendent simplement par *non* en Italien.

(2) On peut supprimer l'article dans cette phrase, parceque le mot *malheur* est employé dans un sens indéterminé. (Voyez No. 68, pag. 286, de la Gram.)

sécuté par (1) tes ennemis; mais tu *eus* la satisfaction de les voir punis. S'il *fut* récompensé de ses peines, il n'*eut* pas le bonheur d'en jouir. Nous *eûmes* beau temps hier, et nous en (2) *fûmes* bien contents. Vous *fûtes* punis, parceque vous *eûtes* la témérité de l'insulter. Ils *furent* charitables, et *eurent* compassion des malheureux.

Passé parfait indéfini. J'*ai eu* beaucoup (3) *de* chagrin, et j'*ai été* (4) bien malade. Tu *as eu* tant *de* maîtres, que tu en *as été* fatigué. Mon voisin *a été* malade, il *a eu* la fièvre. Ils *ont eu* beaucoup *de* visites, tout le temps qu'ils *ont été* en ville. Vous *avez été* contents, mais vous n'*avez* pas *eu* beaucoup *de* bonheur.—*Fin du onzième Thème.*

---

sécuté, *perseguitáto.* Satisfaction, *soddisfazione* (f.) Les voir, *vederli.* Puni, *punito,* (sing.) Peine, *incómodo.* (m.) D'en jouir, *di goderne.* Beau temps, *bel tempo.* L'insulter, *insultarlo.* Beaucoup de chagrin, *molto affanno.* Fatigué, *annojato.* Bonheur, *prosperità,* (f.) Onzième, *undécimo.*

---

(1) Ce mot *par,* après les participes passifs, se rend en Italien par l'article ou segnacaso de l'ablatif. (Voyez No. 6, p. 59, de la Gram.)

(2) *En,* se rend en Italien par *ne,* quand il se trouve avec les verbes, et alors il est pronom relatif. (Voyez No. 8, p. 112, et No. 3, p. 366, de la Gram.)

(3) On supprime le segnacaso *di* en Italien après les adverbes de quantité qui alors deviennent adjectifs. (Voyez No. 1°. p. 355.)

(4) Le participe *stato* (été) doit toujours s'accorder avec le nominatif qui gouverne le verbe. (Voyez la note *(q)*, p. 146, de la Gram.)

THEME XII.

Continuation du même Sujet.

Passé plus-qu' imparfait. J'*avois eu* une récompense, parceque j'*avois été* diligent et tranquille. Tu *avois été* téméraire, et *avois eu* trop *de* hardiesse. Votre maître *avoit été* content, il n'*avoit* pas *eu* occasion de se plaindre. Nous *avions eu* de bonnes raisons pour le faire, car nous *avions été* provoqués. Ils *avoient été* généreux; ils *avoient eu* le moyen de l'être.

Futur. Nos amis *seront* ici demain, et nous *aurons* le plaisir de dîner avec eux. Tu n'*auras* pas le sou, tant que tu *seras* si étourdi. Nous *aurons* beaucoup *de* monde jeudi prochain, et vous *serez* de la partie, si vous voulez. Tout homme qui *aura* compassion de son procnain, *sera* toujours satisfait de sa propre conduite.

Impératif. *Soyez* délicat dans le choix de vos amis. *Ayez* de l'amour-propre, mais ne *soyez* pas orgueilleux. *Soyons* diligents en tout. *Ayons* du respect pour tout le monde. *Qu' il soit* plus attentif, et *qu'il ait* un peu plus de courage. *Sois* charitable envers les pauvres, *aie* pitié de leur (1) mi-

---

Hardiesse, *ardire*, (m.) Se plaindre, *lagnarsi.* De bonnes raisons, *buoni motivi.* Provoqué, *provocato.* Moyen, *mezzo*, (m.) Pas le sou, *mai un soldo.* Tant que, *fintanto che.* Etourdi, *stordíto.* Monde, *gente*, (f.) Jeudi prochain, *giovedì próssimo.* De la partie, *del número.* Tout, *ogni.* Satisfait, *soddisfatto.* Conduite, *procédere.* Dans le choix, *nella scelta.* Amour-propre, *amór próprio.* En tout, *in ogni cosa.* Attentif, *attento.* Un peu plus de courage, *un po' più di coraggio.*

---

(1) Le pronom personnel *loro* est toujours indéclinable. (Voyez No. 113, pag. 207 de la Gram.)

sère. Ne *sois* (1) pas impoli dans la société, et n'*aie* peur de personne. Ne *soyez* pas si paresseux, et n'*ayez* pas envie de devenir trop riche.—*Fin du douzième Thème.*

Envers, *verso.* Impoli, *incivile.* Paresseux, *poltróne.* Envie, *voglia.* Devenir, *diventáre.* Douzième, *dodicésimo.*

THÈME XIII.

Suite du Thème précédent.

Subjonctif présent. On veut que Mr. N. *soit* riche, et qu'il *ait* beaucoup *d*'argent comptant; mais je crains fort qu'on ne *soit* dans l'erreur, et que l'on n'*ait* de lui une opinion fausse. Pourvu que tu *sois* bien vêtu, et que tu *aies* de quoi manger, ne te soucie (2) pas du reste. En cas que vous *ayez* réponse, et que vous *soyez* sûr qu'il *soit* arrivé, *ayez* la bonté de m'en avertir. Pourvu que nous *soyons* honnêtes, et que nous *ayons* des principes (3) d'honneur et une conscience pure, n'*ayons* peur de personne. Supposé qu'il *ait été* à Rome. Sans que nous *ayons été* à Paris, nous savons ce que c'est.

On veut, *si pretende.* Comptant, *contante.* Je crains, *temo.* Fort, *molto.* Qu'on ne soit dans l'erreur, *che si siano ingannati.* L'on n'ait, *ábbiano.* Fausse, *errónea.* Pourvu que, *purchè.* Vêtu, *vestíto.* De quoi manger, *da mangiare.* Ne te soucie pas, *non ti curar punto.* En cas, *in caso.* Réponse, *risposta.* M'en avertir, *fármelo sapére.* Supposé, *supponiámo.* Rome, *Roma.* Paris, *Parígi.* Savons, *sappiamo.* Ce que c'est, *quelch' è.*

---

(1) Quand on défend quelque chose à une personne que l'on tutoie, on se sert de l'infinitif, et non pas de l'impératif. (No. 187, p. 329)

(2) Voyez la note (1) du Thème précédent.

(3) Voyez la note (2) du Thème V.

Imparfait. Plût à Dieu que je *fusse* riche, et que j'*eusse* un grande maison. Je désirerois que tu *fusses* à Paris, et que tu *eusses* occasion de voir mon frère. J'irois chez lui, pourvu qu'il y *fût* et qu'ils *eût* la complaisance de me recevoir. Je voudrois qu'ils *fussent* heureux, et qu'ils n'*eussent* point d'ennemis. Les hommes n'*eussent* (1) jamais *été* que des monstres, si la nature ne leur (2) *eût* donné la pitié à l'appui de la raison. ROUSSEAU.—*Fin du treizième Thème.*

Plût à Dieu, *volesse Iddío.* J'irois chez lui, *andréi a casa sua.* Je voudrois, *vorréi.* Point d'ennemis, *affatto nemíci.* N'eussent jamais été, *non sarebbero mai stati.* Donné, *dato.* A l'appui de la, *sostenúta dalla*, etc. Treizième, *tredicésimo.*

THÈME XIV.

Continuation du même Sujet.

Temps incertain. Oh que je *serois* content, si j'eusse su conserver mon argent; car j'en *aurois* grand besoin à présent, et je ne *serois* pas si pressé *par* (3) mes créanciers. Tu *aurois* de grandes

Oh que je serois, *quanto saréi.* Su, *sapúto.* A présent, *adesso.* Pressé, *pressáto.* Créancier, *creditóre.* De grandes

(1) Souvent les François se servent de l'imparfait du subjonctif dans des cas où les Italiens emploient le temps incertain : ainsi, *il m'eût fait plaisir* se traduira : *mi avrebbe fatto piacére*, et non pas *mi avesse ;* parce que l'on peut dire : *il m'auroit fait plaisir.* (Voy. No. 204, pag 334.)

(2) *Leur* se rend par *loro* qui est toujours indéclinable, et doit ordinairement suivre le verbe. (No. 131, p. 312.)

(3) Voyez la note (1) du Thème XI. pag. 116.

connoissances, si (1) tu *avois* étudié dans ta jeunesse. M. R. *seroit* guéri, s'il avoit suivi les conseils de son médecin. Nous n'*aurions* pas tant *d*'embarras, et nous *serions* plus tranquilles. Vous *auriez* dû m'écrire, et j'*aurois* été moins inquiet. Les ennemis *auroient* été défaits, s'ils n'avoient eu la prudence de se retirer.

Infinitif. Il vaudroit beaucoup mieux *être* pauvre et content, sans avoir d'autres (2) malheurs, que d'*avoir* des richesses, et d'*être* toujours affligé *par* des infirmités incurables. Il ne sert à rien d'*avoir été* un grand seigneur, et d'*avoir eu* une grande fortune, quand elle vous manque lorsque vous en *auriez* le plus besoin.

Gérondif. *Etant* toujours dans un état de fainéantise, et n'*ayant* pas l'intention de vous appliquer au commerce, vous n'aurez de succès en rien. *Ayant été* en Italie, vous pourrez m'en dire quelque chose.—*Fin du quatorzième Thème.*

---

connoissances, *delle gran conoscenze*. Jeunesse, *giovinezza*. Suivi, *seguíto*. Médecin, *médico*. Embarras, *impáccio*. Dû, *dovúto*. Défait, *disfatto*. Il vaudroit, *sarebbe*. Affligé, *afflitto*. Il ne sert à rien, *non giova niente*. Une grande fortune, *gran beni di fortúna*. Quand, *se*. Elle vous manque, *vi máncano*. Le plus besoin, *mággior bisogno*. Fainéantise, *infingardággine*. De succès, *alcún successo*. M'en dire, *dirmene*. Quatorzième, *quattordicesimo*.

---

(1) La condition *si*, qu'on met en François devant l'imparfait de l'indicatif, demande l'imparfait du subjonctif en Italien, lorsque la phrase renferme le conditionnel : *se tu avessi*, etc. (Voyez. No 200, p. 333, de la Gram.)

(2) Voyez la note (2) du Thème XI. pag. 115.

THÈME XV.

Sur la liaison des Articles avec les Prépositions.

(Voyez No. 33, pag. 60, de la Gram.)

L'incrédulité de l'impie s'accorde *avec* le désordre de sa vie. BOURDALOUE.—La religion ne peut s'allier *avec* une vie dissolue. MASSILLON.—Il est des gens qui ont des doutes *sur* tout, et qui n'en ont point *sur* leurs défauts, et *sur* l'égarement même de leur vie. *Idem.*—Il faut qu'il y ait un étrange renversement *dans* la nature de l'homme pour vivre *dans* un état d'irréligion. PASCAL.—Ce qui est appuyé *sur* les circonstances, *sur* les occasions, *sur* les jugements des hommes, tombe *avec* ces fragiles appuis. MASSILLON.—Ce qui n'est écrit que *sur* le marbre et *sur* l'airain, est bientôt effacè : ce qui est écrit *dans* les cœurs, demeure toujours. *Idem.*—Les amitiés fondées *sur* la vertu sont fermes et durables. BOURDALOUE.—Un service rendu à un ami *dans* un pressant besoin l'emporte *sur* les victoires les plus éclatantes. MAINTENON.—La source du vrai bonheur est *dans* le cœur de l'homme, et la plus grande satisfaction se trouve *dans* la pratique de la vertu. La suprême valeur *dans les* hommes, et l'extrême pudeur *dans les* femmes, leur font pardonner bien des défauts. LAMBERT.—Il a *pour* la sœur des attentions qu'il n'auroit ni (nè) *pour* le frère, ni (nè) *pour* les enfants, ni *pour* les autres personnes.

S'accorde, *si accorda.* Ne peut s'allier, *non può collegarsi.* Dissolu, *dissolúto* (m.) Il est des gens, *vi son di quei.* Tout, *ogni cosa.* Egarement, *dissolutezza* (f.) Qu'il y ait, *che vi sia.* Etrange, *strano* (m.). Renversement, *sconvolgimento* (m.) Ce qui, *quel che.* Appuyé, *appoggiáto.* Appui, *sostegno* (m.) Ecrit, *scritto.* Airain, *bronzo.* Est bientôt effacé, *vien tosto scancelláto.* Demeure, *vi resta.* Fondé, *fondúto* (m.) Rendu, *prestáto.* Pressant, *urgente.* L'emporte, etc. *súpera le più strepitose vittórie.* Se trouve, *tróvasi.* Valeur, *valóre* (m.) Pudeur, *pudóre* (m.) Bien des défauts, *molti difetti.*

THÈME XVI.

Sur les différents degrés de Comparaison.

L'envie est *plus* irréconciliable *que* (1) la haine. L'Angleterre est *plus* riche *que* la France. Pierre est *plus* sage et *plus* prudent *que* François, mais *moins* habile *que* lui. Jacques sait sa leçon *mieux* qu'Antoine. Mr. l'Abbé est *plus* riche *que* Madame la Marquise. Londres (2) est *plus* peuplé et *mieux* pavé *que* Paris. Les rues de Londres sont *plus* larges *que* celles des autres villes. Mon portrait est *mieux* fait *que* le tien. Ce livre est *meilleur* (3) que l'autre. Celui-ci vaut beaucoup *plus que* celui-là. Cette fille a les yeux *plus* brillants *que* le soleil. Ces fruits sont *plus* doux *que* le sucre. Les mains de votre sœur sont *plus* blanches *que* l'albâtre. L'état de fille ou de veuve demande *plus* d'égards *que* l'état d'une femme mariée. Cette colonne est

---

L'Angleterre, *l'Inghilterra.* France, *Fráncia.* Pierre, *Pietro.* François, *Francesco.* Jacques, *Giácomo.* Antoine, *António.* Londres, *Londra* (f.) Pavé, *lastricáto.* Paris, *Parígi.* Rue, *strada.* Portrait, *ritratto.* Meilleur, *miglióre.* Celui-ci, *questo.* Vaut, *vale.* Celui-là, *quello.* Fille, *fanciulla.* Ces fruits, *queste frutta.* Sucre, *zúccaro.* Albâtre, *alabastro.* Demande, *richiéde.* Plus d'égards, *più circospézione.* Que l'état, *di*

---

(1) La particule *que* après la comparaison de supériorité ou d'infériorité s'exprime ordinairement en Italien par l'article du génitif, *di, del, della,* etc. (No. 2, p 298.)

(2) Les noms de villes, de provinces et d'îles qui finissent en *a* sont féminins en Italien. (No. 66, p. 66.)

(3) *Meilleur,* adjectif, se rend en Italien par *migliore,* et non pas par *meglio,* adverbe. Dans le style familier pourtant on emploie souvent ce dernier à la place de l'adjectif *migliore;* et l'on dit: *questo libro è meglio dell' altro.*

moindre que l'autre en hauteur et en grosseur. La distance d'ici là est *moindre que* vous ne dites. Son mal n'est pas *moindre que* le vôtre. La bonne réputation doit être encore *plus* chère *que* la vie. La simplicité de la nature est *plus* aimable *que* tous les embellissements de l'art. Rien n'est *plus* dangereux pour un jeune homme *que* la mauvaise compagnie. Un roi est ordinairement *moins* heureux *qu*'on ne le croit. Il y a *plus* de courage à souffrir les adversités patiemment, qu'*à* (1) s'en délivrer par la mort. Il vaut *mieux* rire *que* pleurer. Il vaut *mieux* tard que jamais. Je suis *plus* pauvre *que* riche. *Mieux* dans ce pays-ci *qu*'ailleurs. Je suis *plus* heureux avec toi *qu*'avec lui. Les pauvres sont *moins* souvent malades, faute de nourriture, *que* les riches ne le deviennent pour en prendre trop. FÉNÉLON.

---

quello. Moindre que l'autre, etc. *di minore altezza e di minòr grossezza dell' altra.* D'ici là, *di qui a là* Doit, *deve.* Embellissement, *abbellimento.* Rien n'est plus, *non v'ha nulla di più.* Que la mauvaise, *quanto la cattiva,* etc. Qu'on ne le croit, *di quanto si crede.* Il y a plus de courage, *v'e più coràggio.* A s'en délivrer, *a liberàrsene con darsi la morte.* Il vaut mieux, *è meglio* Avec toi, *teco.* Avec lui, *seco.* Faute de nourriture, *per mancanza di cibo.* Que les riches ne le deviennent, *che non sono i ricchi.*

---

(1) Si le *que* est suivi d'un verbe, d'un adverbe, d'un adjectif ou de quelque préposition, il se rend en Italien par *che.* (No. 95, p. 299.)

THÈME XVII.

Sur la Comparaison d'égalité, si, aussi, tant, autant; que, &c. (N°. 28, pag. 301, de la Gram.)

Le prince n'est pas *si* puissant *que* (1) le Roi. L'argent n'est pas *si* pesant *que* l'or. Il n'a pas *tant* de courage *que* vous. Les pauvres sont *autant* méprisés *que* les riches sont estimés. Il n'est pas *si* beau *que* savant. Nous n'avons pas *autant* (2) de fruit dans notre jardin cette année *que* l'année dernière. Vous ne voyez pas *autant* de monde à présent *que* quand vous étiez en ville. La fille est *aussi* jolie *que* la mère, mais la mère n'est pas *si* savante *que* la fille. Vous dites qu'il étoit *aussi* habile *que* son voisin, et que son voisin avoit de l'esprit *aussi bien que* lui. Les couleurs de la vie dans la jeunesse et dans l'age avancé ont une apparence *aussi* différente *que* la face de la nature dans le printemps et dans l'hiver. M. N. a beaucoup d'esprit, mais il ne parle pas *aussi bien qu*'il écrit. Notre voisine est modeste *autant que* spirituelle, elle a *autant* de vertu que de beauté. Palamède inventa le jeu des échecs au siége de Troie,

---

Argent, *argento.* Méprisé, *vilipéso.* Autant de monde, *tanta gente.* Est aussi jolie que la mère, *è altrettanto bella che la madre.* Savante, *dotta.* Couleur, *colóre* (m.) Age, *età* (f.) Face, *aspetto,* (m.) Printemps, *primavéra* (f.) Hiver, *inverno.* Il ne parle pas aussi bien, etc. *non parla così bene come scrive.* Jeu, *giuoco.* Echecs, *scacchi.* Siége,

---

(1) La comparaison d'*égalité, si, aussi, tant,* etc. se rend en Italien par *sì, così* ou *tanto*; et le *que* se traduit par *quanto* ou *come.* (No. 98, p. 301.)

(2 Traduisez *autant-que,* par *tanto-quanto,* en le faisant accorder avec *frutta* au pluriel, et supprimant le second caso *de.* (No. 102, p. 302, et No. 1. p. 355.)

tant pour servir au divertissement des soldats *que* pour leur apprendre les ruses de la guerre. Rien n'est *plus* doux que la mémoire des actions vertueuses. BOISGELIN.—Il est devenu *si* (1) aveugle *qu*'il ne voit goutte. Il est devenu tout à coup *si* gros et *si* gras *qu*'il ne peut plus marcher. Il a *tant* mangé *qu*'à la fin il est crevé.

---

assédio. Troie, *Troja.* Pour servir au divertissement des, *per divertire i.* Leur apprendre, *insegnár loro.* Ruse, *astúzia.* Que la mémoire, *quanto il ricordársi.* Devenu, *diventàto.* Aveugle, *cieco.* Il ne voit goutte, *non ci vede affatto.* Tout à-coup, *in un súbito.* Crevé, *crepáto.*

THÈME XVIII.

Sur les Superlatifs.

L'Allemange est un pays *très*-froid (2), mais le climat d'Espagne est au contraire *très*-chaud. Le prince de —— a de *très*-beaux chevaux. Le Vatican est une *très*-belle église de Rome. Le frère de Madame S. est *très*-riche (3), mais elle est *très*-belle et *très*-pauvre. Le style de Davila est *très*-

---

Allemagne, *Germánia.* Climat, *clima* (m.) Espagne, *Spagna.* Vatican, *Vaticáno.* Style, *stile* (m). Très-riche,

---

(1) La particule *si* dans cette phrase et dans les deux suivantes n'est pas un comparatif, elle est employée dans le sens de *tellement.*

(2) En Italien on forme le superlatif *absolu* en changeant la dernière voyelle du positif en *issimo.* (No. 2°. p. 88.) ou en ajoutant simplement au positif les adverbes *molto, assai, estremamente,* etc. très-bien, extrêmement, etc. (No. 126, p. 90.)

(3) Remarquez que tous les positifs terminés en *co* et *go*, dont le pluriel est en *chi* et *ghi*, ont leur terminaison en *chissimo* et *ghissimo*, lorsqu'ils deviennent superlatifs *absolus.* (No. 124, p. 89.)

riche, *fort* coulant et *très*-doux; celui de Guicciardini est *très*-profond, mais il est quelque fois prolixe. La poësie du Dante est *extrêmement* élevée, mais elle est quelquefois inintelligible. Je n'ai que *très*-peu d'amis. Pierre est un homme *très*-riche, mais il n'est pas *le plus* (1) riche du pays. Cicéron fut un orateur *très*-éloquent, et même *le plus* éloquent de ceux de son temps. L'église de Saint (2) Pierre de Rome est *la plus* belle de toutes les autres églises d'Europe. Tout le monde dit qu'il est un *très-bon* homme quoique d'une *très-mauvaise* figure. Le *moindre* mot que vous direz, au moindre signe, vous serez obéi. Voilà un homme *très-célèbre* par ses vertus, et *fort* intègre dans ses jugements. Revenez avec *la plus grande* (3) vîtesse possible, et tâchez d'agir avec *la plus* grande diligence.

---

abbondante, fort coulant, *armonioso*. Elevée, *sublime*. Cicéron, *Cicérone*. De ceux de son temps, *fra quei de' suoi tempi*. Très-bon homme, *un ottimo uomo*. Très-célèbre, *celebérrimo*. Fort intègre, *integérrimo*. Revenez, *tornáte*. Avec la plus grande vîtesse, etc. *con quella maggiór prestezza che potéte*. Avec la plus grande diligence, *con ogni maggiór diligenza*.

---

(1) Dans cette phrase et autres semblables, c'est un superlatif *relatif*; et on le forme en mettant l'article devant *più* et *meno*, plus et moins. (No. 1, p. 87.)

(2) *Santo* (saint) perd sa dernière syllabe devant le masculin qui commence par une consonne: comme *San Pietro*, St. Pierre. (No. 7, p. 268.)

(3) On forme aussi les superlatifs en joignant les pronoms *quello* et *ogni*, à *maggióre* et *minóre*. (No. 127, pag. 90.)

THÈME XIX.

Suite du Thème précédent.

Alexandre (1) étoit *le plus* grand guerrier de son temps. Alcibiade, *le plus* grand voluptueux de la Grèce, étoit cependant *le plus* digne ami de Socrate. La sobriété rend la nourriture *la plus* (2) simple *très*-agréable: c'est elle qui donne avec la santé *la plus* vigoureuse, les plaisirs *les plus* purs et *les plus* constants. FÉNÉLON.—Guillaume est l' homme *le plus* instruit de la ville, et Philippe l' homme *le plus* ignorant du monde. La sœur de Mademoiselle N. est *la plus* belle femme de la province; elle a des yeux *très*-vifs, une voix charmante, un port *des plus* nobles, et les manières *les plus* honnêtes. Socrate étoit le philosophe *le plus* éclairé de son siècle. M. B. est l'homme *le plus* prudent que j'aie vu, et le cousin de M. le Cardinal de—— est l'homme *le plus* savant qui ait paru à Rome.

Alexandre, *Alessandro,* Alcibiade, *Alcibíade.* Voluptueux, *effeminato.* Grèce, *Grécia.* Cependant, *con tutto ciò.* Socrate, *Sócrate.* Nourriture, *nutrimento.* Très-agréable, *gratissimo.* Guillaume, *Guglielmo.* Instruit, *dotto.* A des yeux très-vifs, *ha certi occhj brillanti.* Charmante, *bellissima.* Un port des plus nobles, etc. *un portamento nobilissimo, e maniere molto gentili.* Philosophe, *filósofo.* Eclairé, *illuminato.* Siècle, *sécolo.* Que j'aie vu, *che abbia mia vedúto.* Qui ait paru à

---

(1) L'*x* se remplace en Italien par une ou deux *ss* selon la règle, (No. 2, p. 44.)

(2) En Italien on supprime ordinairement l'article qui est en François entre le substantif et l'adjectif précédé de la particule *plus: Rende gratissimo il nutrimento* più semplice. On peut aussi placer l'adjectif devant le substantif: *il più sémplice nutrimento.*

Mademoiselle Fanchon est *plus* aimable que je ne (1) croyois. Le flatteur est toujours *plus* dangereux qu'il ne paroît. Les remèdes *les plus* salutaires sont rarement de bon goût; et les médecins *les plus* doux ne sont pas les meilleurs. St. Évremont.

Rome, *che si sia mai vedúto in Roma.* Fanchon, *Franceschína.* Que je ne croyois, *di quelch' io credéa.* Flatteur, *adulatore.* Médecin, *Médico.*

THÊME XX.

Continuation du même sujet.

Les nations les plus policées du monde sont (2) les nations Européennes. Pierre (3) est de tous vos enfants celui qui étudie *les plus.* L'épouse de M. le Vicomte de —— est la femme que j'estime *le plus*, et Mr. P. est l'homme que j'estime *le moins.* *La plus* sûre façon de réprimer les vices, c'est de restreindre les besoins. Marmontel.—*Plus* l'homme est riche *plus* il désire de l'être. *Plus* une chose est rare, *plus* elle est chère. *Plus* un prince est juste et bienfaisant, *plus* les sujets sont fidelles :

Policé, *incivilíto.* Européen, *Européo.* Pierre, *Pietro.* Celui qui étudie le plus, *quegli che studia più.* Vicomte, *visconte.* J'estime le plus, *io stimo di più.* Le moins, *di meno.* La plus sûre façon, *il mezzo più sicúro.* Restreindre, *restringere.* Plus l'homme, etc. *quanto più ricco è l'uomo, tanto più brama,* etc. Plus une chose, etc. *una cosa quanto è più rara, tanto è più cara.* Bienfaisant, *benéfico.* Sujet, *súddito.* As-

---

(1) En Italien on peut aussi omettre la négative *ne.*

(2) Traduisez : *Les nations Européennes sont les plus policées du monde.*

(3) *Pierre est celui qui étudie plus de tous vos enfants.*

et *plus* le sujet est fidelle, *plus* le bonheur du royaume est constant et assuré. *Plus* Dieu sera grand et puissant à nos yeux, *plus* nous nous trouverons foibles et petits. NICOLE.—*Plus* il vous sera facile de punir celui qui oseroit vous manquer, *moins* vous devez user de cette facilité. TRESSAN.—*Plus* on tient à la vie, *plus* tout ce qui la menace nous alarme. MASSILLON.—Le mensonge est *le plus* bas (1) de tous les vices. L'hiver est *la plus* triste des saisons. La vertu est *le plus* précieux des dons du ciel. L'avarice est le plus indigne de tous les vices. Le paresseux est *très-rarement* (2) instruit. Le cousin de ma femme parle très-correctement et écrit très-élégamment. *Moins* on tient de place, *plus* on est à couvert; une feuille suffit au nid de l'oiseau-mouche. St. PIERRE.

Assuré, *sicúro*. Nous nous trouverons, *ci troveremo*. Celui qui oseroit, *colui che osasse*. Vous manquer, *mancarvi in qualche cosa*. De cette facilité, *di tal facilità*. Plus on tient à la vie, *quanto più stiamo attaccáti alla víta*. Nous alarme, *ci dà terróre*. Mensonge, *bugía* (f.) Est le plus bas, etc. *è il più vile fra tutti gli altri vizj*. Le paresseux, *l'uomo infingardo*. Très-rarement, *rarissimamente*. Moins on tient, etc. *quanto meno luogo si óccupa*. On est, *si sta*. Oiseau-mouche, *colíbri* (m.)

---

(1) Le superlatif, *plus bas*, doit s'accorder avec *vice*, qui est un substantif sous-entendu, dans cette phrase et dans les autres semblables qui suivent. (No. 105, p. 302, de la Gram.)

(2) Pour la formation des adverbes superlatifs Voyez le No. 129, pag. 90 de la Grammaire.

THÈME XXI.

Sur les Augmentatifs et les Diminutifs.

Voilà une très-*grande maison* (1) habitée par une *grande femme*, en compagnie d'un *grand vieillard*. Celui que je vous ai montré est un *beau jeune homme*; il a l'air d'un *joli paysan*, et sa sœur a l'air d'une *jolie villageoise*. Mon voisin est un *grand ignorant*, il prétend savoir (2) faire de beaux vers et n'est qu'un *fort mauvais poëte*. Tous ces *jeunes éventés* que vous avez vus, ce n'est que de la *canaille* et une *multitude de gueux*. La forteresse étoit gardée par une *troupe de mauvais soldats*. Les rues étoient par tout couvertes d'un *tas d'ordures*.

Diminutifs. Le *jeune Prince* (3) est arrivé au-

Très-grande maison, *gran casóne* (m) Grande femme, *donnóne* (m.) Vieillard, *vecchióne*. Beau jeune homme, *bel giovanotto*. Jolie villageoise, *foresozza*. Grand ignorant. *ignorantáccio*. Fort mauvais poëte, *poetastro*. Jeune éventé, *giovinastro*. Canaille, *canaglia*. Multitude de gueux, *gentúme* (m.) Troupe de mauvais soldats, *soldatáglia*. Tas d'ordure, *sudiciúme* (masc.)

Jeune prince, *principíno*. Jeune berger, *pastorello*. Jeune

---

(1) Les noms terminés en *one*, *otto*, *ozzo*, *óccio*, servent à donner une idée d'augmentation. (No. 133 et 135, pag. 91, et 93)

(2) Retranchez toujours le dernier *e* d'un infinitif qui précède un autre infinitif. Dites: *sapér fare* et non pas *sapére fare*.

(3) Les diminutifs de caresse ont ordinairement leur terminaison, en *ino*, *etto*, *ello*. (No. 143, p. 94.) Ceux de mépris se terminent en *uccio*, *uzzo*, *olo*, *ipola* et *úpola*. (No. 145, p. 94.)

jourd'hui en ville. Le *petit frère* de Madame N. est tombé par la fenêtre. Les *jeunes bergers* en compagnie des *jeunes paysannes* dansoient et chantoient au son de plusieurs instruments. Il ne faut pas suivre les instructions de cet *ignorant petit pédant* qui sait à peine lire et écrire. Ne me parlez pas de cette femme, elle n'est qu'une *femme ordinaire.* Resterez-vous toujours dans cette *mauvaise petite maison?* Non, monsieur, je la quitterai quand j'aurai fini d'imprimer ces Thèmes.

---

paysanne, *contadinella.* Ignorant petit pédant, *pedantuzzo.* Femme ordinaire, *donnúccia*: Mauvaise petite maison, *casúpola.*

THÈME XXII.

Sur les noms de Nombres.

)No. 148, pag. 95, et suiv. de la Gram.)

De *sept* enfants que j'avois il ne m'en reste que *deux, un* garçon et *une* fille: mais à mon frère, de *dix* qu'il avoit, il ne lui en reste qu'*un* seul; car les *uns* (1) sont morts de la petite vérole, et les *autres* de la rougeole. Voilà *quatre* femmes ensemble, et tantôt *les unes*, tantôt *les autres*, elles racontent de jolies histoires. Il y a *vingt et un ans* (2)

Enfant, *figlio.* Il ne m'en reste que, *non me ne réstano più di.* Il ne lui en, *non gliene.* Petite vérole, *vajuólo.* Rougeole, *rosolía.* Tantôt, *ora.* Racontent de jolies histoires, *stan raccontando delle storielle graziòse.* Il y a, *sono.* Par jour,

---

(1) *Uno* et *una* comme substantifs s'emploient aussi au pluriel, avec l'article. (No. 2, p. 97.)

(2) Le nom *ans*, doit être au singulier en Italien toutes les fois qu'il suit le nombre *ventuno, trentúno,* et semblables. (No. 3, p. 97.)

que je suis dans cet état. Nous donnons *vingt et un* sous par jour à nos ouvriers. Nous ne resterons que *trente et un* jours à Londres. Payez-moi les *quarante et un* écus que vous me devez. Vous donnerez à mon frère les *vingt et une* livres que vous avez reçues de moi. De *trois mille* (1) combattants, à peine *onze cents* (2) échappèrent au carnage horrible de cette journée. Ils eurent *six-cents* hommes de (3) tués, et *quinze cents de* blessés. Si j'avois eu un *sept* ou un *huit* en triomphe, j'aurois pris le six de cœur. Je n'ai que *trois* as, *trois dix*, *trois huit*, *deux sept* et *un neuf*.

---

al giorno. Ouvrier, *lavorante*. Reçues, *ricevúte*. Combattant, *combattente*. Echappèrent au carnage, *si salvárono dalla strage*. En triomphe, *di trionfo*. Cœur, *cuori*.

THÈME XXIII.

Suite du précédent, et sur les Nombres ordinaux.

J'ai vu aujourd'hui plus de *quatorze cents* hommes dans le parc. En *mil* (4) *sept cent quatre vingt-neuf* commença la révolution Francoise. Quelle heure est il à présent? Il est *trois* heures, ou *trois* heures

---

Vu, *vedúto*. Parc, *parco*. En mil, etc. *nel mille*, etc. Commença, *cominciò*. Il est trois heures, *son le tre*. Demi,

---

(1) *Mille* fait *mila* au pluriel. (No. 4, p. 98.)

(2) On ne dit pas *undici cento* et semblables en Italien. (No. 6, p. 98.)

(3) Supprimez la particule *de* en Italien, et faites accorder les participes *tués* et *blessés* avec *hommes*.

(4) Pour la date des années on dit *nel mille*, etc. et non pas *in mille*. (No. 3, p. 98.)

et demie (1) à peu près. Quelle étoit la date de votre lettre? Elle étoit datée le *huit* ou le *neuf* de Mars, mais je ne l'avois écrite que le *dix* ou le *onze* du mois, et j'aurois dû l'écrire le *premier* ou le *second*, (2) ou au moins le *troisième* du mois. Nous partîmes le *douze* pour revenir le *vingt*, mais nous ne revînmes que le *trente*. Charles *Quint* (3) vivoit du temps de François *premier* roi de France. Le Pape Sixte *quint* étoit contemporain du grand Henry *Quatre*. George *Trois* fut couronné à l'Abbaye de Westminster le *vingt-deux* de Septembre de l'année *mil sept cent soixante et un*. Jacques *Second*, roi d'Angleterre, exilé en France, mourut le *six* d'Août *mil sept cent un*. Ils ont parcouru *tous les deux* un espace de *mille* milles en peu de semaines. Le frère et la sœur sont restés *tous le deux* à la maison.

---

mezzo. A peu près, *presso a poco*. La date, *la data*. Elle étoit datée le huit, *avea la data degli otto*. Mars, *Marzo*. Ecrite que le dix, *scritta prima dei dieci*. Nous partîmes le douze, *partimmo ai dódici*. Charles, *Carlo*. Sixte, *Sisto*. Contemporain, *contemporáneo*. George, *Giorgio*. Abbaye, *badía*. Jacques, *Giácomo*. Exilé, *esiliato*. Mourut, *morì*. Parcouru, *scorso*. Tous les deux, *ambedúe*. Mille, *miglio* (masc.) et *miglia* (au plur.) Eu peu de semaines, *in poche settimáne*.

---

(1) Traduisez *demie* par *mezzo*, indéclinable: *Tre ore e mezzo*. (No. 2° pag. 290.)

(2) Pour la date des mois dans les lettres on emploie les nombres cardinaux *ai 2 ai 3 del mese*, etc. (No. 9, p. 98.) excepté le premier du mois qui s'exprime par le nombre ordinal: *il primo del mese*, etc.

(3) En Italien on emploie toujours le nombre cardinal, *primo, secondo, terzo*, etc. en parlant des princes, des papes, etc. (No. 3, p. 100.)

THÈME XXIV.

Sur la conjugaison des Verbes réguliers.

(Voyez le Tableau, pag. 155 de la Gram.)

Présent. Lorsque je *parle*, l'un *baille*, un autre ne *croit* pas ce que je dis, et un autre ne m'*entend* pas. Quand vous *dansez*, vous *craignez* toujours de tomber, et vous ne *finissez* jamais. Après le dîner les dames se *retirent*, et les messieurs *boivent* à leur santé, et ne *quittent* la table que le soir fort tard. Les hommes *passent* comme les fleurs, qui *s'épanouissent* le matin, et qui le soir sont flétries et foulées aux pieds.

Imparfait. Quand j'*étois* jeune, je *marchois* des jours entiers, je ne le *cédois* à personne, et je *dormois* à merveille. Pendant que nous *jouions* aux cartes chez Madame la Vicomtesse, on nous avertit que des voleurs *pilloient* la maison, *battoient* les servantes, et s' *enfuyoient* par les fenêtres.

Passé défini. La semaine passée je *recommandai* un jeune homme à un (1) de mes amis, je *crus*

Lorsque, *allorchè.* Bailler, *sbadigliáre.* Ce que je dis, *quel che dico.* Entendre, *sentire.* Danser, *balláre.* Craindre, *temére.* Finir, *finíre.* Après le dîner, *dopo pranzo.* Se, *si.* Retirer, *ritiráre.* Boire, *bévere.* Quitter la table, *partíre di tavola.* S'épanouir, *sbocciare.* Sont flétries, *appassiscono.* Sont foulées aux pieds, *son calpestati.*

Marcher, *camminàre.* Des jours, *per delle giornate.* Je ne le cédois, *non la cedéva.* Jouer aux cartes, *giocáre a carte.* Chez, *dalla.* On nous avertit, *fummo avvertiti.* Piller, *saccheggiáre.* S'enfuir, *fuggíre.*

Passé, *scorso.* En être, *ésserne.* Me, *mi.* Repentir,

---

(1) *Un de mes amis* se rend en Italien par *un mio amíco*, selon la règle No. 140, p. 315.

en être content; mais je me repentis bientôt d'avoir été la cause des désagréments que mon ami en *éprouva.* Mes voisins se *plagnirent* beaucoup du bruit que j'avois fait : mais ils *craignirent* mon ressentiment, et ne *sortirent* pas de leurs maisons.

Désagrément, *dissapóre* (m.) Eprouver, *prováre.* Se plaindre, *lagnarsi.* Fait, *fatto.* Sortir, *uscire.* De leurs maisons, *dalle loro case.*

THÈME XXV.

Continuation du Thème précédent.

Passé composé. Aujourd'hui j'ai *acheté* des poires et des pommes (1) au marché, j'en ai *rempli* mon mouchoir, et j'ai fini par les manger. Nous *avons payé* cher notre marchandise; mais nous l' *avons vendue* encore plus cher. Nous *avions* déjà *dîné,* quand vous entrâtes. Vous *aviez* déjà *entendu* la sonnette, quand vous êtes venu. Vous *avez demandé* à boire, après qu'ils *avoient bu* tout. Nous partîmes pour Naples, après que nous *eûmes dîné.*

Futur. Je *louerai* toujours les gens prudents. Tu *répandras* partout cette nouvelle. Il *finira* son

---

Acheter, *comprdre.* Marché, *mercáto.* Remplir, *émpiere.* Les manger, *mangiarle.* Cher, *caro.* Vendre, *vendere.* Entendre, *sentíre.* Sonnette, *campanello* (masc.) A boire, *da bere.* Louer, *lodáre.* Répandre, *spárgere.* Nouvelle, *nuova.*

---

(1) Remarquez que les noms d'arbres sont masculins en Italien et se terminent ordinairement en *o,* comme *pero,* poirier; *melo,* pommier, etc. Les noms des fruits sont féminins, et changent l'*o* en *a,* comme *pera, mela;* excepté *fico,* figue ou figuier; *cedro,* citron, et peut-être encore d'autres qui sont toujours masculins. Voyez p. 64, No. 56.

ouvrage dans quelques (1) semaines. Nous *suivrons* la même méthode. Vous *reviendrez*, quand vous voudrez. Ils *recevront* une autre fois leurs ordres. Je *partirai* demain pour la campagne, s'il fait beau.

Impératif. François, *apporte*-moi un verre. *Crois*-moi, mon cher, et *écoute* bien ce que je vais te dire. Ne te *fie* (2) pas à lui, et n'*aie* pas peur de te tromper. Qu'il *porte* mes lettres à la poste, et qu'il paye (3) le port. Qu'il *rende* le livre à l'écolier, et qu'il *parte* sur le champ. *Ramassons* tous ces fruits. *Lisons* encore un moment. *Allons, finissons, allons* dîner. *Appelez* le domestique. *Dites* à la cuisinière d'envoyer le dîner. *Prenez* cette boîte. Qu'ils *dansent* une autre contredance. Qu'ils *répondent* à mes questions. Qu'ils me *servent* d'abord, et *ensuite* je les payerai. Approuvez, mais admirez rarement, l'admiration est le partage des sots. Lambert.

Suivre, *seguíre.* Méthode, *método* (m.) Revenir, *ritornáre.* Apporter, *portáre.* Je vais te dire, *ti dirò.* Ne te fie pas, *non ti fidáre.* A lui, *di lui.* Le port, *il porto.* Sur le champ, *immediatamente.* Ramasser, *raccógliere.* Fruits, *frutta.* Lire, *léggere.* Allons, *via presto.* Allons dîner, *andiàmo a pranzo.* Appeler, *chiamáre.* Cuisinière, *cuoca.* Envoyer, *mandár in távola.* Prendre, *préndere.* Boîte, *scátola.* Contredanse, *contraddanza.* Question *domanda.* D'abord, *prima.* Ensuite, *poi.* Est le partage des, *appartiéne soltanto a,* etc.

---

(1) *Quelque* se rend en Italien par *qualche,* qui n'est employé qu'au singulier ; pour le pluriel il faut se servir de *alcúni.* (No. 3, pag. 137.)

(2) L'impératif à la seconde personne du singulier, et précédé d'une négation, se rend en Italien par l'infinitif. (No. 187, pag. 329.)

(3) Le verbe *pagare* doit prendre une *h* dans les temps où le *g* se rencontre devant les voyelles *e* ou *i.* (No. 225, pag. 158.)

THÈME XXVI.

Présent du Subjonctif. Je ne crois pas qu'*il revienne* aujourd'hui. Je doute que la vraie amitié *existe* entre des personnes qui ne sont pas vertueuses. Il n'y a rien qui *offense* l'amitié autant que l'intérêt. Il semble que les hommes ne *cherchent* (1) qu'à être malheureux, quand ils croient que le vrai bonheur *consiste* dans les richesses. Il est difficile qu'un homme inquiet et turbulent *jouisse* jamais d'une véritable satisfaction.

Imparfait. Caligula ordonna que les Romains lui *rendissent* des honneurs divins. Je ne voudrois pas qu'il me *portât* malheur. Dieu a permis que des irruptions de Barbares *renversassent* l'empire Romain qui s'étoit agrandi par toute espèce d'injustice.

Temps incertain. J'*étudierois* volontiers ma leçon, si j'avois le livre. Tu ne *lirois* pas trois heures par jour, si tu n'étois pas payé. Il me *comprendroit* un peu mieux, s'il vouloit faire attention. Isocrate dit qu'un homme prudent *devroit* se res-

---

Revenir, *tornare.* Douter, *dubitare.* Exister, *esístere.* Il n'y a rien qui, *non v'ha nulla che.* Offenser, *offéndere.* Autant que, *quanto.* Il semble, *sembra.* Qu'à être, *altro che ad éssere.* Jouir, *godére.* Véritable, *vera.*

Caligula, *Calígola.* Ordonner, *ordináre.* Romain, *Románo.* Rendre, *prestáre.* Voudrois, *vorrei.* Portât, *cagionasse.* Permis, *permesso.* Renverser, *rovesciare.* Agrandi, *ingrandíto.* Par toute espèce, *col mezzo d'ogni sorta.*

Si j'avois, *se avessi.* Par jour, *al giorno.* Isocrate, *Isócrate.*

---

(1) Ressouvenez-vous que les verbes en *care* prennent une *h* dans tous les temps où le *c* se rencontre devant l'*e* et l'*i*. (No. 225, p. 158.)

souvenir des choses passées, se servir des présentes et prévoir les futures.

A peine a-t-on commencé à vivre, qu'il faut songer à mourir. Chacun *devroit* s'efforcer de croître en sagesse.

Dit, *dice*. Se ressouvenir, *ricordarsi*. A peine, *appéna*. A-t-on commencé, *si comíncia*. Songer, *pensare*. Chacun, *ognúno*. S'efforcer, *procurare*.

THÈME XXVII.

Sur les Pronoms Possessifs mio, tuo, suo, nostro, vostro, loro. (P. 103, No. 172.)

La mère a envoyé *son* (1) fils à l'école. *Mon* (2) *ami* est très-content de *ses* domestiques, et *ses* domestiques sont aussi très-contents de *leur* maître. *Votre* maison est placée dans une belle plaine. La chasse est *son* unique plaisir. *Mon* voisin m'a assuré qu'il aimoit *ses* chiens et *ses* chevaux beaucoup plus que *ses* amis. Il passe toute *sa* vie à la chasse, et il ne pense ni à *ses* affaires, ni à *ses* amis. *Mes* enfants sont dans le jardin avec la ser-

---

Envoyé, *mandato*. Placé, *situáto* (m.) Plaine, *pianúra* (f) Assuré, *assicuráto*. Plus que, *più dei*. Affaire, *affáre* (m.)

---

(1) Les pronoms possessifs doivent toujours s'accorder avec la chose possédée, et non pas avec le possesseur. (No. 135, pag. 313.)

(2) Les pronoms possessifs sont du même genre et du même nombre que les substantifs qu'ils accompagnent, et doivent être ordinairement précédés de l'article. (V. No. 1°. p. 116, de la Gram.)

vante, et ils mangent tous *tes* fruits. *Mon* (1) père et *ma* mère ont grondé *ton* frère et *ta* sœur. *Ma* femme a rencontre *ton* mari. *Vos* frères connoissent toute *sa* famille. Votre maître disoit à mon père qu'il étoit un peu fou. C'est *votre* faute si vous n'avez pas d'amis. Il faut que *nos* amis trouvent toujours *leurs* intérêts dans les *nôtres*, comme nous les *nôtres* dans les *leurs*. L'argent de *votre* ami N. fait qu'on supporte *ses* folies. Ce n'est pas *son* talent, mais *ses* protections qui ont fait *sa* fortune. Tel est le commun des hommes; *leur* ingratitude est presque toujours le prix de nos bienfaits. Je connois le maître et *ses* domestiques. Il demeure avec un de *mes* (2) frères. Une de *mes* (3) sœurs est restée à la maison et une autre est allée à l'église.

Fruits, *frutta* (au plur. (V. la not. *(l)*, p. 74 de la Gram.) Grondé, *sgridáto*. Rencontré, *incontráto*. Connoissent, *conóscono*. Disoit, *dicéva*. Un peu, *alquanto*, ou *un poco*. C'est votre faute, *è colpa vostra*. D'amis, *amici*. Il faut, *bisogna*. Trouvent, *tróvino*. Qu'on supporte, *che si soppórtino*. Commun, *generalità* (f.) Bienfait, *favore* (m.) Ses domestiques, *i suoi* ou *i di lui servitóri*. (V. No. 2. p. 314 de la Gram.)

---

(1) Employez sans article les pronoms possessifs devant *padre*, *madre*, et devant les noms de choses intimement unies à celui qui les possède. (V. No. 4 et 8, p. 117 de la Gram.)

(2) Dites : *un mio fratello*, en supprimant la préposition *de*. Voyez No. 140. p. 315.

(3) Dans cet exemple la traduction est régulière: *una delle mie sorelle*, etc. (V. No. 140, p 315)

THÈME XXVIII.

Sur les Pronoms démonstratifs questo, quello, cotesto, &c. (P. 118, de la Gram.)

Ce (1) garçon et *cette* fille. *Ce* (2) monsieur et *cette* dame sont partis. *Cet* habit vous sied très-bien. *Cette* veste est brodée en or et en argent. *Ces* pommes et *ces* poires ne sont pas mûres. Donnez-moi *ce* (3) livre et prenez celui-là. Que *cet* enfant-*ci* est aimable! Apportez-moi *ce* (4) peigne, cette bague, et ce miroir. *Cette* maison est grande et *ces* chambres sont belles. *Ce* miroir est trop petit; mais *cette* table et *ces* chaises sont fort grandes. *Ce* chien-*ci* a mordu cet enfant-là. J'ai beaucoup *d*'amitié pour *ces* (5) messieurs, pour *ces* hommes, pour *ces* femmes, pour *ces* enfants, enfin

---

Garçon, *ragazzo*. Fille, *fanciulla*. Vous sied, *vi sta*. Brodée en or, *ricamata d'oro*. Pomme, *mela* (f.) Poire, *pera* (f.) Mûr, *matúro*. Que——est aimable, *quanto—è amábile*. Bague, *anello* (m.) Chaise, *sédia*. Fort, *molto*. Mordu,

---

(1) Le pronom *questo* désigne la personne, ou la chose qui est près de celui qui parle. (Voyez le No. 1°. p. 118.)

(2) Le pronom *quello* désigne un objet éloigné, sans aucun rapport de proximité, ni avec la personne qui parle, ni avec celle qui écoute. (Voyez No. 2, p. 119,)

(3) Le pronom *cotesto* désigne l'objet ou la personne qui est près de celle à qui l'on parle. (Voyez No. 3, pag 119.)

(4) On écrit *quel* devant le masculin qui commence par une ou plusieurs consonnes: *quell'* devant les noms qui commencent par une voyelle ; et *quello* devant l'*s* suivie d'une autre consonne.

(5) Quello fait au pluriel *quelli*, et devant le masculin qui commence par une ou plusieurs consonnes fait même *que'* ou *quei;* mais on aime mieux dire *quegli* que *quelli* devant les noms qui commencent par une voyelle ou par une *s* suivie d'une autre consonne. (V. la note *(n)* pag. 122 de la Gram.

pour tous *ceux* (1) qui vivent dans *ce* monde. Que pensez-vous de *ce* pauvre poëte qui attaque dans ses vers tous *ceux* qu'il connoit, et plaint *ceux* qui ne les peuvent louer? Ne me parlez plus ni de *cet* (2) homme ni de *cette* femme. Il ne mariera sa fille qu'à *celui* qui aura beaucoup d'argent. Il composa *cet* ouvrage à l'insçu de ses amis. Mais que voulez-vous de tous *ces* gens-là? *Celui-ci* (3) fait du bruit d'un côté, et *celui-là* (4) me tourmente de l'autre. Le *premier* veut que je vous pardonne, et le *dernier* que je vous punisse. J'ai parlé à son fils *ce* matin, et je lui parlerai encore *ce* soir. Avec ses beaux discours il persuade tout le monde.

---

morso. Ceux, *quei,* ou *colóro-* Attaque, *attacca.* Dans ses vers, *coi suoi versi.* Il connoit, *conosce.* Plaint, *compiange.* Qui ne peuvent, *che non póssono.* Louer, *lodáre.* Ni de cet homme, etc. *nè di costúi, nè di costéi.* Composa, *compóse.* A l'insçu, *senza sapúta.* De tous ces gens-là, *da tutti costóro?* Celui-ci, *questi.* Celui-là, *quegli.* Le premier, *quegli.* Le dernier, *questi.* Ce matin, *stamáne.* Ce soir, *staséra.* Avec ses beaux discours, *con quel suo bel discorso.*

---

(1) *Colóro* sert aux deux genres.

(2) *Costui, costei* et *costóro* aussi bien que *colúi, coléi* et *colóro,* sont quelquefois employés d'une manière ironique et par mépris. (Voyez No. 7, pag. 121 de la Gram.)

(3) *Questi* au singulier ne désigne que la personne et ne s'emploie qu'au nominatif, et jamais à la manière des adjectifs. (Voyez No. 2, p. 120 de la Gram.)

(4) *Quegli* au singulier ne s'emploie qu'au nominatif et suit la même règle que *questi.*

THÈME XXIX.

Sur les Pronoms démonstratifs neutres. (Voyez No. 16, p. 123 de la Gram.) *et sur les Pronoms Interrogatifs.* (pag. 128.)

Vous ne savez pas *ce* que vous dites. Quand je pense à *ce* que disoit Mr. N. et à *ce* qu'on lui a répondu, je ne sais que dire. Il est très-habile, à *ce* qu'on dit. Votre femme ne dit jamais rien de *ce* qu'elle ne sait pas, et je crois que les femmes ne (1) savent taire que *ce* qu'elles ne savent pas. Il faut être content de *ce* qu'on a, et ne pas s'inquiéter pour ne pouvoir pas avoir *ce* que l'on veut. *Qui* est-là? C'est Madame M. à *ce* que je crois. Oui, *c'est* bien *elle même.* Et ce monsieur-là *qui* est-il? N'est-ce pas Monsieur l'Abbé S.? Non, il ne me paroît pas *lui-même. Quel* (2) homme est *celui-ci ?* Quelle est sa profession? *Quelle* monnoie avez-vous? *Lequel* de ces deux messieurs étoit marié? *Laquelle* des deux aimez-

Savez, *sapéte.* Ce que, *quel che.* On lui a répondu, *gli è stato riposto.* A ce qu'on dit, *per quanto si dice.* Ne savent taire que, *non sáppiano tacére che.* De ce qu'on a, *di quelchè si ha.* Ne pas s'inquiéter, *non affliggersi.* L'on veut, *si vuóle.* C'est bien elle même, *ella è ben dessa.* Il ne me paroît pas lui même, *non mi par desso.* Quel homme, *che uomo.* Celui-ci, *costui.* Quelle est, *qual è.* Aimez-vous le mieux, *amate*

(1) Le verbe *crédere* (croire) étant suivi de la conjonction *che,* veut après lui le subjonctif. (V. No. 192, p. 331.)

(2) Il faut se servir ordinairement de *che* au lieu de *quale* tant au sing. qu'au plur. quand l'interrogatif *quel, quelles,* etc. est joint immediatement à un substantif. (Voy. No. 150, p. 318 de la Gram.)

vous le mieux? *Quelle* est sa maison? De *quoi* parlez-vous? De *quoi* ne vient-on pas à bout avec de l'esprit, du zèle et l'amour du travail? *Quelles* nouvelles apportez-vous? *Quel* temps fait-il? *Quelles* sont vos prétensions? A qui est *ce* (1) à faire? C'est à vous à mêler les cartes. Est *ce* que vous arrivez de France? Est *ce* que vous n'êtes pas content de moi? C'est ainsi qu'il faut faire. Qu'est *ce* que vous faites? Qu'est *ce* que c'est que *cela?* A qui (2) est cette maison de campagne? Savez vous *à qui* est ce chapeau? N'est il pas à Monsieur N.? Non, Monsieur; il est à *cet* autre Monsieur.

---

meglio. De quoi ne vient-on pas à bout, *a che mai non si perviene.* Amour du travail, *amór per la fatíca.* A qui est ce à faire? *a chi tocca a far le carte?* C'est à vous à mêler, *tocca a voi a mescoláre.* Est ce que vous arrivez, *venìte voi.* Est ce que vous n'êtes pas, *non siete forse.* C'est ainsi que, *così* ou *in questa maniéra.* Qu'est ce que, *cosa.* Qu'est ce que c'est que celà? *che cosa è egli?*

THÈME XXX.

Sur les Pronoms personnels. (P. 103, N°. 157.)

Vous aimez vous enfants, et *moi* (3) j'aime les miens aussi. *Tu* n'es pas content *de moi,* et *moi* je

---

Et moi j'aime, *ed anch' io amo.* Je ne le suis, *non lo sono.* Non

---

(1) Dans tous les exemples suivants le pronom *ce* ne s'exprime pas en Italien.

(2) *A qui,* se rend par *di chi,* toutes les fois que le verbe *être* est dans le sens d'*appartenir.*

(3) *Moi,* ici est au nominatif, et c'est comme si l'on disoit, *quant à moi;* il se rend en Italien par *io* et non pas par *me* qui est à l'accusatif. (No. 2, p. 301.)

ne le suis pas *de toi* non plus. Je pense *à lui*, mais *il* ne pense pas *à* moi. Tu te moques *de lui* de même qu'il se moque *de toi*. Il parle *d'elle* et *elle* parle *de lui*. Vous *vous* plaignez *d'eux*, parcequ'*ils* parlent mal de vous. Vengez-vous d'*elles* en ne pensant plus à *elles*. Je m'étonne de *lui*. *Elle* pense souvent à *lui*, et *lui* à *elle*; *il* parle d'*elle* et *elle* de *lui*. La pauvre fille est amoureuse de *lui*: *il* est plus riche qu'*elle*, mais *elle* est plus belle que *lui*. Que pensez-*vous* d'*eux*. Quant à *moi* je crois qu'*il* n'est (1) pas fait pour *elle*, ni *elle* pour *lui*, quoiqu'*il* m'ait assuré *lui* même qu'il ne pouvoit pas vivre sans *elle*. Je l'ai vu aujourd'hui à la promenade avec *elle*. C'est à *vous* à avoir soin de *lui* et non pas à *nous*. Il se plaint toujours de nous, mais il feroit mieux de se plaindre de *soi* même. Il pense toujours à *soi* et ne parle que de *soi* même (2) Un homme vain trouve son compte à dire du bien ou du mal de *soi*, un homme modeste ne parle point de *soi*. La Bruyère.—A qui (3) est ce joli livre? N'est-il

---

plus, *nemméno*. Tu te moques, *ti burli*. De même que, *siecome*. Vous vous plaignez, *voi vi lagnáte*. Parceque, *perchè*. Vengez-vous, *vendicátevi*. Amoureux, *innamorato*. Quant à moi, *in quant' a me*. Assuré, *assicuráto*. Lui même, *egli stesso*. Promenade, *spasséggio* (m.) C'est à vous, *tocc' a voi*.

---

(1) *Est*, doit être au présent du subjonctif après le verbe *crédere*. (Voyez No. 192, p. 331.)

(1) Le pronom *se* (soi) est toujours de la troisième personne, et on l'accompagne souvent du pronom *stesso* ou *medesimo* (même.) (No. 162, p. 107.)

(3) Voyez la note (2) du Thème précédent.

pas *à* (1) *vous?* Non, Monsieur, il n'est pas *à moi*, il est à mon frère. Je vous demande pardon, je croyois que c'étoit *à vous* plutôt qu'à *lui*. C'est *lui* (2) qui a causé tant de malheurs. Qui est là? C'est *moi*. Est-ce-*vous* qui avez frappé?

THÈME XXXI.

Sur les Pronoms Conjonctifs *ou dérivatifs.*

Ayez la bonté de *me* donner (3) ce livre-là. Il m'a promis de *me* faire entendre un joli sonnet, et de *me* mettre en (4) état d'*en* (5) faire. Donnez-*moi* un verre d'eau. Ne *me* (6) tourmentez pas d'avantage. Faites *lui* dire que je *le* verrai volontiers toutes les fois qu'il pourra venir (7) *me* voir. Je

Promis, *promesso.* Entendre, *sentíre.* Sonnet, *sonetto.* Verrai, *vedrò.* Toutes les fois, &c. *ogni qual volta potrà.*

---

(1) Le pronom personnel dans cette phrase et semblables, se rend en Italien par le pronom possessif: *è mio, è tuo, è suo, è nostro*, (No. 2, p. 304.)

(2) *Moi, toi, lui*, etc. précédés du verbe impersonnel, *être*, se rendent en Italien par *io, tu, egli*, etc. et le verbe *essere* devient personnel: *son io, sei tu, è egli*, etc. (No. 2, p. 304.)

(3) Mettez le pronom conjonctif *mi* après l'infinitif, ne formant avec lui qu'un seul mot et ayant soin de retrancher le dernier *e* de l'infinitif. (No. 124, p. 310.)

(4) Ajoutez un *i* à *stato* après la préposition *in*; *in istato.* (No. 21, p. 261.)

(5) *En*, se rend par *ne* quand il est pronom relatif. (No 3o. p. 366.)

(6) Les pronoms conjonctifs se placent devant l'impératif, lorsqu'ils sont précédés de la négative *non*. (No. 2, p. 311.)

(7) Employez la préposition *a* devant les infinitifs des verbes lorsqu'ils sont précédés d'un autre verbe de mouvement, tel que *andare, venìre, mandare*, etc. (No. 233, p. 344.)

ne puis pas *le* corriger de ses défauts. Il m'a dit qu'il *te* parleroit du même sujet, dont il *t*'a déjà parlé. Vous *vous* faites toujours prier pour si peu *de* chose. *Vous* rappelez-vous ce qu'il a fait? Oui, je *me* rappelle quelque chose. Ma mère *vous* parlera demain de la lettre que vous *lui* avez écrite. Jean, donne-*moi* (1) un mouchoir blanc, et à deux heures tu *me* donneras une tasse de chocolat. Comment *vous* portez-vous, M. le Marquis? Je suis enchanté de *vous* voir; vous *me* donnerez, j'espère, des nouvelles de nos amis d'Italie. Tous *se* portent aussi bien que *moi*, (2) du moins je *les* ai laissés tous en bonne santé. Je ne *vous* parle pas de ma cousine la marquise, je dînai hier avec elle, elle *se* portoit très-bien. Permettez-*moi* de *vous* demander si vous avez vu ces messieurs avec leurs enfants. Oui, je *les* ai vus, et je *leur* (3) ai parlé de vous. Bien, ouvrez-*leur* les yeux sur *leur* conduite scandaleuse. On dit communément: l'ami de tout le monde n'est ami de personne. Il y a des gens de ce caractère. Ils *vous* apperçoivent, *vous* tendent les bras, *vous* saluent, *vous* font des offres de service; enfin ils *vous* quittent, et demandent au premier qu'ils rencontrent, comment vous *vous* appelez. BOURDALOUE.

Dont, *di cui*. Rappelez, *ricordáte*. Jean, *Giovánni*. Mouchoir, *fazzoletto*. Tasse, *tazza*. Comment vous portez vous, *come state*. Je suis enchanté, *ho grandíssimo piacére*. Nouvelle, *nuova* (f.) Aussi bien que, *quanto*. Du moins, *alméno*. Santé, *salúte* (f.) Il y a des gens, *vi sono alcúni*. Tendent, *téndono*. Quitter, *lasciare*.

---

(1) Redoublez la première consonne du pronom conjonctif après un verbe, dont la dernière syllabe est accentuée. (No. 122, p. 309.)

(2) Après l'adverbe *come*, *quanto*, etc. on peut se servir de l'accusatif au lieu du nominatif. (No. 118, p 308.)

(3) *Loro* est toujours indéclinable, et doit ordinairement suivre le verbe. (No. 131, p. 312.)

THÈME XXXII.

Suite du précédent, et sur la particule relative en.

Je *me* trouve dans une bien mauvaise affaire, je ne sais comment je *m'en* tirerai. Mon père a reçu des Indes cinquante mouchoirs superbes, il *vous en* enverra six. Ayez la bonté de *le lui* dire, car je ne suis pas sûr de *le* voir ce soir. Combien avez-vous d'enfants? J'*en* ai deux ; c'est assez. Allez fermer (1) la porte, et puis ouvrez mon armoire, vous *y* (2) trouverez de l'argent, prenez-le, je *vous le* donne. Votre sœur a été malade et vous ne *lui* avez pas fait appeler un médecin. Oui, j'ai été *le* chercher, et j'ai parlé *à lui même*. Le voilà (3) qui vient. Ce qui (4) m'arrache au sentiment qui m'accable, c'est l'amour que je lui porte. Ma maladie m'empêche de sortir, *ce qui* me gêne beaucoup.

Je m'en tirerai, *ne uscirò.* Reçu, *ricevúto.* Enverra, *manderà.* Ce soir, *stasèra.* Combien avez vous d'enfants? *quanti figli avéte?* C'est assez, *sono abbastanza.* Armoire, *armádio.* Médecin *médico.* A lui même, *a lui in persóna.* M'arrache. *mi svelle,* ou *solleva.* Qui m'accable, *che mi opprime.* M'empêche, *m'impedisce.* Gêner, *incomodáre.*

---

(1) *Fermer la porte,* se dit en Italien, *chiúdere la porta,* et non pas *fermare la porta,* qui veut dire *arrêter la porte.*

(2) Y se rend en Italien pas *ci* ou *vi.* (No. 9°. p. 112.)

(3) *Voici, voilà* se dit *ecco* en Italien. Le pronom qui lui est joint doit se placer en un mot après *ecco :* ex : *éccomi, éccoti, éccolo,* etc. (No. 129, p. 311.)

(4) *Ce qui* se rend par *quel che* quand il est pronom démonstratif, mais il se traduit par *il che* quand il est relatif à une phrase antécédente, comme dans l'exemple qui suit. (No. 147, p. 318.)

THÈME XXXIII.

Sur les Pronoms Personnels, Conjonctifs, *et sur la particule relative* y.

Comme j'allois dernièrement au spectacle, je rencontrai en chemin un de mes amis. Je *le* priai d'y venir avec *moi* (1). Mais il *me* répondit qu'il *en* venoit, et qu'il y avoit tant de (2) monde qu'on n'y pouvoit pas entrer. Fuyez les procès sur toute chose; souvent la conscience s'*y* intéresse, la santé s'*y* altère, et les biens s'*y* dissipent; ce sont des idées folles, ne vous *y* fiez pas. Très-souvent on n' (3) aime que pour *soi* ceux qui ne vivent que pour *eux mêmes.* St. Evremont.—L'amitié est faite pour le sage, les ames viles et corrompues n'*y* ont aucun droit. Thomas.—Rendez les hommes bons, vous *les* empêcherez d'être ingrats; vous *leur* donnerez le véritable bien qui est la vertu. Fénélon.—Il est impossible d'aimer les hommes sans désirer de *les* servir; et il est impossible de *les* servir sans être bien avec *eux.* Nicole.—La paix est la porte du cœur; l'aversion *nous le* ferme, et *nous le* rend inaccessible. *Idem.*

Comme, *mentre.* En chemin, *per istrada.* Il y avoit, *vi era.* On n'y pouvoit, *non vi si potéva.* Les procès sur toute chose, *le liti d'ogni sorta.* S'y intéresse, *vi mette del suo.* S'y altère, *ne patisce.* Les biens s'y dissipent, *vi si getta via il denáro.* Corrumpu, *corrotto.* Sans être bien avec eux, *senza éssere in buona intelligenza con loro.* Fermer, *chiúdere.*

---

(1) Les pronoms *me, te, se,* avec la préposition *con* (avec) forment ensemble un seul mot; *meco, teco, seco.* (No. 9. p. 107)

(2) Supprimez le *de* en Italien avec les adverbes de quantité: *Tanta gente.* (No. 1, p. 355.)

(3) La négation doit précéder la particule *si: non si ama.*

THÈME XXXIV.

Sur les Pronoms Relatifs. (P. 113.)

Celui *qui* (1) pense à la bonté infinie de Dieu, deviendra bon. Combien de gens, *qui* pour s'être accoutumés à pécher contre les mouvements de leur conscience, pèchent sans remords et sans repentir. SAURIN.—Rien n'est si bas que d'être haut *à qui* vous est soumis. LAMBERT.—Ceux *qui* sont vains ont peine à descendre à des fonctions honnêtes, mais *qui* ne sont pas honorables. FLÉCHIER.—L'orgueil est presque inséparable de la faveur; c'est un poison subtil, *qui* se glisse insensiblement dans l'ame des grands. *Idem.*—Un jeune homme *qui* est docile aux conseils *qu*'on lui donne, et *qui* aime à en recevoir, aura infailliblement du mérite. Un jeune homme *qui* aime à se parer vainement, comme une femme, est indigne de la sagesse et de la gloire. FÉNÉLON.

Devenir, *diventáre.* Combien de gens, *quanta gente.* Accoutumé, *avvezzáto.* Mouvement, *moto.* Rien n'est si bas, *nulla di più vile.* Etre haut, *mostrarsi altiéro.* Soumis, *inferiore.* Ont peine, *hanno un certo ritegno.* A descendre, *ad abbassarsi.* Se glisse, *pénetra.* On lui donne, *gli si danno.* A en recevoir, *di ricéverne.* Se parer, *adornarsi.*

---

(1) *Qui* ou *que*, relatif, se rend par *che*; il ne change pas de terminaison, et s'emploie indifféremment au lieu de *il quale, la quale, i quali, le quali.* (No. 181, p. 125.)

THÈME XXXV.

Suite du précédent, et sur les Pronoms relatifs dont, *et* où.

J'ai vu ce fameux jardin, *dont* (1) vous m'aviez parlé, et la personne *dont* vous n'êtes pas content. L'état *où* (2) il est à présent fait vraiment pitié. L'ennui *dont* la vie humaine est affligée, n'est le plus souvent qu'un sentiment sourd d'une conscience tourmentée et d'un cœur mécontent de lui même. Boisgelin.—Du moment *où* les ambitieux n'ont plus ni théâtre, ni spectateurs, ils tombent accablés du poids d'eux-mêmes et ne se relèvent plus. La Harpe.—L'égoïsme est un vice presque général dans le siècle *où* nous vivons. Rousseau.—La maison *d'où* il est sorti ressemble à un grand palais. La maison *dont* il est descendu est une des plus nobles de la province. Le mensonge est un vice *dont* on ne sauroit avoir trop d'horreur. Je vous conseille, messieurs, d'étudier

---

Dont, *di cui.* Où, *in cui.* Pitié, *compassióne.* Affligé, *afflitto.* De lui même, *di se stesso.* Accablé, *oppresso.* Hors, *eccetto.* Egoïsme, *egoismo.* La maison d'où, *la casa di dove.* Sorti, *uscìto.* La maison dont, *la famiglia da cui.* Descendu, *disceso.* Dont on ne sauroit avoir, etc. *verso cui*

---

(1) Dont, *di cui*, est à la place du relatif *del quale, al quale*, etc. il ne change ni dans le nombre ni dans le genre, ne s'emploie jamais au nominatif, et se décline avec, *di, a, da.* (No. 182, pag. 125.)

(2) *Où*, se rend en Italien par *dove*, quand il est employé pour signifier le lieu, et alors il est adverbe de lieu ; mais il est pronoms relatif quand il sert à exprimer le temps, l'état, la condition, etc. et se rend en Italien par *in cui.* (No. 14, p. 361.

la Grammaire, *dont* (1) les règles sont si nécessaires. Celui *dont* ma mère vous avoit parlé n'est pas à Londres. Je dois (2) parler demain à ces messieurs et leur dire de présenter une requête au prince, *dont* le pouvoir égale presque celui du roi. Voilà une jolie fille *dont* la vertu égale la beauté, et *dont* (3) le frère de votre voisin vous a parlé ce matin. Cette affaire *dont* la fille de Madame N. me parla, il y a quelques jours, n'est pas encore terminée.

---

non v'è error che basti. Requête, *memoriále* (m.) Egale presque, *è pari quasi a quello.* Ce matin, *stamane.*

THÈME XXXVI.

Sur les Pronoms indéterminés.

(Pag. 117 de la Gram.)

Quelqu'un (4) m'a parlé de vous aujourd'hui et m'a dit *quelque* (5) chose de joli, je vous le dirai

---

De joli, *di bello.* Je vous le dirai aussi, *lo dirò anche a voi,*

---

(1) *Cui,* est souvent placé entre l'article défini et le nom; toutes les fois que *dont* est relatif au nom qui le suit; ex: *le* di cui *regole,* dont les règles. (No. 155, pag. 320.)

(2) Si le verbe *devoir* ne marque aucune obligation, mais qu'il exprime seulement une action future, alors il se supprime, et le verbe suivant se met au futur: *io parlerò domani.*

(3) Dans cette phrase et autres semblable il ne faut pas placer en Italien l'article du nom suivant devant *di cui,* car *dont* est le relatif de la *fille* régime du verbe *a parlé,* et non pas relatif au *frère.* (No. 156, p. 320.)

(4) Qualchedúno (quelqu'un), n'a pas de pluriel et on l'emploie toujours substantivement. (No. 4, p. 137.)

(5) Qualche (quelque), sert pour les deux genres, il n'a pas de pluriel, mais alors on se sert de *alcúni,* et *alcune.* (No. 3, p. 137.)

aussi, mais ne le dites à *personne*. *Plusieurs* (1) femmes m'ont promis de venir: il en viendra *quelqu'une*. *Chacun* (2) veut passer pour un honnête homme. *Chaque* (3) pays a ses usages. Il faut récompenser *chacun* selon son mérite. S'il n'y a pas de religion, *chaque* membre de la société peut faire ce que bon lui semble: alors *chacun* lâchera la bride à ses passions; *chacun* employera sa force à opprimer le foible, sa ruse à tromper le simple, et sa puissance à porter partout l'épouvante. SAURIN.—Les loix humaines ne sauroient suppléer à la religion, à *quelque* (4) degré de perfection qu'on les ait portées; elles se ressentent toujours de l'infirmité de ceux qui les ont données. *Idem.*—*Tout* (5) impie *et tout* libertin qui demande des miracles pour se convertir, n'en seroit pas moins libertin, ni moins impie après les avoir vus. BOURDALOUE.—Dire ce que *personne* (6) n'a osé dire, et rejeter *ce que tout* le monde dit, voilà en quoi consiste la supériorité d'esprit dont les incré-

---

Personne, *nessuno*. Ce qui bon lui semble, *quel che gli pare e piace*. Lâcher la bride, *allentare il freno*. Ruse, *astúzia*. Partout, *dappertutto*. Ne sauroient, *non potranno*. On les ait portées, *siano state ridotte*. Libertin, *scapestrato*. Qui de-

---

(1) *Parecchi*, (m.) *parecchie*, (f.) (plusieurs), n'a pas de singulier. (No. 13, p. 138.)

(2) *Ognúno* (chacun), est toujours employé substantivement et n'a pas de pluriel. (No. 2, p. 132.)

(3) *Ciascúno* (chaque), s'emploie substantivement et adjectivement, il n'a pas de pluriel. (No. 2, p. 132.)

(4) *Quelque*, est ici dans la signification de *quel que soit le*, et il se rend en Italien par *qualunque*. (No. 8, p. 137.)

(5) *Tout*, est employé ici pour *chaque*, et il se traduit en Italien par *ogni*. (No. 1, p. 132.)

(6) *Nessúno* (personne,) s'emploie sans le négation, quand il est placé devant le verbe. (No. 4, p. 134.)

dules se flattent. *Idem.—Quelqu'* (1) obstiné que soit un incrédule, il ne désavouera pas, s'il veut répondre sans déguisement, qu'il n'a commencé à douter de l'autre vie, que quand il à été de son intérêt que *tout* se terminât à celle-ci. *Idem.*

---

mande, *che richieda.* Désavouera, *negherà.* Déguisement, *dissimulazione.* Il a été de son intérêt, *ha creduto per se vantaggióso.*

THÈME XXXVII.

Sur le Verbe Impersonnel il y a, & il n'y en a, *dans tous les temps.* (Pag. 240, et 241.)

Il y a (2) du plaisir à rencontrer les yeux de celui à qui l'on vient de donner. La Bruyère.—*Il n'y a* rien où la patience éclate avec plus d'avantage que dans les injures. Fontenelle.—*Il n'y a* point d'amitié parfaite entre les méchants : le même principe qui les lie est celui-là même qui les désunit. Il *n'y a que* la vertu qui forme de véritables liaisons. Saurin.—*Il n'y aura* jamais de paix pour ceux qui résistent à Dieu. S'il *y a* quelque joie au monde, elle est réservée à la conscience

---

A qui l'on vient de donner, *a cui si è fatto del bene.* Eclate, *si manifesti.* Désunit, *disunisce.* Liaison, *vincolo*

---

(1) *Quelque*, joint à un adjectif séparé de son substantif, devient un véritable adverbe, et signifie *quoi que*, à *quelque point que: Un incrédulo, ostinato quanto si voglia*, etc.

(2) Il faut substituer le verbe *être* en Italien au verbe *avoir* employé impersonnellement avec la particule relative *y*, et le verbe *essere* doit être mis à la troisième personne du sing. ou du plur. selon que la chose ou la personne dont ou parle est au sing. ou au plur. (No. 256, p. 239)

pure. MAINTENON.—Qu'y a-t-il de plus digne d'envie que de pouvoir faire des heureux? MASSILLON. A l'assemblée où j'allai hier au soir *il y avoit* au moins quarante personnes. La semaine passée *il y eut* un grand incendie où *il y eut* environ dix maison de brûlées. Jusqu'à présent *il y a* toujours *eu* quelque accident semblable. *Il y avoit* déjà été plusieurs fois quand je l'y rencontrai. Si le temps ne change pas, *il n'y aura* pas de nouvelles pendant plusieurs semaines. Je doute qu'*il y ait* aucun auteur sans défauts. Je ne manquerois pas d'y *aller*, s'*il y avoit* de quoi satisfaire ma curiosité. Si vous n'étiez pas si pressé, *il y auroit* tout ce que vous désirez.

---

d'amicizia. De brûlées, *abbruciate*. Pendant plusieurs, *per più*. Je doute qu'il y ait, *dubito se vi sia*.

Résumé de tous les Verbes Irréguliers *avec leurs principales irrégularités: ce qui servira de guide pour voir en un clin d'œil l'irrégularité dans le passé Défini, et dans le Participe de tous les Verbes Irréguliers.*

PREMIÈRE CONJUGAISON, en *are.*

Infinitif.		*Présent.*	*Pas. déf.*	*Partic.*
Andare (1)	*aller,*	vado,	andai,	andato
Fare,	*faire.*	fo,	feci,	fatto
Dare (2),	*donner.*	do,	diedi,	dato
Stare (3),	*demeurer.*	sto,	stetti,	stato

2d. CONJ. en *ére* long.

CADERE.†	*tomber,*	cado,	caddi,	cadùto
DOVERE	*devoir,*	devo,	dovetti,	dovùto
DOLERE (4)	*plaindre,*	dolgo,	dolsi,	dolùto
—ACERE (5);		—áccio,	acqui,	aciùto
PARERE,†	*paroître,*	pajo,	parvi,	parùto
PERSUADERE,	*persuader,*	persuádo,	persuasi,	persuáso

(1) *Riandàre* (examiner) et *trasandàre* (négliger) ne doivent pas suivre leur primitif. (No. 233, pag. 169 de la Gram.) Dans les temps composés, le verbe *andare* est conjugué avec le verbe *essere.*

(2) *Ridàre* (redonner), doit se conjuguer selon *Dare ;* mais *Circondàre, Ridondàre,* &c. sont réguliers de la 1re Conjugaison.

(3) *Ristàre* (s'arrêter ou cesser) est le seul de cette terminaison qui prenne les irrégularités de *stare.*

(4) Ce verbe n'est personnel que réfléchi, *dolersi* (se plaindre): mais il est impersonnel dans le sens de *avoir mal à,* &c. *être fâché* ou *affligé de,* &c. *Mi Duole il capo,* j'ai mal à la tête. *Mi dolgono gli occhj,* j'ai mal aux yeux. *Mi duole della sua disgràzia,* je suis fâché de son malheur.

(5) Les verbes de cette terminaison sont *Piacére,* plaire: *Tacére,* taire: *Giacére,* être couché.

Infinitif.		*Présent.*	*Pas. déf.*	*Partic.*
POTERE,	*pouvoir,*	posso,	potei,	potúto
RIMANERE,†	*rester,*	rimango,	rimási,	rimasto
SAPERE,	*savoir,*	so,	seppi,	sapùto
SEDERE,†	*s'asseoir,*	seggo,	sedéi,	sedùto
SOLERE,†	*avoir coutume.*	soglio,	solei,	sòlito
TENERE,	*tenir,*	tengo,	tenni,	tenùto
VALERE (1)	*valoir,*	valgo,	valsi,	valùto
VEDERE,	*voir,*	vedo,	vidi,	vedùto
VOLERE,	*vouloir,*	voglio,	volli,	volùto

2de. CONJ. en *ere* bref.

	Infinitif.		*Pas. déf.*	*Partic.*
INCERE,	Víncere,	*vaincre,*	vinsi,	vinto
UOCERE,	Cuócere,	*cuire,*	cossi,	cotto
	Nuócere,	*nuire,*	nocqui,	nociùto
ORCERE,	Tórcere,	*tordre,*	torsi,	torto,
UCERE ou	Condurre,	*conduire,*	condussi,	condotto.
URRE,	Rilúcere,	*reluire,*	rilussi,	(sans part.)
ASCERE,	Náscere,	*naître,*	nacqui,	nato
ESCERE	Créscere,	*croître,*	crebbi,	cresciuto
OSCERE,	Conóscere,	*connoître,*	conobbi,	conosciuto
ADERE,	Invàdere,	*envahir,*	invàsi,	invàso
EDERE,	Chiédere,	*demander,*	chiesi,	chiesto
IDERE,	Rídere,	*rire,*	risi,	riso
ODERE,	Ródere,	*ronger,*	rosi,	roso
UDERE,	Chiúdere,	*fermer,*	chisi,	chiuso
ANDERE,	Spándere,	*étendre,*	spasi,	spaso
ENDERE,	Prendere,	*prendre,*	presi,	preso
ONDERE,	Rispóndere,	*répondre,*	risposi,	risposto
	Confóndere,	*confondre,*	confusi,	confuso

---

(1) Les temps composés de ce verbe sont formés du verbe *avere* ainsi que du verbe *éssere.*

† Tous les verbes ainsi marqués sont formés du verbe *éssere* dans leurs temps composés.

	Infinitif.		*Pas. déf.*	*Partic.*
ARDERE,	Ardere,	*brûler,*	arsi,	arso
ERDERE,	Dispérdere,	*disperser,*	dispersi,	disperso
ORDERE,	Mórdere,	*mordre,*	morsi,	morso,
ANGERE,	Piángere,	*pleurer,*	piansi,	piantó
INGERE,	Fíngere,	*feindre,*	finsi,	finto
UNGERE.	Púngere,	*piquer,*	punsi,	punto
IGERE,	Neglígere,	*négliger,*	neglessi,	negletto
ARGERE,	Spárgere,	*répandre,*	sparsi,	sparso
ERGERE,	Immérgere,	*plonger,*	immersi,	immerso
ORGERE,	Pórgere,	*présenter,*	porsi,	porto
EGGERE,	Léggere,	*lire,*	lessi,	letto
IGGERE,	Fríggere,	*frire,*	frissi,	fritto
UGGERE,	Strúggere,	*fondre,*	strussi,	strutto
OLGERE,	Vólgere,	*tourner,*	volsi,	volto
INGUERE,	Distinguere,	*distínguer,*	distinsi,	distinto
EGLIERE,	Scégliere,	*choisir,*	scelsi,	scelto
OGLIERE,	Tógliere,	*ôter,*	tolsi,	tolto
ELLERE,	Svéllere,	*arracher,*	svelsi,	svelto
ONERE OU ORRE,	Pónere,	*poser,*	posi,	posto
IMERE,	Opprímere,	*opprimer,*	oppressi,	oppresso
	Redímere,	*racheter,*	redensi,	redento
UMERE,	Assúmere,	*entreprendre,*	assunsi,	assunto.
OMPERE,	Rómpere,	*rompre,*	ruppi,	rotto
ORRERE,	Córrere,	*courir,*	corsi,	corso
ISTERE,	Assístere,	*assister,*	assistéi,	assistíto
UOTERE,	Scuótere,	*secouer,*	scossi,	scosso
ETTERE,	Méttere,	*mettre,*	misi,	messo
	Connettere,	*joindre,*	connessi,	connesso
IVERE,	Scrívere,	*écrire,*	scrissi,	scritto
	Vívere,	*vivre,*	vissi,	vivuto

UOVERE,	Muóvere,	*mouvoir,*	mossi,	messo
OLVERE,	Risólvere,	*résoudre,*	risolsi,	risoluto
TRARRE, ou TRAERE		*tirer,*	trassi,	tratto

N. B. 1°. Les autres verbes dérivés de ceux ci-dessus enoncés, suivent presque tous les mêmes inflexions; excepté ceux de la pag. 163 et 164 de la Grammaire.

2. Tous les verbes de cette Conjug. ont le Présent régulier; excepté ceux en *gliere* et en *liere* qui se terminent en *lgo, lgono; Pónere* et ses composés ont *pongo, pongono;* et *Trarre, traggo,* &c. Voy. leur Conjug. par ordre alphabétique, pag. 192, et suiv. de la Grammaire.

3e. CONJ. en *ìre.*

APRIRE,	*ouvrir,*	apro,	apersi,*	aperto
COPRIRE,	*couvrir,*	cuopro,	copersi,	coperto
OFFRIRE,	*offrir,*	offro,	offersi,	offerto
SOFFRIRE,	*souffrir,*	soffro,	soffersi,	sofferto
DIRE,	*dire,*	dico,	dissi,	detto
MORIRE,	*mourir,*	muojo,	moríi,	morto
SALIRE,	*monter,*	salgo,	salíi†,	salíto
UDIRE,	*ouir,*	odo,	udíi,	udíto
USCIRE,	*sortir,*	esco,	uscíi,	uscíto
VENIRE,	*venir,*	vengo,	venni,	venùto

Quant aux autres verbes de cette conjugaison qui se terminent en *isco* dans les trois temps présents et suiv. seulement, voyez la page 220 de la Grammaire.

* Ces quatre verbes ont aussi le passé défini régulier en *íi*, de même que le verbe *sentire.*

† Le Prétérit fait aussi *salsi, salse, salséro.*

THEME XXXVIII.

Sur les Verbes Irréguliers.

On *fait* (1) tout ce que l'on *peut*, et non pas tout ce que l'on *veut*. Tu *vas* partout. Il ne *peut* pas parler. Ils ne *savent* pas leur leçon. Ils vont à la campagne. Il me *donna* rendez-vous chez lui. Nous *fîmes* plusieurs parties de wist. Nous *donnâmes* la préférence aux dames. Elles nous *firent* beaucoup de politesses. Je *voulus* parler. Ils me *donnèrent* un démenti. En cas qu'ils *aillent* à la campagne, et qu'il *fasse* beau temps. Pourvu que je *donnasse* ma parole d'honneur. Ils *voudroient* bien s'en défaire. Nous ne *pourrons* faire tout dans une heure et demie. Il le *voulut* absolument. Je n'*appris* qu'hier votre accident. Nous *sûmes* bien nous en défaire. J'ai *fait* tout ce qu'ils *vouloient*. Je ne *saurois* quoi faire. Ils *pourroient*, s'ils vouloient. Nous *voudrions* bien, si nous *pouvions*. Mon frère *tomba* l'autre jour de cheval, et pendant une heure il *parut* mort. L'ayant *fait* transporter à la maison, je le *fis* coucher, mais je *suis fâché* de dire qu'il est *resté* estropié. Je *reste* toujours à la maison pour le soigner, et je suis *per-*

Faire, *fare*. Pouvoir, *Potére*. Vouloir, *volére*. Aller, *andáre*. Savoir, *sapére*. Donner, *dare*. Rendez-vous, *appuntamento*. Chez lui, *a casa sua*. Politesse, *gentilezza*. Démenti, *mentita* (f.) Pourvu que, *purchè*. Apprendre, *sapére*. Tomber, *cadére*. Paroître, *parére*. Je suis fâché, *mi dispiáce*.

---

(1) *On fait tout ce*, etc. traduisez: *Ognuno fa quello che può e non già quello che vuole*. Et non pas, *si fa tutto quel che si può*, etc. qui n'est pas selon le goût de la langue Italienne.

suadé qu'il *restera* au lit bien long temps. Je suis extrêmement *fâché* de son accident. A présent il se *plaint* de ne pouvoir plus aller à cheval. Je suis fort enrhumé; j'*ai mal* (1) à la tête. Je me *couchai* l'autre jour su l'herbe, où je m'endormis pendant deux heures.

Rester, *rimanére*. Se plaindre, *dolersi*. Enrhumé, *infreddáto*. S'endormir, *addormentarsi*.

THÈME XXXIX.

Suite du précédent.

Nous ne *devons nous plaindre* que de notre conduite. J'*ai l'habitude* de me promener tous les jours à sept heures du matin. Nous *devrions* nous taire, quand il ne nous est pas *permis* de parler. Ils se *turent*, tout attentifs à son discours, et ils *parurent* comme des statues. Faites comme vous *avez coutume* de faire, et vous ne vous *plaindrez* de personne. Je *resterai* en ville peut-être encore trois jours. Je *vis* Monsieur le Baron sortir de chez Mademoiselle la Baronne. Je *tins* pour certain qu'il ne voulait pas me voir. Je *garderai* votre secret. Il me *doit* de l'argent, et je ne *peux* pas lui en parler. Vous *devriez* vous persuader de la vé-

---

Devoir, *dovére*. Avoir l'habitude, *èssere sólito* (pag. 188.) Taire, *tacére*. Permis, *lécito*. Comme des statues, *come tante státue*. Avoir coutume, *solére*. Rester, *rimanére*. Voir, *vedere*. De chez Mad. *di casa della signora*. Tenir, *tenére*. Garder, *mantenére*. Plaire, *piacére*. Valoir, *valére*.

---

(1) Voyez le verbe *dolére*, et sa construction quand il devient impersonnel. (Pag. 182 de la Gram.)

rité. Je *voulus* parler, mais je me *tus* par prudence. Demain je *saurai* la vérité du fait. Il *fit* tout ce qu'il lui *plut*, ce dont il *resta* satisfait. Un homme en *vaut* bien un autre. Il *valut* beaucoup autrefois; il *vaudroit* encore davantage aujourd'hui. *Voudriez* vous qu'il me donnât ce qu'il n'a pas. Je *resterai* chez moi toute la journée. J'*allois* tomber, mais il me *soutint* fort heureusement (1).

J'allois tomber, *ero in procinto di cadére.* Soutenir, *sostenére.* Heureusement, *fortunatamente.*

THÈME XL.

Suite du précédent et sur les Verbes Irréguliers de la 2e. Conjugaison en ere *bref.*

Je vous *promis* derniérement de vous raconter l'histoire de feu Mr. N. Il *naquit* de parents fort pauvres, *vécut* assez tranquille avec les autres hommes, et après avoir *vécu* jusqu'à l'age de quatre vingt quinze ans, il mourut très-riche, la fortune lui ayant été favorable. Je *suis convaincu* que c'est comme vous le dites. Je *puis* vous assurer, m'*interrompit*-il, que cela me *plaît.* Je lui *répondis* de même. Vous avez *interrompu* mon discours plusieurs fois, quand j'allois (2) vous dire

---

Promettre, *prométtere.* Feu, *defunto.* Naître, *náscere.* Vivre, *vívere.* Convaincre, *convíncere.* Interrompre, *inter-*

---

(1) Pour la formation des adverbes superlatifs. (Voyez le No. 129, p. 90.)

(2) Dans cette phrase on ne se sert pas du verbe *andáre* en Italien: *Ero per dirvi.* (No. 231, p. 344.)

quelque chose de conséquence. Je m'*apperçus* qu'il étoit *affligé* de la nouvelle qu'il *reçut*, il y a quelque temps, de la perte de ses enfants. Nous étions *enflammés* de colère contre lui. Il se *rendit* aux ennemis après quelque résistance. Nous l'avous *assisté* autant que nous le pouvions. Benoît quatorze fut *élevé* au pontificat l'an mil sept cent quarante. Il fut *contraint* d'être rigoureux. Il *corrigea* les mœurs de son peuple. Il me *demanda* la raison de mon procédé.

---

rómpere. Répondre, *rispóndere.* S'appercevoir, *accorgersi.* Affliger, *affliggere.* Recevoir, *ricévere.* Enflammer, *accéndere.* Se rendre, *arrendersi.* Assister, *assistere.* Elever, *assúmere.* Contraindre, *costrìngere.* Corriger, *corréggere.* Demander, *chiédere.*

THÈME XLI.

Suite du Thème précédent.

Etant à la campagne, je *pris* plaisir à lire quelques vers que j'avois *composés* dans mon enfance : je les *lus* presque tous, et ils me *plurent* extrêmement. Il me *ferma* la porte au nez. Ma femme *accourut* au bruit que je *fis*, et *tomba* sans connoisance. On *fit* tout ce que l'on *put*, pour la faire revenir à elle. Quand elle eut *repris* ses sens, elle *voulut* s'en aller; mais comme elle ne pouvoit marcher, on la *conduisit* au logis en voiture. Pour ne pas être *exposé* aux rayons ardents du soleil, je *pris* la résolution de me mettre à l'ombre, et ayant *découvert* une forêt, je *résolus* d'y

---

Prendre, *préndere.* Composer, *compónere.* Lire, *léggere.* Fermer, *chiúdere.* Au nez, *in fáccia.* Accourir, *accórrere.* Revenir à elle, *rinvenire.* Reprendre, *ripréndere.* Conduire, *condurre.* Au logis, *a casa.* Exposer, *espónere.* Découvrir,

entrer ; lorsque je *parvins* à l'endroit qui étoit tout *couvert* d'arbres et *entouré* de buissons, je me *mis* à terre, *assis* sur un tapis vert très-agréable, où je me couchai, et bientôt je m'*endormis*. Or il *arriva*, pendant que je dormois, que j'*entendis* du bruit, j'*ouvris* les yeux et je m'*aperçus* que c'étoient des voleurs (ar moins ils me *parurent* tels), et je *compris* par leurs discours qu'ils avoient *tué* un homme, dont ils *partagèrent* l'argent, et ensuite chacun *pri* son chemin, et je restai tout *effrayé*.

---

scoprìre. Résoudre, *risólvere*. Parvenir, *giúngere*. Couvrir, *coprìre*. Entourer, *cìngere*. Mettre, *méttere*. Assis, *assìso*. Tapis vert, *vedúra* (f.) Très-agréable, *molto améno*. Arriver, *accadére*. Entendre, *inténdere*. Tuer, *uccídere*. Partager, *divídersi*. Effrayé, *atterrìto*.

THÈME XLII.

Suite du précédent.

J'ai *écrit* trois lettres pour l'Italie. Ma mère m'*écrivit* le mois passé que mon frère se *plaignoit* de ce que je ne lui avois pas *écrit* depuis long-temps. Je *descendis* hier dans le jardin, où je *cueillis* des poires et des pommes (1) superbes : Nous avons un poirier et un pommier magnifique ; j'ai déjà *cueilli* trois paniers de fruit de l'un, et deux de l'autre. Ils ont *commis* un grand crime. Il *com-*

Ecrire, *scrìvere*. De ce que, *perchè*. Descendre, *scéndere*. Pommes, *poma*. Cueillir, *cógliere*. Commettre, *commet-*

---

(1) Remarquez que les noms d'arbres sont masculins en Italien, et se terminent en *o*. Les noms des fruits sont féminins, et se terminent en *a*. (Voyez la note (1) du Thème XXV, pag. 135.)

posa un libelle diffamatoire contre le Pape, et puis l'*afficha* dans tous les coins, après l'avoir *lu* à toutes ses connoissances; mais comme dans le même ouvrage il avoit *compromis* plusieurs personnes de distinction, on le *prit* et on le *mena* en prison. Quand on *connut* qu'il étoit fou, on lui *permit* de s'en aller chez lui, dans la suite il se *conduisit* prudemment, *se corrigea*, et ne *courut* plus le risque de se faire pendre. L'excès de la liberté a toujours *corrompu* le genre humain, et l'à *réduit* à la fin dans un état de despotisme insupportable, et n'à *produit* que des horreurs. Je *contraignis* cette personne à me dire la verité au milieu de la rue, et j'étois *décidé* à l'obtenir de bonne grâce ou de force.

---

tere. Libelle diffamatoire, *libello famóso.* Afficher, *affiggere.* Compromettre, *comprométtere.* Mener, *condurre,* Connoître, *conóscere.* Chez lui *a casa.* Corriger, *corréggere.* Courir, *córrere.* Réduire, *ridurre.* Produire, *produrre.* Contraindre, *costríngere.* Décider, *decìdere.*

THÈME XLIII.

Suite du précédent.

A ce grand dîner d'hier la viande n'étoit pas *cuite.* Ses chagrins s'*accrurent* à cette triste nouvelle. Ils se *distinguèrent* beaucoup dans cette fameuse journée. Il *dirigea* sa course vers l'Espagne. Vous vous êtes *distingué.* Le tableau qu'il *peignit* étoit réellement *peint* avec goût. Il avoit été *dirigé* par de mauvais conseillers qui l'ont *détourné* du bon chemin qu'il avoit *pris.*

Cuire, *cuócere.* Accroître, *accréscere.* Distinguer, *distìnguere.* Diriger, *dirìggere.* Peindre, *dipìngere.* Détourner,

Après avoir *tué* un Roi, ils ont *élu* un Empereur. Les anciens Romains *érigèrent* des statues à tous les grands-hommes. Ils ont *exigé* de l'argent partout. On a *remis* sur pied les Jesuites qui avoient été *expulsés* depuis tant d'années. Il a *feint* d'être malade. Je *confondis* mes rivaux à force de patience. Je *feignis* d'être *vaincu* par eux, et la haine qu' ils me portoient, paroit à présent *éteinte*. Les Anglois se *défendirent* avec courage. Il *plongea* son épée d'abord dans le sein de sa femme, et ensuite dans le sien. Je vous prie de remettre l'*incluse* à Mr. N. Mon cordonnier m'a *fait* des souliers trop *étroits*. Je le lui ai *dit*, et il ne m'a pas écouté.

---

distógliere. Elire, *eléggere.* Eriger, *erìgere.* Exiger, *esìgere.* Remettre sur pied, *rimettere in piedi.* Expulser, *espéllere.* Feindre, *fìngere.* Confondre, *confóndere.* Eteindre, *estìnguere.* Defendre, *diféndere.* Plonger, *immergere.* L'incluse, *l'acchiusa.* Etroit, *stretto.*

THÈME XLIV.

Suite du précédent.

J'ai eu l'honneur d'être *introduit* chez M. le Duc. Je *lus* toute la gazette hier au matin, et je n'y trouvai aucune nouvelle. Avez-vous *lu* les œuvres de Metastase ? J'en ai *parcouru* une partie. Avez-vous *mis* tous les tableaux chacun à sa place. Je n'en ai pas *déplacé* un seul. Il se *cacha* dans la cave, et y resta *caché* toute la nuit. J'espère que je ne vous ai pas *offensé*. Vous vous *opposâtes* à mes desseins. Il fut *accablé* par la multitude. Il

---

Introduire, *introdurre.* Parcourir, *trascórrere.* Mettre, *mettere.* Déplacer, *rimuovere.* Cacher, *nascóndere.* Offenser, *offéndere.* Opposer, *oppónere.* Accabler, *opprìmere.*

le *frappa* et le *refrappa* à plusieurs reprises à coups de poing, et celui qui étoit *frappé* l'en remercioit infiniment. Il *pleurèrent* à chaudes larmes la perte de leurs biens. Ils se *mirent* à la fenêtre où ils *restèrent*, jusqu'à ce qu'il *disparût*. Je voudrois qu'il *mît* cela dans la boite. Je ne veux pas que vous le *mettiez* sur la table. Je ne le *mettrai* nulle part. *Prenez* encore de ce remède; non, Monsieur, j'en ai *pris* assez aujourd'hui, et j'en *pris* encore davantage hier. Sans Mr. S. qui vous a *protégé*, vous auriez été *mis* à une dure épreuve. Je me suis *piqué* le doigt avec une épingle. Vous avez *rallumé* le feu après l'avoir *éteint*.

Frapper, *percuotere*. A plusieurs reprises, *più volte*. Coup de poing, *pugno*. Pleurer, *piángere*. Rester, *rimanère* (187.) Piquer, *pungere*. Rallumer, *riaccéndere*. Eteindre, *estìnguere*.

THÈME XLV.

Suite du précédent.

Qu'est ce que vous avez *recueilli* de toutes vos peines? Il me *rejoignit* à deux milles d'ici. Ils lui *rendirent* ce qu'ils lui avoient *enlevé*. Il *réprima* sa colère. Ils *repoussèrent* les ennemis, après avoir été d'abord *repoussés* eux mêmes. Vous menez une vie trop *retirée*. Il ne me *reconnut* qu'après m'avoir regardé pendant long-temps. Je *ris* tant de cette histoire que je n'en pouvois plus. Avec une pierre il a *cassé* les vitres de ma boutique. Une autrefois il me *cassa* celles du Sallon, mais si je l'attrape la troisième fois, je lui *casserai* la tête. Vous avez *choisi* le meilleur, mais ils *choisirent* le pire de tous. Votre père *fit* tant de bruit,

---

Recueillir, *raccógliere*. Rejoindre, *raggiungere*. Rendre, *réndere*. Enlever, *tógliere*. Réprimer, *reprímere*. Repousser, *respìngere*. Retiré, *ristretto*. Reconnoître, *riconoscere*

quand il *descendit* pour déjeûner, qu'il ne me fut pas possible de rester un moment dans la maison. Il a été *délié.* Ils le *délièrent* pour le faire marcher. L'exécution de l'arrêt ne fut *suspendue* que pour trois jours.

Rire, *rìdere.* Casser, *rómpere.* Choisir, *scégliere.* Descendre, *discéndere.* Délier, *sciógliere.* Suspendre, *sospéndere.*

THÈME XLVI.

Sur l'emploi des Articles il *ou* lo *devant l'infinitif des verbes.* (No. 25, p. 55, de la Gram.)

C'est un grand plaisir que *d'*entendre dire du bien de ses amis, et *de* les voir heureux. Le triomphe de la religion est *de* consoler l'homme dans le malheur, et *de* mêler une douceur céleste aux amertumes de la vie. MARMONTEL.—*Dire* d'un homme colère, chagrin, capricieux ; c'est son humeur, n'est pas l'excuser, comme on le croit; c'est avouer, sans y penser, que de si grands défauts sont irremédiables. LA BRUYÈRE.—*Se donner* la mort par désespoir, c'est un crime; *la souhaiter* par accablement de chagrin, c'est une foiblesse; *s'y exposer* par zèle de son devoir, c'est une vertu; s'y dévouer pour Dieu, c'est un acte héroïque de religion. BOURDALOUE.—Le plus grand effort de l'amitié n'est pas *de* montrer nos défauts à notre ami; c'est *de* lui faire voir les

Que d'entendre, *il sentire.* Est de consoler, *consiste nel porger sollievo a*, etc. Aux amertumes, *con le amarezze.* Colère, *colérico.* Chagrin, *malincónico.* C'est son humeur, *che tale è il suo umóre.* N'est pas l'excuser, *ciò non serve a scusarlo.* On le croit, *si crede.* C'est avouer, *è un confessáre.* De si grands défauts, *difetti sì grandi.* Par accablement, *per oppressione d'animo.* S'y dévouer, *sacrificárvisi.* N'est pas de, *non consiste nel.* C'est de lui faire, *ma nel fargli.*

siens. La Rochefoucauld.—*Faire* du bien quand on le peut, en *dire* de tout le monde, ne *juger* jamais à la rigueur; ces actes de bonté et de générosité toujours répétés, vous acquièrent enfin une grande et belle réputation. Maintenon.—*Mettre* le bonheur où il faut, c'est la source de tout bien; la source de tout mal est *de* le mettre où il ne faut pas. Bossuet.—Ne *faire* sa cour à personne, ne pas *attendre* de quelqu'un qu'il vous fasse la sienne; douce situation, âge d'or. La Bruyère.

A la rigueur, *con rigore.* Vous acquièrent *vi acquìstano.* Il faut, *conviéne.* Fasse, *fàccia.* Douce situation, âge d'or, *che dolçe stato, o bella età dell' oro.*

THÈME XLVII.

Sur la construction des Articles. (Voyez la Gram. pag. 278, N°. 37.)

L'Article s'emploie. 1°. *Avec les noms communs.*

La Nature est le trône extérieur de la magnificence. *L'homme* qui la contemple, qui l'étudie, s'élève par degrés au trône intérieur de la toute puissance. Buffon.

2°. *Avec l'infinitif du verbe.* (No. 38.)

Le *manger* est plus nécessaire que *le boire.* Il est défendu *de faire* mal à personne. Il n'est pas toujours convenable *de dire* la vérité. Il n'est pas poli *d'interrompre* les autres quand ils parlent. Il est plus aisé *de donner* des avis, que *d'en recevoir.*

S'élève par degrés, *s'inalza gradualmente.* Toute puissance, *onnipotenza.* Défendu, *proibìto.* Convenable, *conveniente.* Donner des avis, *dar consigli.*

3°. *Avec les pronoms possessifs* mio tuo, suo, nostro, vostro, loro. (No. 46 et suiv.)

Il a pris *mon* livre, et a laissé le sien. *Ses* enfants sont très-jolis, mais les leurs le sont davantage. *Ses* sœurs ne parlent pas François comme les miennes. *Mon* père et *ma* mère sont très-prudents, mais *mon* frère et *ma* sœur ne le sont pas du tout. *Son* altesse royale est très-respectée. Ce matin j'ai eu l'honneur de baiser la main à son éminence.

4°. *Avec quelques noms propres considérés comme noms communs, et restreints à un seul individu.* (No. 51, p. 281.)

Deux des plus belles statues qui nous restent de l'antiquité sont *l'Apollon* de Belvédére et *la Venus* de Médicis.

Le sont davantage, *lo sono anche di più.* Ne le sont pas du tout, *non lo sono del tutto.* Ce matin, *stamáne.* Appollon, *Apóllo.* Vénus, *Vénere.* Médicis, *Médici.*

5°. *Avec les surnoms.* (No. 52, p. 282.)

La poësie de *l'Arioste* est plus animée et plus frappante que celle *du Tasse.* Avez-vous lu les œuvres dramatiques *de Metastase? Pétrarque, l'Arioste* et *le Tasse*, sont les trois plus grands poëtes Italiens. *La Corilli* et *la Fantastici*, deux poëtes célèbres, se sont distinguées par leur talent de faire des vers *extempore.* Les chanteuses les plus fameuses de notre temps sont *la Catalani, la Billington*, et *la Grassini.*

Arioste, *Ariosto.* Frappante, *Iriósa.* Tasse, *Tasso.* Métastase, *Metastasio.* Deux poëtes célèbres, *due famose poetesse.* De faire des vers extempore, *nell' improvvisáre*, ou

6°. *Avec le mot* Dieu, *lorsqu'il est précédé d'un adjectif ou d'un pronom, ou suivi d'un mot qui exprime la possession.* (No. 60, p. 284.)

Louange *au grand Dieu* qui opprima ses ennemis impies. Je suis tout plein *de votre Dieu.* Je ne connois *d'autre Dieu* que *le Dieu* d'Abraham.

---

nel far versi all' improvviso. De notre temps, *dei tempi nostri.* Abraham, *Abramo.*

THÈME XLVIII.

7°. *Avec les noms propres de pays, de royaumes et de provinces.* (No. 61, p. 284.)

Les habitants *de l'Europe* sont plus civilisés que ceux *de l'Asie, de l'Afrique,* et *de l'Amérique. L'Angleterre* et *la France* (1) sont deux puissances rivales. *La Lombardie* est une province *d'Italie* extrêmement fertile, et pleine de bons pâturages.

8°. *Avec les noms propres de rivières, de montagnes et de vents.* (No. 63.)

La Tamise est la plus fameuse rivière de la Grande Bretagne, fort commode pour le commerce, les plus grands navires pouvant la remonter jusqu'à

Civilisé, *incivilìto.* Europe, etc. *Európa, Asia, Africa, America.* Angleterre, *Inghilterra.* Lombardie, *Lombardìa.* Pâturage, *páscolo.* La Tamise, *il Tamìgi.* La remonter, *r.*

---

(1) Remarquez qu'un nom de contrée doit s'employer avec l'article, ou lorsqu'il est personnifié, ou lorsque l'esprit le prend dans un sens défini. On doit dire *l'interesse* dell' *Inghilterra. La nobiltà* della *Fráncia. I limiti* del *Portogallo,* etc.

Londres. *Le Pô* est la rivière la plus célèbre de l'Italie: il traverse le Piémont, le Montferrat, le Milanois, le Mantouan, et va tomber dans le golfe de Vénise. *Le Tibre* est une rivière très-fameuse du temps des anciens Romains: les eaux en sont toujours troubles.

Le Tibre qui n'a pas un lit si spacieux,
Une vague si forte, un cours si furieux,
Voit pourtant sous ses loix et le Nil et l'Ibère,
Voit l'Euphrate soumis, et le Rhin tributaire.
BREBEUF.

Les Pyrénées sont des montagnes qui séparent la France de l'Espagne. *Les Alpes* séparent l'Italie de la France, et les Apennins traversent l'Italie d'une extrémité à l'autre.

Le Borée ou *Aquilon* est un vent du septentrion qui purifie l'air, et lui donne la sérénité et la salubrité. Il empêche les édifices de se pourrir, il chasse la peste et les autres maladies, il emporte et précipite dans la mer les sauterelles qui ravagent les campagnes.—On n'entendoit que la douce haleine *des zéphirs* qui jouoient dans les rameaux des arbres. FÉN.

Tous les vents attentifs retenoient leurs haleines;
Le seul *zéphir* est libre, et d'un souffle amoureux
Il caresse Vénus, se joue à ses cheveux.—LA FONT.

---

montarlo. Rivière, *fiume* (m.) Le Pô, *il Po.* Le Piémont, etc. *il Piemonte, il Monferráto, il Milanése, il Mantováno.* Vénise, *Venézia.* Tibre, *Tévere.* Le Nil, l'Ibère, &c. *il Nilo, l'Ebro, l'Eufrate, il Reno.* Les Pyrénées, *i Pirenéi.* Les Alpes, *le Alpi.* Les Apennins, *gli Apennini.* Le Borée, *il Bórea,* ou *l'Aquilóne.* Il empêche, etc. *impedisce la putrefazione degli edifizj.* Sauterelle, *locusta* ou *cavallette.* La douce haleine, *il grato susurrár dei Zeffiretti.* Jouer, *scherzare.* Dans les rameaux, *fra' rami.* Tous les vents attentifs rétenoient leurs haleines,

\- - - - - - - - - - - *attenti*
Stávano cheti tutt' i maggior venti.—AR.
ou - - - - - - - - *intenti*
Fermáro in ária i lor susurri i venti.—TASSO.

THÈME XLIX.

Sur la Particule On. (Pag. 234 de la Gram.)

Que dit-*on* (1) de nouveau ? *On* dit que nous aurons la paix, mais *on* parle aussi de plusieurs autres choses qui ne nous regardent point. Ne dit-*on* pas que le pain est très-cher? *On ne* (2) parle pas de cela ; *on n'y* pense pas non plus ; enfin *on n'en* parle point. *L'on* (3) espère vieillir; et *l'on* craint la vieillese ; c'est-a-dire, *l'on* aime la vie et *l'on* fuit la mort. La Bruyère.—*On* attend avec impatience ce qu'*on* désire beaucoup. Quant à la paix, *on en* saura quelque chose dans quelques semaines, quoiqu'à présent *on n'en* dise rien. *On nous en* dira (4) quelque chose, quand *on lui en* écrira d'Italie; car *on* sait qu'*on lui en* écrit trois fois par semaine des lettres très-longues, de même qu'*on m'en* écrivoit l'année

---

Que dit-on? *che si dice.* Plusieurs, *parecchie.* Point, *affatto* ou *del tutto.* On n'y pense pas non plus, *non vi si pensa neppúre.* Enfin, *in somma.* On n'en, *non se ne.* Vieillir, *invecchiáre.* C'est-à-dire, *cioè.* Attendre, *aspettáre.* Quant, *in quanto.* On en saura, *se ne sapra.* On n'en dise, *non se*

---

(1) *On* se rend en Italien par *si*, et se place ordinairement devant le verbe, et quelquefois aussi par élégance on le met après. (No. 1°. p. 234)

(2) *On ne*, se dit *non si*, en plaçant toujours le *si* immédiatement devant le verbe. (No. 2°, et 3e. p. 234, et No. 130, p. 311.)

(3) La particule *l'* que l'on recontre devant la particule *on* en François, ne s'exprime pas en Italien.

(4) Il faudra tourner la phrase de l'actif en passif et dire, *il nous en sera dit*, en substituant quelquefois avec élégance le verbe *essere.* (No. 6, p. 234.)

passée, lorsqu'*on m'en* envoyoit en grande quantité cinq fois par mois au moins. Il est vrai qu'*on m'en* avoit écrit au long, parce que je n'avois rien à faire, mais à présent que je suis surchargé d'affaires très-pressantes *on m*'a fait savoir, qu'*on ne m'en* écrira plus la moindre chose. Celui qu'*on* aime, *on* l' (1) estime toujours plus qu'il ne vaut; celui qu'*on n*'aime point, *on* l'estime le moins qu'*on* peut. *On* cherche même à le mépriser, et *on* y réussit ordinairement. TRUBLET.—*On* apprend beaucoup plus facilement ce que l'*on* comprend que ce que l'*on* ne comprend pas. Si l'*on* savoit modérer ses désirs, *on* seroit souvent bien moins malheureux. Lorsqu'*on* a eu le malheur d'offenser quelqu'un, *on* doit travailler à lui faire oublier le déplaisir qu'*on* lui a causé.

---

ne dica. Envoyer, *rimettere* (irrég.) Cinq fois par mois au moins *cinque volte al mese per lo meno.* Au long, *a lungo.* Surchargé, *sopraggraváto.* Très-pressant, *di grand' importanza.* On cherche même à, *si procura anzi di.* Offenser, *offéndere.* Lui faire oublier, *fargli dimenticare.*

---

(1) On n'exprime pas en Italien les relatifs *le, la, les,* qu'on rencontre entre le verbe et la particule *on,* le nombre des verbes y suppléant entièrement. (No. 8e p. 236.)

Fin des Thèmes.

REGOLE ABBREVIATE

DELLA

POESIA TOSCANA.

Due sono, per quanto io ravvisar posso, le cose che nella Poesia Toscana considerar si debbono, cioè, i Versi in particolare, e i varj Componimenti, che dalla variata disposizione e dalla mescolatura de' versi risultano. Ma, poichè de' versi toscani singolar pregio è la Rima, dopo aver brevemente sul principio mostrato alcun saggio dell' origine della toscana poesia, divideremo il rimanente del trattato in tre Capitoli. Nel primo favelleremo del Verso italiano e di sue qualitadi; nel secondo della Rima; e nel terzo de' Componimenti diversi che poetando i Tocani hanno adoperato.

Origine della POESIA TOSCANA.

I Provenzali prima, e i Catalani o forse i Siciliani (come, per l'autorità del Petrarca, tiene il Castelvetro nella Giunta 8. al 1. libro del Bembo) intorno alla metà del dodicesimo secolo, al tempo dell' imperador Federico primo, quando era già ita in disuso, colla lingua insieme, la poesia Latina, cominciarono a mettere per iscritto qualche cosa in rime composta: dipoi tra per la vicinanza, e per la pratica che i Provenzali, sotto i lor Conti della casa d'Angiò regnante allora in Napoli, ebbero co' Toscani, portaron nelle terre loro lo studio di sì fattamente poetare, e molti componimenti rimati si diero fuora all' uscita dell' antidetto secolo.

Questa, che può dirsi infanzia e fanciullezza della lingua, così come della poesia Toscana, durò fino alla metà del tredicesimo secolo, quando, per opera di ser Brunetto Latini, cominciò più vigorosamente ad apparire. E non molto dopo, Dante Alighieri, discepolo di ser Brunetto, felice assai più e glorioso che'l suo maestro, ad alto grado d'eleganza e di bellezza l'Italiana poesia condusse; finchè poi da Francesco Petrarca, gloria immortale degl'italiani ingegni, fu di tanto splendore accresciuta, che più alto montar non potendo, si è veduta dopo lui gir passo passo alla vecchiezza inclinando. Fu sostenuta per alcun tempo da' sublimi spiriti, quali furono Pietro Bembo, Giovanni della Casa, Agnolo Poliziano, Ludovico Ariosto, Giacopo Sannazzaro ed altri; indi ristorata dal gran Torquato Tasso,

Il cui nome tra caldi ingegni ferve,

mostrava ella invidia portare a' tempi più avventurosi: ma poi moltiplicando la dappocaggine degli scioperati uomini, s'è paruta nella moderna usanza non pur dalla sua primiera gloria caduta, ma presso che spenta; onde dopo costui s'è veduto

Raro, o nessun, che 'n alta fama saglia.

CAP. I.

DEL VERSO.

Possiam nel verso due generalissime cose considerare, la Quantità, e la Qualità. Quantità, chiamiamo la sua grandezza, o per meglio dire, lunghezza, compresa nel numero d'undici sillabe, del qual numero prefisso non guari appresso ne mostrerem la ragione.

E già egli è ben noto, che le sillabe, o da una vocale che di per sè stia nel parlare, o da vocale insieme e da consonanti che ad essa unite star deono, compongonsi: ma quel che qui conviensi particolarmente avvertire, si è, che nel verso le più volte non una, ma più vocali

fanno una sola sillaba, o insieme unendosi nella pronunzia, come dittonghi, o una di esse dileguandosi.

Misuransi in una sillaba (purchè la voce non sia in fin del verso) *Mio, tuo, suo, lei, cui, lui, io, noi, voi, poi, sii,* s*ie*no, *ai*tare, *au*ra, m*au*ro, ed altre tali.

E così ancora i veri dittonghi, quali sono *già, cielo, pie*de, *lie*to, *uo*mo, *può, suo*le, *chio*ma, *chieg*gio, ed altri simili.

Si dilegua e perde la vocale qualora con altre si scontra; avvegnachè alle volte cotal perdimento si schifi per non rendere il parlar troppo rotto ed inciso, o per dare al verso vaghezza e maestà: onde si scrivono e si profferiscon tutte le vocali, non altramente che far soleano i Latini, come da buoni autori s'imprende.

"A Dio diletta, obbedìente ancella. *Petr.*
" Assisa in alta, e gloríosa sede. *Idem.*
" E d' altro ornata, che di perle od ostro. *Idem.*"

Perdesi ancor la vocale avanti alle consonanti nelle parole finite in *l*o, *me, mo, no, re, ro.*

" Com' perde agevolmente in un mattino. *P.* 2. *Son.* 8.
"Dove vestigio uman l' arena stampi." *P.* 1. *Son.* 28,

Ma tutte sì fatte parole nel testo a penna di propria mano del Petrarca, che nella Vaticana libreria si serba, veggonsi intere, e senz' apostrofi.

In quanto alla *Qualità,* tre sono quelle cose, che, per comune avviso, aggradevole e commendabil rendono ogni parlare: il SUONO, il NUMERO e la CADENZA: le quali, comechè bene stiano alla prosa nientemeno che al verso, tuttavia perchè nel verso e più appariscenti e più artificiate esser sogliono, verranno per noi in questo luogo tritamente esaminate.

Chiamiamo *Suono,* una tal convenevole armonia che dalle parole, come composte di sillabe e di lettere, risulta.

Per *Numero,* intendiamo l' acconcia disposizione e situamento delle parole, mediante gli accenti, in una tal determinata quantità di sillabe.

Cadenza diciamo il finimento di ciascun verso, a rispetto degli altri, ch'è quel ch'appellasi Rima. Delle quali tre parti, in cui si fonda la vaghezza e 'l concento del verso Italiano, partitamente ragioneremo. Ed a questa

terza qualità, secondo la divisione di sopra mentovata, un capo particolare daremo.

§ I.

Del SUONO, *e del valor delle Lettere.*

Il suon delle lettere, o in se stesse, o in quanto con altre ûnite sono, si può considerare. L'uno e l'altro conviensi alle vocali, perchè oltre il suono ch'a ciascheduna di esse è naturale, posson quel medesimo, per forza delle consonanti che loro s'accostano, alterare o diminuire. Il secondo appartiene alle consonanti, le quali non avendo di per sè alcun suono, tuttavia son come moderatrici del suon delle vocali. Prima dunque diremo del valor delle vocali, e poi di quello delle consonanti.

L'A, comechè più di spirito mandi fuori, più largo suono, e più magnifico rende.

A questo vicino è quel dell' O, che ritondo e sonoro spirito in sè contiene, benchè non così chiaro.

Mezzano, fra quel dell' A e dell' O, è'l suon dell' E, lo cui spirito non così libero e chiaro, come in quelle, ma ritenuto alquanto e schiacciato vien fuori.

Debole, leggiero e chiaro è quel dell' I; tuttavia dolce e grato reputasi.

Dell' U, ingrato più d'ogn' altro, come più basso e più tristo, è 'l suono.

Or questi tutti, assai più quando le sillabe son lunghe che quando brevi sono, s'intendono; onde avvisiamo, che gli eccellenti poeti hanno adoperato più o meno queste lettere, secondo che s'affaceano alla materia ch'essi avean per le mani. Così 'l Petrarca per rendere maestevole il principio del suo Canzoniere, di A e di O lunghe riempiè il primo verso:

"Voi, ch' ascoltate in rime sparse il suono.

Con molte I la sua doglia in quell' altro esprime:

"Di quei sospiri, ond'io nutriva il core."

Ed I ed E intralciate, la debolezza esprimono in quello:

"Si è debile il filo, a cui s'attiene." *Idem.*

Ma sopra tutto, per dar a divedere il dolore, che dalla

vergogna de' suoi passati falli se gli cagionava, mirabilmente unisce più sillabe in *me* e *mi*, suoni piangenti, nello stesso primo sonetto :

" Di me medesmo meco mi vergogno."

Il che senza dubbio l'avvedutissimo poeta il fe', seguendo la traccia di Cicerone, di Omero e d' altri Greci, siccome quivi avvertì maestrevolmente il Castelvetro.

Delle Consonanti dir si può in grosso, che ove raddoppiate sieno, forte accrescono il suon delle vocali, e più grandi e più sonore le rendono ; come scorgesi in quel miracoloso ternario del Casa, di cui lo sponitore Sertorio Quattromani afferma, avanzar tutta la poesia Greca, Latina e Toscana, e che l'ultimo suo verso più tosto può invidiarsi che imitarsi :

" Qual dura quercia in selva antica, od elce
" Frondosa in alto monte ad arar fora,
" O l' onda, che Cariddi assorbe e mesce." *Son.* 40.

Come quell' altro del medesimo Casa, d'ogni grandezza e magnificenza ripieno, per lo scontro delle vocali :

" E'l alto imperio antico a terra sparse." *Son.* 35.

Alle volte scontrandosi, asprezza e resistenza recano al verso, e si confanno ad esprimere le cose dure ed indomite ;

" Ella si sta pur come aspr' Alpe all' aura." &c. *Petr.*

Quel poco, che qui per noi s' é detto, basterà a far conoscere tanto o quanto a chiunque rimar voglia, che debbon porre ogni lor cura nell' accostamento delle parole, che nel verso per esprimere varj affetti s'adoperano.

§ II.

Dell' NUMERO, *e dell'* ACCENTO.

Numero dissero i Latini, e i Greci *ritmo*, quel che noi comunalmente chiamiamo *tempo* e *misura* nel canto e ne' balli, il qual tempo nasce dalle varie pose che ha il suono o 'l ballo, onde risulta la varietà e la diversità, e la diversa armonia ; il perchè nella nostra bisogna definir possiamo il Numero : *Misurata ragion di composizione*,

per la quale attamente corre, ed acconciamente si posa il verso.

Or sì fatto convenevol corso, ed acconcio posamento del verso, come da varj suoni, che le lettere e le sillabe a formar vengono, derivi, dee principalmente considerarsi negli accenti, che nella lingua separar non si possono dalla lunghezza della sillaba, in quanto il trattenimento del parlare dinotano. E nel contare i versi, comunque di varie parole composti, son come una parola in varie parti recisa.

Cotali pose nel verso aver debbono certe e determinate sedi, acciocchè dalla prosa distinto sia, ed acciocchè la propria sua armonia ritenga: perciocchè senza esse, dal numero delle sillabe in fuora, nulla sembianza avrebbe di verso, come se un dica:

"Voi, ch'in rime sparse il suono ascoltate:

Perchè dunque abbia il verso spirito e nerbo, dee l'accento nella decima sillaba necessariamente sortire, poichè qual saria, se si dicesse,

"O vestita di sol bella Vergine,"

quel che leggiadramente disse il Petrarca

"Vergine bella, che di Sol vestita. *P. 2, Can. ult.*

Nè questo basta all' armonia del verso, uopo è che l'abbia in una delle sillabe pari fuor della seconda, cioè, o nella quarta, o nella sesta, o nell' ottava, di che potranno gl' intendenti della musica alla terza, o alla quinta proporzione o sia corrispondenza tener la mira. Nella quarta l'ha quello,

"Se la mia vìta dall' aspro tormento." *Petr.*

Nella sesta quell' altro:

"Passavan dolcemènte ragionando. *Idem.*

Nella sola ottava malagevolmente per avventura troverassi, e radissimo nel Petrarca, nè senz' artificio,

"Come chi smisuratamènte vole. *Idem.*

Sia dunque nostro accorgimento di schifar tai versi, che non hanno accento se non su l'ottava, essendo questo

dal principio del verso troppo rimota; e reo sarebbe il sentire:

"Piòvommi lagrime amare dal viso."

Ma nella quarta, e nella sesta acconciamente s'alloga, come:

"Piòvommi amàre làgrime dal viso." *Petr.*

O nella quarta, e nell' ottava,

"L'oro, e le pérle, e i fior vermígli e bianchi. *Idem.*

O nella sesta, e nell' ottava,

"Di pensier in pensiér, di mònte in monte. *Idem.*

Quando però in tutti e tre questi luoghi cadesse l'accento, compiuto per ogni banda, e perfetto sarebbe il verso:

"Voi, ch'ascoltàte in ríme spàrse il suono. *Idem.*

E quando in tutte le sillabe l'accento avesse, bellisimo sopramodo e gravissimo sarebbe, qual per comune credenza stimasi quello,

"Fior, frònd', erb' òmbr', antr', ònde, aure soàvi."
Idem.

Da queste pose nasce la volubilità e velocità, o la gravità e tardanza del verso, che alle varie passioni acconciar debbe il poeta. Così quel verso, che non prima della sesta rinvien sua posa, è veloce e volubile:

"O invidia nemíca di virtute." *Idem.*

E quel, che l'ha in su la quarta è tardo e grave:

"Solo, e pensòso, i più deserti campi
Vo misuràndo a passi tardi, e lenti. *Idem.*

Quindi si scorge, che i primi archittetti della volgar poesia non più lontane vollero le pose e le corrispondenze ne' tempi, che di terza in terza, o di quinta in quinta, acciocchè più sensibile e grata l'armonia riuscisse: e nel verso più lungo, qual è quel d'undici sillabe, non più che cinque terze, mettendo il primo tempo o posa nella seconda, e cominciando dalla decima sillaba, in cui si fa necessaria posa, nè più di tre quinte trovar si possono, come da 10 a 6. da 8 a 4. da 6 a 2. E ben potremmo queste pose del verso Italiano paragonar co' piedi del

verso Latino, camminando e procedendo quello per le sue pose, non altrimente che questo per i suoi piedi.

Ed affinchè non rechi maraviglia l'undecima sillaba soperchia a questa misura, dee ciascun sapere, ch'ella è nata della stessa posa o cadenza finale, che come quella, ch' è l'ultima del canto, richiede più lunga, e sensibil dimora della voce sopra sè; il che fare in altra guisa non si potea, se non ripetendo la medesima sillaba, come sovente ha fatto il nostro Dante, che nella fine trovandosi parole d'una sillaba, o quella medesima ripetè, come nell' *Infer*. 26.

"Noi ci partimmo, e su per le scalee,
Che n'avean fatte i borni a scender pria,
Rimontò 'l Duca mio, e trasse mèe.

o vietando ciò il suon della sillaba stessa forse men grato, una E vi aggiunge; come quando mise, *sue, giue,* in vece di *su, giù* ed altre.

Ora posto cotal prolungamento della finale, di leggieri si scorge come dalle medesime pose sian sorte ed uscite le varie spezie di versi. E prima in quelle, che hanno usate frequentemente i Toscani, cioè, di cinque e di sette sillabe: poichè quel di cinque è nato dal complimento del verso nella posa della quarta sillaba, la quale, come lunga nel fine, prolungandosi o raddoppiandosi, la quinta sillaba ha prodotta. Ed in sì fatto verso l'accento dee fermarsi sulla quarta e sulla seconda, che si rispondon per terze, come:

"Già córonàta.
Bench' i' sia tèrra.
Ch' umàna càrne."

E quel di sette dal troncamento della sesta posa, di cui il suono prolungato fa la settima sillaba. E in questo l'accento deve allogare o nella seconda che risponde in quinta alla sesta, o nella quarta che in terza la risguarda, o in entrambe:

"Le vìte son sì corte,
Sì gravi i còrpi, e frali."

Que' di otto e di dieci sillabe si son fatti dal troncamento nell' ottava posa, restando però tronca e sospesa

la voce nel medesimo finimento, senza distendersi o raddoppiarsi: il che, perchè nella continuazione di più versi della medesima sorta, disdicevole oltre modo e spiacevole riusciva, ne' versi d'otto si è l' accento su la settima arretrato, per dare il giusto finimento a' versi; come quei del Metastasio:

" E la féde degli amànti
Come l'Araba Fenìce,
Che vi sìa ognun lo dice,
Dove sìa nessun lo sa."

I versi di dieci sillabe non hanno niente di vario da que' d' undici, se non che muojono su l' accento dell' ultima sillaba: come Dante *Inf.* 4.

" Abraàm Patriarca, e David Re,
Israél con suo padre e co' suoi nati,
E con Rachele, per cui tanto fe."

E sì fatti chiamansi versi tronchi o zoppi, da non usarsi se non con molta accortezza, e con proprietà; come veggiamo aver fatto il Petrarca, ove per espor la forza ch'a se stesso far conveniva, allontanandosi dal suo amore, e lo stato violente in cui si trovava, disse:

" Quanto posso mi spetro, e sol mi sto." *P.* 1. *Can.* 11.

Rimangono a considerarsi i versi di dodici sillabe, che sdruccioli e pastorali altresì chiamiamo, poichè di essi il più si fa uso nelle cose pastorali, come leggiadramente fatto ha nella sua Arcadia il Sannazzaro, tali sono:

" Questa vita mortale al dì somígliasi,
Il qual, poichè si vede giunto al términe,
Pien di scorno all' Occaso rinvermìgliasi." *Egl.* 8.

L'Ariosto se ne valse per commedie, come di quelli, che più ch' ogni altro assomigliano in parte a que' Giambici, che gli Antichi in tai componimenti adoperavano. Quindi vien, che nello stil grave sien rigettati, e sol tanto possono alcuna fiata averci luogo, quando la voce termina in vocale pura, come nel Petraraa. P. 1. Son. 100.

"Qual Scithia m'assicura, o qual Numidia,
Se ancor non sazia del mio esilio indegno,
Così nascosto mi vi trova invidia?"

E così anche nella terza stanza della canzone rilevantissima :

"Spirto gentil, che quelle membra reggi." P. 1. C. 6.

Negli sdruccioli le medesime leggi osservare e mantener si deono, che in quegli d'undici sillabe.

CAP. II.

DELLA RIMA.

IL nome di rima vien senza dubbio dalla voce Greca *Ritmo*, la quale benchè propriamente, come dianzi dicemmo, *numero, posa, e tempo* significasse, oggi comunque si sia, per comune usanza si prende per lo suono che fa il finimento d'un verso, come corrispondente al finimento d'un altro, onde nasce il concento.

E noi abbiam di sopra veduto, ch'il concento della rima sta posto nelle due ultime sillabe del verso, comprendendo non solo le due vocali, ma le consonanti altresì che fra quelle frammettonsi: come, *amo, bramo; rima, cima; versi, tersi*, &c. Nè rima farebbe, *amo* con *sovrano*; *rima* con *riva*; *verso* con *certo*, &c. quantunque le vocali sien le medesime, che, come innanzi detto abbiamo, modificando le consonanti il suon delle vocali, dove le consonanti diverse sieno, le vocali piú o meno alterate, non bene fra esso loro si corrispondono nè s'accordano.

Intendasi ciò de' versi regolari ed interi, perchè ne' versi rotti e mozzi, basterà che l' ultime accentate s'accordino. E negli sdruccioli debbonsi le tre ultime sillabe corrispondere colle consonanti che fra la tre vocali stan poste, non potendosi rimare, *pascere e spargere* : *organo e orfano* : ma *pascere e nascere : organo e sorgano*.

Il suon delle rime dee sopra ogn' altra cosa alla materia, di cui si parla, essere adatto, e la scelta delle lettere in essa, piú che in ogn' altra parte del verso, esser dee intendevolmente ricercata; onde alle cose alte e sublimi servono le rime, in cui l'A e l' O, rattenute ed ingrandite dalle

consonanti tramezzate, come nel Petrarca: P. 10. Son. 2.

" Rotta è l'alta colonna, e'l verde làuro,
Che facean ombra al mio stanco pensero;
Perduto ho quel, che ritrovar non spero
Dal Borea all' Austro, e dal mar Indo al Màuro."

Per esprimere l'asprezza delle cose, rime scabrose convengonsi:

" Onde come nel cor m'induro e' nnaspro,
Così nel mio parlar voglio esser aspro. Can. 71.

E dure, ove forza o durezza notar si debba:

" Al cader d'una pianta, che si svelse,
Come quella che ferro o vento sterpe,
Spargendo a terra le sue spoglie eccelse,
Mostrando al Sol la sua squallida sterpe. Son, 50.

Dolci e piacevoli per le cose amene, come:

" Zeffiro torna, e'l bel tempo rimena
I fiori e l' erbe, sua dolce famiglia,
E garrir Progne, e pianger Filomena,
E Primavera candida e vermiglia.

Piane e tenui nel pianto, come:

Valle, che de' lamenti miei se' piena;
Fiume, che spesso dal mio pianger cresci;
Fere silvestre, vaghi augelli e pesci,
Che l' una e l'altra verde riva affrena. Son. 33.

E confacenti al luttuoso stato del Poeta son quelle:

" Anima bella da quel nodo sciolta,
Che più bel mai non seppe ordir natura,
Pon dal Ciel mente alla mia vita oscura,
Da sì lieti pensier a pianger volta. Son. 37.

E non finiremmo mai, se tutto l'artificio di questo singolarissimo Poeta nella scelta delle Rime notar volessimo. Basterà avvertir di adattare il suon delle Rime alla materia, che per le mani avrassi; e ad ingegnarsi oltracciò, che non sieno le Rime triviali, cioè dire, parole che han facile consonanza con altre assai, come sono gl'infiniti, *Amare, Udire* e somiglianti, facendo la rarità della Rima più vago e maraviglioso il Componimento; benchè in

ciò sia da sfuggirsi anche l'affettazione. Lasciamo stare, che la stranezza della Rima ne adduce in grandi strette; e se in generalità si fu detto esser

la prima
Fra' tormenti la corda, e poi la Rima,

quando la Rima sia troppo malagevole, il Componitore sarà molto impicciato. Quindi vien poi la dura necessità di trascorrere in voci mostruose, di cui tutta ribocca la Commedia di Dante: sicchè il Bembo nella fine del 2. delle Prose giustamente la rassomiglia a un bello e spazioso campo di grano, che sia tutto d'avena e di loglio, e di erbe sterili e dannose mescolato. O pur si viene a cadere in Latinismi, che non minore storpio è nel nostro Volgare, e sentono fieramente della pedanteria. Di tal pecca non fu sempre esente la Fenice de' Poeti, il Petrarca, dappoichè nel Sonetto,

"Pasco la mente d'un sì nobil cibo," *Son,* 160.

per aver presa Rima così strana, ebbe indi a mettervi *Bibo*; *Describo, Delibo,* voci al nostro idioma tanto peregrine, quanto le Persesche. Ed altrove:

"Lega il cor lasso, e i lievi spirti cribra." *Son.* 165.
"Ch' ogni basso pensier dal cor m'avvulse." *Son.* 87.

Tanto basti per ammonimento, che la rima non si vuol torre feriale e da dozzina; ma nè anche sì difficile e straordinaria, che ne sforzi, mal nostro grado, a cercar parole barbare o inusitate, che bruttamente sformino le Composizioni.

Tessitura delle RIME,

La tessitura delle Rime risguarda il risponder dell' una all'altra; per la qual cosa determinare, è d'uopo considerare tre sorte di Rime; Regolate, Libere, e Mescolate. Regolate appellansi quelle Rime, il cui spazio di corrispondenza viene stabilito dall'arte, e che mutare in modo alcuno non si possono dal Poeta. Tali sono nelle Ottave, Capitoli, e Sestine. Di cui nelle prime si rispondon le Rime per terza ne' primi sei Versi, e si stringe poi l'armonia ne due ultimi, che insieme rimano. Ne' Capitoli, che perciò terze Rime s'appellano, la medesima tessitura

senza variazione s' osserva. Ma nelle Sestine, ch' ebbero il nome, perciocchè le loro Stanze contengono sei Versi, l' ordine stabilito e prefisso di rimare è ben da' precedenti diverso; poichè nella prima Stanza non si fa la rima, ma ben nella seconda colla prima, in tal guisa, che vicendevolmente il primo Verso della seguente fa Rima coll' ultimo dell' antecedente, e di poi il secondo col primo, il terzo col quinto, il quarto col secondo, il quinto col quarto, il sesto col terzo, delle quali consonanze si vedranno gli esempj, ove si tratterà de' varj Componimenti.

Libere Rime son quelle che non hanno alcuna legge, o nel numero de' Versi, o nella maniera di rimare, o semplicemente nel rimar con altre, o no: tali sono ne' Madrigali, i quali comprenderanno tanti Versi con quanti farà acconcio al Poeta spiegar tutto il suo intendimento; e questi Versi rimerà insieme o no, e le Rime allogherà o vicine o lontane, a suo talento. Del che potrà ciascuno osservar gli esempj ne' buoni Autori che dopo gli Antichi fiorirono, poichè questi più ristretti furono in sì fatti Componimenti.

Mescolate sono le Rime ne' Sonetti e nelle Canzoni. Ne' Sonetti, perciocchè ora per terze continuate, ora per coppie, e per quarte sono ne' Quadernarj; e variatamente intessute ne' Ternarj, come si vedrà parlandosi del Sonetto.

Nelle Canzoni son mescolate la Rime, perchè nella prima Stanza son libere ad arbitrio e piacer del Poeta; ma nelle altre son regolate, dovendo seguir sempre l' ordine della prima, e quelle leggi inviolabilmente guardare, che su 'l principio ciascuno a sè stesso liberamente impose.

Non dee però sì fatta libertà le leggi dell' armonia trascorrere, e tanto allontanar l' una dall' altra le Rime, che siaci dalla memoria caduta la prima, quando le risponde la seconda dopo lungo giro di Versi, e d' altre Consonanze. Il Petrarca nelle più alte e magnifiche Canzoni, (che molte ne ha,) non più dilungò la consonanza delle Rime, che di sei Versi. E se in alcune Ballate (che alle medesime leggi, a cui le Canzoni son sot-

toposte, soggiacciono) si trova distratta la Rima sin dopo l' undecimo Verso, fia bene avvertire, che ciò non è propriamente Rima, ma una tal ritornata, che noi *Ritornello* chiamiamo, vedendosi nella prima Stanza compiuta la prima Rima, come può ciascun vedere nella Ballata prima e seconda del Petrarca.

Ogni foggia di Rima, o Regolata, o Libera, o Mescolata, ha per regola stabilita, che non possa la medesima voce repliscarsi, rimando con se stessa, se non fosse in diverso significato, come rimano questi due Versi nello stesso Petrarca,

" Con l' altro richiudete da man manca,
Perch' a la lunga via tempo ne manca. *P.* 1. *Son.* 45.

poichè nel primo Verso è nome, nel secondo è verbo. So ben io che si fanno tolora Ottave, in cui non rimano altre, che due sole voci nello stesso significato, qual è quella dell' Anguillara nel primo delle Trasformazioni d' Ovidio, ove descrive il Caos, *Stanza* 3 :

" Pria che 'l Ciel fosse, il Mar, la Terra e 'l Foco,
Era il Foco, la terra, il Cielo e 'l Mare:
Ma 'l Mar rendeva il Ciel, la Terra e 'l Foco,
Deforme il Foco, il Ciel, la Terra e 'l Mare.
Ch' ivi era e Terra, e Cielo, e Mare, e Foco,
Dov' era e Cielo, e Terra, e Foco, e Mare,
La Terra, il Foco, e 'l Mare era nel Cielo,
Nel Mar, nel Foco, e nella Terra il Cielo.

E quell' altra ingegnosissima dell' Ariosto. *Cant.* 27. *Stanza* 45.

" Fè porre quattro brievi, un Mandricardo
E Rodomonte insieme scritto avea;
Nell' altro era Ruggiero e Mandricardo,
Rodomonte e Ruggier l' altro dicea;
Dicea l' altro Marfisa e Mandricardo, &c.

Ma questi son rari esempj, che o necessità, o singolar leggiadria potrà far gradire.

CAP. III.

DE' VARJ COMPONIMENTI

AVendo ragionato del Verso, delle sue varie spezie, e di suoi fregi, quinci ragionevolmente dirassi de' varj Componimenti, che sono l' unione e mescolanza de' Versi, perchè coloro, che allo studio della Poesia daranno opera, possano convenevolmente valersene. Farem dunque parola, prima di que' Componimenti, che tutti di Versi interi s' intessono; dipoi di quelli, che mescolati hanno gl' interi co' rotti; e terzo di quelli, che tutti di rotti sono composti.

Ma perchè tutt' i Componimenti, de' quali parleremo, saran soggetti alle leggi della Rima, non uscirem dal proposto, se alcuna cosa diremo de' Versi sciolti in questo cominciamento.

§ I.

De' Versi Sciolti.

Chiamansi Versi sciolti, qualunque non sono dalle Rime legati ad altri; anzi vizio sarebbe, se Rima alcuna fra loro apparisse; il perchè bisogna del tutto sfuggirle. Ma da altra banda debbono esser ricchi di nobili pensieri, di acconce figure, e di vaghe forme di parlare, sbandeggiare le cadenze tronche e gli sdruccioli, ed in genere tutt' i Versi languidi e snervati, o per lo numero infelici. Ed a ragione; posciachè non avendo i Versi sciolti quel vezzo della Rima che ci diletica gli orecchj, quando non sian perfetti più che più, riescono nojosi ed incomportabili fuor di misura.

Questa maniera di versificare, come molto somigliante all' Eroica Greca e Latina, si è da valenti uomini adoperata in traslatar Poemi fatti d' Esametri, qual si è *l' Eneide di Virgilio* d' Annibal Caro; o in farne nuovi a somiglianza de' Greci e de' Latini, qual si è *l' Italia liberata da' Goti*, del Trissino; *il Diluvio Romano* dell' Alamanni, e *la Georgica* del medesimo; ma torniamo al nostro proposito.

§ II

De' COMPONIMENTI *formati di* VERSI *interi.*

Tali solo le *Stanze d' ottava rima,* i *Capitoli,* le *Sestine,* e i *Sonetti,* de' quali particolarmente ragioneremo.

---

1. *Delle Stanze d' ottava rima.*

Ebbero tai Componimenti sì fatto nome, parchè fra lo spazio di otto Versi compiono il giro e la varietà della loro tessitura. Tiensi per fama, il Boccaccio di queste essere stato inventore, e *la Teseide* primamente in cotal forma aver messa in luce. Il Bembo crede che fossero da' Siciliani ritrovate, comechè essi non usassero di comporle con più che due Rime, perciocchè lo aggiugnervi la terza, che ne' due Versi ultimi ebbe luogo, fu opera de' Toscani.

Si adoperano comunalmente nel compor materie lunghe, ove l' altre spezie di componimenti più nella loro tessitura intrigate, meno atte riuscirebbono. I Poemi Eroici tutti in Ottava Rima sono composti, nè altramente far si conviene, almeno per prescritta usanza.

Le leggi di queste Ottave Rime si riducono a molto poche. Primieramente, poichè il principal uso di loro è nelle materie alte ed Eroiche, uopo è che i loro Versi sieno ben contesti e sonanti, secondo le regole dianzi arrecate, di cui norma ne sia la Gerusalemme Liberata dell' immortal Torquato.

Le Rime, che ne' sei primi Versi per terza accordano, e negli ultimi due per coppia, richieggono più che altrove le studio e l'arte : nè sia cosa gran fatto difficile, essendo la Consonanza fra sole tre voci, dalle quali l' ultima coppia ha separate Rime. Sia per esempio quella dell' Ariosto, *Cant.* 38, *Stanza* 12.

" Marfisa incominciò con grata voce :
Eccelso, invitto e glorioso Augusto,
Che dal mar Indo alla Tirintia foce,
Dal bianco Scita all' Etiópe adusto,

Riverir fai la tua candida Croce;
Nè di te regna il più saggio, o 'l più giusto;
Tua fama, che alcun termine non serra,
Qui tratta m' ha fin dall' estrema terra."

Le Stanze moltiplicate in numero proporzionato alla materia che si tratta, compongono il Canto. Nell' Ariosto, il più corto Canto ha 72 Stanze, il più lungo 199. Più Canti fanno il Poema.

2. *Delle Terze Rime.*

Di Versi intieri compongonsi le Terze Rime ancora; le quali si sono così dette, perchè le Rime sempre per terze concordano, e d' ognuna ve ne son sempre tre, fuor che nel principio e nella fine, dove le Rime son due. Si crede esserne stato Dante il ritrovatore: che sopra lui non si trova chi le sapesse, al riferir del Bembo nel 2. libro.

Chiamansi ancora Capitoli, Catena, o Serventesi. Capitoli, per la medesima ragione, che le parti d' ogni Trattato lungo, anche nella Prosa, Capitoli si appellano; e tal nome ritenne il Petrarca, benchè Dante detti gli avesse Canti. Serventesi, dice il Minturno, *lib. 2 della Poes. Tosc.* esser parola Provenzale, significante un dir lungo, come ad Epico Poema si conviene.

Materia de' Capitoli son tutte le cose, le quali alcuna lunghezza nel dire richieggono, o che sien gravi o piacevoli. Laonde i suoi Trionfi il Petrarca, e i suoi Trattati dell' Inferno, del Purgatorio e del Paradiso Dante, in Terze Rime scrissero. L' Epistole, ed altre cose famigliari, in Capitoli altresì componsonsi. Oltracciò sì fatti Componimenti son riserbati alle Satire, e ad altre giochevoli narrazioni, che Bernesche diconsi, dal suo inventore Francesco Berni.

Questa sorta di rimare corrisponde perfettamente al verseggiar Latino con Esametri e Pentametri, perciocchè

è soggetta alla medesima legge, di non far passare la sentenza da un Ternario in un altro, ma tutta dee in un sol terminare. Nella cui osservanza Dante fu soperchio licenzioso, non senza esempio degli antichi e moderni Poeti Latini. Il Petrarca di vero ne' suoi Trionfi andò più ritenuto, ma non sì, che tal volta non trasandasse, come nel Trionfo *d'Am. cap.* 1.

"Ond' io meravigliando dissi: Or come
Conosci me ch' io te non riconosca?
Ed ei: Questo m'avvien per l'aspre some
De' legami ch' io porto," &c.

Altra legge fermissima si è, che in tutto un Capitolo non sia lecito replicar la medesima Rima; la qual legge ne' Componimenti burleschi vien meno considerata. Il Petrarca tai minuzie poco ebbe a cura, dappoichè nel Trionfo della Morte, cap 2. la rima in *ata* messa nel terzo Ternario, iterolla nel cinquantaquattresimo. E nel Trionfo della Divinità, la Rima in *Ui* del secondo Ternario, sta replicata nel ventiquattresimo. Anzi nel predetto Cap. 2. della Morte, replicò non la Rima solamente, ma la stessa voce ancora, cioè *Onore*, ne' Terzetti 35. 59.

In questi Componimenti aver possono altresì luogo più acconciamente i Versi sdruccioli, e se ne veggono l'Egloghe intere nel Sannazzaro. E quivi ancora vengon meno disdetti i Versi tronchi di dieci Sillabe, coll' Accento su l' ultima, quali son quei di Dante. *Inf.* 28.

"E tutti gli altri, che tu vedi qui,
Seminator di scandalo e di scisma,
Fur vivi; e però son fessi così."

3 *Delle Sestine.*

Benchè la Sestina, trovata da Arnaldo Daniello Poeta Provenzale, secondo il Bembo nel 1. delle Prose, sia da' Maestri dell' Arte fra le Canzoni annoverata, tuttavia, poichè di Versi interi componsi, meglio ho stimato allogarla qui che altrove. Ella ebbe tal nome, perchè ogni sua Stanza formasi di sei Versi. Egli è tal genere di composizione usitatissimo per descrivere e trattar chec-

che sia: benchè appresso il Petrarca s'adoperi per descrivere le svariate vicende del viver nostro, alle umane passioni e agli accidenti della fortuna soggetto.

L'artificio delle Sestine consiste nelle Rime e nelle parole che la rima contengono. Le Rime, che si rispondono da una Stanza in altra, sono mescolate fra vicine e lontane. La prima si fa in coppia del primo Verso della seconda Stanza, e l' ultimo della prima: la seconda è in ottava del secondo verso della seconda Stanza, col primo della prima: la terza è in quarta del terzo della seconda, col quinto della prima: la quarta in nona del quarto della seconda, col secondo della prima: la quinta in ottava del quinto della seconda, col quarto della prima: la sesta in decima del sesto della seconda, col terzo della prima.

E cotale obbliqua consonanza fino a tanto si ripete, che torni all' ordine nella prima Stanza tenuto, il che far non si può, altro che compiuta la sesta Stanza, dopo la quale o puossi ripigliare e riplicar la Canzone, come fa il Petrarca in quella, che incomincia,

"Mia benigna fortuna, e 'l viver lieto."

o pur terminarla; nè si trova più che due volte replicata: e così par che convenga, perciocchè le medesime parole tante volte replicate, sarebbe un fastidio a udire.

Se dopo la stessa Stanza si dovrà conchiudere, la Conclusione non sei, ma tre Versi contiene, i quali abbracceranno le medesime voci dei Versi delle Stanze antecedenti, mettendone due per Verso in qualche luogo d' Accento, cioè, nella quarta, nelle sesta o nell' ottava posa.

Quanto è alle parole, dee guardarsi che non Verbi sieno, ma Nomi: nè Aggettivi, ma Sostantivi (intendo delle parole ultime del Verso, e rimanti) e che sieno più tosto di due Sillabe che di tre. E benchè si vegga aver altrimenti fatto alcune volte i gran Maestri, sarà con tutto ciò lodevole, chi alle regole più strettamente s' attiene, e chi con ogni studio s'ingegna, che sì fatte parole consonanti sien vaghe, leggiadre, ritonde, sonore, e tutto il componimento di belle e vive, ma regolate Metafore ed Allegorie ripieno. Eccone un esempio del Petrarca, acciocchè ognuno vegga la vaghezza e l' artificio di tal componimento:

"Chi è fermato di menar sua vita
Su per l' onde fallaci, e per gli scogli,
Scevro da morte con un picciol legno,
Non può molto lontan esser dal fine:
Però sarebbe da ritrarsi in porto,
Mentre al governo ancor crede la vela.
L'aura soave, a cui governo e vela
Commisi entrando all' amorosa vita,
E sperando venire a miglior porto,
Poi mi condusse in più di mille scogli:
E le cagion del mio doglioso fine
Non pur d' intorno avea, ma dentro al legno.
Chiuso gran tempo in questo cieco legno
Errai, senza levar occhio alla vela,
Ch' anz' il mio dì mi trasportava al fine:
Poi piacque a Lui, che mi produsse in vita,
Chiamarmi tanto indietro dalli scogli,
Ch' almen da lunge m' apparisse il porto.
Come lume di notte in alcun porto
Vide mai d' alto mar nave nè legno,
Se non gliel tolse o tempestate o scogli;
Così di su dalla gonfiata vela
Vid' io l' insegne di quell' altra vita:
Ed allor sospirai verso il mio fine.
Non perch' io sia securo ancor del fine,
Che volendo col giorno esser a porto,
E' gran viaggio in così poca vita:
Poi temo, che mi veggio in fragil legno,
E più ch' io non vorrei, piena la vela
Del vento, che mi pinse in questi scogli.
S' io esca vivo de' dubbiosi scogli,
Ed arrive il mio esilio ad un bel fine;
Ch' io sarei vago di voltar la vela,
E l' ancore gittar in qualche porto:
Se non ch' io ardo, come acceso legno;
Sì m' è duro a lassar l' usata vita.
Signor della mia fine e della vita,
Prima ch' io fiacchi il legno fra gli scogli,
Drizza a buon porto l' affannata vela."

Chiamansi ancora Sestine certe Stanze di sei Versi, rimanti per terze come le Stanze di Ottava Rima, ne'

primi quattro Versi, e in coppia ne' due ultimi come gli ultimi dell' Ottava, come il Poema degli Animali parlanti, dell' Abate Casti. Ma perchè in niun altro buon Autore fassene uso, si tralasciano.

---

4. *Del Sonetto.*

La più difficil maniera di Componimento, ch' abbia la Toscana Poesia e ad un tratto la più leggiadra e dilettevole, è il Sonetto. Egli è difficile, poichè fra 'l numero determinato di quattordici Versi senza più, dee restringere ad abbracciare, con regolata disposizion di parole, armonia e chiarezza, una compiuta sentenza; il che fare, ognun conosce quanto sia malagevole; chè le più volte, o maggiore o minore lunghezza bisognerebbe. Onde il primo accorgimento del Poeta sarà, metter la sentenza in tal faccia che si possa o in breve restrignere, o ampiamente distendere, senza far torto alla chiarezza, senza bassezza di stile, e senz' affastellar vane impertinenti parole. Da' quai fregi e prerogative, ove vengano interamente osservate, l' altra parte risulta, ch' è il diletto.

Dico adunque, che i quattordici Versi, ond' è 'l Sonetto compreso, dispongonsi in due Quadernarj, e due Terzetti; ed abusivamente fu, che Dante nella *Vita nuova,* una sua Canzone Sonetto nominasse, come avvertì il Bembo nel lib. 2.

I quadernarj, che altramente dicongli Quartetti, mai non avran più di due Rime. Possono avere varie le consonanze, e prima per coppia, e per quarta, come il Petrarca. P. I, 81.

" Cesare, poi che 'l Traditor d' Egitto
    Li fece il don dell' onorata testa,
    Celando l' allegrezza manifesta,
    Pianse per gli occhi fuor, siccome è scritto.
  Ed Annibàl quando all' Imperio afflitto
    Vide farsi fortuna sì molesta,
    Rise fra gente lagrimosa e mesta,
    Per isfogare il suo acerbo despitto.

Dove le sole due Rime si veggon vagamente tessute in guisa, che sempre l'una all' altra vicine suonano; il che dilettevoli oltremodo le rende. E questo è 'l modo di rimar migliore, e più usato da buoni Autori, benchè d' altri ve n' abbia, che variamente consonano. Come quando si rima per terza: non altramente che nelle Stanze d' Ottava rima. Tal è quel dello stesso. P.1.154.

" Giunto Alessandro alla fomosa tomba
Del fiero Achille, sospirando disse:
O fortunato, che sì chiara tromba
Trovasti, e chi di te sì alto scrisse.
Ma questa pura e candida Colomba,
A cui non so s' al Mondo mai par visse,
Nel mio stil frale assai poco rimbomba:
Così son le sue sorti a ciascun fisse."

E qui le Rime non s'accoppian mai; onde più grave e sostenuta, ma men piacevole riesce l' armonia; il che, ove il richiegga l' altezza del soggetto o del pensamento come qui, si rende gradevole per altro rispetto cioè, per l'agguagliamento dell' elocuzione alla materia.

Rimando alcune volte il primo Quartetto per terza, il secondo gli risponde per coppia e per quarta, come nel medesimo, P. 1. 175.

" Non dall' Ispano Ibero all' Indo Idaspe,
Ricercando del mare ogni pendice,
Nè dal lito vermiglio all' onde Caspe,
Nè 'n ciel, nè 'n terra è più d'una Fenice.
Qual destro corvo, o qual manca cornice
Canti 'l mio fato? o qual Parca l' innaspe?
Che sol trovo pietà sorda com' aspe;
Misero! onde sperava esser felice."

Ed altri modi di rispondenza fra l' un Quartetto e l' altro, potranno rinvenirsi ne' Canzonieri.

I Terzetti soglion variamente anch' essi rimare, talora per terza, come in quegli del primo esempio:

" E così avvien, che l' animo ciascuna
Sua passion sotto 'l contrario manto
Ricopre colla vista or chiara, or bruna.
Però, s'alcuna volta io rido o canto,

Fàcciol, perch' io non ho se non quest' una
Via di celare il mio angoscioso pianto.

E questa maniera d' intrecciare i Terzetti è stata ne' Secoli seguenti più frequenta.

Talora per quarta, come in quel del secondo esempio:

" Che d' Omero degnissima e d' Orfeo,
E del Pastor che ancor Mantova onora,
Ch' andasser sempre lei sola cantando.
Stella difforme, e fato sol qui reo
Commise a tal, ch' il suo bel nome adora,
Ma forse scema sue lodi parlando."

Questa disposizion di Rime ne' Terzetti è la più famigliare al Petrarca. Tal volta però si fa accordare il quarto col secondo, il quinto col primo, e 'l sesto col terzo:

" Poichè se' sgombra della maggior salma,
L' altra puoi giuso agevolmente porre,
Salendo quasi un pellegrino scarco.
Ben vedi omai, siccome a morte corre
Ogni cosa creata, e quanto all' alma
Bisogna ir lieve al periglioso varco." *P. 1. 70.*

Ed alle volte, benchè più rado, rima il quarto col terzo, il quinto col secondo, e 'l sesto col primo. Così il Petrarca *P. 1. Son. 72.* E Monsignor Giovan della Casa, *Son. 54.*

" E perchè in te dal sangue non discorda
Virtute, a te, Cristoforo, mi volgo,
Che mi soccorra al maggior uopo mio.
E se porterai tu Cristo oltre il rio
Di caritate; colà, dove il volgo
Cieco portarlo più non si ricorda."

E può sì fatta consonanza mutarsi in terza ne' due primi Versi, e in sesta nel terzo, come il Petrarca fece nel Sonetto 74 della prima Parte, e lo stesso Casa, Sonetto, 25, di cui ecco l' esempio:

"E 'n pianto mi ripose, e 'n vita acerba;
Ove non fonti, ove non lauro od ombra,
Ma falso d' onor segno in pregio è posto.
Or colla mente non d' invidia sgombra,
Te giunto miro a giogo erto e riposto,
Ove non segnò mai vestigio l' erba."

Questa tessitura di Rima è radissima, e forse unico in tutto il Petrarca il luogo allegato.

Suole ancora il secóndo Terzetto rispondere al primo, col medesimo ordine di rime, che s' accordano in coppia, ed in quarta, come:

"O che lieve è ingannar chi s' assicura!
Que' due be' lumi, assai più che 'l Sol, chiari,
Chi pensò mai veder far terra oscura?
Or conosch' io, che mia fera ventura
Vuol, che vivendo e lagrimando impari,
Come nulla qua giù diletta e dura." *P.* 2. 43.

Più strana è la consonanza di Rime nel Sonetto 133. della Parte 1. ove il primo Verso del primo Terzetto s' accorda col secondo Verso del secondo Terzetto in quinta, e questo coll' ultimo in coppia, e gli altri tre, cioè il secondo e terzo del primo Terzetto insieme in coppia, e in coppia altresì col primo del secondo Terzetto.

"L' oliva è secca, ed è rivolta altrove
L' acqua, che di Parnaso si deriva,
Per cui in alcun tempo ella fioriva.
Così sventura, ovver colpa mi priva
D' ogni buon frutto, se l' eterno Giove
Della sua grazia sopra me non piove."

Ma di tai fogge di rimare, che nelle Opere grandi de' sovrani Autori s' incontrano, non debbiamo arditamente far uso in un magro Sonetto che ci uscirà delle mani; e basterà a chi voglia leggiadramente poetare, servirsi delle due prime.

Da questi pochi esempj che dal Petrarca, unico maestro ed esemplare in tal sorta di Poesia, si son tratti, potrà ciascheduno argomentare, qual debba esser ne' Sonetti l' altezza de' pensieri, la proprietà delle parole, la

leggiadria e l'eleganza de' parlari, e la convenevole sonorità delle Rime, che ne' Sonetti, più che in altra spezie di Componimenti, richieggonsi.

5. *Delle Risposte.*

Essendo che con ogni sorta di Componimento si possa fare all'altrui domande risposta, le leggi delle Risposte sono, che debbansi fare o per le Rime, o per Desinenza.

Per le Rime, vuol dire, rispondere con pigliar tutte le medesime Rime della proposta, col medesimo ordine che in quella stan situate; niuna delle voci, che sta in Rima della proposta, dee aver luogo di Rima nella Risposta; se non fosse in diverso significato, come s'avvisa ch' abbia fatto il Petrarca in tutte le sue Risposte.

Per le Desinenze, vuol dire, rispondere colle medesime parole in fine del Verso, che sono in fine del Verso nella proposta. Ha per leggi che si faccia per tutte le Rime, senza lasciarne alcuna che sia nella proposta; e che nè l' ordine, nè 'l significato delle parole, ripetendole, si cangi.

A questi due modi di rispondere si possono aggiungere altri due, che nascono dai due già detti, mutando l' ordine delle Rime o delle parole che sono in fine, a fare che, ove nella proposta consonano per terza, nella Risposta si risguardino per coppia, e per quarta.

Trovansi ancora usati degli altri, come risponder con un Verso per le Rime, e con un altro per le Desinenze; ovvero ne' Quadernarj per le Rime, e nei Terzetti per le Desinenze, o al contrario: o finalmente rispondere alla materia, senza curar le Rime. Ma gli esempj del Petrarca ci ammoniscono di non dipartirci, per quanto fia possibile, dal primo.

§ III.
De' COMPONIMENTI *tessuti di* VERSI *intieri e rotti.*

TRE sono le spezie di Componimenti in sì fatta guisa tessuti: le *Canzoni*, i *Madrigali* e le *Ballate*.

1. *Delle Canzoni.*

Questo solo Componimento, ritrovato dai Toscani, superò felicemente e vinse tutta l'Antichità, la quale non mai ardì ad emular la grandezza dell'Ode di Pindaro, stimando essere impresa egualmente presuntuosa, che d' Icaro il volamento. La bellezza però, e la grandezza della toscana Canzone non solamente l'agguaglia, ma di gran lunga l'avanza.

Il nome di Canzone, benchè possa ad altri Componimenti ancora adattarsi, tuttavia universalmente si piglia per un Componimento di più Stanze, tutte d' una tessitura, e che nella fine ha una picciola Stanzetta, che *Ripresa*, o *Commiato* si dice.

La quantità o lunghezza delle Canzoni dipende dal numero delle Stanze e dei Versi, che ciascheduna Stanza compongono. E in quanto alle Stanze, par che veramente non si possa altro numero determinare, se non quello, che vien dalla materia richiesto; perciocchè dovendo tutto ciò, che a dir s' imprende di un tal soggetto, in una Canzone terminare, potrebbonsi perciò più o meno Stanze ricercarsi; comunque però sia, buon consiglio sarà attenersi a Dante ed al Petrarca, che non passarono il numero di sette o di otto Stanze nelle loro Canzoni: siccome la più corta del medesmio Dante non è minor di due Stanze: e ci metterà bene lo stare infra tai due termini.

In quanto al numero dei Versi di ciascheduna Stanza, il Petrarca non passò il numero di venti, e nè quel di ventuno Dante; e fia bene altresì a tal numero attenerci, acciocchè troppo a lungo non vada il ripigliamento dell' armonia, benchè non sia egli gran peccato dargliene più: e così ancora calando non dargliene meno di nove, di quanti è la più corta in quella del Petrarca, che comincia, *Se 'l dissi mai, &c.*

La tessitura di sì fatti Versi, benchè in libertà sia del Poeta, non perciò esser dee sregolata. E per non intrigare i principianti con molte e lunghe regole, basterà generalmente osservarla nelle Canzoni del Petrarca.

Dee però generalmente avvertirsi, che le Canzoni, più ch'ogn'altro Componimento, ricevono la Rima nel mezzo

dei Versi corrispondente a quella, in cui termina il Verso dinanzi, come mostra la Canzone 11. della prima Parte:

" Mai non vo' più cantar com'io *soleva*,
Ch'altri non m'*intendeva*, ond' ebbi *scorno*,
E puossi in bel *soggiorno* esser molesto.
Il sempre sospirar nulla *rileva*:
Già su per l' Alpi *neva* d'ogn' *intorno*:
Ed è già presso al *giorno*, ond'io son desto," &c.

Non è da omettersi qui nella sensata osservazion del Bembo, che nelle Canzoni i Versi lunghi fanno più grandezza che i rotti, e le Rime lontane (intendendo discretamente) più che le vicine, quando i Versi rotti e le Rime vicine, più alla vaghezza ed alla giocondità atte sono che l'altre, che rendono il suono e l' armonia più grave. Onde per l' usato, le Canzoni, che hanno maggior copia di Versi lunghi, hanno le Rime più lontane; ed a rovescio, le Rime vicine accompagnano quelle, che di più rotti Versi compongonsi. Quindi quella Canzon del Petrarca,

" Nel dolce tempo della prima etade," &c. *P.* 1. *Can.* 1.

che qual Reina tra molte donne si pare, tanto le altre di magnificenza e di maestà eccede, ha le Stanze più lunghe di alcuna altra, ed ogni Stanza tutti i Versi interi fuor che uno, e le Rime giustamente lontane. Per converso le due sorelle;

" Se 'l pensier, che mi strugge." *P.* 1. *Can.* 13.
" Chiare, fresche, e dolci acque." *P.* 1. *Can.* 14.

che in vaghezza e soavità sono sovrane, abbondano di Versi rotti, e di Rime vicine.

Tutte le altre Stanze della Canzone sieguono fedelmente la quantità, e il numero dei Versi e la tessitura delle Rime della prima Stanza, e solamente nel suono delle Rime debbono esser diverse: perciocchè una Rima usata in una Stanza, dee esser risparmiata nel rimanente della Canzone, e di questo si vorrebbe far regola inviolabile chiunque s'invoglia a compor Versi degni di stima; avvegnachè Dante abbia alcuna fiata rimesso da capo le stesse Rime, com'anche il Petrarca nella Canzone: " *Perchè la vita è breve*" ove la Rima in *Ammi* della quarta Stanza, è

replicata nel commiato; e nella Canzone "*Virgine bella*" la Rima in *Ette* della terza Stanza è nella settima replicata. Ma noi dobbiamo ammirare, non gareggiare, colla licenza e colla libertà, que' gran Maestri,

Che per sè stessi son levati a volo,
Uscendo fuor della comune gabbia.

Resta ora a vedere l'ultima parte, ovvero Stanza della Canzone, che da tutte l' altre è differente, e dicesi *Commiato,* perciocchè il Poeta, finito il canto, dirizza il parlare alla Canzone, e le comanda o di restare o di partirsi; e dandole licenza d'andarsi via, alcuna cosa le commette. Comandale che resti nel Commiato della Canzone: *Se 'l pensier, che mi strugge,* &c.

"O poveretta mia, come se' rozza;
Credo, che tel conoschi,
Rimanti in questi boschi.

L'ammonisce in quella: *Che debb'io far,* &c.

Fuggi 'l sereno, e 'l verde,
Non t'appressare ove sia riso, o canto,
Canzon mia nò, ma pianto:

Commette in quell' altra: *Standomi un giorno,* &c.

Canzon, tu puoi ben dire,
Queste sei visioni al Signor mio
Han fatto un dolce di morir desio."

Ne v'ha d'uopo in questo licenziamento serbar la tessitura de' Versi o delle Rime, perocchè è per lo più questa dall' altre Stanze, o totalmente o in parte diversa: sì che potrà intrecciarsi, come più armoniosa e più acconcia sembrerà al Poeta.

2. *De' Madrigali.*

Madrigale e Madriale si è detta questa sorta di Componimento, colla quale, e basse e piacevoli cose brevemente si scrivono, forse ad imitazione di que' boschereccì e pastorali Epigrammi, che di Mosco e di Teocrito rimasti ci sono; o dalle Mandre; o perciocchè dapprima cose materiali e grosse si cantassero in quella maniera di Rime sciolta e materiale altresì, secondo il Bembo nel libro 2.

L'ampiezza del Madrigale si confina fra gli undici e dodici nel lungo, e gli otto Versi nel corto, perciocchè nè men di questi, nè più di quelli si trova averne tra' provati. Altra legge alcuni v'aggiungono che niun Verso rimanga solitario, e che non abbia compagno con cui rimare. Ma questo, a mio credere, per consiglio potrà riceversi, non per istretta legge; perocchè comunque non sien troppo lodevoli i Versi scompagnati, pur si vede, che pregiati autori non solamente uno, ma anche due talora ve n'han lasciato senza corrispondente. E se andrem volgendo gli antichi Canzonieri, troveremo, che i Madrigali di soli Versi interi si componeano, e secondo la quantità de' Versi, fra lo già detto spazio, ora si dividea in due Terzetti ed una coppia, se otto Versi avea, ora in tre Terzetti, se nove; e se dieci, in due Terzetti ed un Quartetto, o tre Terzetti ed un Tornello: se undici, tre Terzetti ed una coppia. Ma i Terzetti aveano una sola Rima in coppia ne' due ultimi Versi, restando sciolto il primo, come si vede nel seguente esempio di otto Versi, di Franco Sacchetti:

" Di poggio in poggio, di selva in foresta,
Come Falcon, che da Signor villano
Di man si leva, e fugge di lontano,
Lasso! men vo, (bench'io non sia disciolto)
Donne, partir volendo da colui,
Che vi dà forza sopra i cuori altrui.
Ma quando peregrina esser più crede
Da lui mia vita, più presa si vede."

Ma da questo antico usato si sono oggi allontanati i Poeti, e non sono così ristretti nel numero de' Versi, nè scrupolosi di frammischiarvi Versi rotti, e le Rime a loro arbitrio intessono; onde di molto si è accresciuta la bellezza de' Madrigali, come si può vedere in molti chiari Autori. Eccone un del Nozzolini, che 'n due leggiadri Madrigali l'Antifona *Salve Regina* nel volgar nostro espresse:

" Salve, di pietà Madre, alta Regina,
Salve, di noi meschina
Gente, vita, piacer, dolcezza, e speme
Di noi, ch'iniquo seme

D'Eva, e di pianto, a te mercè gridiamo.
Mentre qua giù peregrinando andiamo,
Qua giù di pace in bando,
Sempre a te sospirando,
Per questa valle miseri e dolenti,
Ch'è di lagrime piena e di tormenti.
Deh, dunque tu nostra Avvocata, in noi
Oggi i begli occhi tuoi
Gira pietosa con benigno aspetto;
E Giesu' benedetto
Frutto del casto tuo fecondo seno
Fanne poi su veder nel Ciel sereno,
Dolce, clemente e pia,
Vergine alma, Maria,
Prega per noi 'l tuo parto, onde si degni
Far noi per te di sue promesse degni.

3. *Della Ballata.*

Benchè molti non faccian distinzione alcuna della Ballata al Madrigale, e nel Petrarca stesso Ballata chiamasi il Madrigale che comincia "*Nuova Angeletta sopra l' ale accorta*;" forse perchè dall'uso antico di rimare i Madrigali non guari si scosta, tuttavia é una spezie di Componimento da quello diversa, e così appellata, perchè si cantava al Ballo. Altri però, come il Bembo, nomanla *Canzona*, e *Canzonetta*. Tali son quelle messe dal Boccaccio nel fin di ciascuna Giornata, ch' egli medesimo dice, che cantavansi, menandosi una carola; e per quanto si pare, ogni Ballata avea il suo capoverso, il quale, ogni Stanza finita, era dal Coro pienamente replicato, come quello che rispondeva alla Rima dell' ultimo Verso della Stanza.

§ IV.

De' Componimenti *formatï di* Versi *rotti.*

Toccasi qui leggiermente la Melica Poesia, della quale picciola cosa troviamo appo gli Antichi, quantunque oggi per ogni banda siasi diramata in mille spezie di Canzonette con disusata foggia, che *Ariette* chiaman *da Musica*,

Varie di lingue, e varie di paesi:

I Versi corti, di cui far si potrebbe continuato Componimento, sarebbon quegli, che al numero di Anacreonte si conformano, cioè, que' di sette, o di otto Sillabe: per que' di sette, non troviamo ne' Conzonieri Componimento, che tutto quanto di sì fatti Versi intessuto sia, ma sì bene mischiati. Versi intieri, dopo tre o quattro, o più Versi di sette, come in quel di Dante da Majano, che reca il Minturno *lib.* 3. Ma per esempio di Poeta più pulito vaglia la traduzion dell' Inno, *Cœlestis urbs Jerusalem*, del Nozzolini, stampato in Firenze da' Giunti nel 1502.

" L'Alma Città beata,
Cui Pace il nome dette,
Là suso in Ciel formata
Di vive pietre elette,
C'ha d'Angeli contesta
(Come Sposa di Dio) corona in testa:
Sposa, or dal Ciel novella,
Per far le nozze sante,
Viene a lui ornata e bella,
Suo Signore ed amante;
E mura ha d'oro intorno,
Ch'ivi fan lampeggiando eterno giorno.
L'alte porte patenti
Dan più luce e splendore,
Tutte di gemme ardenti,
Ov'entra a sommo onore
Chi pel nome di CRISTO
Morendo in terra fa del Cielo acquisto.
Pulita d' aspri acerbi
Colpi di forte mano,
Vuol, che suo loco serbi
L' Artefice Sovrano
Ogni pietra; e sì fine
Tempra dà lor, che non avran mai fine.
Gloria ad un solo DIO,
Alto sovr' ogni stima,
Al Padre, al Figlio, al pio
Spirto, ch'i buon sublima,
Sia gloria, e potestade,
Quanto s'estende in là l'Eternitade."

Ove si osserva in ciaschedune Stanza rimare i primi quattro Versi per terza, e gli ultimi due in coppia.

Di otto sillabe ve n'ha d'alcuni continuati tutti in materia piacevole, come il *Bacco in Toscana* di Francesco Redi, e di altri letterati uomini ancora, che vaghissime cose con simili Versetti descrissero.

Compongonsi di Stanze in numero proporzionato, acciocchè riesca sensibile la ripetizion della prima Stanza, dopo la qual ripetizione può ripigliarsi il Canto con altrettante Stanze, colla costoro ripetizione. La Rima suol esser varia, ed in una Stanza per quarta e in coppia, nell' altra per terza, come si vede appo il medesimo Minturno nell' esempio che reca del Serafino, ove osserverete, che dopo le due Stanze sieguon due Versi, l'uno rimante con quel che gli sta davanti, l'altro con quel della ripetizione che siegue. Ma per servirci di più colti esempj, ecco per un saggio di tal forma di Versi l'Inno, *Jesu, Corona Virginum,* così dal Nozzolini volgarizzato.

" Casto Re, che in Ciel coroni
L'alte tue Verginee squadre,
Pia ti fè Vergine Madre,
Pio gradisci i nostri doni.
Spargon sempre gigli e rose
L'alme a te Vergini intorno:
Tu di gloria il crine adorno
Rendi a lor tue fide Spose.
Vengon teco, e teco stanno
Sempre in lieta compagnia;
E con dolce melodia
Lode a te cantando danno.
Sia di noi su 'n Ciel gradita
L'umil voce, ardano i cuori
Del tuo Amor, nè in lor dimori
Mai pensier di sozza vita.
Gloria al PADRE, al FIGLIO Santo
Lode e insieme eterno onore
Porga, e a te DIVINO AMORE,
Gloria eterna il nostro canto.

Nè in sì fatta Poesia altra cosa troviamo, che degna fosse di tenerci a bada.

DEL VARIO SUONO

Dell' E, *e dell'* O *Toscani.*

PER la buona e regolata pronunzia toscana si richiede altresì il proferir come conviene l'E e l'O. Perocchè non tutti van proferiti d'una maniera come usaron già i Latini, appo i quali l'uno e l'altro fu sempre largo ed aperto, e dai quali ebbe i suoi natali la volgar lingua, da chi detta Toscana e da chi Italiana.

Due sorte di E e di O hanno i Toscani, distinti non già di carattere o figura, ma di suono e di elemento: l'uno s'addimanda *stretto* o *chiuso*, perchè nel proferirsi si stringon le labbra più dell' usato: l' altro *largo* od *aperto* perocchè s' allarga la bocca proferendosi. Questa diversità di pronunzia cotanto incerta ed ignota del tutto ai Forestieri, cagiona loro, sí nel leggere come nel favellare, fatica non ordinaria; ed agli orecchj degl' italiani medesimi scontento grandissimo e grave offesa, niente meno di quel che riesce ad un orecchio musico e delicato, il distuono che rende un b molle, intonato per b quadro, od al contrario. Per ovviare dunque a questa non leggiera difficultà, il Trissino e 'l Tolomei tentarono d' introdurre il primo nell' alfabeto Italiano l' *epsilon* e l' *omega* dei Greci; e l' altro di distinguere l' E e l' O chiuso dall' aperto, con le medesime lettere Italiane, assegnando alle chiuse l' E et l' o piccioli; alle aperte l' E et l' O grandi o majuscoli. E dal Salvini finalmente, nella sua Traduzion di Oppiano, si tentò anche di segnare con accento circonflesso quelle sillabe che avevano l'O e l' E aperti senza aggiungere alcun segno a quelle voci che avevan,

l'O e l'E chiusi: il che se veniva lor fatto di recarsi ad effetto ed abbracciarsi universalmente da tutti, si sarebbe già appieno provveduto al bisogno, e tolta via ogni dubbiezza a qual si fosse persona, eziandio se rozza, e di barbaro e svariato linguaggio. Ma poichè la cosa non sortì come desideravasi, fu di mestieri compilar trattati e moltiplicar precetti e regole per dar lume a chi cammina al bujo nelle vie disastrose di questa, quanto più dolce tanto più malagevole favella. Così fra gli altri uno ne mandò alla luce il Sig. Celso Cittadini, che per anni quaranta fu maestro e lettor pubblico della lingua toscana nello Studio di Siena, con molta cura e sottigliezza tessuto, cui diè per titolo: "Origini della Toscana Favella." Da questo Libretto dunque, e da un ristretto del medesimo fattone dallo Spadafora, ho io procurato di ricavar i precetti e le regole che proporrò nel seguente trattato, riducendo a termini alquanto più chiari quel che da essi in altra guisa e con ordine diverso più foscamente dichiarasi; sicchè intieramente conformandomi all'autorità del sopraccennato Salvini, non seguirò altra pronunzia che quella dei moderni Toscani, esclusivamente alle differenti maniere di pronunziare dei Romani, o dei Napoletani, o di altri luoghi d'Italia.

N.B. Mi si permetta qui un' osservazione su d' un antico detto del Veneroni, erroneamente passato in proverbio tra' Forestieri, tra' quali ogni giorno si sente: "Lingua toscana in bocca Romana." L' intenzione del Veneroni in tal detto sarà stata, cred' io, questa: che avendo sentito parlar il volgo di Firenze, o di altra parte della Toscana, in un modo eccessivamente gutturale e presso che inintelligibile agl' Italiani medesimi, e che poi viaggiando egli verso la Romagna ed inoltrandosi al mezzogiorno dell' Italia, abbia trovato tal difetto gutturale di mano in mano dileguarsi, gli abbia ciò fatto dire, "Lingua toscana in bocca Romana," senza far distinzione veruna tra pronunzia ed Accento, cose al certo tra sè moltissimo disparate. Imperocchè per pronunzia s' intende quel modo di proferir le lettere con quella giustezza che richiede la natura della lingua, secondo le regole che ne han prescritte l' uso ed i nostri maestri; e ciò considerato, ad errore attri-

buir si deve quel detto di "Lingua toscana in bocca Romana," poichè ben lungi son i Romani, e gli altri popoli d'Italia dal proferir le lettere con la medesima giustezza e precisione de' Toscani. In quanto poi all' Accento, ei riguardar si deve come difetto speciale di tutte la nazioni, giacchè per esso s' intende quella piegatura di voce particolare, accompagnata da un proferir più o meno gutturale, oppure quella flessibilità nel parlare con accento più aperto in uno d' una nazione, che in un altro di un' altra; il che ci fa distinguere il Genovese dal Napoletano, il Toscano dal Romano, &c. Or dunque, se come difetto o vizio si risguarda l'Accento in tutte le nazioni, giusto nè anche sarà quel detto di "Lingua soscana in bocca Romana," poichè non meno sgradevole riesce quella cantilena dei Romani dell' accento gutturale del volgo toscano. Qual sarà dunque, mi si dirà, la nazione che in ciò ad imitar si debba? Risponderò che, siccome il volgo dappertutto è quello che parla più corrottamente dei letterati e di quei di nobil ceto, questi dunque saran coloro che imitar si dovranno in tutt' i paesi, e soprattutto quei

Del bel paese là dove il sì suona,

come luogo che ha finora posseduto, e tuttavia mantiene il privilegio del parlar gentile.

Regole Generali dell' E *e dell'* O.

Primieramente si osservi quanto nella prima parte della Grammatica abbiamo già detto, intorno al differente suono di queste due vocali, il quale è come siegue:

	Francese.	Inglese.
E, aperto in *êrba* simile all'*e* di	*accès*	*let.*
E, chiuso in *legno* -	*parlez*	*baker.*
O, aperto in ô*pera* -	*Rome*	*gone.*
O, chiuso (1) in *come* -	*parlons*	*note.*

Secondariamente, che nella lingua toscana l'*e* o l'*o* aperto trovasi soltanto nella sillaba che ha sopra di sè l'accento acuto, vale a dire, quella sopra la quale si riposa nel proferirla, come veder si può in *pôpolo* ed in *frêmere*, dove il primo *o* e la prima *e* soltanto per aperti proferir si debbono,

---

(1) In quanto al proferir dell' O *stretto* o *chiuso*, inuitile qui crediamo qualunque ragione per assicurare i Forestieri che tale ne sia la pronunzia quale qui sopra si dimostra. Vero è che da pochi anni in qua, in una nuova Grammatica di lingua Italiana, si è con regole di nuova invenzione dal moderno Editore preteso d' insinuare agli Stranieri della medesima, che l' O *stretto* o *chiuso* non altrimenti che come l' *u* de' Toscani ossia come l' *eu* dei Francesi proferir si doveva. Ma per esser questo un errore di sì fatta natura, che difficilmente potrà più ingannar i Forestieri, e per essere anche unico, ed il solo che sia mai stato immaginato non da Grammatici Italiani, ma nè anche da Forestieri che su detta lingua han dato regole e precetti, inutile perciò giudichiamo il confutare quel che si risguarda come difetto particolare del volgo soltanto di qualche paese settentrionale dell' Italia.

Rimetto per tal effetto il leggitore alla Osservazione da me fatta nella prima Parte di questa Gram. pag. 21. in confutazione degli errori di detta Pronunzia propalati da V. Peretti in una sua Grammatica pubblicata in Londra l'anno 1798.

come quei sopra di cui cade l' accento acuto, ossía il riposo; dal che inferir si deve, che in una parola, siccome un solo accento acuto o riposo si trova, così uno solo sarà anche l' *o*, o l' *e* aperto che esister vi possa (2).

Per la qual cosa, se l' accento o riposo suddetto, vien per acrescimento delle parole trasferito in altre sillabe, l' E, o l' O aperto delle parole primitive, diventa chiuso nelle accresciute, come vedesi in *fôrte* e in *rêndo*, il cui *o* ed *e* aperti, si proferiscon chiusi in *fortezza* e in *rendiamo*. Vedi la nota (2) pag. 23 della Parte I.

E similmente l' O et l' E aperti di *pòrto*, *dôrmo*, *vôlgo*, *mêrito*, *sénto*, *pêrdo* (verbi), per chiusi van proferiti in *porterò*, *dormirò*, *meritiámo*, *sentiàmo*, *perdiàmo*, &c. (3).

Premesse dunque queste regole generali, applicabili ad ambedue dette vocali, passiamo ora a considerar ciascuna in particolare, e prima dell' E.

---

(2) Come erronea dunque risguardar dovrassi l' intrapresa del sopraccennato compilatore Peretti, quando nel prescriver regole e riforme su la pronunzia di dette vocali, ha tra gli O aperti annoverato, quei di *Méntore*, *Ettore*, *Anténore*, *cànone*, *àncora* (di nave), *perdono* (verbo) con altre scempiaggini di simil sorta contrarie alla natura della toscana pronunzia; poichè chiaramente si vede che non sopra l' *o* appoggiar si deve nel pronunziar detti vocaboli, ma su la sillaba che ad esso precede.

(3) Possono da questa regola eccettuarsi alcune parole le quali accresciute di più sillabe, ci obbligano quasi a risposar due volte nella medesima parola, come si osserva in alcuni avverbj: *òttimamente*, *impròpriaménte*, *pôveraménte*, *etêrnaménte*, *snêllamente*, &c. i quali ritengono il medesimo *o* ed *e* aperti della parola primitiva, benchè l' accento acuto, ossía pausa, non rimanga più sopra essi, ma passi sulla penultima e di *ménte*.

Regole appartenenti all' E *chiuso o aperto per ordine di desinenza o finimento.*

1. Si proferisce generalmente chiuso l' *e* delle parole Italiane che derivan dall' I Latino; come si vede in *féde, séte, vérde, sélva, ségno, légno, pésce, égli, ésso, védo* dal Latino *fides, sitis, viridis, sylva, signum, lignum, piscis, ille, ipse, video, &c.* (1)

2. Aperto al contrario si proferisce l' E in tutti quei vocaboli, in cui sotto esso si pone l' *i* liquido, che dal Cittadini chiamasi trapponimento toscano, come in *cervièro, altièro, pensièro, liève, fièro, viène, mièi, quiète, pièno, siède, impiègo, nièqo, conviène, spiègo,* e simili (2).

3. In tutte le parole accorciate o tronche l' E segue la natura del loro vocabolo intero; onde aperto si proferisce l' *e* di *mè', piè, diè, dè' augè'*, perchè tale anche si pronunzia nelle loro intere, cioè in *mèglio piède diéde dève o débbe,* ed *augèlli:* ed al contrario, chiuso sarà l' E di *que', ve', fe', cape', féa, dicéa, credéa,* &c. poichè anche chiuso si proferisce in *quéi, védi, féde, capélli, facéva, dicéva, credéva,* e simili (3).

---

(1) Vegono da questa regola eccettuati *cappèllo* dal Latino *pileus*; et *lèttera* da *littera*, che per è aperta ambedue si proferiscono presso i Toscani, benchè *lettera* più giustamente, secondo il Cittadini, per E chiusa pronunziar si dovrebbe.

(2) Eccettuansi *seguo* da sièguo, *cheto* da quièto, *accheto* da acquièto, *cera* da cièra, e *intero* da intièro, che hanno l' *e* chiuso, benchè aperto sia nei lor primitivi.

(3) Deve da questa regola eccettuarsi la preposizione *ver* in vece di *vèrso*, che con E chiuso si proferisce secondo il Cittadini ed il Salvini, non ostante che aperto nella parola primitiva si trovi l' E.

4. E viceversa, nelle parole accresciute conservasi il medesimo E che nelle semplici o primitive, sempre che in quelle si conservi l' istesso accento, come in *méco, téco, séco, credérono, credéssero,* che si proferiscono con E chiuso, perchè chiuso lo è nei primitivi *mé, té, sé, credéi, credéssi,* &c. come qui appresso vedremo.

5. Le monosillabe in *e* l' han chiuso; come in *mé, té, sé* (pronomi), coi suoi composti *méco, téco, séco*; e *ré, tré, ché, cé, vé, lé,* &c. Si eccettuano *è* (verbo), ed *e* (congiunzione), e dippiù tutte le interiezioni terminate in *e, dêh, êh,* &c. e *nê* (part. negat.) che l' hanno aperto.

6. Tutte le parole terminate in *è* con accento sopra, son aperte in alcuni nomi stranieri, come in *Moisê, Giosuê, aloê,* e nelle interiezioni *ohimê, ohisê.* In *godè, credè temè, mercè,* e simili, l' *E* è chiuso perchè essi derivano da *godéi, credéi, teméi,* &c. dove chiuso ancora si proferisce l' *e* (Vedi il numero 3) e non già da *credêtti, godêtti, temêtti,* e simili, che chiamansi preteriti distesi, in cui l' *E* si pronunzia aperto.

Premesse queste regole generali passiamo a considerar ciascuna parola per ordine di desinenza o finimento.

Le terminazioni in EA, EE, EI, EO *hanno* l' E

aperto in Rêa, Dêa, Dêi, omêo, lêi, colêi, costêi, trofêo, rêo, Giudêo, Farisêo, Mattêo, Maffêi, Tesêo, Orfêo, Rifêo, Enêa, bêo del verbo *beare*; crêo da *creare*; dêe per *dêve*; e la terminazione in *rêi* di tutti i verbi; come, crederêi, amerêi sentirêi e simili. Si eccettuano i seguenti che hanno l' E

chiuso in tutt' i preteriti terminati in *ei*, potéi, credéi perdéi, potéo, cadéo, &c. e dippiù béo del verbo *bére*, déa per dia, éi per *egli*, capéi per *capegli.*

EBA, EBE, &C. EBBA, EBBE, &C. EBRO, EBRE, ed EBBRA, &C.

aperto in Ebe, Têbe, Corêbo, Fêbo, plêbe, glêba; êbbi, êbbe *(verbo)*, dêbbo, dêbbe *(v.)*, giulêbbo, e la terminazione dei condizionali in *ebbe:* potrêbbe, farêbbe, dirêbbe, &c. E dippiù fêbbre, êbbro, latêbre, palpêbre, Têbro & Ebro (*fiumi*), e le voci celêbre, tenêbre, funêbre, usate dai poeti.

chiuso in crébbi crébbe, incrébbe da *crescere*, e bébbe da *bere*, ginébro per ginépro, e lébbra.

ECA, ECO.

aperto in grêco spêco, êco, rêco (*v.*), arrêco, (*v.*), ribêca, ciêco, biêco, benchè questi due ultimi sien aperti per la regola No. 2, pag. 211.

chiuso in méco, téco, séco, Béca, et riséco (*verbo*).

ECE, ECI.

chiuso in péce, céci, Capéce, véce; féce et léce (*verbi*).

aperto in prêce, rêce (*v.*), diêci.

ECCA, ECCO.

chiuso in Zécca (*n. & v.*), bécca, bécco (*n. & v.*), lécco (*n. & v.*), rimbécco (*v.*), sécco, stécco.

aperto in Giudêcca, Mècca, Rebbêcca, e pêcca (*nome e verbo*), êcco.

ECCIA, ECCIO.

chiuso in cortéccia, véccia, léccio, fréccia, tréccia, intréccia (*v.*), vaccaréccia, pecoréccio, cicaléccio, boscaréccio e simili, Libéccio, &c.

aperto in fêccia.

ECCHIA, ECCHIO.

chiuso in pécchia, sécchio, orécchio, apparécchio (*n. e v.*), parécchj.

aperto in vêcchio, invêcchio (*v.*), spêcchio,

EDA, EDE & EDO.

aperto in cêde, procêde, sêde, prêda, rêde rêda *(erède)*, corrêdo, congêdo, lamprêda têda, lêda *(offenda)*, Rêdi, Palamêde, Diomêde, Ganimêde, Mêdi *(popoli)*.

chiuso in féde, védo, crédo, mercéde, Goffrédo, Tancrédi, Tolédo.

EDIA, EDIO, EDJ.

chiuso in commédia tragêdia inêdia sêdia, rimêdio rimêdj, assêdio, tédio.

EDRA, EDRO, &c.

chiuso in édra *(edera)*, pulédro.—Si eccettua Fêdro e Fêdra.

EFFA, EFFO, &c.

aperto in bêffa, cêffo, accêffo *(v.)* alêffe.

EGA, EGO, EGHE EGHI.

chiuso in légo, léghi *(v.)*, léga, léghe *misura di tre miglia*; collèga, alléga, per *allegare i denti*; stréga, frégo, séga *(n. e v.)*, ségo *(n.)* Véga *(Nom.)*

aperto in allêga per *addurre in testimonio*; nêgo, prêgo, spiêgo *(verbi)*, bêga *(briga)*.

EGGA, EGGI, EGGE, EGGO.

aperto in lêggo, lèggi, lêgge (*v.*), rêggo, corrêggo corrêgge (*v.*), sêggo (*v.*) si eccettua véggo, per *védo*.

EGGIA, EGGIO, EGGI, EGGE.

chiuso in légge (n.), grèggia e grégge (1), diléggio, manéggio, schéggia, coréggia (*cintura di cuojo*), véggio véggia, (*védo*), Réggio, vanéggio, signoréggio, verdéggio, e tutt' i verbi simili che derivano da qualche sostantivo o addiettivo come *da rossa* rosséggio, da *onda* ondéggio, &c. gréggio, *(aggett.)* per *grezzo.*

aperto in pêggio, rêggia, dêggio in vece di *dêvo*, sêggio, chêggio per *chiêdo*, vêggia *(botte.)*

---

(1) Cittadini segna grêggia e grêgge con E aperto; noi seguiremo il Salvini e l' uso dei Toscani dai quali per e chiuso si proferisce.

EGIA, EGIO, EGI, EGE.

aperto in disprêgia, egrêgio, privilêgio, sacrilêgio, rêgio, rêge per *Re*, collêgio, Norvêgia, Vinêgia, cilicge. Se n' eccettua, frégio.

EGLIA, EGLIO, EGLI, EGLIE.

chiuso in téglia *(albero)*, égli, capégli, quégli, véglia, véglio *(n. e v.)*, risvéglio; scégli sceglie (*v.*).

aperto in mêglio, spêglio (1), vêglio, per *vêcchio*, e bêgli per *bêlli*.

EGNA, EGNO, EGNI, EGNE.

chiuso in dégno, sdégno, indégno, ségno, conségno, régno (*n. e. v.*), ingégno, impégno prégno, imprégno, pégno, légno, ritégno, sostégno (*n.*), benchè quest' ultimo dal Salvini si segni in tre luoghi con ê aperto, pure con é chiuso si proferisce in Toscana.

aperto in spêgne da spêgnere, têgno e vêgno in vece di têngo e vêngo, avvêgna per avvênga, sostêgno e ritêgno *(verbi)*, in luogo di sostêngo e ritêngo.

EGRA, EGRO, &c.

chiuso in allégro allégri, rallégro (*v.*); intégro, négro.—Si eccettua êgro.

EGUA, EGUO, &c.

chiuso in séguo, perségue, consègue, diléguo, adéguo (*verbi*); trégua; benchè quest' ultimo per ê aperto si noti dal Cittadini, come proveniente da *triêgua*, pure con é chiuso corre generalmente per la Toscana.

ELA, ELO, &c.

chiuso in candéla, téla, mélo (*albero*), méla méle (*frutta*), vélo (*n. e v.*), rivélo (*velar di nuovo*), pélo trapélo, fedéle, Cibéle secondo il Salvini, ma con l' ê aperto secondo i Toscani moderni.(2)

---

(1) I Romani pronunziano *spéglio*, coll' E chiuso, ma si deve sfuggire come pronunzia romagnuola.

(2) Vien anche da molti questa voce proferita con la penultima breve: " *Quindi è la madre Cíbele ch' il monte.*" (Lib. 3. Eneid. Volg.) ad allora per ragion di cambiamento dell' accento di riposo vien l' E a diventar chiuso. Vedi la nota (2 pag. 23, Parte I.

aperto in cêlo, cêla, congêlo (*verbi*, têlo, stêto, crudêle, frêle, zêlo, cautêla, loquêla, parentêla, querêla, camêlo, Aracêli, Dêlo, Bêlo, miêle o mêle, fiêle, Gabriêle, Michêle, bêlo (*n. e v.*); Pamêla; rivêli da rivelare per *palesare*.

ELCE.

chiuso in félce, sélce, élce.

ELLA, ELLO, &c.

aperto in bêlla, cêlla, sêlla, fêllo, pêlle, anêllo, castêllo, monêllo, libêllo, livêllo, rubêllo, vêllo, avêllo, svêllo (*v.*), divêllo, vitêlla, mammêlla, cervêllo, scarpêllo, procêlla, cappêllo, orpêllo, coltêllo, snêllo, asêlli (*pesci*), appêlla, cappêlla, procêlla, baccêllo, fancêlla o fanticêlla, mortêlla, poverêllo, miserêllo, e tutt' i diminutivi così terminati. I nomi di famiglie, Nêlli, Bettinêlli, Pignatêlli, Spinêlli, &c. e la lettera êlle.

chiuso in ancélla secondo il Cittadini (1), élla, éllo per *egli*, stélla, capéllo, vedêllo per *vederlo*.

ELMA, ELMO, &c.

aperto in Ansêlmo, Gugliêlmo, Sant' Elmo; ed êlmo, secondo Celso ed il Salvini.

ELSA, ELSO, &c.

aperto in eccêlso, gêlso (*albero*); Cêlso, êlsa (*della spada*), svêlse da *svêllere*.—Eccettuansi scélse, scélsi e composti.

ELTA, ELTO, &c.

aperto in svêlto divêlto, spêlta; Cêlti. Si eccettua scélta.

ELTRO.

chiuso in véltro, féltro; péltro, e Monteféltro.

ELVA, &c.

chiuso in bélva, sélva.

---

(1) *Ancella* per altro con ê aperto va da' Toscani moderni proferito, non ostante che provenga da *i* Latino, *ancilla*.

EMA, EMO, &c.

aperto in têma (*soggetto*), diadêma, problêma, poêma, sistêma, estrêmo, suprêmo, spême, rêmo; frêmo, gêmo, trêmo, prêmo (*verbi*).

chiuso in scémo, témo (*verbo*), séme, téma (*timore*), e tutte le prime persone plurali dei verbi terminati in *émo*, come, parlerémo, farémo, sémo per *siamo*, &c.

EMBO, &c.

aperto in grêmbo, sghêmbo, Bêmbo.—*Eccettuansi*, lémbo, némbo.

EMBRA, EMBRO, &c.

aperto in mêmbra (*n.*), rimêmbra, dismêmbra (*verbi*), Settêmbre, Novêmbre, Dicêmbre.

chiuso in sémbra, rassémbra.

EMMA, EMMO,

aperto in gêmma, stêmma, stratagêmma, flêmma, ingêmma, Gerusalêmme, Boêmme.

chiuso in mémma (*belletta*), marémma; potrémmo, dirémmo, farémmo e simili.

EMPIA, EMPIO, &c.

chiuso in adémpio, émpie, riémpie (*verbi*), scémpio; émpio (*aggett.*)

aperto in têmpio, e têmpia, ed esêmpio. (*Salvini*)

EMPO, &c.

aperto in têmpo, attêmpo.

EMPRA, EMPRO, &c.

aperto in têmpro, distêmpro, sêmpre.

ENA, ENO, ENE, &c.

chiuso in véna, céna, fréno, (*n. e v.*) ména (*v.*) péna, aréna, avéna, séno, réni, terréno, veléno, caténa, baléna (*pesce*) e baléna (*verbo*), seréno, léna, Maddaléna, La Léna, Séna (*fiume*).

aperto in amêno, disamêno, bêne, scêna, spêne, sagêna (*rete*), murêna e sfirêna (*pesci*), carêna, Sirêna, Rêno, (*fiume*), Tirrêno, Filomêna, Micêne, Messêne, Polissêne, Ismêne, Camêne (*muse*), Pirêne, Anfesibêna, Ippocrêne, Arméno, Atêne,

jêna *(fiera)*, trêni (lament. di Gerem.), siêno *(sieno)*, cantilêna, verbêna.

ENCIO.

chiuso in céncio, méncio *(aggett.)*

ENDA, ENDO, &c.

aperto in tênda, faccênda, merênda, mêndo e mênda, *(riparazione)*, vicênda, orrêndo, bênda, emênda *(n. e v.)*, commênda *(n. e v.)*, scolopêndra *(serpe di mare)*: dippiù tutt' i gerundj in *endo*, facêndo, sentêndo, &c. E similmente i presenti dei verbi in *éndere*, che fanno *endo*, come: prêndo, intêndo, accêndo, comprêndo, offêndo e simili, dai quali si eccettuano quei di *véndere*, *scéndere* e composti: véndo, scéndo, discéndo, che hanno l' é chiuso.

chiuso in méndo *(difetto o vezzo)*.

ENGA, ENGO.

aperto in vênga, vêngo, têngo, convêngo, contêngo, sostêngo, spêngo *(v.)*

ENNA, ENNO. &c.

chiuso in pénna, cénno, sénno; accénno, *(v.)*; coténna; vénne, ténne, sosténne, ratténne *(verbi)* secondo il Salvini: anténna, Ardénna *(foresta)*, bénna, *(arnese cha si strascica da' buoi.)* brénna.

aperto in decênne, solênne, indênne, perênne, ênno per *sono*; dênno per *dêvono*; Lênno, Brênno, Viênna, Avicênna.

ENIO.

aperto in gênio, Sênio *(fiume)*, Giansênio.

ENSA ENSO, &c.

aperto in mênsa, dênso, cênso, sênso, intênso, accênso, immênso, compênso *(n. e v.)*, dispênsa *(n. e v.)*, melênso, spênsi spênse da *spegnere*.

ENTA, ENTO, &c.

aperto in dênte, tridênte, gênte, lênto, allênto, tênto, *(v.)*. intênto, contênto, presênte, sênto da *sentire*, sovênte, recênte, talênto, pênto da *pentire*; accênto, vênto; pavênto *(v.)*, concênto, frequênte,

spènto da *spègnere*, e tutti' i participj presenti in *ente:* dicènte, godènte, &c.

chiuso in vénti *(numero)*.

MENTO, MENTO, &c.

chiuso in ménta *(erba)* ménté, ménto *(n)*; ménti da *mentire*, ramménta, argoménto, torménto, laménto, coménto, altriménte, veraménte, e in tutti gli avverbj di detta cadenza.

aperto in clemènte, inclemènte, demènte.

ENTRA, ENTRO, etc.

chiuso in déntro, éntro, méntre, sotténtro, etc.

aperto in vêntre, céntro.

ENZA, ENZIO, etc.

aperto in partênza, conoscênza, presênza, temênza, clemênza, lênza, silênzio, silênzj, assênzio, Mezzênzio, Lorênzo, Fiorênza.—Eccettuasi sénza, da *i* Latino *sine*, secondo il Salvini e 'l Cittadini.

EPA, EPO, etc.

aperto in crêpo crêpi crêpa *(v.)*, sièpe, êpa.

chiuso in pépe.

EPPA, EPPO, etc. *e* EPPIA.

aperto in sêppi, sêppe, risêppe *(verbi)*. Giusêppe, Alêppo.

chiuso in zéppa; céppo; gréppo (vaso di terra rotto); gréppia *(mangiatoja)*; séppia *(pesce)*.

EPRA, EPRO, etc.

aperto in lêpre, vêpro.—Si eccettua, ginépro.

ERA, ERO, etc.

aperto in chimêra, spêra *(n. e v.)*, fêro fêra per *fiero*, etc. primavêra, bufêra, sincêro, sevêro, messêre; Era *(term. cronol.)*, êra *(verbo)*; pantêra; pêra da *perire*; Neêra; Omêro; Sevêro *(Imper.)*; Megêra *(Furia.)*; Rinocêra.

chiuso in céra, séra, podére; péro *(albero)*, e péra *(frutto)*; féro per *fécero*; véra, véro e composti; intéro; néro: céra *(aria o sembianza)*; bére; parére e in tutti gl' infiniti dei verbi in ére lungo, vedére, temére, etc.

ERBA, ERBO, etc.

aperto in êrba; acêrbo: disacêrbo; supêrbo; nêrbo; vêrbo; sêrbo, sêrba *(verbo)*; Alzêbe.

ERCHIA, ERCHIO, etc.

aperto in sovêrchio; covêrchio, copêrchj; Sêrchio *(fiume)*.

chiuso in cérchio, cérchj; e cérchia *(verbo.)*

ERCO, ERCHI, ERCIO, ERCI, etc.

chiuso in cérco, cérchi *(verbo)*; Chérco per *Chérico.*

aperto in mêrco, stêrco, mêrce, guêrcia, guêrcio, lêrcio, *(sporco)*, lêrci.

ERDO, ERDI, etc.

aperto in pêrdo, pêrdi (*v.*). *Chiuso* in vérde, etc.

ERGA, ERGO, etc.

aperto in têrgo (*n.*), albêrgo, immêrgo, aspêrgo, êrgo e têrgo têrgi *(verbi)*, usbêrgo. *Chiuso* in vérga *(n. e v.)*

ERLA, ERLO, etc.

aperto in pêrla, mêrlo (*ucc.*). e mêrlo delle muráglie: Nêrli (*famiglia.*)

ERMA, ERMO, etc.

aperto in vêrme, gêrme, inêrme, Palêrmo; schêrmo e schêrma (*n. e v.*), secondo il Salvini; ma piuttosto con *é* chiuso secondo i Toscani moderni.

chiuso in férmo, inférmo, palischérmo, érmo.

ERNA, ERNO, etc.

aperto in supêrno, etêrno; govêrno (*n. e v.*); invêrno, infêrno, matêrno, patêrno; scêrno (*v.*); estêrno, lucêrna, lantêrna, cistêrna, modêrno, cavêrna, etc.

ERPA, ERPO, etc.

aperto in sêrpe, Eutêrpe, scêrpo (*v.*); e *chiuso* in stérpo.

ERRA, ERRO, etc.

aperto in guêrra, afférro (*v.*), fêrro; têrra; sêrra, êrro (*verbi*); cêrro.

ERSA, ERSO, etc.

aperto in vêrso (*n. e prepos.*) aspêrso, dispêrso e composti; têrso, pêrso; apêrsi, copêrsi, scêrsi, offêrsi, cospêrse (*verbi*); immêrso, Sêrse.

ERTA, ERTO, etc.

aperto in apêrto, copêrto, espêrto, offêrto, cêrto dêsêrto (*sost. e agg.*) mêrto.

chiuso in érto (*aggett.*)

ERVA, ERVO, etc.

aperto in cêrvo, nêrvo, protêrvo, sêrvo, consêrvo e composti, snêrvo (*v.*)

ERZA, ERZO, etc.

aperto in sfêrza (*n. e v.*), têrzo: e *chiuso* in schérzo.

ESA, ESO, etc.

chiuso in péso, imprésa, offésa, difésa, contésa, sospéso, scoscéso, téso, tési (*v.*), accéso, palése; mése, arnése, marchése; Senése, Milanése, Modanése, e simili. Dippiù i preteriti in *ési*, prési, stése, offése, etc.

aperto in chiêse, illêso (*aggettivo*); têsi (*dimostrazione.*)

ESBO.

aperto in Lêsbo.

ESCA, ESCO, ESCI, ESCE, ESCHI.

chiuso in ésca (*nome*); frésco; rinfréschi: Tedéschi; crésco crésci crésce (*verbo*); pésce e pésca (*n.*) pésco, péschi (*v.*); cagnésco; grottésco; Francésco; adésco (*v.*), désco, fantésca.

aperto in êsca, êsco, êsci, êsce (*verbo.*); riêsco (*v.*); pêsca (*frutto*); pêsco (*albero.*)

ESPA, ESPO, etc.

aperto in vêspa; e *chiuso* in céspo, créspo.

ESPRO.

aperto in vèspro.

ESSA, ESSO, etc.

aperto in sêsso, adêsso, concêsso, prêsso, esprêsso, mêsse (*raccolta*), amplêsso, implêsso, ec-

cêsso, accêsso, gêsso, esprêsso confêsso (*v.*), dêssi per *si dere*; Nêsso, indefêsso; têsso, intêsso (*v.*); dirêssi (*v.*), lêssi da *leggere*; rêsse, esprêsse, concêsse (*v.*); e la lettera Esse.

chiuso in spésso, lésso, léssi per *bollito*, &c.; mésso (*n. e v.*) permésso; méssa mésse (*n.*), proméssa; ésso ésse (*pron.*), désso, déssi per *ésso, éssi*: stésso, fésso da *fendere*; badéssa, duchéssa, contéssa, gigantéssa, principéssa, sacerdotéssa; dippiù gl' imperfetti in *essi* della seconda coniugazione, *credèssi, dicèssi, stéssi, dèssi*, &c.

ESTA, ESTO, etc.

aperto in têsta, modêsto, tempêsta, vêste, fêsta, infêsta; fêsti per *festivi*: forêsta, rêsta (*n.*); e rêsto rêsti (*v.*), sêsta (*n. sost.*) e sêsto sêsta (*agg.*) gêsta, digêsto, prêsto, funêsto, pêste (*morbo*); mêsto, manifêsto, lêsto, molêsto, têsto; Cêsto (*giuoco*) pretêsto, onêsto; detêsto arrêsto attêsto (*v.*): Este (*fam.*), Orêste, Alcêste.

chiuso in césto césta (*paniere*); fésti per *facesti*; cotésto, quésto, ésto éste per *questo*, &c,; crésta; pésto da *pestare*; pésta *d'un animale*; calpésto (*v.*) désto (*sveglio*); leggésti; désti da *dare*; fésti féste, stésti stéste, diréste, faréste; ameréste, e terminazioni simili in tutti gli altri verbi.

ESTRA, ESTRO, &C.

aperto in dêstra, balêstra, finêstra, palêstra, terrêstre, alpêstre, equêstre, silvêstre, êstro, orchêstra, canêstro.

chiuso in maéstro; ammaéstro (*v.*); capèstro.

ETA, ETO, &C.

chiuso in séta, monéta, pianéta, cométa, séte (*n.*) tappéto, acéto, créta, déto; paréte, réte, méta méte (*sterco*); quercéto, roséto, Loréto, Milèto, Spoléto, Cornéto, chéto (*aggett.*), acchéto (*v.*); segréto, decréto, discréto; indiscréto, e tutte le persone dei verbi terminati in éte: faréte, diréte, &c.

aperto in prête, poêta, profêta, mêta *termine*: compiêta, fêto, diviêto, quêto & quiêto e composti; miêto (*v.*); liêto e tutti gli aggettivi in *êto*, come mansuêto, facêto, concrêto; sête per *siête*; Admêto; Lête (*fiume infer.*), Narsête, Crêta (*isola*).

ETRA, ETRO, etc.

aperto in piêtra, mêtro, diêtro, rêtro, farêtra, êtra; spêtra (*v.*); impêtra, ferêtro e penêtra (*poet.*) têtro.

chiuso in cétra, vétro.

ETTA, ETTO, etc.

aperto in sêtta, pêtto, oggêtto, lêtto (*n.*), rispêtto, aspêtto, sospêtto, prêtto, assêtto (*v.*), sêtte, difêtto, effêtto; gêtta, architêtta, allêtta, accêtta (*verbi*); affêtta per *bramare*; ricêtta, dialêtto, concêtto; dilêtto, perfêtto e simili dal Latino in *ctus*, lêtto *lectus*, &c. Dippiù tutt' i preteriti distesi in *etti*, credêtti, dêtti, dêtte da *dare*; temêtti, potêtti, etc.

chiuso in vétta, vedétta o velétta, tétto, buffétto, sonétto, berétto, civétta, bacchétta, frétta; affrétta (*v.*), affétta per *tagliare in fette*: zibétto, nétto, détto détti da *dire*; disdétto, e composti derivanti da *i* Latino; strétto costrétto, etc.; métto, commétto, e simili; détta da *dettare*; vendétta, saétta, accétta (*istr.*); banchétto, gabinétto, architétto (*n.*), staffétta, trombétta, Macométto, e tutt' i diminutivi in étto, come, isolétta da *isola*: vecchiétto, da *vecchio*; giovinétto da *giovine*; solétto, piccolétto, librétto, etc.

ETTRA, ETTRO, etc.

aperto in elêttro, plêttro, scêttro, Elêttra, lêttra da *lêttera*, benchè derivante da *i* latino.

EVA, EVO, etc.

aperto in Eva, brêve, liêve; dêvo dêvi dêve (*v.*), grêve; lêva, sollêva (*verbi*): longêvo.

chiuso in néve, ricéve, béve, e in tutte le terminazioni degl' imperfetti in *eva*, dicéva, facéva, teméva, etc.

EVRA, EVRO, etc.

aperto in persêvra per *persêvera*.—In Ginévra, et scévro l' *e* è chiuso.

EVVE.

chiuso in bévve.

EVIA, EVIO, etc.

aperto in allêvio et abbrêvia, (*verbi*), prêvio, prêvia, (*aggett.*)

EZZA, EZZO, etc.

chiuso in lezzo; olezzo v.; rezzo, vezzo, avvezzo, ribrezzo, sezzo, mezzo, *maturo*; ammezzo da *ammezzire*; ghezzo, *nero*; Arezzo: dippiù tutt' i sostantivi in *ezza*, bellezza, certezza, fortezza, altezza, gravezza, carezze, etc.

aperto in prêzzo; apprêzzo, *v.*; disprêzzo, n. *e v.*, pêzzo; spêzzo *v.*; mêzzo, *metà*; ammêzzo per *dividere per mezzo*; intermêzzo, etc.

DELL' *E* NELLE PAROLE SDRUCCIOLE.

Per parole sdrùcciole intendiamo quelle che sull' antipenultima sillaba hanno lor pausa nel proferirsi. L' *E* dunque che in queste sillabe ritrovasi ha un suono generalmente aperto, come si vede in lêggere, zéffiro, ênfasi, pêlago, océano, sêppero, e simili. Son da queste eccettuate le seguenti in cui l' E per chiuso si proferisce:

Artéfice, Battésimo, medèsimo, incantésimo, quarésima, e in tutte le terminazioni in *ésimo**;

---

* Ad eccezione di Crêsima, e di tutti i numeri ordinali terminati in *êsimo*; dodicêsimo, tredicêsimo, ventêsimo, trentêsimo, centêsimo, millêsimo, &c. in cui l' *e* per aperto va proferito.

béstia, béttola, bévere, bévero. Céncio, cénere, Césare*, cétera, (*istrum.*), crédere, crsécere, crédito. Débile, débito, dépano, désino, diméntico discépolo, doménica; Edera—Le terminazioni in *esero* e *erono* nel preterito, e quelle in *essimo* e in *essero* negl' imperfetti del Congiuntivo, come scesero, credérono; teméssimo, dicéssero, etc. *Evole*, come abominévole, onorévole, orrévole, e simili. Fégato, fémmina: Lécito, lésina; Méntore, méscere, méttere, prométtere e composti, méntova, *verbo*; méscolo, *v.* Névica, *v.* Oréfice. Pégola, péntola. Pésaro, pontéfice. Ricévere. Scégliere, scéndere e composti; sédici, séguito e composti; sémola, sémplici, séppia, sétola, sollécito. Tégola, Tévere, trédici. Védova, véndere, véndita, vérgine, vóscovo, arcivéscovo, e forse pochi altri, che l' *e* chiuso o stretto hanno nella loro autipenultima.

N. B. L' *e* nella maggior parte delle soprascritte parole proviene da *i* Latino, e perciò conservano esse il lor suono stretto anche in Italiano.

---

* La voce *Cesare* vien dal Cittadini segnata con è aperto, ma noi seguiremo il Salvini e i Fiorentini, secondo i quali con *e* chiuso va proferita.

RACCOLTA

Di voci equivoche per la diversa pronunzia dell' E

E chiuso.	E aperto.
Accetta, strumento di ferro	*Accetta*, verbo o participio
Affetta, taglia in fette	*Affetta*, brama con ansietà
Allega, da *allegare* i denti	*Allega*, adduce in testimonio
Ammezza, divien troppo maturo	*Ammezza*, divide per mezzo
Bei, bevi *(verbo)*	*Bei*, belli
Cetera, strum. musicale	*Cetera*, abbreviatura, *etc.*
Colletto, picciol colle	*Colletto*, raccolto
Creta, sorta di terra	*Creta*, Candia *(isola)*
De' per *dei*, o *delli*	*Dè'* per *deve*, e *deh* *(interiez.)*
Déa per *dia*, voce antica	*Dea*, nome
Dessi, essi medesimi, e *desse* fem.	*Dessi* per *si de'*, cioè *si deve*
Detti e *dette*, participio di *dire*	*Detti* e *dette*, per *diedi*, *diede*.
Egli, pronome	*Egli*, gli è
Elle, pronome	*Elle*, la lettera L
Esca, nome	*Esca*, verbo
Esse, pronome	*Esse*, la lettera S.
Essi, pronome	*Essi*, si è
Este, per *queste* in poesia	*Este*, cognome di famiglia
Félla, cioè *fecela*; e così *fello*, *felle*, *fella*, cioè *lo fe*, *le fe*, ecc.	*Fella* e *fello*, *felle* e *felli* adiett.
Fero per *ferono* o *fecero*	*Fero* per *fiero*, poetic.
Festi, *feste* per *facesti faceste*	*Festi*, *feste*, festivi ecc.
Legge, nome	*Legge*, verbo
Lessi, *lesse*, bolliti, bollite	*Lessi lesse* da *leggere*
Me pron. e aggiunto verbale	*Me'* per *meglio*
Mele plur. di *Mela*. *(frutto)*	*Mele*, miele
Menalo, conducilo	*Menalo*, monte e città
Messe plur. di *messa*	*Messe* la raccolta
Mezzo, ossia, maturo	*Mezzo*, la metà
Pera, *pere* *(frutto)*	*Pera* e *pere*, perisca, perisce
Pesca, pescagione	*Pesca*, *persica* *(frutto)*
Pesco da *pescare*	*Pesco*, *persico* *(albero)*
Peste, pestate, o il plur. di *pesta*	*Peste*, pestilenza
Sete nom. sing. o plur. di *seta*.	*Sete* per *siete*, verbo
Te, pronome	*Te* *(nome d' erba)*
Telo o *tela*, aggettivo verb.	*Telo*, dardo *(voce poetica)*
Tema, il timore, e *tema* *(verbo)*	*Tema* (masc.) suggetto
Veggia o *vegga*, verbo	*Veggia*, botte da vino
Veglio, *veglia* *(nome & verbo.)*	*Veglio*, *veglia*, voci poet. per *vecchio*, *vecchia*
Venti, numero	*Venti*, plur. di *vento*

Regole appartenenti all' O chiuso o aperto.

1. Chiuso ossia stretto generalmente si proferisce l' O delle parole Italiane che derivan da U Latino; come vedesi in *volgo, molto, sotto, sopra, dove, dolce, colpa, volto, sono, torre, Londra,* etc. da *vulgus, multum, subter, supra, ubi, dulcis, culpa, vultus, sum, turris, Lundinum,* etc. (1)

2. Aperto all' incontro si proferisce l' *o* quando dinanzi ad esso trovasi un U liquido, formando insieme un dittongo, come in *buôno, fuôco, cuôre, uòmo, duômo, suòno, tuôno. muôre, suôlo, giuôco, fuòri, puôte, vuôle, figliuôlo* etc.

Similmente aperto è l' O di alcune parole in cui esso vien preceduto da I liquido, e con cui forma dittongo, come in *fiòco, piòve, chiôdo, fiôcco, fiôcine, giòja, Giòve, Giòna,* e forse altri pochi, dai quali eccettuansi *giovo, giova,* (verbo) *fiore, piombo, biondo, ghiotto, singhiozzo,* etc. che con *o* chiuso van proferiti; come anche tutti quei vocaboli nei quali l' *i* precede l' *o* soltanto per piegare o immorbidire il suono delle consonanti che lo precedono, come in *migliore, magione, ragione, carnagione* e simili, derivanti dalla terminazione in *tio* dei Latini.

---

(1) Son da questa regola eccettuati i quattro seguenti vocaboli, che con O aperto si preferiscono, benchè provenienti da U Latino: *Percôsso* da *percussus; coppa* da *cuppa; nòzze* da *nuptiæ; lòtta* da *lutta.*

3. Ne' vocaboli accorciati o tronchi, l' O segue la natura degl' interi o primitivi: onde aperto si pronunzia in *vô'*, tô', *pò'*, *Côrso*, etc. perchè tale anche si proferisce nei primitivi in *vôglio*, *tògli*, *pôco*, di *Côrsica*. E chiuso all' incontro sarà l' O in *co'*, e *mo'* perchè chiuso l' ha similmente ne' primitivi *coi* o *con i*, e *moglie*,

4. E viceversa, il medesimo O dei vocaboli semplici si conserva ordinariamente nelle parole accresciute, purchè queste conservino il medesimo accento acuto: come *pôssono* da *pòsso*, *côstano* da *còsta* con o aperto; similmente *formano* da *forma*, *volano* da *vola*, *rompono* da *rompo* con O chiuso. Le medesima regola si osserva nelle voci composte per via d' affissi, come in *rompesi*, da *rompe* e *si*, con O chiuso in ambedue; e in *côstami* e simili, formato da *côsta* e *mi*, con O aperto in tutti e due (2).

5. Aperto proferir si deve l' *o* di tutt' i monosillabi così terminati; come *dô*, *fô*, *stô*, *sô*, *vô*, *mô* (parola lombarda per *ora*) *hô* verbo o particella disgiuntiva, *Pò* fiume; *ciò*, *nò*; ma in *non* l' O è chiuso, come anche in *lo* articolo o pronome relativo, in *mo'* per *moglie*, e in *co'* per *coi* o *con i*.

6. Le voci di più sillabe terminate in *o* con accento sopra di esso l' hanno anche aperto: *amô*, *cantô*, *parlô*, *andrô*, *farô*, *dirô*, *perciô*, *perô*, *Nicolô*, *Bernabô*, etc.

7. Aperto è anche l' ô nelle parole che derivano da *au* dittongo Latino, come in *allôro* da *laurus*;

---

(2) Abbiamo detto, *ordinariamente*, perchè trovansi alcune parole che con ô *aperto* van proferite ancorchè prevenienti da *o* chiuso; come si osserva in *nômina (n. e v.)*, e in *propôsito*, che derivano, il primo da *nome*, e il secondo da *proposto*, e forse anche in altre.

còsa da *causa*; *fròde* da *fraude*; *gòdo* da *gaudeo*; *lòde* da *laude*; *nòlo* da *naulum*; *Mòro* da *Maurus*; *òdo* da *audio*; *òro* da *aurum*; *òra* da *aura*; *òso* da *ausus*; *pòco* da *paucus*; *pòsa* da *pausa*; *ròco* da *raucus*; *tòro* da *taurus*; *tesòro* da *thesaurus* Si eccettua *coda* da *cauda* in cui l' *o* è chiuso, come anche in *foce* da *fauces*, secondo il Cittadini, benchè per ô aperto quest' ultimo si scriva sempre dal Salvini.

Dopo premesse queste regole generali che crediamo bastanti al nostro scopo, passeremo a considerar ciascuna parola per ordine di desinenza o finimento.

Le terminazioni in OBA, OBE, OBO, OBI, *hanno* l' *O*

aperto in rôba, rôbe, glôbo, glôbi; prôbo.

OBBA, OBBO, etc.

aperto in Giôbbe, addôbbo, gôbbo, rôbbo per *rosso*. *Chiuso* in conobbe da *conoscere*.

OBIA & OBRIO.

aperto in Zenôbia, obbrôbrio.

OCA, OCO.

aperto in invôco, *v.*, fôca, (*pesce*;) fuôco, lôco, pôco, ôca, giôco, rôco *da rauco*; côco da *cuoco*.

OCE, OCI.

chiuso in croce, voce, feroce, veloce, noce, (*frut.*) atroce. Sento alcuni pronunziar *atrôce*, *ferôce*, con ô aperto, ma è da sfuggire, come pronunzia Romagnuola.

N. B. L'O, in tutte le voci in cui si proferisce aperto, sarà qui distinto, come l'E, con accento circonflesso (ô).

aperto in côce da *cuôce, v.*; e nôce da *nuôce, v.* bòci, (*pesci*, fòce fòci, secondo il Salvini.

OCCA, OCCE, OCCO, OCCHIO, etc.

aperto in côcca, nôcca, sciôcco, scôcca, *v.*; fiôcco, ciôcca, bicôcca, brôcca, bôcce, imbrôcca, *v.* rôcca, (*fortezza.*) Occhio, côcchio, finôcchio, ranôcchio, ginôcchio, conôcchia, adôcchio, *v.*

chiuso in bocca, tocca, *v.*; sbocca, trabocca, rocca, (*istrum. da filare.*)

OCCIA, OCCIO, OCCE, etc.

aperto in bôccia, rôccia, appròccia, *v.*, chiôccia, carrôccio, bambôccio.

chiuso in goccia, doccia e doccio.

OCRE, OCRI, etc.

aperto in mediôcre.

ODA, ODO, ODI, etc.

aperto in nôdo, snóda, *v.*, gôdo, frôde, nôde, prôda, appròda, *v.*, gôdo, *v.*, lôde, ôde, custôde, prôde, môda, chiôdo, Erôde, Rôdi (*Isola*,) e ôdo ôdi da *udire.*

chiuso in rodo rodi rode da *rodere* (*v.*) e coda.

OFA, OFFO, OFFRO, etc.

aperto in strôfa, scrôfa, gôffo, gagliôffo, ôffro et sôffro, (*verbi.*)

OFFIO, etc.

chiuso in soffio, *n.*, soffia, *v.*

OGA, OGA, OGE, OGHI, OGHE.

aperto in rôgo, (*pira*) arrôgo, derôgo, *v.*, pedagôgo, tôga, dôga, Dôge, Sinagôga.

chiuso in giogo, voga, (*n.* e *v.*); foga, sfogo, *v.* rogo o rovo, (*specie di pruno.*)

OGGIA, OGGIO, etc.

aperto in ôggi, lôggia, piôggia, pòggia, appôggio, *n.* e *v.*, môggio, fôggia, allôggia, *n.* e *v.* Eccettuasi roggio da *rosso, voce Dantesca.*

OGLIA, OGLIO, OGLI, OGLI, etc.

aperto in fôglio, scôglio, imbrôglio, spôglio, cor-

dòglio, tôglie da *tôgliere*, lôglio, dôglia *n.* e *v.*; Campidòglio; vòglia, *n.* e *v.*; raccôglie. Eccettuasi moglie da *mulier*, germogli, orgoglio, e doglio, *vaso*.

OGNA, OGNI, etc.

chiuso in bisogna, *n.* e *v.*; sogno, vergogna *n.* e *v.*, ogni, cicogna, menzogna, rampogna, zampogna, cotogno, fogna, spogna, pogna da *ponga*.

OI.

aperto in pôi, erôi, Eôi, tôi per *tôgli* annôi da *annojare*, tuôi, suòi, puòi, buòi, cuòi. Eccettuansi noi e voi.

OJA, OJO, etc.

aperto in nôja, stòja, giòja, bôja, Tròja, convôja, *v.*; salamòja, Savôja, Danôja.

chiuso in rasojo, pastoja, avvoltojo, ingoja, *v.*, cesoje, mangiatoja, uccellatojo, lavatojo, forbitojo, Pistoja.

OLA, OLO, etc.

chiuso in solo, vola, gola, sole, cola e scola da *colare* e *scolare*, (*verbi*); consolo consoli consola, *v.*

aperto in parôla, carôla, stôla, fôla, viôla, pôlo, scôla, da *scuôla*; spôla, côle per *adora*, môla, môle; prôle, duôle vuôle suôle puôle, *v.*; nòlo, tôla per *tavola*, e in quei vocaboli che son preceduti da *u* liquido, secondo la regola, No. 2, p. 227, come: Oriuôlo, Spagnuôlo, fagiuôlo, figliuôlo, omicciuôlo, e simili.

OLCA, OLCE, etc.

chiuso in bifolco, solco, dolce, molce, *v.*; bobolce. Eccettuasi Côlco, *isola*, e côlco, *v.* per *còrico*.

OLDA, OLDO, etc.

aperto in sôldo, assôldo, *v.* *Chiuso* in manigoldo.

OLFA, OLFO, etc.

chiuso in zolfo, golfo, ingoffo, *v.*

aperto in Astôlfo, Ridôlfo, Gandôlfo, Ludôlfo; sôlfa o zôlfa.

OLGA, OLGO, etc.

aperto in vòlgo da *vòlgere*, avvòlgo, *v.*, tôlgo, còlgo, sciôlgo e composti.

chiuso in volgo da *vulgus*, divolgo da *divolgáre*.

OLLA, OLLO, etc

aperto in côlla, (*pasta*); côlle, (*collina*); côllo, (*nome*); estôllo, immôlla, barcôlla, *v.*, môlle, fôlle, *agg.*; ôlle, (*pentole*); zôlle; crôllo, *n* e *v.*, vôlli, tôlli, *v.*; frôllo, fôlla (*sost.*)

chiuso in ampolla, rampollo, satollo, midolla, pollo; bolle, *v.*; ingolla, *v.*, collo e colla per *con lo* e *con la*.

OLMA, OLMO, etc.

chiuso in colmo, ricolmo; olmo.

OLPA, OLPO, etc.

chiuso in colpa, colpo; incolpo discolpo spolpo, (*verbi*); polpa, volpe.

OLSE, OLSI, OLSO, etc.

aperto in tôlse, côlse, sciôlse, vôlse, dôlse, da *tògliere*, *cògliere*, *sciògliere*, *vôlgere*, e *dolére*. Polso ha l' *o* chiuso.

OLTA, OLTO, etc.

chiuso in volto, (*nome*); folto, molto, stolto, colto da *coltivare*, sepolto, ascolto.

aperto in tutt' i participj provenienti da' verbi in *ògliere* o *ôlgere*; vôlto e avvôlto da *vôlgere*; côlto, accôlto da *côgliere*; sciôlto disciôlto da *sciôgliere*, tôlto da *tôgliere*, etc.

OLTRA, OLTRO, etc.

chiuso in coltra o clotre, oltre, inoltro, *v.*

OLVA, OLVO, etc.

aperto in assôlvo, risôlve, invôlve, (*verbi.*) In polve da *pulvis*, l' *o* è chiuso.

OMA, OMO, etc.

chiuso in nome; cognome, noma, *v*; come, siccome, domo da d*omare,* pomo, tomo, (*caduta*); Roma.

aperto in tômo, (*volume*); duômo, (*cattedrale*); chiôma, idiôma, uômo, sôma (*carico*); Cômo, *città.*

OMBA, OMBO, etc,

chiuso in colomba, rimbombo, *n.* e *v.*, tromba; tomba, fromba, piombo, lombo, rombo, strombi (*pesci.*)

OMBRA, etc.

chiuso in ombra, adombra, ingombro, *v.* e *v.*, etc. Aperto é l' *o* in scômbri, (*pesce,*) secondo il Salvini.

OMMA, OMMO, etc.

chiuso in sommo, (*aggett.*); insomma; assomma, *v.* somma, *n.* e *v.* Somma, (*monte.*)

OMPA, OMPO, etc.

chiuso in pompa; rompo, corrompo, interrompo, (*verbi*); compi da *compíre.*

ONA, ONE, etc.

chiuso in abbandóno, coróna, nona, (una delle sette ore canoniche.) perdóno e pérdono *n.* e *v.* persona; sprona, *v.* sprone *n.* dono *n.* e *v.* canzone, tenzone, padrone, e tutte le terminazione in *ione* e in *one.* Dippiù in Elicona, Ancona, Aragona, Pomóna, Bellona, Cortóna, Cremona, Verona, Tortóna, Antona, Laconi (*popoli,*) secondo il Salvini.

aperto in trôno, suôno, tuôno, buôno, consôna *v.* Polôno, testimône per *testimônio,* nôno e nôna. Dal Cittadini si segnano con O chiuso queste due ultime voci.

ONCA, ONCO, etc.

chiuso in spelonca, ronca, conca, (*vaso*), monco, tronco *n.* e *v.* cionco. In cônca per *conchiglia* l'ô è aperto.

ONCIA, ONCIO, etc.

chiuso in acconcia *v.* sconcio, oncia, bigoncia,

chiuso in abbonda *v.* fecondo, onda, moribondo, profondo, confondo, fondo, tondo, circondo, rispondo *v.* sponda, secondo, fronda, mondo *sost. e agg.* giocondo, Trabisonda; etc.—Eccettuasi pòndo. *(peso.)*

ONFA, ONFO, etc.

chiuso in ronfa *v.* trionfo (*n.* et *v.*) tonfo.

ONGA, ONGO, etc, ONGRI

chiuso in pongo da *porre*, compongo, dispongo, etc. Góngri, (*pesci,*) ha l'*o* aperto secondo il Salvini, e Còngo, *(regno.)*

ONNA, ONNO, etc.

chiuso in gonna, ingonna *v.* sonno, assonna *v.* tonno *pesce*; e colonna secondo i Toscani, e secondo il Salvini e il Cittadini, come proveniente da *u* Latino, columna. (1)

aperto in dônno, dônna, madônna, e pônno da *póssono*; Assalònne, Garônna; e nônno, nònna, benchè queste due ultime voci si sentano da alcuni proferir anche con o chiuso.

ONTA, ONTO, etc.

chiuso in pronto, conto, Conte, monto *v.* monte, fonte, ponte, fronte, orizzonte, Anacreonte, Bronte, Oronte, Flegetonte, Caronte, Rodomonte Cresfonte, Polifonte, etc,—Eccettuansi Pônto ed Ellespônto.

ONTRA, ONTRO, etc.

chiuso in contra, riscontro, incontro, lontra.

ONZA, ONZO, etc.

chiuso in leonza, bronzo, ronzo *n.* e *v.* zonzo, ponza da *ponzare*; Ponza (*isola.*)

OPA, OPO, etc.

aperto in tôpo, scôpo (*fine,*) pirôpo; Eurôpa,

---

(1) Erronea dunque e da non imitarsi è la pronunzia dei Romani quando con ô aperto proferiscon colônna.

Esôpo,Canôpo,Ciclôpe, Asôpo—Eccettuansi dopo, e scopo scopi scopa *n.* e *v.* da *scopare.*

OPIA, OPIO, etc.

aperto in còpia, inôpia, pròprio, sinôpia, Etiòpa, elitrôpia.

OPPA, OPPO, etc.

aperto in trôppo, galôppo, zôppo, côppa, sottocôppa, gròppa, tôppa, intòppo, rintôppo, ingròppo.

chiuso in poppa, stoppa, e coppo per *orcio* o *concavo dell' occhio*, secondo il Salvini.

OPPIA, OPPIO, etc.

aperto in côppia, accôppia, ôppio, allôppio; scôppio, *n.* et *v.* strôppia.—Eccettuasi doppio, raddoppio, etc.

OPRA, OPRO, etc.

aperto in cuôpro, scòpro, adôpro, ôpra.—Eccettuasi sopra.

ORA, ORO, etc.

chiuso in ancóra, ora, onora, onore, adoro, colore, aurore; loro, coloro, e costoro (*pronomi*) (1); allora, divora, amore, dolore, fiore, autore, errore, albóre, fulgore, foro (*buco*); trafóra (*verbo*); Si- prora e da molti anche pròra con ó largo.

aperto in òro *n.* òra per *áura*; òro òri òra da *orare*, ristòro, tesòro, allòro; decòro, plòro, implòro, indòro, accòro, *verbi*; mòra, dimòra, Mòro da *Máuro*; mòra (*albero*); Fòro (*piazza*); fòra (*sarebbe*); còro, tòro da *tauro*; tenitòro, concistòro; tòro (*letto*); sonòro, martòro; sòro da *sáuro*, come anche in tutte le voci precedute da *u* liquido, come cuòre, muòre, suòra, fuòri. Dippiù nei seguenti nomi proprj: Eleonòra, Brigliadòro, Pòro,

---

(1) Così pronunziar si devono questi tre pronomi secondo il Cittadini e il Salvini, e secondo i Toscani, e non già con ó aperto, come da Romani e Napolitani erroneamente preferir si sente.

Clôri, Dôri, Licôri, Teodôro, Diodôro, Pi ro, *monte*); Flòra.

ORBA, ORBO, etc.

aperto in môrbo, ammôrbo (*v.*) côrbo, sôrbo (*alb.*) sôrbe, assôrbe, da *sorbire*, fòrbe da *forbire*. Eccettuasi torbo da *torbido*, usato dall' Ariosto.

ORCA, ORCO, ORCI, etc.

chiuso in forca; inforco (*v.*), sorca; morca (*feccia*), porci composto da *ci* e *porre*.

aperto in òrco, òrca, pôrco pôrci (*nome*); tôrco tôrci da *tôrcere*.

ORCIA, ORCIO, etc.

chiuso in sorcio, scorcio; accorcio (*v*); orcio (*vaso*). Eccettuasi tôrcia, spilôrcio, e Nôrcia (*città*.)

ORDA, ORDO, etc. ORDIA, etc.

aperto in côrda, òrda, concôrde, môrde, scôrdo, ricôrdo (*verbi*), e composti; concôrdia discôrdia, esôrdio, misericôrdia.

chiuso in sordo, assordo (*v.*); balordo, ingordo, lordo, tordo, bordo, abbordo (*v.*)

ORGA, ORGI, ORGO, etc.

aperto in pòrgo, pòrgi, spôrgi (*v.*); e scôrgo, accôrgo (*v.*)

chiuso in gorgo, borgo; sorgo sorgi sorge e risorgo (*v.*)

ORIA, ORIO, etc.

aperto in glòria, bòria, stôria, memôria, vittôria, avôrio; Dôria, Flôrio, Onôrio.

ORLO.

chiuso in torlo (*rosso d' uovo*), e aperto in tôrlo, da *lo* e *tòrre* (*verbo*).

ORMA, ORMO, etc.

chiuso in orma, norma, enorme, torma, forma, *n.* et *v.* conforme, uniforme. Eccettuasi dôrmo, dormi, dôrme (*verbo*)

ORNA, ORNO, etc.

chiuso in orno, adorno *v.*; orno (*albero*), gior-

no, soggiorno *n.* et *v.*; torno ritorno *v.*; intorno, forno, torno (*n.*) da *tornio*.

aperto in côrno, scôrno, capricôrno.

ORPA, ORPO, etc. *e* ORPIO.

aperto in côrpo, tôrpo, tôrpi da *tôrpere*. Scôrpio, stôrpio, e storpio con o chiuso anche secondo molti.

ORRA, ORRO, etc.

chiuso in sorra, borra, savorra, torre *n.* corre da *correre*, accorre da *accorrere*, concorre, discorre, porre da *ponere* (*verbi*), e composti.

aperto in abôrro abôrri abòrre *v.*; côrre da *côgliere*; tôrre da *tôgliere*; sciôrre da *sciôgliere*; e composti.

ORSA, ORSO, etc.

aperto in scôrse da *scôrgere*; accòrse da *accôrgere*; môrsa *n.* môrso e rimôrso *n.* e *v.* da *môrdere*; pôrse da *pôrgere*; tôrse da *tôrcere*; sciôrse e disciôrse da *sciôgliere* e *si*; dôrso, Côrso *della Corsica*.

chiuso in orso, corsi corse e accorse da *correre*, etc.; scorso scorsi scorse da *scorrere*, e composti; soccorso, sorse da *sorgere*, discorso; imborso imborsi *v.* borsa, forse; torso *n.* da *torsolo*.

ORTA, ORTO, etc.

aperto in môrte, sôrte, fôrte, consôrte, tôrte e ritôrte, tôrto, *ingiúria* e da *tôrcere*, stôrto da *stôrcere*; confôrto, pôrta e pôrto *n.* e pôrti pôrta da *portáre* e composti, ôrto (*giardino*,) ôrto (*l'oriente*); absôrto, tôrte (*pesci*); scôrta da *scôrgere o scortare* ossia *guidare*.

chiuso in sorto risorto da *sorgere*; corto, corte, torta (*crostata*), porti e riporti da *ponerti* e *riponerti*, apporti da *apponerti*, scorta da *scortare* o *accorciare*.

ORVA, ORVO, etc.

aperto in côrvo, tôrvo, tôrvi *aggett.*; e tôrvi per *tóglierci*.

ORZA, ORZO, &c.

aperto in fôrza, sfôrzo, ammôrza (*v.*); smôrza (*v.*); scôrza, ôrzo, ôrza, divôrzo da *divórzio.*

OSA, OSO, OSI, &c.

aperto in rôsa (*n.*) côsa, chiôsa, pôsa, da *páusa*; pôso pôsi da *posare*, ripôsa da *riposare*, ôso da *osare*; prôsa; spôso e spôsa secondo il Salvini, il Cittadini, e secondo i Toscani.

chiuso in roso rosa da *rodere*, posi pose e ripose da *porre* e *riporre*; rispose da *rispondere*; nascoso da *nascondere*, toso da *tosare*; e in tutti gli addiettivi in *oso*, *osa*, &c. come amoroso, famoso, ritroso, pensoso, doloroso e simili.

OSCA, OSCE, &c.

chiuso in conosco (*v.*), fosco, losco, mosca, Tosco per *toscano* proveniente da *u* Latino; ma quest' ultimo generalmente con ô aperto si proferisce da tutti.

aperto in bôsco, imbôsco (*v.*), tôsco per *tôssico* o *veléno*; nôsco *con noi*, e vôsco *con voi* (*voci poet.*)

OSCIA.

aperto in côscia, pôscia; trangôscia secondo il Salvini; angoscia con o chiuso da' alcuni come proveniente da *u* Latino, *angustia*; e anche con ö aperto da molti altri più comunemente si proferisce.

OSSA, OSSO, OSSI, &c

aperto in pôssa pôsse (*n.*, pôsso (*v.*), môsso, commôsso, percôssa (*n.*), percôsso riscôsso, scôssa (*n.*), scôsso; côsse da *cuôcere*; grôsso, fôsso, fôssa, ôssa, dôsso addôsso, colôsso, molôsso, Minôsse.

chiuso in rosso; tosse; fossi fosse da *essere*; bosso da *u* Latino, *buxus*; Barbarossa.

OSTA, OSTO, OSTI, &c.

aperto in côsta (*n.* e *v.*), accôsto, discôsto; arrôsto; crôsta; ôste; rôsta; sôsta, pôsta (*luogo per le lettere*). Ariôsto; Propôsto (*magistrato.*)

chiuso in posto (*luogo*) posta da *porre*; composto

riposto proposto da *proporre*, e simili, nascosto, Agosto, mosto, fosti foste da *essere*.

OSTRA, OSTRO, OSTRI, &c.

aperto in chiôstra, ôstro, innôstro, giôstro, nôstro, vôstro, inchiôstro, rôstro.

chiuso in mostro e mostra (*nomi*), mostro da *mostrare* e composti.

OTA, OTO, &c.

aperto in nôta (*n.*); nôto ignôto, môto (*n.*) immôto, remôto, rôta, divôto, môta (*fango*): dòte, compatriòta, pilòto, idiòta, còte, carôte, vôto da *vuòto*, trôta (*pesce*), Clòto, Boôte. Eccettuansi voto (*n. sost.*), e nipote.

OTRO, OTRE, &c.

chiuso in botro (*precipizio*), otre o otro.

OTTA, OTTO, OTTI, &c.

aperto in nòtte, còtto, dòtto, indòtto, per *ignorante*, fiòtto, borbòtta, frôtta, bòtta per *colpo*, e bòtta per *rospo*, trôtta da *trottare*, ôtto, diciòtto e simili, di bôtto, lòtto, Scòtto, ciôtto, gròtta, aggrôtta (*v.*); allòtta per *allora*, e ôtta per *ora*, Zòtti.

chiuso in sotto, botte (*vaso di vino*), indotto da *indurre*; condotto ridotto e simili, motto, gotta; ghiotto, rotto dirotto corrotto interrotto, e simili.

OVA, OVO, OVI, etc.

aperto in prôva (*n.*) prôvo apprôvo riprôvo (*v.*); môve commôve rimuôve e simili, nôve (9), e nôve da nuôve, piôva (*n.*), piôve, (*v.*), bôve ôvo, trôvo, trôvi (*v.*); Giôve.

chiuso in ove dove altrove, giova giovi da *giovare*; covo (*n.* et *v.*) da *covare*.

OZZA, OZZO, etc.

chiuso in sozzo, mozzo con la Z aspra; gozzo (*n.*); ingozzo (*v.*) pozzo; singhiozzo da *u* Latino; *singultus*; rozzo rozza (*aggett.*)

aperto in môzzo, con la Z dolce (*pezzo di qualunque cosa spiccato dalla sua massa*). Còzzo (*n.* e *v.*) da *cozzare*; rôzza (*n.*); strôzza (*n.* et *v.*), bôzza, bôzzo, abbôzzo; Môzzi, Strôzzi (*nomi di fam.*)

Dell' O chiuso o aperto nelle voci sdrucciole.

Nelle parole sdrucciole, cioè quelle che hanno l'accento acuto sull' antipenultima sillaba, l' *o* che ivi trovasi, è generalmente aperto, come in ôspite, sôlido, armônico, ôrrido, ôbbligo, côgnito, indômito, etc. da' quali eccettuar si possono i seguenti che con O chiuso si proferiscono.

Cocómero, compero (*v.*) conóscere, correre e composti; cotica—dodici,—dóndolo—facondia, fossimo e fossero, fondaco, fondere e composti, fórmola—gocciola, gómena o gomona, gomito, góngola (*v.*)—logoro—moccolo mormoro, e mozzico (*verbi*)—nomano (*v.*) e composti—omero, ordine e composti; le terminazioni nella terza persona del plurale dei preteriti in *obbero, osero*; conobbero, posero, etc.—polvere, polipo, ponere, pomice, porpora—ricovero, roncola (*falce*), rodere, rondine, rovere, rompere e composti—sovero, torbido, tornio, tortora, tossono da *tossíre*, e forse altri pochi, che dalla general regola degli O aperti si allontanano.

Ecco quanto credo bastante a stabilir le regole della vera pronunzia dell' E et dell' o, per guida soprattutto dei Forestieri nelle disastrose vie d'una sì delicata Favella: per maggior sicurtà della quale non ho mancato di consultar più persone di differenti luoghi della Toscana, per meglio assicurarmi della generalità della varia pronunzia di più voci, che differentemente van tra Toscani medesimi proferite; nella maggior parte delle quali ho seguito l'autorità del Salvini, giudice competente più di qualsisia altro Toscano, e gran conoscitore delle proprietà di detta Favella.

RACCOLTA

Di voci equivoche per la diversa pronunzia dell' O.

O chiuso	O aperto.
Accorre da *accorrere*	*Accorre* da *accogliere*
Accorto da *accortare*, accorcio	*Accorto*, avveduto
Botte, vaso da vino	*Botte*, colpi, o rospi
Colla per *con la*	*Colla*, nome e verbo
Colle, *colli* per *con le*, *conl*	*Colle*, *colli*, collina, colline
Collo per *con lo*	*Collo*, nome
Conca, vaso	*Conca*, conchiglia
Colto, coltivato	*Colto*, raccolto
Corre da correre	*Corre* per *cogliere*
Corso, nome	*Corso*, di Corsica
Fora da *forare*	*Fora*, sarebbe, (poet.)
Foro, nome, o per *furono*	*Foro*, nome, *piazza*
Fosse, (verbo) fusse	*Fosse*, plur. di *fossa*, (nome)
Giove per *giovi (verbo)*	*Giove*, divinitá pagana
Gomito, parte del braccio	*Gomito*, Comito di galea
Incolto, inculto	*Incolto*, sopraggiunto
Indotto, indutto	*Indotto*, ignorante
Noce, albero é frutto	*Noce* per *nuoce*, verbo
Ora, nome e avverbio	*Ora* per aura, o da *orare*
Porci, mettersi	*Porci*, plur. di *porco*
Porsi, metterci	*Porsi* da *porgere*
Pose da *ponere*	*Pose* da *posa* o *pausa*
Posta da *porre* o *ponere*	*Posta*, nome o avverbio
Ricorre da *ricorrere*	*Ricorre*, ricogliere
Riporti, rimetterti	*Riporti* da *riportare*
Rocca, conocchia da filare	*Rocca*, castello
Ródano da *rodere*	*Rodano*, fiume
Rodi verbo	*Rodi*, isola
Rogo, rovo	*Rogo*, pira
Rosa da *rodere*	*Rosa*, fiore
Scola da *scolare*	*Scola*, scuola
Scopo da *scopare*	*Scopo*, bersaglio
Scorsi da *scorrere*	*Scorsi* da *scorgere*
Scòrta da *scortare*, *accorciare*	*Scorta*, (nom.) per *guidare*
Solo, *sola*, unico	*Solo* per *suolo*; e *sola*, eer *suola*
Sóno da *essere*	*Sono* per *suono*
Sonne, ne sono	*Sonne*, ne so
Sorta da *sorgere*	*Sorta*, (nome)
Stolto, pazzo	*Stolto*, distolto
Tomo, caduta	*Tomo*, parte di libro
Torne per *torni* da *tornare*	*Torne*, per toglierne
Torre, nome	*Torre*, togliere
Torsi, plur. di *torso* o *torsolo*	*Torsi* da *torcere*
Torta, crostata	*Torta* da *torcere*
Torvi, pl. di torvo, fiero	*Torvi*, togliervi
Volgo, vulgo	*Volgo* da *volgere*
Volto, viso	*Volto* da *volgere*
Voto, nome e verbo	*Voto*, oggidì *vuoto*, vacuo

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME SECOND.

FIN.

De l'Imprimerie de JOHN DEAN, No. 57, Wardour Street, Soho.

Zotti, Romualdo
Grammaire françoise et
italienne de Véneroni 4. ed.